

Tagebuch der Studienreise durch die Schweiz (Juni-Oktober 1764)

Textedition und Kommentar

[89v] † Le 23. Juin. Levé a 3h 1/4 du matin m'étant couché apres minuit. J'empaquetois ma mosette et mon grand portefeuille. Mon valet de louage pleura mon depart, je lui donnois le billet pour Me de Trapp.¹ Quitté Insprugg a 4h 3/4. Kühbach se plaignit beaucoup a moi de ce que Me d'Enzenberg² descend pour occuper l'appartement du C. Philippe.³ Il faisoit une froideur tres agréable, et l'odeur de l'herbe coupée servoit de rafraichissement. Je vis longtems vers le midi au-

1 Maria Theresia, geb. Gfin. Firmian (1744-1802) ∞ 1762 Johann Nepomuk Gf. Trapp auf Trappenburg und Matsch (1745-90).

2 Sophie Amalia, geb. Freiin Schack von Schackeberg (1707-88): Hofdame von Elisabeth Charlotte von Lothringen, Vertraute und Korrespondentin Maria Theresias ∞ 1746 Kassian Ignaz Bonaventura, 1764 Gf. Enzenberg (1709-72): WG Rat, Käm., 1755 Vizepräsident und 1759-63 Präsident der Tiroler Hofkammer, 1764-72 Präsident des Landes-Guberniums von Tirol (u.a. Granichstaedten-Czerva, *Beiträge*, 214).

3 Philipp Joseph Gf. Sinzendorf (1726-88): Sohn Franz Wenzels; Komtur des Malteser-Ordens; nö. Regierungsrat, vor 1753 Intendantrat in Triest, Präsident des Triester Merkantilgerichts, 1757 W. Hofrat im Kommerziendirektorium in Wien, 1762-68 Präsident des nö. Kommerzkonsesses, Vorgesetzter und großer Förderer von Gf. Z.; 1765-67 W. Hofrat der BÖ Hofkanzlei (verantwortlich für Innerösterreich und Gesundheitsfragen, siehe TB 27. August 1765). Befürworter von Freihandelsideen. März-April 1764 reiste Sinzendorf nach Tirol zur Schlichtung von Differenzen mit den Landständen, begleitet von Z.; er erhielt die Instruktion des Staatsrates am 2. März und berichtete dem Staatsrat über seine Mission in Innsbruck am 12. Mai (Khevenhüller-Metsch, *Aus der Zeit*, 573-4).

dela de l'Inn le chemin que j'ai fait a cheval le 16. le vieux château de Wellenberg,⁴ le village de Vels et l'église de S. Blaise.⁵ J'avois pris 3 chevaux de louage⁶ qui doivent me conduire par Kempten a Lindau. Pres de Kranewitten on monte une hauteur, on voit Ober Perfas,⁷ patrie du Geometre⁸ puis Kemnaten a l'autre bord. Passé S. Martin, et la Martinswand,⁹ puis Zirl¹⁰ ou le chemin de Baviere se separe de celui ci. *Dirschenbach.* Il y a a l'autre bord Burghof appartenant a Me Innocenz Kinigl.¹¹ On cultive beaucoup de maïs a Zirl. Le chemin de poste par Inzing, Bolling, Harting a Oberbettenau. Je m'arretois a Unterbettenau quelques momens, j'y fus a 8 h. les chevaux y repurent. La situation est belle. J'arrivois dela a Delfs,¹² quand on y passe le pont sur l'Inn on *a* traversé les villages de Flaurling, Oberhofen et Pfaffenhofen. Je restois de ce coté. Je pris du chocolat a Delfs et montois dela a pié une montagne¹³ tres considerable. L'idée de la belle sans dents m'accompagna dans tout ce voyage. Je lus en voiture la

4 Im 18. Jh. war die in früheren Zeiten als Gerichtssitz und Gefängnis bedeutende Burg Vellenberg verfallen.

5 Die Wallfahrtskirche auf dem Blasiusberg bei Völs wurde 1733 neu erbaut.

6 Z. reiste in einer „calèche de poste à trois chevaux“ (siehe TB 28. August), also in einem vierrädrigen Wagen mit gefederter Aufhängung, faltbarem Dach und Vordersitz für den Kutscher.

7 Oberperfass westlich von Innsbruck ist der Geburtsort der Kartografen Peter Anich und Blasius Hueber.

8 Peter Anich (1723-66), aus einer Bauernfamilie in Oberperfass, wurde als Gehilfe von Joseph von Sperges bei der Kartierung der südlichen Grenzteile Tirols herangezogen; der gelernte Drechsler erwarb im Selbststudium und an der Universität Innsbruck bei Ignaz von Weinhart, S.J., Kenntnisse in Mathematik, Astronomie und Vermessungslehre; 1760 wurde er beauftragt, ganz Tirol zu vermessen und zu kartieren; seine Karte wurde von B. Hueber vollendet und als *Atlas Tyroliensis* 1774 veröffentlicht.

9 Die Kirche St. Martin, auf einer Felsrippe unterhalb der Martinswand, steht wenige Meter entfernt vom Palas der Burg St. Martinsberg. Kaiser Maximilian I. soll sich bei der Gemenjagd in dieser Wand verstiegen haben und von einem Engel gerettet worden sein.

10 Ort westlich von Innsbruck, gelegen an der Abzweigung der Fernverkehrsstraße über den Sattel von Seefeld; hier befand sich ein eigener Salzstadel für den Transport des Haller Salzes nach den Vorlanden.

11 Maria Elisabetha Barbara, geb. Gugger-Glött (1728-1808) ∞ 1746 Innozenz Karl Anton Gf. Künigl (1714-26. Juni 1764), der 1741 in erster Ehe mit Maria Maximiliana, geb. Prinzessin Hohenzollern-Hechingen (1713-43) verheiratet war (u.a. Marek, www.genealogy.eu).

12 Der Ort Telfs westlich von Innsbruck hatte seit dem 14. Jh. Niederlagsrecht und war eine wichtige Rottstätte für das Haller Salz.

13 Gemeint ist der Aufstieg zur Mieminger Hochfläche westlich von Innsbruck.

Refutation de l'Emile,¹⁴ de [90r] Rousseau, que le Grand capitaine¹⁵ m'avoit preté. Un chariot chargé de cotton qui avoit versé m'arreta un peu. Arrivé dans la plaine je fus bientôt rendu a Ober Mämingen, ou j'arrivois a 11h et ½, j'y ai diné et ecrit ceci. Mes chevaux y firent encore leur diner. Cet endroit est du bailliage de Petersberg. Je lus dans mon livre. Les rochers sont tous nuds ici, je repartis a 2h et 1/2. A Bayerwies, il y a de beaux prés. Fronhausen, Obstag et Holzleuthen. Jusques la on monte continuellement, mais la on descend une haute montagne, en partie couverte de bois. Elle est singulierement sauvage et le torrent de Nassareit¹⁶ n'y contribue pas peu. Jusqu'a Holzleuthen on avoit un cheval de plus. En descendant la montagne j'arrivois par Roschbach a 5h a *Beaucoup de rosiers dans toutes ces contrées* Nassareit. *ein gericht Amt.* Cet endroit est dans un vallon desagréable appuyé contre une colline couverte de bois taillis, entouré de grands rochers presque nuds. J'y bus des eaux minerales de Brutz¹⁷ avec du vin. J'observois la taxe affichée pour les aubergistes. C'est apres Dellfs die zweyte Salzrothstadt.¹⁸ Je repartis a 5h 3/4 ayant pris un cheval de plus avec un joli petit garçon. On passe premierement un vallon tres étroit presque comme ceux de Salzbourg, on y voit avec peine les tristes ravages que l'eau de neige y a fait en amoncelant des pierres et du sable d'une terrible hauteur. Apres une demie heure on arrive au pié d'une montagne selon moi plus rapide et plus haute que le Brenner, elle s'appelle der Fern.¹⁹ C'est une des plus belles contrées du Tyrol. Des cascades sauvages sans nombre que l'eau forme, en se precipitant des montagnes, le chemin même taillé dans le roc, et garni d'un mur fort haut. On passe premiere-

14 Mögl. sind: Abbé Jean-François André, *Réfutation du nouvel ouvrage de Jean-Jacques Rousseau, intitulé: Emile, ou de l'Éducation* (Paris 1762), 1762-63 folgten zwei weitere Bände mit neuen Titeln; oder Jean Pierre Deforis, *Réfutation du nouvel ouvrage de Jean-Jacques Rousseau intitulé: Emile, ou de l'Éducation*.

15 Caspar Dominik Gf. Wolkenstein-Trostburg (1696-1774): 1739-74 Landeshauptmann von Tirol ∞ Anna Franziska, geb. Gfin. Thurn und Taxis (1700-73) (Granichstaedten-Czerva, *Beiträge*, 219).

16 Nassareit war ein wichtiger Verkehrsknoten und Sitz eines Salzfaktors, der den Transport de Salzes durchführte und die Ware in eigenen Salzstädeln unterbrachte.

17 Prutz, südlich von Landeck, war bekannt durch seinen Sauerbrunnen.

18 Das Haller Salz und andere Waren wurden mittels des Rodt-/Rott-Fuhrwesens befördert. In Abständen einer Tagesreise, meist 20 bis 30 km, befanden sich Rott-, also Niederlags-Stationen. Die Waren durften nur von sog. Rottfuhrleuten von einer Station zur nächsten befördert werden, wo die Waren umgeladen werden mussten. Dies waren die Stand- und Umladeorte der autorisierten Salzfrächter, der sog. Rott-Leute. In Tirol waren die Stationen auf der Strecke von Hall nach Lindau: Pettnau, Telfs, Nassareit, Leremoos und Reutte.

19 Der 1210 m hohe Fernpass bildet die Wasserscheide zwischen Inn und Lech; er war seit der Römerzeit ein wichtiger Durchgang durch die nördlichen Kalkalpen und wurde seit dem 14. Jh. für den Transport des Haller Salzes nach dem Bodenseegebiet, der Schweiz und den österr. Vorlanden benutzt. Die Straße war seit dem 16. Jh. großzügig ausgebaut.

ment pres de quelques maisons, puis par une Clausen appelée das Fronhaus.²⁰ Dans le vallon on voit une colline fort pointüe entourée tout autour d'un lac qu'on dit être sans fonds, et donc l'eau est de verd le plus [90v] foncé qu'il est possible. Ce lac reçoit les eaux d'un torrent qui sort d'un autre petit lac situé plus haut, et il en sort un autre appelé der /Aflenz /*Strauss*bach,²¹ qui se réunit pres de Nassareit avec le Aflenzbach. Au haut de la susdite colline est situé un vieux chateau a moitié ruiné a 4 donjons, qu'on dit être habité par le diable.²² Les rochers a gauche, et ce vallon a droite rempli de marais et de bois rendent la contrée belle. Plus haut il y a comme un pont d'une montagne a l'autre. On tourne a gauche, et l'on passe toujours en montant pres d'un endroit ou le Polhaimbach se precipite du haut des montagnes. Mon cocher me parla beaucoup sur la posterité que les Prussiens ont laissé a Insprugg,²³ sur ce que les païsans etoient opprimé et l'Imperatrice volée. Lorsque l'on a recommencé a descendre la montagne apres 2 heures de circuit qu'on a fait en montant, on trouve le grand chemin suspendu au dessus d'un beau vallon ou il y a encore un et deux lacs au bas. Enfin au bas de la montagne je passois Biberwehr et arrivois a 9h du soir a Lermos *im Gericht Ehrenberg*. J'y restois la nuit, ayant exactement vis a vis de mes fenetres le rocher appelé die Sonnenspiz,²⁴ que l'on aperçoit de loin en montant le Fern. C'est encore une Salzrothstadt. Mon conducteur pretend que j'ai fait 17 heures de chemin depuis Insprugg. Je mangeois du pain au beurre.

La chaleur fut temperée jusqu'a 10h alors elle devint excessive. Le soir vers 8h il commença a pleuvoir et le tems se rafraichit considerablement.

20 Südlich des Fernpasses liegt die Burg Fernstein, durch welche die Straße durchführte; mit der Burg war eine Zollstätte mit Bergfried, Ober- und Niederhaus, Zollklause und Wirtstaverne verbunden. Die Burg wurde im Zuge des Straßenbaus von 1543 verlegt. 1780 wurde die Zollstätte auf den Fernpass verlegt und 1856 die neue Straße abseits der Burg gebaut.

21 Mögl. meint Z. den Roßbach, der durch Nassareit fließt.

22 Die auf einer Insel des Fernsteinsees gelegene Sigmundsburg, von Erzherzog Sigmund dem ‚Münzrechen‘ (1427-96) erbaut.

23 Vielleicht die illegitimen Nachkommen des preußischen Hilfskorps, das durch Tirol zog als König Friedrich Wilhelm I. Kaiser Karl VI. im polnischen Erbfolgekrieg Truppen für den Kriegsschauplatz in Italien zur Verfügung stellte.

24 Der 2414 m hohe Sonnenspiz befindet sich östlich der von Z. gefolgten Straße.

XXVI^{me} Semaine

⊙ 1. de la Trinité, le 24. Juin. A la messe a Lermos a 4h du matin. Les femmes et les filles tyrolienne[!] portent sur le cotillon precisement au dessus du derriere une piece quarrée oblongue de la meme étoffe mais d'une couleur differente que le cotillon. Parti a 5h 1/4 je passois In der <Lahn>, Wengle, Büchelbach, [91r] un joli endroit, puis Heiterwang, ou est la maison de poste. C'est encore un village assez bien bati. Les vallons sont fort étroits, enfin on arrive, apres avoir apperçu la montagne d'Ehrenberg, appelée der Schloßkopf,²⁵ par une belle prairie a un defilé des plus etroits entre des hauteurs couvertes de beaux bois et de belles herbes, les plus rares simples,²⁶ les plus belles fleurs croissent dans ces environs. On descend par ce defilé dans la plaine étroite située au pié des montagnes d'Ehrenberg. Le Schloßkopf est la plus haute, il n'y a la que quelques maisons, dela la montagne diminue un peu jusqu'a la colline ou est situé la clef du Tyrol de ce coté ci, la forteresse d'Ehrenberg, on passe par la Ehrenberger Clause. Le Lieutenant Colonel Hesberg²⁷ commandant de la forteresse, un savant, qui a fait dans sa solitude plusieurs traductions, vint a ma voiture, me prenant pour le fils de M. d'Enzenberg.²⁸ On descend par un second defilé dans la belle plaine ou est situé Reite.²⁹ J'y arrivois a 9h du matin. Cette plaine est une des plus fertiles au Tyrol. Elle *le* seroit encore davantage, et on pourrait selon le rapport des habitans y cultiver du vin, si une grosse montagne appelée der Taur,³⁰ située presque toute seule vis a vis de l'endroit, ne diminueroit considerablement l'action du soleil. On y cultive du seigle, de l'orge, de l'avoine, du Roken. Commencé a lire le II. Tome

25 Das Festungsensemble Ehrenberg, 1733 bis 1741 neu ausgebaut, bestand aus den vier unterschiedlichen Anlagen Klause, Burgruine Ehrenberg, Festung am Schlosskopf und Fort Claudia. Die jüngste und zugleich wichtigste aller Anlagen ist die Festung Schlosskopf, die 1782 vom Militär aufgegeben wurde und verfiel.

26 Heil- oder Medizinalpflanzen.

27 Johann Philipp Frhr. Hesberg (1710-86): aus Würzburg stammender Offizier in österr. Diensten, im Infanterieregiment Nr. 21 Ludwig Gf. Schulenburg-Oyenhhausen; 1747 Hauptmann, 1753 Obristlieutenant; er war seit 1753 Kommandant der Festung Ehrenberg.

28 Franz Joseph Frhr. Enzenberg, 1764 Gf. (1747-1821): Sohn von Kassian Ignatz, 1771 Gubernialrat in Innsbruck, 1781 Obersthomeister der Erzherzogin Marianne in Klagenfurt, 1782 Vizpräsident des Appellationsgerichtes in Klagenfurt, 1787 Geheimer Rat, 1790 ober-, 1791 innerösterreichischer und 1803 venezianischer Appellationspräsident. Z. lernte ihn 1761 als Schüler des Theresianums in Wien kennen (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 218).

29 Reutte, der Hauptort des Außerfern, an der von Innsbruck nach Füssen und weiter nach Augsburg gelegenen Straße, war Hauptniederlagsort für die Salzfuhre und seit 1766 Sitz des Oberzoll- und Legstattamtes, dem die anderen Zollämter des Gebietes unterstanden.

30 Der 1864 m hohe Tauern zwischen Reutte und Plansee.

de l'Ami des hommes.³¹ Der Tyroler hat sein Ziel zu 40 Jahren, der Schwabe gar keins. J'ai appris ce proverbe ici. Un homme de la milice du païs delegué de Strehle³² d'Ymbst, qui fait filer du coton a Fuessen, vint chez moi. Je vis dans l'auberge deux Aigles de bois orné de rubans rouges, noirs et jaunes. On me dit que tous les ans la fête des Rois les maçons et les charpentiers,³³ qui ont leur fête ici, donnent de nouveaux rubans. Le marchand Lange,³⁴ qui expédie le filage de Strehle a S. Gallen, vint chez moi. Il demeure encore ici le C. Hendel³⁵ Creishauptmann de l'Oberinntal. A 12h j'allois promener dans le voisinage du Taur a une [91v] metairie avec un petit étang appartenante a un riche particulier, nommé Auerman.³⁶ On appelle cette métairie Krekelmuss. Je fus longtems assis sur une colline. Au retour une femme de Heiterwang m'expliqua, pourquoi on tiroit, c'étoit en honneur de la procession de la fête Dieu. Je partis de Reite a 3h, parlois encore au Lieutenant Colonel que je rencontrais apres la fin de sa procession. Apres avoir traversé le pont *couvert* sur le Lech, qui ravage tout par les pierres qu'il amoncelle, et qui la dernière seconde fête de Pentecôte a ruiné le chemin entre Fuessen et Reite, a cause de quoi ceux qui entrent d'Ausbourg en Tyrol sont obligés de prendre depuis Pfranten³⁷ le même chemin que je prens aujourd'hui. On cotoye pendant un tems le Lech. A droite au dela de ce fleuve les montagnes commencent a devenir plus petite[!] apres une terrible

31 Victor Riquetti marquis de Mirabeau, *L'Ami des hommes, ou traité de la population*, 7 tomes en 6 parties en 2 vols (Avignon 1756-58). Z. las bereits in Wien 1761 Teile dieses 1756-58 erschienenen Hauptwerks des Physiokraten (Lebeau 1748-91, 117-18). Hier handelt es sich vielleicht um die Neuausgabe von Avignon 1758-61, 6 vols, oder von Hamburg 1762-64, 8 parties en 6 vols.

32 Die Leinwand- und Baumwollfabrik der Gebrüder Strele/Strehle/Strelli/Ströle in Imst wurde 1763 von Anton (1728-94) aus Berwang bei Reutte gegründet; Teilhaber und nach Antons Tod Firmenchef war der Gastwirt Josef St. (1734-1804). Die Nachkommen wurden 1855 geadelt als Ritter von Berwang (Otruba, *Die Wirtschaftspolitik*, 76 und *Österreichische Fabriksprivilegien*, 327-8; Granichstaedten-Czerva, *Beiträge*, 151-64).

33 Im gesamten Außerfern blühte infolge von Gipslagern das Stukkaturgewerbe. Die Maurer, Steinmetze und Zimmerleute besaßen mehrere Zunftladen; infolge Bevölkerungsüberschusses wanderten viele dieser Handwerker nach Südwestdeutschland aus. In der Kirche zum Hl. Josef in Bichlbach befand sich die Hauptlade der Maurer und Steinmetzen im Außerfern.

34 Johann Lang (ca. 1706-91): aus dem Lechtal stammender Kaufmann, 1764 Bürgermeister von Reutte ≈ 1745 Maria Elisabeth, geb. Huber (SA Reutte).

35 Joseph Jakob Maximilian Gf. Hendl zu Goldrain, Zufall, Maretsch und Lehenbrunn: oberösterreichischer Regimentsrat, Kreishauptmann des 1754 geschaffenen Kreises Oberinntal, zu dem Reutte, Imst, Landeck und Teile Südtirols gehörten. 1783 wurde der Sitz des Kreishauptmanns von Reutte nach Imst verlegt (SA Reutte).

36 Jakob Mang Auermann / Ammann (1698-1777): Kaufmann, 1733-41 Bürgermeister von Reutte, Philantrop; Besitzer der Herrschaft Kreckelmoos, heute ein durch eine Schwefelquelle bekanntes Bad (SA Reutte).

37 Der aus mehreren Ortsteilen zusammengesetzte Ort Pfronten westlich von Füssen gehörte zum Hochstift Augsburg und liegt heute in Bayern.

montagne peu éloignée de Reite. Il y a beaucoup de bois dans cette contrée même a gauche des rochers terribles sont tout couvert de bois. Je passois Buchenberg et arrivois vers 4h au Kläusel, appelé Roschlegg,³⁸ qui fait de ce coté la frontière du Tyrol, c'est un bastion pourvu d'un fossé tiré depuis une montagne a l'autre. Le chemin devient mauvais, et les prairies moins belles, quand on a passé ce pas. On arrive par des mauvaises ravines a Vils,³⁹ ou les habitans contribuent a l'Imperatrice zu der Pflege Reite,⁴⁰ c'étoit autrefois un terrain immédiat de la noblesse de l'Empire. J'y vis les premiers Suabes, dont grand nombre entoura ma voiture. Le chemin fut encore mauvais, presque jusqu'a Pfranten, ou l'on sort enfin tout d'un coup de ces terribles montagnes qu'on laisse derriere soi. On passe un pont sur la Vils, et puis tout pres d'une belle eglise située sur une hauteur. Le ciel étoit couvert de nuages épais qui annonçoient un orage. Tout d'un coup il s'éleva un vent furieux, qui amena un orage des plus violens avec une pluye copieuse. Par bonheur le cocher allant a toute bride atteignit [92r] Weisbach, ou il mena la voiture sous une remise, et moi je me sauvois chez un païsan. L'orage étoit terrible, des coups furieux, pluye et grêle extraordinaire. Il y a dans cet endroit la maison de poste. Les habitans trouvoient les Tyroliens plus heureux qu'eux. J'y restois une heure a causer avec ces Suabes, et repartis, quand la pluye diminua, j'arrivois par zur Cappel et Wang a Gros Esselwang⁴¹ a 8h et ½. J'y descendis a l'Ourse et soupois assez bien.

Le matin une fraicheur agréable, apresmidi une chaleur brulante qui se termina par un orage violent.

› Le 25. Juin. Levé a 4h et 1/2 parti a 6 de Gros Esselwang, qui est un mediocre village. A quelque distance de la on accomode un nouveau chemin, en joignant ensemble deux montagnes par un pont de pierre. On passe le village de Stetten. Tout ce païs jusqu'a Kempten est un païs fertile, mais coupé, rempli de collines, il ne feroit pas bon y faire la guerre, a cause[!] des surprises. Les champs sont beaux, de petits bouquets de bois, de vastes plaines toutes vertes. <...> ar-

38 Roßschlåg, eine befestigte Schanze als Vorwerk der Festung Ehrenberg, liegt heute im Gebiet von Musau in Tirol.

39 Der Ort im Tal der Vils war eine Rottstädte und Sitz eines Salzfactoramtes; 1408 ging die Lehensoberhoheit von der Reichsabtei Kempten an das Haus Österreich über.

40 Rottstädt im Tal der Vils und Sitz eines Salzfactoramtes. 1408 ging die Lehensoberhoheit von der Reichsabtei Kempten an das Haus Österreich über; ‚Pflege‘ bedeutet einen Gerichts-, Verwaltungs- und Steuerbezirk.

41 Nesselwang, seit dem 16. Jh. eine Salzniederlage, befand sich im Besitz des Hochstifts Augsburg.

rivé au Kempterwald, outretement nommé Zollhaus,⁴² dont une partie ou est la maison de poste, appartient encore au territoire d'Ausbourg, l'autre a celui de Kempten. Il y a des douanes des deux Princes.⁴³ Thurach, village, entre lequel et Kempten on accomode actuellement le chemin. Il y a de l'apparence qu'il deviendra bon, mais il mene a l'abbaye, ceux qui entrent dans la ville, passent une ravine pierreuse et desagréable, et lorsqu'on est descendu, on entre dans Kempten⁴⁴ par le pont couvert sur la Iller, une riviere a peu pres de la largeur que l'Inn a a Insprugg. C'est une ville imperiale, habitée uniquement par des Protestans, les Catholiques demeurent tous dans l'abbaye. Je descendis au Cerf,⁴⁵ une auberge sur la place presque vis a vis de la maison de ville, ou on est bien servi. Les deux filles de l'hôte sont jolies et gaies. Il y a une belle fontaine sur la place. Je m'amusois quelque [92v] tems a considerer les peintures sur les murs de la maison de ville. Il y a les armes des 7 Electeurs, et ceux de Hector, de Josue, d'Alexandre, de Charles Magne, du Duc Godefroy⁴⁶ et pareille confusion. Au lieu de girouette il y a sur la tour un /fifre/*trompette* avec une longue epée au coté, et une trompette a la bouche. Le pavé n'est pas mauvais. A un bout de la place est située la maison qui sert d'entrepot pour les marchandises, die Güter Niederlage. Apres avoir diné, je rencontreis le marchand Jenisch⁴⁷ dans la rue *a* qui Francois Gummer⁴⁸ m'a adressé. Il me presenta sa femme, a peu pres

42 Dem im 16. Jh. vom Bischof von Augsburg im Kemptener Wald errichteten Zollhaus war eine Taverne angeschlossen. Der Bischof bezog 2/3, der Abt von Kempten und die Stadt 1/3 des Zolls.

43 Gemeint sind der Fürstbischof von Augsburg und der Fürstabt von Kempten.

44 Neben der Residenz der Fürststäbte bildete sich gegenüber der protestantischen Altstadt einer Freien Reichsstadt (seit 1298) die katholische Stifts- oder Neustadt, die in der ersten Hälfte des 18. Jh. ein eigenes Stadtrecht erhielt. Die Stadt war das Zentrum der Leinwandindustrie im Allgäu.

45 Die Herberge ‚Goldener Hirsch‘ am Rathausplatz (heute Nr. 16) wurde schon 1665 erwähnt; 1764 war sie im Besitz des Stadtleutnants Johann Jakob Schmid; sie wurde 1864 aufgelassen (SA Kempten).

46 Herzog Gottfried von Bouillon (ca. 1061-1100) nahm am ersten Kreuzzug teil, wurde 1099 zum ersten König von Jerusalem gewählt, lehnte jedoch die Krone ab.

47 Johann Jakob, 1746 Ritter von Jenisch, Edler von Laubenzell (1727-73) besaß mit seinem Bruder Matthias (1716-87) eine auf den Leinwandexport in die Schweiz und auf den Italienhandel spezialisierte Großhandlung ≈ 1751 seine Cousine Euphrosina, geb. von Jenisch (1731-83) (Nebinger, *Die Jenisch*, 209-10).

48 Der Bozener Kaufmann Johann Franz Dominicus Frhr. Gum(m)er-Engelsburg (ca. 1731-94) ≈ 1757 Maria Theresia, geb. von Faber-Lanegg (Granichstaedten-Czerva, *Beiträge*, 32); seit 1770 mehrmals Rat des Merkantilmagistrats, 1771-76 Bürgermeister von Bozen, 1790 Landtagsabgeordneter. Z. hatte ihn beim Besuch der Bozener Messe kennengelernt; er wurde später als Freimaurer bekannt, war 1777 Mitgründer der Innsbrucker Loge und 1780 Gründer einer den Rosenkreuzern nahestehenden Loge in Bozen (Reinalter, *Geheimbünde, passim*).

une femme comme celle de Lauben,⁴⁹ puis il me mena dans la Güter Niederlage, delà au[!] blancheries de la toile au delà de l'Iller, a celle de cotton, dans une Gloriette de son frere, au tirage, j'y fis tirer pour moi 4 fois en donnant 44 Xs; il plut un peu quand nous y étions. /Ensuite nous allames/ Le marchand Toman⁵⁰ de Trieste qui étoit en compagnie avec un certain Oesterreicher,⁵¹ et negocioit beaucoup avec de l'huile, vint la. Je fis ensuite avec Jenisch le tour de la ville qui a un fosse, nous passames pres du palais du Prince Abbé,⁵² voir ses ecuries qui sont belles, pour 60 chevaux. Il y a des berlines de son haras, ensuite dans son jardin qui est grand sans être fort beau. La contrée est veritablement belle a cause du terrain fertile. J'ai vu aussi la foulerie⁵³ de la toile, et la papetterie. A 7h je fus de retour chez moi.

Le matin jour gris et frais, ensuite chaud et de la pluye; le soir tres beau.

♂ Le 26. Juin. Le matin je fermois la lettre que j'ai ecrit hier a ma mere. J'allois a 10h chez les marchands Kösel et Neubronner,⁵⁴ qui trafiquent avec des pelleteries. J'envoyois chez M. de Velden,⁵⁵ maréchal de la cour pour me faire annoncer chez le Prince Abbé.⁵⁶ On

49 Die Frau des aus Augsburg gebürtigen Johann Georg von Lauben, 1762 k.k. W. Kommerzienrat, Protestant; er arbeitete gemeinsam mit Z. im Seidendepartement des nö. Kommerzienkonsesses (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 272-80, 295).

50 Conrad/Corrado Thomann: Kaufmann aus Kempten.

51 Wolfgang Friedrich/Pandolfo Federigo Oesterreicher/Österreicher (1685-1751): aus Kempten; übersiedelte 1719/20 als Agent der Orientalischen Kompanie von Fiume/Rijeka nach Triest; seit 1732 baute er sein Unternehmen aus, dessen wichtigster Zweig der Handel mit Allgäuer Leinen war und in das er als Sozium den ebenfalls aus Kempten stammenden J.G. Dumreicher aufnahm; nach seinem Tod behielt die Firma den Namen Österreicher bei (SA Kempten; Faber, *Litorale Austriaco*, 72; *Index Wien-Triest*).

52 Das Schloss der Fürstäbte in der Neustadt von Kempten wurde von Michael Beer und Johann Serro 1656-74 erbaut, die Stiftskirche 1652 fertiggestellt. Das 752 gegründete Benediktinerstift Kempten erhielt 839 das Recht der Abtwahl und 1213 Grafchaftsrechte. Der Titel Fürstabt ist seit 1348 nachgewiesen. 1802-03 fielen das säkularisierte Stift sowie die Reichsstadt Kempten an Bayern.

53 Walkmühle zum Pressen und Reinigen von Leinenfasern.

54 Johann Adam Kesel gründete mit Matthias Philipp Neubronner aus Ulm 1750 in Kempten eine Großhandlung mit einer Niederlassung in Leipzig, die russische und ostindische Pelze auf die Zurzacher Messe lieferte. Neubronner war 1773-78 Ammann und 1778-85 Bürgermeister von Kempten (Dotterweich, *Geschichte*, 216-18).

55 Joseph Ignaz Frhr. Welden: 1741-50 Domherr des Domkapitels Regensburg, 1760-68 Hofmarschall des Fürststifts Kempten, 1761-68 Pfleger des Amtes ‚diesseits der Iller‘. 1768 verließ er Kempten aus unbekanntem Gründen (Staatsarchiv Bayern/Augsburg, Fürststift Kempten/MÜB 40). Aus seiner Familie stammte der zukünftige Fürstbischof von Freising, Ludwig Joseph von W. (*Index Wien-Triest*).

56 Honorius Frhr. Roth von Schreckenstein (1726-85): 1760 Fürstabt von Kempten, seine Investitur als Reichsfürst fand 1762 statt.

m'invita a diner. A 11h la voiture du Prince vint me prendre avec deux beaux chevaux Isabelles. J'y allois et fus quelque tems dans l'anti-chambre avec le Marechal de [93r] la cour. Deux cavaliers me reçurent au bas de l'escalier, le fourier a la portiere, et tous les cavaliers au premier escalier. Bientot on me fit entrer chez le Prince Abbé Engelbert de Roth de Schreckenstein.⁵⁷ Il a l'air d'un maître d'école, d'un ecclésiastique decent, un habit violet bourgeois au dessus de son habillement Benedictin, une belle croix d'Eveque, un bonnet noir. Il est doux et fort poli, la chambre qu'il habite est meublée et boisée en grands tableaux fort bien, cela a beaucoup plu à l'Empereur, il s'est fait copier les desseins. La sale a manger n'est pas mal. Nous dinames bien, le Prince Abbé dans un fauteuil, moi a sa droite, aucun chanoine, excepté le Président de la chambre, outre celui il y dina le Grand Marechal, le Grand Veneur, le Grand Ecuyer, un C. de Heindel,⁵⁸ 2 officiers etc. on parla beaucoup a table du Duc de Wirtemberg,⁵⁹ comme il a fait arreter son favori le Lieutenant General Riedel⁶⁰ et mettre dans un cachot a Hohentwiel.⁶¹ On pretend que les Etats ne veulent plus lui payer ses depenses affreuses, et qu'il y a la en commission le jeune Colloredo de Vienne.⁶² Je <donnois> 2 ducats au cocher et au domestique, lorsque je partis a 2 h. peu apres que le Prince se fut retiré, on me presenta un jeune Lasser de Salzburg.

57 Z. verwechselte den Vornamen des Fürstabts Honorius Roth von Schreckenstein mit dem seines Vorgängers Engelbert Frhr. Syrgenstein (1747-60) (Staatsarchiv Bayern/Augsburg Fürststift Kempten/MÜB 370).

58 Karl Engelbert Gf. Heindl von Sonnberg (1719-89): Obersterblandfalkenmeister der Grafschaft Tirol, Geheimer Rat des Stiftes Kempten und seit 1760 Pfleger des Amtes Kemnat ∞ 1763 Maria Anna Magdalena verwitwete Freiin Hornstein, geb. Freiin Syrgenstein (Staatsarchiv Bayern/Augsburg, Schlossarchiv Rauhenzell/C.II.1).

59 Karl II. Eugen, 1737 Herzog von Württemberg (1728-93): seine Verschwendungssucht führte zu Klagen der württembergischen Landstände beim Reichshofrat, der 1764 auf preußisches Drängen einschritt und den Herzog mahnte, sich mit den Landständen zu einigen; eine vom Reichshofrat Joseph Frhr. Bartenstein (1792-1804 Vizepräsident des Reichshofrates) geleitete Kommission reiste deshalb im Mai 1764 nach Stuttgart (Vehse, *Die Höfe*, 111-12).

60 Philipp Friedrich Rieger (1722-82): in württembergischem Militärdienst, 1758 Oberstleutnant und an der Spitze der gesamten Militärverwaltung; infolge der Gegerschaft des Staatsministers Friedrich Samuel Gf. Montmartin (1712-78) 1762-66 in Haft auf dem Hohenasperg, dann auf dem Hohentwiel. Wieder in seine Ehren eingesetzt, wurde er 1776 Kommandant von Asperg und 1782 General-Major; Friedrich Schiller, sein Patenkind, widmete ihm die Erzählung *Spiel des Schicksals*; R. war Pietist und seit 1759 entschiedener Gegner der Stände.

61 Festung auf dem gleichnamigen Berg, einem vulkanischen Kegel im Hegau am Bodensee, die im 18. Jh. v.a. als Gefängnis genützt und 1800/01 von den Franzosen geschleift wurde.

62 Franz de Paula Gundaker I., 1789 Fst. Mansfeld (1731-1807): Juli 1754-Juni 1766 Reichshofrat, 1766 1. k. Kommissar des Reichskammergerichts in Wetzlar, 1767-70 k. Botschafter in Spanien, k. Käm., Geheimer Rat, 1788-1806 Reichskonferenzminister und -vizekanzler ∞ 1771 Maria Isabella Anna Ludomilla, geb. Gfin. Mansfeld (1750-94) (*Index Wien-Triest*).

Le Prince Clement de Saxe⁶³ sera dit on, coadjuteur d'Ausbourg, le Prince Eveque⁶⁴ ayant declaré qu'il n'etoit pas intentionné de prendre un coadjuteur, a moins qu'on ne lui donnat celui-la. De retour chez moi j'écrivis a Diesbach, le marchand Jenisch vint chez moi, et nous allames ensemble 1° a l'imprimerie de cotton de son beaupere,⁶⁵ dont l'entrepreneur un homme de Lindau fort poli et fort honnete m'expliqua tout. 2°) Dans ses propres voutes en ville, remplies de toile de Souabe, d'huile, d'Amidon etc. je m'y instruisis beaucoup particulièrement avec son teneur de livres, j'y restois longtems a causer, il me donna ensuite des adresses pour Zurich, Coire et Chiavenna, Basle et Lindau. Puis il alloit [93v] promener avec moi sur une hauteur vis a vis de l'ancienne forteresse. Il me dit que les assemblées ici commençoit a 3 et finissoit a 6 h, qu'il y en avoit tantot chez Me de Au,⁶⁶ soeur du Prince Abbé, agée de 28 ans, tantot chez le Marechal de la Cour, le Grand Veneur etc. Il y a un caffé, ou nous comptons d'entrer, s'il y avoit eu des capitulaires. Jenisch fut etonné de ma voiture. De retour chez moi, je jettois mes notes sur le papier. L'écrivain me porta la copie des papiers sur le país des Grisons et Neubronner m'envoya une adresse pour Bregenz. Je soupois et empaquetois tout. L'affreux son de la retraite m'etourdit les oreilles. C'est comme de vieux pots qu'on casse.

Il a plu tres souvent, le soir beau.

§ Le 27. Juin. Levé a 2h et 1/2. Quitté Kempten a 4h 1/4. Le sang y est beau, comme partout en Suabe. Passé Thack, Wegschaid, In der Oberküren, Unterküren. C'est la ou il y a une maison de chasse du Prince de Kempten, et son haras. Le ruisseau de Kürnau arrose cette vallée. J'y pris la fantaisie de monter une haute colline, ou je comp-

63 Clemens Wenzeslaus von Sachsen (1739-1812): jüngster Sohn Augusts III. von Sachsen-Polen, Bruder Herzog Alberts von Sachsen-Teschen. Er trat als Offizier 1760 in k. Dienste, wandte sich dann der kirchlichen Laufbahn zu; wurde am 18. April 1763 zum Bischof von Freising und am 27. April 1763 zum Bischof von Regensburg gewählt, und am 29. April 1764 in München zum Priester geweiht. Am 5. November 1764 wurde er mit dem Recht der Nachfolge zum Coadjutor des Augsburger Fürstbischofs Joseph von Hessen-Darmstadt und am 10. Februar 1768 zum Erzbischof von Trier gewählt. Am 20. August 1768 trat er die Nachfolge in Augsburg an und gab die Bistümer Freising und Regensburg vereinbarungsgemäß wieder ab (Gatz, *Die Bischöfe*, 388-91).

64 Joseph Landgraf von Hessen-Darmstadt (1699-1768): 1740-68 Fürstbischof von Augsburg.

65 Wolfgang Jakob von Jenisch (1703-77): Onkel und Schwiegervater des Johann Jakob von Jenisch (Nebinger, *Die Jenisch*, 189).

66 Maria Genoveva, geb. Freiin Roth von Schreckenstein (1728-92) ∞ 1747 Marquard Maximilian Frhr. Ow zu Felldorf (1717-53). Die Familie von Ow schrieb sich auch Au oder Aue; der Minnesänger Hartmann von der Aue wird dieser Familie zugerechnet (PI Gf. H. von Westerholt).

tois voir le lac de Constance, mais envain. Je me fatiguois tellement que j'étois tout esouflé. Mangé du pain au beurre, qui etoit fort bon. Passé Häfeles Wald, Emerlande, Winterstetten, ou il y a beaucoup de blancheries de toile, Marienbach, chateau de chasse du Prince de Chiemesée,⁶⁷ joliment situé, Friesehufe, enfin a 11h et 1/2 j'arrivois a Isny,⁶⁸ ville imperiale située sur la Ach *qui tombe dans la Arge*. Il y a un Prelat⁶⁹ et convent catholique, d'ailleurs la ville est habitée par des protestans. Le chemin de Kempten jusqu'ici est indigne, d'ailleurs la contrée ne seroit pas mal, toujours des collines, des bois, des prairies. Je descendis au Cerf.⁷⁰ La ville etoit autrefois plus considerable, mais deux incendies dans une desquelles la maison de ville a été consommée entièrement, lui ont fait un tort irreparable. Il y a 200 ans qu'on l'appelloit Klein-Augspurg. Apres le diner l'hôte me mena voir les deux blancheries de toile dont l'une apartient au Prelat, [94r] l'autre a un particulier. Il y a a cette derniere bien 6000 pieces de toile de blanchies par an, au retour je vis les bains, il y avoit beaucoup d'hommes et de femmes qui se baignoient dans des <étuves>, puis leur theatre bourgeois, et l'endroit, ou l'on mesure <l'essorage/auuage?> de la toile. Parti a 3h 1/4 par un chaud cruel et un chemin indigne, qui m'empecha de jouir de la belle contrée. On voit toujours a droite[!] de loin les montagnes du Tyrol, le chemin même est a travers des plus beaux prés et bois, mais il consiste en d'affreux ravines. Les endroits par ou je passois, furent Schweinebach au C. Truchsess,⁷¹ Thornweit, douane autrichienne, Vorholz au C. Traun d'Eglofszell,⁷² Müglitz im Thal, j'y bus du lait dont l'hotesse

67 Das von Franz Karl Eusebius Gf. Waldburg-Trauchburg (1701-72), 1719 Domherr von Salzburg, 1739-46 Domdekan und 1746-72 Fürstbischof von Chiemsee, auf seiner Herrschaft südlich von Friesenhofen erbaute Schlösschen Rimpach, von Z. offenbar infolge der schwäbischen Aussprache als Marienbach verstanden. Das 1130 vom Salzburger Erzbischof auf der Herreninsel gegründete Augustiner Chorherrenkloster wurde 1215 zum Bistum erhoben. Die Bischöfe, die im Salzburger Chiemseehof residierten, führten den Fürstentitel und waren seit 1610 Weihbischöfe von Salzburg (Gatz, *Die Bischöfe*, 544f; PA Fst. Waldburg-Zeil).

68 Isny war eine freie Reichsstadt seit 1365 und ein wichtiges Zentrum der Leinwandweberei und des Leinwandhandels; 1096 wurde hier ein bis 1803 bestehendes Benediktinerkloster gegründet, das 1781 die Reichsunmittelbarkeit erlangte. Die Stadt fiel 1806 an Württemberg.

69 Basilius Sinner war 1757-77 Abt des Benediktinerklosters (SA Isny).

70 Die Herberge ‚Zum goldenen Hirsch‘ existiert heute noch als Gasthof ‚Hirsch‘.

71 Die Truchsess-Waldburg waren ein schwäbisches Reichsgrafengeschlecht und seit 1527 Reichserbtruchsess.

72 Die Grafen von Traun und Abensberg wurden 1656 in der von Österreich erworbenen Grafschaft Eglofs eingesetzt (Haupt-Staatsarchiv Stuttgart B23-E9). Z. s. Schreibung ‚Eglofszell‘ beruhte vielleicht auf einer Verwechslung mit der nahen Waldburgischen Herrschaft Eberhardzell.

s'étonna. Un païsan me determina de ne pas coucher a Wang,⁷³ il y a pres de ce im Thal un vieux chateau appellé Sirkenstein,⁷⁴ et un pont sur la Arge, qui y coule dans un lit bien clair et bien beau, elle se jette pres de Langen Argen⁷⁵ dans le lac de Constance. Ober Erz, puis nous rencontrames quantité de fous revenant de Mariae Einsiedel⁷⁶ en Suisse pres de Zurich, et chantant continuellement. J'arrivois a 8h du soir a Mombrechts, village appartenant a Wang, ville impérial. La situation est belle sur une petite hauteur au milieu des arbres et de la verdure. Il y a la un facteur pour le sel de Hall,⁷⁷ ce village etant le dernier endroit, d'ou les chariots de sel vont a Lindau. Apres avoir soupé je me couchois étendu de tout mon long sur une table, apres quelques heures un réve desagréable me fit monter le sang a la tête, et je fus obligé de m'asseoir sur un banc, je passois ainsi presque tout le reste de la nuit.

Beau et chaud.

☞ Le 28. Juin. Parti de Wombrechts apres 4h passé des hauteurs en quantité, couvertes de bois, entr'autres un grand bois de pins, les endroits par ou j'ai passé, tous des villages, sont Obrechts, auf die Wiesenhöhe..... [94v] OberLindau⁷⁸ est le dernier village situé au bord du lac, ou il y a les grandes blancheries, qui eblouissent les yeux par /leur/ l'éclat de la blancheur, quand le soleil y donne. On passe deux bras du lac de Constance, l'un petit, l'autre tres considerable, sur lequel il y a un grand pont de bois.⁷⁹ Vers l'orient on voit par tout les montagnes Suabes, Tyroliennes et Suisses qui bordent le lac, avec les villes de Bregentz, Fussach, et Rorschach dans l'éloignement. Vers l'occident le lac qui de ce coté est en fait tres grand, paroît <grand> a perte de vüe, n'étant bordé par aucune montagne. Qui-conque a la vüe bonne, peut voir Constance. Avant de passer le pont,

73 Wangen im Allgäu war eine freie Reichsstadt und Zentrum der Leinwandweberei und des Schmiedehandwerks, fiel 1803 an Bayern und 1810 an Württemberg.

74 Schloss Syrgenstein bei Eglofs, 1491 nach einem Brand neu erbaut, gehörte 1304-1820 der 1647 zu Reichsfreiherrn erhobenen Familie Syrgenstein.

75 Langenargen am Bodensee war 1290-1780 im Besitz der Grafen von Montfort, 1780-1805 bei Bayern und kam 1810 an Baden-Württemberg.

76 Die Benediktinerabtei Maria Einsiedeln, ein berühmter Marienwallfahrtsort im Kanton Schwyz, erhielt 947 von Kaiser Otto I. die Rechte und den Titel einer fürstlichen Abtei; sie wurde 1798 aufgelöst und 1801 wieder errichtet.

77 Hall in Tirol war bedeutend durch sein Salzbergwerk, die Schifffahrt auf dem Inn und als Stapelplatz.

78 Mögl. Oberreitnau.

79 Die 325 m lange Holzbrücke wurde nach dem Dreißigjährigen Krieg erbaut.

la sentinelle demanda mon nom, et me dit que le marchand Pfister⁸⁰ m'attendoit depuis quelques jours. L'ayant passé j'arrivois a 8h 3/4 a Lindau,⁸¹ ville imperiale, située sur une isle du lac de Constance. Il y a des rues fort belles, les maisons de Halder,⁸² de Korteбат,⁸³ des Pfister, d'un ministre protestant, les eglises catholique/s/ et protestante/s/ dont la premiere appartient a un chapitre de filles de qualité,⁸⁴ donnent un beau coup d'oeil. J'y descendis Au Soleil,⁸⁵ ou l'on me donna une jolie chambre a trois croisées,⁸⁶ dont l'une donne précisément sur le port, situé vis a vis de la pointe que forme le lac entre Bregentz et Fussach. La fille de l'hôte jolie et douce m'apporta du caffè, son pere me mena chez le libraire Otto,⁸⁷ ou j'achetai la nouvelle carte des postes d'Allemagne et plusieurs livres, entr'autres de Rousseau. J'allois un moment au port, ou je vis un des plus grands bâtimens du lac, chargé de sel, de cotton etc., attendant le vent d'est pour aller a Schafhausen.⁸⁸ De retour chez moi le bourguemaitre regent Korteбат envoya me complimenter et me prier de donner l'heure, quand les députés du magistrat pourroient venir me complimenter. Je les fis beaucoup remercier de l'honneur qu'ils comptoient me faire, les priant de me l'épargner. Je dinois. [95r]. Apresmidi M. de Halder vint chez moi, j'allois avec lui chez Mrs Pfister, tous me conseillerent d'envoyer ma voiture et mon malle par la voye d'un batiment d'ici sur le lac a Constance. La maison des Pfister est tres jolie, elle donne tout a fait

80 Mögl. Georg Walther von Pfister (?-1784): Sohn eines gleichnamigen Lindauer Amtsbürgermeisters; seit 1757 Mitglied der Lindauer Sünfzen, einer Vereinigung von Patriziern und Großkaufleuten (SA Lindau); oder der Kaufmann Johannes von Pfister (1735-82) ∞ 24. April 1764 Dorothea von Halder (1737-89) (SA Lindau).

81 Die Reichsstadt mit ihren 1274-75 von König Rudolf I. verliehenen Privilegien wurde 1803 mit dem säkularisierten Reichsstift Lindau zum Fürstentum Lindau vereinigt, fiel 1804 an Österreich und 1805 an Bayern. Ihre wirtschaftliche Bedeutung beruhte infolge ihres Hafens auf dem Speditionshandel mit Korn und Salz vom Reich in die Schweiz.

82 Johannes Halder (?-1799): Kaufmann, 1758 Mitglied der Sünfzen (SA Lindau).

83 Rudolph Curtabatt (?-1780): 1726 Mitglied der Sünfzen, 1730 Ratsherr, 1764 Amtsbürgermeister von Lindau (SA Lindau). Die Curtabatt/Curtabati stammten aus dem Veltlin.

84 Das im 9. Jh. gegründete weltliche Kanonissenstift ‚Unserer lieben Frau unter den Linden‘ wurde 1466 gefürstet, war Reichsstand der weltlichen Fürstenbank des Schwäbischen Kreises, verfügte jedoch über kein eigenes Territorium; es ging nach der Säkularisierung 1803 im kurzlebigen Fürstentum Lindau auf.

85 Der noch bestehende, dem Alten Rathaus benachbarte Gasthof ‚Zur Sonne‘ (SA Lindau).

86 Fenster mit Fensterkreuzen aus Holz oder Stein.

87 Jakob Otto (?-1788) aus Lindau, verlegte die 1763-67 erschienene Zeitung *Lindauisches Avis- und Intelligenz-Comtoir*, fortgesetzt 1768-81 als *Lindauischer Intelligenz-Zettel*. Otto übernahm 1768 eine Druckerei in Chur und errichtete die erste Buchhandlung Graubündens.

88 Die ehemalige Reichsstadt Schaffhausen am Rhein, gegründet oberhalb der Stelle, wo der Rheinfluss die Flussschiffahrt zwischen Basel und Konstanz unterbricht und die Waren ein Stück auf dem Landweg transportiert werden mussten, trat 1501 der Eidgenossenschaft bei und entwickelte sich zu einer bedeutenden Handels- und Handwerksstadt.

sur le lac. J'allois avec eux voir le port, l'endroit ou l'on batit les bateaux, la fabrique de toiles calandrées⁸⁹ de M. de Halder, et leur jardin sur terre ferme. La un orage violent nous surprit avec une grosse pluye, et je fus obligé de rester dans leur jardin au bord du lac jusqu'à 8h ou ils me firent ramener en ville. Je payois mon conducteur, arrangeois mes comptes depuis Inspruk, ecrivis a M. de Schachtmann⁹⁰ touchant les tableaux de Laugier,⁹¹ et notois ce que j'ai appris.

Beau tems. Le soir orage et grosse pluye.

♀ Le 29. Juin. S. Pierre et S. Paul. J'ai vu hier l'endroit, ou les bourgeois d'ici tirent au blanc. Les blancs sont au milieu du lac, affermi sur des pieux couverts d'une planche, a 340 pas de la terre ferme, on y tire avec des fusils appuyés sur du bois. Aujourd'hui matin je comptois aller entendre la preche a l'église lutherienne,⁹² mais la messe ne commençant qu'a 8h, je ne pus pas executer mon dessein. L'église catholique⁹³ d'ici est simple, mais tout a fait jolie d'un bon gout, claire sans colifichets, des ornemens décens. Il y avoit beaucoup de gens dans cette eglise. Ecrit a ma soeur⁹⁴ a Plombieres.⁹⁵ M. Pfister le cadet, qui a épousé depuis peu la soeur de Halder vint chez moi. Lu

89 Calandre: Maschine mit Drehzylindern zum Trocknen, Glätten und Glänzen der Stoffe.

90 Karl Adolph Gottlob von Schachmann (1725-89): in der Lausitz und in Holland begütert, 1743 Mitglied der Brüdergemeine und Reisebegleiter des Bischofs Nikolaus Gf. Z., 1749 Deputierter der Brüdergemeine in London, 1764-69 Mitglied des Unitätssyndikatskollegiums. Der Physiker, Altertumsforscher, Kunstsammler und Kupferstecher war Mitbegründer der Oberlausitzer Gesellschaft der Wissenschaften. Er hob 1779 die Erbuntertänigkeit auf seinen Gütern auf und errichtete 1783 die erste Blitzschutzanlage der Lausitz ≈ 1. 1748 Rosina Salome, geb. von Sassau (?-1751), 2. 1763 Antoinette Sophie Emilie, geb. von Damnitz (1732-98), die Z. 1757 in Herrnhut kennengelernt hatte (UA Herrnhut; Mader-Breunlich, *Aus den Jugendtagebüchern*, 460, 704).

91 Robert-François Laugier (1722-93): Professor der Botanik und Chemie an der medizinischen Fakultät der Universität Wien, mit dem Z. seit 1761 befreundet war. Z. kannte auch dessen Bruder und Leibarzt Maria Theresias, Alexandre-Louis (1719-73) (*Hof-schematismus*, 1763, 281 und 405; Portheim-Katalog)

92 Evangelische Stadtpfarrkirche St. Stephan; Lindau unterschrieb am Augsburger Reichstag 1530 mit Strassburg, Konstanz und Memmingen die *Confessio tetrapolitana*, wurde Mitglied des Schmalkaldischen Bundes und nahm 1552 die lutherische Konfession an. Das Damenstift wurde zur katholischen Insel in der protestantischen Stadt. Es kam zu vielen Rechtsstreiten zwischen Stift und Stadt.

93 Die Kirche des Damenstiftes, 1748-52 erbaut, heute katholische Stadtpfarrkirche St. Marien.

94 Susanna Magdalena Elisabeth Gfin. Baudissin.

95 Das lothringische Bad Plombières-les-Bains in den Vogesen war seit römischer Zeit bekannt; seit dem 13. Jh. viel besucht, erlebte der Kurort unter Stanislaus I. Leszczyński eine neue Blütezeit und blieb bis zu Napoleon III. ein mondäner Treffpunkt der europäischen Aristokratie.

dans Büsching,⁹⁶ son livre me plait beaucoup. Apres le diner Halder vint chez moi avec le jeune Kortebat.⁹⁷ A 1h la voiture du premier fut /chez/ a ma porte attelée de 3 chevaux, je partis avec eux deux et le cadet Pfister que nous primes au jardin de Halder, pour Bregenz ville appartenante a l'Autriche antérieure, sous [95v] le gouvernement de Freyburg, située au rivage oriental du lac de Constance, au pied des collines de l'Algow, dans lequel on la compte encore, ins Vorarlbergische. On cotoye pendant tout le chemin le rivage septentrional du lac, on passe un pont sur la Lüebloch, devant une fonderie de fer, ou l'on fond les minieres qui viennent de Stokach,⁹⁸ et qu'on /apporte/ *embarque* a Sarenthingen pour Bregenz. Ensuite on passe devant le magasin du sel au Bäumle,⁹⁹ en approchant de la ville on voit quantité de ces pieux pour soutenir les ceps, que l'on taille a Bregenz. La ville est passable, appuyée contre des collines bordées de vignes, la torrent appellé die Bregenzer Ach, s'y jette dans le lac de Constance. Nous descendimes a la Couronne,¹⁰⁰ d'ou nous montames au chateau habité apresent par un Deyringer,¹⁰¹ parent des Blumegen.¹⁰² Le Bailif Bok¹⁰³ étoit autrefois chargé du debit du sel, il nous fit boire du vin du Clausberg,¹⁰⁴ crû sous ses fenestres. Dela nous allames accompagnés de ce Bok et du marchand de Bregenz Klezinger,¹⁰⁵ a Mererau,¹⁰⁶ couvent de Benedictins situé plus vers le midi sur le rivage du lac dans une plaine un peu marécageuse. Nous y vimes l'église qui

96 Anton Friedrich Büsching (1724-93): Begründer der modernen Geographie mit statistischen Daten. Sein bekanntestes Werk, die *Neue Erdbeschreibung* (Hamburg 1754-68), wurde mehrfach aufgelegt und ins Englische, Französische, Niederländische, Russische und Spanische übersetzt. Hier handelt es sich mögl. um die 2. Auflage des *Vierten Theils, welcher die Vereinigten Niederlande, Helvetien, Schlesien und Glatz enthält*. (Index Wien-Triest).

97 Rudolph Curtabatt (?-1799): gleichnamiger Sohn des Amtsbürgermeisters.

98 Stockach, der Gerichts- und Verwaltungsmittelpunkt der vorderösterreichischen Landgrafschaft Nellenburg, war seit 1465 habsburgisch und wichtige Poststation der Linien Wien-Paris, Stuttgart-Zürich und Ulm-Basel.

99 Am Bäumle (Baum) war Hauptsalztadel von Bregenz (Deutsch, *Bericht*, 180).

100 Z. meint das noch existierende, mehrfach umgebaute Hotel ‚Krone‘ am Leutbühl.

101 Das nach der Bregenzer Familie Deuring benannte und noch heute existierende ‚Schlössle‘ wurde 1660-90 erbaut.

102 Geneveva Isabella, geb. Freiin Deuring (1687-1731) ∞ 1707 Hermann Jodocus, 1722 Frhr. Blümegen (1672-1733): Kanzler der Fürstabtei Kempten, 1708-14 Präsident des Reichshofrats; ihr Sohn Heinrich Kajetan, 1759 Reichsgraf Blumegen (1715-88) war 1753-63 Landeshauptmann von Mähren, 1764 Staatsrat für innere Angelegenheiten, 1771-82 Oberster Kanzler der BÖ Hofkanzlei, 1775 auch Präsident des Kommerzienhofrats.

103 Bock, ein Schlossvogt (Deutsch, *Bericht*, 179).

104 Klausberg ist heute ein Stadtteil von Bregenz.

105 Kletzinger war Holz- und Salzhändler (Deutsch, *Bericht*, 17).

106 Das Benediktinerstift ‚in der Au am See‘ wurde 1097 gegründet. 1740-43 wurde die romanische Basilika im Barockstil umgebaut.

est assez belle, et un dominicain[!] bel homme et poli nous expliqua tout, l'église est batié depuis les fondemens de pierre de tuilles rougeâtres et grisâtres, ce qui fait un bel effet. En retournant nous entendimes chanter fort joliment des religieuses de l'ordre des recollets a l'occasion de la fête du Coeur de Jesus, dans leur eglise de S. Anne.¹⁰⁷ Nous primes du café a l'auberge apres avoir été au tirage qui se fait comme a Lindau vers des butes établis a 250 pas au milieu du lac. Ensuite a 5h et 1/2 nous montames accompagné de l'hôte au chateau de Pfannenbergh,¹⁰⁸ vieux château ruiné situé sur une montagne [96r] voisine. Trois eremites, qui l'habitent depuis 2 ans, l'ont un peu racommodé. L'un d'eux, le Gouverneur du chateau, Suedois de nation, étoit seul à la maison, il nous montra l'église, ou *la naissance de* S. Gebhard¹⁰⁹ qui sur la même montagne fut par l'opération cesarine tiré du ventre de sa mere, est représentée sur l'autel, il nous montra de plus leurs cellules, assez bien accommodée, une petite vigne. Ce qu'il y a de superbe la haut, c'est la vüe. On ne voit pas Bregentz, mais plus a droite toute la plaine entre les montagnes Tyroliennes et le lac jusqu'a Hohen Ems,¹¹⁰ on voit la Bregenzer Ach, et le Rhin tomber pres de Rheinek dans le lac, on voit dans la plaine le couvent de Mererau, les villages de Reite, Wolfurth, Haselstaude, Dornbeuren, Hohen Ems avec son chateau plus a gauche, le village de Lautrach avec ses blancheries et papeteries, Fussach pres du lac, Rheinek, Rorschach fort au loin, a gauche tout le bassin du lac de Constance a perte de vüe et jusqu'a Constance. Apres être reste quelque tems au haut de ce chateau, que les Suedois ont ruiné, a ce que l'on dit, dans la guerre de trente ans, lorsqu'ils /.../ <Bre>gentz, nous redescendimes par un autre chemin, et vimes encore la paroisse de Bregentz.¹¹¹ Partis de la /ville/ par l'agréable fraicheur qu'il faisoit, nous arrivames a Lindau vers 9 h.

107 Das St. Anna-Kloster der Franziskanerinnen der strengen Observanz wurde 1782 aufgehoben; es lag am Weg von Bregenz nach Mehrerau.

108 Pfannenbergh, auch Pfannberg genannt, war der alte Name des Gebhardsberghs; der Ursprung des Namens leitet sich von der steirischen Burg Pfannenbergh bei Frohnleiten her. Er wurde durch die Heirat der Margarethe von Pfannenbergh mit dem Minnesänger Hugo von Montfort auf jenen Berg übertragen, auf dem das Montfort'sche Schloss Hohenbregenz lag. Hohenbregenz wurde 1647 von den Schweden zerstört; in der Ruine siedelten sich in der Folge Eremiten an, die 1723 eine kleine Kirche zu Ehren des St. Georgs und Hl. Gebhards weihten.

109 Der Hl. Gebhard (949-995), Bischof von Konstanz, wurde auf dem seit dem 18. Jh. nach ihm benannten Berg geboren.

110 Hohenems: Markt mit jüdischem Ghetto (seit 1617) und von 1560 bis 1765 reichsunmittelbare Grafschaft; der Renaissancepalast wurde 1563 von Kardinal Markus Sittich von Hohenems, Bischof von Konstanz, begonnen und zwischen 1603 und 1610 fertiggestellt; nach dem 1759 erfolgten Tod Franz Wilhelms III. von Hohenems wurden durch Beschluss des Reichshofrates die erledigten hohenemsischen Lehen von Kaiser Franz I. Stephan 1765 dem Hause Österreich verliehen (Bilgeri, *Geschichte*, 4, 97f.).

111 Pfarrkirche St. Gallus.

Tres belle journée et belle soirée. Le soleil couchant dont l'image étoit repetée par les eaux du lac, nous eblouit furieusement sur le chateau de Pfannenberg.

h Le 30. Juin. Lettre du C. Louis qui m'annonce son mariage futur avec Melle La Princesse de Schwarzenberg,¹¹² me demandant mon consentement pour pouvoir assurer le douaire sur Enzesfeld.¹¹³ A 10h j'allois ici vis a vis de l'auberge au Poids, j'y vis peser beaucoup de marchandises, Mrs Halder et Pfister vinrent [96v] chez moi, et nous allames ensemble I° a la bibliotheque, ou je fis la decouverte d'un beau livre, la Topographie de la Suisse,¹¹⁴ les plus belles estampes y sont. Cette bibliotheque est la ou sont les ecoles, l'appartement faisoient le choeur de l'eglise,¹¹⁵ ensuite je montois dans la sale d'en-haut, qui est tres belle, haute et fort large, il y a la les portraits de tous les ambassadeurs et envoyés qui aiderent a la conclusion de la paix de Munster,¹¹⁶ il y a entre autres le deputé de Lindau, la carte de la Souabe de Pfeffel,¹¹⁷ de la nous allames II° a l'arsenal de la ville.¹¹⁸ Trois chambres remplies d'une 50^{aine} de grands et petits canons, de fusils pour environs 3000 hommes, de vieilles armes, voila tout l'arsenal, il est au bord du lac du coté de Bregentz. III° a la tour de l'eglise catholique, c'est une diable de hauteur, on domine toute la ville, on voit jusqu'a Constance d'un coté, mais c'est dommage qu'on ne peut pas bien approcher des fenêtres. Retourné au logis par le marché de bled. Le maitre du bâtiment dans lequel ma voiture ira a Schaf-

112 Maria Anna Josepha Prinzessin Schwarzenberg (1744-1803), älteste Tochter des regierenden Herzogs zu Krumau, Joseph Adam Fst. Schwarzenberg. Die Hochzeit fand am 17. Oktober 1764 statt.

113 Die im Viertel unter dem Wienerwald gelegene Herrschaft Enzesfeld an der Triesting wurde 1697 von Maria Susanna Eleonore Gfin. Colloredo (1644-1704), geb. Z. aus der Karlsbachischen Linie erworben und 1703 zum Primogenitur-Fideikommiss erklärt; sie war per Testament einem katholischen Familienmitglied vorbehalten. Nach dem Tod ihrer Tochter 1738 fiel die Herrschaft an Ludwig Gf. Z. (1661-1742) aus der älteren Karlsbach-Hartmannischen Linie und wurde 1743 dem konvertierten (Halb-)Bruder des Gf. Karl, Ludwig zugesprochen.

114 David Herrliberger (1697-1777), Schweizer Kupferstecher und Verleger; *Neue und vollständige Topographie der Eydgenossenschaft*, 3 Bde.

115 Die Bibliothek befand sich 1764 in der ehemaligen Barfüsserkirche (heute Stadttheater) (SA Lindau).

116 In Münster wurde am 24. Oktober 1648 der Vertrag unterzeichnet, der den Dreißigjährigen Krieg zwischen Kaiser Ferdinand III., Ludwig XIV. und ihren Alliierten beendete. Der gleichzeitig in Osnabrück abgeschlossene Frieden beendete den Krieg mit Schweden. Die Gesandtenportraits befinden sich heute in der ‚Schwedengalerie‘ des Lindauer Städtischen Museums (SA Lindau).

117 Johann Andreas Pfeffel (1674-1748), an der Kupferstecherakademie in Wien ausgebildet, betrieb in Augsburg einen Verlag.

118 Das kaiserliche Zeughaus am Unteren Schranneplatz.

hausen vint me trouver, il me demanda 14 fl., il est de Reichenau.¹¹⁹ Apres le diner Halder vint chez moi et nous allames ensemble chez sa mere, ou je pris du caffè avec ses 2 soeurs, et l'ainé des Pfister. La vue donne exactement sur le port, ce qui est fort agréable. Nous allames ensuite vers le port voir le bateau qui emmene ma voiture, dela au Magazins de sel du Tyrol de Mrs Pfister et Halder, ou je vis le mauvais etat des tonneaux du sel de la nouvelle cure. Fait le tour de la petite isle, et retourné chez moi, ou je dictois ma relation sur Kempten. Le libraire m'envoya beaucoup de livres, j'eus les miens reliés de lui, c.a.d. les Oeuvres de Rousseau¹²⁰ etc.

Beau tems, quoique gris.

XXVII^{me} Semaine

Le Mois de Juillet

⊙ II. dela Trinité. Le 1. Juillet. Le matin a 5h 1/2 a la messe. Dicté ma relation de Kempten. Au prêche protestant. L'ainé Pfister en sortit avec moi [97r] quand la communion commença, je l'accompagnais chez lui; j'y vis sa soeur, une assez jolie fille,¹²¹ ils m'inviterent au caffè chez eux pour cet apresmidi. Continué a dicter. Apres le diner le menuisier prit *la* mesure d'une caisse pour mes hardes. L'ainé Pfister vint me prendre, et nous allames ensemble a pié dans son jardin hors de la ville sur terre ferme a gauche en sortant. C'est un petit jardin. Nous primes du caffè avec sa femme, son frere, sa belle soeur, et ses deux soeurs, pendant ce tems Halder reçut pour moi une lettre de mon frere Frederic.¹²² Le syndic de la ville arriva. On porta encore du lait, des cerises, des patisseries, ensuite nous nous promenames au bord du lac par une belle soirée. Chacun mena sa dame et moi pour ne pas me gêner sottement, je laissois aller seule la mienne. Nous vimes plusieurs bateaux de pêcheurs. Au retour on commença a jouer aux quilles, je mis comme eux 15 Xr d'enjeu, dont le syndic fut si charmé qu'il dit qu'ils insereraient /cela/ dans leurs annales, que j'avois joué avec eux. Je m'amusois un peu avec Melle¹²³ Dorothee de Pfister. Nous jouames jusqu'a 8h. Le pont de la ville

119 Insel im Bodensee mit 724 gegründetem Kloster, das 1757 durch päpstliches Breve aufgelöst wurde.

120 Es ist unklar, ob Z. eine Gesamtausgabe der Werke Rousseaus, etwa die bereits verfügbaren Bände der *Œuvres diverses de M. Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève* (Amsterdam 1762-64), 9 vols, oder mehrere Einzelwerke erworben hatte.

121 Regina von Pfister (1737-94) ∞ Johann Jakob von Jenisch der Jüngere: Kemptner Kaufmann.

122 Friedrich August Gf. Z. (1733-1804): Bruder, siehe Einleitung.

123 Mögl. Dorothea von Halder (1737-89) ∞ 24. April 1764 Johannes von Pfister (1735-82).

qu'on voit partout de loin, fait le plus bel effet, en revanche les montagnes de la Suisse, couvertes de neige, en font un peu agréable. En rentrant chaque garde presenta les armes /xxx xxx/ devant le syndic, /xxx/ Ecrit le soir a mon frere a Dresde.¹²⁴

Tres belle journée.

› Le 2. Juillet. J'ai vu hier die Heydenmauer,¹²⁵ et le matin a l'église les singulieres coeuvres des habitans de ce païs, des filles avec des chignons de satin et de faux cheveux, qui ne sont que négligemment attachés. Trois pointes dans la tête pour les femmes, une grande tour de dentelles sur la terre, d'autres deux volets de moulin a vent blancs. [97v] J'ai lu hier avec plaisir, que le Conseil d'Etat du Roi a Paris vient de casser le 4. Juin l'arret du Parlement de Toulouse contre les infortunés Calas,¹²⁶ j'y ai lu encore l'alliance de la Prusse avec la Russie,¹²⁷ les pretentions de la Pologne a l'égard de la Saxe.¹²⁸ Dicté tout l'avant-midi ma relation de Lindau, je fus fort content de l'écrivain, qui me donna des lumieres sur plusieurs choses. Di<cté> encore apres le diner. L'hote me procura die Feuer Ordnung. A 3h passé Halder vint chez moi, je leur donnois du caffè a lui, au cadet Pfister et a Cortebat. Ensuite nous allames au port nous embarquer dans un de ces

124 Friedrich August Gf. Z.

125 Staufischer Verteidigungsturm aus dem 12. Jh., 1488 zum ersten Mal erwähnt (SA Lindau).

126 Der Toulouser Protestant Jean Calas wurde angeklagt, am 13. Oktober 1761 seinen Sohn Marc Antoine getötet zu haben, um dessen Konversion zu verhindern. Vom Parlament von Toulouse zum Tode verurteilt, wurde Calas am 10. März 1762 hingerichtet. April 1762 begann Voltaire eine europaweite Kampagne mit Briefen und Denkschriften für die Rehabilitierung von Calas; im März 1763 ordnete der Conseil du Roi in Paris dem Parlament in Toulouse an, ein neues Verfahren zu beginnen; am 4. Juni 1764 wurde das Todesurteil annulliert; zur Revision des Prozesses beim Appellationsgericht in Versailles wurden ehemals mitangeklagte Familienmitglieder pro forma in der *Conciergerie* in Paris inhaftiert; die Rehabilitierung von Calas erfolgte durch das Parlament von Paris am 9. März 1765.

127 Der erneuerte Bündnisvertrag zwischen Preußen und Russland vom 11. April 1764 enthielt die gegen Österreich gerichtete Verpflichtung, sich bei einem Angriff einer dritten Macht gegenseitig mit 12.000 Mann zu unterstützen. Ferner kamen die Partner in Geheimartikeln überein, die Wahl des russischen Kandidaten Stanislaus August Poniatowski zum König von Polen zu unterstützen, die polnische Verfassung aufrechtzuerhalten, also keine Reformen zuzulassen, und für die in Polen lebenden Griechisch-Orthodoxen und Protestanten einzutreten.

128 Nach dem Tode des polnischen Königs August III. am 5. Oktober 1763 trat im Mai 1764 der polnische Reichsrat zur Nachfolgerwahl zusammen. Unter den Kandidaten befand sich wieder die kurfürstliche Familie von Sachsen. Österreich unterstützte kurzzeitig einen jüngeren Sohn Augusts III., Prinz Karl Christian Joseph von Sachsen (1733-96), Herzog von Kurland und Semgallen; er konnte sich aber nicht gegen den von Russland bevorzugten Stanislas Fst. Poniatowski durchsetzen, der am 6. September 1764 zum König gewählt wurde.

petits batimens qu'on appelle Virtels Segner,¹²⁹ nous voguames vers le nord jusqu'a Rheute et Allwind, pres du bain de Schachen, le vent etoit si fort qu'a l'aide de la voile il coucha le batiment entierement sur le coté. Nous retournames a passer sous une des arches du pont, la première par ou nous comptions passer, étoit trop étroite. Apres avoir vogué pres de deux heures sur le lac, nous descendimes dans une petite baie au jardin de M. de Halder. Il me mena voir sa blancherie, je fus quelque tems a m'ennuyer avec sa mere, puis nous nous rembarquames, et entrames a force voile dans le port, le vent s'étant elevé tres considerablement. Je trouvois nombre de livres, que le libraire m'avoit envoyé, chez moi. Je fis mes notes. Vu le jardin de Me de Ra<w>. Fini ma relation de Lindau.

Jour gris et tres beau. Un peu de pluye.

♂ Le 3. Juillet. Dicté ma relation de Bregentz. Billet du C. Louis, qui m'envoye la lettre de Sa Maj. l'Imperatrice pour le Prince Charles¹³⁰ en ma faveur. Elle est flateuse pour mon frere, et gracieuse pour moi, il m'envoye une lettre a lui de Frederic, qui me donne lieu d'esperer le retour de la tendresse de ma mere.¹³¹ J'ou-[98r]vris mes deux lettres aux C. Louis et Frederic et y insérois quelques paroles sur ce sujet. Parcouru des livres que le libraire¹³² m'a envoyé. Halder et Pfister vinrent chez moi, et nous allames vers la petite isle, nous arreter quelque tems sur le mur. Je lus chez moi, lorsque le petit Kortebat arriva et m'entretint quelque tems. Empaqueté tout, payé l'ecrivain et le libraire. Ecrit a Gibson a Danzig.¹³³ Les Richesses de l'Etat.¹³⁴

129 Viertel-Segner waren nur für Passagiere bestimmte Boote. Segner waren Frachtboote, die Lasten bis zu 150 Zentnern transportieren konnten.

130 Karl Alexander Herzog von Lothringen (1712-80): 1744-80 Statthalter der österr. Niederlande, 1761 Hochmeister des Deutschen Ordens; es ging hier um die Aufnahme von Gf. Karl in die Ballei Österreich des Deutschen Ordens sowie um einen zweijährigen Aufschub seines Noviziatsjahres. ∞ 1744 Erzherzogin Maria-Anna (1718-44); Schwester Maria Theresias, Statthalterin der österr. Niederlande. (*Index Wien-Triest*).

131 Der kurz vor seiner Abreise aus Wien am 14. März erfolgte Übertritt z.s zur katholischen Religion führte zum Zerwürfnis mit seiner Mutter in Gauernitz. Die Geschwister versuchten den Streit zu schlichten, aber erst sechs Jahre später kam es zur Versöhnung.

132 Siehe Jakob Otto.

133 Archibald Gibson (um 1694-?), Großkaufmann und britischer Konsul in Danzig, stammte aus einer von Jakob V. geadelten schottischen Familie und war Gesellschafter der Firma Gibson, Wright & Corry. Z. hatte ihn im September 1763 in Danzig kennengelernt (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 349-51, 356).

134 1763 anonym erschienene Broschüre des Pariser Parlamentsrates Pierre Philippe Roussel de la Tour (ca. 1710-ca. 1798), der die Einführung einer einzigen, progressiven Klassensteuer für alle Untertanen befürwortete; seine Schrift regte die österr. Behörden zur Einführung einer neuen „Klassen- oder Schuldensteuer“ an (Pettenegg, *Ludwig und Karl*, 91). 1764 erschien, ebenfalls anonym, mit dem Impressum Amster-

☞ Le 4. Juillet. Le matin a 4h et 1/2 apres avoir dejeuner, parti de Lindau. Le chemin entre des hayes vives autour de champs et de vignes me conduisit par Wasserburg, Eschach[!], Nonnenbusch. La commence un joli bois de pins tres vaste, on traverse la Argen a gué, et la chaussée /xxx/ qui mene de Tettang,¹³⁵ chateau du C. de Montfort a Langen Argen, situé au bord du lac. Schlat. A Eriskirchen on traverse sur un bac, que l'on tire par une corde a l'autre rivage, le ruisseau de Schussen, plus loin on passe un pont sur la Ach, et j'arrivois ainsi a 8h et 1/2 a Buchhorn,¹³⁶ petite ville impérial, dont les habitans sont tous catholiques, et les bourgeois seulement au nombre de 60. Le maitre de poste, un bon gros homme me mena au bord du lac. Une grande baye entre Buchhorn et Langen Argen forme en été le port de Buchhorn, en hyver tout y est sec. Vis a vis est situé Rorschach, dont on voit distinctement le magasin a blé et les blancheries. C'est la ou le lac a sa plus grande largeur, qui est de 5h. Nous allames ensuite au grand magasin de sel, que l'Electeur de Baviere¹³⁷ a fait bâtir ici. C'est un beau bâtiment a 2 ailes, trois étages, on peut y placer commodement 30.000 tonneaux de sel. Devant le batiment on a pratiqué un pont de bois en pente jusqu'a l'eau, pour charger commodément les tonneaux sur les [98v] bateaux, on chargeoit précisément un batiment de la capacité de 1200 quintaux, on y mettoit 70 tonneaux de sel, et une centaine de sacs a blé, le tout pour etre transporté a Rorschach. Apres avoir examiné quelques tonneaux exterieurement et interieurement, je m'en retournois, mais rencontrant en chemin le Stadelmeister, je conversois quelque tems avec lui, je fis mes notes dans la maison de poste, et partis encore dans une caleche du maitre de poste toute ouverte. De Lindau jusqu'ici j'en avois eu une fermée, et j'avois lu tout le livre de Büsching sur la Geographie. En partant d'ici je lus le Discours de Rousseau couron-

dam, eine umfangreichere Abhandlung: *Richesse de l'État, à laquelle on a ajouté les pièces qui ont paru pour et contre.*

135 Die Herrschaft Tettang, seit 1260 Residenz der Grafen Montfort-Tettang, wurde 1780 wegen Überschuldung an Österreich abgetreten, kam 1806 an Bayern und 1810 an Württemberg. Das Monfortsche Schloss, die sogenannte ‚Inselburg‘, wurde 1861 abgebrochen.

136 Seit dem 13. Jh. Reichsstadt am Bodensee; Versuche des Anschlusses an Österreich scheiterten Mitte des 18. Jh.; seit 1755 Stapelplatz für den Salzhandel zwischen Bayern und der Schweiz, seit 1811 württembergisch; der Ort wurde mit dem Kloster Hofen vereinigt und nach König Friedrich I. in Friedrichshafen umbenannt (*Handbuch der historischen Stätten*, 6, 228-31).

137 Maximilian III. Joseph (1727-77), 1745 Kurfürst von Bayern, ließ 1754 ein dreistöckiges Salzlagerhaus am Seeufer von Buchhorn errichten. Die Stadt gewann - auf Kosten Lindaus und des Tiroler Salzexports - zentrale Bedeutung für den Handel des bayerischen Salzes mit der Schweiz.

né a Dijon,¹³⁸ parti a 10h je passois Hofen,¹³⁹ ou il y a un beau couvent appartenant a Weingarten.¹⁴⁰ Dans un grand bois de pins appartenant encore la[!], je trouvois le chemin execrable, la voiture sautant d'une racine d'arbres sur l'autre. Fischbach, ou le lac commence a se retrécir considerablement, Immenstall, Kilchberg un joli village appartenant a l'abbaye de Salmansweiler,¹⁴¹ Hagnau qui appartient a Weingarten, belle situation au bord du lac. Enfin a midi 3/4 j'arrivois a Merspurg, bourg et residence de l'Eveque de Constance.¹⁴² Sa maison avec un petit jardin au bord de l'eau, un amas d'autres maisons. Je descendis au Lion, il y a beaucoup de vignes dans toutes ces contrées, des chemins creux, des hayes vives. 15 bateliers sont ici. Le chateau du Cardinal est agréablement bâti sur une hauteur, un jardin devant du côté du lac, tout plein de maisons a coté. Je dinois a Merspurg, et partis de la a 3h m'embarquant sur un de ces petits bâtimens. Jusqu'a moitié chemin il n'y avoit pas le moindre air, je vis a droite fort loin la ville d'Überlingen,¹⁴³ ou il y a le plus grand marché de bled de tout le lac, plus pres l'isle de Mainau.¹⁴⁴ Passé Staad ou la plupart des voyageurs mettent pied a [99r] terre pour aller dela a pied a Constance par Petershausen et le pont sur le Rhin, passé le promontoire de la presqu'isle sur laquelle est situé Constance, c'est une belle contrée fertile et couverte d'un petit bois. Dans cette region il s'éleva un vent favo-

138 *Discours qui a remporté le Prix à l'Académie de Dijon. En l'année 1750. Sur cette Question proposée par la même Académie: Si le rétablissement des Sciences et des Arts a contribué à épurer les mœurs. Par un citoyen de Genève;* die erste Ausgabe wurde in Paris mit Genfer Impressum gedruckt.

139 Das um 1085 gegründete Benediktinerinnenkloster wurde 1100 dem Kloster Weingarten übergeben, von diesem 1419 wegen schlechter Verwaltung aufgehoben und 1702 von Weingarten als Priorat eingerichtet; mit Buchhorn 1811 vereinigt.

140 Weingarten, ein in der damals Altdorf genannten Siedlung in der ersten Hälfte des 10. Jh. gegründetes Frauenkloster, wurde 1056 Benediktinermonchen übergeben und war seit dem 13. Jh. reichsunmittelbar (*Handbuch der historischen Stätten*, 6, 867-70).

141 Salmensweil, auch Salem – beide Namen wurden bis ins 18. Jh. verwendet –, wurde 1134-38 von Zisterziensern gegründet, 1487 von Kaiser Friedrich III. zur Reichsabtei erhoben, 1802-03 säkularisiert und zum Schloss des Markgrafen von Baden umgebaut. 1920 gründete Max von Baden in den Gebäuden das Internat Schloss Salem.

142 Franz Conrad Kasimir Frhr. Rodt (1706-76): 1751 Bischof von Konstanz, 1756 Kardinal. Nach dem Sieg der Reformation in Konstanz, 1526, wurden Bischofssitz und Domkapitel nach Meersburg verlegt und verblieben dort auch nach der Rekatholisierung von Konstanz im Jahre 1548. 1803 wurde das Restgebiet des Hochstiftes Konstanz säkularisiert und fiel an Baden. Der Bischof residierte im 1740-50 errichteten ‚Neuen Schloss‘ in Meersburg.

143 Überlingen, seit dem Ende des 13. Jh. Reichsstadt, gehörte durch den Weinbau und den Handel mit Getreide und Salz zu den reichsten Städten Oberschwabens.

144 Mainau war seit 1271 Kommende des Deutschen Ordens und gehörte zur Ballei Elsass und Burgund; 1732-56 wurden Kirche und Schloss errichtet. 1805 fiel die Insel an das Großherzogtum Baden und wurde 1853 als Familienbesitz von Großherzog Friedrich von Baden erworben; durch Erbfolge kam die Insel 1928 in den Besitz der schwedischen Königsfamilie Bernadotte.

nable, qui nous chassa au plus vite jusques dans le port de Constance. Les vagues étoient assez fortes, mais tout se calma apres notre arrivée. Je fis de cette manière ce trajet en 5/4 d'heures, pendant qu'on y emploie bien 3 et 6 heures, quand le vent est contraire. Avant que le vent s'éleva, l'action des rames fit *beaucoup* avancer le bateau, et quand le vent s'éleva, il se mit si fort dans la voile, qu'il pencha le bateau du coté opposé, et les vagues entrèrent dedans. Je lus beaucoup dans Rousseau pendant le trajet, il étoit 4h 1/4 quand je débarquois au port de Constance. A Constance¹⁴⁵ on me mena a l'Aigle d'or;¹⁴⁶ je me munis d'abord d'un homme qui me mena voir le pont sur le Rhin, le fameux moulin a 24 Gänge¹⁴⁷ bati sur piloti a coté de ce pont au milieu du Rhin, dont l'eau est toute verte, il y a en même temps un moulin a moudre du blé, a foulons pour le peu de toiles des environs d'ici, qu'on blanchit, des pilons pour le poivre etc. Je vis ensuite le Schanzel pres du port, on y va par le couvent des freres precheurs.¹⁴⁸ Le Todtentanz y est peint dans le Coridor, dela dans l'église cathedrale,¹⁴⁹ j'y remarquois l'autel de S. Thomas, qui adore son seigneur et son dieu le reconnoissant a la playe au coté,¹⁵⁰ puis j'allois voir l'église de S. Etienne,¹⁵¹ ou il y a beaucoup de ces vieilles fenetres peintes. Dela hors de la ville dans le Paradies, et au Brül, je vis le pré ou le pauvre Jean Hus fut brulé.¹⁵² Un garçon qui gardoit les brebis me montra un endroit couvert de ronces et d'épines tout pres d'un chemin par ou on peut aller a cheval a Schafhausen, c'est la, dit-il ou il a été brulé. On voit la dans

145 1237 zur freien Reichsstadt erhoben, wurde Konstanz als Mitglied des Schmal-kaldischen Bundes 1548 von Karl V. besetzt und rekatholisiert; die Stadt blieb bis 1805 in österr. Besitz und wurde im Frieden von Pressburg an Baden abgetreten.

146 Im Juli 1777 stieg Kaiser Joseph II. auf der Rückkehr von der ersten Frankreichreise im ‚Goldenen Adler‘ ab.

147 Eine auf Pfählen neben der Rheinbrücke zwischen Konstanz und Petershausen errichtete Vielzweckmühle zum Getreidemahlen, Leinwandwalken und Gewürzstampfen.

148 Das auf einer Insel gelegene 1235 gegründete Dominikanerkloster wurde 1782 von Joseph II. aufgelöst und 1785 für die Aufnahme von Flüchtlingen aus Genf bestimmt, die nach einer fehlgeschlagenen bürgerlichen Revolution 1782 die Stadt verlassen und zunächst in Irland Zuflucht gefunden hatten. Vom Zuzug der Genfer, darunter Uhrmacher, versprach man sich wirtschaftliche Vorteile; sie kehrten jedoch 1789 nach Genf zurück. Heute dient der Bau, dessen romanischer Kreuzgang erhalten blieb, als Hotel.

149 Der Bau des Münsters ‚Unserer Lieben Frau‘ begann im 10./11. Jh.; die romanische Basilika wurde im 15. Jh. durch gotische, 1680 durch barocke Umbauten verändert; der neugotische Turm entstand 1850-57.

150 Der Altar wurde 1682 vom Konstanzer Bildhauer Christoph Daniel Schenk (?-1691) geschaffen und 1779 von Carlo Pozzi aus Como umgestaltet.

151 Die bereits 1613 genannte Bürgerschaftskirche St. Stephan wurde 1428-86 umgebaut.

152 Jan Hus wurde am 6. Juli 1415 nach Verurteilung durch das Konzil im ‚Brühl‘, westlich der Stadt verbrannt; die Stelle ist seit 1862 durch einen Felsblock, den ‚Husenstein‘, gekennzeichnet.

le Thurgow le chateau d'Obercastel appartenant [99v] au Zollighofer.¹⁵³ En rentrant je traversois de nouveau toute la ville, et vis a la porte par ou on va au pont la maison qui sert d'entrepot aux marchandises et au sel. Il y a la trois inscriptions l'une au dessus de la porte qui marque que l'an 1388 ce Koophus fut commencé,¹⁵⁴ la seconde que c'est la ou s'est tenu le fameux Concile de Constance,¹⁵⁵ la troisième est une traduction de la seconde. Je m'assis quelque tems pres du rivage, ou je m'entretins avec les bateliers d'ici, et les engageai de me mener demain a Roschach. Je rentrois en ville tout melancolique et ennuyé. Vis a vis de ma fenetre il y a une petite rüe, a travers de laquelle on voit précisément Kreuzlingen, beau monastere de religieux au bord du lac.¹⁵⁶ Cela fait un bel effet. La ville n'est pas si mal batie, et la rüe ou je demeure, est effectivement belle.

Jour gris et beau.

☞ Le 5. Juillet. Le matin en me levant je vis le ciel couvert de nuages avec une pluye assez benigne. Je partis de Constance en bateau a 7h sonnant. On avoit mis une espece de toit sur le bateau contre la pluye, passé Kreuzlingen, monastere d'hommes, Bottighofen, Münsterlingen, monastere de femmes¹⁵⁷ a une heure de Constance, Altenau, village dont 4 bateaux de pécheurs etoient dans le lac au milieu de la pluye, Göttingen, Kesweil, a G.[öttingen] qui est a 2 bonnes heures de Constance 8h $\frac{3}{4}$. Le vent devint plus fort et on cessa de ramer. Uttweil a 9h 20' a trois heures de C.[onstance]. Romishorn a 4 heures de Constance, j'y passois a 9h 55', il y a un rocher a la pointe de terre, qui s'avance la dans le lac. Ce rocher est en été une isle, sur laquelle on a bati une maison, ou on vient de terre ferme sur un pont. En hyver tout est sec la. L'année passée un paisan d'Utweil qui avoit été acheter quelque chose au dela du lac, ecrivit une lettre a son frere a Uttweil pour le prier de le venir prendre avec son batiment.

153 Das bei Kreuzlingen gelegene, mehrmals zerstörte Schloss Obercastel (heute Kastell) war 1661-1794 im Besitz der St. Gallener, in Konstanz begüterten Familie Zollighofer; es wurde 1715, 1741 und 1878-1901 umgebaut.

154 Das als Lagerhalle am Hafen errichtete Haus dient heute als Tagungs- und Konzertgebäude.

155 Ungenaue Überlieferung. Das Kaufhaus war nicht Tagungsort des 16. Konzils, welches 1414-18 meistens im Münster tagte, sondern der Ort, an dem die Konzilteilnehmer am 8. November 1417 Papst Martin V. wählten, um das Schisma zu beenden.

156 968 gründete der Konstanzer Bischof St. Konrad ein Hospiz für Reisende und Kranke, das 1127 in ein Augustinerkloster umgewandelt wurde; nach Zerstörung im Dreißigjährigen Krieg wurde es 1650 wiedererrichtet und 1760-79 ausgebaut; 1848 wurde es vom Kanton Thurgau aufgelöst und in eine Schule umgewandelt.

157 Um 1125 gegründetes Kloster der Augustinerinnen, das während der Reformationswirren aufgegeben, 1549 von Benediktinerinnen neugegründet und 1848 aufgelöst wurde.

Il mit la lettre dans un tonneau, qu'il fer-[100r]ma a l'aide d'une ves-sie, un violent vent du nord qui souffloit précisément, jetta ce tonneau au pié de ce rocher, et la lettre fut portée au frere a Uttweil. Romishorn appartient a S. Gallen, Salmsach, Luxburg,¹⁵⁸ ou la Luxburger Ach tombe dans le lac, Arbon¹⁵⁹ au Cardinal de Constance 10h 3/4 ou plutot 11h un vieux chateau, et grand village, Stainach, ou la Stainach se jette dans le lac, cela appartient a S. Gallen. Peu avant de passer la, on voyoit derriere un/e/ bois sur une hauteur l'église de Dottenweilen¹⁶⁰ dans le país de S. Gallen. Le vent avoit toujours augmenté, mais apresent il fallut recommencer a ramer, pendant que nous voyions pres de Romishorn le plus grand batiment de Lindau de 3000 quintaux aller a force voiles, le vent étant plus fort a une lieue de chez nous, Horn, joli village, ou la Goldach se jette dans le lac, le long duquel ruisseau il y a une des plus grandes blancheries de Rorschach.¹⁶¹ Enfin a 12h sonnans j'entrois dans le port de Rorschach, un moment apres arriva un batiment de Sarnethingen, qui étoit parti d'Arbon¹⁶² longtems apres nous. Rorschach paroît être directement vis-a vis de Langen Argen, et non de Buchorn, de sorte que pour prendre la plus grande largeur du lac en droite ligne il faudroit prendre entre Buchorn et Arbon, et non pas entre B[uchhorn] et R[orschach]. Le port est tres bien construit, garni d'un mur. A droite il y a le beau magazin de blé,¹⁶³ que le Prince Abbé de S. Gallen a fait batir ici, il est bati a la moderne a 6 etages, sur les frontons des vases avec des epies. Je descendis au Lion, auberge qui donne précisément sur le port, ou je vis arriver et partir quantité de batimens pour Lindau, de Buchorn, Langen Argen. Je vois de ma fenêtre, Horn, Buchorn, Langen Argen, Tettngang, Wasserburg et Lindau, c'est dommage qu'il pleut si affreusement. Je sortis avec mon hôte, apres avoir été au magazin de blé et fait le tour du bourg, j'entrois chez les Bayer,¹⁶⁴ qui me dirent toutes

158 Das Schloss am Bodensee bei Romanshorn, wo die Luxburger Ach in den Bodensee mündet, war 1762 im Besitz des St. Gallener Bürgers Johannes Girtanner; heute Naturschutzgebiet.

159 Der Ort am Bodensee gehörte dem Bischof von Konstanz und war bedeutend durch Wein-, Obst- und Ackerbau, seit Mitte des 16. Jh. durch Leinwandgerwerbe, durch die Rot- und Weißgerbereien und eine Messerschmiede; heute im Kanton Thurgau (*Handbuch der historischen Stätten. Schweiz*, 25).

160 Weiler und Schloss Dottenwil im Kanton St. Gallen gehörten ursprünglich zum Hochstift Konstanz.

161 Die ‚Bleiche im Riet‘ an der Goldach wurde 1658 gegründet.

162 Arbon erlebte seit der Mitte des 17. Jh. einen Aufschwung seines Messerschmiede- und Leinwandgewerbes.

163 Das Kornhaus wurde 1746-48 vom Architekten Giovanni Gaspare Bagnato im Auftrag Coelestins II., i.e. Michael Anton Gugger von Staudach (1701-67), Fürststab von St. Gallen 1740-67, erbaut.

164 Bedeutendste der in Rorschach im Leinwandhandel tätigen Familien, deren Handlungshaus 1621 gegründet wurde. Franz Ferdinand, 1717 von Bayer (1695-1774), war St.

sortes de choses sur le sel de Halle. De retour chez moi, ou le jeune [100v] Bayer m'accompagna, Caspar¹⁶⁵ de Rorschach vint chez moi, un grand flandr[in] qui me demanda si le C. Philippe n'étoit pas parti mecontent d'Insprugg, il resta chez moi jusques vers 10h a causer de toutes sortes de choses utiles.

Jour gris et pluvieux.

♀ Le 6. Juillet. Jetté sur le papier mes notes sur Constance, Buchorn et Rorschach. Caspar et le jeune Bayer vinrent a 9h chez moi, m'emmenèrent a 10h dans la maison de Caspar, dont je vis la la femme, qui est une bonne bourgeoise fort polie, ils me dirent que dans ces endroits Lutheriens comme Lindau on étoit extrêmement retiré et moins sociable que chez eux. J'ai trouvé qu'ils ont raison. J'y pris du chocolat, ensuite j'allois voir avec mes deux compagnons la blancherie supérieure pres du couvent des recollets.¹⁶⁶ Le terrain est vaste et la vüe belle, nous vimes la maison, ou on lessive la toile, en descendant nous parcourumes tous les etages du magasin a blé, ensuite de quoi je dinois. Les montagnes derrière ce village situé sur le Baderbach sont toutes fertiles. Apres le diner M. Caspar vint chez moi, suivi bientôt apres du jeune Bayer, nous allames promener a la papeterie de Horn¹⁶⁷ vers le midi, le maitre me prit pour un papetier d'Ausbourg, j'y achetois du papier, que le jeune Bayer me porta au logis. Nous avons passé le Goldbach et un joli bois, et vimes en retournant la foulerie et blancherie de toiles a Horn. Le maitre de la blancherie M. Hans Ulrich,¹⁶⁸ un homme richissime, qui est fort bienfaisant et toujours vêtu fort simplement, nous donna du poisson, des cerises, du vin. Mes deux compagnons me parlerent tant de miracles, que je

Gallischer Rat, Rittmeister und wie sein Vater mehrere Jahre Konsul in Bozen, dem Hauptumschlagplatz seiner nach Italien gelieferten Leinwand ∞ Maria Anna Regina, geb. Hoffmann (1699-1773); ihr einziger Sohn Franz Joseph Ferdinand (1737-1800): St. Gallischer Rittmeister und Pfalzrat ∞ Johanna Regina, geb. von Saylern (1740-1811). Das Stammhaus der Familie Bayer ‚vom Oberen Haus‘ ist das heutige Rathaus von Rorschach (*Rorschacher Monatschronik* 4-7; Grünberger, *Stammbaum*, iii).

165 Die Kaufmannsfamilie Caspar stammte aus Bregenz. C. von Rorschach war Pächter einer der Stadt Bregenz gehörenden Leinwandbleiche in Lauterach. Sein Verwandter C. von der Trave (siehe TB 8. Juli) besaß eine Textilfabrik in Vorarlberg (Deutsch, *Zinzendorf*, 179).

166 Z. bezog sich vermutlich auf das 1616 gegründete, 1905 nach Tübach transferierte Kloster der Reformierten Franziskanerinnen Sancta Scolastica.

167 Enklave (Vogtei) des Bistums Konstanz am Bodensee im Gebiet der Abtei St. Gallen, seit 1798 Teil des neuen Kantons Thurgau. 1581 gründete der Drucker Leonhard Straub an der Goldach bei Horn die erste Papiermühle der Ostschweiz.

168 In seiner Relation gibt Z. dem wohlhabenden Meister der Horner Bleiche den Namen Roth (Deutsch, 1936, 202); mögl. der Rorschacher Textilfabrikant Johann Franz Roth (1731-98).

leur dis enfin mon sentiment la dessus, dont il furent au commencement un peu choqué. Ce [101r] discours me fit aimer le vieux Caspar pour son honnêteté et la simplicité de sa foi. Il me parla tant des miracles de Philippe Neri¹⁶⁹ etc. d'un capucin a qui il s'est confessé a Genes, qu'il prend pour un homme qui ne vivoit plus pour le siècle. De retour nous restames quelque tems devant le magazin a blé, et sur l'avance du mur, qui va dans le lac. Nous y rencontrames la femme de l'Obervogt de S. Gallen, Mueller,¹⁷⁰ qui est jolie. Caspar m'instruisit sur Rheinek, pendant que le jeune fat de Bayer le contredisoit, il me conseilla d'aller de Chiavenna a Intra, et de retourner par le Mont S. Godard a Lucerne. Me parla du negoce d'Uberlingen. Un petit bateau sur le lac, avec des filles.

Belle journée.

h Le 7. Juillet. Le matin fini ma relation sur Buchhorn, un ecrivain d'ici commença a copier ma relation sur Kempten. Caspar vint chez moi, puis Adam Gummer¹⁷¹ de Botzen, frere de Joseph avec le jeune Bayer. Caspar me mena voir son magazin, j'y vis son compagnon Marcel Hofmann,¹⁷² nous allames chez les vieux Bayer, lui et sa femme sont de bien bonnes gens, qui me montrerent tous leurs jouets et leurs antiquités. Apres y avoir pris du chocolat, vu leur petit jardin et les tableaux de Venise, j'allois chez le jeune Bayer, sa femme fille¹⁷³ du Geh.[eim] Rath Seiller de la Cour de Manheim, n'est pas précisément laide, mais un peu forte. Elle veut faire la femme de Cour, et par la me plait moins que ces bonnes gens d'ici, elle parle un langage françois affecté. J'y restois jusques vers midi. Apres le diner le jeune Bayer m'amena ses chevaux, j'allois avec lui et son Palfrenier a cheval a Rheinek par Buchen et Thal.

169 Der heilige Philipp Neri wirkte seit 1532/33 in Rom; die von ihm gegründete Weltpriester-Kongregation der Oratorianer wurde 1575 von Gregor XIII. bestätigt.

170 Franz Joseph Müller (1725-1803), Arzt in Näfels, war seit 1758 im Dienste der Abtei St. Gallen, Pfalzrat und Obervogt auf Rosenberg im Rheinthal, Obervogt in Rorschach, 1772-75 Landvogt in Toggenburg, dann Landhofmeister und Minister des Abts; er wurde 1774 in den Reichsritterstand mit dem Prädikat von Friedberg und 1791 in den Reichsfreiherrnstand erhoben und 1795 als Landhofmeister entlassen; 1795-98 Hofmarschall, kehrte er anschließend nach Näfels zurück (Deutsch 1936, 200).

171 Adam Vinzenz von Gummer: Bozener Kaufmann ∞ 1760 Josephine Elisabeth von Bayer (1735-?): Tochter des Pfalzrates Ferdinand Joseph (TB 9. Juli) und Cousine Franz Joseph Ferdinands von Bayer.

172 Marzell Hofmann von Leuchtenstern (1725-80): St. Gallischer Landmajor und bis 1746 im Kriegsdienst, 1768 Bürgerrecht zu Luzern, 1770 Landmajor der Infanterie im Amte Rorschach; die Familie wurde 1681 in den Reichs- und österr. Adelsstand mit dem Prädikat ‚von Leuchtenstern‘ erhoben. Das Leinwandgeschäft der Familie bestand seit der ersten Hälfte des 17. Jh. in Rorschach (Deutsch, *Zinzendorf*, 203).

173 Die Heirat von Johanna Regina von Saylern mit Franz Joseph Ferdinand von Bayer fand am 5. Mai 1764 statt, kurz vor dem Besuch Z.s.

Le droit chemin cotoye le lac, mais on n’y peut passer qu’en hyver, ensuite il y a un autre chemin plus court, que nous avons fait [101v] en retour. La contrée est belle, mais le chemin indignement execrables, tout les plus terribles ravines, pierreuses comme le diable. Nous passames Stade, l’église de Loretto, le chateau de Wardek appartenant a Me de Thurn,¹⁷⁴ le village de Buchen, et celui de Thal, ce dernier fait un tres grand village, enfermé dans un vallon charmant, mais étroit. Nous arrivames a 4h et 1/2 a Rheinek. Le bourg n’est pas bien, il y a un Kaufhaus, ou on débarque les marchandises, un bac tiré par une corde, par ou on passe le Rhin. Les habitans sont de bien bonnes gens et fort polis. Nous descendimes a la Couronne, une bonne auberge. Les armes de ces cantons qui sont leurs Souverains,¹⁷⁵ peintes sur les vitres. J’avois cassé *quelque chose a* mon eperon gauche, ayant failli casser la jambe en passant trop pres d’un pieu, je le fis raccomoder. Nous allames a pié au Rhin dont l’eau est toute fangeuse et trouble, nous entrames dans la maison d’un riche particulier, qui a un negoce a Verone. Il s’appelle Kuen,¹⁷⁶ sa soeur veuve d’un Her¹⁷⁷ qui fait la maitresse du logis, nous reçut fort bien, elle nous fit montrer par le jardinier premierement tous les apartemens, meublés a l’italienne sans tapisseries, mais avec les plus beaux tableaux dont les syjets sont ou des portraits de danseuses italiennes, ou bien tiré de l’Ecriture sainte, Jacob au lit de la mort qui donne la Benediction a ses enfans, au dessus d’un lit des vües de Venise. Ensuite il nous mena dans la petite tour ou le maitre de logis vint aussi, un honnéte homme qui pour avoir l’air un peu païsan n’en est pas moins poli. Dans cette tour il y a une vüe divine vers les 4 plages. D’un coté vis a vis du Rhin Gaissau et S. Johann Höchst, et [102r] dans l’éloignement Bregentz, de l’autre a droite le lac, Lindau, Langen Argen, Hofen et Buchorn, a gauche le beau vallon du Rheinthal et Stade. D’un troisieme coté Thal, Walfhalden eglise au haut d’une montagne dans le païs d’Appenzell, d’un quatriéme Walzenhausen eglise au haut d’un mont a gauche, a droite tout pres les restes

174 Das Schloss Wartegg oberhalb von Staad wurde 1557 von Caspar Blaren von Wartensee, fürstbischöflich-konstanzer Vogt in Arbon, erbaut, 1642 verkauft und wechselte in den folgenden Jh. häufig den Besitzer. Eigentümer waren u.a. die Fürstbistümer St. Gallen 1663-76, deren Landhofmeister Fidel von Thurn und seine Nachkommen 1676-1822 sowie das Haus Bourbon-Parma 1860-1924 (*Handbuch der historischen Stätten. Schweiz*, 696).

175 Rheineck war der Sitz des Landvogtes für das Eidgenössische Rheintal, das ursprünglich unter der Herrschaft von acht, seit 1712 neun ‚Alten Orten‘ stand: Schwyz, Uri, Unterwalden, Luzern, Zürich, Glarus, Zug, Bern und Appenzell (*Handbuch der historischen Stätten. Schweiz*, 506).

176 Kuhn: laut Z.s Relation „ein reicher Particulier“ (Deutsch, *Bericht*, 207).

177 Magdalena, geb. Kuhn ∞ Johann Heer (1680-1752): betrieb das Seiden-, Woll und Leinwandhaus Giovanni Heer in Verona, ließ 1742-46 den ‚Löwenhof‘ erbauen. Laut Z.s Relation war die Familie auch im Speditionsgeschäft zwischen Chur und Rheineck tätig (Deutsch, *Bericht*, 213).

d'un vieux chateau des Zeringer¹⁷⁸ sur une colline couverte d'un bois de sapins charmant, au bas, les plus belles prairies, champs, vergers. Notre hôte nous donna de quoi nous desalterer, et nous conta beaucoup des paisans d'Appenzell. Je lus dans les gazettes de Schafhausen, que M. Münch de Bellinghausen¹⁷⁹ a été fait Conseiller aulique de l'Empire. Il nous mena encore voir son jardin, son pressoir de vin et de cydre. Retournés dans notre auberge, nous y primes encore du vin, et reparatimes. Jusqu'à Stade un tres bon chemin par des Communes, Ried oder Gemeinweiden. Nous cotoyames tres peu le lac, apres quoi nous arrivames dans notre chemin de ce matin pres de Wardek. La une pluye des plus copieuses nous surprit, nous crûmes la faire passer, attendant dans une grange, mais envain, et nous arrivames a Roschach a 10h mouillés comme des poules. On me donna deux lettres en arrivant, l'une du C. Louis, l'autre de ma soeur Loide.¹⁸⁰ J'eus la satisfaction de trouver dans cette dernière deux lettres de Herrnhut.¹⁸¹ de mes cousines Charlotte Louise C. de Reuss,¹⁸² et Elisabeth C. de Zinzendorf.¹⁸³ Je me couchois vite pour reposer de mes fatigues.

Beau tems. Chaud. Le soir une forte onédie.

178 Schloss Alt-Rheineck, seit dem 10. Jh. im Besitz der Herzöge von Zähringen, deren Ländereien im Rheingau nach dem Tod des letzten Herzogs, Bertold V., 1218 an die Grafen von Kiburg und das Reich fielen.

179 Franz Joseph Münch von Bellinghausen (1735-1802): am 26. Juni 1764 zum Reichshofrat ernannt ∞ 1753 Elisabeth, geb. Freiin Penkler: Tochter des k. Gesandten in Konstantinopel, Heinrich Christoph.

180 Johanna Loide Eleonora Amalia, geb. Gfin. Zinzendorf (1736-82) ∞ 1765 Hektor Heinrich Gf. Kornfail und Weinfeld (1729-73), kursächsischer Käm. und Hauptmann.

181 Herrnhuth/Herrnhut, die Standesherrschaft des Nikolaus Ludwig Z. in Berthelsdorf, Oberlausitz, im Kurfürstentum Sachsen; er gewährte hier seit 1722 evangelischen Exulanten aus Mähren die Ansiedlung an der Landstraße von Löbau nach Zittau an einem Platz unterhalb des Hutberges. Daraus entstand unter seiner Leitung der Stammsitz der sog. Herrnhuter Brüdergemeine, einer pietistischen Freikirche innerhalb der evangelischen Kirche A.B., die sich seit der Mitte des 18. Jh. im deutschen Sprachraum und in Großbritannien verbreitete und ein weitgespanntes Missionswesen in Übersee aufbaute. Die Herrnhuter Brüdergemeinen weisen als Besonderheiten eine eigene Sozialordnung, weitgehende Selbstverwaltung und in weiß gehaltene Kirchensäle auf. Eine besondere Rolle spielt der Kirchengesang (*Index Wien-Triest*).

182 Charlotte Louise Gfin. Reuß von Plauen zu Ebersdorf (1729-92): Tochter Heinrichs XXIX., des Schwagers von Nikolaus Ludwig Gf. Z. Sie lebte nach dem Tod ihres Vaters, 1747, in Herrnhut.

183 Elisabeth (1740-1807): Tochter Nikolaus Ludwigs Gf. Z. aus erster Ehe; ∞ 1768 den Koadjutor der Herrnhutergemeine Friedrich Rudolf Frhr. Watteville (1700-77).

XXVIIIme Semaine

⊙ III. de la Trinité. Le 8. Juillet. Le matin pris le chocolat chez M. Bute-
rin,¹⁸⁴ puis jasé avec lui et m'instruit beaucoup sur Sinigaglia, Chiaven-
na et Intra. A la messe, l'église n'est pas mal. Fait mes notes. Diné chez
le marchand Caspar de Trave¹⁸⁵ avec le jeune Bayer et sa femme née
Seutter[!], fille d'un conseiller intime Palatin, qui connoit beaucoup Ger-
rard.¹⁸⁶ Apres le diner [102v] j'allois avec eux a leur cotterie chez Hof-
mann,¹⁸⁷ et comme tout le monde y jouoit au taroc, je m'en retournois
chez moi ecrire a M. de Binder,¹⁸⁸ au C. Philippe, et a ma chere cousine
Liesel a Herrnhut. Les yeux me firent mal a force d'écrire.

Beau tems. Vers le soir un vent qui fit
beaucoup mouvoir les eaux du lac.

⊙ Le 9. Juillet. Le matin fait ma relation de Roschach et de Rheinek,
Caspar vint chez moi, et me mena prendre du chocolat chez le Com-
missaire Bayer,¹⁸⁹ sa fille mariée a Adam Gummer et toute la paren-
té s'y rassembla, on parla beaucoup du gouvernement d'Appenzell, de
Bozen etc. Mon ecrivain ecrivit toujours. Apresdiné ecrit a ma chere
cousine a Herrnhut Charlotte Louise, C. de Reuss. Caspar vint me
prendre apres 4h et nous allames ensemble chez un tisserand sur la

184 Joseph Felix Wutterini (1726-96): aus Bozen stammender Textilkaufmann ∞ Anna Franziska, geb. von Bayer (1738-86): Schwester des jüngeren Bayer, Franz Joseph Ferdinand (*Rorschacher Monatschronik*, Juli 1965, 101-3; Oktober 1968, 4-7).

185 Der Kaufmann Karl Bernhard Caspar von der Trave (1715-nach 1775) errichtete 1765 in der Bregenger Oberstadt eine Woll-, Leinwand- und Kottonfabrik, die zahlreiche Heimarbeiter in Vorarlberg und in angrenzenden Schweizer Gebieten beschäftigte. Trotz anfänglicher Unterstützung durch die vorderösterreichischen Regierung konnte sich das Unternehmen gegen St. Galler und süddeutsche Konkurrenz nicht durchsetzen und musste 1770 verkauft werden (Otruba, *Die Wirtschaftspolitik*, 77).

186 Conrad-Alexandre Gérard (1729-90): aus dem Elsass stammender, mit Z. befreundeter französischer Diplomat; 1753-61 Sekretär und zeitweilig *chargé d'affaires* der französischen Botschaften in Mannheim und 1761-66 in Wien, 1766-78 *premier commis* des Außenministeriums in Paris; 1778-79 erster Gesandter Frankreichs beim Kongress der Vereinigten Staaten; wurde nach seiner Rückkehr zum *conseiller d'Etat* ernannt (D'Ormesson, *La première, passim*).

187 Aus Konstanz stammende Kaufmannsfamilie in Rorschach. Balthasar Hofmann etablierte sich Anfang des 17. Jh. in Rorschach und errichtete im Auftrag des St. Galler Abtes Bernhard eine Leinwandveredelungs- und Handelsfirma. Marzell Hofmann war, laut Z., Kompagnon von Karl Bernhard Caspar von der Trave.

188 Der aus Wetzlar stammende Friedrich, 1759 Frhr. Binder von Krieg(e)lstein (1708-82): 1746 Kanzleidirektor von Kaunitz, 1751-52 Sekretär der von Kaunitz geleiteten k. Botschaft in Paris, deren Stab auch Ludwig von Z. angehörte, 1753-66 und 1771-79 Referent bei der Geheimen Staatskanzlei, 1766-71 Staatsrat, 1772 WG. Rat; enger Vertrauter des Staatskanzlers, Förderer der Reisen Karls (*Index Wien-Triest*).

189 Ferdinand Joseph von Bayer (1696-1774): St. Gallischer Pfalzrat und Oberkommissar ∞ Magdalena Barbara, geb. Pillier (1703-73).

montagne, puis vers le couvent des soeurs capucines,¹⁹⁰ sur ce chemin je rencontrais une fille d'Appenzell ou femme fort polie vêtue a la Tyroli.[enne], avec un chapeau verd, qui me dit avoir entendu a Rheinek, que je viendrois les voir. Dela au jardin d'un Bayer, a l'église, puis chez Caspar a prendre du vin, puis derriere le Kornhaus a jaser avec un certain Xaverio d'Intra, qui m'expliqua le chemin qu'il falloit prendre pour y aller, puis fermé mon paquet pour M. de Binder, que je donnois au maitre d'un bâteau de Lindau, frere du marchand Riesch¹⁹¹ de Vienne, pour être donné au Coche d'Ausbourg. Ecrit a Loide, et adressé la lettre avec les incluses pour Herrnhut a Max.¹⁹²

Jour gris. Il plut plusieurs fois.

♂ Le 10. Juillet. Caspar vint prendre le chocolat chez moi, je fus longtemps a attendre l'autre, pendant ce tems je lus dans Rousseau. Enfin a 9h et ½ je me mis a cheval avec Caspar et Buterin, prenant congé des deux jeunes Bayer, et je quittois Rorschach. Nous passames des chemins creux, cependant meilleurs que celui de Rheinek, le village et le pont de Goldach. Nous vimes sur une mon-[103r]tagne vis-a-vis le village d'Unter Eggen, ou le Cardinal Sfondrati¹⁹³ a été curé. Monté une montagne couverte d'arbres fruitiers et de prairies, dont le foin est court, j'arrivois par..... et S. Fides a S. Gallen,¹⁹⁴ cette ville enfoncée entre deux montagnes a pres de 800 maisons, toutes construites de bois et de briques, point de belles maisons. L'abbaye des Benedictins¹⁹⁵ est au milieu de la ville /en/ceinte d'un mur, on y batit

190 Das im Osten von Rorschach gelegene Kloster der Kapuzinerinnen St. Scholastika wurde 1616 vom St. Galler Abt Bernhard II. Müller (1557-1630, Abt seit 1594) gegründet. 1906 wurde das Gebäude abgetragen und die Nonnen in einem neu errichteten Kloster in der benachbarten Gemeinde Tübach untergebracht

191 Der sächsische Großgrundbesitzer Erhard von Riesch (?-1753), Niederleger in Wien, war Bankier von Ludwig Gf. Z.; hier sein aus Lindau stammender Vetter, Erbe und Geschäftsnachfolger Wolfgang, 1766 Frhr. Riesch (1712-76): Teilhaber der Schwechater Baumwollfabrik (Dickson, *Finance*, I 159, 169, 203 und II 282).

192 Maximilian Erasmus Gf. Zinzendorf (1722-80): zweitältester (Halb-)Bruder Karls, sächsischer Käm. und Oberst ∞ 1763 Raphaela Charlotte Gfin. Kornfail und Weinfeld (1725-96).

193 Coelestin I. Sfondrati (1644-96): 1683 Pfarrer in Untereggen, 1687 Fürstabt von St. Gallen, 1687 Kardinal von St. Caecilia.

194 Neben dem Benediktinerstift entwickelte sich der städtische Markt im Schnittpunkt des Verkehrs von Zürich zum Bodensee und aus dem Appenzellerland in den Thurgau; durch die Einführung der Reformation kam es zur Trennung der Stadt vom Stift; unter den St. Galler Zünften bildeten die Weber die größte; der Klosterbezirk war seit 1566 durch eine hohe Mauer von der Stadt abgeschlossen.

195 Die 1755-66 erbaute, St. Gallus und St. Othmar gewidmete Kirche ersetzte die mittelalterlichen Kirchentrakte der Abtei; Baumeister waren für das Kirchenschiff Peter Thumb, für den Chor Johann Michael Beer, für die Ostfassade Gabriel Looser und Joseph Anton Feuchtmayer und für die Bibliothek 1758-59 Peter Thumb; die Deckengemälde von 1763-64 stammen von Joseph Wannemacher.

actuellement une eglise bien claire et bien travaillée en stuc. Je descendis au Boeuf,¹⁹⁶ ou nous dinames. Le marchand appelé der Junker Schlompf¹⁹⁷ vint me trouver me mena prendre le caffè chez lui, j'achetois en chemin des cartes geographiques. Nous allames a l'abbaye voir l'eglise et la sale que l'on destine pour la bibliotheque, le tresor de l'eglise avec le coeur du Cardinal Sfondrati, ci devant Abbé. Le Hofkanzler y vint, nous vimes le refectoire, ou ils observent un silence perpétuel, etant en general plus rigides que le reste des Benedictins. Dela separé de ceux de Roschach, j'allois avec Schlompf et Girtanner¹⁹⁸ aux blancheries devant la ville et sur une montagne d'ou on voit le lac, puis dans leur Zunffthaus, ou ils me donnerent du vin.

Tres beau tems. Un peu de pluye le soir.

☞ Le 11. Juillet. Le matin avant 7h Girtanner vint chez moi, et nous allames ensemble a l'eglise de S. Magnus,¹⁹⁹ entendre le sermon du ministre reformé Waegele.²⁰⁰ C'étoit la premiere fois de ma vie que j'entendis un sermon calviniste. L'eglise a l'air d'une grange a l'exception des bancs pour les auditeurs, le plafond est de bois, une ou 2 croisées, une table toute nue aulieu d'autel, et audessus de tout un fort médiocre sermon, ou le ministre parla du pape, qu'il comparoit a l'Antechrist[!], j'admirois la simplicité et le drôle d'habillement des femmes. Celleci d'institution doivent aller a l'eglise en été avec une coeffe garnie d'ailes et de capuchon/ *un grand et large bord* de gaze qui couvre entierement les e-[103v]paules et la gorge, qui déjà est toute fermée par l'habit, les filles portent une coeffe qui serre la tête avec une epingle dans les cheveux, les hommes vont en manteau noir, les senateurs portent une cravate a l'ancienne, mais en petit. Apres le sermon fini je causois longtems avec un françois de Turin, qui achéte de la mous-

196 Der Gasthof ‚Zum Ochsen‘ in der heutigen Goliathgasse 6 wurde 1952 abgerissen (SA St. Gallen).

197 Aus der St. Galler Kaufmannsfamilie, die Plantagen in Sumatra und ein Bankhaus unter dem Namen ‚de Sellonf‘ in Paris besaßen. Ein Henri Schlumpf, Bürgermeister von St. Gallen, beteiligte sich 1765 an der von Schweizer Banken finanzierten Nachkriegsanleihe von 500.000 Gulden an den Wiener Hof. Hier handelt es sich vielleicht um Caspar Erasmus (1732-1804), einem Textilkaufmann und Mitglied der Weberzunft. Der Titel „Junker“ war ein in mehreren Schweizer Orten gebräuchlicher Adelstitel, den auch patrizische Familien tragen konnten.

198 Mögl. der St. Galler Kaufmann und Färber Friedrich Girtanner (1704-69), Erbe der Firma seines gleichnamigen Vaters, des Bürgermeisters von St. Gallen von 1740-53. Sein Bruder Johannes (1705-81), 1779 Reichsfreiherr, leitete die französische Salzpacht in Zweibrücken.

199 Die im 9. Jh. errichtete Kirche (Tausendjahrfeier 1889) war seit der Reformation protestantisch.

200 Caspar Wegelin (1711-83): 1757 Pastor der Reformierten Kirche in St. Gallen, Professor für Humaniora und orientalische Sprachen an der Theologenschule (SA St. Gallen).

seline ici. Girtanner revint et me porta un livre de S. Gallen, le petit avis que Herliberger en donne dans sa Topographia Helvetiae, lorsque Schlompf arriva, nous allames ensemble voir l'arsenal de la ville, qui est assez bien fourni en canons et fusils, de la dans la maison de la Weberzunfft,²⁰¹ ou il y a une belle sale ornée de piliers d'un bois verni, qui imite parfaitement le marbre, dela nous allames voir la maison ou se vend la toile, et le magazin de Schlompf, ses mousselines, ses basons,²⁰² son coton de Barbade,²⁰³ et de Salonique, son compagnon le vieux Gonzenbach²⁰⁴ y étoit aussi et me /combla/ *fit beaucoup* de politesses, s'étonnant de ce que j'étois connu dans les affaires du commerce. Nous parlames longtems ensemble. Apres le diner Schlompf me mena chez le Stadtschreiber,²⁰⁵ qui me [donnoit] des eclaircissemens sur le sel, et me vendit sa Topographia Helvetiae et sa carte de Scheuchzer.²⁰⁶ Dela au couvent de S. Marguerite,²⁰⁷ qui etoit autrefois un couvent et est apresent une ecole, j'y fis la connoissance d'un ministre nommé Wegele,²⁰⁸ qui préche en françois ici tous les dimanches, qui connoit Rousseau, c'est un homme d'esprit. Il me montra parmi les

201 Das 1618 neu erbaute Zunfthaus in der Marktgasse, neben dem St. Gallener Rathaus, wurde nach Auflösung der Zünfte 1799 verkauft, war später Heim der Museums-gesellschaft und wurde 1920 abgebrochen. Der 1700-07 von den Malern Straub, Veyel und Hartmann gestaltete Saal mit seinen korinthischen Säulen war das größte Versammlungsort der Stadt (Hardegger, *Baudenkmäler*, 311-16).

202 Schnurparchent - Mischgewebe aus Baumwolle und Leinen.

203 Die aus den Antillen stammende Baumwolle war von besserer Qualität als die asiatische Ware; allerdings war die über England eingeführte Ware aus Barbados, im Vergleich zur holländischen Baumwolle aus Curaçao und zur französischen aus Martinique und Haiti, die billigere Sorte.

204 Peter Gonzenbach (1701-79): Direktor der St. Gallener Kaufmannschaft ∞ Barbara Elisabeth, geb. Zollikofer. Die 1737 gegründete Firma Gonzenbach, Schlumpf und Co. trug seit 1753 durch Verlagsaufträge für das Besticken von Mousselinetüchern zur Entwicklung der Stickerei in Vorarlberg bei (Otruba, *Die Wirtschaftspolitik*, 79).

205 Zwei Briefe des Hans Heinrich Wegelin (1719-79), 1762-79 Stadtschreiber von St. Gallen (SA St. Gallen) an Z. vom 11. und 12. Juli 1764, befinden sich im Zentralarchiv des Deutschen Ordens (Deutsch, *Bericht*, 161-2).

206 Johann Jakob Scheuchzer (1672-1733): geb. in Zürich, Arzt, Naturforscher und Historiker, Mitglied zahlreicher gelehrten Gesellschaften und Akademien, Begründer der physischen Geographie des Hochgebirges und der Paläontologie; er unternahm mehrere Reisen durch die Schweizer Alpen und veröffentlichte 1713 seine Karte der Schweiz, die *Nova Helvetiae Tabula Geographica*, die bis Ende des 18. Jh. von den Reisenden bevorzugt wurde (siehe auch TB 19. Juli).

207 Vielmehr das ehemalige Kloster der Hl. Katharina, 1228 gegründet, 1507 neu erbaut, 1528 aufgelöst, seit 1594 Schulgebäude; die Kirche diente seit 1685 dem reformierten Gottesdienst der französischsprachigen Gemeinde.

208 Jakob Wegelin (1721-91): Vetter des oben erwähnten Caspars; bis 1747 Pastor in Vevey, dann bei der französischsprachigen reformierten Gemeinde in St. Gallen, 1747 Professor für Latein und Philosophie; er übersetzte 1761 Rousseaus Brief an d'Alembert über das Theater in Genf ins Deutsche und besuchte Rousseau 1763 in Môtiers; er war seit 1765 Lehrer für Geschichte an der Ritterakademie Berlin (siehe auch TB 15. September).

manuscripts une lettre que Luther, quand il avoit été quitte de sa suppression d'écrire, écrivit a Vadianus²⁰⁹ ici. Il me montra la peau d'un serpent a sonnetes, le buste de Pierre le grand en platre coloré, un beau morceau qu'un ho<mme> de S. Gallen a envoyé ici, et qui orne cette petite bibliotheque. Ce ministre nous accompagna jusques vers le couvent de religieuses de Notgersek,²¹⁰ ou il y a les etangs de la ville, et d'ou l'on decouvre le lac depuis Merspurg jusqu'a Lindau. Nous eumes, le ministre et moi, un discours de religion ensemble. Nous entrames au Bürgle, maison de jardin de Me de Boissier [104r] veuve et de Me de Terney,²¹¹ veuve, sa fille avec trois enfans. J'y trouvois les Gonzenbach,²¹² on me presenta du syrop capillaire, que je trouvois une bonne boisson pour rafraichir, syrop de limon. La Terney a été belle, mais elle est fort affectée, sa mere une femme savante et a force de doctrine desagréable, je trouvois impertinent, qu'elles et M. Wegele me parlerent de mon oncle avec mépris, je m'en retournois chez moi a 8h et trouvois les affaires du Stadtschreiber.

Tres beau tems.

☞ Le 12. Juillet. Ennuyé de tout j'allois le matin a 5h avec mon hôte a une bonne heure d'ici voir un pont de bois sans piliers de /119/ 110 pieds de long, élevé de 96 pieds au dessus du torrent de Goldbach,²¹³ qui coule dans la vallée appelée der Martins Tobel, entre deux montagnes que ce pont joint ensemble, ce pont subsiste pres de 300 ans, on y va par S. Fides. Au retour j'allois monter sur le Muschelberg, une montagne ou l'on creuse beaucoup de coquilles, la vue y est superbe, d'un coté sur la ville, de l'autre vers le lac de Constance dont on voit une grande partie. Je retournois par le couvent de Notgersegg, ou il y a des religieuses capucines, j'entrais un moment a l'église. De retour

209 Joachim von Watt, genannt Vadianus (1482-1551): humanistischer Philologe, 1514 Poeta laureatus, Historiker und Mediziner; studierte und lehrte an der Universität Wien, deren Rektor er 1516-17 war. 1518 Stadtarzt von St. Gallen, 1526 Bürgermeister; war maßgeblich an der Einführung der Reformation in der Stadt St. Gallen beteiligt; vererbte der Stadt die Bibliotheca Vadiana, die 1614 im Gebäude der Bürgerbibliothek im Katherinenkloster untergebracht wurde.

210 Notkersegg, Kloster der Kapuzinerinnen an der Straße von St. Gallen nach dem Speicher, wurde ca. 1380 gegründet.

211 Ursula, geb. Zollikofer (1709-nach 1768): aus der mit Jean-Robert Tronchin verschwägerten Genfer Kaufmannsfamilie (siehe TB 28. September); sie wohnte 1758-68 auf dem Gut ihrer Eltern ‚im Bürgli‘ am Brühl, das bis Mitte des 19. Jh. im Besitz der Familie blieb (SA St. Gallen) ∞ vor 1738 Gaspard Boissier (vor 1698 – ca. 1762); ihre Tochter, eine Mme de Terney, konnte nicht identifiziert werden.

212 Peter Gonzenbach und sein Sohn David (1739-1810), der 1775-95 die väterliche Firma leitete, 1778 Schulrat wurde und ein großer Kunstsammler war (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 1983, 299).

213 Es handelt sich hier um die 1468 erbaute Martinsbrücke.

a 8h. Travaillé a ma relation de S. Gallen. Apres le diner envoyé payer le Stadtschreiber qui me communique des livres sur la Suisse. Je fus un moment chez Girtanner, il vint chez moi a 5h et resta jusqu'a 8h. Pendant que je mangeois des erelles,²¹⁴ Schlompf arriva, et j'ai causé avec beaucoup de plaisir et pour mon instruction avec eux deux.

Beau temps, Chaud. Le soir un oragedes plus violens, de la grele, des coups terribles. L'eau coula dans ma chambre.

♀ Le 13. Juillet. Levé apres 4h je partis a 5h a cheval avec l'hote du Boeuf. [104v] Nous passames S. Leonard,²¹⁵ laissames Vilsen a droite et descendimes vers la riviére de Sitter pour voir les fouleries de toile de la ville. C'est un tres beau bâtimens a 28 cavités pour y mettre la toile, bati sur un canal qu'on a tiré de la Sitter même. La situation est belle au pied d'une colline couverte de bois et dans un valon fort agréable. Je regagnois le grand chemin qui est encore assez large, passois Bruggen. Oberdorf resta loin a droite, pres d'une chapelle nommée auf dem Biel le chemin tourne a gauche, aulieu que celui de Oberndorff va en droiture, mais avant d'y arriver on passe un pont sur la Sitter, appelé Krazeren, on monte une colline au haut delaquelle on trouve une papeterie.²¹⁶ En approchant des frontières d'Appenzell, on monte une tres haute colline couverte de bois, en haut on voit a droite le vieux chateau de Rosenberg.²¹⁷ J'arrivois a 8h 1/4 a Herisau, village de l'Äussere Rooden du canton Appenzell, et de la partie derriere la Sitter. C'est la plus grande paroisse de tout le canton. L'endroit est situé sur des hauteurs, les maisons parsemées par ci par la. On voit vers le.... les vieux chateaux de Rosenberg et Rosenburg,²¹⁸ je descendis a la Couronne, dont l'hôte est le premier magistrat de tout le païs derriere la Sitter. Ce Landamman Schiess²¹⁹ est un homme d'une belle taille, grand et bienfait, n'ayant

214 *Airelles*: Preiselbeeren.

215 Mögl. die Klause und kleine Kirche am Fuß des gleichnamigen Hügels bei - heute in - St. Gallen, die im 16. Jh. errichtet und 1885 abgebrochen wurde, um der heutigen Kirche St. Leonhard Platz zu machen.

216 Die ‚alte‘ Papiermühle von Krüzern wurde 1604 gegründet.

217 Schloss Rosenberg am rechten Ufer der Glatt nördlich von Herisau existierte nach St. Galler Klosterquellen bereits im 9. Jh.; es wurde 1403 während der Appenzeler Kriege zerstört.

218 Schloss Rosenberg (nach dem benachbarten Ort Ramsen auch Ramsenburg genannt) am linken Ufer der Glatt westlich von Herisau; das Schloss wurde wahrscheinlich im 9. Jh. erbaut, 1403 zerstört.

219 Johann Ulrich Schiess (1711-75): 1756-72 mehrere Male Landammann von Appenzell Außerrhoden. Der ehemalige Gasthof ‚Krone‘ ist heute noch in Teilen erhalten (Poststraße 2).

pas l'air païsan, il a 5 filles, dont l'une mariée Zellweger,²²⁰ et la cadette sont assez jolies, leur habillement me paroît avoir donné lieu a celui des femmes chez les freres Moraves.²²¹ J'allois tout de suite chez les Schirmers²²² négocians de Herisau, je trouvois des gens polis, ils me menerent chez un vieux fileur, qui étoit leur pere, ou je vis du plus beau filage en quantité. Delà j'allois voir les trois imprimeries située a une tres grande distance de l'endroit, le maitre de la troisième nommé Schiess²²³ étoit celui [105r] de tous qui me plut davantage. J'allois diner dans la chambre de l'hôte, il y avoit outre ma table celle de l'hôte qui dina avec sa femme, enfans, et plusieurs marchands de Neufchatel, Leidegger²²⁴ etc. Apres le diner je fis encore une tournée avec les Schirmer qui me menerent dans plusieurs de ces cases, ou on tisse de la mousseline, des toiles de lin et de coton fines. La pluye nous surprit, je pris du thé chez les Schirmer, qui se mirent a cheval tous les 4 pour m'accompagner. Le pere de deux d'entre eux me donna la main avec la plus grande confiance. Je pris congé du Landamman qui me souhaita mille belles choses, et repartis. Mes compagnons me persuaderent de ne pas retourner par le même chemin, je passois devant la grande blancherie sans pouvoir m'y arreter a cause de la pluye, j'arrivois tout mouillé a Gossow, village du païs de S. Galle situé au bord d'un ruisseau dans la plaine. Mes compagnons me firent prendre du vin. Il arriva la une demoiselle de Winterthur en litière portée par deux chevaux. Je repartis a 6h de Gossow, la pluye redevint forte, j'eus du bon chemin jusqu'a Oberndorff par ou je passois. Le païsage est beau partout, beaucoup de collines couvertes de bois, des champs couverts de lin et de fèves. Arrivé a 7h 3/4 a S. Gallen, Mrs Schlompf et le Stadtschreiber vinrent encore me voir. Je me couchois, étant trop fatigué pour écrire encore ce soir

Jour gris. Pluye tres forte l'apres-diné jusques fort avant dans la nuit.

† Le 14. Juillet. Levé a 4h et 1/2. Continué ma relation sur S. Gallen et commencé celle sur Herisau. A 6h et 1/2 mon cheval de somme par-

220 Catharina Barbara, geb. Schiess ∞ 1759 Johannes Zellweger (siehe TB 14. Juli) (KA Appenzell Außerrhoden).

221 Mährische Brüder: von Nikolaus Ludwig Gf. Z. gegründete Kirchengemeine (*Index Wien-Triest*).

222 Die Gebrüder Schirmer waren das wichtigste Handelshaus in Herisau. Teilhaber waren damals Hans Martin (1714-71), Johann (1719-65) und Josua (1722-1802) (KA Appenzell Außerrhoden).

223 Johannes oder Maximilian Schiess (siehe Relation Z.s über Appenzell, Deutsch, 1936, 211).

224 Wahrscheinlich der Kaufmann Johann Philipp Leidecker, gebürtig aus Sainte-Marie-aux-Mines im Elsass; er erhielt 1765 das Bürgerrecht von Neuenburg (KA Neuenburg).

tit pour [105v] Trogen.²²⁵ Girtanner vint encore chez moi, et me donna une adresse. Je partis de S. Gallen a 8h passé accompagné du maitre des chevaux. Depuis la ville je montois continuellement par un chemin affreux, et pierreux, mais une vüe supérieurement belle, d'abord on decouvre toute la petite ville de S. Gallen, qui avec ses blanche-ries fait un tres bel effet, située comme elle est dans une fertile val-lée, en passant le couvent de Notgersegg, on commence a voir le lac de Constance, en arrivant jusqu'a Vögelis Egg,²²⁶ on domine toutes les autres montagnes, celle ou est situé le village de Romonten, cesse de couvrir Arbon, qu'on voit entierement, ainsi que Merspurg et tout le Thurgow. On perd toute cette belle contrée en descendant pour arriver a Speicher, gros village dans la partie protestante du can- ton d'Appenzell, il est situé sur des hauteurs un peu marécageuses, les maisons de tous ces villages sont singulierement dispersées ça et la, comme seroit un troupeau de boeufs. Mon conducteur quand j'arrivois a 9h et 1/2 me conduisit d'abord chez le Sr Schlaepfer,²²⁷ le seul marchand de cet endroit, qui fait un grand commerce de toiles blanches, peintes, fines, grossières, mousselines et cotton a Génes, ou il a une maison, qui s'écrit Fratelli Schläpfer, je le trouvois occupé a mesurer des toiles. Il me donna son maitre Jaques, qui me condui- sit par tout l'endroit chez plusieurs ouvriers en mousseline, toile de lin et de cotton, Cambrais²²⁸ a fleurs, gaze de soye, chez une bien bonne femme dont le mari est dessinateur, qui me traita si honne- tement que j'en fus charmé, ensuite chez celui qui apprête les Cam- brais pour la fabrique de Schlaepfer, il me mena voir sa propre mai- son avec un joli jardin, sa femme un peu sottte, puis dans le magasin de son maitre je vis des toiles trois quart battües empaquetées pour être envoyées a Genes et en Espagne, du fil turc, des mouchoirs en porcelaine,²²⁹ des Cambrai. Le maitre du logis vint, il avoit déjà [106r] diné, sa femme qui avoit eu en premières noces le curé de Trogen,

225 Hauptort der Landschaft Vor der Sitter des Halbkantons Außerrhoden, mit Leinwandgewerbe. Seit der Einrichtung des Doppelregiments 1647 teilte Trogen mit Herisau, dem Hauptort der Landschaft Hinter der Sitter, die Regierungsgeschäfte.

226 Name eines Platzes, auf dem 1403 eine Schlacht im Appenzeller Freiheitskrieg gegen St. Gallen stattfand.

227 Die aus Trogen stammende Familie Schläpfer war seit 1571 in Leinwandproduk- tion und -handel tätig; ihr wurde der Ursprung des Appenzeller Leinwandgewerbes zu- geschrieben. Z. bezog sich hier auf die 1750 gegründete Textilhandelsfirma der Brü- der Matthias und Jakob (?-1799) Schläpfer in Speicher, mit Filiale in Genua, die im Ver- lagsgeschäft sehr aktiv war und einen europaweiten Handel betrieb. Die Brüder ließen hier 1752 das noch heute bestehende „untere Kaufhaus“ mit einem auffallenden Treppenturm errichten. Der dritte Bruder Johannes (1725-1802) betrieb eine eigene Firma (KA Appenzell Außerrhoden, Deutsch, *Bericht*, 213).

228 Kambrik oder Kammertuch, feiner Baumwollbatist.

229 Bedruckte große Schnupftücher oder Halstücher aus gefärbter Baumwolle, auch ‚Fazzoletti Berlini‘ genannt.

me fit un bon diner. Lui me mena sur sa tour, ou on decouvre un beau paysage, quand il fait clair. Il arriva un gros officier hollandois, natif de Herisau.²³⁰ Mon hôte et moi nous allames chez le curé, qui me conseilla d'aller a Appenzell, pendant que mon dessein étoit d'aller a Altstetten, le candidat son aide de camps un grand flandrin me dit être mecontent de la vie, qu'ils étoient obligés de mener. Je fis mener mes chevaux a Trogen, et les suivis a pié avec le Sr Schläpfer a 3h 1/4. J'arrivois avant 4h par un chemin pierreux qui passe pres d'un petit bois et de la carriere, a Trogen, autre gros bourg du país Vor der Sitter,²³¹ que l'on voit de Speicher, comme s'il etoit *tres* pres, et qui, puisqu'on passe un vallon, n'en est pas moins éloigné d'une demie heure. Pour être si pres, il n'en a pas moins deux marchands, et des fabriquans et ouvriers a foison. J'allois d'abord a l'auberge der <Halderwird>²³² envoyois mon cheval de bagage a Appenzell, et entrais avec le Sr Schlaepfer chez le Quartierhauptmann Zellweger,²³³ marchand a Trogen et a Lion, quand je lui eut dit mon nom, il me conduisit chez son pere le Landamman Zellweger,²³⁴ mais qui n'est pas Landamman regnant. Bientot arriva le frere aîné²³⁵ qui conduit la maison de Lion, et la soeur, jeune veuve²³⁶ qui sans être jolie n'est pas desagréable. Tous ces gens me rappellent les freres Moraves, par leur air modeste et loyal, et amiable, les femmes encore plus par leur

230 Mögl. Bernhard Thörig: 1779 Major, 1787 Oberstleutnant; er ist der einzige Offizier aus Appenzell Außerrhoden, der in Offizierslisten des holländischen Schweizer-Regiments der ‚Kleinen Kantone‘ aufscheint. Das Regiment wurde 1748 durch einen Rekrutierungsvertrag, der sog. Kapitulation, mit Appenzell Außerrhoden, Glarus, Schaffhausen und St. Gallen eingerichtet und bestand bis 1796.

231 Die Landschaft Vor der Sitter war eine Untereinheit des Halbkantons Appenzell Außerrhoden und bestand bis 1877.

232 Vielleicht eine Gaststätte im Ortsteil Halden.

233 Johannes Zellweger (1730-1802): Sohn des Landammanns Johannes, Landsfähnrich; nach kaufmännischer Lehre in Lyon Textilkaufmann in Trogen, 1764 Mitglied und 1776 Präsident der Helvetischen Gesellschaft; galt als der reichste Mann in Appenzell ∞ 1. 1759 Catharina Barbara, geb. Schiess (1739-65), 2. Anna, geb. Hirzel (1732-1802) (De Capitani 1983, 296).

234 Johannes Zellweger (1695-1774): 1746 Landammann von Außerrhoden, 1747 seiner Chargen enthoben ∞ Ursula, geb. Sulser (1699-1737). Er und seine beiden Söhne besaßen eine der größten Handelsfirmen der Schweiz, mit Filialen in Lyon, Barcelona, Genua, später auch Bozen, Lissabon, Moskau, Frankfurt, Hamburg, Malta und Cadix [Bodmer 245-6]. Der Landammann und die Familie seines jüngeren Sohnes Johannes bewohnten den 1747 errichteten und 1787 erweiterten Zellwegerschen ‚Doppelpalast‘ (Am Platz Nr. 5-6), den ersten Steinpalast von Trogen (Steinmann, *Die Kunstdenkmäler*, 52-3; Deutsch, *Bericht*, 214).

235 Jakob Zellweger (1723-1808), trug durch die Heirat mit der Tochter des Landammannes Wetter aus Herisau, Maria Anna (1730-77), zur Befriedung des Landes bei; er ließ 1760-63 ein Herrenhaus am Platz errichten (heute Pfarr- und Gemeindehaus, Nr. 1) (Steinmann, *Die Kunstdenkmäler* 89-91).

236 Anna, geb. Zellweger (1734-92), verwitwete Tanner (KA Appenzell Außerrhoden) ∞ 2. 1770 Johann Conrad Honnerlag (1738-1818): Gesellschafter in der Firma ihrer Brüder.

habillement. Je pris le thé chez eux, il avoit le portrait d'un petit fils du Landamman,²³⁷ fait a Lion tres bien, le fils me montra son magazin, je m'informois un peu du négoce de cet endroit, et allois a mon [106v] auberge. La j'eus de la peine a me debarrasser de l'hôte, qui vouloit a toute force me garder la, je pris un messenger et partis a 5h et 1/2. Ma belle, la veuve étoit a la fenêtre avec son frere, et l'autre frere a la porte de sa maison. Je fis un des plus singuliers voyages, toujours ou sur le dos des plus hautes montagnes, telles que auf der Höhe, Breiten Ebene, ou la montée étoit terriblement roide, le Moos, duquel je decouvris tout *presque* le lac de Constance avec l'Unter See depuis Stein jusqu'a Lindau, tout le Thurgow, le país de Toggenburg jusqu'a Zurich, de l'autre coté les montagnes du Vorarlberg, qu'ils appellent ici le país des Landsknechte, Dornbeuren, Hohen Ems, le Rhin, de pres les collines fertiles qui composent le milieu de ce canton, plus loin les Alpes couvertes de neige et de nuages, dans les vallons derriére moi les villages de Speicher, Rehtobel, Wald, Gosow ou j'ai été hier, Rosenburg, Schwellbrunn, Waldstatt, le mont de Hundweiler Höhi, plus pres a droite le grand village de Teufen, le plus grand du canton apres Herisau, a gauche, Birli, Bühel. L'aspect de ces maisons semées sur la pente de toutes ces collines, étoit singulier, je ne voyois autour de moi que des veuilletes²³⁸ d'herbe fauchée, qui par la fragrance de son odeur invitoit mon cheval a en manger. Apres avoir monté comme cela sur le sommet de toutes ces collines ayant toujours le lac en vüe derriére moi, je commençois a aller toujours par des sentiers tres etroits sur la pente des collines, j'arrivois a Ober Gais, le grand village de Gais resta a gauche dans le vallon, je passois Riesel, Keri et le ruisseau du Weisbach. deux ponts couverts construits sur ce ruisseau, font les limites entre le Äussere et Innere Rooden, c.a.d. les país catholique et protestant.²³⁹ On s'etonne beaucoup du changement, jusqu'ici on a vü un país cultivé et des gens industriels, apré-[107r]sent on voit un país marécageux, mal entretenu, des enfans mendians tant et plus, de gens mal accoutrés. Quand j'arrivois de Gais dans la Meisters Rüti, un terrible orage s'annonça par des nuages tout noirs qui couvroit les respectables Alpes du país d'Appenzell,²⁴⁰ en même tems commença un mauvais sentier marécageux, suivi d'un chemin pavé qui va par le Mandli jusqu'au pont d'Appenzell. Il y eut de terribles eclairs, et une

237 Mögl. Johannes Zellweger (1758-1836): Sohn Jakobs; sein Minaturportrait (Gouache) befindet sich in der Familien-Portraitsammlung im Zellwegerschen Fünfeckpalast (Am Platz Nr. 7) (Steinmann, *Die Kunstdenkmäler*, 146).

238 *Veillottes*: kleine Heuhaufen.

239 Die Teilung des Standes Appenzell in einen katholischen Halbkanton Innerrhoden und einen protestantischen Halbkanton Außerrhoden fand 1597 statt.

240 Die Landschaft von Innerrhoden mit dem Hauptort Appenzell (Deutsch, *Bericht*, 215-18).

grosse pluye. C'est ainsi que j'arrivois le soir a 9h a Appenzell, capitale des Innere Rooden, et de tout le canton. Comme il faisoit obscur, je ne sais rien dire sinon qu'il y a la un pont couvert sur la Sitter. Je descendis a la Croix blanche,²⁴¹ ou je soupois, deliberois sur la journée de demain, et écrivis dans mon journal.

Jour gris, puis fort chaud, le soir un orage violent.

XXIXme Semaine

⊙ IV. de la Trinité. Le 15. Juillet. Au couvent des soeurs capucines a l'église,²⁴² dela hors du bourg chez le Landamman Geiger,²⁴³ un homme de 74[!] ans, fort honnête, puis chez un certain Dobler²⁴⁴ qui negocie beaucoup, je m'instruisis avec lui par raport au sel, il me donna du caffè, etant fort poli, dela aux blancheries d'ici.²⁴⁵ La femme²⁴⁶ du maitre me conduisit partout. De retour chez moi ce Dobler ayant appris qui j'étois vint chez moi, me faire beaucoup d'excuses. Je pris un messenger et partis a 11h et 1/2 d'Appenzell, c'est un tres gros bourg avec d'assez bonnes maisons, dont une partie est ensemble, les autres sont semées dans une étendue de deux heures. La situation est dans un vallon assez large, entouré de collines qui empechent de voir les grandes Alpes vers l'ouest et le sud. Le terrain est fort marécageux, sans bleds ni arbres fruitiers, en revanche le plus beau [107v] bétail du monde, qui reste tout l'été sur les prés. Les montagnes étoient couvertes de nuages, cependant un reste de clarté du côté du lac, me faisoit esperer le retour du beau tems. Je commençois[!] a monter sur la pente d'une montagne, ayant passé Eggerstanden, ou l'on a audela d'un beau vallon quantité de montagnes couvertes de pins, j'entrois dans un bois qui dura longtems, on voyoit entre les

241 Der 1656 zum ersten Mal erwähnte Gasthof ‚Zum Kreuz‘ wurde 1791 im Barockstil ausgebaut (Hauptgasse 23).

242 Frauenkloster ‚Hl. Maria der Engeln‘, gegründet 1426, 1619-22 bzw. 1680-82 von Giovanni Altern und Andrea Toscano erbaut.

243 Hans Jakob Geiger (1694-1785): 1732-80 mehrmals Landammann und Pannerherr von Innerrhoden; er wohnte im Hof Chülchelee nördlich von Appenzell (Fischer, *Die Kunstdenkmäler*, 388).

244 Die Familie Dobler besaß das Haus Hauptgasse Nr. 20, gegenüber vom Gasthof ‚Zum Kreuz‘; Dobler verlegte Baumwolle und handelte mit Salz, Leinwand und Tabak (Fischer, *Die Kunstdenkmäler*, 336-7, Deutsch, *Bericht*, 216).

245 Der östlich von Appenzell gelegene Wirtschafts- und Wohnkomplex der Bleiche war vom Appenzeller Landrat 1536-38 errichtet und mehrmals ausgebaut worden. Die Mitte des 17. Jh. privatisierte Bleiche war bis 1842 in Betrieb. Das alte, 1976 restaurierte Wohnhaus gilt als das beste Beispiel von Fassadenbemalung in Appenzell (Fischer, *Die Kunstdenkmäler* 378-81, *Bericht*, 1936, 216).

246 Maria Franziska Manser, geb. Streule ∞ Karl Anton Manser: Bleichmeister (Fischer, *Die Kunstdenkmäler*, 226).

deux files de montagnes le Rheinthal et les montagnes de Vorarlberg, et le Rhin même. Alors j'entrais dans un chemin étrangement mauvais. Une mortelle heure on descend par un bois d'une montagne, ou le chemin marecageux est couvert de /troncs/ *rondins* de bois, qui laissant souvent des ouvertures rendent le chemin plus mauvais encore, quand on a passé ces rondins, on arrive a un chemin creux parsemé de grosses pierres. Apres avoir surmonté tout cela je me trouvois *an der Hardt* dans le vallon marécageux de l'Ober Rheinthal. J'avois vu en sortant d'Appenzell, de loin le mont Ebenalp, le Unter Camör, je */passois par/* vis actuellement a gauche Marbach au pié d'une belle colline violée, a droite de hautes collines entirement[!] couvertes de bois, plus loin les montagnes du país des Grisons, devant moi la ville de Hohen Ems, a gauche Altstetten, je passois un grand pré, ou paissoient des vaches et des chevaux en quantité, et j'arrivois a Ober Ried, village de l'Ober Rheinthal sans eglise. J'y bus du vin et allois a Blatten,²⁴⁷ demeure d'un Ober Vogt, il y a la un vieux chateau bâti sur une colline au bord du Rhin. J'y passois le Rhin en bateau avec mes chevaux. La pluye copieuse qui avoit commencée a mon depart d'Ober Ried, cessa, pendant que je passois le Rhin, qui est aussi large environ, que l'Elbe est a Gauernitz,²⁴⁸ on voit le vieux chateau demoli de Neuenburg,²⁴⁹ Hohen [108r] Ems, Dorenbeuren²⁵⁰ et comme on dit, même Bregentz, quand il fait clair, un homme qui avoit passé le Rhin avec moi, me montra le chemin de sorte que je ne traversois pas le village de Manigen, mais bien ses prés au bord du Rhin, qui pour être marécageux n'en sont pas moins beau, un grand bois au sortir duquel mon guide me quitta, et je m'égarois allant a gauche au village d'alte Stadt.²⁵¹ La pluye violente qui avoit commencée, quand j'eus passé le Rhin, m'accompagna jusqu'a Feldkirch,²⁵² ville de l'Autriche anterieure située sur la rivière d'Ill. J'y arrivois tout trempé, descendis a la Stuben, fis venir les marchands Domin-

247 Das Schloss am Fuße des Blattenberges wurde 1271 vom Abt von St. Gallen erbaut; seit 1490 waren die Eidgenossen die Oberherren von Blatten, wo ein St. Gallenischer Obervogt amtete; die Feste Blatten wurde im dritten Koalitionskrieg teilweise zerstört.

248 Rittergut der Familie Z. bei Dresden. Hier verbrachte Karl Z. seine Jugend (*Index Wien-Triest*).

249 Neuburg bei Koblach, Vorarlberg, erbaut im 12. Jh., 1769 zerstört.

250 Das Dorf Dornbirn, das 1793 zum Markt und 1901 zur Stadt erhoben wurde, entwickelte sich seit Ende des 18. Jh. zum Hauptort der Vorarlberger Textilindustrie.

251 Altstadt ist seit 1925 nach Feldkirch eingemeindet.

252 Von Hugo I. von Montfort um 1200 am Illübergang nach Churrätien planmäßig angelegte Stadt, die im Mittelalter die wichtigste Handelsstadt der vorarlbergischen Herrschaften war; als Direktorialstadt war sie mit Bregenz abwechselnd Tagungsort des Vorarlberger Landtages.

ger,²⁵³ et le Hausmeister Bayer²⁵⁴ pour m'instruire de la spédition pour Coire. Le dernier etoit assez grossier. Je soupois et me repoisais fatigué des travaux de la journée. Révé, que mon ami le Duc de B.[ragance]²⁵⁵ étoit mort.

Jour gris, la pluye foible au commencement devint violente vers le soir.

› Le 16. Juillet. Feldkirch n'est pas une si mauvaise ville, les belles vignes qui l'entourent, et dont les montagnes sont toutes couvertes, rendent la contrée agréable. Les rües sont larges, les maisons propres sans être belle, deux couvens de jésuites²⁵⁶ et de capucins,²⁵⁷ un chateau sur la montagne.²⁵⁸ Les rües sont tres larges et regulieres. Un etudiant de Diessenhofen me mena au chateau, d'ou la vüe est tres belle, il me mena encore chez M. de Wobner, intendant du Prince de Lichtenstein qui occupe la maison de ce Prince dans la ville.²⁵⁹ Le chemin de la à Vadutz²⁶⁰ est entre les montagnes et le Rhin, il est pierreux et rempli le fange[!], ce que causent les inondations du Rhin. On passe par plusieurs bois fort agréables, et par les villages de Ditis et Dschan, les montagnes a gauche sont en partie couvertes de neige, on voit vis a vis le Rhin [108v] le chateau de Werdenberg²⁶¹ situé sur une hauteur. Parti de Feldkirch a 9h et 3/4 j'arrivois a 12h et 1/2 a Vadutz, le chemin de Feldkirch jusques la m'amusa par la quantité de

253 Anton Dominger (1712-73) scheint 1768 als Mitglied des inneren Rates und auch Spitalsmeister der Stadt Feldkirch auf (SA Feldkirch).

254 Anton Bayer scheint 1768 als Mitglied des äußeren Rates auf; als ‚Zuschmeister‘ war er verantwortlich für das in der Neustadt befindliche Lagerhaus, in dem die durch Feldkirch in Richtung Chur transportierten Waren gestapelt wurden; von Beruf Uhrmacher, war er auch Pfleger der St. Leonhardskapelle (SA Feldkirch).

255 Dom João Carlos de Bragança (1719-1806): 1761 2. Herzog von Lafões ∞ Henriqueta Julia Morena e Menezes; Enkel von König Peter II. von Portugal, während der Regierungszeit von König José (1750-77) im Exil; seit 1751 in Wien, nahm er als Freiwilliger auf österr. Seite am Siebenjährigen Krieg teil. Großer Musikkenner, dem Gluck 1770 sein Werk *Paride ed Elena* widmete; 1761 Mitglied der Londoner Royal Society, 1779 Gründer der *Academia das Ciências* in Lissabon; Freund Z.s und Zeuge seines Glaubenswechsels am 14. März 1764.

256 Von 1649 bis zur Aufhebung des Ordens und von 1856 bis 1977 unterhielt der Jesuitenorden in Feldkirch ein Gymnasium. Heute ist in dem 1900/01 errichteten Gebäude das Voralberger Landeskonservatorium untergebracht.

257 1602 fand vor der Stadtmauer im Norden der Stadt die Grundsteinlegung des Kapuzinerklosters statt, 1605 wurde die Kirche eingeweiht.

258 Die Schattenburg, das Wahrzeichen der Stadt Feldkirch, im 12. Jh. als Stammsitz der Gf. von Montfort erbaut, um 1500 und zu Beginn des Dreißigjährigen Krieges ausgebaut, ist die besterhaltene Burganlage Voralbergs.

259 Joseph Wenzel Lorenz, seit 1748 regierender Fst. Liechtenstein (1696-1772); das Palais Liechtenstein in der Schlossergasse 8 dient heute als Ausstellungsgebäude und ist Sitz der Stadtbibliothek und des Stadtarchivs.

260 Vaduz ist der Hauptort des Fürstentums Liechtenstein.

261 Ort und Schloss im Kanton St. Gallen, Sitz der Grafschaft Werdenberg.

cerisiers sous lesquels on passe, desorte que je cueillis des cerises a cheval. La situation est belle, le village assez mauvais sur la pente de la montagne, le vieux chateau sur la hauteur.²⁶² L'hôte, douanier du Prince de Lichtenstein,²⁶³ a qui cette comté appartient. Sa parente une jolie fille de 14 ans. La femme du Landvogt une Viennoise. Un païsan me parla tant du lac de Wallenstadt, qu'il me prit l'envie d'y aller, que je ne pensois pas a executer. Je partis a 2h et trouvois un chemin execrable, pierreux et rempli de fange par les inondations du Rhin qu'on voit couler dans le vallon. En chemin j'entendis un bruit singulier d'une montagne a gauche, cela paraissoit venir d'un torrent qui emportoit avec lui des pierres, je n'en vis cependant pas. Ce chemin dura jusqu'a Balzers, mauvais village de la comté de Vadutz. Le chateau vieux,²⁶⁴ ruiné, est situé sur une hauteur d'ou partent trois vallons differens, l'un qui mène par Sargans situé au dela du Rhin a Wallenstadt, l'autre celui du Rhin, le troisième celui ou j'entrois pour aller a Coire, on laisse le Rhin loin à gauche, cette situation a quelque chose de celle de Salzbourg. On voit dans ce nouveau vallon a gauche des montagnes arides, a droite de belles montagnes couvertes de bois de prairies et de betail qui y paissoit. La sont les frontières du païs des Grisons. Passé Katherinen Brunnen un endroit pres de frontières, d'ou sort une eau claire comme un crystal. S. Luciae Steig,²⁶⁵ où est un mur tire[!] d'une montagne a l'autre par tout le vallon, et garnie d'un fossé, on passe par une porte comme a [109r] Strub et a Finschgerminz. Les maisons sont en deça de ce retranchement. La pluye derriere nous qui nous menaçoit, ne vint pas. J'entrois dans un beau bois, ou mon domestique s'egara, vis Pfaeffers le couvent et le village de Ragatz au dela du Rhin et arrivois a 6h a Mayenfeld²⁶⁶ dans le païs qu'on appelle die Herrschafft, petit bourg situé sur le Rhin, on m'avoit allégué le soleil comme auberge, mais quand j'y montois, on me dit que ce n'en étoit point. On me mena au Kaufhaus.²⁶⁷ dont le Hausmeister dirigeant la spedition pour Coire n'y étoit pas. Enfin il arriva et me montra une mauvaise chambre, j'envoyois chez M. le

262 Die 1499 im Schwabenkrieg zerstörte Burg wurde zu Beginn des 16. Jh. wieder aufgebaut, geriet im 17. Jh. in Verfall und wurde im 18. Jh. nur notdürftig instand gehalten; sie ist heute Sitz der Fürsten von Liechtenstein.

263 Hans Adam von Liechtenstein kaufte von den Grafen von Hohenems die reichsunmittelbaren Grafschaften Schellenberg (1699) und Vaduz (1712), die 1719 zum reichsunmittelbaren Fürstentum Liechtenstein erhoben wurden und 1723 Sitz und Stimme auf dem Reichstag erhielten. Das Fürstentum wurde von Feldkirch aus verwaltet.

264 Burg Gutenberg, um 1312/ca.1460-1854 österreichische Enklave.

265 Der St. Luzisteig ist ein 715 m hoher, befestigter Engpass und Verkehrsweg von Bregenz nach Chur.

266 Die Stadt und Herrschaft Maienfeld wurde 1509 von der Familie von Brandis an die Drei Bünde verkauft und bis 1803 von Landvögten verwaltet.

267 Das an der Zollstätte vor der Stadt errichtete Kaufhaus, schon 1480 erwähnt, wurde 1911 abgerissen.

capitaine du païs, de Salis,²⁶⁸ qui vint chez moi me trouvant occupé a me raser. Nous parlames longtems sel, commerce, il me persuada de voir Glarus, me pria de souper et loger chez lui, ce que j'acceptois. Son fils un garçon assez bien appris, et *une de* ses filles vinrent chez moi fort en negligé. Sa femme une bonne bourgeoise soupa avec nous. J'écrivis a M. Pierre de Salis²⁶⁹ a Coire, lui adressant mes hardes. Ma chambre étoit comme dans une mauvaise auberge.

Beau tems. Chaud. Un peu de pluye apres midi.

♂ Le 17. Juillet. Le matin je considerois un peu le beau païs dans lequel je me trouve, et je fus etonné de voir que les montagnes a droite quand on regarde vers Bregentz, ont toutes la même inclinaison, comme si elle s'inclinoit vers le nord. Il y a vignes, champs, les meilleures cerises et autres fruits. M. de Salis, Lieutenant Colonel hollandois[!],²⁷⁰ frere de mon hôte vint me voir avec son fils un joli enfant, il me promit une adresse pour Glarus. Apres le chocolat mon hôte alla a pié, avec moi, apres que j'eus expédié mes chevaux pour S. Gallen, vers le Rhin, nous parlames politique, et puis des freres Moraves, parmi lesquels est un [109v],²⁷¹ certain Loretz²⁷¹ de Coire. Nous traversames le Rhin en bateau, Ihro Weisheit et moi, et allames par les sables du Rhin a Ragatz, village de la comté de Sargans. La je restois quelque tems a parler politique avec mon bon vieux Salis. Le Gerichts Ammann me procura un cheval avec lequel j'allois a 9h et 1/2 guidé par

268 Stephan von Salis-Maienfeld (1725-92): Landeshauptmann im Veltlin, Deputierter der Bünde, die 1762 die Erneuerung des Vertrags mit dem Herzogtum Mailand handelten (siehe TB 21. Juli). Ursprünglich Anhänger der österr. Partei, unterstützte er nach 1762 die pro-französische Politik des Ulysses von Salis-Marschlins; ∞ Flandrina, geb. Gugelberg von Moos; 1764 hatten sie einen 10-jährigen Sohn, Johann Luzius, sowie sechs Töchter (KA Graubünden; MS Sprecher Tafel 16).

269 Peter von Salis-Soglio (1729-83) aus der Linie Casa Battista (siehe TB 3. August) ∞ 1. 1756 Margareta, geb. Massner, 2. Ursula, geb. von Ott (MS Sprecher Tafel 19). Sohn des Präsidenten des Gotteshausbundes Anton von Salis (siehe TB 22. Juli), Hauptmann in französischen Diensten; durch seine Heirat erwarb er das größte Handelshaus des Landes, die Bank und Speditionsfirma Massner, und übernahm auch das der Firma Massner zugestandene Monopol der Zollpacht (Appalto), welches seine Familie 1788 zum Teil verlor; 1767 Vorsitzender der Syndikatur (Revisionskommission) im Veltlin.

270 Mögl. Herkules von Salis-Maienfeld (1727-71): Offizier in den österr. Niederlanden, 1757 Oberstleutnant ∞ 1761 Elisabeth, geb. Enderlin, verwitwete Gugelberg von Moos (?-1812) (KA Graubünden; MS Sprecher Tafel 16).

271 Johannes Loretz (1727-98): Offizier in holländischen Diensten, 1746 Fähnrich, später Hauptmann; warb 1757 das Bündner Regiment für Genua an; begleitete 1757 Nikolaus Gf. Z. auf seiner Schweizreise; seit 1759 Herrnhuter, 1763 als deren Deputierter in Russland, 1770-72 in Nordamerika und 1783-84 in Dänisch-Westindien (UA Herrnhut) ∞ 1. 1763 Maria Magdalena Margareta, geb. Steiger (1726-93) – siehe TB 5. September; ∞ 2. 1794 Angelika Elisabeth, geb. von Planta – siehe TB 22. Juli.

le maitre du cheval voir les bains de Pfaevers.²⁷² Le chemin va en montant continuellement une montagne tres roide jusqu'a Falenz, au commencement on voit a gauche un roc roide comme un mur, et humide en plusieurs endroits de l'eau qui en decoule, on entend le bruit du Taminer Bach qui sort avec impetuositè de la montagne ou sont les bains et fit en se brisant contre les rochers un bruit epouvantable. Plus haut on voit le couvent de Pfaevers, *abbaye des* Benedictins²⁷³ au haut d'une belle et fertile colline a gauche, et dans une tres belle situation, on monte beaucoup plus haut que la situation du couvent, on trouve les plus beaux prés, des chenevieres, et des champs, des cerisiers et autres arbres fruitiers en quantité. Pres de Falenz on commence a descendre et la descente devient tres roide pres de bains. La maison est située dans un vallon tres profond et dans une des contrées les plus sauvages de l'Europe. Le Taminer Bach sort comme entre deux murs, tout son lit est enfermé etroitement entre deux rochers. L'eau minerale sort dans un endroit, ou l'on n'approche qu'avec beaucoup de danger, je ne suis penetré que jusqu'au lieu ou on met cette eau en bouteille. J'en ai goûté, elle est naturellement toute chaude sans avoir aucun gout. Le directeur me mena voir les chambres et les bains, ou il y a une chaleur qui me vint tout de suite au cou. Ensuite j'allois voir M. Marty, Landammann du canton de Glaris²⁷⁴ pour qui j'avois une adresse de M. de Salis. C'est un homme tres poli, qui me donna du vin, et une adresse pour son frere a Glaris. Arrivé la a 11h je repartis a [110r] midi. On voit a gauche en retournant une montagne couverte de beaucoup de neige. Mon voyage a moitié a pié, a moitié a cheval fini par ces beaux et sauvages endroits, je fus de retour a Ragatz a 1h et 1/2. J'ecrivis avant l'arrivée du messenger de Zurich et dinois avec lui. Nous partimes apres 4h. J'eus un cheval blanc qui trottoit fort rudement. Le chemin etoit infiniment preferable a celui d'hier, a quelques endroits pres ou l'inondation du Rhin et de plusieurs ruisseaux *entre autres der helle Bach Saren oder Sarn* a rempli d'eau et de fanges, et de pierres le grand chemin. Arrivé auf dem Hohen Marmorfuss des Schollberges a Sargans a 5h et 1/2. Le chateau²⁷⁵ est sur une hauteur, on quitte la le Rhin pour se

272 Die ersten Badehäuser der 1038 entdeckten Heilquelle Pfäfers wurden im 14. Jh. erbaut; 1630 wurde das Wasser aus der Schlucht herausgeleitet; 1631 wurden die alten Badhäuser durch Felssturz zerstört; das heute noch teilweise bestehende Bad wurde 1704 erbaut.

273 Die Benediktinerabtei Pfäfers wurde im 8. Jh. gegründet, 1688-93 nach Plänen von Hans Georg Kuen im ‚Vorarlberger Stil‘ umgebaut; sie war bis zu ihrer Säkularisation 1838 ein wichtigstes religiöses Zentrum Rhätiens neben Chur.

274 Bartholomäus Marti (1715-86): 1742 Vogt des Rheintals, 1761-64 Landammann von Glarus.

275 Das um 1280 nachgewiesene, Ende 15. / Anfang 16. Jh. neuerbaute Schloss der Grafen von Werdenberg-Sargans diente bis 1798 als Residenz der Landvögte der acht ‚Alten‘ Kantone, denen die Herrschaft Sargans unterstand.

jetter a droite. La ville est mauvaise. Un ruisseau entre ci et le village suivant a fait un dommage épouvantable couvrant de pierres et de rochers tous les champs, jardins et arrachant de gros arbres. Passé Berschis et Tschlerlach. La montagne de Belfris et *les mines de fer de* Flums²⁷⁶ restoit loin a gauche. Les montagnes singulières de Wallenstadt offrent aux yeux un spectacle tout nouveau par leur forme, qui ressemble a de tres grands creneaux d'une ancienne fortification. *Die Hörner des Sichel- und Ochsenkamms werden die 7 Kuh-firsten[!]²⁷⁷ genannt.* On en approche de plus en plus, on voit plusieurs cascades qui se précipitent des montagnes a gauche, et le dommage qu'a causé le ruisseau de Wallenstadt, tout un verger est rempli de fange. Wallenstadt,²⁷⁸ *jetzt 1806 im canton S. Gallen, am Fuß des Sichel und Ochsenkamms,* ou j'arrivois a 8h est pres du lac qui porte ce nom, cependant un peu a gauche en arrivant. Ce n'est rien moins qu'une belle ville. J'y descendis au deux Epées, soupais avec le messenger et écrivis.

Tres belle journée. Un peu d'air tempéra la chaleur.

☞ Le 18. Juillet. Levé a 3h du matin. J'allois a une quart d'heure de Wallenstadt au port ou je m'embarquois avec le messenger de Zurich dans un [110v] bateau chargé de cotton, de soyeries et d'eau de Pfäfers pour Zurich, et conduit par des bateliers de Zurich. Nous partimes a 4h du port de Wallenstadt. L'aspect de ces rochers crenelés et en partie tout roides qui entourent le lac vers le nord, ces autres rochers en partie couverts de bois, qu'il a vers le midi, et qui rendent le lac dangereux pendant une tempête a cause de la difficulté de l'abordage, tout cela faisoit un beau coup d'oeil pendant ce beau tems. Le vent d'est n'étoit pas fort. Les hameaux que l'on voit a droite sont auf dem Saum[!],²⁷⁹ Quinten, Stralek, Flehe, l'église d'Ammon sur une hauteur ne se voit que sur le chemin de Wesen a Naefels. A gauche il y a Mols sur une hauteur qui s'avance vers l'Est, Tertz, Quart, Murg sur une hauteur, Im tiefen Winkel, c'est la que ce lac qui n'est que fort petit vis a vis du lac de Constance a sa plus grande largeur, Müllhorn au bord de l'eau, Müllthal plus

276 Seit dem Spätmittelalter war Flums Verhüttungsort der Erze des Gonzenberges bei Sargans.

277 Churfirsten: je nach Zählung sechs bis dreizehn Berge im Kanton St. Gallen, Teil der Appenzeller Alpen.

278 Walenstadt am Walensee gehörte seit dem 15. Jh. zur Landvogtei Sargans und seit 1806 zum Kanton St. Gallen; hier wurden Schifffahrt und Fischerei betrieben; die v.a. seit 1762 häufig auftretenden Überschwemmungen und Versumpfungungen wurden zu Beginn des 19. Jh. bekämpft.

279 Mögl. Am See bei Walenstadt.

vers l'ouest, ce qui n'est pas bien exprimé sur la carte de Walser,²⁸⁰ Kerentzen, village situé sur une hauteur. Il est faux qu'il n'y ait aucune ouverture dans cette chaîne de montagnes, il y en a une qui fait un vallon vers le midi. Il est sur, que l'on ne va qu'avec peine à cheval de Wesen à Wallenstadt par les montagnes, car pour au bord du lac il est impossible d'y passer, ce n'est dans la plupart des endroits qu'un roc escarpé, qui le borde des deux côtés. Il y a des prairies sur ces montagnes. Je lus un peu dans Rousseau sur l'inégalité parmi les hommes.²⁸¹ Avant 8h je fus à Wesen, petit bourg au pays de Gaster²⁸² *canton de S. Gallen. 1806. am Fuss des Ober Spitz* situé sur le lac. Je m'y pourvus d'un cheval pour aller à Glaris, j'en eus un avec peine. L'eau ayant fait beaucoup de ravage, il fallut la passer *la Linth* en bateau pres de la Ziegelbruk, et faire nager le cheval, je continuois mon chemin à pié jusqu'au pont sur la Linth, qui est à Naefels. Là je montois à cheval ayant la valise derrière moi. [111r] Cette monture m'incommoda beaucoup, d'autant plus que mon guide manqua le chemin à cause des terribles ravages que le torrent de /xxx/ a fait dans cet endroit, ayant couvert tout de pierres et de fange. Je trouvois beaucoup de gens occupés à filer de la laine. Enfin je regagnois le chemin. Mollis resta vis à vis de l'autre côté de la Linth. L'on voyoit la haute montagne de Glarnisch, dont une partie est continuellement couverte de neige et de glace. J'arrivois à 11h 3/4 au village de Glarus,²⁸³ et allois à pié à l'auberge du cheval blanc. Je dinois avec un monsieur de Zurich et un autre de la basse Saxe. Ce bourg est entièrement dans les montagnes, bordé du haut mont Glarnisch. C'est celui ci qui occasionne que le soleil se leve deux fois ici. Il couvre une montagne de glace qui est derrière le Glarnisch. Mes Mrs de Zurich sont arrivés ici d'Altorf par un beau chemin. Après le diner j'allois avec eux chez un M. Streif²⁸⁴ qui a une imprimerie fameuse en bleu teint au froid, nous y sommes plus d'une heure, et craignant apparemment M. Ott²⁸⁵ de Zurich, il ne nous montra pas sa manufacture. Delà j'al-

280 Gabriel Walser (1695-1776): 1721-45 Pastor und Schulmeister in Speicher, 1745-76 in Berneck, verfasste eine Chronik von Appenzell und zeichnete mehrere Karten der östlichen Schweiz, die von Seutter (1678-1757) in Augsburg und Homann in Nürnberg publiziert wurden.

281 *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Par Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève (Amsterdam 1755).

282 Die Herrschaft oder Vogtei Windegg oder Gaster war von 1438-1798 eine Gemeine Herrschaft der Kantone Schwyz und Glarus.

283 Der Hauptort des gleichnamigen Kantons wurde nach 1740 bedeutend wegen des Baumwolldrucks.

284 Der Landmajor Johann Heinrich Streiff (1709-80) gründete 1740 die erste Tuchfabrik und Baumwolldruckerei in Glarus.

285 Hans Conrad Ott (1714-83) gehörte zu den größten Seidentuch- und Baumwollfabrikanten in Zürich; er war auch im Textilhandel tätig, vielleicht in Konkurrenz mit

lois chez le Lieutenant Colonel Marty,²⁸⁶ lui rendis les lettres de M. son frere, il demeure a l'un des bouts du village, nous parlames sel, et il promit de me faire avoir des éclaircissemens la dessus. De retour je me promenois avec mes messieurs du coté du Linth, et autour du vieux chateau ou est situé actuellement une belle eglise.²⁸⁷ Le vallon est beau, il n'y a rien a redire, beaux pres, beaux fruits, le torrent de Linth. Soupé et allé au cours, ou je m'entretins avec un capitaine Tschudi.²⁸⁸

Tres belle journée.

☞ Le 19. Juillet. Ecrit a mon frere a Vienne. Apres 7h j'allois promener [111v] par la pluye a Holenstein,²⁸⁹ pour y voir une fabrique de soye, ensuite vers Mittel Oe<di> pour voir de loin les montagnes de glace. La fabrique est de mouchoirs d'un dessein charmant, avec un devoir a 15 Guindres,²⁹⁰ que l'eau fait aller. Holenstein a son nom d'une caverne de /pierre/<roc>. De retour ici je trouvois les Mrs de Zurich et de la Basse Saxe partis. M. Marty m'emmena le nommé Ablix/Abliz,²⁹¹ qui a un Contrât avec la Chambre a Inspruk²⁹² pour 300 tonneaux de sel, il me mena ensuite chez le General Tschudi,²⁹³ Lieutenant General au service du Roi des Deux Siciles. C'est un homme qui souffre beaucoup de la goutte. On batit sur la Linth pres d'Enneda un pont de bois sans arches. J'ai vu chez mes voya-

Streiff (Deutsch, *Bericht*, 235; Pfister, *Die Zürcher*, 93).

286 Paravicini (1720-80) oder Johannes Marti (1726-1806) waren beide Obriste im holländischen Dienst und Brüder des Landammanns Bartholomäus (KA Glarus).

287 Die im 1. Jahrtausend errichtete, 1762 erweiterte St. Michaelskapelle.

288 Mögl. Fidel Dominicus Tschudi (1720-87): Bruder des Joseph Anton, siehe unten; Offizier in französischen Diensten, 1762 Hauptmann, machte die Feldzüge 1743-47 im Österreichischen Erbfolgekrieg in Italien mit, erhielt 1762 eine Kompanie im Schweizer Regiment Castella und wurde 1768 Landeshauptmann von Glarus (Deutsch, *Bericht*, 237).

289 Hohlenstein bei Ennenda, südlich von Glarus; nach einem prähistorischen Bergsturz formten sich am Linthufer mehrere Erosionsgrotten.

290 Zwirnräder.

291 Aebli, Salzvertriebspächter in Glarus.

292 In seiner Relation über Glarus erwähnte Z., dass der Vertrag im Voraus, datiert mit 19. Oktober 1764, auf vier weitere Jahre erneuert wurde (Deutsch, *Bericht*, 238). Glarus führte erst 1768 das kantonale Salzhandelsmonopol ein, das in den anderen Kantonen seit dem 17. Jh. Geltung hatte (Bodmer, *Die Entwicklung*, 259).

293 Joseph Anton von Tschudi, genannt ‚Klein-Tschudi‘ (1703-70): geb. in Glarus, 1717 in französischen und 1721 Offizier in spanischen und neapolitanischen Diensten, 1734 Obrist der Schweizergarde des Königs von Neapel, 1737 Feldmarschall, 1736-40 Gesandter Neapels bei den katholischen Kantonen, kämpfte 1744 im Erbfolgekrieg bei Velletri gegen österr. Truppen, 1747 Obrist des Glarner Regiments in Neapel, 1759 Generalleutnant ∞ Maria Anna, geb. Gallati (1717-84) (Deutsch, *Bericht*, 237).

geurs les Voyages de Scheuchzer²⁹⁴ dans les montagnes de Suisse, et un manuscrit. Apres le diner je lus dans Rousseau, et j'allois chez ce Streif qui entama un grand discours de religion, et m'arreta a souper chez lui.

Il a plu presque toute la journée.

☿ Le 20. Juillet. Le matin a 8h 3/4 je partis de Glarus, et allois par Nettstall et Molis a pié a Wesen, peu avant le Zasen, ou on passe en bateau je rencontrais une femme du Thurgow, qui me demanda des nouvelles du C. Chotek,²⁹⁵ et me dit, que son frere ou cousin a elle, a Arbon avoit preté de l'argent a Sa Maj. par la voye de M. de Chotek. Arrivé a midi a Wesen, j'y pris du caffé qu'on me donna mélé avec du lait. Je pris avec des gens de Feldkirch, qui venoit[!] de Nieder Urnen, dont le mari paroissoit être un medecin empyrique, un bateau, sur lequel je passois le lac, je le traversois en trois heures depuis 1h jusqu'a 3h 3/4. Le vent étoit fort et bon au commencement, et je fis en une demie heure plus d'une heure de chemin, mais il cessa ensuite entierement. J'admirois en chemin faisant le grand nombre de Casca-[112r]des que forment les torrens qui du haut des rochers se jettent dans le lac. Il y a un de ces torrens qui sort pres du pié de la montagne d'une ouverture dans le rocher, on pretend que cette eau communique avec le Rhin, desorte que des Sägespäne qu'on avoit jetté dans le Rhin dans un certain endroit, sont sortis par la. Debarqué a un quart d'heure de Wallenstadt, la pluye et la boüe etoient si considerables, que je me jettois dans un chariot de paisans, et arrivois ainsi a 4h a Wallenstadt. *Avant de débarquer nous vimes un torrent de ceux qui tombent dans le lac, qui emportoit des pierres.* La pluye m'obligea de séjourner ou de passer la nuit dans ce vilain endroit. On pretend qu'en plusieurs endroits on n'a pu trouver de fonds dans le lac de Wallenstadt. Je soupois et ebauchois une relation du commerce par le lac de Wallenstadt.

Comme hier.

294 *Uresiphoides Helveticus sive itinera per Helvetiae alpinas regiones facta annis 1702-11*, 4 Bde.

295 Rudolf Gf. Chotek (1707-71): k.k. WG Rat und Käm., 1747/49 k. Kommissar in den österr. Vorlanden und 1748 in Innerösterreich (auch Triest), Februar/April 1748–Februar 1749 k. Ges. und österr. bevollmächtigter Minister in München, 1749 Präsident der Ministerialbancodeputation und des Kommerziendirektoriums, ab Dezember 1759 Präsident der Hofkammer, 1762 kgl. böhmischer Oberster und Österr. Kanzler ∞ 1737 Aloysia Stephana, geb. Gfin. Kinsky (1707-86), verwitwete Norbert Wenzel Gf. Wrtna (1680-1729) (*Index Wien-Triest*).

h Le 21. Juillet. Je me levois avant 5h et m'aperçus pour mon grand déplaisir, que la pluye continuoit encore. Tout l'air respiroit le marais dans ce vilain Wallenstadt, je ne voudrois pas y être mort, le sang doit s'y corrompre par l'air marecageux. *Über einige Berg Thäler der östlichen Schweiz. *Humaniora* VI.es Stük. 1797. II. p. 425.*²⁹⁶ Je me determinois a prendre un homme a cheval avec moi, il recomença a pleuvoir quand a 7h et 1/2 je quittois Wallenstadt, mon conducteur étoit un vieux païsan. Entre Berschis et Halbmyl nos chevaux étoit[!] dans l'eau *de la Seez* jusqu'au ventre, et nous voguames ainsi contre le courant de l'eau pres d'une demie heure. Peu avant Sargans nous nageames dans la fange. Les torrens qui se precipitoient des montagnes, formoient des cascades a droite et a gauche. Passé Sargans, de nouveau une demie heure nagé contre le courant d'un ruisseau, enfin a onze heures et demie je fus rendu a [112v] Ragatz, laissant Mels loin a droite. Passé pres du vieux chateau de Ragatz.²⁹⁷ Je dinois la et causois beaucoup avec le Gerichtsamman, le Spediteur et un païsan Grison, maitre de l'hotellerie sur le Mont Septimo.²⁹⁸ Tous me parlerent de l'attachement du commun peuple pour la maison d'Autriche, comme ils ont mal reçû l'ambassadeur de Venise qui venoit pour faire un traité.²⁹⁹ Je m'instruisis avec ces gens. A 1h et 1/2 je partis de Ragatz avec trois bons chevaux, ayant le maitre d'ecole du lieu pour conducteur. J'eus un bien beau chemin qui me compensa les fatigues du matin. D'abord je passois devant le vallon par ou sort avec impetuositè le Taminer Bach que j'avois vû aux bains de Pfaefers, je passois ensuite devant le couvent et le vieux chateau de Pfaefers,³⁰⁰ par les champs du maitre d'ecole, frisant de gros rochers, je traversois le Rhin sur la Untere Zollbrük, et la Lanquart sur la Obere Zollbrük.

296 Die Zeitschrift *Humaniora* wurde 1796-98 von dem Zürcher Staatsmann Paulus Usteri (1768-1831), Sohn des Rousseaufreundes Leonhard (siehe TB 23. August), Doktor der Medizin, Naturforscher, Journalist und Politiker, im Exil in Leipzig herausgegeben. Im Heft VI, 425-76, erschien der von Heinrich Conrad Escher ‚von der Linth‘, dem Regulierer des Linthtales, verfasste Beitrag über die Bergtäler der östlichen Schweiz.

297 Die auf einer Anhöhe oberhalb von Ragatz gelegene Ruine des 1437 zerstörten Schlosses Freudenberg.

298 Bis zum 13. Jh. bedeutendster Alpenübergang, dessen Hospiz seit 1669 als Herberge geführt, seit 1730 an die Familie Salis verpachtet war.

299 1761 begannen Verhandlungen zwischen den Bünden und Venedig zur Erneuerung ihrer Allianz sowie zum Bau einer Bergstraße, die den Veltlin mit Bergamo verbinden sollte. Die gleichzeitig von den Bünden mit Karl Gf. Firmian, dem bevollmächtigten Minister in Mailand, geführten Verhandlungen wurden 1762 zum Vorteil der Bündner abgeschlossen; diese mussten jedoch ihre Transitgebühren für den Handelsverkehr zwischen den Österr. Erbländern und Mailand senken. Im Juni 1762 begab sich der venezianische Gesandte Giovanni Colombo in dieser Angelegenheit nach Chur, musste aber ohne Ergebnis abreisen und klagte über den Verrat der Bündner. Die alte Allianz wurde im September 1764 von Venedig aufgekündigt (Salis-Soglio, *Die Familie*, 272-80).

300 Die Burg Wartenstein wurde 1206-08 vom Abt des Klosters erbaut und 1672 abgerissen.

Ce ruisseau qui se jette dans le Rhin, fait des dégâts terribles dans cette contrée. J'avois vu Mayenfeld dans sa belle situation vis-a-vis, puis Jennins, ensuite en passant le Rhin, je vis Malans appuyé contre les montagnes, le vallon étroit par où sort la Lanquart, est celui qui mene dans le Prettigow, je laissois Marschlens terre des Salis³⁰¹ avec ses quatre tours a /droite/ gauche, puis Egis, le jeune conducteur me mena au travers d'une chenevière, ou le chanvre egaloit par sa hauteur presque la mienne a cheval, c'est un bien beau vallon que celui ci, les champs qui portent du maïs, du seigle, du chanvre, du taupin-ambours,³⁰² produisent tout avec la plus grande fertilité. Les vergers produisent les plus beaux fruits, je traversois beaucoup de vergers, avant de passer Zizers,³⁰³ ou demeure un M. de Salis, a [113r] qui la cervelle est derangée. Je vis Vaz audela du Rhin, puis Haldenstein, Baronie des Salis.³⁰⁴ De longtems point d'endroits jusqu'a Marsans ou je vis des caves de tisserans, que Mrs Masener³⁰⁵ y ont établi. La je vis la belle vallée d'ou vient le Rhin, qui mene vers Chiavenna et le milanois, j'arrivois pres de Coire sur une belle chaussée, ou je vis a gauche des maisons de vignes sans nombre. Enfin a 5h et 1/2 je fus a Coire ou Chur,³⁰⁶ situé sur la pente d'une colline entre deux montagnes qui sont toutes noires a force d'etre couvertes de bois. Mon conducteur voulut me persuader de loger a la Couronne chez le capitaine Troll, mais je n'y trouvois qu'une prison, et m'en allois a la Croix blanche.³⁰⁷ On me mena dans une jolie chambre. M. Pierre de Salis vint me voir tout de suite, cela paroît être un homme instruit, il me parla beaucoup de M. de Schoenborn,³⁰⁸ avec lequel il a étudié. Je soupois embas en grande compagnie avec ces Mrs, que j'ai appris

301 Marschlins wurde 1633 von Ulysses von Salis erworben.

302 Helianthus tuberosus oder Erdbirne, eine Knollenpflanze, deren Blätter als Viehfutter und deren Knollen der menschlichen Ernährung dienen.

303 In Zizers besaß die Familie Salis zwei Schlösser, beide Ende des 17. Jh. erbaut: das von Rudolph von Salis-Zizers errichtete ‚Untere Schloss‘ (seit 1899 St. Johannesstift) und das von seinem Neffen Simon von Salis-Tirano errichtete ‚Obere Schloss‘ (seit 1947 im Besitz des Bistums Chur). Hier vielleicht der Erbe des Unteren Schlosses, Johann Heinrich Anton von Salis-Zizers (1711-70): bis 1746 Offizier in französischen Diensten, währte sich von seinen Feinden vergiftet.

304 Die Baronie Haldenstein wurde 1701 von Johann Luzius von Salis-Maienfeld erworben und blieb bis 1803 im Besitz der Familie.

305 Bank- und Speditionshaus Massner (Deutsch, *Bericht*, 231, 246, 256).

306 Hauptort des Gotteshausbundes mit bedeutendem Bischofssitz seit der Spätantike; wirtschaftliches Zentrum im Freistaat der Drei Bünde; seit 1820 Hauptstadt des 1803 gebildeten Kantons Graubünden.

307 Die Herberge ‚Weisses Kreuz‘ (heute Vazerolgasse) blieb bis Anfang des 20. Jh. in Betrieb.

308 Eugen Franz Erwein Gf. Schönborn (1727-1801): 1755-62 W. Reichshofrat, 1764 WG Rat, Käm.; Oberst-Erbtruchsess in Österreich ∞ 1. 1751 Maria Elisabeth Josepha, geb. Prinzessin Salm-Salm (1729-75), 2. 1776 Maria Theresia, geb. Prinzessin Colloredo (1759-1828) (*Index Wien-Triest*).

a connoitre a Glarus, le jeune Ott, un certain Tschudi de Glarus et Torrini de Bergamo. M. de Salis, le Seigneur de Maschlenz³⁰⁹ soupa avec nous, et me convint beaucoup.

Beaucoup de pluye le matin, apresmidi beau.

XXXme Semaine

⊙ V. de la Trinité. Le 22. Juillet. J'allois a la messe dans l'église cathédrale,³¹⁰ ou je fis la connoissance de Hofrath... au service du Prince Eveque,³¹¹ ensuite M. Pierre de Salis vint chez moi et me mena a l'église reformée,³¹² j'y entendis precher M. Grest,³¹³ et fis la connoissance de M. de Planta,³¹⁴ et d'un autre de son nom, Professeur a Haldenstein. Nous parlames de Herrnhut Salis et moi, il me conta que les freres Moraves avoient trouvé beaucoup [113v] d'approbation dans ce païs, qu'il y avoit trois demoiselles Planta³¹⁵ soeurs du beau-frere

309 Ulysses von Salis-Marschlins (1728-1800): Studium der Rechte in Basel, Bildungsreisen nach Italien und Holland, 1757-59 Podestà von Tirano, 1762 Mitglied der Bündner Delegation in Mailand, 1762 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft, 1768-92 *Chargé d'affaires* Frankreichs in Chur, Haupt der französischen Partei in den Drei Bünden; Schriftsteller, der in Schloss Marschlins über seine eigene Druckerei verfügte; er förderte die Erziehungsanstalt in Haldenstein, die er 1771 nach Marschlins verlegte, und galt bis 1792 als der mächtigste Mann Graubündens; er wurde 1794 verbannt ∞ Barbara Nicolea, geb. von Rosenroll zu Thusis (?-1793) (Salis-Soglio, *Die Familie*, 1891, 270-7; De Capitani, *Die Gesellschaft*, 301).

310 Die seit 1150 im spätrömischen Stil erbaute Kathedrale St. Mariae Himmelfahrt bekam 1600 einen Barockturm, der spätgotische Altar wurde 1486-92 von Jakob Russ errichtet.

311 Johann Anton Frhr. Federspiel (1708-77): 1755 Fürstbischof von Chur, verbesserte die Beziehungen zum Gotteshausbund und zur Stadt Chur (Gatz, *Die Bischöfe*, 104f.).

312 Die ursprüngliche karolingische Kirche St. Martin wurde nach dem Stadtbrand 1464 im spätgotischen Stil von Stephan Klain wieder aufgebaut.

313 Christian Grest (ca. 1702-88): 1752-55 Pastor von St. Regula, 1755-81 Antistes (Erster Pastor, Dekan) von St. Martin, 1765 Dekan des Gotteshausbundes; Freund der Herrnhuter.

314 Martin von Planta-Süs (1727-72/77) ∞ Anna Catharina, geb. Sprecher; 1753 Pastor in Zizers, pflegte naturwissenschaftliche Kontakte zum elsässischen Gelehrten Lambert (siehe TB 23. Juli); 1766 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft; er errichtete 1761-63 mit dem Hallenser Pädagogen Peter Neseemann eine Bildungsanstalt in Schloss Haldenstein, die 1771 ins Schloss Marschlins transferiert und später auch ‚Philanthropin‘ genannt wurde; Ulysses von Salis-Marschlins stellte 1775 den von dem Dessauer Pädagogen Basedow empfohlenen Dr. Friedrich Bahrdt als Direktor an, musste ihn aber schon nach einem Jahr wegen eines Skandals entlassen. Die Anstalt wurde 1777 geschlossen (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 300).

315 Peter von Planta-Wildenberg (1734-1805) war mit der jüngeren Schwester des Peter von Salis-Soglio, Margareta (1734-83), verheiratet. Plantas Vater unterhielt seit 1763 enge Kontakte zu den Herrnhutern. Die Schwestern Plantas, Angelika Elisabeth, Maria Perpetua und Ursina, kamen im Sommer 1763 in die Erziehungsanstalt der Herrnhutersiedlung in Neuwied am Rhein. Diese Siedlung war unter dem Schutz von Johann

de M. Pierre, qui etoient allées a Neuwied³¹⁶ l'année passée, il me montra le pere de ce Loretz³¹⁷ que les freres Moraves ont deputé en Russie. Le pere est ministre³¹⁸ ici, le fils étoit un garçon tres gai, devint mélancolique et se fit Morave. Je vis dans l'église messieurs du grand conseil dans leurs bancs. Apres le diner M. de Salis vint me mener chez M. son pere,³¹⁹ Bundspräsident de la Republique des 10[!] etc. et Praefectrichter ici. C'est un grand homme, simple et de bonne compagnie. Les femmes qui étoient rassemblées la, chantaient des cantiques et des psaumes italiens. Elles sont singulierement coiffées, un ruban colé *sur un bonnet* tout plat sur la tête, elles se tiennent mal sans paroître misantropes. Je vis 9 messieurs de Salis de cette journée. J'allois avec celui, auquel on m'a adressé chez le Prince évêque, au chateau,³²⁰ il se plaignoit un peu de quelques torts que l'on lui fait au Tyrol, il jouit d'une bien belle vûe vers le Rhin, la vieille tour, ou est sa chapelle, est encore un bâtiment des romains. Je retournois chez le Président ou nous causames commerce. Deux Mrs de Salis allerent promener avec moi vers Haldenstein sur de tres beaux prés, ensuite nous montames le Pozokelberg, chez un Hausmeister, qui a un caffè dans la ville, et qui de sa demeure voit toutes les belles vûes du país. Sa fille nous accompagna au Kaltenbrunnen, dont elle nous donna de l'eau a boire, qui doit être particulièrement bonne. Il y a la un mur garni de planches pour s'asseoir, ce qui fait un/e/ joli/e/ endroit pour y aller le soir. Elle s'assit avec nous a causer pendant fort longtems, c'étoit une jolie fille, a qui son deuil alloit fort bien. De retour au logis /j'ai/ je reçus trois lettres, l'une de mon

Friedrich Alexander Gf. Wied-Neuwied aus der jüngeren Linie 1750 errichtet worden und pflegte enge Kontakte zu den Schweizer Herrnhutern.

316 Residenz der Reichsgrafen von Wied-Neuwied; Herrnhutersiedlung in der Pfalz, am rechten Rheinufer.

317 Johannes Loretz, Sohn von Johann Jakob, wurde Ende Oktober 1763 zusammen mit Paul Eugen Layritz nach Russland gesandt, um die Zulassung der Herrnhuter zu erreichen. Die Deputierten wurden von Grigorj Orlow der Zarin Katharina II. vorgestellt, die in ihrem Ukas von 11. (22.) Februar 1764 der Brüdergemeine Gewissens- und Religionsfreiheit in Russland zusicherte (Cranz, *Alte und neue*, 733-4).

318 Johann Jakob Loretz (1697-1768): 1723-29 Pastor von Maladers, 1729-53 Freiprediger in Chur, 1753-68 Pastor zu St. Regula in Chur; 1720-29 Professor und 1739-68 Rektor des Churer Collegium philosophicum, 1759-65 Dekan des Gotteshausbundes; einer der Führer der Herrnhuter in Graubünden.

319 Anton von Salis-Soglio (1702-65): aus der Casa Battista; 1763-64 Präsident des Gotteshausbundes; er bewohnte das 1727-30 von seinem Schwiegervater Gf. Peter von Salis-Soglio erbaute ‚Alte Gebäu‘ in Chur (heute Gericht, Poststraße); als Praefectrichter war er Vorsitzender des Proved oder Profekt genannten Gerichts für Markt-, Bau- und Grenzfragen ≈ 1728 Margareta, geb. von Salis-Soglio aus der Casa Antonio (1704-65) (MS Sprecher, Tafeln 18, 22).

320 Der mittelalterliche Komplex des Bischofsschlosses ‚Auf dem Hof‘ wurde größtenteils im 17. Jh. umgebaut und im 18. Jh. erweitert; die Barockfassade stammt aus den Jahren 1732-33.

frere a Vienne, l'autre du [114r] C. Lynar,³²¹ la troisiéme du C. Auguste.³²² Mon frere me marqua que l'Imp.[ératrice] lui donne 24 m. fl pour son mariage. Une lettre de Me de Baudissin qu'il m'envoie, m'a beaucoup choquée, et celle du C. Auguste peu consolée. L'on juge mes intentions sans peser mes raisons.

Tres beau jour.

› Le 23. Juillet. Le matin a 8h et 1/2 j'allois chez Peter de Salis, qui me donna du chocolat, j'y vis l'atlas de Julienne³²³ contenant la Boheme, la Moravie, la Saxe. Un bourgeois d'ici nommé Dalp,³²⁴ vint chez moi, et me donna des eclaircissemens sur le debit du sel de Hall. A 11h passé j'allois avec M. Pierre de Salis diner chez le Prince Evéque, ou dinerent aussi un major qui étoit au service d'Autriche. On me parla beaucoup du fameux mathematicien Lambert.³²⁵ J'allois a pié a Haldenstein avec les deux freres cadets, et le Podesta Salis,³²⁶ pour voir le nouvel établissement pour la jeunesse, que l'on y fait. Ensuite apres bien des délibérations le cadet Salis Lieutenant au service de Hollande³²⁷ et le Professeur Planta allerent a cheval avec moi sur le

321 Die Grafen Lynar, italienischer Herkunft, waren in der Oberlausitz ansässig. Laut Briefliste Z.s kam der Brief aus Oldenburg; der Brief stammte demnach von Rochus Friedrich Gf. L. (1708-81), der dänischer Diplomat und Konferenzminister, Statthalter von Oldenburg und Delmenhorst war ∞ 1735 Maria Sophie Helene, geb. Gfin. Reuß-Köstritz (1713-81), Schwester des Gf. Heinrichs XXIII. (siehe TB 2. August); L. war Vater der Brüder Friedrich Ulrich (1736-1807), Christian Ernst (1742-84) und Rochus (1743-1825); Friedrich Ulrich und Christian Ernst waren Studienfreunde Z.s in Jena (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 118-54, *passim*).

322 August Heinrich Gottlob Gf. Callenberg (1695-1766): Bruder der Mutter Z.s und sein Vormund nach dem Tod des Vaters 1756; sächsischer Geheimer Rat und Generalpostmeister ∞ 1721 Charlotte Catharina, geb. von Bose (1702-66).

323 Roch-Joseph Julien: französischer Kartograph / *géographe du roi*, 1750-80 in Paris tätig; sein Werk *Nouveau théâtre de guerre, ou Atlas géographique et militaire qui comprend le royaume de Bohême et la Saxe électorale* erschien 1758 in Paris.

324 Der Kaufmann in Chur Johann Jakob Dalp handelte mit Salz aus Tirol (Deutsch, *Bericht*, 249f., 256).

325 Johann Heinrich Lambert (1728-77): Physiker, Mathematiker, Philosoph und Meteorologe aus Mülhausen; 1745 Sekretär Isaak Iselins in Basel, 1748-58 Hauslehrer der Familie Peter von Salis-Soglio in Chur und Begleiter auf Bildungsreisen durch Westeuropa; 1758 in Augsburg, 1759 Mitglied der philosophischen Klasse der späteren Bayerischen Akademie der Wissenschaften, 1764 Mitglied der Berliner Akademie der Wissenschaften. Er gilt als bedeutendster Vorgänger Immanuel Kants; er veröffentlichte u.a. *Cosmologische Briefe über die Einrichtung des Weltbaues* (1761).

326 Baptist von Salis-Soglio aus der Casa Battista (1737-1819): Vetter und Schwager des Peter von Salis; 1762-64 Podestà von Morbegno, Landammann des Bergells, 1777 kurbayerischer Geheimer Rat, Ritter des päpstlichen Ordens vom Goldenen Sporn; als Sonderling bekannt ∞ Maria Elisabeth, geb. von Salis-Soglio (1735-88) (Salis-Soglio 1891, 292-4; MS Sprecher Tafel 18).

327 Johann Baptist von Salis-Soglio aus der Casa Battista (1731-97): Bruder Peters, ca. 1760-97 Gesandter in den Niederlanden, 1761 Leutnant, 1788 Generaladjutant des

mont Kalanda, qui doit être le plus haut de tout le voisinage, nous montames par un chemin terriblement roid, redescendimes ensuite, la pluye nous ayant surpris, au village de Patenien, situé sur la moyenne hauteur de la montagne, ou nous arrivames tous trempés. Nous soupames de ce que Me de Salis, la femme du Président nous avoit envoyé, et je me couchois sur un banc.

Chaud. Forte pluye le soir.

♂ Le 24. Juillet. Nous restames la haut jusqu'a 10h attendant toujours le beau tems, qui n'arrivoit point, enfin nous redescendimes, et alors tout s'eclaircit. Je m'arretois presque au pié [114v] pour considerer de pres les vieux chateaux de Lichtenstein et de Haldenstein dont l'un doit être la maison d'ou les Princes de Lichtenstein³²⁸ sont sortis. Tous deux sont bâtis sur des avances de rochers, terrible a voir, particulièrement le dernier. Pris le caffè chez le Prof. Planta et retourné a pié a Coire. Coeffé le Podesta Salis me mena chez son oncle, le Colonel du païs,³²⁹ et chez Me de Pestaluz³³⁰ puis chez M. le Président³³¹ qui me dit beaucoup de bien de Me de Wolkenstein,³³² la mere. *Promené avec le capitaine hollandois* Soupé avec nos messieurs.

Tres belle journée.

ø Le 25. Juillet. Levé fatigué, malade, melancolique. La chanson, Ist eb<en> ein Mensch auf Erden, um den ich möchte seyn, Simeliberg, unds Frenel auf dem Kukusberg, und sein Hans Jokel enner dem Berg etc. Und wird mir der nicht werden so /sterb ich/ sterben I vor Kummer etc. und stürben I vor Kummer, so legt man mich ins Grab. Da droben... da steht ein Mühlirad etc. Das Mühlirad ist broche unds lie-

Stadhouders, 1794 Generalleutnant ∞ Elisabeth, geb. von Salis-Seewis (1739-64) (MS Sprecher Tafeln 18, 25).

328 Burgruine auf einem Vorsprung des Berges Calanda, angeblich ursprünglich Sitz der Familie Liechtenstein vor ihrer Übersiedlung nach Tirol.

329 Andreas von Salis-Soglio, aus der Linie Casa di Mezzo (1714-71): Bruder der Mutter des Podestà Baptist von Salis; Offizier in sardischen Diensten, 1749 Landsobrist des Gotteshausbundes, 1762 Zunftmeister von Chur, 1763 Senator; 1764/65 Nachfolger des Anton von Salis als Bundespräsident, 1766 aus Gesundheitsgründen zurückgetreten. Er bewohnte das ‚Neue Gebäu‘ (heute Regierungsgebäude), das er mit seinem Bruder Rudolph 1751-52 vom Appenzeller Baumeister Johannes Grubenmann errichten ließ ∞ Juditha von Buol (MS Sprecher Tafel 21).

330 Mögl. Ursula, geb. von Salis-Maienfeld (1707-79) ∞ Herkules von Pestalozzi/Pestaluz (1695-1768): 1732-56 mehrfach Präsident des Gotteshausbundes, 1744-64 Bürgermeister von Chur, Anhänger der französischen Partei.

331 Anton von Salis-Soglio, Präsident des Gotteshausbundes (siehe TB 22. Juli).

332 Mögl. Anna Franziska geb. Gfin. Thurn-Taxis (1700-1763) ∞ in zweiter Ehe Caspar Dominik Gf. Wolkenstein-Trostburg (siehe TB 23. Juni), der 1730-39 k. Gesandter im Freistaat der Drei Bünde war. (Salis-Soglio, *Die Familie*, 264-5).

dli hat ein End,³³³ cette chanson, dis je, qu'on chante beaucoup dans le païs de Berne, est defendue au regimens Suisses en France, parce que c'est une de celles, qui rapellent le plus leur /pas<sée>/ patrie aux Suisses, leur fait venir la nostalgie appellé Heimweh. Travaillé a mes relations de Glarus et de Coire au milieu d'une colique violente. Le jeune Tschudi de Glarus et Torrini de Bergamo sont partis pour Chiavenna. Dalp me porta son memoire sur le sel. Commencé a dicter, apres avoir diné chez le Président M. de Salis, a un benet d'ecrivain. Le fils du Président vint chez moi et y resta tout l'apresdiné. Le Landobriste y vint aussi.

Beau tems et fort chaud.

♂ Le 26. Juillet. S. Anne. Ma relation de Coire. Dicté tout avantmidi a un ecrivain. Je fus a la messe a S. Lucie.³³⁴ Diné avec un marchand d'Ausbourg habillé comme un fou d'un collet galonné avec une Veste de Sirsaka³³⁵ leger. Ayant mangé de choses malsaines je fus malade comme un chien. Dicté apresmidi. Le Podesta Salis fut chez moi et nous allames ensemble jouer aux echecs chez le President, ou j'ai vu le livre d'un Professeur de Wurtzburg Febronius³³⁶ sur l'autorité du Pape. Salis [115r] le Hollandois vint, et je fus promener vers la Ples-sur, avec lui et le Podesta, jeune homme de 27 ans, que j'aime beaucoup. De retour au logis je souffrois infiniment de la colique.

Beau tems, chaud, le soir pluye.

♀ Le 27. Juillet. Apres avoir bien transpiré je continuois a dicter. Le capitaine Pierre de Salis³³⁷ vint chez moi et nous causames longtems ensemble, il me persuada de rester ici jusqu'a lundi a cause de ma mauvaise santé, j'en convins, ensuite le Podesta Salis vint chez moi. Diné a l'auberge avec 2 demoiselles Planta de Malans vieilles

333 Z. gibt den Text des Bernerdeutschen Liedes „s'Vreneli ab em Guggisberg“ ungenau wieder.

334 Aus dem 12. Jh. stammende Kirche des St. Luzius-Klosters, heute Diözesan-seminar.

335 Cirsaka: Taftgewebe aus Baumwolle und Seide.

336 Johann Nikolaus von Hontheim (1701-90): 1748 Weihbischof von Trier, veröffentlichte 1763 unter dem Pseudonym Justinus Febronius das Aufsehen erregende Werk *De statu ecclesiae et de legitima potestate Romani Pontificis*, das staatskirchliche Thesen vertrat. 1764 auf den Index gesetzt, bildete das Buch die Basis für eine breit angelegte Diskussion über das Verhältnis von Staat und Kirche und über die Kirchenverfassung. Nachdem H. die Verfasserschaft nachgewiesen worden war, widerrief er 1778 förmlich. Der Febronianismus fand ein starkes Echo in der Kirchenpolitik Österreichs und des Reichs.

337 Peter von Salis-Soglio, Hauptmann in französischen Diensten, Sohn des Präsidenten Anton (siehe TB 16. Juli).

comme les rües qui sont venües ici ensevelir une parente a elles. Cela m'amusa. Ma bonne colique revint apres le diner, ce qui ne me rejouit gueres. J'allois avec le Podesta Salis chez un nommé Schwartz,³³⁸ qui habite une maison batie a l'italienne, il me donna du Malaga, qui contribua a diminuer ma colique, il me parla du Comte de Bougaint³³⁹ qui selon lui peut tout aupres du roi de Sardaigne. Nous allames ensuite chez l'Abbé de S. Lucie un Prelat bien sot qui étoit yvre par dessus le marché. Le Podesta me parut curieux de mon histoire. Ecrit a mon frere a Vienne.

Grand orage avec un peu de pluie.

h Le 28. Juillet. Radenat, le Gerichts Schreiber d'ici me porta les copies de mes relations de Glarus et Wallenstadt. L'abbate Gross/e/ de Tripolsky³⁴⁰ me dit avoir vü feu mon oncle a Venise et avoir son portrait, avoir connu le fameux <Denenaval>, qui allant en Abyssinie sur un vaissau[!] Danois fut pris par les Anglois, et mourut a Madrid, sa femme vivoit a Venise, il me dit avoir été a Herrnhut en 1756 et en correspondance avec M. Koeber,³⁴¹ qu'il y a des freres Moraves a Sylva plana, a Celerina, a Samada, a Zernetz dans l'Engaddein.³⁴² Il a connu le C. Auguste de Callenberg,³⁴³ la soeur Benigna, feüe ma tante³⁴⁴ etc. Ecrit au C. Philippe. Diné chez M. Pierre de Salis avec le jeune Podesta, dela chez moi, Dalp y vint et le Zunfftmeister Schwarz, mari de la femme morte en dernier lieu. Promené avec eux par une

338 Abundius Schwartz/Schwarz: 1763 Stadthauptmann, Zunfftmeister, Importeur von bayrischem Salz [Deutsch, 1936, 250] oder Georg Kaleb, Zunfftmeister und Speditteur. Das Haus Schwarz ‚auf dem Sand‘ am Plessurufer in der Jochstraße wurde Anfang des 18. Jh. mit einem ungewöhnlichen Walmdach erbaut (Deutsch, *Bericht*, 231, 246).

339 Giovanni Battista Lorenzo Bogino, Conte di Migliandola (1701-84): 1742-73 Kriegsmminister des Königreichs Sardinien; enger Vertrauter des Königs Karl Emmanuel III., nach dessen Tod vom Nachfolger Viktor Amadeus III. entlassen; er war Befürworter einer österreichsfreundlichen Politik im österr. Erbfolgekrieg.

340 Ein Abate Grossotpolsky war als Agent Venedigs in Chur seit 1761 tätig; er bereitete die Mission des venezianischen Gesandten Giovanni Colombo vor, der 1762 vergebens mit der Republik der Drei Bünde über die Erneuerung des venezianischen Bündnisses verhandelte (siehe TB 21. Juli).

341 Johann Friedrich Koeber (1717-86): Jurist in Herrnhut. Sein Entwurf für eine neue Verfassung der Brüdergemeine wurde auf der Synode von 1775 angenommen. Im Archiv der Brüdergemeine in Herrnhut sind sechs Briefe Z.s an Koeber aufbewahrt.

342 Das Engadin ist ein Bergtal im Kanton Graubünden, das die obere Talstufe des Inns bildet und in das Ober- und Unterengadin, getrennt durch die Puntauta, geteilt ist.

343 Callenberg: Adelsfamilie, die sich im 17. Jh. in Militär- und in hessischen und kursächsischen Verwaltungsdiensten verdient machte, 1651/82 Reichsfreiherrn, 1654 Reichsgrafen; bis 1785 Besitzer der Standesherrschaft Muskau in der Oberlausitz (*Index Wien-Triest*).

344 Benigna Maria, geb. Gfin. Reuß von Plauen zu Ebersdorf (1695-1751): Schwester von Gf. Heinrich XXIX. und Schwägerin des Nikolaus Ludwig Gf. Z., der 1722 in erster Ehe ihre Schwester Erdmutho Dorothea (1700-56) geheiratet hatte.

belle contrée. Lorsque je revins, arriva le Landshauptmann Steffan³⁴⁵ de Splügen, ou il avoit été en commission pour decider entre deux bailliages, auquel [115v] il appartient de meliorer le chemin de Splügen. Je me determinois a souper avec lui embas, dont je me portois fort mal, ma colique etant revenu plus forte qu'auparavant.

Beau tems.

XXXIeme Semaine

⊙ VI. de la Trinité. Le 29. Juillet. Je comptois aller a Marschlins avec <M.> Antoine de Salis,³⁴⁶ mais ma colique m'avoit mis de si mauvaise humeur, <que> je changeois de resolution. J'eus tout l'avantmidi chez moi ce M. An<toi>ne, et le Podesta avec le Landshauptmann, apres le diner arriva le Ratsherr Menhard,³⁴⁷ et le Docteur Bavier,³⁴⁸ l'ayant consulté sur mon mal, il me dit que c'étoit une espece de mal epidémique, *ici actuellement* et que je devois bo<ire> de l'eau de S. Moriz,³⁴⁹ pour rafraichir le sang. Le Landshauptmann partit, <et> Pierre de Salis me dit, que mon arrivée faisoit du bruit a Chiavenna. Je <all>ois prendre congé de Mgr l'Eveque, et du Président. Celui-ci me persuada de ne partir que demain apresmidi parce qu'un certain Pravicini de chez eux m'accompagneroit. Antoine de Salis vint chez moi un moment, et puis le Zunfftmeister Schwartz. Le premier m'envoya son Cours de la Statistique d'Achenwall.³⁵⁰

345 Stephan von Salis-Maienfeld, Landeshauptmann im Veltlin (siehe TB 16. Juli).

346 Anton von Salis-Soglio (1737-1806): Sohn des gleichnamigen Bundespräsidenten (MS Sprecher Tafel 18).

347 Gubert Anton Menhardt: 1754 Stadthauptmann, 1764 Ratsherr, 1767 Bannerherr von Chur. Seine Familie gehörte zu den politischen Gegnern der Familie Salis (Valër, *Geschichte*, 92).

348 Gabriel de (von) Bavier (1723-87): 1743 Doktor der Medizin in Halle; kam während der Schuljahre in der Franckeschen Stiftung ‚auf dem Waisenhaus‘ und während der Studienzeit in engen Kontakt mit deutschen pietistischen Kreisen und galt als Unterstützer ihres Gedankenguts in Graubünden. Die Franckesche Stiftung war eine bevorzugte Ausbildungsstätte für Söhne von Schweizer und besonders Bündner Patrizierfamilien und förderte das Entstehen politischer und wissenschaftlicher Beziehungsnetze. Neben ärztlicher Tätigkeit – so war er Leibarzt des Bischofs von Chur – wurde B. 1752 auch Zunfftmeister, Stadtvogt von Chur sowie Vorsitzender des Kriminalgerichts der Drei Bünde (*Bündnerischer Ärzteverein*, 667-9).

349 Das Graubündner Dorf S. Morice/St. Moritz war seit dem 16. Jh. bekannt durch seine Heilquellen.

350 Gottfried Achenwall (1717-72): Historiker und Jurist, seit 1748 Professor in Göttingen, zunächst für Philosophie, später für Recht- und Staatswissenschaften; Begründer der wissenschaftlichen Statistik und Demographie, die er von der Staatslehre und dem Staatsrecht abgrenzte. Z. studierte in Jena bei Joachim Erdmann Schmidt, einem Schüler Achenwalls, dessen *Abriß der neuesten Staatswissenschaft der vornehmsten Europäischen Reiche und Republiken* (Göttingen 1749) oder die *Grundsätze der europä-*

Beau tems, le soir pluye et orage.

› Le 30. Juillet. J'employois la matinée a lire avec plaisir dans ces Leçons academiques d'Achenwall l'article de la France, ensuite dans les Voyages de Scheuchzer, deplus je parlois a Schwartz qui fut chez moi, et que je trouvois le plus honnet homme de tous ceux que j'ai vu a Coire, aussi mon hôte m'assura que c'etoit le bourgeois de Coire le plus universellement aimé. Il me porta des adresses pour Chiavenna et Bellinzona, le Podesta Battista, et M. Antoine de Salis vinrent prendre congé de moi, enfin a 2h arriva mon Compagnon, le susdit Pravicini, je ne saurois mieux le decrire qu'en le comparant a Sancho Pança.³⁵¹ Nous partimes ensemble a cheval de [116r] Coire a 2h 3/4 par un tems admirable. Nous vimes chez le Président a la fenetre M. Antoine avec sa soeur Melle Cornelia.³⁵² Monté le Pozokelberg, on voit Maladers sur une montagne vis a vis, et au bas dans le valon le torrent de Plessur, qui est joint dans ces environs par le Rabos. Strasberg,³⁵³ vieux château tout pres du grand chemin a gauche, ou la maison d'Autriche avoit autrefois un Landvogt. Malix gros vilage sur la montagne, on y passe, il portoit autrefois le nom d'Umbellicus, corrompu /et/en Umblix, puis en Malix. Churwalden, avant d'y arriver on passe une contrée bien sauvages ou plusieurs torrents se precipitent par dessus une montagne, pres des ruines d'un couvent de Premontrés.³⁵⁴ Parpan, ou l'on monte assez rapidement. Les Buol³⁵⁵ y ont de belles maisons, au haut de la montagne on entre dans le bois et les landes de Lenz, a droite un grand lac appartenant a l'Eveque de Coire. On arrive enfin a Lenz, d'ou l'on voit l'entrée de deux

ischen Geschichte, zur politischen Kenntnis der heutigen vornehmsten Staaten (Göttingen 1754) (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 143, 192).

351 Figur aus Miguel de Cervantes' Roman *Don Quijote de la Mancha* (1606/15).

352 Anton (s. oben) und Cornelia (1738-73) von Salis-Soglio, Kinder des Bundespräsident und Geschwister des Peter von S. (MS Sprecher Tafel 18).

353 Ruine einer aus dem 12. Jh. stammenden Burg, bis 1652 in habsburgischem Besitz.

354 Das um 1150 gegründete Prämonstratenserklöster brannte 1472 größtenteils ab; die im 15. Jh. umgebaute Kirche wurde ab 1649 paritätisch genutzt.

355 Die rhätische Familie der Freiherrn von Buol war vor allem im Zehngerichtebund begütert. Die B. zählten in Graubünden zu den Anhängern des Hauses Österreich. Rudolf Anton B. auf Ried und Straßburg (1705-65) erwarb das Tiroler Indigenat und war von 1760-63 k. Gesandter bei den Drei Bünden. Sein Sohn Johann Anton Frhr. von B., seit 1742 Buol-Schauenstein, folgte ihm 1764-92 in dieser Stellung als k. Gesandter in Graubünden. Den Wiener Zweig begründete Johann Georg von B. (?-1727) als Rechtslehrer und Kabinettssekretär Josephs I., als Referent der ober- und vorderösterreichischen Länder in der österr. Hofkanzlei und als Sekretär der Geheimen Konferenz unter Karl VI. Nach seinem Tod übernahm sein Sohn Anton Franz (?-1767) seine Stelle in der österr. Hofkanzlei und war auch im Directorium in publicis et camerilibus von 1751-59 für diese Ländergruppe zuständig. Z. kannte die von Franz Anton zum Unterricht Josephs II. verfasste Darstellung von Tirol und Vorderösterreich (Salis-Soglio, *Die Familie*, 1891, 272-3; Benna, *Der Kronprinzunterrichten*, 169-72; TB 7. September 1762 und Nachlass Z., Bd. 156).

vallons, l'un vers l'o/rient/ccident mene par Obervaz a Tussis, l'autre vers le midi par Tiefencasten et le Septimerberg a Chiavenna. Nous commençames a tourner a gauche vers l'orient. Fazerol³⁵⁶ a droite du chemin, remarquable par la première union des Trois Liges, qui s'y fit, on y voit pour la première fois le torrent Albula qui se jette dans le Rhin. Brienz, ou il y a une vielle tour, j'y vis des marchandises que des paisans de ce bourg menent a Coire, bien mal conservées. On voit a gauche les ruines du vaste château de Bellfort,³⁵⁷ Surava village dans le vallon au bord de l'Albula. Pendant tout ce chemin on voit parmi les montagnes de l'autre coté de l'Albula un Gletscher ou montagne de glace. Un air chaud qui vint a notre rencontre, nous annonça le changement de tems et le voisinage des bains de Alveneu, ou j'arrivois apres 8h du soir. Le village est situé sur la montagne, les maisons pour les baigneurs embas. Je trouvois dans la [116v] gallerie Me de Salis femme du capitaine Pierre, née Masner, Me de Salis fem<me> d'un Rud.[olph] de Salis demeurant a Samada,³⁵⁸ et nièce du Président, le pasteur Pilger³⁵⁹ de Coire avec sa femme,³⁶⁰ on le dit chef de ceux qui a Coire sont liés avec les freres Moraves, M. Wiezel,³⁶¹ qui a été Bundslandammann de la Lig<ue> de X Tribus et sa femme. Cet Alveneu appartient a un M. de Sprecher,³⁶² qui afferme les bains pour 500 fl. On me donna une bonne chambre dans la maison des etrangers, qui est toute en bois pour /empêcher/diminuer l'humidité, <qui> s'attache moins au bois.

Beau tems et chaud.

♂ Le 31. Juillet. Quoiqué levé a 4h et pret a partir a 5h une petite pluye qui commença dans le moment même, et que mon petit Sancho Pança craignoit comme le feu, nous empêcha de partir. Elle augmenta

356 In Vazerol bei Brienz, im damaligen Grenzgebiet von Gotteshaus- und Zehnergerichtsband, wurde 1471 der Tradition nach die Allianz der Drei Bünde beschlossen.

357 Die Burg Belfort oberhalb von Brienz wurde im 12. Jh. von den Baronen von Vaz errichtet, kam 1477 in habsburgischen Besitz und wurde 1499 im Schwäbischen Krieg durch Brand zerstört.

358 Rudolph von Salis-Samaden (1724-95): ehemaliger Landeshauptmann des Veltlins ∞ Margareta (1727-69): Tochter Friedrichs, des älteren Bruders des Bundespräsidenten Anton von Salis-Soglio (MS Sprecher Tafeln 8, 18).

359 Daniel Bilger (1713-92): 1755 Diakon, 1768-81 Pastor von St. Regula, 1781-92 Pastor von St. Martin in Chur.

360 Maria (1739-?), Tochter des Churer Pfarrers Daniel Wille (?-1755), wurde nach dem Tod des Vaters mit ihren Geschwistern in Neuwied von den Herrnhutern erzogen und in die Gemeinde aufgenommen.

361 Johann Friedrich Wiezel (1704-76): 1737 Bundeslandammann des Zehngerichtebundes.

362 Die aus dem Prättigau stammende Familie Sprecher von Bernegg war 1755-1808 Pächter des Bades Alveneu.

toujours, enfin a 9h ayant attendu tout botté jusques la l'impatience me prit. D'ennui apres avoir été voir la source qui a comme des fleurs de soufre dont l'odeur affreuse nous incommoda beaucoup hier, mais le fit beaucoup moins aujourd'hui, ou il y a devant l'ouverture l'inscription suivante S.L. J. Ch. J. Al. *Saeva Tuis procul hinc absis libidina venenis, Mars hic et Nitrum, Sulphur, Alumen adest, Vivida nam retinent fugientem haec Sulphura vitam Haec animam firmat Sedibus unda Suis! Magnus Dominus et mirabilis in operibus suis.*³⁶³ D'ennui, dis je, apres avoir parcouru les apartemens du bain, ou il y a 4 separations differentes, l'une pour les hommes de condition, l'autre pour les femmes de condition, la troisième pour les hommes du commun, la quatrième pour les femmes du commun, dans chaque separation 11 cuves, car on ne s'y baigne pas en marchant comme a Baden en Autriche ou a [117r] Pfaefers, mais dans des cuves, d'ennui, je le repete, je me baignois moi même pres de trois quart d'heures dans cette eau minerale sulphureuse. Apres le diner je pris le caffé avec les dames que j'ai nommées. Le tems se remit au beau, et je partis a 1h et 1/2 de Alveneu. Passé sur deux ponts le torrent Albula. Jennis, village au haut d'une montagne a gauche. Monté une haute colline *ou on voit l'Albula dans le vallon* au pié de laquelle est Fillisur, beau village. On voit a gauche les murs du château ruiné de Greifenstein.³⁶⁴ Par un chemin bien sauvage, taillé dans le roc, les rochers avancés suspendus tout prés sur ma tête, le torrent Albula dans un précipice terrible a /gauc/ droite, se pressant quasi entre deux murs de rochers, j'arrivois a 3h 1/4 a Bergün, tres beau village et commune dont la jurisdiction va jusqu'a l'Engaddein. Les toits sont de bois, le vallon beau, trois montagnes de glace de trois cotés differens, les demeures des chamois. Je descendis chez le vieux Landammann Salis,³⁶⁵ dont le beau fils a été Landvogt, j'y pris du thé. Le vieillard me plut beaucoup, ils me dirent qu'il y avoit beaucoup de gens chez eux, liés avec les freres Moraves, entr'autres leur propre pasteur, celui de Fillisur, et celui de Lätsch,³⁶⁶ village que l'on voit a gauche sur la montagne.

363 „Fern von den Deinen spürst Du starkes Verlangen nach einem Heiltrank, hier findest Du Eisensalze und Salpeter, Schwefel und Alaun; der lebenspendende Schwefel bewahrt das fliehende Leben, in seinem Lauf stärkt dieses Gewässer die Seele. Gross ist der Herr und wunderbar in seinen Werken“.

364 Das im 13. Jh. errichtete Schloss der Herren von Greifenstein kam 1421 in den Besitz des Bischofs von Chur und wurde 1537 vom Hochgericht Greifenstein erworben.

365 Abraham Gubert von Salis-Maienfeld (1707-76) ∞ 1. 1726 Jakoba, geb. von Buol (1700-64), 2. Anna Paula, geb. von Tscharner. 1726, 1732 und 1740 Landammann seiner Heimatstadt Bergün, 1744 Bundeslandammann des Zehngerichtebundes. In seinem Haus befindet sich heute das Hotel ‚Weisses Kreuz‘. Tochter Jakoba (1741-91) ∞ 1760 Johann Ulrich von Salis-Seewis (1740-1815), der 1761-63 Vogt von Maienfeld war (KA Graubünden; MS Sprecher Tafeln 14, 25).

366 Otto Juvalta (1692-1769): 1741-69 Pastor in Bergün; Valentin Schmid (1704-78): 1727-78 Pastor in Filisur; Jakob Janett (1727-83): 1753-71 Pastor in Lätsch. Alle drei wur-

Je partis de la apres 4h, allois au galop jusqu'a une cascade prodigieuse que forme le Albula. A quelques centaines de pas de la, il y a une montée rapide entre des rochers peu hauts mais étroits, par ou se precipite le torrent. J'arrivois a des maisons dispersées habitées seulement en été par des faucheurs, et appellées pour cette raison Mayensesser.³⁶⁷ Je commençois a monter une montagne fort roides, ou je remarquois entr'autres herbes beaucoup de Valeriana³⁶⁸ et de Napellus.³⁶⁹ Montant continuellement je parvins dans une contrée affreuse toute denuée de plantes et de bois, un vent froid, le chemin donnant [117v] sur un précipice, des rochers steriles aux deux cotés, un lac poissonneux dans le vallon par ou coule l'Albula, enfin je fus a 6h a Weissenstein, en langue romance Cräpalf, je voulus passer outre pour arriver ce soir encore jusqu'a Pont, mais mon Sancho s'y opposa, et il fallut se resoudre de passer la nuit dans cette endroit situé au haut du Mont Albula entre deux lacs, dont celui d'enhaut est artificiel. Dro<it> vis a vis de l'auberge, on voit une forte montagne de glace, qui ne rend pas cet endroit bien chaud. Du même coté mais plus vers le sud ouest, il y a des rochers tout nuds, qu'on appelle le mont Selamont, qui s'elevent encore de quelques centaines de toises plus haut que la grande hauteur ou je me trouvois. Peu de bois, du bétail, des chevres. Je fis cependant dans cet endroit sauvage un bon souper, des poissons admirables du lac, du fromage appellé Zieger.³⁷⁰ Je me couchois sur du foin étendu sur des bancs.

Le matin forte pluye, l'apresmidi beau, le soir froid.

Le Mois d'Aout

ÿ 1^{er} Aout. Je comptois partir a 5h du matin, mais je m'apperçus en me levant que le tems etoit affreux, un vent du midi froid comme glace accompagné de beaucoup de pluye. Alors je devins plus faché encore contre M. Pravicini, sans lequel j'aurois poussé hier jusqu'a Pont. Je dormis de dépit jusqu'a ce que le mauvais tems diminua un peu. Je partis a 7h du matin de Weissenstein par un froid perçant. A quelque distance de la, j'arrivois a la plus grande hauteur du Mont Albula par ou le grand chemin passe. Il y a la un amas confus de grosses pierres

den vom Abgesandten der Brüdergemeinen, David Cranz, nach einem Besuch der drei Bünde 1757 als ‚Herrnhuterfreunde‘ bezeichnet (Cranz, *Reise*, 122-5).

367 Maiensäss: im Mai befahrene Almhütten auf halber Berghöhe, von wo im Juni/Juli das Vieh auf die Hochalmen getrieben wird.

368 Baldrian.

369 Aconitum napellus, Sturm- oder Eisenhut, giftiges Hahnenfußgewächs.

370 Der Zieger wird nach der Herstellung von Hartkäse aus der verbleibenden Molke hergestellt; er wird in Italien *Ricotta* genannt und in den Mittelmeerländern v.a. aus Schaf- und Ziegenmilch hergestellt.

et morceaux de rochers, qui rend cet endroit plus affreux encore qu'il ne le seroit par lui même. On passe [118r] avec grande peine a travers cet amas de pierres et cela dure pres d'une demie heure. Le froid etoit perçant la haut, d'autant plus qu'il y avoit neigé la nuit sur le sommet des rochers. Enfin a la croix qui fait la frontière de l'Engaddein, le chemin devint un peu meilleur. A quelques pas de Weissenstein sont a gauche vers l'orient les sources du torrent Albula, qui sortent en grande abondance du milieu du rocher. Plus bas on voit les sources d'un autre torrent qui se jette dans l'Inn entre Pont et Bevers. En descendant cette haute montagne j'arrivois a des contrées un tant soit peu moins sauvages, ou paissoient beaucoup de vaches, pres de la des Sennhütten ou maisons de Vachers. Au milieu des plus grands rochers paissoient pres de Weissenstein des brebis de Bergame qu'on envoie la d'Italie. Entre des bois de Meleses, et de beaux prés je descendis les montagnes, appercevant le beau vallon ou coule l'Inn, et vis a vis les glaces du Bernina, je passois Pont *ou a la punt, Suot fontana merla in En Cod'oen, ou Engadina sur Puntauta* au pié de la montagne voyant vers l'orient le chateau de Campavall, et vers le midi le bourg de Campogast, Campus vastus a l'entrée du vallon de Camuera. *Chiamuguaera.* Je passois Bevers *Beuver sur Fontanamerla* allant le long de l'Inn sur des prairies fort humides, le bourg est tres beau, les maisons toutes de pierres de trois étages et plus de haut avec leurs magazins a foin, pourvû de grandes portes. Il y a des natifs de Bevers qui ont une maison a Amsterdam, Andreas Pohl et Comp[agni]e. Plus loin j'arrivois a 12h a Samada, *Summaden, Samaden, Summod' En* ou j'ai fort bien diné, je fus un moment chez le Landshauptmann, M. Rudolfe de Salis,³⁷¹ qui a eu une fois cet emploi dans le Valtelin. L'aubergiste nous donna de fort bons plats en lait, de la par Celerina *Tschlarina, pont sur l'Inn* et Cresta deux aussi beaux bourgs, monté une colline et arrivé a 3h a S. Morizo, bourg moins beau que les precedens, sur la pente d'une colline, au pié de laquelle est un assez grand lac qui n'a pas d'aussi [118v] beaux poissons que celui de Weissenstein. Je descendis a l'auberge <...> me separois de M. Pravicini, a qui je ne dois que des depenses et le retardemens de mon voyage. M. de Blumenthal,³⁷² interpréte françois a Coire, et un Officier de Truns³⁷³ des gardes françoises me menerent au dela du pont sur l'Inn a la source, elle est sous un toit, environnée d'un mur

371 Siehe TB 30. Juli. Rudolph von Salis-Samaden war 1747 Landeshauptmann des Veltlins.

372 Jean Ulrich Florian Gilles de Blumenthal: 1750-68 außerordentlicher Gesandter Frankreichs in Graubünden.

373 Trun war 1424 Gründungsort des Grauen Bundes. Der französischen ‚Maison du Roi‘ gehörten die Regimenter der ‚Gardes françaises‘ und der ‚Gardes suisses‘ sowie die Leibwache der ‚Cent-Suisses‘ an. In den ‚Gardes françaises‘ dienten vereinzelt auch Schweizer Offiziere.

quarré, d'ou on puise l'eau, dont je bus deux verres a la source, qui me parurent avoir le gout d'encre et d'oeufs pourris en même tems *vitriol, soufre du fer a peupres comme les eaux de Pymont.* Il y a la l'inscription suivante: „*Aspera quas quaeris, *cernis,* lymphas dant saxa salubra Grata sub ingratis rupibus unda fluit Nunc alii Cereris jactent et munera Bacchi Omnis opes tellus ducit ubique suas*“.³⁷⁴ Chemin faisant, Blumenthal me dit d'un livre que le Président a fait publier contre les freres Moraves, apres avoir complété mon journal je soupois avec ces deux et 4 italiens, un Abbé qui se conduisoit decemment, sans paroître prendre intéret a des discours indecens. Je loge ici dans la chambre qu'a occupé le C. de Salis de Bondo.³⁷⁵

Le matin froid et desagréable, le soir beau.

☞ Le 2. Aout. A 5h du matin je partis de S. Moritzo, passois le pont et pres de la fontaine, par un beau bois de meuses ou l'Inn coule au bas, je repassois l'Inn a Campofer, *Chiamfaer,* dela j'arrivois a Silva plana, je m'y arretois un moment, pendant ce tems la pluye devint plus forte, j'y vis *Vy* Surlac de l'autre coté d'un lac long et large d'une demie heure, le chemin va au bord de ce lac, dela passé Sils *Seilg, Selg* ou Seglio, ou il y a une manufacture de cotton. Cet endroit est situé sur une isle entre ce lac et un autre [119r] bien plus grand, appelé le lac de Sils. Vis a vis de cet endroit il y a Fait appuyé contre un terrible vedretto ou montagne de glace, *partie du Bernina* dont je ne vis rien a cause des nuages et de la pluye. Le chemin va tantot au bord de ce grand lac, tantot en montant et descendant au milieu de grands rochers, j'arrivois tout trempé a Bareggio *peutetre Gravas Albas* situé au haut d'une colline exactement vis a vis d'un grand Vedretto. Ici le tems s'eclaircit et je me trouvois en peu de tems au haut du Mont Maloja³⁷⁶ dont je descendis par un tres bon chemin pavé qui serpente autour de la montagne et que l'on pourroit descendre en carosse. Je trouvois la contrée charmante la vüe du vallon et de plusieurs montagnes qui l'entourent, me rejouit. De beaux sapins et meuses ornent cette montagne, les plus belles prairies, les sources de la Mera qui va vers l'occident, comme j'avois vü

374 Ein Pfarrer Buesin aus Silvaplana verfasste 1674 folgende Übersetzung, die auf einer Steintafel in der Badeanstalt St. Moritz zu lesen ist: „Rauhem Gestein entsprudet der Heilquell, Welchen Du aufsuchst, Leblos starrerender Fels nährt den belebenden Born Rühmet mir immer der Ceres Geschenk und die Gaben des Bacchus Eigene Schätze verlieh jedem Land die Natur“.

375 Hieronymus von Salis-Bondo, 1748 Reichsgraf (1709-94): 1730 in England naturalisiert, 1743 Sondergesandter Graubündens in Großbritannien, 1743-50 Resident und Konsul Großbritanniens in Graubünden (MS Sprecher Tafel 22). Er ließ 1766 den großen Palazzo Salis in Bondo neben einem älteren Wohnhaus der Familie erbauen.

376 Der Malojapass, Passo del Maloggia, 1815 m, trennt die West- von den Ostalpen und führt vom Oberengadin in das Bergell.

plus haut la source de l'Inn, qui va vers l'orient. Je fus a 10h a Casaccia ou Casatsch dans le Bergel sopra Porta au pié du Mont Septimo dont le passage est bien plus rude que celui du Maloja, quoique le premier soit une route de commerce. J'y vis passer la Marquise Torelli³⁷⁷ de Pavie a cheval en Amazone comme un homme, précédée d'un abbate, suivie d'un chasseur, accompagnée d'un coureur, sans aucune femme. Apres avoir fait ferrer mon cheval je continuois ma route par un mauvais chemin pavé, voyant toujours a gauche des montagnes de glaces, jusqu'a Vico Soprano, ou je fus peu avant 12h. C'est un bourg enseveli dans les montagnes, parmi lesquelles il y a un Vedretto assez grand. M. le vicaire Antoine de Salis³⁷⁸ vint chez moi et m'amena diner chez lui, ou je trouvois la Marquise Torelli et les trois soeurs du vicaire.³⁷⁹ Sa femme [119v] n'y étoit pas, etant allé voir sa soeur mourante la Comtesse de Salis a Chiavenna.³⁸⁰ Je fus un peu embarrassé de ne devoir parler qu'italien, je me tirois d'affaire tant bien que mal. Le chien du valet de chevaux qui m'avoit suivi, et qui remplit de mauvaises odeurs la chambre a tout moment, me contenança et me fit rire. Reparti a 6h passé le pont sur *la* Mera *ou Maira,* les bourgs de Borgo novo *ou Barnoun,* Stampa, a la Porta. Il y a la le vieux chateau de Porta,³⁸¹ qui partage le Bregel ou Prae Gallia en deux parties, celle vers l'orient s'appelle Bregel sopra porta et celle vers l'occident Bregel infra Porta. Passé Promontonis *Promontoeng,* ou je joignis la Marquise et la quittois, ce chemin est tout pavé et en partie taillé dans le roc, qui ferme par enhaut dans un endroit. En entrant a Bondo *ou Bund* je trouvois le Comte Jerome Salis avec M. Bavier assis devant un moulin a scier, je m'informois chez eux du chemin, ne les connoissant pas, passois un pont sur un torrent qui forme tout pres de la une cascade si forte, qu'il en vient un grand vent. Ayant cherché envain une auberge, on me mena enfin chez M. le Comte, qui est naturalisé en Angleterre, tous ses enfans, un seul excepté, y sont.³⁸² Il étoit pendant plusieurs années ministre d'Angleterre pres de la republique. C'est un petit homme

377 Mögl. Marianna Torelli, geb. marchesa Provera, Witwe des 1753 verstorbenen Cristoforo Torelli-Montechiarugolo, marchese di Casei e Cornale, k. Rittmeister und Decurione von Pavia.

378 Anton von Salis-Soglio-Tagstein, Casa Antonio (1731-96): Offizier in französischen Diensten, Vikar des Veltlins ∞ seine Cousine Cornelia, geb. von Salis-Soglio (1732-1814) (MS Sprecher Tafel 22).

379 Anna (1730-96), Margareta (1734-91), Maria Elisabeth (1739-99) (MS Sprecher Tafel 22).

380 Elisabeth, geb. von Salis-Soglio (1733-64) ∞ 1763 Peter Gf. Salis-Bondo (siehe TB 3. August).

381 Die schon in römischer Zeit nachgewiesene Sperrfeste Castelmur wurde 1453 zerstört.

382 Hieronymus von Salis-Bondo hatte vier Söhne: Karl (1736-81), Peter (1738-1807), Heinrich Hieronymus (1740-1810) und Wilhelm (1741-?) (MS Sprecher Tafel 22).

tres poli et de tres bonne façon, parlant bien toutes les langues, il a quelque chose du 23^{me}.³⁸³ Il m'accueillit en ami. Sa femme née Lady de Fane,³⁸⁴ me paroît un tant soit peu chagrine, elle a beaucoup de lecture et n'aime pas le Podesta Battista de Coire³⁸⁵ qui a voulu persuader son mari de chasser un secretaire, parce qu'il lisoit Voltaire. Je soupois avec eux, M. Bavier, le Podesta Cortini,³⁸⁶ et le D. Frey de Doneschin-[120r]gen[!] en Souabe. On me mena dans une autre maison dans une chambre de bois avec de petites vilaines fenêtrés, mon domestique coucha au dela de la Mera dans l'auberge de Bondo dans le Bregel infra porta.

Forte pluye le matin, qui m'humecta de la bonne façon, beau tems ensuite, jusqu'au soir.

¶ Le 3. Aout. Mon frere Frederic fait sa 31^{me} année. Bondo est un joli bourg sur la Mera, entouré de belles montagnes couvertes d'arbres, *Piz delle nuove, delle dieci, Undeci- - -* qui le couvrent d'un grand vedretto placé précisément derrière Bondo vers le midi. Je lus le matin le poème de Voltaire sur la Moderation dans les desirs,³⁸⁷ cela me desennuya. A 9h M. le Comte vint m'annoncer tout affligé, que Me sa belle fille, née Salis etoit morte ce matin a Chiavenna. Son fils³⁸⁸ l'a épousée le 4 Aout 1763 contre la volonté des parens, qui depuis n'ont vu ni le fils, ni la belle fille. Frederic Salis³⁸⁹ arriva de Soglio.³⁹⁰ Jasé

383 Heinrich XXIII. Gf. Reuß aus der jüngeren Linie zu Köstritz (1722-87): väterlicher Freund Z.s, der während seiner Studienjahre Köstritz oft besuchte und 1759 Taufpate des Sohnes Heinrich XLIX. wurde (die Namenszahl wurde den männlichen Nachkommen des gesamten Hauses Reuß in chronologischer Reihenfolge der Geburt zugeteilt) ∞ 1. 1754 Ernestine Henriette Sophie, geb. Gfin. Schönburg-Wechselburg (1736-68), 2. Dorothea, geb. Freiin Brandenstein (1727-1807) (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, passim; *Index Wien-Triest*).

384 Lady Mary Anne Fane (?-1785): Tochter des Viscount seit 1718, Charles Fane, Baron of Lough Gur, aus dem Haus der Earls of Westmorland, in Irland begütert ∞ 1734 Hieronymus Gf. Salis.

385 Siehe TB 23. Juli.

386 Aus der Familie Cortini di Gaudenzett, in Bondo und Samaden beheimatet, mit der Familie Salis verschwägert.

387 *Épître de la modération en tout dans l'étude, dans l'ambition, dans les plaisirs* (s.l. 1738).

388 Reichsgraf Peter von Salis-Bondo (1738-1807): Leutnant in englischen Diensten ∞ 1. Elisabeth, geb. von Salis-Soglio (1733-64), 2. Anna, geb. von Salis-Soglio (1744-67): Tochter des Bundespräsidenten Anton; 3. Anna, geb. von Salis-Soglio (1749-1830): Nichte desselben (MS Sprecher Tafel 22, Salis-Soglio, *Die Familie*, 306).

389 Friedrich von Salis-Soglio aus der Casa Battista (1731-93): Neffe des Bundespräsidenten Anton; Podestà von Bregel sub Porta, 1769 Commissarius von Chiavenna ∞ Perpetua, geb. von Salis-Samaden (1750-98) (MS Sprecher Tafeln 8, 18).

390 Bedeutend durch die zu Beginn des 13. Jh. eingewanderten Familien Salis und deren Wohnbauten.

avec le capitaine Cortini, auquel M. Schwarz de Coire m'avoit adressé, c'est un homme instruit. Diné avec mes hotes, Me la Comtesse étoit toute abattüe, l'affliction lui avoit attaqué les nerfs. M. le Comte me parla avec estime de feu mon oncle. Apres le diner Me la Comtesse partit pour Chiavenna pour consoler son fils. M. le Comte qui me combla de politesses et d'amitié avoit écrit a Soglio pour savoir si on seroit bien aise de me voir, il eut la reponse que oui, je partis donc a 4h apresmidi, /xxx/ M. le Comte m'accompagna jusqu'au pont, le capitaine Cortini me porta des adresses pour Como et Intra, je montois a cheval au dela du pont, grimpois une rude montagne, ou le chemin est pavé, d'ou on voit les montagnes au dela de Chiavenna, et une belle cascade [120v] vis a vis la montagne ou je montois. J'arrivois avant 5h a Soglio *Soi, Sull, Soilg, Solium,* ancien heritage des Salis au haut d'une grande montagne vis-a vis d'un grand vedretto le premier que j'ai vu bien distinctement. C'est un bourg de 500 habitans, il y a la trois maisons differentes des Salis, la famille du Landshauptmann Rudolfe,³⁹¹ celle de M. Frederic,³⁹² et celle du commissaire André.³⁹³ La maison qu'habite le Landshauptmann, peut fort bien passer pour un palais. Victor Amedée II. Duc de Savoye³⁹⁴ y coucha le 14. Aout 1697 dans la même chambre et dans le même lit ou j'ai couché, mais non pas au même endroit, on y a mis une inscription. M. le Landshauptmann Rudolfe, qui louche un peu, est le meilleur homme du monde, le plus honnête, le plus poli et sincère que l'on puisse imaginer. Il me reçut a merveille, me montra tous les apartemens, dont il y en a de dorés et parquetés bien beaux, ensuite un superbe portrait de Louis XIV déjà vieux, il ressemble un peu au C. Alexandre de Callenberg,³⁹⁵ ensuite les portraits de quelques maitresses de ce roi, et de plusieurs dames de sa cour, qui tous sont fort beaux. Nous primes le thé dans la chambre ou le duc de Savoye a couché, Melle Perpetua de Salis,

391 Rudolph von Salis-Soglio aus der Casa di Mezzo (1713-78): 1757 Landeshauptmann des Veltlin ∞ Margareta, geb. von Salis-Soglio, Schwester des Andreas von Salis-Soglio (siehe unten) (MS Sprecher Tafeln 21, 22).

392 Friedrich (1701-60), älterer Bruder des Präsidenten Anton Salis-Soglio.

393 Andreas von Salis-Soglio aus der Casa Antonio (1725-85): 1762 Gesandter der Bünde in Mailand, 1763-65 Commissarius von Chiavenna ∞ Margareta, geb. von Salis-Marschlins (1730-92): Schwester des Karl Ulysses (MS Sprecher Tafeln 11, 22). Die drei Palais Salis in Soglio wurden nach den Gründern der Familienzweige und ihrer Lage ‚casa Battista‘ (1701 umgebaut, heute Hotel), ‚casa di Mezzo‘ (1696 erbaut) und ‚casa Antonio‘ (um 1750 erbaut) benannt. Friedrich, Rudolph und Andreas waren die ältesten Söhne dieser Linien.

394 Viktor Amadeus II. (1666-1732): 1713 König von Sizilien, 1718 König von Sardinien, dankte 1730 zugunsten seines Sohnes Karl Emmanuel ab. Er machte in Soglio halt, als er im Sommer 1697 aus Gesundheitsgründen die Bäder von St. Moritz aufsuchte.

395 Johann Alexander Gf. Callenberg-Muskau (1697-1776): Onkel Z.s, sächsischer Geheimer Rat. ∞ 1. 1716 Helene Marianne, geb. Gfn. Tenczin-Steinau, 2. 1741 Rahel Louise Henriette, geb. Gfn. Werthern (1726-53) (*Index Wien-Triest*).

née le 14. Mars 1739, fille du Landshauptmann,³⁹⁶ qui sans être jolie, étoit plus honnêtement mise que les dames de Coire, nous joignit, de même que M. Frederic de Salis, Seigneur <de> l'autre maison. Nous allames tous dans le grand jardin du Landshauptmann qui est bien, j'y vis l'ouvrage botanique de M. Frederic, qu'il a rassemblé a Halle, ou il a étudié avec le C. Lynar,³⁹⁷ dela dans le jardin de ce M. Frederic dont l'exposition est directement vis a vis de ce [121r] grand vedretto dont j'ai parlé deux fois. Cette montagne est couverte de terribles monceaux de neiges et de glaces, elle se represente a peu pres comme celle que j'ai vû en Tyrol pres de Gries, elle est dans la chaine de ces montagnes de glace qui s'étendent jusqu'au Bernina. Autrefois les paisans passaient ce vedretto pour aller aux bains de Val Maseno, mais actuellement ce chemin est perdu. La pointe voisine de ce Gletscher s'appelle Pitz delle nove, deux autres plus vers l'occident delle dieci, et delle undeci, puisque en hyver le Soleil a ces heures effleure les pointes de ces montagnes. On appelle Vento di Gambone le vent du nord qui vient de dessus une pointe plus haute que Soglio. Nous allames dans les champs la haut jusqu'a un endroit ou on decouvroit tout le vallon étroit depuis Vico Soprano jusqu'a Casta Segna, dont on ne voyoit que la tour. Bondo se presentoit joliment. On cultive la haut du bled et beaucoup de lin, il y a des paturages a foison. Chaque petite portion de terrain a son nom propre. La petite plaine ou Soglio est situé s'appelle Val Casal, une prairie Poetsch de Don Anna, i.e. le trou de Madame Anna, une autre contrée la Salina etc. M. Frederic me montra dans sa maison sa collection de pierres, et me fournit des pieces sur leurs querelles, que je n'avois pas encore. Apres être retourné dans la maison du Landshauptmann, je parcourus leurs Tables Généalogiques, Melle Perpetua nous joignit, et nous soupames fort bien, belle argenterie. On mange un plat avant la soupe. Je pris congé de mon hôte et me retirois dans une belle chambre, je n'ai pas logé si magnifiquement depuis Dresde.

[121v] Un peu de pluye. Beau tems.

h Le 4. Aout. Je me trouvois mal d'avoir trop mangé hier, et je gel<ai> de froid. Quand je fus habillé mon hôte vint me trouver, nous primes le chocolat ensemble, il me temoigne tant d'amitié que je le quittois a regret. Il me donna encore une Kinnkette pour mon cheval et je partis de Soglio a 5h et 1/2. En descendant la montagne *par un grand bois de maroniers* je considerois souvent encore le grand vedretto

396 Perpetua, geb. von Salis-Soglio (1739-1802) ≈ 1766 Johann-Baptist von Salis-Rietberg (1741-1816): Offizier in französischen Diensten (MS Sprecher Tafeln 13, 21).

397 Friedrich Ulrich Gf. Lynar (1736-1807) studierte von 1754-57 in Halle die Rechte und war bis 1759 Z.s Studienkollege in Jena. Ein Salis-Soglio ist in den Hallenser Matriken nicht nachzuweisen (Universitätsarchiv Halle).

et la belle cascade du côté du nord, je passois un chemin pavé jusqu'à Chiavenna. Le torrent qui forme cette cascade, s'appelle Coroggio *Calogia*. Passé le grand bourg de Castasegna, Scattoni, Villa, Santa Croce, ou la Mera fait la belle cascade San Michele, je passois vis a vis de Plurs, dont il ne subsiste plus que quelques maisons. C'étoit un gros bourg qui fut entièrement couvert par un gros morceau de terre et de roc qui se détacha du Mont Conto.³⁹⁸ On montre l'endroit, ou il étoit, et vis a vis a une maison des marques de la terre fangeuse, qui rejaillit de la Mera jusqu'à cette maison pendant la chute. Un homme a cheval qui me suivoit, me parla beaucoup du <libertinage> des pauvres habitans qui furent ainsi ensevelis vivans il y a plus de cent ans. A droite vers le nord les sources du torrent Fraccia forment une superbe cascade, la plus belle, que j'aie jamais vu. Passé Prosto ou il y a la filature de soie, j'y vis quantité de soie étendue pour se sécher, il y a un bel arc la. Passé un beau pont sur la Mera, dessous un arc de pierre orné des armes de Salis, les mesures du vieux chateau de Castelaz,³⁹⁹ ancienne demeure des Salis sont a gauche en entrant, tout près du chemin. J'arrivois a 7h 3/4 du matin a [122r] Chiavenna.⁴⁰⁰ C'est un gros bourg rempli de belles maisons bien baties et en partie fort ornées. Je descendis alle tre Ré, et sachant qu'on y perit de chaleur, je me fis donner la chambre la plus fraiche de toute l'auberge. M. Carlo Tunesi et Antonio Mattoi vinrent chez moi. Apres le diner je reposois un peu, ensuite Mattoi me mena voir la Dogana, ou l'entrepot des marchandises, la maison et jardin du vicaire Antoine [Salis] de Vico Soprano,⁴⁰¹ le filatoire de soye du capitaine Cortini, il me menerent chez une dame Chiudera jeune et coquette qui me fit voir la manière de tirer la soye de dessus les cocons, dela nous allames a Prosto voir tailler et travailler au tour les Lavetsch,⁴⁰² pierre que l'on creuse dans ces environs, nous rencontrames le Landamman de Prosto nommé Franchi ou Vertemat,⁴⁰³ qui nous mena dans une belle maison sur la montagne qui leur appartient. Quand leur grand

398 Der Bergsturz des Monte Conto am 4. September 1618 zerstörte 200 Häuser, alle Einwohner kamen um.

399 Die Burg Castellazzo, angeblich seit dem 11. Jh. im Besitz der Salis, wurde im 13. Jh. zerstört.

400 Der Ort wurde 1512 von Maximilian Sforza an Graubünden abgetreten und ist bedeutend durch seine Lage am Ausgang der Splügen-, Maloja- und Septimerstraße.

401 Anton von Salis-Soglio (siehe TB 2. August). Die Familie Salis besaß mehrere Häuser in Chiavenna und der näheren Umgebung. Hier ist wahrscheinlich der Mitte des 18. Jh. erbaute Palazzo Salis mit Garten an der Piazza Castello gemeint, der dem Architekten Petro Solari zugeschrieben wird.

402 Der Topf- oder Lavezstein, ein graufarbiges Talkaggregat und Varietät des Chlorschiefers, wurde wegen seiner hohen Feuerfestigkeit und leichten Schneidbarkeit zu Ofenplatten, Töpfen etc. verarbeitet.

403 Aus der in Plurs begüterten Familie Vertemate, ursprünglich della Porta di Vertemà, deren Basler Zweig sich Werthemann nannte (siehe TB 31. August).

palais a Plurs existoit, dont il m'a montré le dessein, ceci ne s'appelloit que la Casina, une maison de jardin, mais ce palais a été enseveli avec le reste du bourg par la chute du Mont Conto, et le bisayeul de ce Landamman y a été tué avec sa femme. Au reste c'est une famille noble de la plus grande ancienneté, qui étoit fort puissante dans le milanois et qui montre une suite ininterrompue de genealogie depuis l'an 1146. Les Salis prouvent qu'un de leurs ancêtres a acheté en 1026 les Alpes Julias, ou le Julierberg d'aujourd'hui, mais ils n'ont une suite ininterrompue de leurs ancêtres que depuis la fin du 13e siècle.

Un vent agréable diminua la chaleur brulante
dont on se plaint d'ailleurs a Chiavenna.

[122v] XXXIIme Semaine

⊙ VII. de la Trinité. Le 5. Aout. En ouvrant une porte de ma chambre qui donne sur une galerie, j'ai la vüe du mont, ou les habitans d'ici ont leurs grottes. Ce sot de Mattoi me pria de vouloir être parain de son enfant futur,⁴⁰⁴ j'allois avec lui aux capucins a la messe, ou je me recueillis devant l'auteur de mon être. Apres le diner Mattoi me porta 24 Louis neufs qui a ce que l'on dit valent a Vienne 8 fl 44 kr. ce qui feroit 209 fl 36 kr. J'ecrivis a mon frere, pris le caffè chez ce Mattoi, m'ennuyois la richement, et allois ensuite aux grottes et aux mesures de ce vieux chateau, ou il y a la cavurga,⁴⁰⁵ i.e. les anciennes caves. Monté derriere la grotte du Vicaire Antoine [Salis] d'ou l'on decouvre tres bien tout le bourg de Chiavenna, qui paroît comme dans un chaudron, enterré in una cattiva valle. Povero l'uccello che nasce in una cattiva valle.⁴⁰⁶ Nous grimpons la comme des chevres.

Beau tems, l'air frais tempéra encore la chaleur.

⋈ Le 6. Aout. Le matin mon abbate vint chez moi, et me mena proprement sul Castello alla Cavurga. C'est un chemin tres long taillé dans le roc et fait pour communiquer d'une partie du chateau a l'autre. Nous montames de la comme les chamois aux cisternes d'ou l'on decouvre tout le bourg. Le vallon paroît ici beaucoup plus grand que de l'endroit d'ou je l'ai vu hier. Apres avoir reposé la pendant quelques minutes, j'allois a la montagne ou l'on trouve de l'amiante⁴⁰⁷ ou de la pierre incombustible, ensuite voir la sotte bibliotheque des capucins avec leur jardin. Nous allames fort <av>ant dans deux cis-

404 Z. erhielt am 15. November 1764 in Marseille die Nachricht von der Geburt seines Patenkindes, eines am 24. September geborenen Sohnes.

405 Felsspalt im Burgfelsen von Chiavenna.

406 Armer Vogel, der in einem üblen Tal geboren ist.

407 Asbest.

ternes. Apres le diner a 20h 1/2 d'Italie⁴⁰⁸ ou 2h passées je partis de Chiavenna a cheval accompagné des marchands Mattoi e Tunesi. Passé Prada, ou un essaim de mouches longues d'un demi doigt, commença a fondre sur nos chevaux. Le chemin pavé passoit le long de rochers arides, ayant a main droite la Mera. Je vis de l'autre coté les chemins qui menent au [123r] Splügen, et au mont Furcula. Tout cet air jusqu'au lac est croupi, et nonobstant cela il y a la de tres beaux prés. Les habitans de Mala guardia, dont les maisons sont toutes baties sur des pièces de roc, ceux de S. Cassan, de Colore et Gordone vis a vis, ceux de Samaggia, de Samolico vis a vis passent tout l'été sur des montagnes. Une terrible pluye vint derriere nous, et nous n'eumes que le tems de nous sauver au galop, de sorte que nous atteignimes encore a la Riva. Le chemin qui y mène, ne fait que des eaux croupissantes et puis s'appuie aux rochers, passant pres des ruines de Castillaz, j'y fus a 4h congédois mes deux messieurs et partis avec un vent favorable, ayant un bateau couvert. Passé Nova, ou on prit une chaise, la Val Codera Campo, Vic, le Val de Ratti, et débarqué a Dascio cinq ou six italiens de cet endroit qui m'avoit[!] prié de les prendre jusques la ou ils allerent se sauver sur les montagnes, l'air etant si empesté sur ces Laghetti jusqu'a Domaso, qu'on avertit tous les voyageurs de ne pas dormir jusques la, de crainte d'avoir la fievre. On paie a Dascio, qui est deja dans le milanois, la douane. Vis a vis est Vercei, puis Bocca d'Adda ou cette riviere tombe dans les Laghetti, la le bon vent cessa et ne revint plus pendant toute ma navigation. On voit vis a vis le fort Fuentes,⁴⁰⁹ dont toute la garnison est a Domasio a cause du mauvais air, on voit dans le vallon Delebio bourg de la Valteline ou il y a un filatoire de soye, on y voit encore le sommet du Mont Legnon qui fait la frontière entre le país des Grisons, le sommet du fameux Mont S. Marco,⁴¹⁰ passé Sorigo ou un Comte Abbé Julien de Milan a bati un beau palais, inutile a cause de l'air infecté, et ruiné encore par dessus le marché par l'eau des montagnes.⁴¹¹ Arrivé a 6h 3/4 a [123v] Gera, ou je descendis a terre pour voir la cuve ou les fermiers de Milan font blanchir le sel noir venitien

408 Die italienische Stundenzählung begann mit dem Angelus, eine halbe Stunde nach Sonnenuntergang.

409 1603 von der spanischen Regierung Mailands erbaut, 1796 von der französischen Armee zerstört.

410 Die 1762 gescheiterten Bündner Verhandlungen zur Erneuerung der Allianz mit Venedig sahen vor, dass Venedig den von Morbegno im Veltlin nach Bergamo im Venezianischen führenden Handelsweg über den Passo di S. Marco für Wagen befahrbar ausbauen sollte. Diese Straßenverbindung hätte den mailändischen Transithandel mit deutschen und Schweizer Waren sehr beeinträchtigt (Salis-Soglio, *Die Familie*, 273).

411 Ein Zweig der in drei Zweige geteilte Mailänder Adelsfamilie Giulini ließ sich im 17. Jh. in Sorico nieder und errichtete in der 2. Hälfte des 17. Jh. den Palazzo Giulini. Am 1. September 1755 verwüstete eine Überschwemmung den Ort Sorico, den Palast und seine Gartenanlagen.

pour le vendre aux Grisons. C'est une toute petite cuve. L'air y est encore terrible. Je vis un vivier, ou il y a de tres gros poissons. Parti de la le vent devint contraire, je fus a Domasio a 8h. L'on pretend que l'air *du lac* y commence déjà a être meilleur. J'y soupois et appris de l'hotesse a connoitre l'argent milanois. Elle me pourvût d'un matelas rempli de puces que je fis étendre dans la nouvelle barque que mes barcaroli avoient pris, partis a 9h et 1/2 ou a 4h selon la montre italienne. A coté droit resta Gravedona, gros bourg, a gauche Piona, a droite Stazona sur une montagne, puis Donch dont toute une vallée porte le nom, Musso, Meniello[!], Cremia, a gauche Colico, Dor, Currend, Dervio. Mes gens trouverent bon de passer une heure a Rinzonico sous pretexte que le tems se dispoit a devenir mauvais. Je dormis, ce port n'est pas si beau que celui de Domasio. Je me reveillois souvent, enfin tout a fait...

Jour gris. Apresmidi grosse pluye
qui cessa bientot puis jour gris.

♂ Le 7. Aout,.. le matin a 4h et 1/2. Ce lac est entouré entièrement de montagnes qui vers Come deviennent enfin collines, il s'en faut bien qu'il aille tout droit, il fait bien dix differentes courbures, qui font qu'on n'en voit jamais qu'une tres petite partie. Nous passames la nuit l'endroit, ou il a sa plus grande largeur, non loin de Tremesso. Il n'est pas dangereux comme les lacs de Constance et de Wallenstadt, puisqu'on peut aborder par tout, mais il est bien plus beaux que ces deux, par le grand nombre de villages et de belles maisons de campagne, qui le bordent de tous cotés. Les endroits a droite de-[124r] puis Rinzonico sont Nobial, Menas, d'ou on va a Lugano⁴¹² par les montagnes, Gre, Tremezzo, ou les Clerici⁴¹³ ont un tres beau palais. La il fit jour, Camp, Sturan, Salo, Holica[!], Argegno, d'ou on va encore a Lugano. A gauche depuis Dervio, Bellan, Marenga, Lierna. Holtz, Mantello. La le lac se partage en deux rameaux, ou il y a sur la langue de terre au milieu l'endroit Bellas, puis Lezen, Nes, Carré, Pugnano. Pres de Cara a droite nous rencontrames une belle gondole dans laquelle alloit un cavalier de la maison de Leti. Torno a gauche, ou je passois a huit heures, se vante d'avoir dans son eglise un des Cloux de la Croix de N.[otre] S.[eigneur]. Plus loin il y a a gauche la casa Pliniana⁴¹⁴ pourvüe d'une fontaine, qui se perd et reparoit toutes

⁴¹² Seit 1513/16 war Lugano Landvogtei der XII Orte.

⁴¹³ 1690 unter Giorgio II. Clerici, einem Mailänder Bankier, begonnen und unter Antonio Giorgio Clerici (?-1768) vollendet, verblieb die Villa bis 1801 bei der Familie Clerici, wurde 1843 von Prinz Albrecht von Preußen gekauft und nach seiner Tochter Charlotte (1866 Hzgin. von Sachsen-Meiningen) auf Villa Carlota umbenannt.

⁴¹⁴ Der Palast wurde bei Torno, am südwestlichen Arm des Sees 1570 von Giovanni Anguissola erbaut und nach dem jüngeren Plinius benannt, der die intermittieren-

les 3 heures. A droite Hur, Moltras, Zernobio. A 9h et 1/2 j'arrivois a Como.⁴¹⁵ Cette ville est située dans un enfoncement que fait le lac vers l'orient, de sorte qu'on ne l'apperçoit qu'en y touchant. Elle a un beau port.⁴¹⁶ En entrant on voit a droite un corps de garde, de gauche la statue de S. Jean Nepomucène dans une niche du mur, avec cette inscription Divo Joanni Nepom. naufragantium patrono.⁴¹⁷ Il y avoit un si grand nombre de bateaux la, que je n'approchois qu'avec peine. Je descendis a l'auberge du... qui donna sur le port, et qui est assez belle. Le fils de l'hôte qui couroit comme un basque, me mena d'abord voir L'église cathedrale⁴¹⁸ ou l'on faisoit les obsèques de l'evêque,⁴¹⁹ mort il y a quelques jours. C'est un beau batiment entierement de marbre, avec les plus beaux piliers. De la nous courumes dans plusieurs manufactures de soye, puis chez le Sr Francesco Casnati, qui ayant lu la lettre du capitaine Cortini, me reçut fort poliment, delà nous courumes a la manufacture de drap, fort loin hors la ville du coté de Milan. Je vis en chemin faisant, [124v] que l'on cultive ici du bled sarrasin,⁴²⁰ du chanvre, du maïs. De retour chez moi suant a outrance je dinois. Peu apres le diner vint chez moi un Abbé Casnati dans un beau carosse, parent du precedent, qui me mena dans un beau jardin a ce fauxbourg qui est de l'autre coté du lac. Il y voila des pêches probablement pour me les donner demain a midi, ou il m'avoit prié de diner chez son neveu. Delà nous allames a la nouvelle eglise de la Ste Croix⁴²¹ qui en effet est belle, delà il débarqua ses pêches a la maison, et son neveu me pria beaucoup d'y diner. Ensuite nous allames a la manufacture de soye du Sr capitaine Cécio, puis a celle du Sr Buonamici qui a 250 métiers en soye, enfin a une grande fabrique du Sr Moro, ou il y a jusqu'a 8 filatoires de soye, et beaucoup d'incanatoires.⁴²² Je me rendis aux desirs de ces gens la, et resolu de ne partir pour Varese que demain apresmidi. Mon Abbé m'accompagna chez moi, ou j'écrivis.

Tres beau tems et de jour tres chaud.

de Quelle beschrieb.

415 Lombardische Hafen- und Handelsstadt mit Seidenspinnereien und -webereien am Comersee.

416 Der alte Hafen von Como wurde Mitte des 19. Jh. aufgeschüttet, heute piazza Volta.

417 Dem Hl. Johannes Nepomuk, Schutzherrn der Schiffbrüchigen.

418 Der Marmorbau des Doms wurde 1396-1528 errichtet, die Fassade von 1468 stammt von den Brüdern Rodari und die 1730-70 ausgeführte Domkuppel von Juvara.

419 Giovanni Battista Pellegrini (1711-64), seit Juli 1760 Bischof von Como, starb am 5. August 1764.

420 Buchweizen, Heidekorn (polygonum fagopyrum).

421 Die Chiesa del Crocifisso aus dem 17. Jh.

422 Seidengarnspulen.

☿ Le 8. Aout. Pres de Como sur le sommet d'une colline toute verte, sont les mesures du chateau de Beradat.⁴²³ Il y a plusieurs collines vers le midi toutes vertes, mais avec des pointes singulières. Le matin je lus dans Rousseau avec beaucoup de plaisir ce qu'il dit sur les spectacles.⁴²⁴ Ensuite l'hôte me mena voir l'emplacement pour le théâtre, que 8 personnes d'ici font bâtir, ensuite j'achetois une mauvaise carte du milanois, et je finis par voir la bibliotheque publique. De retour chez moi j'y trouvois mon abbate, j'allois voir 3 jeunes messieurs d'Altorff, qui viennent de Milan s'en retourner chez eux. Ils me recommanderent l'auberge de Johannes Jauk⁴²⁵ a Bellinzona, et me dirent que d'ordinaire on alloit le premier jour au Zollhaus,⁴²⁶ le second a Urselen, et le troisième a Altorff. Ils alloient a Lugano et de la a Bellinz. J'allois par la pluye diner chez le Sr Francesco Casnati. Sa femme une Brenta-[125r]<no>⁴²⁷ <est> decemment selon son etat, sans etre belle, ses parens ont une maison a Amsterdam, a Francfort et a Vienne elle me dit que le general⁴²⁸ est mort. Je dinois la avec le Podestà de la comté de Como..., un Genois, Don Battista Moro, deux Abbés Casnati et un Rezzonico parent du Pape,⁴²⁹ qui est natif de Côme. Entre tous ceux la le Podestà me plut davantage, il avoit un faux air du Duc de Bragance, il me conta du palais de Gravedona sur le lac de Côme, qui fut construit a cause que le Concile de Trente avoit du être tenu a Gravedona, il me parla encore de la casa Pliniana et de cette fontaine singulière qui se perd toutes les trois heures, et a un flux et reflux réglé. Mon abbate m'accompagna chez moi et je

423 Friedrich Barbarossa ließ die Burg Baradello im 12. Jh. errichten.

424 *Jean-Jacques Rousseau, Citoyen de Genève, a M. d'Alembert [...] sur son article Genève dans le VII volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un théâtre de comédie en cette ville* (Amsterdam 1758).

425 Mögl. Johannes Maria Jauch (1715-64): Stammvater des in Bellinzona etablierten Zweiges der aus Uri stammenden Familie; er war 1752-57 und ab 1761 Pächter des Stadtzolles. Die Familie betrieb in Bellinzona auch eine Faktorei und beteiligte sich am Warentransport über den Gotthardpass.

426 Dazio Grande, siehe TB 11. August.

427 Die dem Familienzweig Brentano/Brentani-Cimaroli aus Bonzanico am Comossee angehörenden Brüder Carlo (1705-70) und Giovanni (1708-69) gründeten um 1750 Banken in Genua und im Siebenjährigen Krieg in Wien (Dickson I, 403; II, 298), mit Filialen in Nürnberg, Amsterdam, Hamburg, London, Cádiz und Triest. Die Söhne und Vettern Giovanni erhielten 1785 das Adelsprädikat „Frhr. Megerle von Mühlfeld“. Die in Frankfurt/Main tätige Kaufmanns- und Bankiersfamilie (von) Brentano stammte aus Tremezzo am Comossee. Ein weiterer Zweig der Familie wanderte 1700 in die Schweiz aus und errichtete im katholischen Rapperswil eine Seidenfabrik (Pfister, *Zürcher Fabriques*, 129-30).

428 Joseph Anton Abundius Frhr. Brentano(i)-Cimaroli (1719-64): 1756-58 k. Oberst des Warasdiner-St. Georger Grenz-Regiments, 1761 Korpskommandant, Generalfeldmarschall; nach der Schlacht von Adelsbach vom 7. Juli 1762 mit dem Großkreuz des Maria-Theresien-Ordens ausgezeichnet. Halbbruder oder Vetter der oben genannten Brüder Carlo und Giovanni Brentani-Cimaroli ∞ Anna von Rusca (?-1765).

429 Carlo della Torre di Rezzonico (1693-1769): 1758 Papst Clemens XIII.

partis de Como a 3h et 1/2 passé, dans une sedia, c.a.d. une voiture a deux roues avec un brancard que porte un cheval, pendant que le cocher monte un autre attelé a coté du brancard. A quelque distance de la ville j'entrois dans le territoire suisses, leurs bailliages italiens.⁴³⁰ Le cocher s'arreta quelque tems a Chiasso, ou je trouvois des gens qui parloient allemand. Passé Balerno, on vit a droite les montagnes qui entourent Mendrisio et le lac de Lugano, de la a Coldraro, ensuite a Stabio, passé ce village il fallut sortir de la voiture pour descendre le Mont Valsulda, une descente affreuse, dont je n'ai pas vû des pareilles a cause des grandes pierres. Tout ce païs d'ailleurs est beau, cultivés si regulièrement que c'est un <ch>arme, en maïs, chanvre tres beau, bled sarrasin, froment, de la vigne entrelasée avec des muriers, entre ceux-ci les jeunes munis de paille autour du tronc contre le froid. Je rencontrais 3 hommes ayant des manteaux de paille contre la pluye. J'arrivois a 8h et 1/2 a Varese,⁴³¹ beau bourg dans le milanois tres bien bâti. Je descendis a l'auberge de l'Etoile, ou je ne fus pas mal logé. On me fait payer [125v] un peu cherement les voitures, c'est la l'unique chose dont j'ai a me plaindre. Les branches d'arbres *donnerent* frequemment dans les yeux et comme il avoit beaucoup plu, j'en fus plus mouillé que de la pluye. C'é qui un Monte Sacro⁴³² assai riputato dove in 15 Capelle /si/ é rappresentata la Passione di N[otre]. S.[eigneur]. Mon Vetturini[!]⁴³³ me donna de bons conseils pour la continuation de mon voyage.

Il a beaucoup plu toute la journée.

ㄨ Le 9. Aout. Parti a 4h et 1/2 du matin de Varese dans une sedia unique mieux conditionnée que celle d'hier. Je traversois un beaux païs, dont les uniques arbres sont des noyers, des chataigners et des muriers. Le vin entrelasé entre les muriers en formant des toppie ou pergole sous lesquelles on passe comme a Bolzan et Meran,⁴³⁴ fait un beau spectacle. Toutes les campagnes sont regulièrement cultivées et arrangées en fromentone ou maïs, beaucoup de chanvre tres beau, du bled sarrasin etc. Je passois Macagno, apres avoir laissé a droite la Madonna del Monte,⁴³⁵ Comera, Gavira, S. Andrea, ou il y avoit beaucoup de ruines, et ou je vis de la hauteur le lac de Biandro-

430 Die Welschen Vogteien gehörten seit 1512 zur Eidgenossenschaft.

431 Lombardische Stadt mit Seidenzucht, -spinnerei und -weberei.

432 Der Sacro Monte, nordwestlich von Varese, mit fünfzehn im 17. Jh. errichteten Kapellen, vierzehn davon an der Bergstraße und einer in der Wallfahrtskirche Santa Maria del Monte.

433 Vetturino, also Transporteur oder Kutscher in eigener Rechnung.

434 Z. hielt sich vom 8.-16. April 1764 in Bozen auf, Meran berührte er auf der Rückreise nach Innsbruck am 16. April.

435 Santa Maria del Monte, Wallfahrtskirche auf dem Sacro Monte.

ne qui se decharge dans le Lago Maggiore, je vis pareillement Aro-
na au bord occidental de ce grand lac, le soleil donna precisement
contre les murs du fort, Sticho, j'arrivois a Laveno a 7h 3/4. C'est un
bourg situé sur le bord occidental[!] du Lago Maggiore dans un en-
droit, ou il s'elargit considerablement. Ce lac a <plus> de 50 lieues
italiennes⁴³⁶ de long, et la plus grande profondeur pres de Magadino.⁴³⁷
Je renvoyois mon Vetturino et pris a Laveno, endroit fameux pour sa
foire de grains et ou on /cultive/ fait beaucoup de soye une barque
avec quatre barcheroli qui devoit me mener aux Isles Boromées, qu'on
voit dela situées dans un enfoncement que fait le lac vers l'orient. A
8h 3/4 j'arrivois par un tres grand chaud a [126r] l'Isola bella. Je vis
premierement le jardin situé vers le midi, composé de 10 terrasses,
sur la plus haute on voit Cupidon a cheval sur un Monoceros.⁴³⁸ Les
autres ornées de beaux fruits, de vases, de statues, de grilles ou la
devise de S. Charles,⁴³⁹ Humilitas est en lettres d'or avec les armes
de la famille. Ayant vu le jardin et ses beaux fruits, vous voyez une
cascade ou a la fraicheur de l'ombre une eau semblable a un crystal
descend des degrés de marbre. Par un *bois épais et des* allées com-
posées de Laurus odora⁴⁴⁰ et de Laurus Imperialis,⁴⁴¹ un bel orrido
de Grottes. Vous allez du jardin au palais. La le jardinier apres que
sa fille m'eut présenté un bouquet, me quitta et le directeur du pa-
lais me mena par tous les apartemens, qui quoique dans le gout an-
tique, sont tres beaux. Parmi les beaux tableaux qu'il renferme, on
admire particulièrement une Madeleine couchée, et dont la Carnation
est si belle, qu'elle semble parler, une Venus d'un élève du Titien, le
portrait de Tempesta⁴⁴² et de sa seconde femme, faits par lui même.
Il doit avoir assassiné sa première femme pour épouser celle ci, une

436 Die Länge beträgt 66 km im Talweg. Die Längenmaße, in Meilen, variierten zwi-
schen den italienischen Staaten. Der Ausdruck *lieue italienne* bezieht sich hier wohl nicht
auf die ca. 1,8 km lange lombardische sondern auf die ca. 1,5 km lange römische Meile.

437 Verwechslung mit Maccagno.

438 Griechisches Wort für Einhorn, *licorne*, das Wappentier der Familie Borromeo.

439 Hl. Karl Borromäus (1538-84): 1560 Kardinal-Erzbischof von Mailand, 1610 ka-
nonisiert.

440 In der lateinischen Literatur wurde der Baum, in den sich die von Apoll verfolgte
Nymphe Daphne verwandelte, *laurus odora* genannt. Es handelt sich um den griechi-
schen Lorbeer, *laurus nobilis* und ist nicht zu verwechseln mit der Pflanze daphne odo-
ra, welche zur Familie der Seidelbastgewächse gehört.

441 Mögl. ist hier der Königslorbeer oder *laurus regalis* gemeint.

442 Der holländische Maler Pieter Mulier (1637-1701), genannt Cavaliere Tempesta,
wurde durch seine Gewitterlandschaften bekannt. Er war ab 1667 in Rom tätig, zog
dann nach Genua und ermordete dort seine erste Frau, um eine Geliebte zu heiraten;
er wurde zum Tode verurteilt, aber zu mehrjähriger Gefängnisstrafe begnadigt; nach
seiner Freilassung 1684 lebte und wirkte er im Herzogtum Mailand.

copie de la fameuse Nuit de Correggio⁴⁴³ qui est a Dresde, beaucoup de peintures sur marbre, une Vierge, des fruits, des tableaux. Vers le nord il y a quelques apartemens dans le gout moderne avec des tableaux de Zucharelli,⁴⁴⁴ des apartemens en grottes, mais le principal un grand salon, qui devoit réunir les deux ailes, n'est pas achevé, et ne le sera probablement pas. Quatre anglois venant de Sesto avoient été voir cette isle précisément avant moi. Dans le jardin j'admirois beaucoup un bel topio d'agrumi, et de beaux [126v] cyprès d'une étonnante hauteur, dont Keisler⁴⁴⁵ n'a pas pu parler. L'Isola bella appartient au C. Renatus Boromeo, frere de notre Nonce.⁴⁴⁶ Je quittois cette belle isle a 10h, vis en partant Feriolo vers l'orient *et Baveno vers le midi* sur terre ferme, passois pres de l'Isola de pescatori, ou il y a comme sur l'autre un <C...?> et beaucoup de maisons, une eglise, et arrivois a une lieue italienne vers le nord'Est a l'Isola madre, qu'on ne compte éloignée de Laveno que de 5 lieues italiennes, pendant que l'Isola bella l'est de 6. Cette derniere est en grande partie composée de sciogli, qui vont jusqu'au 4^{me} etage du jardin. Son entretien coute par an 5000 Scudi. L'Isola madre est plus grande, appartient au C. Federigo Borromée,⁴⁴⁷ neveu de l'autre, et dont tous les biens sont sequestrés. La maison est plus ancienne que le palais de l'autre et il n'y a rien a voir, quelques tableaux médiocres, un théâtre. La fille du jardinier me mena par le jardin qui est beaucoup plus grand que celui de l'Isola bella, mais qui n'a rien d'extraordinaire. Sur l'Isola bella on construit en hyver des arcades de treillage pour couvrir les orangers. Il y a une belle allée de cyprès sur l'Isola madre qui mene a l'eau, et son aspect est plus champêtre que celui de l'Isola bella, ou il n'y a que de l'art, excepté du coté de l'orient, ou il y a beaucoup de cabanes de pêcheurs. Il plut lorsque je sortis du jardin de l'Isola madre pour me rembarquer. Une grande compagnie venant d'Arona dinoit a Isola bella, ayant son diner avec elle. Parti de cette isle a 11h *vu Lusenno et Palanza vers l'orient* j'allois 5 lieues italiennes vers le nord a Intra dans les etats du roi de Sardaigne sur le /partie/ bord occiden-

443 Antonio Allegri, genannt Il Correggio (ca. 1489-1534), malte um 1530 ‚Die Heilige Nacht‘ für die Kirche S. Prospero in Reggio.

444 Francesco Zuccarelli (1702-88), Maler und Kupferstecher, war in Italien und in London tätig.

445 Johann Georg Keyssler (1693-1743): Reiseschriftsteller. *Neueste Reisen durch Teutschland, Böhmen, Ungarn, die Schweiz, Italien und Lothringen*, Hannover, Nicolai Försters und Sohns Erben, 1740.

446 Renato Conte Borromeo (1710-78); sein Bruder, Conte Vitaliano (1720-98), war 1760-67 Nuntius in Wien, 1766 Kardinal (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendentagebüchern*, 201, 246, 254, 257).

447 Federico Conte Borromeo (1703-79): Sohn des Conte Carlo Giulio B., des Vizekönigs von Neapel 1710-13.

tal du [127r] Grand Lac.⁴⁴⁸ Apres mon diner, un marchand de la Gori-ni qui croyoit que je ne parlois qu'allemand vint me voir, et me mena dans sa boutique, ou je vis beaucoup de bas et etoffes de laine de So-leure, Basle, Hambourg et Saxe. L'hôte me mena au filatoire de soye qui a 2 arbres, et beaucoup de guindre[!] pour devider la soye, *le* tout mis en mouvement par l'eau. Ensuite il me mena chez les plus grands spediteurs d'ici Mrs Notary et Simonetta. Je trouvois dans ce dernier un homme affable et qui a des connoissances, lui et son frere qui arriva précisément de Turin, m'entretinrent de leurs commerce, d'anecdotes sur la fin du regne du roi Victor⁴⁴⁹ qui se defendit, lors-qu'on lui ôta l'épée pour le mettre en prison. C'étoit une catastrophe appprochante de celle de Pierre III.⁴⁵⁰ L'archevêque de Turin⁴⁵¹ dit au roi d'apresent⁴⁵² qui refusoit de signer la prison de son pere, Sire, si-gnés sur ma conscience. Le roi present <...>, fort irresolû, n'aimant pas le <guage/guaye?> et les nouveautés. Il faisoit une chaleur a cre-ver. Le Turinois Simonetti me conduisit aux blancheries, et dans leur eglise qui est belle. Je pris congé de Simonetti, et partis sur la même barque, qui m'avoit mene aux Isles Boromées, de Intra le soir a 8h. Le ciel tout couvert d'épais nuages, quelques eclairs, une chaleur epouvantable qu'il faisoit sur l'eau, tout cela me fit craindre beau-coup, d'autant plus que la barque étoit tres petite, mais j'eus graces a dieu, le plus heureux et le plus agréable voyage du monde. Passé Gifra, village, S. Martin une maison uniquement batie pour servir de remise a la gondole d'un [127v] seigneur de ce païs, Trigno, Oge-bio, Canzere, Vigione, Camunio. Vis a vis est Luvino ou il y a une pa-della⁴⁵³ pour blanchir le sel comme a Gera sur le lac de Come, c'est

448 In dem zwischen Österreich, Großbritannien und Sardinien abgeschlossener Wormser Vertrag vom 13. September 1743 trat Maria Theresia alle Gebiete westlich des Tessins und Teile von Pavia und Piacenza südlich des Po sowie Rechte auf Finale an Sardinien ab. Dieses garantierte dafür die Anerkennung der Pragmatischen Sanktion, verzichtete auf Mailand und versprach, gegen den Empfang von englischen Subsidien mit 45.000 Mann in den Krieg in Italien gegen Frankreich an der Seite Österreichs einzutreten (Vertrags-Ploetz II, 3, 169 und 175f.). Durch diesen Vertrag gewann Sardinien mit der Hafenstadt Intra am Lago Maggiore einen wichtigen Handelsknotenpunkt für den Warenverkehr zwischen der Schweiz, den deutschen Staaten und dem Mittelmeer.

449 Viktor Amadeus II. (1675-32): 1675-1730 Herzog von Savoyen, 1713-18 König von Sizilien und 1717/20-30 von Sardinien, dankte am 3. September 1730 zugunsten seines Sohnes Karl Emanuel III. (1701-73) ab und zog sich nach Chambéry in Savoyen zurück. Am 31. August 1731 kehrte er in den Piemont zurück und bezog die Festung Moncalieri bei Turin. In den folgenden Wochen versuchte er, seine Abdankung rückgängig zu machen, wurde am 28. September auf Empfehlung des Ministerrates arretiert und im Schloss Rivoli bis zu seinem Tod am 31. Oktober 1732 festgehalten (Valsecchi, *L'Italia*, 304-7).

450 Peter III. von Russland (1728-62) wurde im Januar 1762 zum Kaiser gekrönt und im Juli 1762 von den Anhängern seiner Gemahlin Katharina II. ermordet.

451 Francisco Arborio Gattinara (1658-1743), 1727-43 Erzbischof von Turin.

452 Karl Emmanuel III. (1701-73), 1730 König von Sardinien.

453 Salzkochpfanne.

la encore que le lac de Lugano se decharge dans le Lago Maggiore, Canobio gros et beau bourg.

Tres belle journée, mais une chaleur a perir.

♀ Le 10. Aout. Il etoit 1h de la nuit quand je passois Canobio, la mes barcheroli passerent pres de la rive orientale, la ou est situé Macag<no>. Je dormis assis sur la proue même, la barque etant trop petite pour y mettre un matelas qui d'ailleurs ne m'auroit regalé que de puces, je passois sur cette rive Scomegno, Scuviano, S. Nazaret et arrivois *Brisacco est le premier village des bailliages italiens sujets des Suisses* a 4h du matin a Magadino vilain endroit a la rive orientale a quelques pas de l'endroit ou commence le lac et ou le Tessin⁴⁵⁴ y entre. Cet endroit ne voit point de soleil les trois mois de l'hyver, et le lac qui *y* est un peu marais d'autant plus que le Tessin quand il s'y jette ne paroît qu'une eau dormante, form e un air aussi malsain que alla Riva de Chiavenna. *Il y a vis a vis le gros bourg suisse de Locarno.* Il fallut attendre la le lever de l'aubergiste, ensuite des chevaux, on me dit que je ne pouvois en avoir qu'un de bon, l'autre estropié, que je devois me mettre avec la valise sur le premier. Degouté depuis Glarus de cette manière d'aller a cheval je pris la resolution magnanime de faire ces 8 lieues italiennes a pied et de faire porter mon bagage par l'ane d'un homme de Rogoredo qui partoît précisément pour Bellinzona. Cette resolution fut executée et me couta cher. Des avant le premier village... il commença a pleuvoir, je [128r] mis mon manteau qui peu a peu devint si pesant que je pensois en être écrasé. A... j'entendis la messe pour le jour de S. Laurent, apres la messe un homme de... m'offrit son cheval mais comme je devois le payer aussi cher que si je l'eusse pris a Magadino, que de plus on me disoit qu'il n'y avoit plus de 5 lieues italiennes, ce que je calculois a tort 1h et ½, je fus assez capricieux pour continuer mon voyage a pié, il me fallut presque nager par des prairies marecageuses, accompagné toujours d'une grosse pluye, enfin apres avoir traversé sur un pont le torrent Morobia, et le village Dubiasso, j'apperçus les trois forteresses de Bellenz,⁴⁵⁵ et j'entrois précédé de mon âne dans Bellinzona⁴⁵⁶ capitale d'un bailliage italien sujet de trois cantons Schwiz,

454 Fluss und Schweizer Kanton. Im späteren Mittelalter gehörte der größte Teil den Herzögen von Mailand, Bellinzona den rätischen Freiherren von Sax, das zum St. Gotthardpass führende Tal des Tessins (Val de Levantina, Livinental) fiel nach dem Aufstand von 1403 endgültig 1480 an Uri.

455 Castelgrande, Castello Montebello, Castello di Sasso Corbaro.

456 Der am Südfuß der Alpenübergänge St. Gotthard, San Bernardino und Lukmanier gelegene Handelsort, ursprünglich zu Mailand gehörig, fiel 1500 an die Eidgenossen (Deutsch, *Bericht*, 261-5).

Uri et Unterwalden⁴⁵⁷ a 10h 3/4 je descendis a l'auberge de Jauk, y dinois et écrivis tout ceci. Le Landvogt⁴⁵⁸ d'apresent est du canton Uri. Les 12 Syndicateurs des cantons⁴⁵⁹ qui vont toutes les années a Lugano, avoit[!] precisement passé *avant* hier aux Isles Borromées. Le Lago Maggiore est aussi bordé de montagnes, mais elles sont bien moins hautes que celles qui bordent celui de Wallenstadt et de Côme, ce ne sont pour la plupart que des collines fertiles, de beaux bourgs. Bellinzona est une forteresse, gardée encore par trois chateaux, par l'un desquels on va de la ville vers le Tessin. Les montagnes qui l'entourent sont toutes remplies de maroniers, et les vignes se cultivent singulierement, on ne les laisse pas monter haut, on leur donne des pieux comme en Allemagne. Le Bourg n'est pas proprement dans un vallon, mais sur la pente d'une montagne. C'étoit du tems des Ducs de Milan Visconti, la clef de l'Italie. [128v] Apres le diner M. Criccheri⁴⁶⁰ vint chez moi et ne sachant pas l'allemand, me nomma Er. Plus tard arriva son compagnon Mentel⁴⁶¹ je leur etoit adressé par M. Schwarz de Coire. Celui ci savoit un peu mieux <suivre>, il me mena voir un peu les environs, l'endroit ou les Augustins batissent une nouvelle eglise,⁴⁶² nous entrames en ville par l'un des chateaux, je fis souper avec moi ce M. Mentel. Il y a sur une des portes de la ville les armes milanoises, et puis celles de trois cantons. Au reste le bourg n'est rien moins que beau.

Il a plu toute la journée pour mon grand déplaisir.

457 Nach der Eroberung der nordlombardischen Gebiete des heutigen Tessins durch die Eidgenossen in den sogenannten Ennetbirgischen Kriegen mit Mailand 1403-1515 wurden sieben Landvogteien eingerichtet; vier, nämlich Lugano, Locarno, Mendrisio und Val Maggia, wurden gemeinsam von zwölf Kantonen verwaltet. Der dreizehnte Kanton, Appenzell, hatte an der Eroberung nicht teilgenommen. Drei Vogteien, nämlich Bellinzona, Riviera und Val Blenio, wurden von den drei Urkantonen Schwyz, Uri und Unterwalden verwaltet. Die nördlich am Zugang zum Gotthardpass gelegene Vogtei Leventina war seit 1441 allein im Besitz von Uri.

458 Johann Alexander Bessler (1720-81): aus Wättingen, 1763-64 Landvogt von Bellinzona (KA Uri).

459 Die zwölf Kantone sandten jährlich eine Kommission, bestehend aus zwölf Deputierten, in die Welschen Vogteien, die am 9. August, am Vorabend des Tages des Hl. Laurentius, in Lugano eintraf.

460 Die de Chicherio war eine seit dem 16. Jh. in Bellinzona wohnhafte Familie mit Landrecht in Uri, die auch Prälaten und Militärs stellte (Deutsch, *Bericht*, 262-5).

461 Die Familie von Mentlen/Vonmentlen stammte aus dem Kanton Uri und ließ sich um 1600 in Bellinzona nieder; hier mögl. Giuseppe Antonio (1715-65), er leitete mit einem Kaufmann (de) Chicherio eine Firma für Transporte über den St. Gotthard; siehe auch TB 14. August (Deutsch, *Bericht*, 262-5).

462 Kirche und Kloster S. Giovanni im Norden der Stadt; das 1438 im Süden der Stadt gegründete Augustinerkloster wurde am 25. August 1765 endgültig vom Wildbach Dragonato zerstört.

h Le 11. Aout. Parti de Bellinzona apres 7h du matin. L'hôte de la Croix blanche de Fluelen nommé Leonzius⁴⁶³ qui accompagnoit quelques voyageurs d'Altorff a Lugano, me chargea de dire a sa femme qu'elle me pourvut d'une bonne barque et de bons bateliers. J'eus beaucoup d'eau a traverser, et le chanvre que l'on fait rouir la en grande quantité, empestoit l'air d'une odeur desagréable et nuisible. J'admirois les montagnes autour de Bellenz toutes couvertes de chataigniers. Passé le pont sur la Muesa. A droite on vit Erbetto et un vallon etroit qui en porte le nom. Gorduno et Agnosca au dela du Tessin. Je quittois le chemin qui mene par la Vallée de Misox et le S. Bernardin⁴⁶⁴ a Coire. Castillone resta a droite et Lumino, dernier village des Bailliages Suisses, au dela tout est Grison. Passé Claro, il y a sur la montagne un couvent de religieuses.⁴⁶⁵ Cresciano, Osogno. Un grand torrent venant du lac d'Osogno se precipite avec furie du haut de la montagne. Abiasco reste a gauche a l'entrée de la Vallée de Blegno dans laquelle il y a 5 ans une montagne tomba et couvrit tout un village.⁴⁶⁶ Praunso, Lodrino a l'autre bord du Tessin. Polegio, gros bourg, ou l'on passe la Brenna sur un pont de bois. On [129r] entre la dans la Vallée des Leventins, qui il y a peu d'années, se revolterent en partie contre ceux d'Uri dont ils sont sujets. On fit executer les principaux et le reste des revoltés fut obligé de regarder a genoux executer leurs confreres.⁴⁶⁷ On loüe beaucoup la fidelité de ce peuple, l'on y peut voyager l'argent en main. Le Val di Blegno qu'on laisse a droite, mene a Disentis.⁴⁶⁸ Je remarquois plusieurs choses dans ce bourg de Polegio: I. Beaucoup de beaux berceaux ou topie de vin, sous lesquelles on passe. II. Des treteaux ou ils suspendent le seigle coupé pour le secher. On appelle cela rescagne.⁴⁶⁹ III. On y cultive beaucoup de chanvre, du farrio⁴⁷⁰ ou bled sarrasin. Bodio. Quantité de torrens grossissant considerablement le Tessin.

463 Der schon 1550 erwähnte und noch heute bestehende Gasthof ‚Weisses Kreuz‘ an der Schifferlände von Fluelen wurde 1760 von Joseph Arnold gekauft und blieb bis 1898 im Besitz seiner Familie. Der Vorname Leonzius tauchte in der Familie Arnold mehrmals auf, was die Bezeichnung Arnolds als Altdorfer ‚Löwenwirt‘ erklären könnte (Gasser, *Die Kunstdenkmäler*, 126).

464 Pass, der das Tal des Hinterrheins mit dem Val Mesolcina verbindet, wichtige Verkehrsstraße zwischen Chur und Mailand.

465 1490 gegründetes Kloster der Benediktinerinnen.

466 Bereits 1512 zerstörte ein Bergsturz des Monte Crenone/Pizzo Magno einen großen Teil des Ortes Biasco. Im Bleniotal kam es wiederholt zu großen Überschwemmungen, Muren und Bergstürzen.

467 Die kurzlebige Rebellion brach 1755 aus, ihre drei Anführer wurden in Faido enthauptet.

468 Ort im Tal des Oberrheins mit der ältesten, um 720 gegründeten Benediktinerabtei der Schweiz.

469 Korngalgen.

470 Richtig: Farro, also Dinkelkorn oder Spelz (*triticum spelta*).

Les rochers rendent cette contrée sauvage. La bonté divine me preserva d'un grand malheur. Mon cheval tomba et se releva lorsque j'étois déjà occupé à m'en débarasser. Giornico en all.[emand] Irnis. Il y a la un pont sur le Tessin. J'y arrivois à midi un moment avant une forte pluye. J'y dinois et méditois avec plaisir une lettre pour ma chere mere. Je partis dela à 2h on passe tout de suite pres d'un cataracte que forme le Tessin pres de ce bourg. Passé Chrisogna, Trimongo, S. Lorenzo et Bidesco sur les montagnes à droite, S. Jean de même. Faïdo le principal bourg de cette vallée, un méchant endroit, ou il tombe un grand torrent des montagnes. Un cataracte du Tessin, et au dessus des ruines du vieux Castello de Ré Autario.⁴⁷¹ Tede Varese,⁴⁷² Raslina à droite. Polmengo. Entre ce village et le Dazio⁴⁷³ plus pres de ce dernier on passe entre d'étroits rochers, ou il y a un cataracte du Tessin si terrible que l'eau rejaillit enhaut plus de 16 pieds. On monte considerablement pres du Dazio, mais [129v] avant cela on passe beaucoup d'eau. Le chemin pres du dernier cataracte est taillé dans le roc et pavé d'une industrie singulière. J'arrivois à 6h Al Dazio. Je trouvois toute la chambre remplie de recrûes et on me dit pour consolation que je ne pourrois pas même avoir un lit à moi. Cela me facha beaucoup. Il y a vis à vis de cette maison un rocher plus large que haut. Le Tessin qui coule au bas, fait beaucoup de bruit. Vers le midi un rocher, vers l'occident la fleche de Prato sur une hauteur. Vers le nord la vallée assez étroite s'ouvre et offre à la vûe des prairies assez belles. Un Lieutenant qui coucha dans la même chambre avec moi, étoit un bon homme. J'avois eu une grosse pluye depuis Giornico, qui augmenta toujours.

Le matin les nuages et le vent du midi menacerent
la pluye, qui arriva copieusement vers le soir.

471 Ruine einer dem Langobardenkönig Audhar (568-591) zugeschriebenen Burg, am gegenüberliegenden, westlichen Tessinufer.

472 Die Schreibung Z.'s für alle Orte im Valle Leventina weist auf die Benutzung der Karte des Kantons Uri des Augsburger Kartographen Matthäus Seutter (1678-1757) hin. Hier kopierte Z. von Seutters Karte die falsche Schreibung für Torre dei Varesi.

473 Vom Kanton Uri eingerichtete Zollstelle und Herberge im engsten Teil der Tessin-schlucht. Im gut erhaltenen Zollgebäude, dem Dazio Grande, befindet sich heute ein Museum zur Geschichte des Transitverkehrs über den Gotthardpass.

XXXIIIe Semaine

⊙ IIX. de la Trinité. Le 12. Aout. Je vis avec déplaisir un tems de pluye affreux en me levant qui empira toujours, et fut accompagné d'orages violens toute la matinée et une partie de l'apresdiné. Pour comble de malheur le curé de Rhodi qui avoit promis hier de venir servir la messe al Dazio, ne vint pas a cause du mauvais tems et je fus obligé de trotter par une boue affreuse une 1/2 heure du Dazio a la chapelle de Rhodi. Il survint avec un orage violent une pluye si affreuse que je succombois quasi sous le poids de mon manteau. Lu dans Rousseau presque toute sa lettre sur les Spectacles. Apres diné voyant que la pluye continuoit j'otois mes bottes, fis sécher mes bas, me mis au lit et lus dans Rousseau. Enfin a 4h il cessa de pleuvoir, et je partis du Dazio a 4h et 1/2 apresmidi. Je vis Varenzo, Busonano et S. Maurizio, [130r] Ronco sur les montagnes a droite. Passé Rhodi et Ambri. Quinto au dela du Tessin, ou mon guide m'attendoit. La pluye recommença d'importance. Passé Piotta et puis le Tessin sur un pont de pierre. Il etoit terrible a voir ce fleuve qui n'est la qu'un torrent. A Maderano on passe un chemin taillé dans le roc, ou le Tessin se glisse a travers de rochers etroits dont ceux vers l'occident semblent coupés avec le ciseau, étant 3 grands rochers pointus depuis le haut jusqu'en bas en forme de triangles. Il y a sur un de ces rochers Castello del Re Desiderio.⁴⁷⁴ De Maderano *ou il y a de belles collines* on va dans le païs des Grisons par Val formaggia.⁴⁷⁵ Passé Valle. Nante et Fontana restent a gauche sur les montagnes, derriere lesquelles il y en avoient d'autres fort hautes sur lesquelles il avoit neigé aujourd'hui, ce qui semble promettre beau tems pour demain. J'arrivois trempé a 6h 3/4 a Airole bourg situé au pié du mont S. Godard⁴⁷⁶ et a l'entrée de la Valle di Pedretta, d'ou vient un bras du Tessin et par ou on va dans le Valais. Ce bourg est déjà beaucoup plus haut que le Dazio. Je descendis aux trois Rois, ou je trouvois dans les hôtes de fort bonnes gens. *Ecrit au C. Louis.*

Pluye terrible avec des orages continuels toute la matinée et le soir.

474 Nach dem Langobardenkönig Desiderius (757-774) benannte Burgruine aus dem 13. Jh., auch ‚casa dei pagani‘ genannt, oberhalb des Engpasses Stalvedro am westlichen Tessinufer.

475 Z. verwechselt das Val Formazza, des nach Domodossola in die Lombardei führenden Flusses Toce, mit dem Weg von Madrano über das Val Piora zum Lukmanier-Pass.

476 Der Saumpfad über den St. Gotthard entwickelte sich im 13. Jh. nach dem Bau einer Hängebrücke über die Schöllenschlucht zu einer der wichtigsten von Mitteleuropa nach Italien führenden Haupthandelsrouten. Er bildet die kürzeste Verbindung zwischen dem Oberrhein und Italien.

› Le 13. Aout. Levé apres 3h des gens qui demeuroient au dessus de moi ayant fait un bruit epouvantable. Parti a 4h et 1/2 d'Airole, employé 2h a gravir jusqu'au sommet de cette terrible montagne de S. Godard. Le chemin n'est pas mauvais, il est fait avec beaucoup d'art, mais on arrive jusqu'aux demeures des chamois, a des rochers affreux ou il ne croit point d'arbres, rien que par ci par la une herbe toute courte qui sert de pature aux chamois, *et aux chevres* et puis une Jacea⁴⁷⁷ jaune, et beaucoup d'artichaux sauvages. De la neige pres du chemin. En montant [130v] je vis des deux cotés les sources du Tessin qui font un bruit épouvantable. *sortant du lac avec beaucoup d'impetuositè*. Avec cela il fit un froid si aigu et un vent du N<ord> si perçant, que je fus obligé de laisser la bride au cheval et de sortir mes jambes des etriers pour ne pas me geler mains et pieds. Arrivé au plus haut du grand chemin sur le Mont S. Godard, a 6h 1/2 je passois pres du couvent des capucins.⁴⁷⁸ Ces pauvres peres sont la dans une situation bien affreuses. 4 petits lacs d'ou sort le Tessin, entourés de rocs arides, a quelques centaines de pas s'elevent des rocs plus hauts encore que le grand chemin, q<ui> cependant doit être de 7500 pieds plus élevé que la mer méditerranée.⁴⁷⁹ Il fit la haut tant de brouillard, et des nuages que je traversois, que je ne pus rien distinguer bien exactement. Un peu en descendant on passa pres du lac de Luzendro, les sources de la Reuss, qui découle du S. Godard vers le nord, comme le Tessin vers le midi. On arrive a un endroit marécageux appelé das Faule <Or?> puis on traverse presque toujours en descendant et traversant plusieurs ponts sur la Reuss comme de l'autre coté du sommet *des ponts* sur le Tessin. Der Kurschboden, der lange Curs. Enfin a 8h et 1/2 je me trouvois dans la Vallée d'Urseren a Hospital.⁴⁸⁰ Quoique au pié du vrai S. Godard je me trouvois la de beaucoup plus haut qu'hier au soir a Airole. On voit a gauche la vallée d'Urseren qui mene dans le Valais, il y a la un grand ghiaccio c.a.d. montagne de glace, /et/ *de la même vallée sort* un bras de la Reuss /en sort/. Je dinois a Hospital et repartis apres 11h. Allé dans la plaine par Urseren *<au> An der Matt*, le principal village de ce petit païs, ou il y a une vallée a droite qui mene [131r] a Disentis. On

477 Das goldgelb blühende ‚Zottige Habichtskraut‘ oder *hieracium villosum* ist auf Alpenweiden zu finden.

478 Das Hospiz wurde zum ersten Mal 1230 erwähnt. 1431 beherbergte es die zum Basler Konzil reisenden italienischen Bischöfe. 1682 errichtete der Kardinal Visconti ein Kapuzinerkloster, welches von der französischen Armee 1799 zerstört wurde. 1834 vom Kanton Uri wiedererrichtet, wurde es seit 1841 privat verwaltet. Durch den Bau der Gotthardbahn, 1882, verlor das Hospiz an Bedeutung und diente später als meteorologische Station.

479 Die Höhenangabe, 7505 Schuh, ist von Seutters Karte übernommen; die Passhöhe beträgt 2108 m.

480 Z. übernimmt, wie auch bei einigen der folgenden Orte, die Schreibung von Seutters Karte.

remarque que le petit bois *de pins* appuyé a la montagne derriere Urseren est le premier qu'on rencontre en descendant du S. Godard. a quelque distance de ce village, mon guide me fit voir sous un roc a *l'autre bord de la* Reuss les ossemens de 2 *pauvres* voyageurs morts de froid cet hyver *dans cet endroit* pour avoir manqué le chemin. Du vallon *qui va a Disentis* dont j'ai parlé, sort un bras de la Reuss, nommé die Bündtner Reuss. Du même lac d'ou elle découle vers l'occident, sort vers l'orient un bras du Rhin qui va chez les Grisons. Un peu plus loin on passe la caverne, das Felsenloch, oder der durchgeborte Gang. *Das Urner Loch*. ⁴⁸¹ La Reuss coule entre des rochers si /affreux/ *étroits* qu'il a fallu percer celui qui est vers l'orient, pour abreger le chemin. *J.H. A. Torlitz Reise in der Schweitz, im J. 1803. ⁴⁸² Lu mars 1809, apres 45 ans*. Ce chemin percé est de 300 pas de longueur, on y passe comme par une cave. *des parois d'en-haut l'eau dégoute continuellement*. Il a été fait en 1708. Autrefois on passoit a droite au dessus du roc. En sortant de la caverne, le chemin fait un zigzag par ou on arrive a la Teufelsbruk, ⁴⁸³ ou la Reuss tombe de dessus plusieurs *morceaux* de rochers amoncées avec un fracas épouvantable *d'une hauteur considérable*. La contrée est tres sauvage. Ce cataracte cause un vent si fort qu'il faut tenir le chapeau *des mains*. Le soleil etant haut, je vis beaucoup d'arcs en ciel a tous ces cataractes. La contrée sauvages qui suit, ou on descend toujours *entre* de rocs affreux, s'appelle In den Schölinen. *Schöllenen*. On passe die untere *schöne Brücke* ⁴⁸⁴ und obere Brük *die lange Brücke*. Gescinen *Gestinen*, ou Cassinotta, village dont le nom est *parlant, car il vient* de la multitude de pierres, qu'on voit dans le vallon a gauche vers l'occident. Ce vallon est terminé par une des plus terribles montagnes de glace *S. Annengletscher*. Celle de Soglio qui m'avoit parû si considerable /xxx/, n'est rien vis a vis de celle la. Il y a beaucoup de gens de Gestinen qui cherchent des cristaux dans les montagnes voisines. Un peu plus [131v] bas il y a a gauche un grand morceau de roc, qu'on nomme la pierre du Diable *den Teufelsstein*, ⁴⁸⁵ qui doit l'avoir jetté la, on vous y montre *jusqu'a* ses griffes, mais malheureusement même a l'aide de l'imagination, je ne les trouve

481 Der 64 m lange, 3.5 m breite und 4.5 m hohe Tunnel wurde 1707-08 von einem Schüler Vaubans, dem Ingenieur Pietro Morettini (1663-1737) aus Locarno, gebohrt. Der Warenverkehr über den St. Gotthard wurde dadurch sehr erleichtert.

482 Johann Heinrich Anton Torlitz (1777-1834): Reisender, Lehrer, Autor der *Reise in die Schweiz und einen Theil Italiens, veranlasst durch Pestalozzi und seine Lehranstalt*. Diese deutsche Übersetzung erschien zwei Jahre nach der dänischen Originalausgabe.

483 1728 wurde die mittelalterliche Teufelsbrücke durch eine neue Brücke ersetzt, die 1888 einstürzte. Mit dem Bau der Gotthards-Straße 1830 wurde daneben eine zweite, noch bestehende Brücke errichtet.

484 Die Schönibrücke überquert die Reuss erst unterhalb von Göschenen.

485 Felsen in Göschenen am Eingang der Schöllenschlucht.

pas. Le pont de Cassel. Wattingen a droite vers l'Orient ou je vis une maison, ou /il/ on avoit peint les trois liberateurs de la Suisse,⁴⁸⁶ on passe par un pont a Wasen a gauche. La le Mayenbach, qui vient de ces montagnes de glace, se jette dans la Reuss. On travailloit a un nouveau pont de pierres *die schöne Brücke*, l'eau ayant emporté *celui* de des Müllers Brücke, Im Weiler. La environ commence le bois de Wasen qui dure tres longtems. *Je pensois dans tout ce chemin beaucoup a mon Sauveur. Le bois* nous couvrit du soleil, qui devint *aussi* ardent, *que le matin le froid avoit été terrible* il y a de beaux / théâtres/ *sites* dans ce bois. On voit de l'autre <...> de la Reuss, qui coule dans un profond vallon, Gurnellen. Passé Maitschlingen, et den Pfaffensprung,⁴⁸⁷ un pont, bien plus elevé au dessus de l'eau que celui du Diable. La Reuss est /pressée/ *comprimée* entre d'étroits rochers, Zum Stag. /J'y arrivois/ *C'est la ou je fus* enfin au bas de toutes ces montagnes a 3h et 1/2. Rencontré le Landvogt de Locarno⁴⁸⁸ a cheval avec sa femme. Passé le Kerstelenbach. Par le vallon a droite appelé das Maderaner Thal on va dans le païs des Grisons. Je me tournois a gauche dans un vallon assez peu large ou il y a des deux cotés de terribles montagnes, a gauche der Tittlis Berg, a droite le Schrekhorn et Spitz. La Reuss fait un lit tres large dans le vallon. Il faisoit beau, et j'allois lentement par Silenen, Clus et Erdfeld, la je vis vis a vis vers l'occident *une tres grande quantité de neige sur* plusieurs montagnes *contigües a la montagne* de glace *du Rosnstok*. Passé le Schächenfluss, ou il y a un vallon a droite qui va a Glarus.⁴⁸⁹ Arrivé par [132r] Schwadorff *a* 6h 3/4 a Altorff, bourg principal du canton d'Uri situé dans une belle plaine, enfermée entre des montagnes hautes, ouvertes seulement vers le lac. Passé pres du magasin de bled et de sel, et descendu a l'Aigle d'or,⁴⁹⁰ ou je soupois avec un marchand d'Intra.

Le matin un froid epouvantable,
puis tres beau et tres chaud.

♂ Le 14. Aout. Altorff a vers le nord une terrible montagne nommée der Grünberg, toute couverte d'arbres devant soi. A 8h je sortis. Le

486 Am Rütlichswur 1307 nahmen Walther Fürst, Werner Stauffacher und Arnold von Melchthal teil.

487 Felsvorsprung an der Schlucht der Reuss, von dem eine Brücke auf die andere Uferseite führt.

488 Der Obwaldner Philanthrop Peter Anton Wirz von Rudenz (1696-1784) war 1764-66 Vogt von Locarno und wurde 1774 auf Lebenszeit Vizelandammann von Obwalden.

489 Die Straße führt über den Klausenpass.

490 Die Altdorfer Herberge ‚Goldener Adler‘ befand sich in der oberen Schmiedgasse (KA Uri).

marchand d'Intra me mena au couvent des capucins,⁴⁹¹ qui est sur la colline appuyée a un beau bois. J'y trouvois M. Mentel⁴⁹² qui me donna des informations sur le sel d'ici, et me mena a la maison de ville, ou je vis les 2 Rathsstuben.⁴⁹³ Dans la plus grande il y a quantité de batailles peintes, celles de Morgarten,⁴⁹⁴ Granson,⁴⁹⁵ Nancy,⁴⁹⁶ Bellenz⁴⁹⁷ etc. Des Edits ecrits y sont affichés. Les traités avec les cantons Underwalden et l'abbaye d'Engelberg,⁴⁹⁸ la contrée d'Altorff peinte. Nous rencontrames M. Mühheim⁴⁹⁹ qui negocie avec du sel de Bourgogne. Diné a 11h. Il y a une vieille tour⁵⁰⁰ a Altorf, ou est peint sur le mur la bataille de Morgarten, pres de cette tour est l'endroit ou le Landvogt Geissler⁵⁰¹ fit suspendre son chapeau a un pilier, ordonnant a tous les passans d'oter leur chapeau devant le sien. Wilh.[elm] Tell fut le seul qui ne le fit pas, et on montre l'endroit ou pour le punir le Landvogt lui ordonna de tirer avec une arbalète vers une pomme attachée au dessus de la tête de son fils.⁵⁰² Entre Schadorff et *Hirschfelde a* Bezleke⁵⁰³ il y a l'endroit ou la /Parlement/ *nation* se rassemble. Apres mon diner M. Mentel arriva, lui et celui d'Intra allerent avec moi a pié a 11h 3/4 a Fluelen sur le lac des 4

491 1581 vom Mailänder Kardinal Carl Borromäus gegründet; es handelt sich um das erste Kapuzinerkloster der Schweiz.

492 Aus der in Uri und im Tessin (Bellinzona) etablierten Familie von Mentlen/Vonmentlen. Ein Dr. med. Magnus Franz Josef (1694-1766) war seit 1722 Ratsmitglied des Kantons Uri (Deutsch, *Bericht*, 266).

493 Das alte Rathaus von Altdorf brannte mit einem Großteil der Stadt 1799 ab und wurde 1805-06 von Nikolaus Purtschert im neo-klassischen Stil wiedererbaut.

494 Die Schlacht am 15. November 1315 brachte den ersten Sieg der Eidgenossen gegen die Habsburgische Herrschaft (Herzog Leopold).

495 Am 2. März 1476 besiegten die Eidgenossen in der Nähe des Neubergersees, Kanton Waadt, den Herzog Karl den Kühnen von Burgund.

496 Die letzte Auseinandersetzung zwischen Karl dem Kühnen und der schweizerischen Eidgenossenschaft fand am 5. Jänner 1477 statt.

497 Die Stadt Bellinzona vertrieb 1500 mit Hilfe der Eidgenossen die Franzosen, die zuvor Herzog Ludovico Sforza (1452-1808), gen. il Moro, besiegt hatten. Danach leistete B. den Schweizern die Huldigung.

498 Das 1120 gegründete Benediktinerkloster wurde mehrmals zerstört, 1730-45 in seiner heutigen Form erbaut und gehört seit 1815 zum Kanton Obwalden.

499 Mögl. Franz Georg Muheim (?-1776): Groß-/Landweibel des Kantons Uri. Neben der staatlichen Salzregie gab es in Uri auch den freien Salzhandel der Landsleute. Laut Z.s Relation über Altdorf [Deutsch, 1936, 266] bezog der Händler Muheim privat jährlich ca. 300 Fass ‚burgundisches‘ Salz aus Lieferung des französischen ‚Pensionensalzes‘, als Vergütung für Söldneranwerbung, an den Stand Uri (KA Uri).

500 Das ‚Türmli‘, ein mittelalterlicher Wohnturm, war seit 1517 im Besitz der Gemeinde Altdorf.

501 Hermann Gessler, legendärer habsburgischer Landvogt, gegen den 1291 die drei Waldstätten Uri, Schwyz und Unterwalden rebellierten.

502 Friedrich Schiller schloss das Drama *Wilhelm Tell* 1804 ab.

503 Betzingen, wo die Landsgemeinden von Uri 1425-1928 abgehalten wurden.

Waldstätte.⁵⁰⁴ Je montois chez le douanier, [132v] qui me dit que j'aurais pu pour un Ducat aller avec ses chevaux de Bellenz a Altorf, au lieu que cela me couta 30 florins. Arrivé a midi et demi je m'embarquais a 1h 22' ayant pris congé de mon Mentel, avec trois bateliers qui m'entretinrent beaucoup. L'un d'eux étoit un vrai savio, qui m'apprit un enigme Suisse, mit 3 Buchstaben Wasser schreiben Eys. Pasé Rosegeberg a l'orient, a l'occident il y a le Hetscheberg, et derriere celui la le Ross Stok,⁵⁰⁵ une des plus grandes montagnes de glaces, qu'on voit jusqu'a Brunnen et Schwitz. On les appelle Firne. La glace paroît toute bleüe. Weisse Haus a l'orient.⁵⁰⁶ Axenberg⁵⁰⁷ ou le lac a sa plus grande profondeur de 350 cordes.⁵⁰⁸ C'est un terrible rocher, comme il y en a plusieurs autour de ce lac. Lorsque le Land Vogt Geissler emmena Tell prisonnier d'Altorff, les bateliers a cause d'une tempête furent obligé de s'approcher de la pointe qui s'avance de cette montagne. Le Tell attrapa un anneau de fer attaché a une pierre et sauta au rivage. On a bati a cet endroit Wilhelm Tells Capelle⁵⁰⁹ ornée interieurement de peintures faites par Pündtner⁵¹⁰ en 1719 qui representent tous les faits de ce Tell, et de plus les deux batailles de Sempach⁵¹¹ et de Mordgarten.⁵¹² Les bateliers ajouterent cette observation qu'on ne savoit pas ce que ces Tell étoient devenus. *Cela est faux. V[ide] Ebel⁵¹³ T.II. p. 168.* a l'occident il y [a] au pié de la montagne sur laquelle git Seelisberg, un petit endroit nommé Im Grütli *Grütlin-Matte*, ou les 3 liberateurs de la Suisse se lierent par un serment.⁵¹⁴ Une autre fois 6 se lierent ainsi, trois d'entre eux de-

504 Vierwaldstättersee.

505 Verwechslung mit dem Rotstock. Der Rossstock liegt östlich vom See.

506 Das am Seeufer nördlich von Fluelen gelegene „äußere Hafnerhaus“ wurde 1736 zum ersten Mal erwähnt. Es war als ‚Weisses Haus‘ bekannt und wurde 1935 umgebaut.

507 Ein in den Vierwaldstättersee vorspringender Bergstock, an dessen Fuß am Ufer des Urnersees heute die Tellskapelle steht.

508 Tiefenmaß, ca. 1,60 m; auch: brasses.

509 Z. sah die sog. ‚Zweite Tellskapelle‘, die 1589 auf den Resten einer ersten Kapelle errichtet, und 1879 abgerissen wurde, um der heutigen ‚Dritten‘ Tellskapelle Platz zu machen.

510 Karl Püntener (1667-1720): Maler, Architekt, Ingenieur und Kartograph aus einer Urner Familie. Vier seiner Fresken in der alten Tellskapelle wurden vor Abbruch der ‚Zweiten‘ Kapelle abgelöst und befinden sich heute im Schloss A Pro in Seedorf, im Kanton Uri.

511 In der Schlacht am 9. Juli 1386 siegten die Vier Waldstädte gegen das Ritterheer Herzog Leopolds III. von Österreich, der den Tod fand.

512 Siehe Anmerkung 495.

513 Johann Gottfried Ebel (1764-1830), aus Züllichau/Sulechów in Polen, reiste durch die Schweiz und ließ sich 1792 als Arzt in Frankfurt nieder; er schrieb u.a. *Schilderung der Gebirgsvölker der Schweiz*, 2 Bde.

514 Das Rütli, eine abgeschlossene Wiese westlich oberhalb des Sees, um die sich mehrere Legenden zur Gründung der Eidgenossenschaft gerant haben. Nach dem *Chronicon Helveticum* des Aegidius Tschudi (ca. 1550) hätte der mythische Rütli Schwur

vinrent parjures, et on pretend que leurs maisons furent consommés par l'incendie. Desque l'on arrive a l'orient aux frontières du canton Schwitz, cela se distingue par de singulières montagnes, qui ont l'air de <Blätter...>. Der Oelberg, a 2 heures de Fluelen ainsi [133r] nommé puisque sur un tableau J.[ésus] C.[hrist] est represente[!] priant a la montagne des Olives. Il y a la un endroit ou l'on peut se refugier sous un roc en cas de tempeste. Bogen Ort, au pié de la montagne sur laquelle git Morschach. On apperçoit[!] de loin la montagne de Pilate *Pilatus-berg*. Debarqué a 3h et 1/2 a Brunnen, village du canton Schwitz. Apres avoir payé mes bateliers, j'allois voir la fabrique de toiles de cotton imprimées du Landamman Jetz⁵¹⁵ de Schwitz. Ensuite j'allois droit mon chemin a pié par Ingebol et j'arrivois a 5h 10 a Schwitz, bourg principal du canton de ce nom. C'est un endroit appuyé précisément contre la grande montagne de Grosse und Klein Myten *Schweizer Garten*, dont la plus grande se termine en un gros rocher. Il y a plusieurs tres belles maisons, du Landamman /Jetz/ Jütz, Betschart,⁵¹⁶ Wühner, du General Hige, mais elles sont dispersées. La place est belle avec une belle fontaine. Je descendis au Rössel,⁵¹⁷ la fille de l'hôte me mena a une demie heure du lieu chez le Landamman Jütz, dont la maison est sur une hauteur,⁵¹⁸ de laquelle on voit une partie du grand lac, le reste est couvert par le Hochfluhberg, on voit encore le petit lac de Lauwertz pres duquel est le village de Steinen. Sur le lac sont deux isles, sur l'une desquelles vécut un des liberateurs de la Suisse, Melch[ior]⁵¹⁹ Stauffacher. L'autre est aprésent la demeure de deux Eremites. Une demie heure de /la/ Schwytz est l'endroit ou /le parlement/ la nation se rassemble.⁵²⁰ La maison du Landamman a un joli jardin. Il me donna du Malaga, et beaucoup d'informations que je lui demandois. De retour chez moi

von Walter Fürst, Werner Stauffacher und Arnold von Melchthal am 8. November 1307 auf dem Rütli stattgefunden. Eine von modernen Historikern widerlegte Legende verlegte auch die Abfassung des im 18. Jh. entdeckten Bundesbriefes von 1291 der drei Urkantone Uri, Schwyz und Unterwalden auf den Rütli.

515 Karl Dominicus Jütz (1707-67): Kanzler von Einsiedeln, 1757-59 Landammann, 1759 Pannerherr (Deutsch, *Bericht*, 267f.).

516 Familie in Schwyz, die im 17. und 18. Jh. mehrmals den Landammann stellte.

517 Der Gasthof ‚Weisses Rössli‘ am Hauptplatz war nach dem Stadtbrand von 1642 von der Familie Betschart wieder erbaut worden; er wurde 1976 abgebrochen und durch einen Neubau, mit Teilrekonstruktion, ersetzt.

518 Das oberhalb der Stadt gelegene ehemalige Palais Niederöst (heute bekannt als ‚Maihof‘), mit Garten im französischen Stil, wurde Ende des 17. Jh. vom General Franz Leodegar Niederöst erbaut, 1728-36 umgebaut und 1755 von Karl Dominicus Jütz erworben.

519 Irrtum Z.s, es handelt sich um Werner Stauffacher.

520 In Hinter-Ibach, am Muota-Ufer.

je soupois avec le D. Landis⁵²¹ de Richteschweil qui a été passé Docteur a Jena en Aout 1757. J'ai été présent a sa dissertation. Je fus fâché qu'il coucha [133v] avec moi dans la même chambre, et obligé par la d'écrire dehors.

Tres belle journée.

☿ Le 15. Aout. A la messe le matin j'envoyois mon domestique devant moi avec mes hardes, et attendis des echantil*lons* de filoselle⁵²² que M. le Landamman Jütz m'avoit promis. Elles arriverent tard, et je partis a pié, muni d'un bon parasol, a 6h et 1/2 de Schwitz. A Ingenbohl je manquois le chemin et marchois dans le marais jusqu'a ce que des paisans me remirent dans le chemin de Brunnen. Je m'y embarquois dans un bateau couvert a 4 bateliers. Tout en sueur l'air froid et humide de l'eau joint a la pluye me rendis de mauvaise humeur. Il estoit 7h 3/4. Passé Kindlinmord, ou il y a deux Eremites sur une maison avancée dans l'eau, vis a vis du coté d'Underwalden il y a An der Treib.⁵²³ Vers le nord Gersau,⁵²⁴ un bourg tout a fait independant, qui a des habitans tres industriels, puis Unter und Ober Nas. Vis a vis dans une baye que fait le lac du coté d'Unterw.[alden] *Bekenried*. Buchs *ou Buochs*. Le Murliberg couvert de bois du coté du nord. Vogué vers le nord ou il y a a la pointe du coté d'Unterw.[alden] <Wispenlau>, Ek, de l'autre coté Viznau, Auf Wylen, Lüzelau. Vers le midi Obermatt, *der Bürgenberg* ou l'on est a moitié chemin du lac nommé Vier Waldstätten See. Vers le nord Wäggis, bourg du canton de Lucerne rempli de gens industriels. On voit la baye que fait le lac du coté d'Unterwalden, ou on apperçoit Stanzstad et Kirsiten. Puis on apperçoit la baye vers le nord, et Küsnacht au bout. Le chateau de Habspurg,⁵²⁵ qui n'étoit qu'un chateau de plaisance est a gauche, le Danzenberg a droite a l'entrée de cette baye. /xxx/ On entre la dans le lac de Lucerne, ou il y a a droite Meggenhorn, Larchenbühel, Seeburg, un rocher dans l'eau ou est enterré S. Leodegar,⁵²⁶ le patron de la ville. L'endroit ou étoit anciennement la ville. A gauche Kesten-

521 Heinrich Landis (1734-1801): Doktor der Medizin; Z. war bei der feierlichen Promotion am 3. August 1758 ∞ Regula, geb. Wirz (1745-1813).

522 Flockseide, eine Gewebemischung aus Seidenabfall (Kokonresten) und Baumwolle. Die Produktion billigerer Gewebe konnte sich in der Innerschweiz durch die relativ niedrigen Arbeitskosten erhalten.

523 Landungsplatz für Schiffe am Urnersee bei Seelisberg, Kanton Uri.

524 Ort am Vierwaldstättersee, am Südhang der Rigi, 1433-1798 reichsunmittelbares Gebiet („Reichsdorf“ Gersau genannt) und Zugewandter Ort der Eidgenossenschaft; im 18. Jh. florierte die Seidenindustrie.

525 Das Schloss Neuhabspurg wurde 1244 von Gf. Rudolf errichtet, 1352 von den Habsburgern verpfändet und ging später in den Besitz Luzerns über.

526 Stadtpatron von Luzern, Festtag am 2. Oktober.

baum, Stuz, Allement, Himmel-[134r]reich. Je débarquois a midi sonné au milieu d'une forte pluie a Lucerne, et allois me loger a l'Aigle d'or.⁵²⁷ Je dinois et trouvois bon le vin d'Alsace. M. Simonetta pour qui j'avois une adresse, n'y etant pas, j'allois chez M. Falchini⁵²⁸ et <Carsi>, qui avec beaucoup de politesse me montra tout l'appareil des filosomes qu'il fait filer, peigner et carder dans le voisinage. De la vers l'arsenal ou je ne pus point entrer. Sur la Spreuer ou Müllibruk,⁵²⁹ ou il y a des histoires peintes avec des vers moraux, ou plutot le Todtentanz, les histoires sont sur la Kapeller Brük,⁵³⁰ que je traversois de même que la Hofbrük.⁵³¹ La vüe du lac, et de la ville dont les maisons sont baignées par les eaux du lac, fait un bel effet. La ville en general n'est pas mal du tout, des rües assez larges, de belles maisons. Je rencontrais la veuve du malheureux Schumacher,⁵³² decapité mercredi avant Pentecôte. Dans la paroisse dediée a S. Leonard,⁵³³ l'orgue est renommée pour avoir 2713 /xxx/ tuyaux, dont plusieurs sont d'une hauteur et grosseur extraordinaire. La Tour de la maison de ville⁵³⁴ est belle. L'église des Jesuites⁵³⁵ de bon gout, dans leur collège on a encore representé le Todtentanz, avec des vers assez drôles sous chaque tableau. Promené un peu vers Kriens du coté

527 Die Mitte des 16. Jh. erbaute und Anfang 19. Jh. mehrfach umgebaute Herberge ‚Zum Adler‘ (Löwengraben 21) galt im 18. Jh. als der bedeutendste Gasthof der Stadt; Goethe stieg hier 1779 mit dem Herzog von Weimar ab.

528 Die aus Intra stammende Unternehmerfamilie Falcini - und nicht Falchini - war seit den ersten Jahrzehnten des 18. Jh. in Luzern tätig, wo sie 1763 das Bürgerrecht erhielt. Sie besaß die größte Textilfirma des Kantons (Deutsch, *Bericht*, 270).

529 Die erste gedeckte Holzbrücke verband seit dem 13. Jh. den Mühlenplatz am rechten Reussufer mit den Mühlen in der Flussmitte und später mit dem linken Reussufer; nach Zerstörung durch Hochwasser 1566 wurde die zweite gedeckte Holzbrücke errichtet. 1626-35 entstand unter der Leitung des Malers Caspar Meglinger der 67-teilige Gemäldezyklus, ein Totentanz.

530 1614 unter der Leitung von Heinrich Wägmann gemalte Bilderserie. Die hölzerne Kapellbrücke wurde 1993 durch einen Brand fast ganz zerstört und originalgetreu wieder aufgebaut.

531 Die 1260 errichtete Hofbrücke verband die Stadt mit dem Stiftsbezirk der Chorherren. Die 400 m lange Brücke wurde 1835-52 durch den Bau des Schweizerhof-Kais ersetzt. Die 226 dreieckigen Brückenbilder aus der Mitte des 16. Jh. werden im Historischen Museum von Luzern aufbewahrt.

532 Laurenz Placidus Schumacher stammte aus einer Patrizierfamilie, agierte jedoch mit bürgerlichen Opponenten gegen die Politik der oligarchischen Regierung des Kantons. Er wurde am 6. Juni 1764 als Hochverräter enthauptet.

533 Die Sankt-Leodegar und Sankt-Mauritius geweihte Hofkirche im Chorherrenstiftsbezirk wurde nach einem Brand 1633-38 von Jakob Kurrer neu erbaut. Sie ist die Hauptkirche von Luzern. Die große Orgel mit 48 Registern und 2826 Pfeifen wurde 1640-50 vom Salzburger Orgelbauer Johann Geissler geschaffen.

534 Das Rathaus, 1602-06 von Anton Isenmann im florentinischen Stil errichtet, und sein mittelalterlicher Rathhausturm.

535 Die Luzerner Jesuitenkirche von 1666-77 war der erste große Barockbau der Schweiz.

d'Unterwalden, puis fait le tour du fossé de la ville, ou il y a des cerfs. Il y a des rats dans ma chambre, ce qui est fort vilain. La retraite de la garnison. Je soupois embas avec le reste du monde. La femme de l'hôte est une jolie femme et bien mise quoique modestement. Fermé la lettre a mon frere.

Toute la matinée pluye, vers le soir beau tems.

☞ Le 16. Aout. Parti de Lucerne a 5h et 1/2 du matin, traversé die äusserer [134v] Weggisgasse, je perdis d'abord la ville de vüe entrant dans les ravins avec des hayes, montant et descendant des montagnes par un chemin abominable que la pluye continuelle rendit encore plus ennuyeux. Passé Wesemli,⁵³⁶ Ebikon, on voit a gauche le Rothsee,⁵³⁷ Dierikon, Root, Gysikon, Hornau dernier village dans le païs de Lucerne, le premier dans celui de Zug est Birkweil, S. Wolfgang, Rumelikon, ou il y a une douane de Zug, c'est le dernier endroit catholique, je passois par beaucoup de bois. Arrivé enfin a 10h 3/4 a Knonau, un des bailliages externes du païs de Zurich. J'y dinois assez mal, et vis avec plaisir tant d'honnêtes physionomies dans plusieurs passans de Zurich qui y dinoient. Reparti a 1h 1/2 la pluye recommença et dura encore pres de trois heures. Passé Riffersweil, du bois et des collines tant et plus, Schönau, Türlen, ou il y a le Türlers See a gauche du grand chemin, Buchen, Butenau, entre Türlen et Butenau il y a la colline d'Albis avec son chemin tout pavé, qu'ils prennent pour une montagne bien haute dans ce païs ci, Rueschlikon, Adlischwyl, ou il y a un pont sur la Sill, qui est un torrent fort impetueux, on aperçoit au haut du Mont Albis pour la premiere fois le lac et la ville. On passe par un grand bois ensuite le long des vignes qui bordent le lac vers le midi, et portent un assez bon vin. Passé Erdbrust et Wollishofen. Arrivé a 5h 3/4 a Zurich,⁵³⁸ je fis le tour des fortifications, il y a beaucoup de blancheries dans ces environs. Enfin j'entrois par la Sillporten,⁵³⁹ et apres bien des perquisitions je parvins a l'auberge de l'Epée⁵⁴⁰ *bati* sur le pont même qu'on a construit sur la Rus[!]⁵⁴¹ que j'ai beaucoup cotoyé ce matin. J'ai dans ma chambre 2 croisées⁵⁴²

⁵³⁶ Kapuzinerkloster Wesemlin, 1584-89 erbaut.

⁵³⁷ 2,5 km langer, schmaler See nahe der Stadt Luzern im Kanton Luzern.

⁵³⁸ Deutsch, *Bericht*, 271-87.

⁵³⁹ Die Sihlporte an der westlichen Schanze wurde 1661 errichtet und 1883 abgebrochen.

⁵⁴⁰ Die im 15. Jh. errichtete und bis 1918 betriebene Herberge ‚Zum Schwert‘, eine der bekanntesten der Schweiz, war 1612 bis 1799 im Besitz der Familie Ott; sie wurde 1764 von Matthias Ott geführt.

⁵⁴¹ Irrtum Z.s. hier die ‚Untere Brücke‘ über den Limmatfluss.

⁵⁴² Beim Umbau des Hauses 1762-63 wurden die mittelalterlichen Fenster mit Butzenscheiben durch Kreuzstockfenster mit gevierten Glastafeln ersetzt (Abegg, *Die*

vers le nord, une vers l'orient, les premieres me procurent la [135r] vüe de quelques maisons de la ville, et particulièrement de la maison de ville au bord du lac, la seconde me donne celle du lac même et des maisons baignées par ces eaux, ce qui est réellement beau. Le teneur des livres de Mrs. Gosweiler⁵⁴³ me porta des lettres de Jena, de Plombières et du C. Louis de Vienne, avec mes hardes que Mrs. Masener de Coire leur avoit fait tenir. Ces derniers étoient mouillés en partie. Soupé a la table d'hote avec M. Köchel⁵⁴⁴ maitre de la plus grande fabrique d'indiennes⁵⁴⁵ a Mulhausen qui me pria d'aller chez son beaufrere le D. Hofer⁵⁴⁶ quand j'y serois, et de voir sa fabrique a lui, puis un Appenzellois nommé Grubenmacher⁵⁴⁷ *ou Grubenmann, V[ide], Über das Interessanteste der Schweiz. V[ol.] II. page 554*⁵⁴⁸ frere de celui qui a construit le fameux pont de Schaffhausen,⁵⁴⁹ et qui batit apresent l'église d'Adlischwyl,⁵⁵⁰ puis 2 messieurs de Berne dont l'un s'écrit Wylenbach et Stupan et me donna son adresse.

Il a plu a force toute la journée jusqu' au soir lorsque j'approchois de Zurich.

♀ Le 17. Aout. Le matin apres avoir écrit a mon frere a Vienne et signé mon consentement pour faire assurer une partie du douaire de notre future belle soeur sur Carlstetten,⁵⁵¹ j'allois chez M. Gosweiler,

Kunstdenkmäler, II.2, 178).

543 Hans Conrad Gosweiler ‚zum Guggenhürli‘ (1711-71): Kaufmann, Florettseidefabrikant, Mitglied des Großen Rates (Graber, *Bürgerliche*, 250).

544 Der Elsässer Kaufmann und Pionier der Baumwolldruckerei Samuel Köchlin (1719-76), der durch die Gründung der ersten Manufaktur im Jahre 1746, in Assoziati-on mit den Fabrikanten Schmalzer, Dollfus und Feer, den Aufschwung der Mülhause-ner Textilindustrie bewirkte.

545 Mit *indiennes* bezeichnete man eigentlich Baumwoll-Weißtuch als Basis für Far-bdrucke, z. B. für Kleiderstoffe, Möbelbezüge, Vorhänge, Tapeten etc.; sie wurden ur-sprünglich von der Compagnie des Indes aus Indien eingeführt. Die bedruckten Stoffe wurden ebenfalls *indiennes* genannt.

546 Johann Hofer (1697-1781): Dr. med. in Basel, 1748-81 Arzt und Bürgermeister in Mülhausen.

547 Johannes Grubenmann (1707-71): Baumeister aus Teufen, Bruder Hans Ulrichs.

548 Deutsche Ausgabe der Kompilation der Werke von Abraham Ruchat, *Les délices de la Suisse*, 4 Bde. und Abraham Stanyan, *L'État de la Suisse* mit dem Titel *L'État et les dé-lices de la Suisse, ou description hélvétique historique et géographique*, 4 Bde., übersetzt von Johann Heinrich Friedrich Ulrich *Über das Interessanteste der Schweiz*, 4 Bde.

549 Hans Ulrich Grubenmann (1709-83): Baumeister vieler Kirchen und Brücken; letztere wurden beinahe alle 1799 im 2. Koalitionskrieg zerstört. Zur Schaffhausener Brücke siehe TB 24. August.

550 Verwechslung mit der 1764-67 von Grubenmann errichteten Kirche von Wädenswil.

551 Karlstetten: Ort bei St. Pölten, nö. Herrschaft, seit 1515 bei der Familie Z., 1756 erbte Ludwig die Fideikommissherrschaft von seinem Vater, 1780 folgte der nächst-älteste der Brüder, Friedrich August, und nach dessen Tod, 1804, Karl. Ludwig und

que je trouvois un Suisse assez plat. Son frere me mena a l'arsenal de la ville,⁵⁵² ce sont proprement 4 arsenaux et 11 chambres remplies de toutes sortes de munitions de guerre pour 20.000 hommes d'infanterie des fusils. Parmi les canons, il y en a un petit remarquable parce-qu'il a été fondu en mémoire du triple siege que la ville a soutenue de la part du[!] l'archiduc Albert⁵⁵³ sans être prise. On appelle ce canon pour cette raison die Jungfer, et il y a dessus des beaux vers. Ich bin eine Jungfer wolgestalt, und wen ich küsst, der wird nicht alt. On vous [135v] montre l'armure de Charles le Hardi⁵⁵⁴ et un nombre considerable de ces cordes qu'il fit conduire apres lui pour pendre tous les Suisses qu'il prendroit, l'arbalette de Guillaume Tell, qui est de fer. Je vis encore dans un batiment pres de l'eau les 2 vaisseaux de guerre de la ville qui peuvent porter chacun 24 canons avec 12 Doppelhaken.⁵⁵⁵ On fait tous les ans 500 nouveaux fusils. Je vis les canons qui avoient été prêts a partir pour Lucerne,⁵⁵⁶ les 50 qui ont été fondus a Lindau. A diner je fis la connoissance d'un marchand de Paris Chauchat le Jeune, qui me prit pour un françois, ensuite /d'un/ du Ministre françois d'ici un jeune homme d'une physionomie qui me revenoit particulièrement, d'une Demoiselle de Winterthur avec son pere. Apres le café le D. Hirzel⁵⁵⁷ vint chez moi, et me conduisit chez Heidegger⁵⁵⁸ ou je

Karl Z. wurden in der Kirche begraben; nach dem Tod Karls ging der Besitz an seinen Großneffen Heinrich Gf. Baudissin-Z.-Pottendorf über. Hier geht es um die Witwenversorgung von Ludwigs zukünftiger Frau.

552 Die vier am Zürcher Paradeplatz gelegenen Zeughäuser waren das Große Zeughaus, der Sandhof, das Venetianische Zeughaus und der Leuenhof (*Index Wien-Triest*).

553 Albrecht II. (1298-1358): 1339 Herzog von Österreich, belagerte Zürich vergebens im September 1351 sowie im Juli und September 1352.

554 Charles-le-Téméraire, Karl der Kühne (1433-77): 1467 Herzog von Burgund; er wurde von den Schweizer Heeren 1476 bei Grandson geschlagen. Der hier verwendete Beiname *le Hardi* war der seines Großvaters Philipp II. (1342-1404), Herzog von Burgund seit 1363.

555 1676 wurde auf einer Insel vor der seeseitigen Schanzenanlage das ‚Schiff-Schopf‘ genannte überdachte Dock für die neuerworbenen Kriegsschiffe *Neptun* und *Meerpfard* errichtet (Escher 59). Schopf ist ein alemannisches Wort für Schuppen. Doppelhaken sind Hakenbüchsen.

556 Um notfalls gegen Schumachers Parteigänger einzugreifen (siehe TB 15. August).

557 Hans Caspar Hirzel (1725-1803): Studium der Medizin in Leiden und Berlin, 1761 Stadtarzt von Zürich, 1762 Ehrenmitglied der Ökonomischen Gesellschaft Bern, Mitglied der Patriotischen Gesellschaft Bern, 1764 Mitbegründer der Moralischen Gesellschaft, 1773 Mitglied des Großen Rates, 1778 des Kleinen Rates; Gründungsmitglied der Physikalischen Gesellschaft, 1762 erster Präsident der Helvetischen Gesellschaft ∞ 1. 1748 Anna Maria, geb. Ziegler (1725-90), 2. Regula, geb. Leu (1737-96) (Wysling, Zürich; Im Hof, *Die Entstehung, passim*; De Capitani, *Die Gesellschaft*, 125).

558 Johann Heinrich Heidegger (1738-1823): Buchhändler und Kunstsammler in Zürich, Teilhaber des Verlages Orell(i), Gessner, Füssli und Cie., 1784 Ammann des Fraumünsters; er war an der 1755 gegründeten ‚Gesellschaft für den Kunstsaal‘ maßgeblich beteiligt; Mitglied der Helvetischen Gesellschaft ∞ Regula, geb. Usteri (Wysling, Zürich, 246; Im Hof, *Die Entstehung*, 97-9; De Capitani, *Die Gesellschaft*, 12).

pris quelques livres, puis chez le fameux poëte Salomon Gesner,⁵⁵⁹ auteur de Daphnis.⁵⁶⁰ Il y a /un/ du feu dans les yeux. Celui ci me conduisit chez le Professeur Bodmer⁵⁶¹ qui demeure sur une hauteur d'où il peut dominer la ville. C'est un petit homme vieux, tout simple dans ses manieres, qui deplorait beaucoup qu'il y eut si peu d'amitié et de liaison parmi ses Suisses, il lit sur l'histoire du país et me parut fort instruit. Gesner me mena dans la maison de Heidegger,⁵⁶² ou je trouvois une petite cotterie d'hommes occupés a boire, fumer et converser. Ils me montrèrent beaucoup de dessins *a la main* de Rubens, de Rembrandt,⁵⁶³ Waterloo,⁵⁶⁴ Ostade,⁵⁶⁵ Herrmand,⁵⁶⁶ des tailles douces de Rubens, dont ils ont une tres grande collection. A souper il y eut [136r] outre ceux qui y etoit a midi, un marchand de Zurzach. J'allois promener sur le Lindenhof,⁵⁶⁷ au nord de la ville, une jolie promenade ou l'on domine toute la ville, qui est grande sans etre belle. Je passois le pont pres du Wasserthurm,⁵⁶⁸ ou sont les prisonniers.

Il a plu a plusieurs reprises toute la journée.

559 Salomon Gessner (1730-88): Zürcher Poet, Maler, Kupferstecher; 1760 Gesellschafter beim Buchverlag Orell(i), Gessner, Füssli und Cie., der 1770 die Druckerei Füssli übernahm; 1761 Gründungsmitglied der Helvetischen Gesellschaft; veranlasste 1763 die Gründung der Fayencefabrik in Schooren bei Kilchberg, für die er viele Zeichnungen lieferte; 1765 Mitglied des Großen Rates, 1767 des Kleinen Rates, 1781 Oberaufseher der Zürcher Forste ∞ 1761 Judith, geb. Heidegger (1736-1818): Schwester des Buchhändlers Johann Heinrich H.(Wysling, Zürich, 154-70; Im Hof, *Die Entstehung*; De Capitani, *Die Gesellschaft*, 124).

560 1754 veröffentlichte Schäferdichtung.

561 Johann Jakob Bodmer (1698-1783) ∞ 1727 Esther, geb. von Orelli (1696-1785). Historiker, Poet, Gegner Gottscheds, 1731-75 Professor für vaterländische Geschichte am Zürcher Carolinum, Mitglied des Großen Rates, Pfleger (Verwalter) des Zürcher Großmünsters; gab 1721-31 mit Johann Jakob Breitingen nach englischem Vorbild die erste moralische Wochenschrift in deutscher Sprache, *Die Discourse der Mahlern* heraus; 1762 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft. Das auf der Bergterrasse der Schönbürgschanze neben der Zürcher Universität gelegene Bodmerhaus, 1664 erbaut, beherbergt heute das Thomas-Mann-Archiv der Eidgenössischen Technischen Hochschule. Bodmers ‚Haus am Berg‘ wurde zu einem literarischen Mittelpunkt und von vielen Reisenden aufgesucht, u.a. von Klopstock, Wieland, Kleist und Goethe, der seinen Besuch bei Bodmer 1775 in *Dichtung und Wahrheit* beschrieb.

562 Die Familie Heidegger bewohnte seit dem 16. Jh. das in der Unteren Marktgasse gelegene große ‚Haus zum Kiel‘. Es wurde 1863 abgebrochen, um dem Neubau der Museumsgesellschaft (Limmatquai 62) Platz zu machen.

563 Rembrandt van Rijn (1606-69).

564 Anthonie Waterloo (1609/10-90).

565 Adrian van Ostade (1610-85).

566 Nicht identifiziert.

567 Auf dem Grund eines römischen Kastells bzw. einer karolingischen Pfalz angelegter Park.

568 Der ‚Wellenberg‘ genannte Turm der mittelalterlichen Stadtbefestigung bei der Oberen Brücke war in der Limmat errichtet worden, diente als Gefängnis für Kapitalverbrecher und wurde 1837 abgetragen.

h Le 18. Aout. Le matin je reçus une lettre de Herisau des freres Schläpfer, une autre de Fribourg du Comte Diesbach,⁵⁶⁹ adressées a Mrs Jean Conrad Muralt,⁵⁷⁰ et Werdmüller.⁵⁷¹ Je sortis a 9h avec le fils de l'hôte pour aller chez M. Daniel Muralt,⁵⁷² dans lequel je trouvai un homme fort poli qui me montra son filatoire de soye et son jardin, et me procura l'avantage de voir le grand filatoire de Mrs Escher,⁵⁷³ sur lequel on tord la soye pour les crepons,⁵⁷⁴ ils me montrèrent en même tems la maniere dont on les rend crépus. Ensuite je trouvois chez moi le D. Hirzel qui me conduisit chez le fameux Professeur Conrad Gesner,⁵⁷⁵ lequel me montra beaucoup de beaux ouvrages en botanique et histoire naturelle tels que Nic.[olai] Jos.[ephi] Jacquin⁵⁷⁶ *Selectarum Stirpium Americanarum Historia* fol. 1763. Vindob.[ona]. C'est d'un homme que l'Empereur a fait voyager dans cette vüe. Les plantes de la Jamaïque

569 François-Pierre Gf. Diesbach-Torny (siehe TB 12. September).

570 Das aus Locarno stammende Adelsgeschlecht de Muralto war seit 1555 in Bern und Zürich sesshaft. Seit dem frühen 17. Jh. bis 1787 bestand die Seidenfirma ‚Hans Conrad Muralt und Sohn‘ an der Sihl, die 1746 von den Vettern Martin dem Älteren (1708-84) und Martin (von) Muralt dem Jüngeren (1714-89) übernommen wurde (Von Muralt-Baumgartner, *Stammtafel*, Tafeln III, VI).

571 Das vom 16.-18. Jh. bedeutende Zürcher Rats- und Gerichtsherrengeschlecht der Werdmüller begründete ihren Reichtum seit dem 17. Jh. mit der Einführung der Seiden- und Wollindustrie, den sie durch die Errichtung von mehreren prunkvollen Patrizierhäusern in der Stadt demonstrierte.

572 Daniel (von) Muralt (1683-1770): 1737 Mitglied des Großen Rates, 1740 Mitglied der Zürcher Kaufmannschaft, 1737 Gründer der Firma ‚Daniel Muralt und Söhne‘ beim Brünneli; oder einer seiner an der Firma beteiligten Söhne Hans Conrad (1715-95) bzw. Daniel (1728-93), 1769 Mitglied des Großen Rates und Direktor der Kaufmannschaft (Von Muralt-Baumgartner, *Stammtafel*, Tafel II).

573 Heinrich Escher (1688-1747) aus dem Zweig der ‚Escher vom Glas‘ - nach dem Buckelglas im Familienwappen benannt - errichtete um 1730 eine Seidenspinnerei am Sihlkanal, die sog. ‚Seidenmühle im Sihlhof‘, die erste in der Schweiz mit Wasserkraft betriebene Seidenmühle (Wysling, *Zürich*, 40).

574 Kreppzwirn wird zur Herstellung von ‚Bologneser‘ Seidenflor, einer gekräuselten Gaze aus gezwirnter Seide, benötigt.

575 Nicht Conrad, sondern Johannes Gessner (1709-90): studierte Medizin, Botanik und Mathematik in Zürich, Leiden, Paris und Basel, 1733 Professor am Carolinum in Zürich und 1738 der Naturwissenschaften, 1746 Gründer und Vorsitzender der Naturforschenden Gesellschaft; er war mit Albrecht von Haller seit gemeinsamen Studien in Leiden, Paris und Basel und durch die Alpenreise von 1728 eng befreundet, die Haller zu seinem Gedicht *Die Alpen* anregte. Gessners große Bibliothek mit 11.000 Bänden wurde 1798 versteigert (Wysling, *Zürich*, 277-80).

576 Nikolaus Joseph, 1806 Frhr. Jacquin (1727-1817): Arzt und Botaniker; geb. in Leiden, Studium in Löwen, Leiden, Paris und seit 1752 auf Anraten G. van Swietens in Wien, 1754-59 im Auftrag Kaiser Franz Stephans Leiter einer Expedition nach Westindien, 1763 Lehrkanzel für Chemie und Metallurgie an der Bergakademie in Schemnitz (heute Banská Štiavnica, in der Slowakei), 1768 Lehrstuhl für Botanik und Chemie in Wien und Direktor des Botanischen Gartens, Mitglied der Royal Society, Verfasser zahlreicher Werke.

par Eret,⁵⁷⁷ peintes a merveilles, celles de Reguenfous⁵⁷⁸ en Danne-marc, le livre des Oiseaux de Brisson,⁵⁷⁹ et d'Albinus,⁵⁸⁰ une sorte de he-rons y est citée qui s'appelle la Demoiselle de Numidie, la Collection de plantes peintes par application des simples même, de Kniphof⁵⁸¹ a Er-furt, le Hortus Cliffordianus,⁵⁸² ensuite Die Eisgebirge des Schweizer-landes beschriebten von Gottlieb Sigmund Gruner,⁵⁸³ Fürspreh von den Zweyhundertten des Freystaates Bern. III Tomi, qui est un livre tres cu-rieux. Il me montra ensuite de /son beau/ sa belle collection [136v] de curiosités de l'histoire naturelle des marbres et des alabastres, des cri-staux, des pierres précieuses, je n'avois jamais vu die blaue Steinkohle, Lithantracem colore variegato. J'y vis beaucoup de marbres du Tyrol, de beaux Dendrites, de l'ambre gris fossile de Suisse. Comme le tems ne permettoit plus de voir les conchiles et les mineraux, il m'en mon-tra les /mirages/ *ritratti* qu'il a fait peindre avec beaucoup de frais. C'est un homme extrêmement poli et affable grand et point maigre. A diner nous eumes M. Heidegger, qui me donna des conseils par raport a ma voiture a Schafhausen. Apres le diner j'allois voir la forge et la ti-

577 Georg Dionysius Ehret (1708/10-70): aus Heidelberg oder Erfurt gebürtig, wie sein Vater Gärtner und Pflanzenmaler; war einige Zeit Gärtner des Markgrafen Karl III. Wilhelm von Baden-Durlach; hielt sich dann u.a. in Nürnberg und Wien auf und reiste Mit-te der 30er Jahre nach Frankreich, England und Holland, wo 1736 die lebenslange Zu-sammenarbeit mit Linné begann; er war Mitglied der Royal Society. Die hier erwähn-ten Zeichnungen wurden von Patrick Browne in *The Civil and Natural History of Jama-ica* (London 1756, mit 49 Tafeln von G.D. Ehret) veröffentlicht.

578 Franz Michael Regenfuß (1713-80): aus Nürnberg stammender Kupferstecher und Muschelsammler, der seit 1755 in Dänemark wirkte. Die Herausgabe seiner mo-numentalen Stichesammlung war mit finanziellen Problemen und vielen Rechtsstreit-igkeiten verbunden.

579 Mathurin-Jacques Brisson (1723-1806): französischer Zoologe und Naturphiloso-ph, 1757 Professor für Naturphilosophie am Collège de Navarre; Autor der *Ornitho-logia, sive, Synopsis methodica sistens avium divisionem in ordines, sectiones, genera, species, ipsarumque varietates*, 6 Bde.

580 Bernhard Siegfried Albinus (1697-1770): aus Frankfurt/Oder gebürtig, wie sein Vater Arzt, studierte in Paris Anatomie und Chirurgie, wurde in diesen Fächern 1719 Lektor und 1721 Professor an der Universität Leiden, 1745 Professor der Praktischen Medizin, verfasste Werke zur Anatomielehre, 1764 Mitglied der Royal Society.

581 Johann Hieronymus Kniphof (1704-63): deutscher Arzt und Botaniker, 1737 Pro-fessor, 1747 Dekan der medizinischen Fakultät und 1761 Rektor der Universität Erfurt; er wandte in seinem Buch *Botanica in originali, seu Herbarium virum [...]*, 12 Bde., die Nomenklatur Linnées an; Z. hatte ihn am 3. Juni 1758 in Erfurt kennengelernt (Breun-lich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 140, 168).

582 Carl von Linné (1707-78), *Hortus Cliffordianus plantas exhibens quas in Hortis vivis quam siccis, Hartecampi in Hollandia coluit vir nobilissimus et generosissimus Georgius Clifford juris utriusque doctor*; es ist dies das erste nach seinen Prinzipien geordnete Pflanzenverzeichnis. Die Illustrationen stammen von G.D. Ehret.

583 Gottlieb Sigmund Gruner (1717-78): aus einem Berner Geschlecht stammender Ar-chivar, Kartograph, Geologe und erster Autor, der die Schweizer Gletscher beschrieb; sein wichtigstes Werk, *Die Eisgebirge des Schweizerlandes* (1760-62), lieferte die erste Eiszeit- und Gletschertheorie und die erste schweizerische Fundstellenkarte für Mi-neralien; es wurde 1770 ins Französische übersetzt.

rierie de M. Thauenstein⁵⁸⁴ sur le Hegebach, ensuite au jardin de mon hote ou je vis M. Schultes⁵⁸⁵ et le Junker Escher,⁵⁸⁶ le premier avoit l'air d'un homme fort presomptueux. A souper il y eut un Toggenbourgien et un autre que je pris pour un marchand de Lion.

Belle journée.

XXXIVme Semaine

⊙ IX. post Trinit[atem]. Le 19. Aout. L'horison que je vois de ma fenêtre vers l'orient, est terminé par des terribles montagnes /xxx/ couvertes de neige, mais a l'autour de Zurich il n'y en a point. Aulieu d'aller a la messe⁵⁸⁷ a une lieue d'Allemagne⁵⁸⁸ d'ici, j'allois au préche du Professeur Ulric⁵⁸⁹ qui fit un bon sermon de morale sur l'avidité de gain de ses Zuricois. L'église est bien vilain. S'il n'y avoit point de chaires, point d'habits noirs, cela ressembleroit assez a une sale des freres Moraves. Les docteurs et les predicateurs portent de grandes colles plissés. Apres l'église promené du coté de la Sill avec le D. Hirzel, son frere, le Stadtschreiber,⁵⁹⁰ le Professeur Ulric etc. Hirzel me conta [137r] plu-

584 Die Familie Tauenstein besaß 1550-1791 ein Eisenwerk mit Drahtzieherei in Hirslanden bei Zürich. Die Drahtzuggasse erinnert an die in der Häusergruppe ‚Unterer Hammer‘ gelegene Drahtschmiede. In der nahen Hammerstraße befand sich die ‚Kupferhammer‘ genannte Hammermühle. Hier mögl. Hans Caspar (1720-95), 1754 Zwölfer zur Schmieden, 1779-95 Zeugherr. Durch Heiratserfolge kamen die Werke 1791 in den Besitz der Familie Hirzel.

585 Unter den zahlreichen Mitgliedern der Zürcher Patrizierfamilie Schulthess schwer identifizierbar. Vielleicht Johannes Schulthess ‚im Talgarten‘ (1744-1830), Kaufmann Bankier und Magistrat, dessen Eitelkeit und Eigensucht bekannt waren, 1774 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft ∞ Judith, geb. Ziegler (Graber, *Bürgerliche*, 66; De Capitani, *Die Gesellschaft*, 137).

586 Ein Zweig der Familie Escher wurde 1433 von Kaiser Sigismund geadelt (Ritter); nach dem Wappenschild wird die Familie ‚Escher vom Luchs‘ genannt. Dieser Familienzweig besaß 1642-1798 die Gerichtsherrschaft ‚Berg am Irchel‘.

587 Die Seelsorger des westlich von Zürich bei Schlieren gelegenen, 1130 gestifteten Klosters der Benediktinerinnen Fahr (Besitz der fürstlichen Abtei Einsiedeln, heute Enklave des Kantons Aargau), durften seit 1636 für die katholischen Besucher Zürichs die Messe zelebrieren (Hoegger 276-78). In Zürich verstorbene Katholiken wurden in Fahr begraben.

588 Die deutsche Meile, ca. 7.5 km, war länger als die Schweizer Meile, die sog. *lieue itinéraire* von ca. 4.8 km.

589 Johann Rudolph Ulrich (1728-95): Theologe, Professor für Rhetorik, Naturrecht und Moral am Carolinum, Pastor am Zürcher Großmünster, 1764 Mitglied der Moralischen Gesellschaft, 1765 der Helvetischen Gesellschaft, Mitglied der Patriotischen Gesellschaft (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 139).

590 Salomon Hirzel (1727-1818): seit 1762 Stadtschreiber von Zürich, Autor der *Zürcher Jahrbücher*, Mitbegründer der Helvetischen und 1764 Mitbegründer der Moralischen Gesellschaft und deren erster Präsident, Mitglied der Patriotischen Gesellschaft Bern ∞ 1755 Anna Elisabetha, geb. Ulrich (Im Hof, *Die Entstehung, passim*; De Capitani, *Die Gesellschaft*, 126).

sieurs anecdotes de la vie de Rousseau, qui a l'âge de 8 ou 9 ans s'échappa de la maison de ses parens,⁵⁹¹ et s'attacha a un soidisant prêtre grec,⁵⁹² avec lequel il fut arrêté a Soleure par M. de la Martinière⁵⁹³ qui le fit étudier, il s'en alla une seconde fois et fut en Savoye Gouverneur de cette jeune fille, dont il conte le roman dans Julie.⁵⁹⁴ Il est d'un caractere enthousiaste et se croit en quelque manière predestiné pour déraciner des préjugés de la tête des hommes. Me la Duchesse de Montmorency *Mar.[echa]lle de Luxembourg*⁵⁹⁵ et plusieurs autres de ses protecteurs le nourrissent a son inscû. A diner je fus content de mon Napolitain et du marchand de Bordeaux. Ensuite je lus dans les contes de Guillaume Vadé son discours aux Welches,⁵⁹⁶ qui est pour mourir de rire, il y rabaisse la presumption des françois. A 5h apresdiné le D. Hirzel me mena chez /ce/ le marchand Orell⁵⁹⁷ a une de ces assemblées d'hommes dont Rousseau parle dans sa lettre Sur les Spectacles. Quatre ou cinq marchands qui y estoient avoient le chapeau sur la tête, quand ils parloient vite, je les comprenois a peine, nous devinmes cependant amis. A souper il y eut outre M. Brunet de Montpellier, M. Robert et sa femme de Barleduc, et un autre marchand de Paris avec plusieurs autres.

Cet affreux tems qui dure depuis tant de semaines revint. Une grosse pluye.

› Le 20. Aout. Le matin ayant vomi plusieurs fois la nuit je me levois malade. A 9h j'allois a la Neue Meise⁵⁹⁸ voir exercer les bourgeois et

591 Als Rousseau 1728 Genf verließ, war er bereits 16 Jahre alt.

592 Der angebliche orthodoxe Geistliche Athanasius Paulus von der ‚Kirche zum Hl. Grab in Jerusalem‘, für die er in der Schweiz Geld sammelte, kam am 27. April 1731 mit dem damals neunzehnjährigen Rousseau nach Solothurn, wo er als Betrüger entlarvt wurde (Trousson-Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 23).

593 Laurent Corentin de la Martinière (?-November 1731): *chargé d'affaires* und Übersetzer an der französischen Botschaft in Solothurn, wurde vom Botschafter Jean-Louis d'Usses marquis de Bonnac beauftragt, sich um Rousseau zu kümmern. Rousseau kehrte nicht nach Genf zurück, sondern reiste zunächst nach Paris, von da nach Lyon und zu Madame de Warens nach Chambéry.

594 *Lettres de deux amans, habitans d'une petite ville au pied des Alpes, recueillies et publiées par J.J. Rousseau*, bekannter unter dem Titel *Julie, ou la nouvelle Héloïse*.

595 Madeleine-Angélique, geb. princesse de Neufville de Villeroy (1707-87) ∞ 1. Joseph-Marie duc de Boufflers, 2. 1750 Francis-Frédéric II. de Montmorency, duc de Luxembourg (1702-64).

596 In: *Contes de Guillaume Vadé*, in Genf im April 1764 erschienen. Mögl. kannte Z. den wahren Autor, Voltaire, Verfasser von *Discours aux Welches, par Antoine Vadé, frère de Guillaume*, noch nicht.

597 Vielleicht Hans Heinrich (von) Orelli (1715-85): Seidenkaufmann, Mitglied des Kaufmännischen Direktoriums von Zürich, 1749 Mitglied des Großen Rates, 1757 des Kleinen Rates, 1760 Seckelmeister, 1778 Bürgermeister.

598 Das neue Gebäude der ‚Meisenzunft‘, also der Weinhändler, wurde von David Morf 1752-57 zwischen Münsterhof und Limmat erbaut. Von 1449-1751 war die Zunft

paisans de Zurich, habillés en grenadiers et fuseliers en uniforme bleu [137v] celeste, paremens rouges et veste paille.⁵⁹⁹ C'est aujourd'hui une grande fête pour toute la ville. Les chefs militaires avec quantité de bourgeois mangent a l'Epée, et nous eumes une grande table. Je vis le matin la fayence d'ici qui approche beaucoup celle de Strasbourg, ensuite chez Mrs Ulric,⁶⁰⁰ qui me montrèrent de leur fabrique des mouchoirs taffetas, damas, et de gaze, chez Mrs Ziegler⁶⁰¹ et Werdmuller⁶⁰² qui me firent voir de beaux taffetas brochés a moitié soye et moitié cotton, W.[erdmuller] a été a Vienne, enfin chez M. Jean Conr.[ad] Muralt que je trouvois extraordinairement poli, il revenoit des bains de Leuk⁶⁰³ en Valais, dont il me parla beaucoup, des mauvais arrangemens qu'il y a la, il me montra avec un soin particulier ses soyes fleuret⁶⁰⁴ et filosselle. A diner je revis M. Werdmuller. Le D. Hirzel vint chez moi *apres que le poete Gesner fut parti, avec lequel je lus dans le Contrat social*.⁶⁰⁵ Il me mena zu der neuen Meisen, ou se rassemble la Société *de* physique et d'Economie rurale.⁶⁰⁶ Je vis la bibliotheque, 30 tomes de plantes sechées du vieux Gesner, un telescope propre a mesurer les hauteurs, aiman artificiel, modèle de 20 differens moulins, qu'une seule roûe met en mouvement. C'est un ouvrage d'une belle mecha-nique, j'y vis beaucoup de sortes de moulins que je ne connoissois pas

im Haus ‚Alte Meise‘ in der Unteren Marktgasse untergebracht. Der Name erinnert an die ursprünglichen Besitzer, die Familie Meiss.

599 Die 1713 gegründete ‚Militärische Gesellschaft der Pfortner‘, auch ‚Porten-Collegium‘, hielt jährlich öffentliche ‚Finalmanöver‘ auf den Schanzen ab, die zu Volksfesten Anlass gaben. Die von Z. erwähnten Manöver fanden jedoch auf dem Münsterhof beim Gebäude der Meisenzunft statt (Erne, *Die schweizerischen Sozietäten*, 354-5).

600 Hans Caspar Ulrich (1703-78): Zunftmeister zur Gerwe, Seidenfabrikant.

601 Vielleicht der Kaufmann Matthias Ziegler (1714-ca. 1786): 1748 Mitglied des Großen Rates, 1778 des Kleinen Rates.

602 Die beiden Brüder David und Heinrich Werdmüller hatten Ende des 16. Jh. die Seidenindustrie in Zürich eingeführt. Hier vielleicht ein Nachkomme des letzteren, Johannes (1708-83), Mitglied des Kaufmännischen Direktoriums.

603 Die um 1500 errichtete Badeanstalt Leukerbad, nordwestlich von Siders/Sierre gelegen, wurde wiederholt durch Lawinen zerstört. Die Schäden der letzten Katastrophe von 1756 waren 1764 wahrscheinlich noch nicht ganz beseitigt.

604 Florettseide oder Schappe, aus Seidenabfällen bzw. größten Seidenfäden gesponnen.

605 *Du contrat social; ou, principes du droit politique. Par J.J. Rousseau, citoyen de Genève.*

606 Die ‚Physikalische‘ oder ‚Naturforschende‘ Gesellschaft wurde 1746 von Johannes Gessner gegründet, deren Präsident er bis zu seinem Tod 1790 war. Ihre Sitzungen fanden an jedem dritten Montag im Zunfthaus zur Meisen statt, also auch am 20. August; von der 1759 gegründeten Ökonomischen Kommission der Gesellschaft wurden Probleme der Landwirtschaft diskutiert. Ihr gehörten namhafte Repräsentanten der Zürcher Oberschicht an, die zur Verbreitung neuer technischer Erkenntnisse, vor allem in der Landwirtschaft, beitrugen (Erne, *Die schweizerischen Sozietäten*, 135-43).

encore, p.e. pour polir le verre, raper le Fernambouc⁶⁰⁷ et bois de bresil, amalgamer l'or. Il me montra des modeles de la Korndarre⁶⁰⁸ de Geneve, il y en a une pareille ici, ensuite des ruches d'abeilles inventées a Neufchatel, ou on peut voir travailler les abeilles, et leur ôter le miel sans les tuer, plus de poëles propres a <menager?> le bois construits en differentes manières, dont l'une est en usage dans le canton de Berne, une machine pour transporter des arbres [138r] avec leurs racines etc. Ensuite on s'assit, on me plaça moi entre le Seckelmeister de la ville⁶⁰⁹ et M. Hirzel, on lut une lettre de Soleure ou de Berne ou l'on marque la manière dont on a distribuée des communes d'un village entre ses habitans a leur requisition, laquelle a été adoptée dans un village de Fribourg et dans un autre de Soleure.⁶¹⁰ La lecture finie, on alla aux opinions. Le D. Hirzel opina bien, ensuite un paisan⁶¹¹ de Wertischweil a 4h d'ici qui vint a ces assemblées pour son plaisir, parla avec un bon sens et une solidité qui m'étonna et me charma. Je ne voudrois pas avoir manqué ce spectacle agréable. Le bibliothecaire,⁶¹² grand ami de Rousseau ne me laissa gueres d'espoir de voir ce grand homme, m'assurant qu'il avoit fait un voyage de Motiers⁶¹³ dans les montagnes. Gosweiler fut chez moi, je ne soupois pas.

Le plus vilain tems du monde. Il a plu toute la journée.

607 Das aus Südamerika eingeführte, orange- oder rotfarbige Pernambouc/Fernambuko, Brasilholz, auch *Caesalpinia echinata*, diente zur Gewinnung von Farbextrakten.

608 Vorrichtung zur Trocknung des Getreides.

609 1764 waren Johann Conrad Heidegger (1710-78) und Hans Heinrich Orelli (1715-85) Seckelmeister von Zürich. Hier handelte es sich um J.C. Heidegger, 1751 Mitglied des Kleinen Rates, 1757 des Geheimen Rates, 1759 Seckelmeister und 1768 Bürgermeister, der zu den wichtigsten Mitgliedern der Ökonomischen Kommission gehörte; er sollte 1766-67 eine, allerdings erfolglose, diplomatische Rolle als Vermittler in den von der Verdammung des *Émile* und des *Contrat social* ausgelösten Genfer Unruhen spielen ≈ 1741 Cleophea, geb. Escher ‚vom Glas‘.

610 Die Aufteilung der kollektiv oft nur schlecht genutzten Allmenden auf bäuerliche Familienbetriebe war seit 1762 ein zentrales Diskussionsthema der ökonomischen Kommission (Erne, *Die schweizerischen Sozietäten*, 145).

611 Der Bauer Jakob Gujer/Guyer aus Wermatswil (1716-85): auch Chlijogg (Klein-Jogg) genannt, wurde durch Hirzels Buch *Die Wirtschaft eines philosophischen Bauern* (1761) weithin berühmt; der Basler Offizier in französischen Diensten, Johann Rudolph Frey, übersetzte es ins Französische: *Le Socrate rustique, ou Description de la conduite économique & morale d'un Paysan Philosophe*. Gujer galt als Urbild eines natürlichen, unverbildeten Menschen und erhielt Besuche aus aller Herren Ländern, wie z. B. von Goethe 1775 und 1779; er spielte auch eine wichtige Rolle bei den ‚Bauerngesprächen‘ der Ökonomischen Kommission.

612 Leonhard Usteri (1741-89): Pastor, Professor der hebräischen Sprache in Zürich, Leiter der Zürcher Bürgerbibliothek, Gründer der Mädchenschule von Zürich, Korrespondent und Freund Rousseaus, den er 1761 in Montmorency und 1764 in Môtiers besuchte; 1764 Mitglied der Moralischen Gesellschaft, 1768 der Helvetischen Gesellschaft, Ehrenmitglied der Berner Ökonomischen Gesellschaft ≈ Ottilie, geb. von Muralt (1738-1803) (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 140).

613 Ort im Val-de-Travers, unter der Oberhoheit der Gf. von Neuenburg.

♂ Le 21. Aout. Le matin a 7h le Docteur Hirzel vint chez moi, je lui donnois a lire de mes relations, il me porta des adresses pour Basle, Soleure et Berne. *il me dit que Fries⁶¹⁴ a debauché des ouvriers a Basle*. Je fus occupé toute la matinée a faire ma relation du commerce par le Mont S. Godard. Peu avant diner le jeune Ott⁶¹⁵ vint chez moi, et me donna l'idée d'envoyer la plupart de mes hardes a Basle, et d'aller a cheval a Schafhausen. Diner en grande compagnie /au/ a table d'hote. Un jeune Ott, joli garçon étoit assis a coté de moi, il me promit une adresse pour Neufchatel. Le D. Hirzel me conduisit a la Wasserkirche ou je vis la bibliotheque de la ville.⁶¹⁶ Je remarquois la carte de ce canton [138v] levée geometriquement par Gyger,⁶¹⁷ et peinte de la hauteur de 10 pieds, 2^e Des lettres de la malheureuse Jeanne Gray⁶¹⁸ a M. Bullinger⁶¹⁹ a Zurich, remplies de piété et de verbiage. 3^e 98 volumes in 4to in 8^e et en 12, contenant les écrits contre les Jésuites les plus rares de notre tems. Un Anglois⁶²⁰

614 Johann Frhr. von Fries (1719-85): gebürtig aus Mühlhausen, Calvinist, Bankier, Finanzier; seit 1744 in österr. Diensten mit dem Transfer englischer Subsidien befasst, 1749 zweiter Aufenthalt in London; erhielt 1751 die Niederlagsfreiheit in Wien und 1752 ein Fabriksprivileg für eine Barchent- und Kottonfabrik und für eine Nürnberger- und Messingwarenfabrik in NÖ und gründete 1754 eine Fabrik für Samt- und Seidenwaren in Wien; er hatte 1752-76 die Leitung des sog. Talerhandels inne, und wurde 1759 Direktor des Bergwerksprodukten-Verschleißes in der Hofkammer; 1756-63 besorgte er den Transfer der französischen Subsidienzahlungen; 1766 gründete er mit Johann Jakob B. Gontard das Bankhaus ‚Fries & Comp.‘; Z. lernte ihn 1762 kennen, als er beim nö. Kommerzienkonsess für die Wiener Samt- und Seidenfabriken zuständig war ∞ 1764 Anna, geb. d'Escherny (1737-1807); Tochter des Neuenburger Bürgers und polnischen Konsuls in Lyon, Jean-François und der aus einer einflussreichen Bankiersfamilie stammenden Anne Pourtalès (Steeb, *Die Grafen*, 11-119; Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 295, 326, 354f., 376; *Index Wien-Triest*).

615 Vielleicht Anton Ott (1748-1800), der 1766 das Hotel Zum Schwert von Matthias Ott übernahm.

616 Die auf einer Limmatinsel 1484 erbaute Wasserkirche diente 1633-1917 als Bürgerbibliothek.

617 Hans Conrad Geiger (1599-1674): Maler und Kartograph. Sein Hauptwerk war die Karte des Kantons Zürich von 1667 im Maßstab von 1:32.000.

618 Lady Jane Grey (1537-54) wurde 1553 in den Thronwirren nach dem Tod Edwards VI. zu seiner Nachfolgerin bestimmt, dann jedoch wegen Hochverrats verhaftet und zum Tode verurteilt. Bereits als Fünfzehnjährige korrespondierte sie mit Heinrich Bullinger; dessen Schüler John Ulmer besuchte Jane und war beeindruckt von ihrem hohen Bildungsgrad.

619 Heinrich Bullinger (1504-75): Reformator, 1531 Zwinglis Nachfolger in Zürich; er stand in reger Korrespondenz mit protestantischen Gemeinden in anderen Ländern.

620 Thomas Hollis (1720-74), republikanisch gesinnter Londoner Kaufmann, Verleger und 1757 Mitglied der Royal Society, besuchte 1748 die Schweiz und machte mehreren Schweizer Bibliotheken z. B. jenen in Basel, Bern, Zürich und Genf bedeutende Buchschenkungen, die auch anderen Reisenden auffielen. So notierte der schottische Schriftsteller und Rechtsanwalt James Boswell (1740-95) am 30. November 1764 in Bern: „[...] I must here remark that in this and all the principal libraries that I have seen abroad, they have shown me a present of books sent them by a certain unknown whimsical Englishman. He is no doubt a most prodigious Whig, for he has sent Milton's

a fait ce present a la bibliotheque et les volumes bien reliés /sont/ ont ou la marque d'un hibou, ou celle d'une epée, quelques uns d'un coq etc.⁶²¹ Cet Anglois aparemment combine des idées a lui avec ces figures. Puis chez le Rathsschreiber Fuesli⁶²² grand peintre, j'y vis beaucoup de belles estampes et les desseins des medail<les> du chevalier Hedlinger,⁶²³ de Schwitz. *Gallerie Historischer Gemähde aus dem 18^{ten} Jahrhundert v. Samuel Baur.⁶²⁴ T. II. p. 278. 16. mai*. Fuesli me conta comme il fut surpris par le C. Guillaume Sinzendorf⁶²⁵ peignant Me sa femme, née Princesse d' Eggenberg pour Mylord Waldegrave,⁶²⁶ il conta encore un trait du Grand prieur⁶²⁷ que je ne crois pas. S. Saphorin⁶²⁸ *Envoyé d'Angl.[eterre]* malade, voir personne que... donner de l'argent, apporter Traité avec l'Espagne signé par le Grand Chancelier.⁶²⁹ De la avec le D. Hirzel a une assemblée

prose works [...] and several other such dainty pieces of British republican writing. The books are bound in red morocco, and adorned with gilded stamps of the cap of liberty, pitchforks, swords, and I know not what other terrible instruments of fury" (Pottle, *Boswell*, 209). Hollis schenkte der Stadt Zürich eine beträchtliche Sammlung von Schriften gegen Jesuiten (Lenz, *Handbuch*, 170, 175).

621 Die Bucheinbände sind mit Symbolen der Freiheitsideen dekoriert; die griechischen Embleme des Hahns sollen Freiheit und Wachsamkeit bedeuten, die Eule symbolisiert Weisheit (Reddick, *O fair Britannia*, 259-60).

622 Johann Caspar Füssli (1706-82): Zürcher Maler, Zeichner und Kunsthistoriker; studierte in Wien unter dem Hofmaler Daniel Gran und wirkte später am badischen Hof, in Nürnberg und Augsburg; 1756-67 Ratsschreiber in Zürich ∞ Anna Elisabeth, geb. Waser; ihr Sohn ist der Maler Johann Heinrich Füssli oder ‚Fuseli‘ (1741-1825).

623 Johann Karl Ritter von Hettlingen-Hedlinger (1691-1771): als Zeichner und Medaillenstecher in Schweden, Dänemark und Russland tätig; ein illustrierter Katalog seiner Medaillen wurde nach seinem Tod von dem Basler Sammler, Stecher und Verleger Christian van Mechel herausgegeben: *Œuvre du chevalier Hedlinger ou recueil des médailles de ce célèbre artiste, gravées en taille douce, accompagnées d'une explication historique*; Joseph II. besuchte M. 1777 in Basel und beauftragte ihn die k. Gemäldegalerie in Wien zu katalogisieren (1779-83), ∞ Anna Maria, geb. Schorno.

624 Samuel Baur (1768-1832): Geistlicher, Schriftsteller und Biograph; verfasste *Interessante Lebensgemälde der denkwürdigsten Personen des achtzehnten Jahrhunderts*, 6 Bde.

625 Johann Wilhelm Edmund Gf. Sinzendorf (1697-1766): Sohn Philipp Ludwig Wenzels, des österreichischen Obersten Hofkanzlers; k. Geheimer Rat ∞ 1. 1716 Bianca, geb. Sforza Visconti, 2. 1724 Josepha, geb. Prinzessin Eggenberg (1709-55), die sich nach der von Z. beschriebenen Affäre 1731 für mehrere Jahre von ihrem Mann trennte.

626 James, 1729 1st Earl Waldegrave (1685-1741): britischer Diplomat und Staatsmann, 1728-30 Botschafter in Wien ∞ 1714 Mary, geb. Webbe (?-1719).

627 Oktavian Karl Nikolaus Gf. Sinzendorf-Fridau (1702-67): k. GM, Komtur und Großprior des Malteserordens, Sohn des Obersten Hofkanzlers Philipp Ludwig und Bruder des Gf. Johann Wilhelm.

628 François-Louis de Pesmes de Saint-Saphorin (1668-1737): aus dem Waadtland stammender Offizier und Diplomat in holländischen, k. und britischen Diensten. 1716 englischer General, 1718-27 mit Unterbrechungen englischer Botschafter in Wien; er opponierte gegen das österr.-spanische Bündnis und wurde im April 1727 aus Wien ausgewiesen.

629 Philipp Ludwig Wenzel Gf. Sinzendorf (1671-1742): 1696 Reichshofrat, 1699-1701 außerordentlicher Gesandter in Paris, 1706 und 1709 zu Friedensverhandlungen in

d'hommes chez un Monsieur *du grand Conseil*. Je ne m'y ennuyois pas, causant continuellement de choses instructives, entr'autres des Lettres Cosmologiques de Lambert, qui multiplie les êtres dans le ciel. J'y restois jusqu'a 8h avec Mrs Schinz,⁶³⁰ Salomon Gesner etc.

Il a plu affreusement toute la journée. L'eau du lac et de la Limmat a crûe d'un pié, et dans les montagnes il doit y avoir arrivé bien du dommage.

ø Le 22. Aout. Fini ma relation du S. Godard, commencé celle de Zurich. Promené avec le fils de l'hôte a deux imprimeries sur cotton, de Meyer⁶³¹ et Rohrdorff,⁶³² la premiere au midi du lac, la seconde au nord, puis je voulus aller a une fabrique de soye, mais en vain, je n'en trouvois pas le maitre au logis. A mon retour je lus une espece de drame dediée par un françois a ce paisan, a qui l'on donne [139r] l'epithete de Kleinjogg,⁶³³ je parcourus ces lettres de Lambert. Il etablit comme bien d'autres avant lui un mouvement de tous les systémes planetaires autour d'un corps opaque. Il croit que notre systéme solaire n'est pas fort éloigné de ce centre commun, qu'il consiste en beaucoup plus de planétes qu'on n'a crû jusqu'ici, qu'il est ridicule de croire qu'une cométe puisse emporter un jour notre terre, que des cométes se meuvent autour de deux etoiles fixes a la fois, qu'il y en a beaucoup dans notre systéme. A diner M. Robert de Bar le Duc me parla beaucoup de Nancy, une mélancolie terrible me prit apres table par la supposition que mes fonds ne suffiroient pas pour pouvoir vivre a Paris. Le D. Hirzel

den Generalstaaten und 1712/13 in Utrecht; 1705-09 Zweiter, 1715-42 Erster österr. Hofkanzler und 1705-20 Mitglied der Bancalitätsdeputation, führender Gestalter der Außen- und Wirtschaftspolitik des Hauses Österreich ∞ 1696 Katharina Rosina, geb. Gfin. Waldstein, verwitwete Gfin. Löwenstein-Wertheim, gen. Rosindel (?-1733). Z. bezieht sich hier auf eine Episode des Jahres 1725, als in Wien ein Friedens-, Bündnis- und Handelsvertrag mit Spanien, das die Pragmatische Sanktion anerkannte, unterzeichnet wurde. In einem Geheimvertrag wurden Heiratsverbindungen der Töchter Karls VI. mit spanischen Infanten anvisiert. Die hier angedeutete Aushändigung einer Vertragskopie an den britischen Botschafter durch den Sohn des österr. Hofkanzlers wäre ein Akt des Hochverrats gewesen. Tatsächlich wurden die Geheimartikel von Jan Willem Ripperda (1682-1737), der in Wien spanischer Unterhändler und danach spanischer Außenminister war, nach seiner Absetzung im März 1726 dem britischen Botschafter in Madrid verraten (Williams, *The Whig*, 200).

630 Mögl. Johann Heinrich Schinz (1725-1800): 1762 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft, 1763 Mitglied des Zürcher Kaufmännischen Direktoriums und 1783 des Kleinen Rates, bekannt für seine historisch-numismatische Interessen ∞ Esperantia Claudia, geb. von Salis-Meyenfeld (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 136).

631 Mögl. Heinrich Meyer-Landolt (1732-1814): Besitzer einer großen Seidenfabrik im südöstlichen Stadtteil Stadelhofen, dessen Nachkommen den Adelstitel Meyer von Stadelhofen erhielten; Urgroßvater des Dichters Conrad-Ferdinand Meyer.

632 Der Kaufmann Hans-Rudolf Rordorf (1736-1811) besaß eine Baumwollfärberei am Thalacker (Schanzengasse).

633 Siehe TB 20. August.

vint chez moi et me mena dans une société d'hommes et de femmes. Les hommes parloient des choses utiles, les femmes babilloient et jouoient au Taroc. M. de Mahoni⁶³⁴ a été a Lucerne. Le soir je fis souper M. Hirzel avec moi, il y avoit un commis d'un marchand de Lion yvre a table qui nous fit beaucoup rire. Un Anglois nommé Brown ne trouva a toute la table que moi qui begayois un peu d'anglois. Je parlois a Mrs Charton et Bandol⁶³⁵ de Geneve, qui me dirent que Fries c'est marié a Lion⁶³⁶ et me conseillèrent de <rendre/vendre> ma voiture a Schafhausen, et d'expedier mes hardes pour Berne, d'aller de Neufchatel par Yverdun et Payerne a Fribourg, dela a Vevey pour voir les salines⁶³⁷ a cinq lieues de la, ensuite par Lausanne a Geneve. M. Chauchat me donna une adresse pour Neufchatel a Mrs Pourtales⁶³⁸ et Comp[agn]ie. On pretend s'être aperçu d'un tremblement de terre.

Orage et pluye. L'eau continüe a croitre.

☞ Le 23. Aout. On me persuada de rester encore aujourd'hui pour attendre que les eaux s'écoulent, puisqu'il a encore beaucoup plu la nuit. [139v] Mrs Charton et Bandol de Geneve me porterent une adresse pour Lausanne a Mrs /Grant/ Grand freres⁶³⁹ banquiers. Je travaillois a ma relation de Zurich, allois voir la papetterie⁶⁴⁰ et la maison

634 Demetrio/Dermod Mahony, conde de Mahony (1702-77) stammt aus der 1688 mit Jakob II. nach Frankreich geflüchteten irischen Familie O'Mahony, war spanischer Generalleutnant, 1757-58 Gesandter Spaniens bei der Eidgenossenschaft mit Sitz in Luzern, 1760-63 Gesandter und 1763-77 Botschafter am k. Hof. Z. verkehrte mit ihm seit 1761 (O'Callaghan, *History*, 204-5; *Index Wien-Triest*).

635 Teilhaber des Genfer Handels- und Bankhauses Charton und Bandol waren Vincent Charton (1710-75): 1764 Genfer Ratsherr ∞ 1742 Jeanne-Marie, geb. Pelon, und Charles Bandol (1718-96): 1758 Genfer Ratsherr ∞ 1747 Elisabeth, geb. Lespialut. Die Identifikation des Vincent Charton unter mehreren Genfer Kaufleuten namens Charton der gleichen Generation ist durch Hinweise auf seine Schwägerin Gravier gesichert – siehe TB 6. Oktober.

636 Er heiratete Anne d'Escherny (1737-1807), Tochter des Neuenburger Bürgers und polnischen Konsuls in Lyon, Jean-François d'E., und der Anne Pourtalès; Schwester des Rousseaufreundes François-Louis, 1786 Gf. d'E. Der Ehevertrag wurde am 5. Juli in Lyon unterzeichnet, die Hochzeit fand erst am 29. August in der holländisch-reformierten Kirche in Paris statt. Durch diese Heirat fand Fries Anschluss an die einflussreiche Neuenburger Bankiersfamilie Pourtalès, deren Geschäfte sich über ganz Europa erstreckten (Steeb, *Die Grafen*, 62-3).

637 Die Salinen von Bex bei Aigle wurden 1758-64 von Haller geleitet.

638 Jacques-Louis de Pourtalès (1722-1814): 1750 preußischer Baron, marchand-banquier und Fabrikant in Neuenburg, Stifter des nach ihm benannten Hospitals, Mitglied der Helvetischen Gesellschaft (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 339).

639 Isaac-Jean-Georges Grand (1716-93): marchand-banquier in Lausanne und später in Amsterdam, in Frankreich naturalisiert, von Ludwig XVI. 1781 geadelt. Sein Bruder und zeitweiliger Teilhaber Rodolphe-Ferdinand (1726-94) führte ein eigenes Bankhaus in Paris.

640 Die Papiermühle wurde 1472 auf der Limmatinsel ‚auf dem Werd‘ errichtet, 1844 von der Papierfabrik an der Sihl gekauft und bis 1888 als Filiale weiterbetrieben. Der

de ville,⁶⁴¹ qui est reellement belle. Dans la chambre du petit Conseil il y a pour le President un siege, tel qu'on represente celui de Salomon. Dans la chambre du Grand Conseil, les deux Présidens sont au haut bout, les Secretaires devant eux. De retour chez moi j'écrivis au Duc de Bragance. A diner je vis quantité de nouveaux arrivés. J'eus le plaisir de parler beaucoup Anglois avec un capitaine Bruyn, arrivé ici pour des recherches en fait de charbons de terre, et ne trouvant pas une ame ici, qui sache l'anglois. Heidegger le libraire qui a appris par lui même beaucoup de mots sans savoir les prononcer *bien*, eut besoin de mon aide pour les interpreter. A 4h apresdiné j'allois m'embarquer sur le lac avec le D. Hirzel et mon hôte, en chemin il fallut passer beaucoup de planches qui servoient de ponts sur l'eau. A droite vers le nord Riespach, Zollikon, Goldbach, Küsnacht, a gauche Wollishofen. Bendlikon fameux, parce qu'il y croit le plus mauvais vin du lac, Kilchberg. Nous arrivames a Tschoren, ou il y avoit déjà une gondole remplie de monde. Le poëte Gesner et M. Heidegger, tous deux entrepreneurs de la fabrique⁶⁴² me menerent voir les ouvriers qui broyent, qui foulent, qui roulent la pâte, les tourneurs, ceux qui font les moules de limon externes, et les surtout de plâtre, ceux qui broyent l'email, les fours ou on rôtit les fayences entourées de caisses, les peintres, enfin le magazin ou il y a de l'ouvrage de fayence, de terre de pipes, de porcelaine rouge. Les desseins sont en partie de M. Gesner et de bon gout. Je fus tres content de la [140r] fabrique. Parlé de Rousseau avec M. Ostri *Usteri*,⁶⁴³ il me conta un mauvais tour que Voltaire a joué a Rousseau.⁶⁴⁴ A souper la table avoit diminuée de beaucoup. M. Chauchat, Robert, les officiers de Glarus etc. etant partis. Apres souper Mrs Charton et Bandol me paierent 40 Louis neufs.

Enfin il cessa un peu de pleuvoir pendant la journée mais il recommença le soir.

Werd verlor 1950 durch den Ausbau des Bahnhofquais seinen Inselcharakter.

641 Das Rathaus wurde 1694-98 erbaut.

642 Zu den Gründern der Zürcher Porzellanmanufaktur in Kilchberg-Schooren 1763 zählten Salomon Gessner, Johann Conrad und Heinrich Heidegger, Johann Martin Usteri und Heinrich Lavater. Die Fabrik bestand bis 1790 (Wysling, *Zürich*, 245-51).

643 Hier der Kaufmann und Miteigentümer der Porzellanmanufaktur Johann Martin Usteri (1738-90), 1764 Mitbegründer der Moralischen Gesellschaft, 1770 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft ∞ Anna Magdalena, geb. Scheuchzer (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 140).

644 Usteris Bruder Leonhard (siehe TB 20. August) war mit Rousseau befreundet; von seinem Besuch in Môtiers im Mai 1764 stammten wohl letzte Nachrichten von der sich zuspitzenden Kontroverse zwischen Rousseau und Voltaire, die im Dezember 1764 mit der Publikation von Voltaires Pamphlet *Sentiment des citoyens* ihren Höhepunkt finden sollte.

☉ Le 24. Aout. La S. Barthelemy. Le matin a 4h et 1/2 j'étois encore au lit, quand le D. Hirzel vint chez moi, je me levois vite, empaquetois tout, et apres avoir pris le caffé, je partis de Zürich a 6h du matin, j'eus un mauvais cheval de carosses qui trottoit sans cesse impitoyablement, passé par un grand chemin assez bien /sou/ *entre*tenu, Seebach, d'ou on voyoit a gauche Regenstorff, Kloten, Bulach, petite ville assez peu belle, et le chemin execrable, Seglingen, par un pont de bois couvert sur le Rhin, qui n'est pas si large ici qu'a Feldkirch, mais plus profond, et coule entre des belles collines couvertes de vignes et de bois, j'arrivois a Eglisau, ville un peu plus grande que Bulach. J'avois vu jusqu'ici une belle contrée des plaines / pen.../ entremelées de belles collines couvertes de vignes et de beaux bois, souvent toutes isolées, j'avois passé le bois de Bulach assez agréable, je vis au sortir de Zurich des communes avec des allées de peupliers, que M. Hirzel y a fait planter. En sortant d'Eglisau que l'on ne voit qu'en y entrant, puisque cette ville est dans un vallon, j'admirois une belle colline a droite tout pres du chemin, toute couverte de ceps de /vigne/ vin. Je me detournois a gauche, passois par la plus grande plaine de la Suisse, celle du Kaiserstuel, vis a gauche dans la plaine un tres [140v] beau bois de chênes, et apres avoir traversé des champs pierreux et une belle vigne, je descendis a la maison du curé (ou plutot doyen, parcequ'il a 16 ecclesiastiques sous son inspection) de Wyl⁶⁴⁵ a 10h 1/4. C'est un village agréablement situé. J'y trouvois la femme du D. Hirzel, ses deux soeurs a lui,⁶⁴⁶ et quantité de parentes du doyen et de sa femme. Apres y avoir diné je partis avec le D. Hirzel qui etoit venu avec moi de Zurich, et avec le doyen. Le trot incommode de mon cheval me fâcha tellement, que le fis courir a outrance pour le fatiguer. Nous vimes en sortant le Rigiberg,⁶⁴⁷ qui est pres de Lucerne, dans le plus grand éloignement vers le midi, plus pres les montagnes qui sont a quelque distance de Zurich, autour de nous une des plaines les plus vertes et les plus fertiles. Entr'autres j'observois du beau chanvre. Arrivé a Rafz j'y avertis mon domestique de me suivre, je courus a toute bride par un chemin pierreux et un bois, qui nous mena a Lottstetten,⁶⁴⁸ passé Balm, il y avoit un mauvais chemin a coté d'un precipice, nous etions en Suabe depuis Lots-

645 Johann Jakob Wolf (1701-1780), Pfarer von Wil 1747-76, seit 1759 Dekan des Pfarrkapitels von Eglisau (Dejung, *Zürcher*, 634).

646 Anna, geb. Hirzel ∞ Johannes Zellweger; Catharina, geb. Hirzel (1734-1813) ∞ 1768 Hans Conrad Faesi.

647 Die Rigi ist ein Bergmassiv zwischen dem Vierwaldstättersee, dem Zugersee und dem Lauerzersee in der Zentralschweiz.

648 Ort, der ursprünglich zum Besitz des Klosters Rheinau gehörte, mehrmals den Besitzer wechselte und 1806 zu Baden kam.

tetten et dans le Kletgow⁶⁴⁹ sur le territoire du futur beaupere⁶⁵⁰ du C. Louis, je veux dire, du Prince Schwarzenberg. Benken de l'autre coté du Rhin se presentoit bien, nous etions exactement vis a vis de Reinow,⁶⁵¹ village et couvent ou le Rhin fait un angle rentrant, ce qui fait de cet endroit situé sur une hauteur, une presqu'isle. Je n'avois gueres vû de si belle plaine depuis 4 mois qu'autour de Lottstetten. A Altenburg, on commençoit a voir la poussiere aqueuse qui rejaillit des cataractes de Laufen. Enfin a Nohl nous nous trouvames vis a vis pres d'une vieille mesure. Nous traversames un champ et fumes precisement au dessus du [141r] cataracte. C'est un spectacle veritablement grand, de cette grandeur qui parle du Créateur. Le Rhin vient du midi au nord et se precipite entre le bourg de Laufen⁶⁵² a l'orient et le village de Neuhausen qui est comme dans le cataracte même, d'une hauteur de.... pieds entre de gros morceaux de rochers, dont deux sont couverts d'arbres. Celui d'a l'orient est orné d'une croix. La chute de l'eau forme comme une nuée par l'eau divisé en petites parcelles, qui rejaillit du bas enhaut. On voit des arcs en ciel, quand on se trouve entre le soleil et ce cataracte. Lorsque le Rhin n'est pas si excessivement grand, on distingue plus de rochers. Ce que ce cataracte a de singulier, c'est que la contrée, loin d'être sauvage comme dans ces contrées que j'ai traversées, est une des contrées les plus riantes de l'univers. Le Rhin coule entre des rochers peu élevés, par tout des vignes en abondance, du bois, des belles collines, au nord-est la forteresse de Hohentwiel fort dans le lointain. Nous quitames ce beau spectacle a regret, et entrames a Schafhausen a 5h et 1/2. Pour l'amour de mes compagnons j'allois au Bateau, auberge ou nous primes du thé, ensuite nous allames voir le pont de bois sur le Rhin qui est large dans ces contrées de 356 pieds. Ce pont sans arches est de la construction d'un Appenzellois nommé Grubmann,⁶⁵³ lorsque le pont de muraille tomba dans le Rhin, il resta un pilier qui paroit soutenir le pont de bois au milieu de l'eau, mais l'on assure

649 Die Grafschaft Klettgau wurde 1687 Schwarzenbergisches Lehen, 1698 Gefürstete Landgrafschaft; die niedrige Gerichtsbarkeit lag zum Teil bei Schaffhausen. 1805-06 erwarb Baden die Landeshoheit, 1812 auch die Schwarzenbergischen Eigengüter.

650 Joseph Adam Johann Nepomuk, 1732 Fst. Schwarzenberg (1712-82): Herzog von Krumau \approx 1741 Maria Theresia, geb. Prinzessin Liechtenstein (1721-53). 1753 WG. Rat, 1765 k.k. Oberst-Hofmarschall, 1776 Oberst-Hofmeister (*Index Wien-Triest*).

651 Das im 8. Jh. gegründete Kloster und die Siedlung Rheinau stellten sich 1455 in den Schutz der Eidgenossenschaft; das Kloster war seit 1532 Zentrum der Gegenreformation; 1803 dem Kanton Zürich zugeordnet.

652 Schloss aus dem 9. Jh., Stammsitz der Frhr. von Laufen, die Grundherrschaft besaß der Bischof von Konstanz; 1544 kam das Schloss an die Stadt Zürich und wurde von ihr renoviert.

653 Hans Ulrich Grubenmann, siehe TB 16. August. Die neue Holzbrücke wurde 1756-59 an Stelle der 1754 zusammengebrochenen Steinbrücke errichtet.

que cela n'est pas. Je m'en allois a l'auberge de la Couronne⁶⁵⁴ sur une belle place, remplie de maisons bien bâties. Le D. Hirzel m'accompagna jusques la. Je reçus une lettre [141v] de Plombières de Me de Baudissin. M. Ammann⁶⁵⁵ auquel je suis adressé, vint chez moi, je le trouvois un homme poli et prêt a rendre service. Il me conseilla de <rendre/vendre?> ma voiture que je fait amener ici de Lindau. Il donnois a copier au maitre d'ecole d'ici. A souper je fis la connoissance de M. Cisaz,⁶⁵⁶ premier Lieutenant des Gardes suisses, qui vient de Vienne avec son fils et va a Lucerne, j'y vis encore un S. Gallois qui va a Zurzach.

Belle journée sans pluye,
ce qui est rare depuis un tems.

h Le 25. Aout. Le matin continué ma relation de Zurich. A 8h et 1/2 sorti avec le marchand Amman, qui me mena voir le pont, ce beau chef d'oeuvre, *au*quel /l'on ne sauroit donner assez d'attention. Je vis le /la/ chute *depot* des marchandises dans une maison de pierre⁶⁵⁷ au bord de l'eau, le comptoir de M. Amman, qui me parla beaucoup sciénces, et me montra l'Histoire des Restaurateurs des Sciences,⁶⁵⁸ j'y achetois du nanquin⁶⁵⁹ pour un habit, le tailleur vint m'en prendre

654 Das Haus ‚Zur Krone‘ am Kirchhofplatz wurde 1489 zum ersten Mal als Gasthof erwähnt. In einer Chronik des Jahres 1600 erscheint die ‚Krone‘ als vornehmste Herberge der Stadt; sie wurde bis Ende des 19. Jh. von den prominentesten Schweizreisenden besucht, 1952 abgebrochen und unter dem Namen Hotel ‚Kronenhof‘ neu errichtet (PA Hotel Kronenhof).

655 Johann Jakob Ammann besaß das größte Handels- und Speditions haus in Schaffhausen und besorgte auch Geldgeschäfte. Besonders ertragreich für seine Firma erwies sich der Zwischenhandel mit benachbarten Ländern während Kriegszeiten (Röthlin, *Ein Blick*, 96-7).

656 Jakob Joseph Xaver von Cysat (1711-66): der Luzerner diente zuletzt in der 1745 von Kaiser Franz I. Stephan von Florenz nach Wien gebrachten lothringischen Schweizergarde. Diese wurde 1699 von Luzern als Eidgenössische Leibgarde-Kompanie von Herzog Karl Leopold von Lothringen aufgestellt und seit 1736/37 in Florenz stationiert. C. vertrat mehrmals den Gardekapitän, z. B. 1764 während der Krönung in Frankfurt. Sein Sohn Paul Anton Joseph Xaver (1745-1802) diente ebenfalls in der Schweizergarde und war 1758 Unterleutnant. Als man die Garde nach dem Tod von Franz I. Stephan auflöste und auf verschiedene Schlosswachen verteilte, wurde er Oberleutnant beim Infanterieregiment Philipp Frhr. Molk/Moltke, 1768-82 Hauptmann beim Infanterieregiment Andreas Fst. Poniatowski und 1782-87 Platzkommandant von Olmütz (Kriegsarchiv Wien) ∞ ca. 1744 Emerentia (oder Anne-Marie), geb. Müller (ca. 1713-64).

657 Der Güterhof am Freien Platz erhielt 1785-87 seine heutige Form.

658 Alexandre Savérian (1720-1805): Marineingenieur und Gelehrter, Autor der *Histoire des restaurateurs des sciences*, 2 Bde., die im 3. Bd. der *Histoire des philosophes modernes* ist.

659 Nanking: hellgelber Baumwollstoff aus Baumwolle.

la mesure. A diner je fis connoissance avec M. Escher⁶⁶⁰ de Zurich, qui a un beau cabinet de l'histoire naturelle, et avec M. de Valtravers⁶⁶¹ de Bienne, un homme qui a voyagé 18 ans, qui a été 4 fois 18 mois en Angleterre, qui paroît avoir voyagé utilement. Apres table le D. Amman⁶⁶² me mena voir son cabinet de l'histoire naturelle. C'est une belle et assez nombreuse collection. Je remarquois une belle petrification du palmier marin, une pierre de savon de la chine, propre pour la porcelaine, des tarantules, des scorpions conservés dans l'esprit de vin. Nous y employames quelques heures, accompagnés de deux messieurs Stoker⁶⁶³ et de M. Ziegler, ensuite nous allames a la bibliotheque⁶⁶⁴ voir le modele de ce beau pont sur [142r] le Rhin qu'on dit avoir couté 80,000 fl *90,000*. L'artiste l'a batie[!] avec une facilité étonnante, et sans avoir jamais appris l'architecture. Toutes les barres de fer sont de sa construction, le comble et tout. Dela chez M. le Professeur Spleis,⁶⁶⁵ un savant qui avec une assiduité étonnante a peint et ecrit lui même deux grands globes, l'un terrestre l'autre celeste. Il y travaille depuis 12 ans tout de main propre jusqu'a la car-

660 Johannes Escher ‚vom Glas‘ (1734-84): Oberst in französischen Diensten, 1780 Mitglied des Zürcher Großen Rates; er erbte und erweiterte die Sammlung seines Vater, ein Naturalienkabinett, Münzen und Gemälde, auf seinem Zürcher Herrenhaus ‚zum oberen Berg‘ (heute ‚Stockargut‘) (KA Zürich).

661 Jean-Rodolphe (de) Vautravers (ca. 1723-1815): der Waadtländer war 1746-63 als Erzieher in Schweden und England tätig, wurde 1755 *Fellow* der Londoner Royal Society und 1758 der Society for the Encouragement of Arts, Manufacture and Commerce und der Society of Antiquaries; 1757 in England naturalisiert ≈ 1758 Jane, geb. Fisher, Nichte des Londoner Bischof Richard Osbaldestone. V. war mit Thomas Hollis (siehe TB 21. August) befreundet und korrespondierte mit Haller und Linné; 1761 Mitglied der Akademie von Uppsala; kehrte 1762 in die Schweiz zurück und erwarb 1763 das Gut Rocail/Rockhall bei Biel; 1765 Präsident der Bieler Société économique; vielseitiger Sammler und Kunsthändler; traf 1762 in Brüssel den bevollmächtigten Minister der österr. Niederlande, Karl Gf. Cobenzl, dem er Bilder und Zeichnungen lieferte; verteidigte als Korrespondent Rousseaus diesen gegen Angriffe aus Berner Kreisen und lud ihn 1765 nach Biel ein; kehrte 1767 als Legationsrat für die Kurpfalz und Bayern nach England zurück, wo er Z. wiedertraf; hielt sich 1776 wieder in Biel, das er nach dem Verkauf von Rockhall 1779 endgültig verließ, dann in Hamburg und zuletzt in England auf (De Beer, *Rodolph Valltravers, passim*; Hilberer, *Monsieur, passim*).

662 Johann Conrad Ammann von Morlach (1724-1811): Doktor der Medizin in Schaffhausen ≈ 1762 Margaretha, geb. Gestefeld; seine große naturwissenschaftliche Sammlung von Versteinerungen, Muscheln und Kupferstichen war viel besucht; die im Naturhistorischen Museum von Schaffhausen aufbewahrten Teile seiner Sammlung wurden 1944 durch Bombardierung zerstört.

663 Johann Georg Stokar von Neunforn (1736-1809): studierte Medizin in Zürich und Leiden, Schaffhausener Arzt, Naturforscher und Sammler, 1762 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft; er besaß eine große naturwissenschaftliche Sammlung ≈ 1. Dorothea, geb. Stokar, 2. Catharina Margarete, geb. von Waldkirch (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 290).

664 1636 gegründet, heute im alten ‚Kornhaus‘ am Herrenacker. Das Modell der Brücke befindet sich heute im Schaffhausener Allerheiligen-Museum.

665 Thomas Spleis/Spleiss (1705-75): Mathematiker, Physiker, Astronom, Professor am Schaffhausener Collegium humanitatis; seine berühmten Globen wurden 1767 nach Kopenhagen verkauft.

casse. Il nous montra aussi une sphere armillaire,⁶⁶⁶ dont il a composé lui même tous les cartons. A cette occasion, Valtravers conta un bon mot d'Addison⁶⁶⁷ sur la pluralité des mondes et leurs habitants, des poux sur la tête d'un mendiant. Delà nous allames au bord du Rhin voir une espece de chute qu'il a des le fauxbourg. Les yeux font mal quand on fixe longtems ces eaux ecumantes /et coulantes/*qui s'y e*coulent avec beaucoup de rapidité. Il y a deux digues tirées d'un rivage a l'autre que l'eau passe actuellement, puisqu'elle est excessivement grande. Je ne soupois pas, mais j'écrivis, finis ma relation de Zurich.

Tres beau tems.

XXXVme Semaine

⊙ X. p. de Trinité. Le 26. Aout. Le matin a 7h M. le Docteur Stoker vint me prendre en voiture avec M. Val Travers et M. Ziegler. Nous passames le pont, Feurtalen, village Zurigois de l'autre coté du pont, Flurlingen, Uwiesen, et nous arrivames a Lauffen a 8h et 1/2. La apres avoir attendu la clef d'un endroit ou l'on se trouve au bas du cataracte du Rhin et entendu une partie du sermon du pasteur du lieu, qui paroissoit y mettre de l'onction, nous descendimes un petit sentier, qui nous mena [142v] conduisit[!] au bord du Rhin dans un balcon, ou l'on se trouve au bas du cataracte. Je ne saurois exprimer l'aspect grand, terrible et sauvage, que donnent ces grandes masses d'eau qui se precipitent en pur écume entre les deux rivages et deux rochers, au milieu de l'eau, hauts comme 3 maisons. Sur l'un de ces rochers qui est vers Neuhausen un ouvrier de la forge voisine⁶⁶⁸ a eu la hardiesse de monter quand l'eau etoit basse et d'y mettre une figure humaine de bois avec un verre a la main. Il y a des arbustes sur tous les deux. L'eau du fleuve vient en grands flots d'écume se precipiter d'une hauteur qui peut avoir la 40 pieds et depuis la premiere chute 80. Elle tombe dans le precipice avec un fracas epouvantable, les vagues qui remontent en partie jusqu'aux nues et se resolvent dans la plus fine rosée, en partie se croisent avec une violence étonnante et blanches comme du lait paroissent bouillonner, tout cela fait un coup d'oeil, comme si la nature alloit périr. Cette eau reduite en poussiere est portée fort au loin par le vent et forme les plus beaux arcs en ciel. La mer orageuse ne sauroit jetter ses va-

666 Aus mehreren beweglichen, Sternbahnen darstellenden Ringen zusammengesetzter Himmelsglobus.

667 Joseph Addison (1672-1719): englischer Dichter, Politiker und Journalist, seit 1709 Mitherausgeber von *Tatler* und *Spectator*.

668 In Neuhausen wurde Eisenerz abgebaut, welches an die Anfang des 18. Jh. von Matthias Schalch gegründete Eisengießerei in Laufen geliefert wurde.

gues plus haut que ne le fait cette terrible masse d'eau. Apres avoir été quelque tems a considerer un spectacle aussi merveilleux et qui rapelle bien a l'ame la grandeur de Dieu, nous considerames un bateau qui partoit au dessous de Neuhausen a quelques centaines de pas du cataracte, la ou on embarque toutes les marchandises qui viennent de Lindau. Nous montames encore au haut du chateau de Lauffen [143r] d'où la vüe du cataracte etoit moins terrible, mais plus vaste. On voyoit distinctement le rocher a gauche percé comme a la chinoise ayant pour base deux piés minces, entre lesquels l'eau de la riviere se precipite, on y voyoit une partie des campagnes, tout cela vû, nous regagnames la voiture. La vüe des belles vignes tout le long du Rhin depuis Schafhausen jusqu'a Lauffen, les collines couvertes de bois et de vigne, la montagne de Hohen Stauffen,⁶⁶⁹ la forteresse de Hohentwiel que l'on appercevoit de loin vers l'orient, la ville de Schafhausen même avec son chateau,⁶⁷⁰ tout cela formoit successivement les plus beaux paisages. A 11h nous fumes de retour ici. A diner M. Escher de Zurich me conta beaucoup de mes freres Louis et Frederic qu'il a vû a Dresde chez M. de Sternberg,⁶⁷¹ des Comtes Lynar et Werthern⁶⁷² avec lesquels il a voyagé de Zurich a Einsiedel. Je pris le café chez le Docteur Stoker dont la femme a l'air *un peu pincé* /fort embarassée/ il me montra ses simples séchés, il y en a beaucoup d'étrangers. Chez le capitaine Peyer⁶⁷³ je pris congé de M. Vautravers, qui a été gouverneur des jeunes Comtes de Molk,⁶⁷⁴ je vis le cataracte de Lauffen, mal et peu fidelement peint par Schütz,⁶⁷⁵ des paisages du même auteur, un joli portrait d'une jardiniere de Paris par Boucher.⁶⁷⁶ Rien n'egale la douceur du coloris et les graces du portrait. Il me montra encore le nouvel Atlas de M. Robert de Vau-

669 Hohenstoffeln, Berg bei Singen.

670 Die Festungsanlage Munot wurde im 16. Jh. errichtet und wurde bis Ende des 18. Jh. zu militärischen Zwecken genutzt; sie dient heute als städtischer Veranstaltungsort und Kulturzentrum.

671 Franz Philipp Gf. Sternberg (1708-86): WG. Rat, 1745-48 kurböhmischer Gesandter in Regensburg, 1749-63 Gesandter in Warschau und Dresden, 1765 Obersthofmeister der zweiten Gemahlin Josephs II. ∞ Maria Leopoldine, geb. Gfin. Starhemberg (1712-1800); beide waren Vertraute Maria Theresias (*Index Wien-Triest*)

672 Sächsische Familie, mit der Mutter Z.s, geb. Callenberg-Muskau, verwandt. Hier vielleicht Jakob Friedmann Gf. Werthern (1739-1806), Freund Z.s in Wien 1761-62.

673 Mögl. Johann Niklaus Alexander Peyer im Hof (1739-1801): Schaffhauser Ratsherr und Hauptmann in sardischen Diensten. Die Familie Peyer im Hof wohnte im Großen Haus am Fronwagplatz 24.

674 Verwandte des k. Generals, 1737-80 Inhabers des Infanterieregiments Nr. 13 und späteren Feldmarschalls Philipp Ludwig Frhr. Molk - er hieß eigentlich Moltke und wurde in den österr. Militärakten unter den Namen Moltke, Molcke oder Molk geführt (Duffy 223; Kornauth 11,44). Ein gräflicher Zweig der aus Mecklenburg stammenden Familie lebte in Schweden, wo Vautravers kurz als Erzieher tätig war.

675 Christian Georg Schütz (1718-91): Frankfurter Landschaftsmaler.

676 François Boucher (1703-70), französischer Maler.

gondy,⁶⁷⁷ l'article du Dessein⁶⁷⁸ dans l'Encyclopédie.⁶⁷⁹ De retour chez moi j'écrivis et le commis du marchand Ammann vint chez moi, qui m'instruisit. Ecrivit a mon frere et au C. Philippe. Promené avec le D. Stoker autour de la ville. Soupé a coté de moi dans la grande sale[!] avec Me Engelhof de Lion et ses [143v] filles. Elles font apeupres le même chemin que moi pour retourner a Lion.

Tres belle journée.

› Le 27. Aout. Le commis du marchand Ammann fut la matinée chez moi, j'écrivis a M. d'Enzenberg,⁶⁸⁰ a Dalp a Coire, au C. Philippe et a mon frere. A diner avec ces femmes d'hier. J'entendis sonner des trompettes un air lugubre, on me dit que cela se fait ici et a Bischofszell toutes les fois que meurt un bourgeois. Peut être les freres Moraves ont ils pris cette habitude dela. Il y a ici a Schafhausen du beau sang, beaucoup de jolies filles, aulieu qu'a Zurich on ne voit que de laids visages. Apresdiné le D. Amman vint me prendre et j'allois voir sa collection d'animaux de mer, de coquilles, cochleae, pectines, patellae, mytili, pectinites, murices, porcelanae, le livre de Knorr des trois Regnes.⁶⁸¹ Il me conta l'histoire de Reguenfus. Dela chez le D. Stoker, je trouvois chez sa femme mes demoiselles de Lion, lui me montra la continuation de ses plantes sechées. De retour chez moi j'écrivis a ma mere jusqu'a 11h attendant toujours du maitre d'école ici la copie de ma relation de Zurich.

Beau tems. Fort chaud.

677 Gilles Robert de Vaugondy (1688-1766): französischer Kartograph; hier dürfte es sich um den 1762 erschienenen Neudruck seines *Atlas portatif* handeln, dessen erste Ausgabe 1748 erschienen war.

678 Verfasst von Claude-Henri Watelet (1718-86), dem Mitarbeiter Diderots, der für die *Encyclopédie* 30 Artikel über Themen der Darstellenden Künste schrieb (Kafker, *The Encyclopedists*, 396-8).

679 *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une Société de gens de lettres. Mis en ordre et publié par M. Diderot, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse; & quant à la partie mathématique par M. d'Alembert, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres*, 35 vols.

680 Siehe TB 23. Juni.

681 Georg Wolfgang Knorr (1705-61): Nürnberger Kupferstecher. Hier handelt es sich um *Deliciae naturae selectae, oder, auserlesenes Naturalien-Cabinet, welches aus den drey Reichen der Natur zeigt, was von curiösen Liebhabern aufbehalten und gesammelt zu werden verdienet / ehemahls hrsg. von Georg Wolfgang Knorr, fortgesetzt von dessen Erben; beschrieben von Philipp Ludwig Stätius Müller [...] in das Franz. übers. von Matthäus Verdier de la Blanquiere* (o.D.; o.O).

♂ Le 28. Aout. Le matin l'écrivain me porta sa copie, et je fermois mon paquet avec les relations de Chiavenna, du S. Godard et de Zurich, que j'adressois a mon frere, je donnois le paquet a un M. Gobniger de Soleure, qui va par Ulm a Vienne continuer ses etudes en medecine. A 5h et 3/4 je partis de Schafhausen avec ma caleche de poste a trois chevaux, je commençois par monter une hauteur considerable, je trouvois la contrée bien belle, des collines toutes couvertes de vignes et de bois, passé Beringen, Löningen resta a droite, Neunkirch un bourg, Neuehaus, Tradingen, Ertzingen resta a droite, le premier endroit dans le territoire de Schwarzenberg,⁶⁸² je me tournois vers [144r] midi, laissois Dungen a droite et montois /pres d'/une montagne pres du vieux chateau ruiné de Küssenberg, que je laissois a gauche. Arrivé au haut a Spuhlernen, je redescendis, passois beaucoup de bois et du mauvais chemin, jusques la il avoit été tres bon, a Rynen je me trouvois dans une vallée étroite au bord du Rhin qui coule entre des arbres assez doucement. Si j'avois voulu attendre le trajet de ma voiture, cela eut duré 2h, je pris donc le parti de m'en aller sur un petit bateau avec d'autres personnes. Au milieu du fleuve le courant tira si fort que nous fumes a l'autre bord en tres peu de tems. J'arrivois a 11h a Zurzach, assez mauvais bourg dans la comté de Baden sur le bord du Rhin. Le commis de M. Ammann me mena a l'auberge, nommée der Rebstok, ou j'eus une assez /bonne/ mau*vaise* chambre. A diner je me trouvois a coté du baron de Rol,⁶⁸³ un gentilhomme seigneur de Bernau dans le territoire autrichien qui achete du cotton, le fait filer et vend la toile au Sr Köchel a Mühlhausen. Apres le diner M. Amman me mena par la longue rüe parcourir les boutiques.⁶⁸⁴ J'achetois une Carte de la Lombardie et des bas de soye de fleurets. Je trouvois des gens du Tyrol, avec des bonnets de Schwatz et du Salzbourg, d'autres d'Immenbruk pres d'Aix la Chapelle, de Burscheid, de Wunderlingen, de Berne avec des draps, d'Iserlohn en Westphale avec des ouvrages de quincallerie, des Saxons avec des camelots, des draps etc. Je repetois ma tournée et trouvois Mrs Charton et Bاندول de Geneve, je pris le Thé avec M. Köchel chez Me Schlatter⁶⁸⁵ de S. Galle. On vouloit me faire payer pour 3 chevaux 3 1/2 Ecus de 6

⁶⁸² Klettgau, siehe TB 24. August.

⁶⁸³ Ein aus Uri stammender Zweig der Familie von Roll erwarb 1635 die Herrschaft Bernau in Vorderösterreich. Hier vielleicht Ignaz Felix Frhr. Roll-Bernau (1739-67), Ritter des Deutschen Ordens, kurkölnischer Offizier, 1756 Generalmajor, der nach dem Tod von Kurfürst Clemens August 1761 den Abschied nahm und sich seinen Besitzungen widmete.

⁶⁸⁴ Die für Textilien und Rauchwaren bekannte Zurzacher Messe wurde zum ersten Mal 1363 erwähnt; sie fand zweimal jährlich statt. Die Herbstmesse begann nach St. Bartholomäus, am 24. August, die Frühjahrsmesse fand zu Pfingsten statt. Nach dem Siebenjährigen Krieg verlor sie an Bedeutung, da ausländische Kaufleute sich zunehmend direkt bei den Fabrikanten eindeckten.

⁶⁸⁵ Ehefrau von Casper (1735-1804) oder David Schlatter (1738-1801), Kaufleute aus St. Gallen.

francs jusqu'a Basle sans la pature des chevaux. Je rompis le marché et engageois des chevaux de Geneve de Galatin⁶⁸⁶ de me mener a Basle. Galatin me donna⁶⁸⁷ pour Arrhe⁶⁸⁸ un ecu de six francs. Je fis la connoissance de Mrs Riz, du Pan etc. de Berne, et avec le Commis de M. Amman je me promenois [144v] hors du bourg le long du Rhin. A souper je fis connoissance avec M. Felix de Geneve,⁶⁸⁹ qui me deconseilla d'aller a Fribourg.

Tres belle journée.

ø Le 29. Aout. Le matin a 4h 3/4 je partis de Zurzach avec deux chevaux de Geneve devant ma voiture, il faisoit le plus beau tems du monde, je passois Riedheim, Sennloch, Im Sake, et arrivois par un bois au village de Coblentz, ou il fallut passer le Rhin en bac. Le courant é<toit> si fort, qu'il jetta le bac avec ma voiture et 2 chariots attelés de deux boeufs deux fois contre le rivage, avant que nous pumes aborder. Le Rhin y coule entre des coteaux bordés d'arbres, point de roc, il n'est pas large mais profond. A l'autre rive je passois par un village pour arriver a Waldshut, la premiere des 4 Oesterreichische Waldstätte.⁶⁹⁰ C'est une mauvaise ville, qui a l'air d'une de ces villes de Bohême. Le douanier ne voulut pas me laisser passer sans me visiter, il ceda, quand il sçut mon nom. La ville est entouré d'un fossé et pres du Rhin. Par Dogern, Hauenstein et Leutingen, village ou le voiturier donna a manger aux chevaux, et qui est comme tout ce chemin un beau païs, j'arrivois a Lauffenburg, la seconde de 4 O.[esterreichische] W.[aldstätte]. La on ne voulut pas m'ouvrir la porte, sous pretexte d'une fête, mais on m'ouvrit contre de l'argent. Je repassois la le Rhin sur un pont de bois d'ou on voit la chute d'eau considerable qu'il fait proche de ce pont, mais qui n'est pas si considerable que pres de Schafhausen. Par Münchwiler et Sislen laissant Sikingen la troisiéme des 4 O.[esterreichische] W.[aldstätte] a droite au dela du Rhin j'arrivois a Mumpf, village tres agréablement situé. De la fenetre de l'auberge, ou j'étois, on voit directement sur le Rhin qui baigne le jardin, et quand il est aussi grand qu'il l'a été ces jours

686 Die Familie Gallatin hatte die Genfer Vertretung der Postes de France inne und betrieb mehrere Poststrouen in der westlichen Schweiz, in Konkurrenz mit der sog. Berner Post der Familie Fischer.

687 ‚donna‘ ist hier im Sinne von ‚nannte‘ zu verstehen.

688 Anzahlung als Teil des Fahrtgeldes.

689 Isaac Félix (1707-67): Kaufmann in Genf, Mitglied des Genfer Rates der Zweihundert ∞ 1755 Jeanne-Susanne, geb. Thurneysen.

690 Als die „Vier Waldstädte am Rhein“ wurden Waldshut, Laufenburg, Säckingen und Rheinfelden in Vorderösterreich bezeichnet. 1802 fielen die südlich des Rheins gelegenen Städte Laufenburg und Rheinfelden an den Schweizer Kanton Aargau, 1805 Waldshut und Säckingen an Baden.

passez[!], entre dans la maison. Je fus étonné de voir arriver de Zurich M. Chauchat de Paris, nous dinames ensemble, il fut étonné de [145r] ne voir qu'un domestique. Il arriverent deux autres messieurs de Besançon et de Remiremont, je repartis par la plus grande chaleur, passois Mely, et arrivois a Rheinfelden, quatrième des 4 O.[esterreichische] W.[aldstätte]. La je repassois le Rhin sur un beau pont couvert de bois a deux branches, puisque le Rhin forme une isle au milieu, ou etoit situé un fort, que les François ont fait sauter en l'air en 1743⁶⁹¹ et ont augmenté par la la chute de l'eau de la riviére, qui est /plus/ *moins* considerable qu'a Lauffenbourg, dans ces deux endroits, au moins dans le premier, on débarque les marchandises, on les met dans une grande remise de bois, et on les rembarque un peu au dessous de l'endroit. Ayant repassé le Rhin, je me trouvois de nouveau sur la chaussée de Schafhausen, que j'avois quitté a Lauffenbourg. Warmbach resta a /droite/ gauche, Hertzen et March a /gauche/ droite. A Wihlen mon voiturier fit boire mes chevaux de la fontaine publique. La Garde, c.a.d. un païsan muni d'une halebarde vint lui dire qu'il falloit payer 3 basch⁶⁹² de peine parce qu'on n'osoit donner la a boire aux chevaux que lorsqu'ils étoient detelés. Dorff resta a droite, Zum Waldhorn aussi, j'entrois dans Kleinbasel ou on nota mon nom par une longue rüe et le beau pont ouvert de bois dans *Basle* la ville, descendis a la Couronne,⁶⁹³ ou on me donna un grand appartement qui donne sur le Rhin, ce qui fait une belle vüe. Je soupois avec M. Eglinger,⁶⁹⁴ citoyen de Basle, qui a l'admodiation du cuivre d'Hongrie pour en fournir a l'Alsace, au[!] Suisses et au Duché de Wurtemberg etc. Je m'endormis tres fatigué, apres avoir ecrit a ma soeur⁶⁹⁵ a Paris.

Tres beau et fort chaud.

☞ Le 30. Aout. Ici a Basle, on ne compte pas les heures comme par tout le reste de la terre, ou [145v] il n'y a pas l'horloge italien, on compte midi a 11h et ainsi de suite toute la journée, les uns mettent l'époque de ce singulier établissement au tems du Concile de Basle,⁶⁹⁶

691 Die Franzosen eroberten 1741 Rheinfelden im österr. Erbfolgekrieg und zerstörten die Festung auf der Rheininsel im Oktober 1744.

692 Batzen, eine Münze, die zwischen 1492 und 1850 in Bern geprägt wurde.

693 Der Gasthof ‚Zur Krone‘ lag an der Basler Schiffflände, nahe der Alten Brücke (KA Basel).

694 Johann Jakob Eglinger (1717-67): Basler Kaufmann, Admodiator, also Pächter des Kupfervertriebs aus den ungarischen Gruben.

695 An die Gfn. Baudissin.

696 Diese auf der mittelalterlichen Sitte des Stundenzählens beruhende Basler Zeitrechnung existierte bereits vor dem Konzil von Basel (1431-49) und wurde erst 1798 aufgegeben.

d'autres au tems d'une conspiration. J'envoyois chez M. de Marschall,⁶⁹⁷ résident de Sa Maj., il n'est pas a Basle. Le marchand Thurneisen⁶⁹⁸ vint chez moi, un gros garçon qui a l'air seigneur, il me mena voir la danse de morts de Holbein.⁶⁹⁹ Apres le diner le Raths Schreiber Iselin⁷⁰⁰ me mena chez le Professeur Jean Bernouilli,⁷⁰¹ le grand ami du C. Joseph Telleki,⁷⁰² il me montra une invention dans la balistique ou l'art de jeter des bombes, qui tend a rectifier, le plus qu'il est possible, le coup, qui d'ailleurs va toujours plus bas qu'on ne vise, parce que la visiere ne correspond pas a l'ouverture de la bouche du canon. Je lui parlai de la maniere de mesurer de dessus une montagne des distances de hauteur inégale. On parla de mon oncle, que M. Iselin dit avoir été quelqu'un qu'on ne pouvoit s'empêcher d'aimer. Dela nous allames a la bibliotheque,⁷⁰³ ou je vis beaucoup de tableaux et de des-

697 Johann Karl Joseph von, 1766 Frhr. von Marschall: 1754-67 k. Resident in der Schweiz.

698 Johann Jakob Thurneisen (1729-84): Basler Seidenbandfabrikant, zeitweilig Vorsitzender der Kaufmannschaft, Ratsmitglied (KA Basel). Durch seinen Verlagsbetrieb beschäftigte er zahlreiche Arbeiter in den österr. Vorlanden ∞ 1753 Rosina, geb. Schweighauser (1737-?).

699 Hier wahrscheinlich der auf die Friedhofsmauer des Dominikanerklosters ca. 1440 gemalte Totentanz, der nicht von Holbein stammte, sondern von Conrad Witz oder einem seiner Schüler. Das beschädigte Fresko wurde im August 1805 auf Ratsbeschluss abgezeichnet und abgerissen. Die Holzschnittserie zum Totentanz des jüngeren Holbein stammt aus den Jahren 1524-26.

700 Isaac Iselin (1728-82): Geschichtsphilosoph und Schriftsteller; Studien der Rechte in Basel, Göttingen und Paris; 1756 Ratsschreiber in Basel; 1760/61 Mitbegründer der Helvetischen Gesellschaft, Mitglied der Patriotischen Gesellschaft Bern; Mitarbeiter an der *Allgemeinen deutschen Bibliothek* (1766-79); gründete 1777 die ‚Gesellschaft zur Beförderung des Guten und Gemeinnützigen‘; Begründer und Hg. der *Ephemeriden der Menschheit* (1776-78, 1780-82) zur Verbreitung physiokratischer Ideen und pädagogischer, religiöser und sozialpolitischer Reformen; Freund und Förderer Basedows und Pestalozzis, Kritiker Rousseaus. Er publizierte 1781 mehrere Arbeiten Z.s anonym in den *Ephemeriden* und korrespondierte mit diesem; ∞ 1756 Helena, geb. Forcart (1740-1810) (*Index Wien-Triest*).

701 Johann (II.) Bernoulli (1710-90): Mathematiker und Jurist, 1743-48 Professor der Eloquenz und der Mathematik an der Universität Basel. Er gehörte der zweiten Generation der an der Basler Universität seit 1687 lehrenden Gelehrtenfamilie an ∞ Susanna, geb. König (1715-1803) (Im Hof, *Aufklärung*, 23).

702 Joseph Gf. Teleki von Szék (1738-96): siebenbürgischer Protestant und Gelehrter, studierte in Ungarn und in der Schweiz (u.a. bei Bernoulli), reiste durch die Schweiz, Holland, Frankreich, Deutschland und Italien; blieb als Protestant bis 1767 ohne Anstellung, war dann Assessor der Kgl. Tafel in Siebenbürgen und erster Richter, 1781 Administrator im Bekerischer Komitat, 1782-84 Obergespan im Ugotscher Komitat, 1785-87 Direktor des Fünfkirchner Schuldistrikts, 1792 WG. Rat, 1795 ungar. Kronhüter; Verfechter protestantischer Anliegen; Mäzen der Wissenschaft; lernte Z. Anfang März 1762 in Wien kennen und war in dieser Zeit eng mit ihm befreundet; ∞ 1762 Johanna/Janka, geb. Roth de Királyfalva (1741-1814) (*Index Wien-Triest*).

703 Sie war 1671-1849 im Haus ‚Zur Mücke‘ zusammen mit der aus dem Kunstkabinett Basilius Amerbach hervorgegangenen Sammlung aus dem 14.-15. Jh. untergebracht.

seins au crayon, et a la sanguine fait par le fameux Holbein.⁷⁰⁴ C'est réellement beau. Notre Seigneur exposé mort. Un eveque de Basle devant un crucifix, ou il dit etre sauvé non par ses oeuvres, mais par la foi. Dela sur le Peters Plaz, une promenade assez agréable, avec un/e/ grand tilleul plante[!] en 1689 puis sur le Münster Plaz, ou die Pfalz, d'ou la vüe est extraordinairement belle sur le Rhin, sur la petite ville, vers le país de Durlach, vers le Schwarzwald. Dela nous alames a la maison de ville,⁷⁰⁵ dont je vis les apartemens et huit tableaux de la passion du fameux Holbein. Il y a une expression qui excite la compassion dans le dernier, ou on descend N.[otre] S.[eigneur] de la Croix, cette expression cependant [146r] ne me plait pas, je voudrois qu'il y eut quelque chose de plus respectable dans la mine.⁷⁰⁶ M. Thurneisen me mena par un tres beau chemin a Hunningen,⁷⁰⁷ fort françois dans le Sundgow,⁷⁰⁸ sur le Rhin. C'est la première fois de ma vie que j'ai été en France. La forteresse peut etre merveilleusement construite, je n'y entends rien, mais l'endroit est bien vilain, il n'y a que deux maisons passables, celle du commandant et celle du tresorier, il y a cependant la un hôtel de Bourgogne. M. Thurneisen me montra une arche du pont que les françois font sur le Rhin en tant de guerre pour pouvoir tomber tout d'un coup en país autrichien. Par la paix ce pont non seulement doit être ruiné, mais encore l'arche ne doit pas rester. Promené un peu sur le Peters Plaz, ou je fis la connoissance d'un grand poëte le Professeur Spreng.⁷⁰⁹ A souper je trouvois M. Muralt de Zurich avec le jeune Schultes.

Tres beau tems et fort chaud.

704 Der Augsburger Maler Hans Holbein der Jüngere war 1515-31 in Basel tätig.

705 Das Rathaus auf dem Marktplatz wurde 1504-13 - wahrscheinlich von Ruman Fäsch - erbaut und die Fassaden 1608-10 von Hans Bock bemalt.

706 Boswell teilte die kritische Meinung Z.s: „I then saw at the Maison de Ville a picture by Holbein, the Sufferings of Christ, in eight pieces. [...] In the Town Hall he is a poor shrinking figure, like a real malefactor“ (Pottle, *Boswell*, 202-3). Die Bilder befinden sich heute im Basler Kunstmuseum.

707 Hüningen, französisch Huningue im französischen Elsass, an der linken Seite des Rheins, ist Hauptort des gleichnamigen Kantons und grenzt direkt an Basel. Die Grenzfestung H. wurde 1680 von Vauban errichtet, nach dem zweiten Pariser Frieden 1815 demoliert.

708 Die oberelsässische Landgrafschaft Sundgau war seit 1135 habsburgischer Besitz; 1648 kam sie an Frankreich.

709 Johann Jakob Spreng (1699-1768): Basler Poet und Gelehrter, als Hauslehrer in Wien erhielt er 1723 den Titel eines Poeta laureatus, 1743-62 Professor der deutschen Poesie und Eloquenz, für Geschichte und Griechisch an der Universität Basel; er war Gründer der Deutschen Gesellschaft in Basel.

♀ Le 31. Aout. Me de Canto⁷¹⁰ entre dans sa 31me année. Que J.[ésus] C.[hrist] la bénisse de sa grace ce matin et pendant toute l'année. Le commis du marchand Werthemann⁷¹¹ vint chez moi, et m'instruisit. J'allois chez mon Thurneisen, je vis sa femme qui n'est pas jolie, la servante l'est davantage. Il est tres bien logé, un joli petit jardin au-pres, ensuite chez les Werthemann, le pere est mort il y a peu de se-maines,⁷¹² tout est encore dans la consternation, ils me montrerent leur maison et un jardin qui a une belle exposition, quasi la même que le Münsterplatz, de la chez le Raths Schreiber Iselin, qui me promit une [146v] adresse pour Motiers. Apres le diner M. Faesch⁷¹³ beaupere de Thurneisen vint chez moi avec la voiture de son beau-fils, nous passames le pont, et le village de Riechen. Pas loin dela est la frontière du territoire de Basle et l'on entre en Allemagne. Au dela du ruisseau de Wiesen, on voit une montagne appelée Im Schlipf, la pointe de cette montagne s'est ecroulé il y a 2 ans, et l'église de Til-lingen qui est dessus a beaucoup couru de risque. On voit les ruines du vieux chateau de Rötelen,⁷¹⁴ qui a donné origine a la maison de Bade. Dans une heure et demie nous nous trouvames a Lörach ou Lerch⁷¹⁵ petit bourg Luthérien dans le païs de Bade Dourlach, il y a la un Land Vogt du Margrave. Les Balois sont tenus de batir la maison du curé, en revanche ils tirent les dixmes. J'allois voir l'imprimerie en cotton et toiles du Bernois Köpfer,⁷¹⁶ il est lié avec les freres Moraves

710 Sophie Charlotte Friederike Henriette Gfn. Z. (1734-1806): Schwester von Gf. Karl, ∞ 1763 Joseph Gf. Canto d'Yrles (1731-97): aus Spanien stammender Offizier in k. Diensten, Hauptmann im Infanterie-Regiment Pallavicini Nr. 15, 1779 Oberst beim 2. Garnisons-Regiment, 1795 Feldmarschall-Leutnant, 1796 Kommandant der von Bona-partie belagerten Festung Mantua.

711 Lukas Werthemann (1744-88): Seidenbandfabrikant in Basel, hatte Kontakte mit der Brüdergemeine in Herrnhut, wo sich einige seiner Kinder niederließen ∞ 1765 Sa-lome, geb. Werthemann (1749-1840).

712 Andreas Werthemann (1718-64): Basler Seidenbandfabrikant, Mitglied des Gro-ßen Rates, zeitweiliger Vorstand der Basler Kaufmannschaft ∞ 1. 1741 Elisabeth, geb. Zäslin (1720-44), 2. 1749 Chrischona, geb. Bischoff (1729-63).

713 Emanuel Faesch: vormaliger Offizier in holländischen Diensten, Oberst im Regi-ment Hirzel ∞ nach 1740 Sara, geb. Beck, verwitwete Schweighauser (?-1771); durch Heirat ihrer Tochter Rosina aus erster Ehe waren sie (Stief-)Schwiegereltern des Johann Jakob Thurneysen (KA Basel). Die Familie bewohnte in Basel seit 1745 das ehemalige St. Albans-Pfarrhaus am Mühlenberg (St. Albansvorstadt 69) (G.A.W. 65).

714 Die Herrschaft Rötteln im Markgräflerland. Die im 11. Jh. errichtete Burg kam 1306 an die badische Nebenlinie Hachberg-Sausenberg und 1503 an die Hauptlinie der Markgrafen Baden.

715 Lörrach: 1682 (erneuert 1756) mit Stadtrecht versehene Stadt in Baden-Durlach.

716 Johann Friedrich Kùpfer (1708-66), aus Bern stammender Baumwolldrucker, der einen Textilbetrieb im Berner Vorort Sulgenbach besaß, gehörte einer Gruppe von Ber-ner Bürgern an, die sich von den Ratsgeschäften ausgeschlossen fühlte und die Verfas-sung auf korporativer Grundlage ändern wollte. Die nach Samuel Henzi (1701-49) be-nannte Verschwörung, der sogenannte ‚Bürgerlärm‘, wurde 1749 entdeckt und die An-führer hingerichtet (Braun 218f). Kùpfer wurde auf Lebenszeit verbannt und fand in

et demanda le Colonel Fäsch, si j'étois parent du celebre C. Zinzendorff. Il me montra tout avec beaucoup de politesse/s/. Il s'est sauvé de Berne ayant été impliqué dans la fameuse conspiration de l'an... Apres avoir tout vû nous retournames sur nos pas. Le Colonel me proposa d'aller a Wenken⁷¹⁷ et dela a pié au Crenzacher Horn, ou l'on a une tres belle vüe, je le refusois par pitié pour les chevaux. Au jardin de M. Samuel Burckardt,⁷¹⁸ il est tres beau, une belle orangerie, et partout de l'ombre que donnent de beaux maroniers, nous vimes encore le jardin de M. Leyser,⁷¹⁹ et celui de M. Thurneisen, nous repassames le pont, et le Colonel me mena a un cercle d'hommes qu'on appelle ici Cämmerle,⁷²⁰ j'y jouois aux Dames avec lui.

Tres beau tems, fort chaud.

[147r] Le Mois de Septembre

h Le 1. Septembre. Le matin le cordonnier vint me porter mes bottes. J'allois chez M. Leonard Vischer,⁷²¹ par lequel M. Felix de Geneve avoit voulu m'envoyer une adresse pour Neufchatel, ensuite chez M. Felix Battier⁷²² que je trouvois un homme fort poli, il me dit qu'il a un cousin a Herrnhuth, et m'offrit de me mener aux fabriques de son beaupere. Dela aux papeteries du Sr Blum,⁷²³ ensuite j'allois acheter

Lörrach Zuflucht, wo er 1753 von der Familie Oberkampf eine Baumwolldruckerei erwarb und ausbaute. Die Textildruckerei (seit 2001 zur Unternehmensgruppe Daun gehörig) ist heute noch im Betrieb.

717 Wenken, auch Wenkenhof, ist die Bezeichnung für zwei am östl. Ortsrand von Riehen bei Basel gelegene Villen, den Alten und den Neuen Wenken, samt umgebender großer Parkanlagen.

718 Samuel Burckhardt-Zaeslin (1692-1766): Basler Kaufmann und Kunstsammler, betrieb die Salzhütte Bruchsal bei Speyer sowie ein Eisenwerk in Laufenburg. Er ließ 1728-30 den ‚Großen Ramsteinerhof‘ vom Architekten Johann Karl Hemeling am Hang des Rheinufers erbauen (Rittergasse 17); erwarb gegen 1745 den ‚Holsteiner Hof‘ (Hebelstraße 30) und besaß jenseits des Rheins das Gut Klein-Riehen mit Garten und Gartensaal, von dem hier die Rede ist.

719 Mögl. Achilles Leissler (1723-84): Oberzunftmeister ∞ 1745 Maria, geb. Hoffmann (1723-95).

720 Basler Bezeichnung für Männergesellschaften, die sich in Privathäusern trafen und dem Genuss von Tabak frönten (KA Basel).

721 Leonhard Vischer-Birr (1722-78): aus einer ursprünglich aus Augsburg stammenden, seit 1730/46 in Basel begüterten Kaufmannsfamilie; Sohn Leonhard übernahm die vom Vater begonnene ‚Drogerie- und Farbwarenhandlung Leonhard Vischer und Sohn‘ (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 138; Wappenbuch der Stadt Basel II/2, 45).

722 Felix Battier (1724-94): Sohn des gleichnamigen Bürgermeisters von Basel, Kaufmann und Bankier, zeitweilig Mitglied des Direktoriums der Basler Kaufmannschaft. Im Speditionsgeschäft belieferte er den österr. Markt, vor allem Wien, mit Farbstoffen (Indigo) ∞ 1747 Gertrud, geb. Weiss (1732-?).

723 Hieronymus Blum: Besitzer von zwei Papierfabriken in Basel. Er besaß seit 1756 das Haus ‚Zum Klein Eptingen‘ (heute St. Albansvorstadt 9) (G.A.W. 31). Die Papiermüh-

des cartes geographiques. J'étois a diner quand on m'emmena un vouturier de Neufchatel, qui s'engagea de me conduire la pour 3 Louis neufs *xxxvi fl*. ⁷²⁴ Apres le diner j'allois chez M. Battier qui me mena dans la fabrique de son beaupere M. Weiss, ⁷²⁵ je vis la maison et le jardin de celui qui sont de bon gout. M. Battier m'accompagna chez M. Iselin, qui me mena voir le cabinet de M. Frey, ⁷²⁶ celui-ci etant absent, son cabinet m'amusa gueres, mais je lus dans les Oeuvres du Philosophe bienfaisant ⁷²⁷ le detail de la fuite du Roi Stanislas, qui est réellement touchant. J'allois prendre congé de M. et Me Thurneisen, et retournois chez M. Battier qui me mena dans un beau birotsche ⁷²⁸ par un beau chemin, d'où l'on decouvroit vers l'orient le village de Muttentz et les ruines du chateau de Wartenberg, ⁷²⁹ *vers l'occident les ruines du vieux chateau Dornach* ⁷³⁰ on passoit par S. Jacob ⁷³¹ fameux par une bataille, *des Suisses au 14e Siecle* a Münchenstein an

le vor dem Riehentor wurde 1440 gegründet, jene zu St. Alban 1448.

724 Die französische Münzreform von 1726 und 1738 stabilisierte den Goldwert der französischen Münze Louis, nunmehr Louis neuf; ihr Kurs entsprach je nach Wechselort 12 bis 14 Gulden (florins, fl.).

725 Markus Weiss (1696-1768): Seidenbandfabrikant, 1733 Mitglied des Großen Rates, 1738 Mitglied des Direktoriums der Kaufmannschaft (KA Basel). 1738-68 ließ er in mehreren Baustufen den ‚Wirtemberger Hof‘ am St. Albansgraben im spätbarocken Stil errichten (1932 abgebrochen, an seiner Stelle wurde das Kunstmuseum errichtet) ≈ 1722 Margareta, geb. Leissler (1705-65).

726 Johann Rudolph Frey des Landres (1727-99): mit Iselin eng befreundeter Berufs-offizier in französischen Diensten, 1764 Hauptmann; 1761 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft, 1763 Ehrenmitglied der Ökonomischen Gesellschaft Bern, Besitzer einer großen Bibliothek und einer Sammlung natur- und kunsthistorischer Objekte; übersetzte 1763 das Werk von Hans Caspar Hirzel *Die Wirtschaft eines philosophischen Bauern* ins Französische (TB 20. August) ≈ Salome, geb. Nübling; sie bewohnten den ‚Eptingerhof‘ in der Rittergasse 12 (Flach, *Johann Rudolph Frey*, passim; *De Capitani, Die Gesellschaft*, 219).

727 François Louis Claude Marin, Herausgeber der *Œuvres du philosophe bienfaisant*, 4 Bde. Der Autor ist Stanislas I. Leszcynski (1677-1766).

728 Vom italienischen biroccio, zweirädriger Wagen.

729 Der Ort gehörte seit 1515 zu Basel. Auf dem Wartenberg südöstlich des Ortes befinden sich Ruinen von drei mittelalterlichen Burgen, die ebenfalls Wartenberg genannt werden.

730 Burg Dorneck bei Dornach aus dem 11. Jh., die bis zu ihrer Zerstörung 1798 als Residenz der Landvögte diente und gut befestigt war.

731 In St. Jakob an der Birs befand sich eine Quarantänesiedlung von Basel aus dem 11./12. Jh.; hier fand am 26. August 1444 eine Schlacht zwischen einer für König Friedrich III. kämpfenden französischen Söldnerarmee (Armagnaken) und den mit Basel verbündeten Eidgenossen der Acht Alten Orte statt; obwohl die Basler die Schlacht verloren, trug ihr Kampfesmut zum Heldenmythos der Eidgenossen in ganz Europa bei und begründete die Einrichtung der Päpstlichen Schweizergarde im Vatikan.

der Bruk⁷³² situé sur la riviere Birs, qui vient de Pierre Pertuis.⁷³³ Il y a la un vieux chateau, mais nous allames a la maison de campagne de M. Weiss,⁷³⁴ qui est arrangée a merveille, et meublée d'un gout supérieur, les plus jolies Estampes françoises, des meubles a la françoise. J'y trouvois dans le vieux Weiss qui sortoit du bain, un vieillard gai et frais. Sa femme, sa fille ainée et sa belle fille⁷³⁵ y [147v] etoient. La fille ainée a vu Rousseau a Cumons⁷³⁶ pres de Lausanne. Je pris le thé avec ces gens contens, riches et heureux et retournois a 6h <avec> M. Battier en ville, me rejoyissant encore en chemin faisant de la vüe de cette belle et vaste campagne. Les collines couvertes de bois et de verdure, contre lesquelles Münchenstein est appuyé, le Crenzacher Horn, et Im Schlipf dans le lointain rendent cette vüe charmante. Le sang est beau a Basle, les plus jolies filles du monde. En me promenant avec M. Battier je vis 4 ou 5 petites filles assises au seuil d'une porte, l'une plus jolie que l'autre, cela faisoit le plus beau groupe, que l'on puisse imaginer. A souper l'aubergiste nous porta un grand gobelet d'argent avec la statue de Guillaume Tell, et <13> petits gobelets au pié, qui representent les 13 cantons.

Brouillard le matin. Beau et chaud pendant le jour.

XXXVI^{me} Semaine

⊙ XI. de la Trinité. Le 2. Septembre. Le matin a 3h ou selon l'horloge de Basle a 4h je me levois et apres avoir payé l'hôte qui m'a bien ecorché, je partis de Basle a 5h du matin. Il faisoit un gros brouillard. On me fit attendre a la porte. Passé la Birs a Birsfeld pres de l'endroit ou elle se jette dans le Rhin, S. Jacobs Schanz resta a droite, passé une forêt appellée die Hart. Au Rothen Haus⁷³⁷ le marchand Eglinger qui

732 Am wichtigsten Übergang über die Birs von Basel nach Münchstein errichtete Holzbrücke beim Bruckgut, dem das Zollhaus gegenüberstand.

733 Die Pierre Pertuis ist ein Felsdurchbruch im Berner Jura, der zur Anlage einer Straße aus vorrömischer Zeit in eine Felsrippe gebrochen wurde; unterhalb des Tunnels entspringt die Birs.

734 Markus Weiss erwarb 1759 das ‚Bruckgut‘; er ließ den aus dem 15. Jh. stammenden Bau nach Plänen von Samuel Werenfels im Rokokostil umbauen (Heute Besitz der Familie Geigy-Burckhardt).

735 Elisabeth, geb. Weiss (1724-?) ∞ Franz de Bary, Mitglied des Basler Großen Rates. Esther, geb. Ochs (1727-88) ∞ 1746 Achilles (1725-92): Sohn und Teilhaber des Seidenbandfabrikanten Markus Weiss.

736 Mögl. Goumoëns(-la-Ville), nördlich von Lausanne. Das Schloss Goumoëns war damals im Besitz der Freiburger Familie d’Affry, die benachbarte Herrschaft Goumoëns-le-Jux im Besitz des Albrecht von Haller. Rousseau hielt sich Ende Juni 1764 in Begleitung seines Genfer Freundes Francis d’Ivernois einige Tage in Yverdon und Goumoëns-la-Ville auf (Trousson-Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 228).

737 Rothhaus, zwischen Basel und Birsfeld, ein auf den Gründen eines ehemaligen Klosters errichtetes Landhaus, war im 18. Jh. im Besitz der Basler Familie Frey.

alloit devant moi avec un autre de S. Gallen, dans une autre voiture, me quitta allant a gauche vers Lauffenburg. Passé le village de Brattelen.⁷³⁸ Schannenschanz et Schiffen Schanz resterent a gauche. Une forge. Liechstatt petit bourg sur une hauteur il y fallut payer, pour faire ouvrir la porte. Bad, Helstein, ou le voiturier donna du pain aux chevaux. Toute la contrée depuis Basle est [148r] charmante. Des collines toutes couvertes de beaux bois, en parties de prairies. Le chateau de Wildenstein⁷³⁹ reste a droite. Niderdorff, S. Peter, Oberdorff. Waldenburg⁷⁴⁰ bourg, le chateau est sur la montagne. J'allois a pié presque jusques la, depuis le pié de la montagne. Neunbrunnen,⁷⁴¹ Spital, Dürrenberg a droite. A 10h et 1/2 je fus a Langenbrug, village Ballois ou je dinois assez mal. Je me ressentis la la premiere fois un peu fort d'un point sous la mammelle droite a l'endroit ou depuis 4 ou 5 jours j'ai une ebullition miliaire. A quelque distance de ce village est Wannen le dernier endroit du territoire de Basle, l'on y commence a descendre le Hauenstein, colline assez considerable, par un chemin, taillé en partie dans le roc. Holderbank reste a gauche, dans le país de Soleure. Au bas de la montagne on arrive a une singuliere contrée. A droite des rocs tres roides et peu larges, au haut d'un de ces rochers est bati le vieux chateau de Falkenstein,⁷⁴² et le roc paroît être coupé a dessein en deux pour laisser passage a un petit ruisseau. Au bas de l'un des rocs sont quelques maisons du village. Balstatt village ou on paye un péage. La <Landscheiburg?>⁷⁴³ est un vieux chateau sur un roc. On tourne a gauche le long d'un ruisseau. Il y a a gauche une longue file de rochers, tous ressemblants a des bastions. Erlisburg, Farnere,⁷⁴⁴ Ober Bipp, trois endroits du canton de Berne. Wieflißbach, bourg de Berne entouré d'un fossé. Le país s'ouvre, on voit une vaste plaine, bordée vers l'orient et le midi, de grandes montagnes couvertes de neige, mais fort au loin. Attiswyl. On passe une foret de pins fort belle, au bout de laquelle on voit Soleure.⁷⁴⁵ Les avenues en sont belles,

738 Der Ort Pratteln wurde 1521 an die Stadt Basel verkauft.

739 Die Burg, seit 1717 im Besitz von Peter Wertemann, blieb bis 1792 im Besitz der Familie.

740 Der Ort wurde im 13. Jh. gegründet und kam 1400 an Basel. Das Schloss wurde 1798 von den Bauern verbrannt.

741 Felshöhle mit neun Quellen, Baselland.

742 Es gibt bei Balsthal Ruinen von zwei Burgen mit dem Namen Falkenstein: das aus dem 13. Jh. stammende und später Blauenstein genannte Alt-Falkenstein und das 1356 nach einem Erdbeben errichtete Neu-Falkenstein, das 1798 verbrannt wurde.

743 Auf alten Karten erscheint nördlich von Balsthal ein ‚Leitschenberg‘, allerdings ohne Ruine. Mögl. meinte Z. die nahe gelegene, aus dem 11. Jh. stammende Ruine Alt-Bechburg oder eine der beiden Falkenstein-Burgen.

744 Erlinsburg, Farnern.

745 Hauptstadt des gleichnamigen Kantons, am Fuß des Juras an der Aare, von 1522-1792 Residenz der französischen Gesandten bei der Eidgenossenschaft.

beaux jardins, allées [148v] de maronniers, par lesquelles j'entrais a 5h dans Soleure, capitale de ce canton sur la riviere Aare. La ville n'est pas grande mais assez bien batie. Je descendis a l'auberge de la Tour rouge,⁷⁴⁶ dont la vieille tour doit être construite 400 ans avant J.[ésus] C.[hrist]. J'envoyois la lettre de M. Hirzel a l'Abbé Hermann,⁷⁴⁷ qu'on ne trouva pas au logis. Le sommelier me mena voir la cour d'ambassade de France, c'est un beau batiment, beaux apartemens, meublés des gobelins, tapisseries charmantes, peintures voluptueuses, beau portrait du Roi, beau balcon par ou on va sur le rempart. Tous les meubles renouvelés a chaque ambassade. Je traversois un beau pont sur la Aare a coté de la maison de M. le Premier Avoyer.⁷⁴⁸ M. l'Ambassadeur⁷⁴⁹ y étoit en visite, et se tenoit sous les arbres du jardin avec ledit M. de Roll, je rentrais par un autre pont et me promenois sur le rempart. Soleure est dans une longue et large vallée, a l'occident les grandes montagnes de Porentruit. Vers Berne le país est ouvert. Je souffrois beaucoup de mes poings de poitrine.

Tres beau tems. Brouillard le matin.

› Le 3. Septembre. Le matin a 5h je partis de Soleure. Par un chemin bordé de champs et de haye je m'approche des grandes montagnes a l'occident, je passois Bellach, Seltzach, Grenchent ou Grange, le dernier village dans ce canton. *Lengnau dans le territoire de Berne,* Pieterlen dans l'Eveché,⁷⁵⁰ Bözing ou recommencent les vignes, j'arrivois a 9h 3/4 a Bienne,⁷⁵¹ capitale d'une petite Republique qui depend en partie de l'Eveché de Porentruit, mais qui a le droit de disposer seule de son militaire et de ses revenus. L'Eveque y a un député, qui décide quand les voix sont égales. La ville n'est pas belle, je descendis au boeuf, envoyois chez M. de Valtra-[149r]travers qui vint me

746 Die Herberge ‚Rother Turm‘ am Marktplatz (noch heute unter diesem Namen betrieben) neben dem ‚Zeitglockenturm‘, dem man einer lateinischen Inschrift wegen frühromischen Ursprung nachsagt, der aber wahrscheinlich erst im 12. Jh. errichtet wurde.

747 Franz Jakob Hermann (1717-86): der Elsässer war Kaplan an der St. Ursus-Kathedrale in Solothurn, Gründer einer Theatergruppe, der Ökonomischen Gesellschaft nach Berner Muster und der Stadtbibliothek von Solothurn, 1762 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft (Erne, *Die schweizerischen Sozietäten*, 278; De Capitani, *Die Gesellschaft*, 265).

748 Franz Viktor August von Roll (1700-73): 1759-72 Schultheiß von Solothurn; Z. nennt ihn *premier avoyer* (Schultheiß), da er seit 1760 in geraden Jahren amtierte.

749 Pierre de Buisson de Beauteville, genannt chevalier de Beauteville (1703-92): 1763-75 französischer Botschafter.

750 Z. meint das Herrschaftsgebiet des in Porrentruy residierenden Fürstbischofs von Basel, Simon Nikolaus von Froberg/Simon Nicolas de Monjoie (1693-1775), Fürstbischof von Basel seit 1763.

751 Biel/Bienne; die zweisprachige Stadt ist die Stadt der Uhrmacher, bis 1792 vom Basler Fürstabt abhängig, aber seit 1352 auch in einer Allianz mit dem Kanton Bern verbunden.

prendre et me conduisit a sa petite terre hors de la ville, nommée Rokhall⁷⁵² par sa femme⁷⁵³ qui est une Angloise et nièce de l'Eveque *defunt* de Londres. Il me persuada de renvoyer mes chevaux et de rester un jour avec lui. Je le fis et en effet mon sang étoit si echauffé que le repos me devint necessaire. Ces honnêtes gens me reçurent avec une amitié qui m'enchantait. M. Valtravers me communiqua les loix de la Société d'Agriculture d'Angleterre,⁷⁵⁴ et me conta beaucoup de choses de la Suede. Le D. Neuhauser⁷⁵⁵ de Bienne voyant mon mal me demanda s'il n'y avoit rien de vérolique, et me donna des remedes. Le soir nous nous promenames le long du lac, je vis l'ouvrage de Chambers des bâtimens chinois,⁷⁵⁶ et je soupois avec mes hôtes.

Beau tems et tres chaud.

♂ Le 4. Septembre. Quatre jours de voyages au grand soleil m'ont attirés une inflammation legere mais generale dans la masse du sang, qui se manifeste par des douleurs sous la poitrine a coté droit ou j'ai pris 8 taches composées d'éruptions miliaires. Bienne est situé un demi quart d'heure du lac sur la Suse. Nydau est vis a vis une petite ville du canton de Berne sur le bord même du lac. M. de Valtravers me persuada de prendre un domestique Suisse, qui a été chez lui en Suede et en Angleterre, qui sait le françois, l'Anglois et l'Allemand. Diné a 2 heures avec mes hotes et de[!] Baillif de Nydau, M. Jenner.⁷⁵⁷ Le D. Neuhauser, Banneret de Bienne, nous regarda diner. Apres table, le Baillif alla avec nous au haut d'une colline vers l'orient d'où on decouvre les Alpes de Berne tout le lac de Bienne etc. ensuite nous al-

752 Ehemaliger Besitz der Berner Familie von Graffenried, 1763 von Jean-Rodolphe de Vautravers erworben (siehe TB 25. August), 1779 an die Familie Gibolet de la Neuveville verkauft. In Rockhall hielten sich im Mai und Oktober 1765 Rousseau und vom Juni 1787 bis Juli 1788 Cagliostro auf.

753 Jane, geb. Fisher, Tochter von Francis Fisher, dem MP für Grantham, und Nichte von Richard Osbaldestone, 1762-64 Bischof von London, der am 15. Mai starb (De Beer 1946, 217).

754 Die 1754 gegründete Londoner Society for the Encouragement of Arts, Manufacture and Commerce (heute Royal Society of Arts, RSA) förderte durch ihr Committee on Agriculture vor allem die Einführung neuer Technologien in der Landwirtschaft, für die sie jährliche Preise ausschrieb.

755 Johann Rudolph Neuhaus (1701-70): Arzt in Biel, Bannerherr seit 1748.

756 Sir William Chambers (1728-96): schottischer Architekt, 1740 in Diensten der Schwedischen Ostindien-Kompanie, Mitglied der Society for the encouragement of Arts, Manufacture and Commerce, Generalintendant der königlichen Bauten unter Georg III.; seine *Dessains des édifices, meubles, habits, machines, et ustensiles des Chinois* (London 1757) erschien im gleichen Jahr wie die englische Originalausgabe.

757 Franz Ludwig von Jenner (1725-1804): 1755 Mitglied des Berner Großen Rates, 1758 Vogt von Nidau, 1776 Berner Senator, Präsident der 1761 gegründeten Ökonomischen Gesellschaft von Nidau ∞ 1753 Marianne (1732-1811): Tochter Albrechts von Haller aus erster Ehe mit Marianne Wyss.

lames a pié a Nydau, ou je fis la connoissance de Me la Baillive, fille du fameux Haller.⁷⁵⁸ Elle est extrêmement gaie, et doit avoir été petulante. A Goettingen l'ainé [149v] C. Telleki⁷⁵⁹ s'est amouraché d'elle et a voulu l'enlever, de sorte qu'elle a quitté Göttingen de nuit. Un M. Frisching⁷⁶⁰ de Berne avoit promis de l'épouser, mais ses amis trouverent qu'il étoit d'une maison un peu plus ancienne que celle de M. Haller, par conséquent que c'étoit une mésalliance.⁷⁶¹ Elle me dit qu'a Göttingen elle avoit été la premiere, et a Berne elle étoit perdue dans la foule. J'y fus longtems assis dans leur jardin, ensuite je fis une petite tournée dans la ville de Nydau, et retournois a Rokhall avec M. de Valtravers et le Docteur. La j'engageois pour un mois le nommé Jacob Lanzenier, lui donnant un Louis neuf par mois et la nourriture. Regardé les tableaux anglois et soupé avec mes hôtes, nous causames jusques vers minuit. La medecine que j'ai pris ce matin, fit cesser mes poings.

Jour gris mais beaux[!], vent de sud-ouest qu'on appelle le Chaurans.⁷⁶²

☞ Le 5. Septembre. M. de Valtravers fit conduire ma voiture au lac, et m'y accompagna. Parti de Rokhall a 6h et 1/2 dans une petite barque a trois bateliers. Pour mieux jouir de la vûe, je m'assis sur le siege de cocher de ma voiture. Il faisoit beau, je considerois avec un plaisir infini le beau rivage occidental du lac de Bienne, ou des vignes sans fin se succedent et on voit de belles maisons de campagne de Seigneurs de Berne, je finis Tissot,⁷⁶³ lus les Loix de la Société Angloise

758 Albrecht, 1749 Frhr. von Haller (1708-77): Berner Naturwissenschaftler, Arzt und Schriftsteller, 1724-27 Medizinstudium in Tübingen und Leiden bei Boerhave, 1728-29 Studium der Mathematik in Basel bei Bernoulli, 1728 Alpenreise mit Johannes Gessner, 1729-36 Arzt in Bern, 1736-53 Professor für Anatomie, Chirurgie und Botanik in Göttingen, 1749 Nobilitierung durch Kaiser Franz I., 1753-57 Rathausamann in Bern, 1758-64 Direktor der Berner Salinen in Roche, 1769-77 Assessor des Berner Sanitätsrates; erhielt in Bern 1777 den Besuch Kaiser Josephs II.; ∞ 1. 1731 Marianne, geb. Wyss (1711-36), 2. Elisabeth, geb. Bucher (1711-40), 3. Sophie Amalia, geb. Teichmeyer (1722-95).

759 Paulus Gf. Teleki-Szék (?-1755): Bruder des Grafen Joseph (siehe TB 30. August).

760 Vinzenz (von) Frisching (1727-90): Gutsbesitzer in Uttingen, 1775 Mitglied des Berner Großrates.

761 Die Berner Patrizierfamilie (von) Frisching war seit 1476 im Großrat vertreten; sie erwarb 1547 die Herrschaft Dailens und 1709 die Herrschaft Rümelingen. Die aus Sankt Gallen stammende Familie Haller erwarb erst 1550 die Berner Bürgerschaft und war 1577 zum ersten Mal im Großrat vertreten.

762 Der Joran ist ein stürmischer, kalter Nordwest-Wind, der vom südlichen Jura her über den Genfersee, den Neuenburgersee und den Bielersee bläst.

763 Mögl. las Z. den in dreizehn Sprachen übersetzten *Avis au peuple sur la santé* (1761) des Lausanner Arztes Samuel-Auguste Tissot (1728-97), Dr. der Medizin in Montpellier, 1766 Professor an der Akademie in Lausanne und 1781-83 in Pavia; T. unterstützte den Genfer Arzt Théodore Tronchin im Kampf um die Einführung der Inokulation.

pour l'encouragement de l'Agriculture et des Arts.⁷⁶⁴ Je vis Nydau a l'orient, a l'occident Alferme du territoire de Berne, Deschertz d'ou etoient mes bateliers, ils y prirent le quatrième, Vingreins, Tavane, grand village, Muleren, Brele, Ligertz vaste village avec nombre de jolis batimens, Dessen, Chavanes, ou je passois vis-a vis l'Isle de la Motte,⁷⁶⁵ petite isle couverte de bois au milieu du lac. Le Chaurans devint violent et obligea les bateliers de s'arreter a [150r] Neustatt ou Bonneville.⁷⁶⁶ appartenant a l'Eveque Prince de Porentruit,⁷⁶⁷ je fis à pié le tour de la ville et aperçus a la porte les Vierges de l'Evangile peintes avec une Exhortation au dessus relative a la brieveté du tems, et le passage au dessous Veillez et priez, car Vous ne savez pas l'heure etc. Cela m'edifia. Arrivé la environ a 10h, je partis a 11h arrivé en pleine mer, le Chaurans devint si fort qu'il ressembloit a une petite tempête, qui m'arracha mon chapeau et me fit craindre d'être bouleversé. Cerlier ou Erlach resta a gauche. Avec peine je sortis du lac de Bienne, pour entrer dans La Tiele, on appelle ainsi le fleuve par le moyen duquel le lac de Neufchatel se decharge dans celui de Bienne. Il fallut tirer le bateau le long du rivage, abbatre 2 fois le mat pour passer sous les ponts de S. Jean et de Tiele, ou il y a péage de par le Roi.⁷⁶⁸ Montet et Landeron dans le territoire de Neufchatel a l'occident. Cressier, Corneau. Au péage de Tiele je sortis du bateau et allois a pié par Attier a Montmirail,⁷⁶⁹ que je savois avoir été un établissement Morave. J'entrois dans la Cour et ne trouvant point d'issüe, le maitre du lieu m'en montra une. Avant de nous quitter il me dit son nom. C'étoit M. Escher de Berg⁷⁷⁰ natif de Zurich. Quand il apprit mon nom il m'obligea de retourner prendre le caffè chez lui, ou je fis la connoissance de sa femme née Steiger⁷⁷¹ de Berne, soeur

764 i.e. Statuten der Londoner Society for the Encouragement of Arts, Manufacture and Commerce (siehe TB 3. September).

765 Alter Name der Ile Saint-Pierre/St. Petersinsel, die durch Rousseaus Aufenthalt im September/Oktober 1765 bekannt werden sollte.

766 Alter Name von La Neuveville, das im 14. Jh. von Bewohnern der zerstörten Stadt Bonneville im Val de Ruz erbaut worden war.

767 Siehe Froberg.

768 Zoll im Namen des Königs von Preußen, als Fst. von Neuenburg.

769 Schloss und Gut Montmirail, seit 1742 im Besitz der mit Nikolaus Ludwig von Z. befreundeten Familie von Watteville, die es den Herrnhutern als Zentrum für ihre Schweizer Tätigkeiten zur Verfügung stellte. 1745 adoptierte Friedrich von Watteville Michael Langguth (1718-88), der unter dem Namen Johann Michael Frhr. Watteville 1746 Henriette Benigna Justina, die Tochter Nikolaus Ludwigs, heiratete; 1766 richtete die Brüdergemeine in Montmirail ein Mädchenpensionat ein, das 200 Jahre bestand. Das Gut ist noch heute im Besitz der Brüdergemeine, zum größten Teil aber verpachtet.

770 Junker Johann Heinrich (von) Escher ‚von Berg‘ (1719-71): aus der Familie der ‚Escher vom Luchs‘ und der Gerichtsherren von ‚Berg am Irchel‘ ∞ 1763 Marianne, geb. Steiger, siehe unten. Er verbrachte seine letzten Lebensjahre in Herrnhut (KA Zürich).

771 Marianne (von) Escher, geb. Steiger (1721-81): Tochter des Albrecht Steiger (1684-1755), 1726 Vogt von Nidau und der Juliane Dorothea, geb. von Wattevil-

de la Loretzin avec 2 soeurs cadettes a elle. Ces bonnes gens contens de me voir me virent partir avec peine. Mes bateliers me cherchent, et apres avoir pris congé de ces bonnes gens et promis de revenir quand j'irois a Berne, je repartis a 4h passé. M. le Junker Escher m'accompagna au bateau. Montmirail est bien situé mais ne consiste qu'en deux maisons, on voit des fenestres la Tiele et le lac de Neufchâtel. Il y a un petit jardin. Cet [150v] Escher m'a vu en 1757 a Herrnhut, il n'est marié que depuis un an. En me rembarquant je trouvois enfin la bise⁷⁷² si longtems désirée, je passois Espanier, Marin, S. Blaise, ou il y a une belle maison.⁷⁷³ Hauterive, Monruz, Maladrerie,⁷⁷⁴ le Cret. Les beaux coteaux de vignes et les maisons de campagne dans le voisinage de N[eufchâtel] m'enchanterent. J'arrivois a 6h a Neufchâtel ou Neuenburg, Cette ville batie sur un terrain fort inégal se presente bien du coté du lac. A peine descendu au 13 Cantons⁷⁷⁵ j'allois chez le Pasteur M. Petitpierre⁷⁷⁶ l'Irlandois, lui rendis une lettre de M. de Valtravers, il me temoigna mille politesses, nous ne trouvames pas M. du Peyrou,⁷⁷⁷ mais il me mena voir le jardin du chateau, ou il n'y a rien de remarquable que la vüe superbe d'un coté sur le lac, de l'autre vers les côteaux de vignobles. M. Petitpierre me presenta son neveu Chaillet⁷⁷⁸ qui s'offrit de me faire voir tout ce

le (1696-1764). Ihre Schwester Maria Magdalena Margareta (1726-93) war mit dem Herrnhuter Johannes Loretz aus Chur verheiratet (siehe TB 17. Juli); weitere Schwestern waren Margarete Elisabeth (1724-?), Maria Salome (1729-?) und Anna Rosina (1730-?) (KA Bern).

772 Bise, ein kalter und trockener Nord- bis Nordostwind im Schweizer Mittelland.

773 Die heutige Maison de Commune von Saint-Blaise wurde 1694 von Beat Fischer (1641-98) aus Bern erbaut (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 135).

774 La Maladière: der in der romanischen Schweiz und Frankreich häufige Name weist auf ein mittelalterliches Leprahospital hin.

775 Die seit Ende des 12. Jh. bis 1806 nachgewiesene Herberge ‚Aux XIII Cantons‘ lag an einer der Hauptstraßen, der rue de l'Hôpital (Nr. 12). Das ursprüngliche dreistöckige Gebäude wurde durch mehrere Umbauten völlig verändert und beherbergt heute Geschäftslokale eines Kaufhauses (Persönliche Information Jelmini, Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel).

776 Henri-David Petitpierre (1707-78): seit 1731 Pastor, ging nach Irland und kehrte 1758 nach Neuenburg zurück; älterer Bruder von Louis-Frédéric, Simon und Ferdinand-Olivier; ∞ 1. in Irland Rose-Renée, geb. Querqui de Chalais, 2. in Neuenburg eine geb. Montandon.

777 Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-94): Sohn eines Plantagenbesitzers in Surinam, reicher Kaufmann, lebte seit 1747 in Neuenburg ∞ 1769 Henriette-Dorothee, geb. de Pury (1750-1818). Er war ein Freund Rousseaus und Verwalter eines Teiles seines Nachlasses, gab mit Paul Moulou Rousseaus *Gesammelte Werke* in 12 Bden. (1780-89) heraus. Im ersten erhaltenen Brief DuPeyrou an Rousseau vom 9. September 1764 ist vom Besuch Z.s die Rede: „[...] Mr le comte de Z. que je vis hier matin m'apprit votre absence de Motier, & me rendit compte de la commission dont vous l'aviez chargé pour moi, par laquelle je comprends que vous êtes aux Champs du Moulin jusques à Mardi prochain“ (Leigh, *Correspondance*, XXI, No. 3492).

778 Mögl. Frédéric de Chaillet (1744-1817), der den Titel der seigneurie d'Arnex erbt. Vater war der Textilfabrikant Nicolas-Henri (1702-65), 1747 Seigneur d'Arnex (1702-65),

qu'il y a de remarquable ici. A souper a l'auberge il y eut des françois et des Bernois.

Jour gris. vent violent du sud ouest qui ne ceda a la bise qu'apres 4h apresmidi.

☞ Le 6. Septembre. M. Chaillet le cadet vint me prendre a 8h du matin, je dejeunois avec lui, et il me conduisit a la Rochette, maison de jardin d'un M. Bosset,⁷⁷⁹ qui a été a Batavia. C'est un homme fort instruit. Son jardin est beau, bordé par un coteau de vignobles charmant, et ayant une vüe tres etendüe sur le lac de Neufchatel, qui baigne les murs de la ville dont on voit le port a droite. M. Bosset le fils⁷⁸⁰ me montra leurs ruches d'abeilles avec des hausses⁷⁸¹ et les belles caves. M. Chaillet m'avoua qu'on l'avoit averti de partout, que j'avois l'intention de debaucher des ouvriers.⁷⁸² J'allois diner chez lui avec M. Petitpierre l'Irlandois, qui me parla de feu mon oncle Louis avec respect. Apresdiner nous allames au jardin de M. Chaillet d'ou on[!] la vüe sur [151r] le port qui est a gauche et sur tout le lac. Les circonstances amenèrent tout au point que je pus conter l'histoire de mon changement⁷⁸³ a M. Petitpierre, qui est un homme fort equitable. Nous fumes longtems a causer ensemble, enfin nous allames au jardin du maire de la ville,⁷⁸⁴ de la en ville, ou je fermois la lettre pour ma cousine Elisabeth de Herrnhut, et pour M. de Valtravers. Je retournois chez M. Petitpierre, ou je rencontrois son frere,⁷⁸⁵ pasteur

1748 Staatsrat, 1753 geadelt; die Schwester heiratete 1757 Simon Petitpierre (1719-72), Pastor von Couvet, einen Bruder des ‚Irländers‘.

779 Jean-Georges Bosset (1688-1772): aus La Neuveville stammender Kaufmann, der in der holländischen Kolonie Batavia (heute Jakarta), wo er sich 1707-27 aufgehalten hatte, mit dem Uhrenhandel ein Vermögen erwarb. Er war Mitbesitzer der ‚Indiennes‘-Druckerei von Couvet im Val de Travers und Schwiegervater des Jean-Henri de Chaillet (1735-1805), älterer Bruder des Frédéric Chaillet. Sein Landhaus ‚La Grande Rochette‘ auf den Weinbergen des Seeabhanges östlich der Stadt wurde 1729 mit Treppen- und Terrassenanlagen im italienischen Stil errichtet und im 19. Jh. umgebaut und vergrößert.

780 J.-G. Bosset hatte fünf Söhne und eine Tochter; hier mögl. einer der älteren, Jean-Frédéric, Abram oder Charles-Abel (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 136).

781 Stütze, Träger eines Bienenstocks.

782 In seinem Bericht über das Fürstentum Neuenburg und Valangin (Deutsch, 1936, 239) erwähnt Z. einen Mangel an Arbeitskräften in der Landwirtschaft, weil die Industrie sämtliche Arbeitskräfte beschäftigte. Die Abwerbung von Arbeitskräften aus Handwerk und Gewerbe aus höher entwickelten Ländern wie z. B. aus Großbritannien und der Schweiz war zur damaligen Zeit häufig.

783 Z. bezieht sich auf seine Konversion zum Katholizismus.

784 Charles-Guillaume de Montmollin (1706-68): Bruder des Pastors (siehe unten), 1760-67 Oberbürgermeister von Neuenburg ♂ 1742 Jeanne-Marie, geb. Tissot (1719-86).

785 Louis-Frédéric Petitpierre (1712-87): 1750 Pastor in Cornaux, 1755 in Neuenburg und mehrmals Doyen der Compagnie des pasteurs; er traf 1751 in Montmirail Nikolaus Ludwig Gf. Z.

comme lui, qui me dit avoir vû mon oncle a Montmirail chez M. Fischer de Berne.⁷⁸⁶ Il fit toutes sortes de questions a mon oncle. Celui-ci en repassant l'an 1758 par Montmirail,⁷⁸⁷ écrivit un billet a M. Petitpierre, dans lequel il regrettoit de ne l'avoir pas vû, et prenoit de lui ses adieux pour ce monde, lui donnant rendez Vous dans un autre, ou il n'y auroit plus ni secte ni querelle. M. Petitpierre l'aima beaucoup. Son frere l'Irlandois me conta comme en Irlande a Dublin il alla a une assemblée de Methodistes,⁷⁸⁸ croyant que c'étoit une assemblée de Moraves, comme ensuite il fut chez M. Blizenius,⁷⁸⁹ a une assemblée de Moraves, ou il fut etonné de voir plusieurs catholiques, sans qu'ils eussent fait abjuration. Nous soupames chez l'Irlandois avec M. Chaillet, je jouois aux echecs. Au retour je trouvois une lettre de M. Vischer de Basle, avec une recommandation de M. de Montmolin pour M. son frere⁷⁹⁰ a Motiers.

Tres belle journée. Bise froide le matin.

♀ Le 7. Septembre. Parti de Neufchatel a 5h et 1/2 du matin dans un Char-a-banc, sorte de voiture qui ressemble a un Wurst⁷⁹¹ couvert d'un coté et pourvû d'un appui, attelé de 2 chevaux. Une bonne chaussée par un país singulier, le long d'un grand coteau de vignobles [151v] au nord ouest, et le lac de l'autre coté. Peseux, Corcelle, un beau bois, Rochefort, le Roc coupé, un chemin taillé par des rochers, ou de l'autre coté au sud est, il y a un precipice profond, dans lequel coule la Reuse. Brot dessous, petit village au bas d'une montagne. Mon voiturier me signifa, qu'il vouloit ici donner de l'avoine a ses chevaux, j'y consentis et montois, je vis enhaut un joli portrait

786 Nikolaus Ludwig Gf. Z. besuchte Montmirail vom 17.-23. Mai 1741, vom 1.-9. August 1751 und vom 11.-15. November 1757; er traf Beat Fischer erstmals in Saint-Blaise am 20. Mai 1741 (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 137, 155).

787 Verwechslung mit 1757.

788 Die religiöse Bewegung der Methodisten wurde um 1730 von John und Charles Wesley und George Whitefield gegründet.

789 Vielleicht Britzelius, aus Schweden stammender Missionar der Herrnhuter in Irland, verheiratet mit der Tochter eines Pietisten namens Brandt aus Neuenburg (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 138).

790 Frédéric-Guillaume de Montmolin (1709-83): 1737-41 Professor der Literatur in Neuenburg, 1742-83 Pastor von Môtiers, ∞ 1742 Jeanne-Marie Tissot (1719-86). Er war Kontrahent Rousseaus im religiösen Konflikt, der zur Abreise Rousseaus aus Môtiers und der Insel St-Pierre führte. Die Empfehlung stammte von seinem Bruder Charles-Guillaume.

791 *Char-à-banc*: leichter Wagen mit einer der Länge nach auf den Radachsen befestigten Bank, auf der die Passagiere seitlich nebeneinander saßen; er war ein in der Schweiz beliebtes Transportmittel auf schlecht befahrbaren Bergwegen. *Wurst*, auch *vourst* oder *vource* war ein leichter, offener Jagdwagen, auf dem die Passagiere in Fahrtrichtung hintereinander auf einer langen Bank saßen.

de Melle Sandeau,⁷⁹² fille de la cabaretiere, toute jolie. Par un singulier hazard, je mis la tête dehors la fenêtre, et aperçus un gros homme, que je demandois si M. Rousseau étoit a Motiers. Cet homme ne me répondit pas, mais me fit entendre par des signes, qu'il étoit dans l'endroit même. Je descendis, il ne put m'indiquer bien l'endroit, mais me dit de demander a la cabaretiere. Je ne le fis pas, mais j'entrais dans le vestibule, j'y aperçus un homme et une femme assis devant un feu de cheminée, que je n'avois pas aperçu auparavant, je commençois a soupçonner que ce pouvoit être M. Rousseau et Melle Le Vasseur,⁷⁹³ sa gouvernante. Je tirois ma lettre de M. Petitpierre⁷⁹⁴ de la poche, et je visitois premièrement la chambre pour voir s'il n'y avoit personne d'autre dans la maison. Ne voyant personne, je rendis la lettre a cet homme noireau aux yeux vifs et affables, en lui disant: Cette lettre ne seroit elle pas par hazard a Votre adresse? Oui, Monsieur, me dit-il, et apres l'avoir lue il voulut se lever et me fit de grands compliments. Je ne souffris que d'accepter la place de Melle Le Vasseur, a coté de M. Rousseau, il me fit quelques excuses de ce que je le trouvois dans son negligé. Il étoit en caffetan, des bas blancs et des souliers. Il me demanda si je m'arretois quelques momens, et s'offrit de me mener a sa maison a condition que je fusse accoutumé de marcher au travers des pierres. J'acceptois la partie et resolut de diner la, il [152r] fut assez poli pour m'accompagner dans la chambre, lorsque je dejeunois et de me verser le thé. Nous nous mimes en marche par le même grand chemin que j'avois fait. Il me pria de lui procurer des nouvelles sur un M. Sautern⁷⁹⁵ de Bude, qu'il avoit fort bien connu et trouvé un homme qui convenoit de ses fautes, mais qui cependant lui avoit dit plusieurs faussetés. L'autre n'avoit pas voulu recevoir 10 Louis qu'il lui offrit et dont il paraissoit avoir besoin, il

792 Suzanne-Marguerite (1747-1816), Tochter von Jean-Louis Sandoz (1709-1800), dem Gastwirt der Herberge ‚La Couronne‘ (das Gebäude existiert noch) ≈ 1783 Isaac-Pierre Girardier.

793 Marie-Thérèse, geb. Le Vasseur (1721-1801): seit 1745 Lebensgefährtin und 1768 Ehefrau Rousseaus.

794 Empfehlungsschreiben des Pastors Henri-David Petitpierre vom 7. September 1764: „[...] Le porteur, comte de Zinzendorf et, qui plus est, grand admirateur du mérite et de la vertu, souhaite fort, en chemin faisant, d'avoir l'honneur de vous voir. Je me donne les airs de lui en fournir par ce billet une sorte de prétexte [...]“ (Leigh, *Correspondance*, XXI, No. 3486).

795 Johann Ignaz von Sauttersheim (1738-67): aus Ofen/Buda stammender Sohn des dortigen Bürgermeisters; verließ 1762 hoch verschuldet seinen Pressburger Posten als Konzipist der Ungarischen Hofkammer, um in Frankreich als ‚Baron Sauttern‘ sein Glück zu suchen; lernte Rousseau 1763 in Môtiers kennen, wurde von ihm in einer Vaterschaftsklage unterstützt und unternahm mit ihm mehrere Reisen. Sie korrespondierten miteinander, und Rousseau verewigte seinen Freund im zwölften Buch des 1789 erstmals erschienenen zweiten Teils der *Confessions*. Als der Philosoph am 7. September 1764 Z. empfang, erhoffte er sich Hilfe, um den inzwischen abgerissenen Kontakt zu S. wieder anzuknüpfen (Leigh, *Correspondance*, XXI, No. 3559, 3586; XII, No. 3665, Klingenstein, *Europäische Aufklärung* 1, 48).

voudroit encore les lui envoyer. Il me demanda si j'étois parent du celebre C. Zinzendorff, cela me donna lieu a lui donner une petite idée des Moraves, dont il fut content, et convint qu'il avoit eu tort de les confondre dans ses écrits avec des fous.⁷⁹⁶ Insensiblement nous arrivames a un assez mauvais chemin, qui nous conduisit dans le vallon. M. Rousseau me montra de loin sa maison dans le vallon arrosé par la Reuse, situé dans un endroit appelé le Champ du Moulin,⁷⁹⁷ bordé par des belles montagnes couvertes de beaux bois. Au coin vers l'ouest le Creux du Vent,⁷⁹⁸ un singulier rocher excavé dont il sort un vent qui jette le chapeau enhaut. Il ne fut pas content de mon insensibilité stoïque, je devois être en extase a l'aspect de cette contrée. Pres de la maison il y a une poudriere, ou je regardois toute la manipulation de la poudre a canon. M. Rousseau me parla tant de la pauvreté de ces gens, que je leur donnai l'aumone. Il me conduisit dans sa chambre, je vis celle de sa gouvernante. Nous parlames de la nouvelle Eloise dont il m'avoua que c'étoit son histoire,⁷⁹⁹ puis du Prince Louis [de Wurtemberg]⁸⁰⁰ et de plusieurs autres qui font elever des enfans a sa façon, de Voltaire dont il se plaint amerement, qu'il dit être la cause de son expulsion. Il avoë qu'il le hait. Je lui contois mon histoire, il avoua que la religion catholique étoit plus [152v] consequence. Il me dit qu'il sentoit dans son coeur le besoin de l'amitié mais qu'il étoit pret de croire avec Helvetius⁸⁰¹ que c'étoit un besoin du sens qui la produisoit,⁸⁰² il me demanda si je n'étois pas revenu de ces belles chimeres. Il dit que c'étoit parce qu'il préchoit au genre humain de se rendre aussi heureux qu'on pouvoit l'être qu'on le hais-

796 Anspielung Z.s auf eine negative Bemerkung Rousseaus über die Pietisten im allgemeinen, die Mährischen Brüder in Deutschland, die Methodisten in England und die Janenisten in Frankreich, in *La Nouvelle Éloïse* (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 140).

797 Vom 4. bis 11. September 1764 hielt sich Rousseau im Champ-du-Moulin im Arenal auf, wo er ein zu einer Pulverfabrik gehörendes, 1722 erbautes Haus bewohnte (mehrmals umgebaut, zuletzt 1999). Täglich wanderte er zur hoch über dem Tal liegenden Herberge in Brot (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 140; Trousson-Eigeldinger, *Dictionnaire*, 904).

798 Creux-du-Van, die größte Schlucht des Juragebirges an der Grenze der Kantone Neuenburg und Waadt.

799 Die neuere Rousseau-Forschung bezieht diesen Hinweis auf Rousseaus Ansicht, dass das Leben die Fiktion imitiert (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 141).

800 Ludwig Eugen Herzog von Württemberg (1731-95): Offizier in preußischen, dann französischen, schließlich k. Diensten, Freund von Fst. Charles-Joseph de Ligne. Bruder von Herzog Karl II. Eugen, dessen Nachfolger er 1793 wurde ≈ 1762 Sophie Albertina, geb. Gfn. Beichlingen (1728-1807): Tochter des sächsischen Geheimen Rats Gottfried Dietrich Gf. Beichlingen.

801 Claude-Adrien Helvétius (1715-71): bis 1750 Generalsteuerepächter, Philosoph des Materialismus, Mitarbeiter der *Encyclopédie*; sein Hauptwerk *De l'Esprit* (Paris 1758), das Z. 1759 las, wurde als staats- und religionsfeindlich verurteilt und verbrannt (*Index Wien-Triest*).

802 Siehe hierzu Helvétius *De l'Esprit* III, 14 („De l'amitié“) zitiert in Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 142.

soit, qu'on paye ainsi son tendre amour pour ses freres, il me parla de son pasteur M. de Montmolin. Nous retournames par un chemin bien sauvage, ou il nous fallut gravir une roche comme des chevres. M. Rousseau fut content de moi quant a cet article. Nous parlames des finances de France et il m'assura qu'il n'y auroit point de changemens, qu'on laisseroit plutot périr l'Etat. Il m'expliqua comment c'étoit l'interet des riches de s'opposer au partage des communes. En causant toujours nous arrivames a Brot, ou nous fimes un tres bon diner, apres lequel vint un officier françois⁸⁰³ de Besançon avec la Croix de S. Louis⁸⁰⁴ qui avoit attendu plusieurs heures pour voir M. Rousseau. Il lui décocha un grand compliment, comme quoi la lecture des ouvrages de Rousseau l'avoit rendu meilleur, lui parla toujours sur ce terme, lui demanda ensuite pourquoi il n'avoit pas écrit contre cet abus que les Eveques aient plus d'une abbaye. M. Rousseau repondit que la lecture faisoit en general peu de bien, a moins qu'elle ne se fit avec beaucoup de choix et de modération, il lui dit. Vous voyez la l'homme, je suis fâché que je ne puisse Vous presenter quelque chose de plus. Je ne suis qu'un bon homme, c'est la son dicton favori. Il me dit que mon manque de suffisance lui avoit beaucoup plu, que l'air embarrassé étoit une [153r] recommandation aupres de lui, mais qu'il auroit voulu que je n'eusse point eu d'adresse pour avoir le plaisir de voir comment je m'y serois pris pour l'acoster. Nous causames sur les grands, il me mena a La Clusette, ou le chemin est taillé dans de tres hauts rocs. La nous nous occupames a amasser des pierres et a les jeter dans un grand precipice dans la Reuse pour observer leurs bonds.⁸⁰⁵ Beaucoup de personne[!] de la foire de Motiers nous virent dans cette occupation, je lui comptois l'histoire du Prophète de Berlin⁸⁰⁶ qui l'amusa. Apres avoir joué ainsi quelques tems comme des enfans, nous retournames a Brot d'où M. Rousseau sortit bientôt avec sa gouvernante pour aller coucher au Champ du Moulin. Je l'accompagnais encore un peu, ensuite je regagnais mon char-a-bancs, pris congé de Melle Sandeau, et continuois mon chemin par La Clusette, d'où on descend a Noiraigues, Travers. Tous les

803 Claude-Louis-Melchior Didelot (1724-85): Hauptmann im Regiment von Rohan in Besançon, 1760 mit dem Croix de Saint-Louis ausgezeichnet; zum Zeitpunkt seines Besuches bei Voltaire Aspirant auf den Rang eines Obersten (Leigh XXI, 117-20; Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 142).

804 Der Ludwigsorden wurde 1693 durch König Ludwig XIV. für militärische Verdienste gestiftet.

805 In seinem Brief an Rousseau vom 20. November 1764 kommt Z. auf diese Episode zurück (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 143).

806 Betrifft wahrscheinlich die angeblich 1234 verfassten Prophezeiungen eines Frater oder Abtes Hermann aus dem Kloster Lehnin über die Zukunft des Hauses Brandenburg (Vaticinium Lehninense [...]), die auf Friedrich II. großen Eindruck machten. Die Identität des Autors der Weissagungen ist umstritten; man vermutet eine Ende des 17. Jh.s entstandene Fälschung.

coteaux sont garnis de bois. Je fus a 7h a Couvet ou je descendis a une auberge meilleure que celle de Neufchatel. Il y a la un frere de M. Petitpierre⁸⁰⁷ ministre. L'hôte de l'auberge⁸⁰⁸ est du même nom, l'hotesse jolie *mais requinquée,⁸⁰⁹ comme dit Rousseau*. J'y soupois avec une compagnie assez gaye. J'ai remarqué qu'il depend beaucoup de Melle Le Vasseur, si l'on est reçu chez M. Rousseau, elle s'opposa a l'introduction de l'officier françois. Lui me pria plusieurs fois de ne pas le faire parler de Voltaire, ajoutant que Voltaire toléroit tout excepté de croire en Dieu.

Tres belle journée et fort chaud.

h Le 8. Septembre. La gouvernante de M. Rousseau est une grande bavarde. Il me parla encore de Grandison,⁸¹⁰ et remarqua tres justement que c'étoit [153v] une peinture absolument fausse que celle du caractere de Sr. Charles. Que la perfection morale ne pouvoit pas consister avec l'attribut d'être parfaitement aimable, et que l'on ne sauroit être parfaitement vertueux et couru par les femmes. Il me montra le dessein qu'il avoit fait en crayon de la vüe du Champ de Moulin, je lui indiquois un peu comment il devoit dessiner des arbres.⁸¹¹ Levé a 5h je sortis a pié a 6h de Couvet et allois a une heure de la passant pres du chateau de Travers, qui sert de prison,⁸¹² a Motiers Travers, joli bourg dans la plaine sur la Reuse, j'y entrois dans la maison de M. de Montmolin pasteur du lieu, Professeur, et chapelain du roi. Il n'étoit pas encore levé, cependant il vint bientot. Avant qu'il arriva, je vis des vers assez fades sous les portraits de lui et de sa femme. Il enfile un peu les gens, il me conta beaucoup de Rousseau, comme il en a agi envers Louis XV.⁸¹³ qui vouloit le voir, et qu'il n'étoit pas cu-

807 Simon Petitpierre.

808 In Couvet gab es zwei Herbergen, deren Gastwirte Petitpierre hießen: 1. „Lion d'or“ geleitet von Abraham-Henri Petitpierre ∞ Rose, geb. Besanceret und ihrem Sohn, Henri-François ∞ Judith, geb. Vaucher, 2. „L'Aigle“, geleitet von François Petitpierre; letztere ist noch in Betrieb.

809 Hier im Sinn von „übertrieben gekleidet“ (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 144).

810 Er bezieht sich auf den Roman von Samuel Richardson (1689-1761), *Sir Charles Grandison* (1753), den Rousseau wahrscheinlich in der Übersetzung von Antoine-François Prévost, *Nouvelles lettres anglaises, ou histoire du chevalier de Grandison, par l'auteur de Pamela et de Clarisse* kannte. Er ist einer der Quellen der *Nouvelle Héloïse*.

811 In den *Confessions* bedauert Rousseau sein mangelndes Talent für die Zeichenkunst (Gagnebin, *Jean-Jacques Rousseau*, I, 1959, 31; Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 145).

812 Das Schloss Môtier im gleichnamigen Ort, ursprünglich die Residenz der Kastellane, wurde dann bis 1826 als Gefängnis genutzt. Z. verwechselt hier dieses Schloss mit jenem von Travers, das 1490-1525 erbaut wurde und sich seit 1761 im Besitz der Familie Sandoz befand.

813 Ludwig XV. (1710-74): 1715 König von Frankreich.

rieux de voir lui,⁸¹⁴ comme Milord Marechal⁸¹⁵ lui donna un azyle, attendant l'agrement du roi⁸¹⁶ qui l'accorda non seulement, mais ecrivit a Milord qu'il devoit assurer a Rousseau telle pension qu'il desireroit, lui batir une eremitage en tel endroit qu'il voudroit, lui offrir enfin d'aller a Berlin, ou il ne seroit nullement gené.⁸¹⁷ Il me dit que tous les Revenus de Rousseau montent a quelques 500 livres, il a des fonds assurés a Lion et en rentes viageres. Il me dit l'histoire du baron Sotern,⁸¹⁸ avec cet Abbé de Neufchatel qui avoit composé une longue lettre françoise pour demander a Rousseau dans les termes les plus enflés la permission de le voir.⁸¹⁹ Je pris du thé et du caffé avec M. de Montmolin, ses nieces et sa fille⁸²⁰ qui est fort jolie. Motiers est fameux parceque Rousseau y demeure regulièrement depuis 2 ans.⁸²¹ Je me souviens encore que Rousseau dit sur le chapitre de Pierre le Grand,⁸²² [154r] qu'il ne paroissoit si incomparable qu'a Voltaire, pendant que ce n'étoit qu'un grand imitateur, qui avoit verni la barbarie de son peuple, qu'encore actuellement l'on enchainoit un commis dont on etoit mecontent en Russie, par les pieds et le fait travailler ainsi. Sur Catherine il dit, qu'il y avoit de la philosophie de tout acabit. Il ajouta qu'il falloit faire elever le jeune Grand Duc⁸²³ chez les tartares, que l'Europe n'attendoit qu'un conquerant pour la subjuguier, et qu'il

814 Rousseau verließ nach der Aufführung seines *Devin du village* (18. Oktober 1752) Fontainebleau, ehe er dem König vorgestellt werden konnte (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 146).

815 George Keith, 10th Earl Marischal von Schottland (1692-1778): aus der Familie der Grafen von Kintore, Bruder des preußischen Feldmarschalls James; lebte seit 1712 als Jakobit im Exil und wurde 1713 in England in Abwesenheit zum Tod verurteilt; er war Freund und Berater Friedrichs II., 1751-54 preußischer Gesandter in Paris, 1758-60 auf Sondermission in Madrid, 1754-68 Gouverneur des Fürstentums Neuenburg; hielt sich nach seiner Begnadigung 1759 mehrmals in England und Schottland auf und verbrachte ab 1765 auf Einladung Friedrichs II. seinen Lebensabend in einem dem Schloss Sanssouci benachbarten Haus in Potsdam (*Index Wien-Triest*).

816 Friedrich II. von Preußen.

817 Brief Friedrichs II. an Keith vom 29. Juli 1762 (Leigh 1970, 2047 in Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 146).

818 Siehe Sautern/Sauttersheim.

819 Nicht identifiziert. Bei Eigeldinger 2002, 146 werden mehrere mögliche Personen genannt.

820 Charles-Guillaume de Montmollin hatte zwei Töchter: Elisabeth-Marguerite (1742-88) und Salomé-Charlotte (1744-1828).

821 Ein Jahr später nahm der Aufenthalt Rousseaus in Môtiers ein jähes Ende – eine durch den Pastor Montmollin aufgebraachte Menge bewarf Rousseaus Haus am 6. September 1765 mit Steinen, worauf er Môtiers verließ und sich zunächst auf die St. Peters-Insel im Bieler See und dann für kurze Zeit nach Biel begab, wohin ihn z. S. Freund Vautravers eingeladen hatte.

822 *Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre le Grand*, 2 vols.

823 Paul/Pavel I. Petrovič, ‚grand-duc de Russie‘ (1754-1801): Sohn Katharinas II., 1796 Zar von Russland.

viendroit de la. Il respecte beaucoup le roi Stanislas,⁸²⁴ avec lequel il a une dispute litteraire dans laquelle ce roi s'est declaré vaincu.⁸²⁵ Il me fit remarquer la différence entre Etat Aristocratique et Gouvernement Aristocratique, le dernier existe a Geneve, ou le peuple n'est pas Souverain, mais élit le Souverain, aulieu que dans le premier il ne l'elit pas même.⁸²⁶ En partant de Motiers a pié mon guide me mena a pié par Bouveresse, Plancemont restant a droite, par un sentier tres roide et un beau bois au haut d'une montagne a la vacherie du Colonel Puri,⁸²⁷ je l'y trouvois avec M. du Peyrou a qui je rendis la lettre de M. de Valtrav[ers]. Le capitaine Steiner⁸²⁸ au service d'Angleterre. Je dejeunois une seconde fois du beurre frais et du miel avec du pain de lait, du vin de Malaga. Je vis un petit Emile dans le second fils du Colonel Puri, nommé Alexandre⁸²⁹ agé de 2 ans. Sans aucune ligature il est habillé en mousse, la poitrine toujours ouverte, et cette education /ne/ nuit si peu a la figure, qu'elle l'embellit plutôt. Tous ces messieurs m'accompagnerent jusqu'a l'endroit ou a 11h passé je remontois dans mon char a banc, marchant par un tres mauvais chemin jusqu'au 12h passé a [154v] Brevine, village dans un fonds. Je mangeois a la Couronne du beurre et du gateau, et fis un nouveau pelerinage, muni d'un bon bâton, au lac d'Etaliere, qui n'étoit autrefois qu'un marais jusqu'a ce que tout fut submergé. J'entrois la chez un meunier qui me nomma Mylord, pour considerer le curieux moulin⁸³⁰ dont les rouages sont a 40 et non, comme le dit la carte, a 100 pieds sous terre.⁸³¹ L'eau du lac les fait aller et se perd ensuite sur une couche de mortier qu'elle crible, et va sous terre, comme l'on suppose jusqu'a S. Sulpice, former les sources de la Reuse. Il faisoit mal descendre a l'aide de la lumiere, pour voir cette mécanique souter-

824 Stanislaus I. Leczynski (1677-1766): 1704-09 und 1733-36 König von Polen und Großfürst von Littauen, 1737-66 Herzog von Lothringen.

825 Siehe hierzu den Kommentar von Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 147, Anmerkungen 73-5.

826 Dieses Thema wird in Rousseaus *Du contrat social*, Livre III, chap. V („De l'aristocratie“) behandelt (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 148).

827 Abraham de Pury (1724-1807): Oberst in sardischen Diensten, 1748 Vorsteher der Miliz der Kastellanie Val-de-Travers, 1765-67 und 1779 Staatsrat von Neuenburg; Besitzer eines Landgutes, einer sog. Vacherie, in Monlési bei Môtiers, wo er Rousseau empfing ≈ 1750 Julie-Régine, geb. Le Chambrier (1729-91); ihre Tochter Henriette Dorothee (1751-1818) ≈ 1769 Pierre-Alexandre Du Peyrou.

828 Henri-Louis Steiner (1724-1801): aus einer Zürcher Pietistenfamilie, die sich 1731 in Neuenburg, dann in Couvet ansiedelte. Hauptmann in englischen Diensten, u.a. in Kanada (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 148).

829 Alexandre de Pury (1760-99): damals schon vier Jahre alt.

830 Heute: Moulin du lac am Südufer des Lac des Taillères.

831 Z. benutzte wahrscheinlich die 1694 von dem Neuenburger Ingenieur und Militargeographen David-François de Merveilleux entworfene Karte des Fürstentums Neuenburg, die diese Angabe enthält.

raine. Je mis un sarot⁸³² pour ne pas abimer mon habit. Au retour j'allois voir La bonne fontaine, une source recommandée pour /sa/ la pureté de son eau. A 3h et 1/2 je partis de Brevine, et passois par Chataigne, Chaux du Cachot,⁸³³ Chaux du milieu et du Coublon. Tout cela sont non des villages rassemblées[!], mais des maisons dispersées ça et la comme dans le canton d'Appenzell. D'ailleurs le païs est tres beau, rien que des champs et des collines couvertes de bouquets d'arbres, des prés, beaucoup d'endroits remplis de Gentiana. En hyver il fait tres froid et tout est couvert de neige. A la Brevine, c'est la plus grande hauteur du Mont Jura. Toutes ces montagnes en sont des dependances. A Chaux du milieu l'essieu d'une roüe se cassa, et je fis le reste du chemin par Varodes a pié une bonne lieüe jusqu'au Locle. Je vis a gauche de loin la Roche fendüe ou il y a 3 moulins creusés dans le roc. Le Locle dans la maïrie de ce nom, gros bourg avec de belles maisons dans un fond. Il y a ici beaucoup d'horlogers a montres de poche, de graveurs en or et argent, en or de couleurs, et la fabrique de [155r] dentelles grossieres. On en fait de fines a couvet. De riches marchands sont au Locle.⁸³⁴ J'y arrivois a pié a 6h et le char a 6h et 1/2. Soupé aux trois Rois.⁸³⁵

Journée charmante et assez chaude.

XXXVIIme Semaine

⊙ XII. de la Trinité. Le 9. Septembre. A 6h du matin j'allois avec M. Labri, un Allemand Berlinois, horloger vers le Cul des Roches. En chemin faisant M. Orlin, autre horloger qui fait des quadratures, nous joignit. Le Cul de Roches est un cul de sac que forment des rocs aude-sous de la Roche fendüe. Un François veut pour 40.000 <écus> de France percer ce cul de sac et pratiquer un chemin de Franche comté dans le païs de Valangin.⁸³⁶ Nous allames voir un fameux moulin, dont les rouages et les auges sont pratiqués dans le roc, l'arbre a 50

832 Sarrau: Arbeitsbluse, die über der Kleidung getragen wird.

833 Der heute noch erhaltene Bauernhof ‚Le Grand-Cachot-du-Vent‘ wurde 1503 erstmals erwähnt.

834 Siehe Z.s Beschreibung von Handwerk und Gewerbe im Val de Travers und Le Locle (Deutsch, *Bericht*, 329).

835 Die Herberge ‚Aux Trois Rois‘ befand sich am Marktplatz. Nach dem Brand, der 1833 beinahe das ganze Zentrum von Le Locle vernichtete, wurden die Häuser am Marktplatz wieder errichtet und die Herberge weiterbetrieben.

836 Cul-des-Roches, heute Col-des-Roches, an der Grenze nach Frankreich. Im 18. Jh. führte nur ein schwieriger Fußpfad über die Roche-Fendue in die Franche Comté. Ein Kanaltunnel wurde 1805, der Straßentunnel erst 1854 vollendet. Jonas Sandoz konstruierte 1660 eine - in der Folge von vielen Reisenden besuchte - Mühle in den Berggrotten, deren Räder von einer unterirdischen Quelle gespeist wurden; Ende des 19. Jh. aufgegeben und nach Restaurierung 1987 als Museum wiedereröffnet.

pieds de hauteur tout dans le roc, et tout le travail dans les rochers peut faire 300 pieds en circonference. On y descend beaucoup plus commodément qu'a La Brevine, puisque les degres sont taillés dans le roc. Le fils et la fille du meunier assez jolie nous y conduisirent. Le fils nous montra de l'ouvrage d'horlogerie en petit, dont je fus fort content, parceque je n'avois jamais examiné la mecanique de l'horlogerie.⁸³⁷ Pour y gagner plus de connoissance, j'engageois M. Orlin de.... qui comptoit d'aller droit du Locle a Neufchatel, d'aller avec moi par la Chaux des fonds. Parti du Locle a 8h passé. Le païs est encore paturages. Chaque possession entourées par des hayes. Les maisons dispersées bien construites se ressentent de l'industrie des habitans. Nous parlames beaucoup horlogerie en chemin. Passé Esplatures,⁸³⁸ et arrivames avant 10h a La Chaux de fonds, joli village. Pendant que l'on étoit au préche, mon [155v] compagnon me donna une petite leçon en horlogerie, ensuite nous allames chez M. Jaquet Droz,⁸³⁹ que Milord Marechal a fait venir en Angleterre,⁸⁴⁰ ou il vendit beaucoup de ses pendules. Il travaille principalement en beaux joujous, serins qui chantent, dame qui bat la mesure, airs sans nombre.⁸⁴¹ Tout l'appareil de ses pendules, cloches, rouages, cylindres herissés de pointes, dorures, peintures, email/eurs/, cizelures se font ici ou dans le voisinage. A diner je parlois beaucoup, sensément et même des oeuvres de Rousseau avec une jolie fille de l'auberge. Elle avoit lu Julie. Ce sont de bien bonnes gens, que ces montagnons. Rousseau en parle dans sa lettre sur les Spectacles.⁸⁴² Cette fille étoit bien et proprement mise, une coeffe de gaze noire, jolie toile peinte. Sans avoir vu le moulin de la Chaux des fonds, qui doit être plus curieux encore que celui du Locle, je partis a 1h 3/4. C'étoit précisément le jour, ou toute la jeunesse du païs comptoit faire ses exercices. Nous passames par du bois les Cricettes, auberge au bas d'une haute montagne, que je montois a pié, et continuois ainsi par Boinou, jusqu'a la

837 Zum Uhrmachergewerbe siehe den Bericht Z.s samt Zeichnungen in *Deutsch, Bericht*, 330-3.

838 Der Ort Les Eplatures gehörte bis 1848 zur Gemeinde Le Locle.

839 Pierre Jaquet-Droz (1721-90): Uhrmacher in La Chaux-de-Fonds, bekannt für seine kunstvollen Automaten, die er auf Reisen den spanischen, englischen und französischen Höfen vorführte.

840 Keith, der nach dem Zusammenbruch der jakobinischen Revolte in Schottland (1715) nach Frankreich und 1719 nach Spanien geflüchtet war, hatte Jaquet-Droz nicht an den englischen, sondern an den spanischen Hof empfohlen; die Reise fand 1758-59 statt (Tissot, *Voyage*, 24-6).

841 Eine detaillierte Beschreibung des hier erwähnten Automaten lieferte 1776 der Neuenburger Verleger Friedrich Samuel Osterwald (Reichler, *Le voyage*, 1998, 546-7).

842 Siehe TB 8. August. In seinem polemischen Brief an d'Alembert beschrieb Rousseau die arkadischen Sitten und die selbstgenügsame Geselligkeit der fleißigen Bewohner eines Neuenburger Bergtales, die ‚montagnons‘, und warnte vor den Folgen der Einführung eines Theaters.

montagne du Croc, je fus frappé d'un spectacle, que je n'avois pas eu encore si beau en Suisse, je veux dire, la vüe de cinquante lieues de glaciers que l'on voit border l'horizon, depuis le S. Godard jusqu'au grand S. Bernard.⁸⁴³ A cause de leur grande elevation je les pris pour des nuages, et ce ne fut que ma lorgnette qui me fit voir leurs sommets tout blancs de neige. Je descendis Les Loges sur fontaine et par un chemin affreux jusqu'au Haut Genevey. La mon voiturier fit repaire les chevaux, et moi j'allois a pié avec M. Dolin jusqu'a Joncheres. Nous passames ensuite Boudeviller, d'ou le chemin fut assez bon jusqu'a Valangin,⁸⁴⁴ capitale de la souveraineté de ce nom, ville et vieux chateau situés tout pres d'une [156r] montagne tres chenue, et a l'entrée de la gorge que forme la Montagne de Chaumont. Cette montagne couverte d'une foret immense de sapins et de pins rouges fait le plus bel effet vüe du M.[ont] du Croc, puisqu'elle cache une partie du lac. Passé une gorge étroite a coté d'une ravine tres profonde, ou coule le Seyon, qui se jette a Neufchatel dans le lac. Descendu par la Pierre a bos, le Plan, ou on commence a revoir des arbres fruitiers, par le pavé entre des vignes jusqu'a Neufchatel, ou je fus de retour a 7h 1/4 du soir ayant erré trois jours fort agréable dans les montagnes de cette comté.

Tres belle journée.

› Le 10. Septembre. Il y a un an que j'arrivois a Danzig. Quel éloignement d'ici! A 8h je sortis pour trouver M. Petitpierre, qui etoit occupé, et qui me rendit des lettres du Baillif de Nydau Jenner pour Roche et Lausanne. J'employois la matinée a ecrire a Me de Schoenborn et a mon frere a Vienne. On oublia de m'appeller a diner, j'y vins, lorsqu'ils eurent presque finis. M. Petitpierre l'ainé⁸⁴⁵ vint me prendre et me mena prendre le caffè chez lui, dela chez M. le maitre bourgeois de Montmolin frere du pasteur de Motiers. On parla commerce et de Rousseau. Celui ci trouvant la jolie Melle Sandeau a Brot lisant dans *Telemaque*,⁸⁴⁶ promit de lui envoyer Julie, il donna ce livre au maire de Neufchatel qui pria la vieille Sandeau de lire la preface avant de donner ce livre a lire a sa fille.⁸⁴⁷ La mere le garda. Voila de la contra-

843 Der Große Sankt Bernhard verbindet das Wallis mit dem Aostatal im Piemont.

844 Das Schloss stammt aus dem 14. Jh.; Schloss und Ort liegen am Eingang des Val de Ruz.

845 Henri-David Petitpierre.

846 François de Salignac de La Mothe-Fénelon (1651-1715), *Télémaque* (1699). Fénelons Verherrlichung des paradiesischen Landlebens beeinflusste Rousseau.

847 Im ersten Vorwort der *Nouvelle Héloïse* warnte Rousseau die weiblichen Leser vor der Lektüre des Romans: „[...] Quant aux filles, c'est autre chose. Jamais fille chaste n'a lu de Romans; et j'ai mis à celui ci un titre assez décidé pour qu'en l'ouvrant on sut à quoi s'en tenir. Celle qui, malgré ce titre, en osera lire une seule page, est une fille per-

diction dans sa conduite. Il professe la religion avec beaucoup de zèle, toujours au catéchisme, quand il voit des enfans jurer il les exhorte de ne le pas faire. Il faisoit la culebutte avec le Baron de Sotern sur les montagnes. Il estoit a Venise a la suite d'un ministre de France.⁸⁴⁸ M. de Montmolin me mena promener hors [156v] de la ville sous les arbres, ou on a tiré une ligne pour marquer la direction de Berne. Il me dit qu'eux tous croyoient en effet la Non Eternité des peines, mais que les cantons de Berne, de Lucerne, Soleure, Fribourg les ayant exhorté a chasser M. Petitpierre qui prêchoit cette doctrine a la Chaux des fonds, appuyé par le maire Sandeau⁸⁴⁹ et l'horloger Jaquet Droz, ils avoient été obligé de le faire, ne l'ayant pas pu porter au silence. Dans leurs sociétés en hyver on ne joue que jeux de commerce. Les montagnons lisent beaucoup et sont melancoliques, au reste bien élevés. M. de Montmolin me mena chez M. Petitpierre le cadet dont je pris congé. J'allois chez l'ainé qui me preta la Profession de foi philosophique,⁸⁵⁰ espece de satire contre Rousseau, et l'Apologie de son frere Petitpierre.⁸⁵¹ Il me lut sa correspondance avec M. Rousseau sur le désir des protestans françois de lui voir écrire un livre sur la tolerance.⁸⁵² Il me proposa si cordialement de souper avec lui que je l'acceptois. Son frere y vint encore, et le jeune Chaillet, je pris congé des deux freres avec beaucoup de sensibilité de leur amitié.

Tres beau tems.

due: mais qu'elle n'impute point sa perte à ce livre; le mal était fait d'avance. Puisqu'elle a commencé, qu'elle achève de lire: elle n'a plus rien à perdre“.

848 Rousseau war vom 4. September 1743 bis 21. August 1744 Sekretär des französischen Gesandten in Venedig, Pierre-François comte de Montaigu (Trousson-Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 41-5).

849 Abraham-Louis Sandoz (1712-66): Uhrmacher, Schwiegervater des Pierre Jaquet-Droz, den er auf seiner Reise nach Spanien begleitete; 1759 Bürgermeister von La Chaux-de-Fonds.

850 Charles Borde/Bordes (1711-81): Schriftsteller, der Voltaire nahestand und durch seine Kontroverse mit Rousseau bekannt wurde, 1745 Mitglied der Académie des Sciences et belles lettres de Lyon, Autor des gegen Rousseau gerichteten Pamphlets *Profession de foi philosophique* (Amsterdam 1763).

851 Ferdinand-Olivier Petitpierre (1722-90), *Apologie de M. Petitpierre sur son système de la non-éternité de l'enfer* (1760-61). Petitpierre, 1755 Pastor in Pont und 1759 in La Chaux-de-Fonds, stand im Zentrum einer theologischen Kontroverse mit der *Classe des pasteurs*, die ihm 1760 trotz Unterstützung durch die preußischen Behörden seinen Posten kostete; er lebte 1762-77 im Exil in England (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 154, verweist auf eine *Apologie [...]*, lue en Classe le 4. juin 1760. Suivie d'une courte histoire de ses démêlés avec la Classe; à laquelle on a joint quelques réflexions, s.l. 1760; Leigh, *Correspondance*, XX, No 3395).

852 Briefe Henri-David Petitpierres an Rousseau vom 12. und 26. Juli 1764 (Leigh, *Correspondance*, 3395, 3427).

♂ Le 11. Septembre. A 5h du matin je partis de Neufchatel, passé Le Cret, Maladrie, La Favarge, S. Blaise, joli endroit. C'est la que M. Petitpierre le cadet vit mon oncle l'an 1751 chez M. Fischer de Berne. Marin, Montmirail, j'y arrivois a 6h 3/4 et rendis une lettre pour H[errn] hut a Me Escher, j'y dejeunois avec eux, et repartis a 8h. Passé le pont de Tiele, ou l'on entre dans le territoire de Berne. Champion, Annet, on y voit Morat a droite appuyé a un mur de roc, et le lac de ce [157r] nom. Tre**i**ten a droite. Zezele, Tuffelen, *Siselen, Toeffelen pas loin du lac de Bienne* Walperswyl, village dans le bailliage de Nydau, ou je dinois, copiois la lettre de Rousseau a M. Petitpierre l'ainé sur la tolerance,⁸⁵³ et continuois ma relation du país de Neufchatel. J'y arrivois a 11h et 1/2 et repartis a 2. Arberg petite ville sur la Aar ou il y a péage. Deuswyl.⁸⁵⁴ Frienisberg. En montant cette montagne on voit la cavité entre deux montagnes derriere Neufchatel, par ou on va au Creux du Vent, on voit le lac de Neufchatel a merveille, une petite partie de celui de Bienne, et une moindre de celui de Morat. Le chemin est toujours bon mais il faut monter trois fois de hautes montagnes. On entre dans un beau bois assez long, Bremgarten.⁸⁵⁵ A Wolen on passe l'Aare sur un pont dans un vallon sauvage. On monte ensuite une haute montagne, par de beaux bois, d'ou l'on descend a Berne. Les avenues de cette ville sont tres belles, des jardins, des allées a perte de vüe. Je descendis a 6h 3/4 du soir a Berne au Faucon,⁸⁵⁶ ou l'on me mena dans un grand appartement. Je trouvois deux lettres, une grande épître du C. Louis du 14 aout qui me propose aulieu du voyage d'Italie d'aller par Paris a Bruxelles faire mon noviciat,⁸⁵⁷ une autre de mon ami, le Duc de Bragance.

Tres beau tems.

853 Brief Rousseaus vom 15. Juli 1764.

854 Irrtum Z.s, da Deisswil nördlich von Münchenbuchsee und somit weitab von seiner Reiseroute lag.

855 Der Bremgartner Wald liegt zwischen der Aarbrücke und der Stadt Bern.

856 Die Berner Herberge ‚Zum Goldenen Falken‘ lag zwischen der Marktgasse (heute Nr. 11) und der Judengasse (heute Amthausgasse 6); das große Gebäude wurde unter Teilrenovierung der Fassade durch Umbau zu einem Kaufhaus völlig verändert. Der Gastwirt dieses besten Hauses am Platze, in welchem Joseph II. 1777 abstieg, war im Sommer 1764 Johann Jakob Belzmeyer, ein Neffe des im März 1764 verstorbenen Pächters Joachim Gottfried Fersen, dessen aus Hamburg stammende Familie das Hotel 1723-71 leitete (Rageth-Fritz, *Der Goldene Falken, passim*).

857 Der einjährige Pflichtdienst der Novizen des Deutschen Ordens beim Großmeister des Ordens und Gouverneur der österr. Niederlande, Karl Alexander von Lothringen. Z. trat ihn erst im Juni 1769 in Brüssel an.

☞ Le 12. Septembre. Ayant envoyé envain chez Mrs Tschiffeli⁸⁵⁸ et Tscharner de Kersatz,⁸⁵⁹ qui etoient absens, j'envoyois encore la lettre de M. Iselin de Basle chez le Professeur Fellenberg,⁸⁶⁰ qui vint me trouver a 9h. J'ai rencontré hier non loin de Frenisberg, M. de Val Travers retournant de Berne a Bienne. M. Fellenberg vint chez moi, me conduisit a l'arsenal.⁸⁶¹ Il y a des armes pour 80,000 hommes, beaucoup de canons de nouvelle [157v] fonte. On y voit Guillaume Tell en grandeur naturelle, tirant avec une arbalète vers son fils. Das Wahrzeichen des Zeughauses est un petit fuselier armé de toutes pieces qui porte le fusil sur l'épaule droite. Il y a des cordes de Charles le Hardi, avec lesquelles il vouloit pendre les Suisses, des etendarts qu'on lui a pris et des canons qu'il perdit a la bataille de Morat,⁸⁶² les fusils de ses gardes, les canons en sont bien tirés et la boiserie avec de l'yvoire. Le manche se termine en bec de perroquet. D'autres fusils vieux, le manche percé. Dela nous allames chez Mrs

858 Johann Rudolph Tschiffeli (1716-80): 1755 Aktuar beim Berner Chorghericht, dem Konsistorium, 1758/9 Mitgründer der Berner Ökonomischen Gesellschaft, 1762 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft, Mitglied der Patriotischen und der Moralischen Gesellschaft; Besitzer mehrerer Mustergüter, u.a von Kirchberg, wo er mit landwirtschaftlichen Reformen experimentierte ∞ Margarethe, geb. Steck (Im Hof, *Die Entstehung, passim*; De Capitani, *Die Gesellschaft*, 166).

859 Nikolaus Emmanuel Tscharner genannt von Kehrsatz (1727-94): 1764 Mitglied des Berner Großen Rates, 1764 Mitglied der Patriotischen Gesellschaft, 1765 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft, 1767 Vogt von Schenkenberg, 1789 Senator, 1790 Deutscher Seckelmeister, Mitgründer, Sekretär und zeitweilig Präsident der Berner Ökonomischen Gesellschaft, Grundbesitzer ∞ 1. 1752 Anne-Catherine, geb. de Tavel (1729-55), 2. 1758 Elisabeth, geb. Tscharner (1738-91) (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 165).

860 Daniel von Fellenberg (1736-1801): Studium der Rechte in Göttingen, Professor des Rechts an der Berner Akademie, 1758 Mitbegründer der Typographischen Gesellschaft, 1761/62 der Patriotischen Gesellschaft, 1764 der Ökonomischen Gesellschaft und deren Präsident, 1775 Mitglied des Großen Rates, 1779 Vogt von Schenkenberg, 1786 Senator ∞ Maria Philippine, geb. Suarz aus Herzogenbosch (Im Hof, *Die Entstehung*, 34-8; De Capitani, *Die Gesellschaft*, 156).

861 Das Berner ‚Büchsenhaus‘ wurde 1517-26 neben dem alten Dominikanerkloster errichtet und bis 1601 mehrmals vergrößert. Das in der Zeughausgasse gelegene Gebäude wurde 1876 abgerissen.

862 Schlacht bei Murten am 22. Juni 1476 zwischen Truppen der Eidgenossenschaft und des burgundischen Herzogs Karl des Kühnen.

de Mniszech,⁸⁶³ ou je fis la connoissance du ministre Bertrand,⁸⁶⁴ ce sont de jeunes gens fort appliqué, l'ainé begaye considerablement. Puis a la bibliotheque.⁸⁶⁵ Le roi d'Espagne y a envoyé les Estampes du Herculanéum,⁸⁶⁶ et cet Anglois⁸⁶⁷ qui a fait des presens a la bibliotheque de Zurich et de Basle, y a donné la Grammaire universelle,⁸⁶⁸ et beaucoup d'autres livres. Il y a du pavé mosaïque d'Avanches,⁸⁶⁹ de beaux morceaux de crystal de roche Suisse, le squelette d'un monstre de deux filles qui sortirent du ventre de la mere jointes ensemble, et que M. Haller a dissequé. Promené sur la place... qui est fort belle. A diner on me conta un trait de Me Jenner de Nydau, qu'elle dit a /son/ l'Eveque de Basle,⁸⁷⁰ quand il lui demanda des nouvelles de son pere. Er ist wie die Gelehrten, er macht alle Jahre ein Kind und schreibt alle Jahre ein Buch. Apres diner M. de Diesbach⁸⁷¹ d'ici vint me por-

863 Michal Jerzy (1742/48-1806) und Jozef Jan Tadeusz (?-1797) Mniszech von Vandalin, Grafen von Ossonica, 1783 auch Grafen der österr. Erbländer, Söhne des Gf. Jan Karol von Mniszech (1716-59), ehemaliger Großkämmerer von Litauen und polnischer Botschafter in Konstantinopel, und der Gfin. Catharina, geb. Zamoyska (?-1771), der Schwester des polnischen Großkanzlers Andrzej Zamoyski; seit 1762/63 in Pension in Bern bei ihrem Erzieher Elie Bertrand, der sie ab Juni 1765 auf einer mehrjährigen Studienreise durch Frankreich, Holland und Italien begleitete. Z. traf das Brüderpaar 1767 in Paris wieder. Michal Jerzy, den Julie von Bondeli 1762 mit Rousseaus *Émile* verglich, wurde Leiter des polnischen Erziehungswesens, 1780 Direktor des königlichen Kabinetts und 1783 Großmarschall der Krone; er verfasste mehrere historische Werke.

864 Elie Bertrand (1713-97): aus Orbe stammender Pastor der französischen Gemeinde in Bern 1756-65, Erzieher der Grafen Mniszech, Verfasser theologischer und naturwissenschaftlicher Schriften, Mitglied der Gelehrten Gesellschaften in Berlin, Göttingen, Stockholm, Florenz etc., Mitarbeiter der *Encyclopédie*. 1768 Berater von König Stanislaus II. Poniatowski für Wirtschaftsfragen; kehrte trotz Verleihung des polnischen Indigenats nach Bern zurück. Rousseau verdächtigte ihn, zusammen mit Voltaire seine Ausweisung aus dem Kanton Bern betrieben zu haben (Kafker, *The Encyclopedists*, 34-9).

865 Die Stadtbibliothek oder ‚Bürgerbibliothek‘ war seit der Reformation im ehemaligen, 1682-85 von Samuel Jenner umgebauten Barfüsserkloster der Franziskaner untergebracht; 1787 wurde sie ins benachbarte Ankerwaaghaus transferiert. Bibliothekar war seit 1748 der Historiker und Schriftsteller Johann Rudolph Sinner von Ballaigues (1730-87). Im Bibliothekssaal war bis 1791 die Berner Regale Kunstkammer, das ‚Curiosität-Cabinet‘, untergebracht. Der Gebäudekomplex an der oberen Herrengasse, in dem sich auch die Akademie befand, wurde 1909 abgerissen, um dem Bau des neuen Berner Casinos Platz zu machen.

866 *Le antichità di Ercolano esposte*, 9 Bde., hg. von der von Karl III. 1755 gegründeten Reale Accademia Ercolanese. Bis 1764 waren erst vier Bände erschienen.

867 Thomas Hollis.

868 Unter den von Hollis der Bibliothek Bern geschenkten Büchern könnte es sich um J. Harris, *Hermes, or a philosophical inquiry concerning language and universal grammar* (1753) handeln (Utz, *Die Hollis-Sammlung*, 67).

869 *Avenches*, deutsch: Wiflisburg; das Aventicum der Römer.

870 Joseph Wilhelm Rinck von Baldenstein (1704-62): 1744 Fürstbischof von Basel mit Sitz in Porrentruy, oder Simon Nikolaus von Froberg (1692-1775), auch genannt ‚de Montjoie‘, Bischof seit 1762.

871 Aus dem protestantischen Berner Familienzweig, vielleicht Rudolph Anton von Diesbach (1734-97): Offizier in französischen Diensten, 1766 Oberleutnant, 1780 Oberst

ter une lettre de son cousin a Fribourg.⁸⁷² M. Fellenberg et Mrs de Mniszech vinrent aussi chez moi, nous allames ensemble en voiture premièrement au jardin de M. Tavel⁸⁷³ de la Société oeconomique.⁸⁷⁴ Ce jardin n'a point d'ombre, mais il est remarquable par sa construction singuliere. Des arbres fruitiers en allées, entre lesquelles est [158r] semé du trefle. Dela nous nous allames voir la fabrique d'indiennes de Me Köpfer,⁸⁷⁵ qu'elle nous montra avec tout le detail imaginable, les machines pour broyer l'indigo, le secret pour imprimer le bleu, les mordants qui font que les differentes compositions de la garance forment des couleurs, lorsqu'on trempe les pièces dans l'eau, des calanka a fleurs d'or et d'argent, qu'on imprime pareillement. De la nous allames a Bellevüe, campagne de M. Tscharner.⁸⁷⁶ C'est une campagne d'ou on a une belle vüe de tous les cotés sur le petit Morillon etc., les glaciers qu'on voit d'ailleurs de loin sont cachées par

der Schweizer Garde, 1764 Mitglied des Berner Großen Rates. Er bewohnte das ‚große Diesbachhaus‘ (Münstergasse 2).

872 François-Pierre-Frédéric Reichsgraf Diesbach (1739-1811): aus der katholischen Freiburger Linie Torny, 1772 dritter Fst. von Santa-Agata (der Fürstentitel wurde 1722 von Karl VI. dem General Jean-Frédéric Gf. Diesbach im Sizilienfeldzug verliehen); er studierte 1753-55 am Wiener Theresianum und 1760-62 an der Wiener Universität. 1755-59 war er Fähnrich der Schweizergarde in Paris, 1773-78 Vogt von Rue im Kanton Freiburg, wurde 1780 k. Käm., 1791-98 und 1807 Freiburger Ratsherr; er war seit dem gemeinsamen Wienaufenthalt 1760-62 mit Z. eng befreundet ≈ 1762 Marie-Madeleine, geb. Comtesse d'Affry (1739-1822): Mai 1764 Sternkreuzordensdame.

873 Jakob Franz von Tavel (1729-98/99), genannt ‚von Monbijou‘ nach seinem Ende 19. Jh. abgerissenen Landsitz vor der Kleinen Schanze, an den heute die Monbijoustraße erinnert; 1759 Mitbegründer der Berner Ökonomischen Gesellschaft, 1763 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft, Grundbesitzer und Kaufmann ≈ Julie Maria, geb. Sinner (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 164).

874 Die Schweizerische Ökonomische Gesellschaft zu Bern wurde 1759 von Johann Rudolph Tschiffeli und Samuel Engel, der seit 1760 Vogt von Echallens war, gegründet. Engel war der erste Präsident der Gesellschaft; das Sekretariat übernahmen Nikolaus Emanuel Tscharner für die deutschen und Elie Bertrand für die welschen Gebiete, also das Waadtland. Der Ruf der Ökonomischen Gesellschaft gewann ihr schnell einflussreiche Ehrenmitglieder aus anderen Schweizer Kantonen und dem Ausland, u.a. Victor Riquetti marquis de Mirabeau, Voltaire, Karl Friedrich von Baden-Durlach, Karl von Linné, Andreas Petrus von Bernstorff (Erne 188-98). Z. wurde nach seiner Abreise aus Bern im Oktober 1764 als Ehrenmitglied aufgenommen; sein am 1. Dezember ausgestelltes Mitgliedschaftsdiplom wurde nach Wien gesandt und erreichte ihn erst im Juni 1766 in Florenz (Zentralarchiv des Deutschen Ritterordens, Biographische Materialien I, 581).

875 Die Schwiegertochter des 1749 aus Bern geflüchteten Johann Friedrich Küpfer betrieb die größte Berner Baumwolldruckerei.

876 Vinzenz Bernhard Tscharner von Bellevue (1728-78): 1761 Mitgründer der Berner Ökonomischen Gesellschaft, 1761/62 Mitbegründer der Berner Patriotischen Gesellschaft, 1762 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft, 1764 Mitglied des Berner Großen Rates, 1769-75 Vogt von Aubonne, Autor der *Historie der Eydgenossen*, Übersetzer, Mitgründer und Direktor der Berner Typographischen Gesellschaft. Sein Landsitz lag südwestlich von Bern (heute Stadtteil Bellevue) ≈ 1754 Maria Salome, geb. von Bontetten (1736-1807): Schwester des Berner Staatsmannes und Schriftstellers Karl Victor von B. (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 166).

une autre montagne. Il y avoit M. Senner,⁸⁷⁷ Mrs...[!], Me Tscharner, née Bonstetten, est une jolie et aimable femme, qui me plut beaucoup. Elle a de l'éducation du grand monde. Je la ramenois en ville dans ma voiture de louage. Me Tschiffeli m'envoya une lettre de M. Hirzel.

Tres chaud pendant la journée.

☞ Le 13. Septembre. Le son des clarinettes que l'on joue sur la tour tous les soirs a 8h me donna une douce mélancolie et me fit souvenir de mes années d'université, ou j'entendois la même chose tous les soirs. Posaunen und Zinken. Les arcades qui sont ici presque dans toutes les rues, sont tres commodes pour les pietons. Les rues belles, larges, malgré le ruisseau qui coule au milieu quatre voitures passent de front. De belles maisons, particulièrement celles de M. d'Erlach.⁸⁷⁸ On a aboli hier en plein conseil le manuel, dans lequel on ecrit les gens de condition coupables d'adultere ou de fornication, pour eviter la peine severe que les loix imposent, qui ne va pas moins qu'a la perte des charges et honneurs. A 5h 3/4 du matin je partis de Berne dans ma voiture a 2 chevaux [158v] sans domestiques, passois Bolingen, ou au milieu d'un bois le chemin se separe de celui de Soleure. La descente de Berne est un beau chemin, on passe la <grosse...> et le pont sur la Aare, la Papetterie, Thorberg,⁸⁷⁹ Britten,⁸⁸⁰ Hindelbank⁸⁸¹ *Burgdorff* et Kilchberg. Je lus pendant tout ce chemin le projet de Paix perpetuelle de Rousseau.⁸⁸² Arrivé a 9h et 1/2 a Kilchberg, j'allois a pié vers la maison de M. Tschiffeli mais il n'y etoit pas etant allé une heure plus loin a Coppingen a l'église. Je retournois a l'auberge, y mangeois des poires, et fis remettre mes chevaux. J'allois a

877 Friedrich von Sinner, Baron de Grandcour (1713-91): 1761 Senator, 1766 Bannerherr, 1771 Schultheiß, 1766 Berner Delegierter bei der Genfer Mediation; Mitgründer und 1764 Präsident der Ökonomischen Gesellschaft; verkaufte 1755 die Baronie Grandcour an den Genfer Bankier Labat (siehe TB 5. Oktober) ∞ 1746 Marianne-Juliane, geb. de Watteville; ihre Tochter Julia Margerita heiratete 1767 Jakob Franz von Tavel.

878 Albrecht Friedrich von Erlach (1696-1788): k. Käm., Oberst im Schweizerregiment Tillier in österr. Diensten, 1715 Hauptmann, 1722 Großrat, 1729 Rathausammann, 1755 Kleinrat in Bern, 1735 Landvogt von Morges, 1758 Welschseckelmeister, 1759-86 wiederholt Schultheiß von Bern. Er ließ 1748-52 den Erlacherhof (Junkerngasse 47) vollenden. Der französische Stil des Hauses, mit Seitenflügeln und Vorhof, bildet einen starken Kontrast zu den traditionellen Berner Patrizierhäusern.

879 Schloss aus dem 12. Jh., im 14. Jh. zum Kartäuserorden gehörig, seit dem 16. Jh. bei der Stadt Bern, die hier verschiedene Fürsorgeinstitutionen, ein Gefängnis und ein Spital unterbrachte.

880 Mögl. Ittigen.

881 Schloss und langgezogenes Straßendorf im Schweizer Mittelland; die Herrschaft gelangte 1721 in den Besitz von Hieronymus von Erlach und blieb bis zum Ende des 18. Jh. bei dieser Familie.

882 *Extrait du projet de paix perpétuelle de Monsieur l'Abbé de Saint-Pierre. Par J.J. Rousseau, citoyen de Genève* (Paris 1761).

Koppingen, on chantoit deja a la fin du sermon. M. Tschiffeli sortant de l'église, je le pris dans ma voiture et nous retournames ensemble a Kilchberg, en chemin faisant il me conta beaucoup de choses interessantes, il me montra sa garance d'Oissel,⁸⁸³ de Smyrne, du Valais, et d'ici. C'est comme une espece d'aparine,⁸⁸⁴ celle de Zelande est la meilleure, je vis une espece de mays, qu'on cultive beaucoup a Naples. De la racine de garance sechée. Nous dinames tête a tête fort agréablement. Apres le diner il me fit voir l'irrigation de ses prés, qui se fait par des rigoles tres bien ordonnées, l'orge d'hyver *des carottes*, qu'il sème ou avec le lin, ou apres l'orge d'hyver sur le même champ. Du gazon pourri, des chiffons de laine qui servent d'engrais. Nous primes du syrop de framboises ensemble, il me communiqua les délibérations et memoires de la Société Royale d'Agriculture de la Generalité de Rouen⁸⁸⁵ dans laquelle je lus en chemin faisant, de même que dans les Entretiens de Phocion de M. de Mably.⁸⁸⁶ Il me dit que le Prince Louis [de Wurtemberg] a été reçu membre de leur Société et leur a fondé un beau prix, Mrs de Mniszek leur ont fait présent d'un coin de medaillon.⁸⁸⁷ /En/ Il me promit que je serois present a un essai de garance fraiche pour teinture, et me donna pour cet effet un billet pour Mrs Riz et du Pan.⁸⁸⁸ En retournant je passois la [159r] Emm,⁸⁸⁹ je m'arretois au village de Hindelbank pour voir dans cette eglise un monument sépulchral aussi touchant que bien sculpté. Il fut fait par un artiste anglois, appelé Nall⁸⁹⁰ a la femme du ministre nommée Jeanne Madeleine Langhanns⁸⁹¹ née 1726 morte en couche la fête de pâques 1751. Cet artiste qui avoit vécu quelque

883 Krapp/Färberröte aus Oissel in der Nähe von Rouen.

884 Klebekraut.

885 Nicht Rouen, sondern Rennes; die Statuten der 1757 nach Dubliner und Londoner Vorbild gegründete Société d'agriculture, de commerce et des arts des Etats de Bretagne in Rennes dienten als Modell für die Statuten der Berner Gesellschaft. 1761 gab die Société das Mémoire des Montaudoin de la Touche, die Beobachtungen des Vincent de Gournay und ihre Abhandlungen von 1757-60 heraus.

886 Gabriel de Bonnot de Mably (1709-85): französischer Politiker und Philosoph, Autor der *Entretiens de Phocion, sur le rapport de la morale avec la politique*.

887 Die von den Grafen Mniszech zusammen mit einem Prägestempel gestiftete und vom Münzstecher Kurt Mörikofer hergestellte Medaille im Wert von 20 Golddukaten wurde im November 1763 als Preis für die beste Arbeit zum Thema der Förderung des Landbaus durch Gesetzgebung verliehen (Erne, *Die schweizerischen Sozietäten*, 203).

888 Jean-Louis Du Pan (1698-1775): der Genfer Advokat war Aktionär der Compagnie des Indes ∞ Angélique, geb. Cramer de Brandis, Tochter des Bankiers Pierre Cramer de Brandis.

889 Die Emme ist ein Nebenfluss der Aare, fließt durch das Emmental und war berüchtigt für ihre Überschwemmungen.

890 Johann August Nahl der Ältere (1710-85): Berliner Bildhauer, seit 1746 im Kanton Bern eingebürgert, 1755 Professor in Kassel. Hauptvertreter des preußischen Rokoko.

891 Maria Magdalena, geb. Waeber (1723-51) ∞ 1750 Georg Langhans (1724-90): Pastor von Hindelbank.

tems dans la maison du ministre, dont la femme etoit aimable et vertueuse, pendant que lui Nall avoit construit un magnifique catafalque a M. l'Avoyer Erlach⁸⁹² dans la même eglise, fut si touché de la mort de Me Langhans, qu'il lui érigea un monument de simple pierre de taille que l'on peut regarder comme un chef d'oeuvre. La pierre sépulchrale est fendüe en trois morceaux, et cette femme représentée *resuscitant* avec son petit enfant, levant d'une main la couronne qui fait une partie de cette pierre, et /cassant/ rompant le reste de la pierre sur laquelle est gravé un mauvais vers de M. Haller, par son effort *en deux morceaux*. Cette idée edifiante vint au peintre par raport au jour de la mort, et il l'a executé a merveille. Je ne quittois pas ce beau monument sans de profondes réflexions. Un homme le plus sec a pleuré a la vüe de cette pierre, et a avoué qu'il étoit penetré de cette idée de resurrection. De retour au logis je trouvois une lettre du C. Diesbach qui m'annonce qu'il ne viendra que dimanche. Mrs de Mniszek m'envoyèrent une lettre du B. Tschärner, qui m'invite de diner demain avec eux a Kersatz.⁸⁹³

Tres beau jour et chaud.

♀ Le 14. Septembre. Le matin j'écrivis a M. de Kirchberg⁸⁹⁴ pour le feliciter de sa place de President a Wezlar, puis a mon frere. M. du Pan vint chez moi, ensuite M. Fellenberg. A 9h M. Tschärner de Bellevüe y fut, qui me mena en voiture a une lieue d'ici a Kersatz chez son frere, et sa belle soeur. J'y trouvois M. [159v] le ministre Bertrand avec les Comtes de Mniszech, et un architecte appellé Ritters.⁸⁹⁵ Nous allames dabord promener vers un petit pavillon d'ou on decouvre une fort belle vüe. Ensuite je causois un peu avec notre hôte, et nous dinames, assis a coté de l'hotesse, qui est née Tschärner je fus enchanté de trouver un jugement si sain, tant de douceur et d'aimable dans une femme qui par son abord simple, timide et froid ne promettoit pas tant. Apres table je parcourus leur maison qui est proprement arrangée, ensuite le

892 Hieronymus, 1705 Reichsgraf von Erlach (1667-1748): 1721-46 Berner Schultheiß; er ließ Schloss Hindelbank erbauen und ist in der Kirche von Hindelbank begraben; er ist Vater des Erbauers des Berner Erlacherhofes. Die beiden Grabmonumente überstanden den Brand der Kirche 1911.

893 Nikolaus Emanuel Tschärner war Besitzer des Musterguts Blumenhof in Kehrsatz. Das im 16. Jh. erbaute Schloss Kehrsatz war zu dieser Zeit im Besitz des Generalleutnants Karl Hackbrett und wurde erst 1797 vom Sohn Nikolaus', Beat Emanuel Tschärner, gekauft.

894 Christian Albert Kasimir Burggraf von Kirchberg bei Jena (1726-72): Z. kannte den in Wien tätigen Reichshofrat seit 1762; Kirchberg sollte 1765 Präsident des Reichskammergerichts in Wetzlar werden (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern, passim*).

895 Erasmus Ritter (1726-1805): Berner Architekt und erster wissenschaftlicher Erforscher der Ruinen von Aventicum; er erbaute 1765 das Palais Du Peyrou in Neuenburg und war mehrere Jahre in Kassel, Göttingen und Dresden tätig (Lörtscher, *Erasmus, passim*).

C. Mniszech le cadet nous conduisit faisant le cocher dans une voiture a brancard avec un cheval a Ober Ried chez M. le capitaine Fischer,⁸⁹⁶ dont la femme, née Motach est une des plus jolies femmes de Berne, et a fait beaucoup de bruit. Nous y parcourumes le jardin qui est beau par le nombre de ses jets d'eau, dont l'un est devant la maison, deux autres au bout d'une belle allée, nous y vimes la mere⁸⁹⁷ de M. Vischer, et y mangeames de bons fruits ou péches etc. Retourné a Kersatz, notre aimable hotesse, qui est encore jolie, me versa du thé, nous jouames aux Quilles, et quittames ensuite ces honnêtes gens. Mrs de Mniszech me ramenerent en ville. En chemin faisant nous primes a cause de la pluye M. Ritters en cinquième dans notre voiture. De retour au Faucon il étoit obscur, je vis avancer quelqu'un qui m'embrassa, c'étoit le C. François Diesbach de Fribourg arrivé depuis une demie heure. Nous étions rempli de plaisir de nous revoir, et nous soupames ensemble et avec le capitaine de Wehrt.⁸⁹⁸ Il resta jusqu'a onze h avec moi et je lui contois toute mon histoire.

Tres beau tems, quoique couvert. Vers la nuit il commença a pleuvoir et continua toute la nuit.

[160r] h Le 15. Septembre. Le matin je donnois a copier a un ecrivain d'ici mes relations de Zurzach et de Basle. M. de Diesbach m'amena le Baillif⁸⁹⁹ de S. Gines, et un Polonois qui est avec Mrs de Mniszech. Ces deux partirent, et M. Fellenberg m'amena M. le Professeur Wilhelmi,⁹⁰⁰ un homme froid mais de bonne societé. Nous allames avec mon ami Diesbach a la fabrique d'etoffes de soye de Jonquiere,⁹⁰¹ puis

896 Gottlieb von Fischer von Oberried und Engelberg (1736-97): Pächter der „Berner Post“; das von seinem Vater 1736 errichtete Schloss Oberried bei Belp wurde das ‚Kleine Versailles‘ genannt ∞ Catharina, geb. von Mutach aus der Familie des Berner Staatssekretärs Samuel von M., die als eine der schönsten Frauen Berns galt; sie verließ 1780 ihren Ehemann und lebte dann mit dem gleichfalls verheirateten Samuel Rudolph von Frischung (Bandelier, *Théophile Rémy Frêne*, III, 58).

897 Eine geb. Wettstein, Urenkelin des 1666 verstorbenen Bürgermeisters Johann Rudolf Wettstein.

898 Georg Emmanuel von Werdt (1742-1783), 1759-1768 Hauptmann in Sardischen Diensten, 1781 Landvogt von Aubonne.

899 Franz Nikolaus Hyacinth Techtermann (?-1782): 1760-65 Zolleinnehmer an der Brücke über die Sense/Singine, die die Grenze zwischen den Kantonen Bern und Freiburg bildete; der Zolleinnehmer trug den Titel eines Vogtes.

900 Samuel Anton Wilhelmi (1730-96): Pastor in Bern, Professor für Griechisch und Ethik, 1771-74 Rektor der Berner Akademie.

901 Die Seidenmanufaktur wurde von Jacques Jonquière, einem protestantischen Flüchtling aus dem Languedoc, 1695 in Bern gegründet. Z. traf seinen Sohn Jean-Georges, der die Manufaktur weiterbetrieb (*Le refuge huguenot en Suisse*, 170). Sie war im ehemaligen Dominikanerkloster in der Zeughausgasse untergebracht, welches seit 1686 als ‚Commerzienhaus‘, später als ‚Gewerbehalle‘ den französischen Flüchtlingen zur Verfügung stand; die Kirche diente der reformierten französischen Gemein-

chez un sculpteur en marbre nommé Funk,⁹⁰² ensuite /chez/ a l'hospital,⁹⁰³ un beau bâtiment. Dela a la boutique typographique,⁹⁰⁴ ou je fis quelques emplettes. Ensuite je dinois au Faucon, et Mrs Fellenberg et Wilhelmi me conduisirent apres midi auf die Länge,⁹⁰⁵ une promenade de la ville vers <Haselshöh>, d'ou on a une belle vüe sur le val-lon pierreux, dans lequel coule la Aare. Dela nous entrames dans un beau bois ou il y a une espece de theatre, puis a Künitz chez Melle Bondeli,⁹⁰⁶ une demoiselle remplie de connoissances, fameuse par une lettre qu'elle a écrite a Melle Curchod du pais de Vaud, qui est allée a Paris avec Me la Duchesse d'Anville *apparemment la celebre Madame Necker.*⁹⁰⁷ Cette lettre contenoit une Apologie de Julie. Melle B.[onteli] me parla de M. Lambert⁹⁰⁸ de Basle, a qui l'on dit qu'elle

de als Gotteshaus. 1903 wurde das Klostergebäude abgerissen, die ‚französische‘ Kirche blieb erhalten.

902 Johann Friedrich Funk (1706-75): Bildhauer aus Murten, seit 1732 in Bern tätig.

903 Das Burgerspital wurde 1734-42 von Niklaus Schiltknecht und Joseph Abeille im französischen Stil im Schanzengebiet errichtet (neben dem heutigen Bahnhof). Es diente als Krankenhaus - allerdings nur für Berner Bürger, denn andere Kranke waren auf das Inselspital angewiesen - und als Armenhaus.

904 Die Berner Typographische Gesellschaft/Société Typographique bestand von 1758 bis 1778 und war im Hause Kramgasse 81 untergebracht. Vinzenz Bernhard Tschanner war ihr Gründer, Hauptfinanzier und Direktor. Sie spielte eine wichtige Rolle für die Schweizer Ausgaben der *Encyclopédie*.

905 Die ‚Enge‘, ‚Engeallee‘ oder ‚l'Engi‘, eine beliebte Promenade nördlich der Stadt am hohen Felsufer der Aar, unweit des Bremgartenwaldes, die 1738-53 ausgebaut wurde.

906 Susanne Julia von Bondeli (1731-78): Tochter des Landvogtes von Burgdorf, stand im Zentrum des Berner literarischen Lebens, hielt im ‚Buchsigt‘ in Köniz einen vielbesuchten Salon und korrespondierte mit Schriftstellern und Künstlern in mehreren Ländern; sie war eng mit Wieland befreundet; am 23. September 1764 schrieb sie an ihren Freund Johann Georg Zimmermann: „[...]j'ai reçu à Koenitz la visite du Comte de Sinzendorf, celle d'un Comte de Diesbach, Fribourgeois, avec Fellenberg et Wilhelmi, qui sont les introducteurs ordinaires. Le comte de Sinzendorf a d'abord voulu me traiter en femme lettrée, qui est sans préjugés; sur cette ridicule vocation je lui ai fait sentir avec politesse, qu'il se méprenait et il l'a bien vite compris et changé de méthode. J'ai été très contente de lui, il est instruit, amusant, spirituel, simple et honnête, il est plus laid que beau tant de figure que de visage, mais l'expression de tout l'ensemble vaut une lettre de recommandation. Rousseau l'ayant entrevu sur la route de Motiers dit: 'si cet étranger va à M. pour moi, je suis fâché de ne pas m'y trouver'. Rousseau a raison, le premier coup d'œil m'aurait aussi fait regretter de ne pas me trouver à Koenitz. M. de S. a passé deux jours avec Rousseau dans une auberge à deux lieues de Motiers, et ils se sont quittés fort contents l'un de l'autre [...]“ (Bodemann, *Julia von Bondeli*, 293; Leigh, *Correspondance*, XXI, No. 3528).

907 Louise-Suzanne Curchod (1737-94): sie war mit Gibbon verlobt, seit 1761 in Genf als Kindererzieherin bei der Familie Moultou tätig und begleitete Ende 1763 eine Patientin des Arztes Théodore Tronchin, Anne-Germaine de Vermeux, nach Paris. Marie-Louise-Nicole de la Rochefoucauld duchesse d'Anville (1716-97) ∞ 1732 Jean-Baptiste de La Rochefoucauld, marquis de Roucy, 1720 duc d'Anville, ebenfalls Patientin Tronchins, unterstützte dieses Vorhaben. Suzanne C. traf im Pariser Salon der Mme de Vermeux den Bankier Jacques Necker, den sie Ende 1764 heiratete.

908 Siehe TB 23. Juli.

ressemble, de M. Zimmermann de Bruck, l'auteur du National Stolz,⁹⁰⁹ de Melle de Reizenstein⁹¹⁰ qui a écrit une grande lettre sur l'anatomie a M. Tissot, de ce même M. Tissot, qui doit avoir beaucoup de Rousseau, de l'Abbé de S. Pierre,⁹¹¹ qui dit un jour a Me d'Aiguillon⁹¹² avec une bonhomie charmante: Je vois bien que je Vous ennuye, mais Vous m'amusez tant. Rousseau jeune encore, temoigna a M. de Fontenelle⁹¹³ son desir de faire quelque chose pour la verité. L'autre /lui/ serrant ses doigts, lui dit. Ah, la Verité, jeune homme, la verité. Ah si je la tenois, comme je la serrerais pour qu'elle ne m'échapat plus. On dit que Voltaire selon l'humeur qu'il a, est poli ou impoli envers les [160v] Etrangers. Elle me parla encore d'un/e/ discours de M. Wegelin contre ce livre de Vernes,⁹¹⁴ qui pour faire son chemin écrit contre Rousseau. Nous retournames a 6h a la maison. Mrs F.[ellenberg] et W.[ilhelmi] monterent lorsqu'il entra tout brusquement un officier de Friburg au service de France *avec le Baillif de ce matin*, qui fut la cause, qu'ils s'en allerent tout doucement. Apres le souper je lus la comédie des Philosophes.⁹¹⁵

Jour gris et un peu froid.

XXXIIXme Semaine

⊙ XIII. de la Trinité. Le 16. Septembre. M. de Diesbach repartit pour Fribourg, je lui promis de le suivre mercredi. M. Fellenberg m'envoya un livre qu'il m'a loué. Essais sur divers sujets interessans de

909 Johann Georg Zimmermann (1728-95): aus Brugg im Aargau, studierte als Hausgast und Schüler Albrecht von Hallers Medizin in Göttingen; 1752-54 Arzt in Bern, 1754-68 in Brugg; er verfasste 1758 *Von dem Nationalstolze*; er wurde 1768 als Leibarzt Georgs III. von England nach Hannover berufen und behandelte Friedrich den Großen 1786 in seinen letzten Lebenstagen.

910 Nicht identifiziert; die oberfränkischen Freiherren von Reitzenstein waren mit der Familie Callenberg verschwägert.

911 Abbé Charles-Irénée Castel de Saint-Pierre (1658-1743): Mitglied der Académie Française, politischer Schriftsteller (siehe TB 13. September).

912 Hier wahrscheinlich Anne-Charlotte, geb. de Crussol-Florensac (1700-72) ∞ 1718 Armand-Louis de Vignerod du Plessis de Richelieu, duc d'Aiguillon, Eltern des späteren Staatsministers Ludwigs XV., Emmanuel Armand duc d'Aiguillon.

913 Bernard le Bovier Fontenelle (1657-1757): Wissenschaftler und Gelehrter, seit 1699 Sekretär der Académie des Sciences, berühmt durch seine *Éloges*.

914 Jakob Vernes (1728-91): Theologe, Pastor in Genf, Publizist, Autor der *Lettres sur le christianisme de Mr. Jean-Jacques R., adressées a M.I.L. par J.V., pasteur de l'église de Céligny*. Der St. Gallener Pastor Jakob Wegelin (siehe TB 11. Juli) verteidigte Rousseau in der Form eines fiktiven Dialoges zwischen Rousseau und Vernes, *Dialogues par un ministre suisse* (1763).

915 Charles Palissot de Montenois (1730-1814): französischer Dramatiker, galt als Gegner der Philosophen, v.a. von Diderot; schrieb *Les philosophes, comédie en trois actes, en vers*.

politique et de morale.⁹¹⁶ J'y lus jusqu'a ce qu'il arriva a 11h. Nous allames promener sur les remparts et voir l'infirmierie, et dans celle la la chambre des maladies de yeux, le jardin est beau, l'exposition agréable, l'Aare qui serpente au bas. A diner, un Abbé françois vint avec un autre, le Duc de Beaufort,⁹¹⁷ un Lord anglois etoit arrivé, mais il ne dina qu'a 2h. Apres diner je dormis un peu, M. Fellenberg vint me mener chez M. Sinner, celui-ci étant sorti, je retournois chez moi, mon domestique n'y etant pas, on me mena dans une autre chambre. M. Tschiffeli de retour de Kilchberg vint chez moi, ensuite M. Tscharner de Kersatz. Ce dernier prit congé de moi, les deux autres m'accompagnerent a la promenade par un beau bois, nous rencontrames beaucoup de monde se promenant. De retour ils resterent chez moi jusqu'a 8 h. Je donnois a lire a M. Tschiffeli mon memoire sur Basle, dont il fut content. A souper on me recommanda l'auberge des Balances a Geneve.⁹¹⁸

Jour froid et beau.

[161r] › Le 17. Septembre. Le matin mon domestique vint tres tard, de sorte que M. Tschiffeli me trouva encore deshabillé. Je m'habillois vite et allois avec lui voir le sechoir de grains, établi dans le magazin a blé,⁹¹⁹ j'y passois une heure entiere, entrant moi même dans le four, on me montra les tamis du bled sèche et la machine qui tient leur place pour le bled verd. Apres le diner M. Fellenberg et Tschiffeli vinrent me prendre pour me mener a la maison de Mrs Riz et Dupan, /qui/ ou on fit l'essai de teindre en laine avec les racines fraiches de la garance. On en teignit ensuite au garance de Zelande sèche. Le drap ayant trop de mordant, c.a.d. ayant été trempé trop fort dans une decoction d'alun et de tartre rouge, ne devint pas rouge, mais canelle, cependant celui qui avoit été teint de la garance fraiche arra-

916 (Bern 1760-63), von Georg Ludwig Schmid von Auenstein (1720-1805) aus dem Aargau, studierte in Deutschland, war erster Präsident der Ökonomischen Gesellschaft von Aarau, 1748-56 Hofrat und diplomatischer Agent von Sachsen-Weimar, 1762 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft, Verfasser physiokratischer Schriften, überzeugter Freihändler (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 307).

917 Henry Somerset, seit 1756 5th Duke of Beaufort (1744-1803), reiste 1764 auf seiner Grand Tour durch die Schweiz ≈ 1766 Elisabeth, geb. Boscawen. Sein jüngster Sohn, Fitzroy James Somerset, 1st Baron Raglan, sollte im Krimkrieg traurige Berühmtheit erlangen - er kommandierte die britischen Truppen und veranlasste die katastrophale „charge of the light brigade“ (1854), die Alfred Tennyson in seinem berühmten Gedicht verewigte.

918 Siehe TB 1. Oktober.

919 Das Alte Kornhaus am Kornhausplatz wurde 1711-15 von Franz Bär aus Bregenz erbaut. Hier handelt es sich vielleicht schon um das 1755-60 errichtete Neue Kornhaus (Ankerwaagkornhaus) auf den Gründen des ehemaligen Franziskanerklosters, in dem nach einem weiteren Umbau die Stadtbibliothek untergebracht wurde. Die Korndarre ließ Samuel Engel, seit 1760 Vogt von Echallens, nach einem Genfer Modell herstellen.

chée hier et pilée aujourd'hui, devint meilleur. J'allois chez l'ebeniste Funk⁹²⁰ acheter un nécessaire, apres quoi je me rendis chez Mrs de Mniszech, ou se rassemblerent Tschiffeli, Tavel, Fellenberg, le Prof. Wilhelmi. Nous y primes du thé et discutames fort amplement la justice ou injustice du decret du Conseil du 12 sept.[embre] par raport au Manuel Secret. Fellenberg opina de faire <chatrer> les contrevenans, Wilh.[elmi] d'assigner aux batards une portion considerable de l'heritage. De retour au faucon l'hôte se plaignit a moi contre mon domestique, je chassois celui ci, mais comme il vint demander grace, je le repris sous condition de demander pardon a l'hôte.

Le matin il plut a verse. Apresdiné beau.

♂ Le 18. Septembre. Le matin a 5h 3/4 Mrs Tschiffeli, Fellenberg et Wilhelmi vinrent prendre le chocolat chez moi, nous partimes a 6h et 1/2, sortimes par la porte par ou on va a Soleure,⁹²¹ nous jettames ensuite a gauche,⁹²² passames Muri, Alma-[161v]lingen, Rubigen, Munsingen, Wicherach, Herbling, Kisen resta a droite, Diesbach a gauche, Obling, Brentzighofen, Mülinberg, Heimberg a Thun. Le chemin est bon, on va toujours entre des hayes, on voit de beaux prés, dont quelques uns sont bien, d'autres mal arrosé. Nous arrivames a 10h 3/4 a Thun, mauvaise bicoque sur l'Aare, la ou elle entre dans le lac de Thun elle forme une petite isle, qui avec les communes de la ville, les montagnes couvertes de neige, au sud est, le chateau de Burgistein⁹²³ au nord West[!], le temple de Staffisburg au nord est forme un tableau veritablement romanesque. Les nuages qui couvroient le ciel m'en déroberent la plus interessante partie, je montois cependant au clocher de l'église pour voir le reste. Cette église est tres belle, et il y a un monument de Nall pour le Baillif May.⁹²⁴ Nous dinames fort bien, et notre bon Tschiffeli chanta Zünd mir ein Licht an, dass ich dich sieh kan etc. Nein, seit Lisel, ich will nümmer gehe etc. Nous fimes faire un feu de cheminée. Apres le diner nous allames voir les métiers en drap de la fabrique de Riz et Dupan,⁹²⁵ le directeur Tollfus⁹²⁶ nous montra tout. Nos compagnons de voyage me donnerent des adresses

920 Matthäus Funk (1697-1783): aus Murten stammender Kunstschler, seit 1724 in Bern tätig. Bruder des Bildhauers Johann-Friedrich F.

921 Das mittelalterliche Untertor mit der östlich über die Aar führenden Untertorbrücke von 1461.

922 Irrtums Z.s. da die Straße nach Muri nach rechts abbiegt.

923 Schloss Burgistein, im 13. Jh. erbaut, 1340 von Berner Truppen zerstört und wieder erbaut, seit 1714 im Besitz der Familie von Graffenried.

924 Beat Ludwig May (1697-1747): 1713-74 Offizier in holländischen Diensten, 1744 Berner Großrat, 1746 Schultheiß von Thun.

925 1763 gegründet; ein Jahr später beschäftigte sie bereits über 300 Arbeiter.

926 Mögl. aus der Mühlhausener Fabrikantenfamilie der Dollfus.

pour Geneve. Nous repartimes a 3h ¼, a Munsingen⁹²⁷ nous mimes pied a terre pour voir le petit jardin, je fus enchanté du feu et de la chaleur que notre bon Tschiffeli mettoit dans tous ses discours, il me conta une action héroïque du vieux defunt tresorier de Wattenweil.⁹²⁸ Il étoit avec les députés des Treize cantons 1730 a Teuffen, lors des troubles dans le país d'Appenzell. Le bourguemaitre de Zurich Escher⁹²⁹ leur tint un sot discours qu'il finit par leur dire, Wisset, Landleut, dass der Landfrieden euer Meister ist. // On lui repondit par des injures, en tirant les epées et montrant des cordes. Alors lui, le chancelier Mutach⁹³⁰ et tous les députés s'enfuirent, le seul Wattenwille un venerable vieillard resta la, conjurant l'orage, monta sur la tribune, les exhorta en peu de mots, et lorsqu'il descendit, tous otèrent leurs chapeaux. Le [162r] beau rôle que jouoit ce grand homme. T.[schiffeli] me conta ensuite les circonstances du sculpteur Nall, il est Westphalien, apres avoir été chez l'ebeniste Funk, il se forma a Rôme, puis alla travailler pour le roi de Prusse, tous les cadres de miroirs, les dessins des fenetres, tables, cheminées, chaises a Sans Souci sont de lui, il batit pour 60,000 fl. en 2 mois la maison de l'opera a Berlin l'an 1740 et s'enfuit a cause que le roi l'épuisait en travail. Il étoit genereux et donna beaucoup a Berne, est actuellement a Cassel. Le celebre Wieland⁹³¹ de Bieberach, *1804. celebre encore davantage apres 40 ans.* tres bon poëte, zélé partisan de l'amour Platonique fut gaté a Zürich,⁹³² son coeur excellent lui fit des amis a Berne, il se departit si fort de ses anciens principes a son retour a Bieberach, qu'il s'attacha a la fille du marguillier⁹³³ et écrivit un traité nommé

927 Schloss und Herrschaft Münsingen, 1560-1826 im Besitz der Berner Familie (von Steiger. 1876 vom Kanton Bern erworben, um eine Anstalt für Geisteskranke einzurichten.

928 Johann Ludwig von Wattenwyl (?-1740): 1716 Berner Senator, 1718-28 Seckelmeister des Welschlandes, mehrfach Berner Gesandter. Der Streit („Landhandel“) auf der Landsgemeinde in Teufen begann im November 1732. Die Delegierten der Eidgenossen diskutierten im Februar 1733 mit den beiden Appenzeller Parteien in Herisau.

929 Hans Caspar Escher (1678-1762): seit 1740 Bürgermeister von Zürich.

930 Samuel von Mutach (1690-1761): 1734 Berner Ratssekretär, 1738 Staatssekretär.

931 Christoph Martin Wieland (1733-1813): Dichter, Übersetzer und Herausgeber, geboren in der Reichsstadt Biberach, Baden (*Index Wien-Triest*).

932 Wieland verbrachte die Jahre 1752-60 in der Schweiz, zunächst 1752-54 auf Einladung Bodmers in Zürich, 1754-59 in Winterthur und zuletzt 1759/60 in Bern, wo er mit Susanne Julia von Bondeli eng befreundet war.

933 Die Katholikin Christine Hogel (1742-?), genannt Bibi, war die Tochter des Wilhelm Pelagius Hogel (1708-65), Säckelmeister und katholischer Mesner, und der Maria Veronika, geb. Eschenlohr (1718-?). Die Familie Wielands – das Pfarrerehepaar Thomas Adam und Regina Catharina – waren gegen diese Verbindung mit einem nicht ebenbürtigen Mädchen; Wieland hatte sich nach seiner Rückkehr aus der Schweiz am Festtag der Hl. Cäcilia, 22. November, durch ihren Gesang in sie verliebt; auf Drängen seiner Familie heiratete er 1765 die Augsburger Kaufmannstochter Anna Dorothea von Hillebrand (de Boor-Newald 6/1, 84 und SA Biberach).

Triumph der Natur über die Schwermerey.⁹³⁴ Des lors tous ses amis de Z.[urich] lui tomberent sur le corps. Il a fait sa propre apologie dans une lettre a Melle Bontoli, que Mr T.[schiffeli] me communiqua. De retour en ville a 7h du soir je pris congé avec regret de mes trois amis si honnêtes, je trouvois une lettre de M. Tscharner de Kersatz, avec des adresses pour Geneve et Lausanne. A souper on parla religion. Je vendis ma vieille cassette 4 florins. Répondu a M. Tscharner.

Tems d'Avril. Pluye et grêle.

ø Le 19. Septembre. Le matin a 5h et 1/2 je partis de Berne avec trois chevaux. L'hôte vint prendre congé de moi. Il faisoit un brouillard tres froid. J'eus a monter et descendre plusieurs hauteurs et a passer une infinité de bois. Passé Wangen qui resta a /gauche/ droite, Sternenberg,⁹³⁵ on voyoit Laupen dans la vallée a droite de loin et a gauche de plus loin les glaciers, ou plutot des sommets de montagnes couverts de neige. Neuenek. Par un pont sur la Sense j'entrais dans [162v] le territoire de Fribourg, ou je passois S. Gines, Wannenwyl, bey der Schmi<tten> resta a droite. Bruch. Lu la lettre de Wieland a Melle Bonteli, et dans les Lettres de Muralt.⁹³⁶ J'allois beaucoup a pié. J'arrivois a Fribourg a 10h. On descend une grande hauteur puis aux portes de la ville on recommence a gravir la Stalde, une montée rapide, bordée <de> maisons. Je /descendis/ montois a pié, passant le pont.⁹³⁷ Freybourg im Uchtland⁹³⁸ est la capitale du canton de ce nom, ville batie singulièrement, com<me> dispersées sur plusieurs hauteurs. Par la il y a beaucoup de hauts et de bas, quelques portes de la ville sont juchées sur des hauteurs toutes seules, il y a même une maison taillée dans le roc. La Sarine, ou Sane, qui serpente par la ville, donne par les rocs pelés qui la bordent, de belles vues, et de sauvages. Il y a une rüe fort longue et belle nommée die Reiche Gasse, bordée de belles maisons. Je descendis a l'Abbaie des Merciers, die Krämerzunfft.⁹³⁹ M. de Diesbach arriva bientôt qui me trouva oc-

934 (anonym) *Der Sieg der Natur über die Schwärmerey oder die Abenteuer des Don Sylvio de Rosalva*.

935 Alte Gerichtsherrschaft der Herren von Sternenberg zwischen Sense und Aare.

936 Beat Ludwig von Muralt (1665-1749): Schweizer Vertreter der frühen Aufklärung und des radikalen Pietismus, Autor der *Lettres sur les Anglois et les François et sur les voyages* (1725). In dieser auf eigenen Reiseerfahrungen beruhenden, völkerpsychologischen Analyse rühmte der Berner Patrizier den gesunden Menschenverstand der Briten, der dem Raffinement der französischen Kultur vorzuziehen sei (Im Hof, *Aufklärung*, 29-30).

937 Die Pont de Berne/Berner Brücke, eine überdachte Holzkonstruktion, wurde 1653 durch Steinpfeiler verstärkt.

938 Üchtland, alter Name der Landschaft Freiburg.

939 Das am heutigen Platz Notre-Dame stehende Gebäude wurde abgerissen und 1955 durch den Neubau der Polizeidirektion ersetzt.

cupé a me raser. A midi il me mena chez Me son epouse,⁹⁴⁰ et je dinois fort agréablement seul avec eux. Madeleine, Comtesse de Diesbach, née d'Affry, est une jeune femme jolie sans être belle, brunette, ayant beaucoup de beaux traits, le né beau et la bouche agréable, femme fort douce, *un peu indolente* qui parle bien et avec toute la modestie convenable, se plaisant dans le cercle ou elle se trouve, aimant tendrement son mari, n'ayant guères de préjugés en matière de religion, éloignée de la corruption et du ton mauvais du grand monde, elle est aimable et modeste sans affectation, et sans ennui. Le pere Diesbach, un Bernois *né* protestant qui s'est fait jésuite⁹⁴¹ y vint et m'entama sur la religion. M. et Me de D.[iesbach] me menerent chez Me [163r] d'Affry,⁹⁴² mere de la Comtesse, qui ressemble a Me de Salmour⁹⁴³ a Vienne. J'y trouvois la chanoinesse d'Affry sa belle soeur.⁹⁴⁴ Dela M. de Diesbach me mena chez Me la Princesse de Diesbach,⁹⁴⁵ une Sicilienne... de Messine, veuve du Prince,⁹⁴⁶ qui parla un françois mêlé d'italien, ensuite chez M. l'avoyer d'Alt.⁹⁴⁷ Nous fumes encore

940 Marie-Madeleine, geb. comtesse d'Affry (1739-1822). Das Paar bewohnte das Diesbachhaus, welches 1790 abgerissen und durch die Kornhalle/Grenette (die 1955 einem Neubau wich) ersetzt wurde (Place Notre-Dame 4) (PA Gf. B. de Diesbach Belleroche).

941 Nikolaus Joseph Albert von Diesbach (1732-98): aus der protestantischen Berner Linie ∞ 1755 die Tochter des spanischen Konsuls, de Saint-Pierre, in Nizza. Offizier in sardischen Diensten, konvertierte 1754 in Turin zum Katholizismus und trat nach dem Tod seiner Frau 1759 in den Jesuitenorden ein; er hielt im September 1764 die Primizmesse am Collège St-Michel in Freiburg, wirkte in Italien und in der Schweiz als Prediger; er lebte nach der Aufhebung des Jesuitenordens mehrmals, seit 1790 endgültig in Wien, wo er die Folgen der josephinischen Kirchenpolitik bekämpfte. Er war der Lehrer des (Hl.) Klemens Maria Hofbauer, des späteren Erzbischofs von Wien.

942 Marie-Elisabeth, geb. d'Alt de Prévondavaux/Tieffenthal (1714-77) ∞ 1738 Louis-Auguste-Augustin comte d'Affry (1713-93).

943 Isabella, geb. Gfin. Lubinska, verwitwete Gfin. Salmour: Tochter des Boleslaw L., Kämmerer des polnischen Königs; Obersthofmeisterin der Erzherzogin Maria Anna ∞ Giuseppe Antonio Cristiano (?-1759/61): 6. Gf. von Andezeno und von Baldichieri, 3. Gf. von Salmour, 1712-18 und 1728-30 außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister Sachsens in Wien, 1730-31 in Rom (*Index Wien-Triest*).

944 Marie-Anne-Thérèse, geb. comtesse d'Affry (1715-?): lebte als Stiftsdame unter dem Namen sœur Angélique im Kloster Montorge bei Freiburg. Sie war die Tante der Ehefrau des François-Pierre-Frédéric Gf. Diesbach Tornay.

945 Vittoria, geb. Gfin. Faraone, verwitwete Gfin. Spadaforza (1664-1770). Sie heiratete 1720 in Messina Jean-Frédéric, siehe unten.

946 Jean-Frédéric, 1718 Reichsgraf Diesbach Steinbrugg, 1722 erster Fst. von Santa Agata (1677-1751): Offizier in französischen, holländischen und seit 1714 in k. Diensten. Käm., Feldmarschall, Oberster Feldzeugmeister. 1726-28 Oberbefehlshaber des k. Heeres im Königreich Sizilien.

947 François-Joseph-Nicolas Baron d'Alt de Prévondavaux/Tieffenthal (1689-1770): in französischen und österr. Militärdiensten, 1737-70 Schultheiß von Freiburg für die ungeraden Jahre, Autor der *Histoire des Helvétiens*, 10 Bde. ∞ Françoise Marguerite, geb. de Gléresse.

dans la maison de l'avoyer regnant Gaddi⁹⁴⁸ l'autre étoit un vieux bon homme, qui nous parla de son histoire suisse. Ensuite nous allames dans l'église des Cordeliers⁹⁴⁹ ou il y a de beaux marbres, et dans la fabrique de fayence.⁹⁵⁰ De retour je soupois avec eux et M. Boccard⁹⁵¹ que j'avois vû a Vienne, un fort honnête garçon. Me de Diesbach me mena chez Me sa mere, ou nous fumes quelque tems a causer. Je me couchois fort fatigué.

Grand brouillard le matin. Tres froid.

☞ Le 20. Septembre. Le matin a 9h Mrs de Diesbach et Boccard vinrent chez moi, et me menerent a la Poyat, maison de campagne qu'un nommé Heide⁹⁵² a bâti et nommé Heidenberg. Ne pouvant ouvrir la porte nous escaladames dans toutes les formes le mur. La maison est belle, de grandes colonnes de pierre tout d'une pièce, le jardin agréable, une plateforme, d'ou la vüe est belle sur la ville. Dela nous sautames plusieurs hayes pour arriver a la batterie, un jardin construit dans cette forme, d'ou on voit une petite partie de Fribourg, comme enseveli dans les montagnes. De retour dans la ville, nous allames voir Me la Comtesse douairière de Diesbach,⁹⁵³ qui habite une jolie maison dans la rüe longue, elle alla diner avec nous chez Me de Diesbach. Me d'Affry, la Chanoinesse, Mrs Boccard pere⁹⁵⁴ et fils et M. Voegeli⁹⁵⁵ le beaufrils de la Comtesse de Diesbach, veuve, y [163v]

948 Ignace de Gady (1717-93): 1752-92 Schultheiß von Freiburg für die geraden Jahre ∞ 1750 Marie-Josephine, geb. Fontaine.

949 Das Franziskanerkloster im Spitalsquartier (rue des Cordeliers) wurde 1256 vom Gf. Hartmann von Kyburg gegründet; in der 1281 erbauten und 1735-46 umgebauten gotischen Kirche fanden die Wahlversammlungen der Bürgerschaft statt.

950 Die Fayence-Fabrik von Freiburg war 1758 von François Camélie im Zunfthaus der Weißgerber, Zum Wilden Mann, gegründet worden. Sie blieb bis 1844 in Betrieb.

951 François-Joseph-Nicolas-Ignace de Boccard (1744-1819): 1765 Mitglied des Freiburger Großen Rates, 1782-87 Vogt von Illens, 1795-98 Senator; Jugendfreund von Gf. François-Pierre-Frédéric de Diesbach, ∞ 1776 Marie-Anne-Josephine, geb. de Montnach (1753-95).

952 Jean-François-Philippe de Lanthen-Heid (1651-1713): 1688-1712 Schultheiß von Freiburg für die geraden Jahre; er ließ das Schloss La Poya 1698-1701 im palladianischen Stil errichten und den großen Saal im Barockstil Borrominis ausstatten ∞ Marie-Madeleine, geb. de Fégely.

953 Louise de Diesbach Belleroche (1710-66) war Witwe des Reichsgrafen François-Philippe de Diesbach-Steinbrugg (1682-1764), dem jüngeren Bruders des Fst. von Santa Agata.

954 Simon-Joseph-Hyacinthe de Boccard (1706-86), 1731 Freiburger Ratsherr, 1752 Senator ∞ 1737 Marie-Catherine, geb. Müller (1712-79); Eltern des François-Joseph siehe oben (PA Gf. B. de Diesbach Belleroche).

955 Laurent de Fégely de Vivy (1732-1823): Schultheiß von Murten ∞ Julie, geb. de Diesbach-Steinbrugg (1738-1814): Tochter von François-Philippe und Louise, geb. de Diesbach-Belleroche (PA Gf. B. de Diesbach Belleroche).

dinoient aussi. Le conseiller Boccard est estropié par une fluxion au pied, <il> m'instruisit. Apresdiné nous allames a pié Me la Comtesse et moi ve<rs> Walleschwyl,⁹⁵⁶ Mrs Diesbach, Voegeli et Boccard nous suivirent en voiture a Wall.[eschwyl] M. Voegeli resta avec Me de D.[iesbach] nous continuames jusqu'a Resch,⁹⁵⁷ ou nous descendimes pour voir un eremitage taillé avec chambres, cuisine et temple dans le roc. L'eremite present est un Saxon *d'Erfurt*. Je faillis me casser la tête dans une embrasure, dans laquelle je gravois mon nom dans la pierre. Le cabinet de l'eremite est meublé de têtes de morts. Tous les murs de la sale, du temple sont couverts de noms de ceux qui y ont été, y ont écrits. Le precipice qui donne sur la Sarine est considerable. <Nous> reprimes Me la Comtesse a Walleschwyl, et montames la montée dans la ville a pié. Soupé chez Me la Comtesse avec sa mere et <sa> tante, Mrs de Boccard et de Voegeli. Apres que tous se furent retiré j'eus encore devant un feu de cheminée une conversation fort satisfaisante avec Me de Diesbach, que je trouvois fort aimable et honné<te> m'assurant son amitié et souvenir. Habit de drap.

Tres beau tems, mais froid.

♀ Le 21. Septembre. Le matin a 6h et 1/2 a la messe. Apres 7h monté a cheval avec M. de Diesbach pour aller a Torny.⁹⁵⁸ Nous sortimes par la porte de Romont, passames les villages d'Avry, Coriollin, Corsaray, Prez. Le Baillif d'Estavaye, nommé Lairesse / Ligertz,⁹⁵⁹ nous rencontra. Beaucoup de bois. A gauche une file de montagne de neige, et le Mont Moleson, le plus haut du canton, dans un grand éloignement. A droite le village et lac de Sedorff, d'oü étoit le fameux P. Seedorff.⁹⁶⁰ Beaucoup de haut et de bas, des ravines pierr-[164r]euses.

956 Schloss Balliswil, Wohnsitz der Gf. von Montnach bis 1663, wurde anfangs des 18. Jh. an Jean-Frédéric de Diesbach verkauft und blieb bis 1933 im Besitz der Familie.

957 Die Eremiten von Sankt Magdalena, in das Felsensteilufer der Saane, 6 km nord-östlich von Freiburg, gehauen. Die erste Höhle wurde Ende des 17. Jh. vom Eremiten Jean Dupré erweitert. Sie umfasst einen 20 m langen und 11 m breiten Kirchensaal mit vielen Nebenräumen.

958 Torny(-le-Grand) gelangte 1602 durch Heirat an die Familie Diesbach. Bis 1798 residierte ein Zweig der Familie in diesem Ort. Das Schloss ist seit 1989 Wohnsitz eines Zweiges der Familie Habsburg-Lothringen.

959 Henri de Gléresse/Ligerz (1731-1814): 1764-65 Vogt von Estavayer.

960 Franz von Fégely-Seedorf (1690-1758): Jesuit, Beichtvater des Kurfürsten Karl Theodor von Pfalz-Sulzbach (1742-99), Mitglied der Mannheimer Freimaurerloge; er führte 1746 den Pfalzgrafen Friedrich Michael von Birkenfeld-Zweibrücken, der 1753 Statthalter des Kurfürsten im Herzogtum Jülich und 1758 k. Feldmarschall wurde, zum katholischen Glauben; an der publizistischen Kontroverse um diese Konversion beteiligte sich 1754 der am Wiener Hof hoch angesehene Barnabitenpater Pius Manzador, der spätere Bischof von Modruš; Z. erhielt am 6. Februar 1762 in Wien im Umkreis des projansenistischen Propstes von St. Dorothea, Ignaz von Müller, nicht näher bezeichnete „Lettres“ Seedorfs; mit der Lektüre Seedorfs und Bossuets wurde Z.s Konversi-

Nous arrivames a 10h a Torny, le chevalier et M. de Mezieres, *et le petit Hubert* /deux/ trois freres⁹⁶¹ de M. de Diesbach vinrent a notre rencontre. M. de Torny et Me,⁹⁶² Melles Marie Anne, Madeleine et Margeten trois soeurs⁹⁶³ de M. de Dies.[bach] y étoient rassemblées. Le pere paroît être un digne vieux Seigneur, la mere fort maladive, la soeur ainée epaisse comme Henriette,⁹⁶⁴ la seconde fine et spirituelle. La troisième d'onze ans me mena dans l'église, ou je vis le monument du Prince Diesbach, ensuite nous allames sur la hauteur derriere Torny, jouir d'une des vües superbes de ce país. On voit de pres des forets, *le vallon qu'arrose la Broye* de loin a trois lieües de distance le grand bassin du lac de Neufch.[atel]. On voit cette ville tres distinctement, celle d'Estavaye de ce coté. Les montagnes de ce país la bordent l'horison, on voit un bout du lac de Morat. Nous nous promenames dans un joli petit bois de sapins au dessus de Torny. De retour a la maison M. le Marquis de Maillardeau et la Marquise sa femme⁹⁶⁵ de Middel y etoient arrivés. On y attendoit encore la soeur de la Marquise, Me de Berlans⁹⁶⁶ la meilleure amie de Me de Diesbach, mais ils[!] n'arriverent pas. On dina, une affluence étonnante de poissons couvroit la table. On railla Melle Marie Anne pour sa cruauté envers Boccard, et au sujet du Baillif d'Estavaye. Apres avoir pris le caffè nous partimes pour Payerne accompagné de M. de Mezieres, qui nous mit sur le grand chemin de Lausanne a Berne. Manans resta a gauche, beaucoup de bois a traverser. A 3h 1/4 nous descendimes

on eingeleitet (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 255-7, 260; Lebeau, *La conversion*, 1993).

961 1. Frédéric-François de Diesbach (1741-1815): genannt seigneur de Mézières, Offizier in französischen Diensten, chevalier de Saint Louis. 2. Jean-Pierre-Antoine de Diesbach (1744-1824): genannt chevalier de Torny, Offizier in französischen Diensten, 3. Joseph-Hubert-Félix de Diesbach (1753-92): fiel dem Massaker der Schweizergarde in Paris zum Opfer. Die Herrschaft Mézières wurde 1756 vom Vater der Brüder Diesbach Torny erworben (PA Gf. B. de Diesbach Belleroche).

962 Jean-Joseph-Georges Reichsgraf Diesbach-Torny (1699-1772): zweiter Fst. von Santa Agata, erbt 1751 Titel und Besitz seines kinderlosen Vettters Jean-Frédéric de Diesbach-Steinbrug. Offizier in k. Diensten, 1734 Käm. Karls VI., Ratsherr in Freiburg; ∞ 1737 Anne-Marie, geb. de Montenach (1719-89); sie sind Eltern der vier oben erwähnten Brüder Diesbach (PA Gf. B. de Diesbach Belleroche).

963 1. Marie-Anne (1746-?) ∞ 1765 François-Ours-Joseph Baron de Roll-Emmenholz (1743-1815); 2. Marie-Madeleine (1745-1803) ∞ 1768 Ignace-Rodolphe de Castella; 3. Marguerite-Vérène-Françoise (1757-1805) ∞ 1781 François-Xavier de Fégyely de Prez d'Onnens (1753-1837) (PA Gf. B. de Diesbach Belleroche).

964 Z.s Schwester Sophie Charlotte Henriette Gfin. Canto d'Yrles.

965 Jean-Roch-Frédéric, 1763 marquis de Maillardoz (1727-92): Besitzer der Herrschaft Middel, Offizier in französischen Diensten, Ratsherr in Freiburg; er kam in den Pariser Septembermassakern ums Leben ∞ Juli 1764 Marie-Anne, geb. de Griset de Forel.

966 Laurette, geb. de Griset ∞ Nicolas-Albert de Castella de Berlens.

a Payerne chez M. le Gouverneur de Sacconay.⁹⁶⁷ Nous y parlames longtems de M. le Marquis de Mirabeau.⁹⁶⁸ M. de Sacc.[onay] est en grand deuil pour sa femme, il a une physionomie interessante, il parle bien et avec connoissance de cause. Il me montra une infinité de découpages de Hubert [164v] le Genevois⁹⁶⁹ qui s'est plu entre autre a railler amerement un grave et aust<ere> Professeur de Geneve, en le representant qui baise une fille. Un certain <Mi..> est decoupé a se ressembler parfaitement. Il y avoit chez M. de Sacconay le Bailif de Montagniers ou Montenach du canton de Fribourg, M. Voegeli,⁹⁷⁰ un homme sensé et instruit. Celui ci nous accompagna jusqu'a Lechelle. Nous parlames en chemin faisant commerce des grains,⁹⁷¹ et decouvrimes la vüe d'Avanches, c.a.d. les deux lacs.⁹⁷² Montenach resta a droite, <...>. Separez de notre conducteur je piquois des deux nous passames.... et arrivames a l'entrée de la nuit a la chaussée qui conduit de Fribourg a Poraban sur le lac de N.[eufchatel] nous la joignimes a Goroa<..>, Gevisie resta loin a droite. Nous passames toujours sur la chaussée <Befaux> et entrames a Fribourg par la porte des Etangs, ayant fait a chev<al> 8 lieues de chemin. De retour j'ordonnois les chevaux pour demain, <et> je soupois avec mes amis, qui me conduisirent chez Me d'Affry,⁹⁷³ j'y pris congé d'elle et de la chanoinesse, et m'en retournois causer avec Me de Diesbach jusqu'a minuit. Elle étoit charmante, aimable au suprême degré. Elle a /xxx xxx/ ce qu'on appelle bon sens dans un degré plus éminent que son mari, mais par la même je crois qu'elle est plus sujette a voir troubler son bonheur par des passions.

Le matin jour gris et froid. Apresmidi beau et chaud.

h Le 22. Septembre. A la messe pour le jour de S. Maurice, aux Cordeliers, avec M. de Diesbach qui m'avoit emmené un homme qu'il

967 Marc-Charles-Frédéric de Sacconay (1714-88): 1763-69 Berner Gouverneur, i.e. Verwalter des säkularisierten Stiftes von Payerne ∞ ca. 1743 Rosa Maria, geb. Wurstemberger (?-1764).

968 Victor de Riquetti, marquis de Mirabeau (1715-89): Wirtschaftstheoretiker, Schüler von Quesnay, Physiokrat; er war Ehrenmitglied der Berner Ökonomischen Gesellschaft, deren Zweig in Payerne vom Gouverneur de Sacconay gefördert und présidiert wurde (Erne, *Die schweizerischen Sozietäten*, 238; *Index Wien-Triest*).

969 Jean Huber (1721-86) ∞ Marie-Louise, geb. Alcion-Guainier; er war zuerst als Berufsoffizier 1738-41 in Hessen-Kassel und 1741-46 in Sardinien, dann seit 1752 Rats Herr in Genf tätig; als Maler war er bekannt für seine Silhouetten sowie Zeichnungen und Gemälde von Voltaire, zu dessen Freundeskreis er gehörte.

970 Nicolas-Xavier-Aloyse de Fégely (1726-1817): 1762-67 Vogt von Montenach.

971 Mögl. über die Einführung des freien Getreidebinnenhandels in Frankreich (siehe TB 28. September).

972 Murtensee und Neuenburgersee.

973 Die Schwiegermutter von Gf. François-Pierre-Frédéric de Diesbach.

estima, un jeune Schaller,⁹⁷⁴ j'allois arranger ma cassette, Me de Diesbach m'envoya des fleurs des religieuses de Montor⁹⁷⁵ et M. de Diesbach les pensées du P. Bourdaloue.⁹⁷⁶ J'allois un moment chez Me puis M. me mena chez le conseiller Boccard, que nous ne rencontrames pas, ensuite chez Me Voegeli, née Comtesse de Diesbach. Elle [165r] etoit a peine relevée de ses couches, cependant jolie, beaux traits, beaux yeux, beau teint. Elle étoit aimée de mon ami Diesbach autrefois. De la retourné chez Me de Diesbach, j'y dinois et pris congé de cette femme aimable et heureuse par les plaisirs simples dont elle goute le solide et par le peu du nombre de ses desirs. Elle me conta avec satisfaction son genre de vie, son amitié avec Me de Berlens, ses lectures. Nous causames ainsi fort joliment jusqu'a 2h apres-midi. J'allois encore avec M. de Diesbach vers la porte des etangs chez le commissaire Remi,⁹⁷⁷ que /la/ nous ne trouvames pas, dela a la porte de Romont, ou ma voiture m'attendoit. Je mis une autre veste et partis ainsi de Fribourg avec M. de Diesbach par le plus beau tems du monde, un de mes domestiques a cheval. En chemin je lus dans les Lettres de Muralt sur les françois et sur les anglois. Nous traversames un bien beau pais, beaucoup de bois, les villages de Villar, Matrang, la rivière de Glane, Escuvlens, Corpastaur, pont ou il y a un vieux chateau, resta a gauche. Nous avions toujours devant nous la haute montagne de Moleson, a gauche de beaux vallons, des collines couvertes de bouquets de bois avec nombre chalets ou vacheries. Avry, Gumuffens, on voyoit Corbieres a gauche, bel endroit. Wuipens, Echarlens resta a gauche, Riat, nous arrivames a 5h et 3/4 passé a Bulle, petite ville ou il y a une blancherie. L'auberge, ou nous descendimes s'apelloit La Mort.⁹⁷⁸ M. de Diesbach alla avec moi a pié a un quart de lieue dela a une autre ville appelée La Tour de Treme,⁹⁷⁹ parceque une vieille tour y est juchée sur un roc. C'est

974 Mögl. Beat Ludwig Nikolaus Schaller (1734-1800): Sekretär der Freiburger Ökonomischen Gesellschaft; später Bannerherr des Freiburger Quartiers Bourg und Senator. Bruder des Pierre-Joseph-Gautier Schaller (1730-1819): Lehrer am Wiener Theresianum, der Studienstätte von Gf. Diesbach.

975 Das 1626 gestiftete Kapuzinerinnenkloster St. Joseph de Montorge im Neustadtquartier. Die Herstellung von Kunstblumengebinden war eine traditionelle Heimindustrie der Frauenklöster.

976 Louis Bourdaloue (1632-1704): Jesuit und Prediger am Hof Ludwigs XIV., hier mögl. *Pensées du Père Bourdaloue sur divers sujets de religion et de morale* oder *L'esprit de Bourdaloue tiré de ses sermons et de ses pensées*.

977 François-Joseph-Maurice de Raemy (1711-76): 1741-46 Freiburger Großweibel, 1746-51 Landvogt von Greyerz, 1755 Ratsherr, 1755-65 Generalkommissär, 1757-60 Direktor des Arsenal.

978 Verformung des alten Namens Au Maure/, Zum Mohren'. Diese Herberge, eine der ältesten des Kantons Freiburg, lag am Stadttor ‚D'En-Haut'. Sie wurde 1712 umgebaut, überstand den Stadtbrand von 1805 und wurde 1838 umbenannt (Hotel ‚L'Union'). Das Gebäude wurde 1980 demoliert.

979 ‚Zum Thurm', von den Grafen von Greyerz im 13. Jh. errichteter Wachturm.

le chemin de Gruyere, capitale d'un bailliage et d'une ancienne comté,⁹⁸⁰ [165v] dont le dernier possesseur⁹⁸¹ adoré de ses sujets, vendit ses terres a ceux de Berne et de Fribourg. Bon souper a la Mort, tapage de nombre de <gens>.

Tres belle journée, et tres chaud.

XXXIXme Semaine

⊙ XIV. de la Trinité. Le 23. Septembre. Le matin a 5h et 1/2 a la messe. Il y avoit des physionomies interessantes. Bulle est situé au bout d'une <grande> et belle plaine, au milieu de laquelle est situé Wuypens. On y est assez pres du Mont Moleson, un des plus hauts de ces cantons. Apres avoir pris une soupe au lait, nous partimes de Bulle a 6h 3/4 passames Vuadens, la Part Dieu⁹⁸² chartreuse qui resta a gauche, Vaurus, ou nous arretames chez un païsan nommé Joseph Malet pour voir son tour ingenieux qui tourne toujours dans le meme sens, et ses petits moulins a scie. Cet habile mechanicien n'est jamais sorti de son païs pas plus loin que Vevay. Quelcun de la Tarantaise en Savoye lui a demandé le dessein de son tour. Le Pont, Sensale ou nous passames un beau pont sur la Broye, Gaudex, Prajod nous laissames le Moleson a gauche. A 10h nous arrivames a Chatel S. Denis, ou nous descendimes a la Couronne d'or. Nous sortimes de la ville pour aller a pié au chateau⁹⁸³ situé sur une hauteur, d'ou on jouit de la plus belle vüe du monde, d'un coté vers Fribourg l'on voit le vallon ouvert et la vüe etendüe, a l'orient de hautes montagnes qui cachent les glaciers de Berne bordent l'horison. *entr'autres le Moleson*. Vers le midi on a la plus belle vüe. De pres de belles montagnes avec beaucoup de paturages et de chalets, de loin une ouverture entre deux montagnes, par ou on voit une petite echapée du lac de Geneve, et plus au loin les [166r] montagnes de la Savoye et les glaciers du Valais. Nous dinames chez le Baillif du lieu M. Verrot,⁹⁸⁴ un homme tres instruit, il a

980 Die Grafschaft Greyerz war vom 11. Jh. bis 1555 ein bedeutendes Herrschaftsgebiet in der Westschweiz und wurde dann in die zwei Vogteien Greyerz und Saanen geteilt.

981 Michel de Gruyère-Monsavlens (?-1575): 1539-54 letzter Herr der Grafschaft Greyerz, überließ seine Besitzungen 1554, nach Bankrotterklärung durch die Schweizer Tagsatzung, an seine Hauptgläubiger Freiburg und Bern. La-Tour-de-Trême kam zu Freiburg.

982 Die 1307 gegründete Kartause La Part-Dieu bei Bulle war eng mit dem Kloster La Valsainte verbunden; sie nahm dessen Mönche auf, als La Valsainte 1778 aufgehoben wurde; 1848 aufgehoben.

983 Die vom Herzog Amadeus V. von Savoyen 1296 erbaute Burg wurde 1574 an den Kanton Freiburg – der bereits 1536 die Herrschaft Châtel-Saint-Denis erworben hatte – verkauft.

984 François-Romain de Werro (1716-94): 1762-66 Landvogt von Châtel-Saint-Denis, 1766 Freiburger Ratsherr, 1769-93 Schultheiß für die ungeraden Jahre.

2 grandes filles et 3 fils plus petits, dont le cadet, filleul de M. de Diesbach etoit un charmant enfant. Une nièce Henriette jolie, mais fort timide. Apres le diner nous allames a pié a un quart de lieüe de la au dela du lac de Lussil un petit lac ou cependant ils ont un beau bateau, dans un chalet ou vacherie, lieux fameux par la Nouvelle Eloise. Précisement les vachers y assembloient 54 vaches habitantes de ce chalet pour les traire, ce qui se fait 2 fois par jour. Le taureau les accompagnoit jusqu'au chalet. On nous expliqua la manière dont on fait les fromages de Gruyere⁹⁸⁵ et le Serac,⁹⁸⁶ Zieger,⁹⁸⁷ et on nous fit gouter pour la rareté du fait de l'excellente crème, si épaisse que les cueillers de bois y *sur*nageoit. Apres nous être instruits de tout nous retournames pres du chateau en ville, ou le Baillif nous accompagna. Nous partimes a 4h et 1/2. Nous eumes continuellement a descendre, arrivames bientôt hors du canton de Fribourg, dans celui de Berne dont les bornes sont marquées par une espece de flamme⁹⁸⁸ avec les armes du canton attachée a un pieux fort élevé. La descente continua d'être fort rapide. Blonay resta sur la gauche au dela d'un profond vallon qu'arrose la Vevay, qui a fait du dommage a Chatel S. Denys. A gauche du grand chemin une inscription du canton de Berne.⁹⁸⁹ Nous vimes bientôt de fort pres le bassin du lac de Geneve, et les glaciers du Valais. Corsi, village ou le chemin *passe* de Lausanne a Vevai. La on se tourne a gauche et descend. [166v] J'allois a pié jusqu'aux portes de Vevai ou nous arrivames a 6h et 1/2 et descendimes aux Trois Couronnes⁹⁹⁰ ou j'expediois tout de suite le cocher, que l'amour attiroit a Chatel S. Denys ou il aime Melle Fauchon servante chez le Baillif, et nous arrangeames notre voyage de demain a Roche.

Le plus beau tems du monde.

› Le 24. Septembre. Les filles du país de Vaux portent des chapeaux de paille pointus par le haut. On voit a Fribourg et Berne la plupart des vieilles fénètres a une haute et deux basses a chaque coté. Vevai est une ville tres longue et grande, beaucoup de belles maisons, des

985 Der Greierzer Käse/gruyère war ein wichtiges Exportprodukt des Kantons Fribourg; er wurde über Vevey und den Genfer See nach Frankreich geliefert.

986 Der Sérac ist ein ursprünglich aus Savoyen stammender Weichkäse, der aus Molke hergestellt wird.

987 Siehe TB 31. Juli.

988 Rote und schwarze Flammenstrahlen, die auch die Fahnen der Berner Regimenter kennzeichneten.

989 Das ganze Gebiet befand sich von 1536 bis 1798 bei Bern, heute im Schweizer Kanton Waadt.

990 Das Hotel ‚Trois Couronnes‘ am Quai Perdonnet, neben dem Sitz des Berner Landvogts, wurde Mitte des 19. Jh. durch einen Neubau unter demselben Namen ersetzt und spielte weiterhin eine große Rolle im Tourismus von Vevey. Henry James verewigte es in seiner Novelle *Daisy Miller*.

places bien arrangées, et un port si vaste du coté du lac, que je n'en ai pas vu de pareil ni sur le lac de Constance ni sur le Lago Maggiore, aucun si bien ornée[!]. Il y a des arbres plantés dans la place d'armes même, et puis une tres belle allée du coté de Lausanne. Les halles sont sur la même place. La vüe des montagnes de Savoye et du Valais, parmi ces dernières la Dent du Midi toujours couverte de neige, font un bel effet, on voit d'un coté jusqu'a Neuveville au bout oriental du lac, de l'autre tres loin vers l'occident. Parti a cheval avec M. de Diesbach et son valet des Ponts le matin a 6h. Le tems etoit beau, cependant le ciel couvert de nuages en beaucoup d'endroits. La vüe du lac de Geneve que nous cotoyames, nous rejouit beaucoup, de même que les montagnes que nous appercevions de tout coté. A gauche la Dent du Jamand qui a une petite pointe semblable a un cylindre a coté de sa grande pointe. A coté de la gorge [167r] de montagnes que l'on voit au bout du lac, nous vimes de loin a droite la Dent du Midi, dont nous avons déjà decouverts hier les sommets couverts de neige. D'abord apres Vevai que nous traversames entierement nous passames un mauvais petit boyau de ville appellé la Tour de Peils, on voyoit Blonai de loin a gauche, puis Burie, puis le chateau de Castellar⁹⁹¹ appartenant a M. Bonteli⁹⁹² de Berne, Clarens cet endroit si fameux dans la nouvelle Eloise, Chernier resta a gauche, Monstreu, grand bourg, dont le temple est singulierement cloué contre la montagne. Chillon vieux chateau de 1553,⁹⁹³ presqu'entouré du lac, avec de vieilles murailles bien conservée. Villeneuve au bord du lac, gros bourg mal bati comme un long boyau, et mal pavé. Le chemin toujours bon quoiqu'aumilieu de marais, ayant a gauche, des rochers couverts d'arbres mais un peu pelé par le haut. Il commença un peu a pleuvoir lorsque nous fumes au dela du village de Resne, ce qui nous fit hater notre course pour Roche, ou nous arrivames a 8h 3/4. C'est un village a trois bonnes lieues de Vevai, remarquable par le magasin de sel d'Aigle et de Bex, et parceque c'etoit la demeure du celebre baron de Haller,⁹⁹⁴ qui jusqu'ici étoit directeur de salines. Les torrens

991 Von 1536 bis 1798 gehörte Le Châtelard unter bernischer Herrschaft zur Vogtei Chillon, die 1735 in Vogtei Vevey umbenannt wurde; das Schloss, von der Familie de Gingins 1440 erbaut, befand sich im 18. Jh. im Besitz der Berner Familie Bondeli.

992 Das Schloss wurde 1708 von Emmanuel von Bondeli, dem Großonkel der Julie von B., erworben.

993 Das ursprüngliche savoyische Schloss Chillon wurde im 11. Jh. erbaut, im 13. Jh. vergrößert und 1536, wie auch das gesamte Gebiet, von Bern erobert.

994 Albrecht von Haller war 1758-64 Direktor der Salinen von Bex, mit Wohnsitz in Roche. Bei der jährlich zu Ostern stattfindenden Wahl der Berner Magistrate wurde 1764 Johann Friedrich Stettler (1712-94) zu seinem Nachfolger bestimmt und Haller kehrte am 1. Oktober des 1764 nach Bern zurück. Die Salinen im Gebiet zwischen Bex und Fondement wurden seit 1554 von der Familie Graffenried betrieben. 1684 übernahm der Kanton Bern die Salinen in eigener Regie; seit 1731 wurden Direktoren der Salinen ernannt. Ein erster Stollen, mit einem 114 m tiefen Schacht, wurde 1684 in Fondement gebohrt. Ein zweiter, tieferer, 1721 in Angriff genommen, aber erst 1820 vollendet.

que nous avons passé entre Vevai et ici, ont en deux endroits fait un dommage terrible. Au milieu de la pluye nous descendimes pres de la maison de M. le directeur, et allames chez lui. Nous vimes arrivé[!] un homme en caftan extremement quarré ayant de beaux yeux, qui nous parla beaucoup de la Suede, dont plusieurs plantes sont selon lui dans la comté de Neufchatel, du Glacier de la Faiche, qui fait les sources [167v] du Rhône, que Haller appelle Amnem maximum,⁹⁹⁵ de sa terre de Gumoins,⁹⁹⁶ des defauts dans la Legislation Bernoise par raport a la population. Un homme venant lui parler d'affaires, il eut la politesse de nous inviter a diner, nous allames a l'auberge, revinmes voir le magazin a sel, les jardins du directeur et du controleur. Le fils cadet de M. Haller nous joignit et me dit que mon cousin Callenberg⁹⁹⁷ avoit été a Roches il y a deux mois. Nous dinames avec lui, sa femme, née Teychmeyer, deux filles et 2 fils.⁹⁹⁸ M. Haller parla beaucoup de Voltaire et dit qu'il étoit gaté par les louanges, quand Mrs de Werther⁹⁹⁹ et de L.[ynar]¹⁰⁰⁰ allerent le voir, il dit a son valet de ch[ambre] qu'on donne *un verre* de vin a ces messieurs, il me parla beaucoup de Petrasch¹⁰⁰¹ qui est en correspondance avec lui,

995 „Größter Fluss“.

996 Haller besaß die Herrschaft Goumoëns-le-Jux, in der Nähe von Echallens im Waadtland.

997 Georg Alexander Heinrich Hermann Gf. Callenberg (1744-95): Sohn von Z.s Onkel Johann Alexander, war seit 1763 zum Studienaufenthalt in Genf und Lausanne; sächsischer Käm., Geheimer Rat ∞ 1. 1769 Marie-Henriette-Olympe, geb. de la Tour du Pin Montauban (1746-71); 2. 1775 Marianne Wilhelmine Eleonore, geb. von Oertzen (1746-1815).

998 Sophie Amalia Christina, geb. Teichmeyer (1722-95): Tochter des Jenaer Professors der Anatomie und Chirurgie Hermann Friedrich, 1741 dritte Ehefrau von Albrecht von Haller; sechs Kinder dieser Ehe erreichten das Erwachsenenalter: Sophie Amalia (1742-1825), Rosine Albertine Marianne (1744-1831), Rudolf Emanuel (1747-1833), Sophie Charlotte (1748-1807), Johann Karl (1749-81) und Albrecht (1758-1823).

999 Jakob Friedmann Reichsgraf Werthern (1739-1806): im sächsischen Staatsdienst, 1769-72 sächsischer Gesandter in Frankreich ∞ 1773 Johanna Luise, geb. von Stein (1751-1811).

1000 Die Grafen Christian Ernst und Rochus von Lynar, Studienkollegen Z.s.

1001 Joseph Frhr. Petrasch (1714-72): nach Studien in Olmütz und Löwen und Reisen war er einer der letzten Adjutanten des Prinzen Eugen; er trat 1738 aus dem Militärdienst aus, bildete sich durch weitere Reisen, u.a. nach Griechenland, und widmete sich fortan der Literatur und Wissenschaft; gründete 1746 in seinem Palais in Olmütz die kurzlebige Societas incognitorum in terris austriacis (Gesellschaft der Unbekannten), eine Gesellschaft zur Pflege der Wissenschaften, gab 1747/48 die *Monatlichen Auszüge Alt- und neuer Gelehrten Sachen* heraus und unterbreitete 1750 Minister Friedrich Wilhelm Graf Haugwitz in Wien den „Entwurf einer kaiserlichen österreichischen Akademie der Wissenschaften“ ganz im Sinne Gottscheds; 1758-61 Präsident der in Augsburg gegründeten Akademie; aus den Jahren 1761-64 liegen neun Briefe Petrasch' an Haller vor; Z. hatte 1761 in Wien dessen Vetter, General-Feldwachtmeister Ernst Gottlieb Frhr. von P. (1708-92), den Kapitän der Arcierengarde, 1760 Generalfeldwachtmeister, 1767 österr. Frhr., Förderer Sonnenfels' und der Deutschen Gesellschaft, kennengelernt (Haider-Pregler, *Des Sittlichen Bürgers*, 275 f., 280, 317-22; Breunlich, Mader,

de Daries¹⁰⁰² qui est chancelier a Francfort sur l'Oder, des particularités de M. Senkenberg,¹⁰⁰³ lorsqu'un jour a Goettingen il alla promener avec le Professeur Haymann,¹⁰⁰⁴ &c. Je sçus que M. de Haller venoit d'avoir la vocation comme chancelier a Goettingen, et qu'il a envie d'y aller. Nous partimes de Roche a 2h sonné, encore par un bien beau chemin, Yvorne resta a gauche. Nous passames Aigle ou la Grande Eau un torrent passe, ou il y a 2 chaudierees de sel, dans lesquelles on cuit l'eau salée venant des montagnes. C'est au reste un assez méchant endroit. En partant de la on voit a droite une petite hauteur couverte de verdures au milieu du vallon. Cette hauteur forme avec les montagnes a l'orient un second vallon, il y a dessus une tour du tems des Romains qui s'apelle S. Tryphon.¹⁰⁰⁵ Olon, un bourg reste a gauche, on passe le torrent de Grionne. La gorge étroite vers S. Maurice¹⁰⁰⁶ frappe la v ue, puisqu'on n'y supposeroit point d'issu e, [168r] les Fontaines, village a gauche. Nous arrivames a Bex a 4h et 1/2. Ce village est a gauche de cette gorge étroite a l'entrée d'un autre vallon. Apres avoir demandé avis a l'Ourse, nous allames tout de suite en passant le torrent Aven on, a une demie lieue plus loin. S. Maurice en Valais. Cette petite ville est placée derri ere cette gorge étroite dont je viens de parler. Il y a un pont sur le Rhône, fameux pour n'avoir qu'une seule arche pendant que la riviere y est assez large et profonde. Le territoire de Berne finit en deça du pont. La ville est d'un coté presque sous d'enormes rocs qui font une par-

Aus den Jugendtagebüchern, 283-85; http://www.haller.unibe.ch/akor03_d.html: Repertorium der Korrespondenten Albrecht von Hallers).

1002 Joachim Georg Darjes (1714-91): aus G ustrow in Mecklenburg stammender Philosoph, Jurist und Kameralist; 1744 Prof. der Moral und Politik in Jena; 1763 Professor der Rechte in Frankfurt/Oder, preußischer Geheimer Rat. Z. hörte ihn ihm in Jena 1757-61 Vorlesungen in Naturrecht, Jus publicum, Policy- und Kameralwissenschaften und Stadt- und Land okonomie. Durch seine erste Ehe mit Catharina Wilhelmina Teichmeyer, einer Schwester der Sophie Amalia (1722-95), war Darjes mit Albrecht von Haller verschwägert.

1003 Heinrich Christian Baron Senckenberg (1704-68): aus Frankfurt/Main stammender Jurist und Historiker, 1735 Prof. in Göttingen, 1738 in Gießen, 1744 in Frankfurt/M.; 1745 Ernennung zum Reichshofrat anlässlich der Krönung von Franz I. Stephan, danach in Wien sesshaft; Verfasser staatsrechtlicher Schriften. Z. lernte ihn 1761 in Wien kennen (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 187, 196, 237, 258, 270, 277, 302, 325).

1004 Christoph August Heumann (1681-1764): Kirchenhistoriker in Göttingen; unterrichtete zunächst am Pädagogium und war von 1745-58 Ordinarius an der theologischen Fakultät; unter seinen Schriften findet sich eine Übersetzung des Neuen Testaments (1748); wegen seiner Hinwendung zur reformierten Abendmahlslehre legte er sein Lehramt zurück; aus der Zeit von 1747-52 existieren vier Briefe an Haller (Korrespondenten Hallers: http://www.haller.unibe.ch/akor03_d.html).

1005 Der 20 m hohe Festungsturm von Saint-Triphon, an der Stelle eines römischen castrum errichtet, stammt wahrscheinlich aus dem 8. Jh.

1006 Der Zollposten an der Handelsstraße über den Großen St. Bernhard gilt als ältestes christliches Zentrum und Wallfahrtsort der Schweiz.

tie de la Dent du Midi, je fis a cheval tout le tour de la ville et rentrois par la grande rüe, ou il y a d'assez belles maisons. Je considerois l'abbaye¹⁰⁰⁷ en dehors. Apres avoir consideré un peu le vallon étroit de l'autre coté avec ses terribles montagnes, la vüe vers le lac de ce coté, nous rebroussames chemin et fumes a 6h et 1/2 de retour a Bex, nous descendimes a l'auberge de l'Ourse, fimes un bon souper, et arrangeames tout pour aller demain voir les salines. La cabaretiere se plaignit beaucoup des Anglois.

Tems un peu couvert. De la pluye un peu et beaucoup de vent. Belle soirée.

♂ Le 25. Septembre. Le matin apres le dejeuner a 6h et 1/2 nous partimes a cheval de Bex, M. de Diesbach et moi, nous acheminant vers les salines. Le long de l'Avençon nous montames par des montagnes couvertes de verdure, desquelles on voyoit le sommet de la Dent du Midi [168v] eclairé par le soleil, faire un beau spectacle, nous vimes une grande partie du vallon qu'arrose le Rhône, entr'autres en Valais Mura, le couvent de Collombey¹⁰⁰⁸ et Montey, vis a vis de nous les montagnes d'Olon. Nous passames Bex vieux ou il y a les batimens de graduation,¹⁰⁰⁹ et par des sentiers fort etroits nous parvinmes a une lieue et demie de Bex aux Fondemens. La nous nous chausσαμε et mimes des sarots, avec lesquels nous entrames dans la montagne precedé du maitre et d'un ouvrier munis de lampes. Nous allames fort loin en droiture ayant a coté de nous deux tuyaux qui conduisent l'eau soufrée et la source d'eau salée par ces allées taillées dans le roc. Sous nos pieds couloit l'eau douce qui alloit mettre en mouvement la roüe. Nous allames voir le grand et le petit reservoir d'eau salée, la grande roüe de 36 pieds de diamétre que M. de Beust¹⁰¹⁰ fit construire en 1733[!] avec ses pompes pour elever l'eau salée a 50 pieds de hauteur. Nous passames sur six echelles jusqu'a l'endroit ou sont les cinq sources, et nous nous trouvames dans un endroit a

1007 Die Abtei wurde vom Burgunderkönig Sigismund um 515 gegründet und das Kollegiatstift 1127 in ein Augustinerchorherrenstift umgewandelt.

1008 Das Kloster von Collombey wurde 1643 von den Zisterzienserinnen im ehemaligen Schloss d'Arbignon eingerichtet.

1009 Der holzsparende Prozess der Gradierung erforderte langgestreckte Gradierhäuser, in denen das salzhaltige Wasser durch langsames Abfließen über Stroh und Zweige einer natürlichen Evaporation ausgesetzt und vor der Erhitzung in Pfannen angereichert wurde. In den Berner Salinen Bevieux und Aigle setzte sich dieses Verfahren schneller durch als zu Hall in Tirol, wo man auf ausreichende Versorgung mit Holzbrennstoff rechnete.

1010 Joachim Friedrich Frhr. Beust (1696/7-1771): aus Thüringen stammender General-Inspektor der dänischen Salinen, 1757-71 dänischer Gesandter beim Obersächsischen Kreis; während einer Sondermission vom März-Juni 1741 beriet er die Berner Regierung beim Ausbau der Saline von Bex und der Anlage der Gradierhäuser.

400 pieds au dessous du lit de la Grionne. Apres avoir vu ceci nous allames partie a cheval, partie a pié par un village nommé Senalet a Bex vieux voir les batimens de graduation. Nous en considerames l'un avec ses roües, pompes, epines et cuves, et allames ensuite voir la chaudiere, dont j'ai trouvé la construction differente en plusieurs egards de celle de Hall, entr'autres par l'endroit ou on met les couloirs. Un M. de Graffenried¹⁰¹¹ de Berne en a l'inspection. [169r] Un commis nous expliqua tout au mieux, et nous fit voir encore le magazin a sel, le feu etc. De cette maniere nous retournames a Bex, mon cheval ombrageux refusa de passer un pont garni de draps de teinturiers. A 11h 3/4 nous fumes de retour a Bex. Ayant fait nos notes et diné nous allames encore chez M. Gennet,¹⁰¹² habile horloger, voir les outils pour distribuer egalement les dentures des rouages, pour faire les fusées dans les montres et les piliers. Nous partimes apres 2h par un tems charmant, qui nous rendit les beautés du paysage bien plus agréables. Nous fimes le même chemin par ou nous étions venu hier. Pres de Roche nous vimes des chèvres grimper au haut de rocs pelés. A Ville Neuve on donna du pain aux chevaux. Nous regardames les débris d'une inscription romaine sur le bord du lac, et l'eau du lac se briser a nos pieds, deux barques a pleine voiles. Nous cueillimes comme hier des grappes a cheval le long des vignes qu'on traverse depuis Villeneuve jusqu'a Vevai. A l'aide de quelques galops, nous fumes rendu a Vevai a 6h et 1/2 c.a.d. nous avions fait six bonnes lieues en quatre heures de tems. Tout de suite nous allames au port nous promener dans l'allée, sur la place d'armes, et sous les halles, ou nous eumes une longue conversation avec un marchand d'ici. A souper M. Bandol de Genève a force de me questionner scüt mon nom, et me dit que des lettres m'attendoient a Geneve. Le même [169v] marchand de Vevai avec qui j'avois parlé, dit des choses fort sensées sur le chapitre de Rousseau, il me plut par sa franchise. Fries n'a pas vu Voltaire.

Tres belle journée depuis le lever du soleil jusqu'a son coucher. Clair et serein.

☞ Le 26. Septembre. Le matin, M. Bandol de Geneve vint encore chez moi. Parti de Vevai avec M. de Diesbach a 7h et 1/2 du matin. Le chemin d'ici a Lausanne est fort pierreux, fort inégal, mais agréable parcequ'on passe toujours entre des vignes, ayant a gauche le beau bassin du lac de Geneve, a droite des collines de vignobles. Cor-syez et Courgeon resterent a droite, passé le ruisseau de Viveyse

1011 Johann Rudolph (von) Graffenried: 1760 Salzfaktor, 1764 Mitglied des Berner Großen Rates.

1012 Eine Familie Genet war in Bex seit dem 14. Jh. sesshaft.

que nous avons vu en venant de Chatel S. Denys. Cuilly petite ville. Espesse et Riaia a droite. <Villette>, Grandvoux a droite. Lustry petite ville. Puilly village. Nous parlames continuellement des choses interessantes jusqu'a 11h ou nous arrivames a Lausanne, ou nous occupames une petite chambre au Lion d'Or.¹⁰¹³ A diner je me trouvois par hazard a coté de M. Zellweger de Trogen que j'avois vu le 14. juillet, il me promit des adresses pour Lion et Marseille, et me recommanda de loger au Parc¹⁰¹⁴ a Lion. M. Wetter¹⁰¹⁵ de Herisau me parla d'Orange. M. Constant¹⁰¹⁶ de Court qui dinoit avec nous, nous invita au cercle,¹⁰¹⁷ ou il y a un beau jardin, et dela une vûe superbe sur le lac au sud ouest. Le lac est assez étroit ici. M. Tissot nous mena chez M. Seigneux de Correvon,¹⁰¹⁸ Président de la Société Economique et de la Société charitable,¹⁰¹⁹ j'y trouvois son cousin M. Seigneux le Maisonneur.¹⁰²⁰ Le premier me parla beaucoup de feu mon oncle et de son ami Hutton.¹⁰²¹ Nous allames dela au cha-

1013 Die Herberge ‚Lion d'or‘, 1711-76 im Besitz der Familie de Crousaz, die das Hauszeichen einer älteren Herberge übernommen hatte, befand sich in der rue du Bourg und war bis Mitte des 19. Jh. in Betrieb. Die alte Fassade blieb trotz Umbau erhalten.

1014 Das ‚Hôtel du Parc‘ an der Place des Carmes war das vornehmste Hotel in Lyon.

1015 Mögl. Johann Ulrich Wetter (1741-1806): Kaufmann und Textilfabrikant in Herisau (Deutsch, *Bericht*, 206).

1016 Jean-Augustin Constant (1696-1774) erwarb durch Heirat mit Françoise, geb. de Loys de Villardin 1727 die aus dem 17. Jh. stammende Villa Champfleuri im Lausanner Vorort Cour (1970 demoliert). Hier ist mögl. einer seiner Söhne gemeint.

1017 Die Räume des 1761 gegründeten Cercle du Bourg befanden sich im Hause Loys de Cheseaux (rue de Bourg 24); das mittelalterliche, im 17. Jh. umgebaute Haus wurde 1912 demoliert. Boswell besuchte den Lausanner Cercle wenige Monate später, am 21. Dezember 1764, und traf dort „about fifteen English playing at Whist and making a great deal of noise“ (Pottle, *Boswell on the Grand Tour*, 265).

1018 Gabriel de Seigneux, seigneur de Correvon (1695-1775): 1723 Lausanner Ratsherr, Jurist, Philosoph, Schriftsteller ≈ 1735 Benigne, geb. de Loys.

1019 Die 1761 mit 20 Mitgliedern gegründete Lausanner Société économique war der erste regionale Zweig der Berner ökonomischen Gesellschaft. Sie wurde von Gabriel Seigneux de Correvon und Jean-Henri Polier de Vernand in jährlicher Alternanz präsi diert (Erne, *Die schweizerischen Sozietäten*, 231-3). Die Société charitable war u.a. auch für die Überwachung der seit 1726 nach englischem Muster gegründeten Ecoles de Charité (privat finanzierte Niedere Schulen für Kinder aus armen Familien) verantwortlich.

1020 Pierre de Seigneux (1704-83): Lausanner Ratsherr und Aufseher der öffentlichen Gebäude ≈ 1733 Marie-Madeleine, geb. Chanson.

1021 James Hutton (1715-95): Buchhändler in London, unternahm ab 1739 mehrere Reisen nach Deutschland und hielt sich 1756-63 in Lausanne, Genf und Basel auf; Mitbegründer, Diakon sowie einer der bedeutendsten Mitarbeiter der Herrnhuter Brüdergemeine (Church of the United Brethren) in Großbritannien, die 1749 durch eine Act of Parliament offizielle Anerkennung fand; Freund, Korrespondent und Biograph von Nikolaus Ludwig Gf. Z.; Karl Gf. Z. lernte ihn 1768 in England kennen ≈ 1740 Louise, geb. Brandt aus Neuenburg, mögl. verwandt mit Mme Britzelius, geb. Brandt aus Neuenburg, siehe TB 6. September (Beyreuther, *Zinzendorf*, 256-62, 306).

teau¹⁰²² chez M. le Baillif Jenner,¹⁰²³ qui n'étoit pas au logis, ensuite sur la plateforme. Le Professeur d'Arnay¹⁰²⁴ nous [170r] conduisit a la bibliotheque,¹⁰²⁵ ensuite nous entrames dans l'eglise qui est un bien beau dome,¹⁰²⁶ ayant cependant le defaut tres grand que l'on ne put bien decouvrir la nef du choeur et v.[ice] v.[ersa] a cause d'une *gallerie de* traverse qui les separe. La fenetre en forme de rose, les monumens de plusieurs fameux gentilshommes entr'autres de M. de Montenach, les sepultures des eveques de Lausanne etc. nous allames avec M. Constant au cours, qui est une belle allée avec un morceau de gazon sur le chemin de Geneve. Beaucoup d'Anglois se promenoient la. Soupé au cercle chez M. Constant avec Mrs Tissot et Branle.¹⁰²⁷ Le dernier parla beaucoup de Voltaire et nous en conta de beaux traits. L'affaire des Calas lui a couté 20,000 livres, et il s'est exposé a la risée du Duc de Choiseul.¹⁰²⁸ Il a tiré M. Chateauvieux de la main de ses créanciers, lui avançant 5000 livres, a M. Pithac neveu de l'archeveque d'Auch¹⁰²⁹ il avança 100 louis. Il garda a souper a Monrion¹⁰³⁰ un importun qui venoit se fourrer dans un soupé privé. Il faut avoir de l'âme, ma niece. Il est injuste envers Rousseau, il a écrit contre lui Timon le Misanthrope.¹⁰³¹ L'esprit

1022 Das 1397-1431 erbaute und mehrmals vergrößerte Schloss Saint-Maire diente bis zur Reformation als Residenz der Bischöfe von Lausanne, 1536-1802 als Residenz der Berner Vögte und ist seitdem Sitz der kantonalen Regierung des Waadtlandes.

1023 David Jenner (1702-90): 1724-63 Offizier in holländischen Diensten, 1763-69 Landvogt von Lausanne.

1024 Jean-Rodolphe d'Arnex (1710-65): Professor der Rhetorik an der Lausanner Akademie.

1025 Ursprünglich als Bibliothek der nach der Reformation 1537 gegründeten Académie de Lausanne eingerichtet. Sie befand sich seit 1587 im (noch bestehenden) Gebäude der alten Akademie und wurde 1905 ins neu erbaute Palais de Rumine transferiert.

1026 Die erstmals 814 erwähnte Kathedrale Notre Dame wurde 1173-1275 erbaut, 1873 von Viollet-le-Duc renoviert und gilt als schönstes Bauwerk der Gotik in der Schweiz.

1027 Jacques-Abram-Elie-Daniel de Brenles (1717-71): 1754 Untervogt, Sekretär der Lausanner Société économique, 1770 Professor der Jurisprudenz an der Lausanner Akademie, Freund Voltaires ∞ Etienne, geb. Chavannes (1731-75).

1028 Etienne-François comte de Stainville, 1758 duc de Choiseul-Stainville-d'Amboise (1719-85): 1758-61 französischer Außenminister, 1761-66 Marineminister, 1762-70 Generaloberst der Schweizer und Bündner Truppen (*Index Wien-Triest*).

1029 Jean-François de Chatillard de Montillet: 1742-76 Erzbischof von Auch; Voltaire war sein Gegner im Jesuitenstreit, der durch die Angriffe des Jesuiten Nonotte aufgelöst worden war. Voltaire hatte seinem Neffen, Claude-Joseph-Hippolyte de Bourgeois, marquis de Billiat, Geld geliehen und erinnerte den Prälaten an diese Tatsache in einem Brief vom 29. Mai 1764, den er von einem Bekannten, Daumart, unterzeichnen ließ (Bestermann, *Voltaire*, D. 11898).

1030 Voltaire mietete im Dezember 1755 den Landsitz ‚Montriond‘ in Ouchy als zeitweiligen Winterwohnsitz. Das Schloss diente ihm vor allem als Bühne für Theaterstücke, deren Aufführung in Genf durch das Theaterverbot nicht möglich war.

1031 Erschien im 4. Bd. der *Mélanges in der Collection complete des œuvres de M. de Voltaire*.

simple de M. Haller triompha de lui dans un souper familial.¹⁰³² Ce M. Branle parloit bien. Nous nous separames a 10h et 1/2. Communiqué des lettres a M. de Diesbach.

Tres belle journée.

☞ Le 27. Septembre. Le matin le Baillif de Toff, M. de Werth¹⁰³³ vint chez nous. Nous rendimes visite a M. Seigneux qui nous montra la nouvelle edition des Oeuvres de Voltaire,¹⁰³⁴ dont cet auteur lui a fait present. Avec M. Constant chez Me d'Aubonne¹⁰³⁵ ou nous dinames avec Melle de Bavois,¹⁰³⁶ M. et Me Godard,¹⁰³⁷ *M. <d'Ayre>*.¹⁰³⁸ C'est une aimable femme, qui a mille talens, une belle presentation, elle peint a merveille en pastel et a l'<estampe>, elle fait des fleurs de ruban et de chenille. Elle me parla beaucoup [170v] de mon cousin Callenberg, de son bon coeur mais sensible et inquiet de plaire, pas corrompu, il joue du clavecin a merveille, il compose, il aime beaucoup son gouverneur. Apres le diner M. Constant et M. de Corevon nous accompagnerent chez S.A. le Prince Louis de Wurtemberg¹⁰³⁹ a la Chabliere, a une demielieue de la ville, Nous trouvames Me la Princesse, née Comtesse de Beuchling, travaillant au métier. Elle m'accueillit comme son compatriote, elle n'est pas si laide comme on le dit, le teint est bien, le né beau/x/, les yeux et les dents de même, des taches de rousseur. Elle tourne un peu les yeux quelquefois d'un air <tendu>, cela est vrai. S.A. arriva et m'accueillit amicalement,

1032 Voltaire hatte Bern im Mai 1756 besucht. Sein Biograph, René Pomeau, bezweifelt ein Zusammentreffen mit Haller bei dieser Gelegenheit (Pomeau-Mervaud, *De la cour*, 1991, 289). Die Tagebucheintragung Z.s lässt jedoch auf eine solche Begegnung schließen.

1033 Georg Samuel von Werdt (1710-92), Offizier in französischen Diensten, 1752 Landvogt von Vevey, 1769 Bernischer Geheimer Rat, 1776 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft ∞ Catharina, geb. Steiger (De Capitani 1983, 167). Er war nicht der Vogt sondern der Besitzer der Herrschaft und des Renaissanceschlosses Toffen (bei Belp). Vater des Georg Emmanuel von Werdt (siehe TB 14. September).

1034 *Collection complète des œuvres de M. de Voltaire*, 15 Bde.

1035 Louise Honorée-Françoise, geb. de Saussure (1726-96) ∞ 1. 1754 Etienne d'Aubonne (?-1759), 2. 1767 Jonathan Polier de Saint-Germain, seigneur de Corcelles.

1036 Verwandte der Mme d'Aubonne – ein Zweig der Familie de Saussure nannte sich Barons de Bavois.

1037 Vielleicht aus der Familie des Lausanner Ratsherren, Säckelmeister und Aufseher der öffentlichen Gebäude Marc Gaudard de Béthusy, Schwager des Historikers Abraham Ruchat.

1038 Gibbon erwähnt einen deutschen Baron d'Aire, der sich im September 1764 in Lausanne aufhielt (Gibbon/Bonnard, *Le Journal*, 61).

1039 Der Prinz (siehe TB 7. September) lebte 1763-67 auf dem Landgut La Chablière bei Lausanne, das er von der Familie Constant de Rebecque gemietet hatte. Das Landgut wurde 1713 von Samuel Constant erworben, 1750 und 1802 umgebaut; es war seit 1790 im Besitz des Schriftstellers Benjamin Constant und befindet sich heute im Besitz der Stadt Lausanne.

me dit beaucoup du Duc de Bragance, mille choses obligantes pour le mariage de mon frere, nous parla des Turcs, de l'Ordre de Marie Therese,¹⁰⁴⁰ comme il est mal distribué. Il me conta la même histoire du trait indigne de Voltaire envers Rousseau, que M. /O/stein¹⁰⁴¹ me conta a Zurich. Le Prince nous accompagna jusqu'a la porte de son domaine, et passa ensuite en voiture devant nous avec la Princesse pour aller chez Me d'Aubonne. Nous l'y suivimes, il y avoit Me d'Aranches, M. le Baillif de Jenner, Me de Gentil¹⁰⁴² de Monrepos,¹⁰⁴³ Melle du Quesne d'Erlangen, arriere petite fille du fameux Du Quesne,¹⁰⁴⁴ M. Clarke¹⁰⁴⁵ un jeune Anglois, Me de Guemoins et son mari.¹⁰⁴⁶ Diesbach joua au Whist avec la Princesse, moi au Piquet avec Me de Gentil une aimable et vive femme, qui ne s'ennuya pas a jouer avec moi, et qui me conta mille traits de Callenberg, entr'autres comment il s'etoit vû dupé par une femme de Geneve, par laquelle il se croyoit aimé. Le Prince et [171r] la Princesse se retirèrent avant souper. Le souper fut agréable. Mmes d'Aubonne et d'Aranches y chanterent, Regne, Amour etc. Maman, je n'ai pû etc. Ce que je dis etc. Me de Gentil s'offrit de me mener demain chez le Prince et me montra des lettres de Voltaire, me dit que le Duc de Bragance avoit du loger chez elle.

Tres beau tems.

♀ Le 28. Septembre. Le matin a 6h mon ami Diesbach me quitta, retournant a cheval a Fribourg, apres son depart je fis beaucoup de reflexions sur moi même, qui n'étoient pas a mon avantage. Le Bailli de Toff vint un moment chez moi, ensuite M. Seigneux de Correvon, qui me trouva occupé a ecrire une lettre au Duc de Bragance. Allé a pié a Monrepos chez Me de Gentil, qui me fit montrer son théâtre par son

1040 Der im Juni 1757 nach der Schlacht von Kolin gestiftete Orden hatte bis Ende 1763 in neun Promotionen 184 Mitglieder aufgenommen, davon 18 mit dem Großkreuz ausgezeichnet. Prinz Ludwig befand sich nicht darunter.

1041 Mögl. Steiner.

1042 Suzanne-Angélique-Alexandrine, geb. Constant d'Hermenches (1731-72), Schwester von David-Louis C. d'H. ∞ 1747 Frédéric-Philippe-Alexandre de Gentils, marquis de Langalerie (1710-73).

1043 Die Gentils waren Besitzer des Schlosses Monrepos bei Lausanne, auf dessen Bühne häufig Voltaires Stücke aufgeführt wurden. Monrepos wurde 1817 völlig umgebaut; zeitweilig Sitz des Museums des Internationalen Olympischen Komitees.

1044 Der französische Admiral Abraham Duquesne (1610-88), dessen protestantische Nachkommen 1685 Frankreich verließen und die Genfer Bürgerschaft erhielten.

1045 Godfrey Bagnall Clarke (ca. 1742-74): 1763-64 auf Grand Tour Reisebegleiter Gibbons und Boswells; 1768-74 MP für Derbyshire.

1046 Nicolas-Théodore de Goumoëns (1730-1801): Offizier in holländischen Diensten und seine Frau.

filz,¹⁰⁴⁷ et me conduisit ensuite a la Chabliere chez S.A. le Prince Louis de Wurtemberg. J'y trouvois M. et Me du Four,¹⁰⁴⁸ marchands de Geneve. Le Prince eut la bonté de me donner deux adresses¹⁰⁴⁹ pour Geneve, l'une pour M. de Voltaire a Fernay,¹⁰⁵⁰ l'autre pour M. Tronchin,¹⁰⁵¹ le procureur general. Nous dinames assez bien, et la Princesse m'ayant mis a sa gauche, me plaça ensuite a sa droite pour que je fusse entr''elle et Me Gentil. On parloit de M. *de* La Verdy,¹⁰⁵² des abus dans les finances de France p.e. Le champagne a 6 <livres> par jour tout le tems des grossesses des Dauphines, parceque Me la D.[uchesse] de Bourg.[ogne], dans une grossesse, en avoit eu la fantaisie. Me du Four étoit une terrible discoureuse. Apres le diner le Prince joua avec moi et la Marquise au Piquet, cette derniere me tourmenta beaucoup *puis* que je n'y jouois pas bien. Apres 7h elle me ramena en ville et me proposa de venir avec elle a Monrepos. Je le fis [171v] j'y pris du thé et soupois avec cette femme aimable en famille. Elle me donna de jolies lettres de Voltaire et de Me la Margrave de

1047 Charles de Gentils, marquis de Langalerie (1751-1835).

1048 Mögl. der Genfer Großhändler Robert Dufour (?-1782): bis 1771 Seniorpartner der Bank ‚Dufour, Mallet & Le Royer‘, deren Kunde Herzog Ludwig von Württemberg war (Lüthy, *La Banque protestante, passim*).

1049 Der Brief des Herzogs an Voltaire lautet: „A la Chablières, ce 28 septembre. Il est bien naturel, monsieur, que je seconde le juste empressement que M. le comte de Sinzendorf m'a témoigné avoir de rendre ses hommages à cet homme illustre qui a enchanté l'Europe par ses écrits immortels, et qui remplit l'univers du bruit de son nom. Ce comte de Sinzendorf, frère de celui qui est à la tête des finances de sa majesté l'impératrice, est un jeune homme plein d'esprit et de connaissances, et je ne doute pas que vous n'en soyez très content. Il voyage en philosophe, et je puis dire avec vérité qu'il a beaucoup vu et très-bien vu. Il vous a réservé pour la bonne bouche, monsieur, et certes il ne pouvait pas mieux couronner la fin de ses voyages. [...] Louis Eugene, duc de Virtemberg“ (Bestermann, *Voltaire*, D. 12108).

1050 Ort an der Schweizer Grenze und 4 km vom Genfersee entfernt, wo Voltaire von 1759 bis 1778 lebte, heute im französischen Arrondissement Gex.

1051 Jean-Robert Tronchin (1710-93): 1746 Genfer Ratsherr, 1760 Generalprokurator, Gegner Rousseaus, dessen *Contrat social* und *Émile* er 1762 verbieten ließ. Er besuchte häufig Voltaire, dessen *Dictionnaire philosophique* er jedoch 1764 ebenfalls verbieten ließ. 1764 lebten drei Zweige der Familie Tronchin in Genf: der Generalprokurator Jean Robert und sein Bruder Jakob, deren Vetter – die Söhne ihres Onkels Antoine – Pierre und François sowie ihr entfernter Vetter, der Arzt Théodore – Enkel ihres Großonkels Louis; Jean-Robert heiratete 1742 Elisabeth-Charlotte, geb. Boissier.

1052 Clément-Charles-François de l'Averdy (1724–guillotiniert 1793): Conseiller des Pariser Parlements, 1763-68 contrôleur-général des finances ≈ 1751 Catherine-Elisabeth, geb. Devin (1733-1809). Nachdem die französische Regierung bereits im Mai 1763 mit der *Déclaration du roi. Donnée à Versailles, le 25 Mai 1763* das Prinzip des freien Binnenhandels mit Getreide, Mehl und Gemüse erlaubte, ließ der von Choiseul protegierte Vertreter von Freihandelsideen im Juli 1764 die noch verbliebenen administrativen Beschränkungen im Getreidebinnenhandel – ausgenommen im Pariser Raum – abschaffen. Die daraufhin in ganz Frankreich erfolgenden Preissteigerungen führten zu den sogenannten Brotaufständen.

Bade Dourlach¹⁰⁵³ a lire. Elle me conta que feu le C. Reder¹⁰⁵⁴ avoit du l'épouser. J'y restois jusqu'après 11h.

Tems couvert. Quelque pluie.

h Le 29. Septembre. Le matin chez M. de Wehrt, ensuite chez M. Tissot, puis chez Me Genti qui me /conta/ dit des vers qu'elle a fait sur moi, elle me montra une lettre charmante d'une demoiselle de sa connoissance. Apres 12h j'allois a pié avec M. Tissot a La Chablere diner chez S.A., M. et Me du Four y vinrent encore. On parla de M. de Montesquiou¹⁰⁵⁵ et de M. de Mirabeau.¹⁰⁵⁶ Me Gentil avoit dit du dernier hier qu'il ne vivoit pas en consequemment[!] a ses ecrits, qu'il étoit toujours doré et qu'il avoit une maitresse dans sa maison, cela fut nié. M. le banneret Maire¹⁰⁵⁷ vint, quand nous étions a table. Apres table, /xxx/ le Prince me fit l'honneur de me mettre de sa promenade. M. Tissot nous accompagna jusqu'aux portes de Lausanne. Le Prince me mena par Monrion et Mallet.¹⁰⁵⁸ En chemin faisant il parla a toutes les paisannes et grangeres etc. qui demandoient des nouvelles de la petite famille. Il me conta une partie de ses disgraces. Le Duc son frere¹⁰⁵⁹ exigea de lui de quitter le service de Prusse, ou il seroit resté. Le roi en fut piqué et le menaça a une entrevüe, de Spandau¹⁰⁶⁰ il repondit qu'il seroit bien aise que le roi se demasquat aux yeux de toute l'Europe, qu'il ne lui restoit d'autre sentiment pour lui que le respect. S.M. I.[m-périale] lui fit faire l'offre du caractere de Gen.[eral] Feldzeugm. [eister]. Cela le determina a la fin de quitter le service de Prusse. On lui fit entrevoir l'esperance d'obtenir l'Archiduchesse Marie,¹⁰⁶¹ pendant que son frere étoit malade. On sonda cette Princesse, et

1053 Karoline Luise, geb. Prinzessin von Hessen-Darmstadt (1723-83) ∞ 1751 Karl Friedrich von Baden-Durlach (1728-1811), 1783 Markgraf, 1803 Kurfürst und 1806 Großherzog von Baden; Voltaire hatte ihn 1758 in Karlsruhe besucht.

1054 Mögl. Heinrich Adolf Gf. Redern (1729-59): preußischer Regierungspräsident in Oppeln, Schlesien. Enkel einer Großtante Z.s, Sohn einer Gfin. Reuß-Greiz. Z. kannte ihn seit seiner frühesten Jugend, ∞ 1751 Renate, geb. Gfin. Hoym.

1055 Charles-Louis de Secondat, Baron de la Brède et de Montesquiou (1689-1755) (*Index Wien-Triest*).

1056 Victor Riquetti marquis de Mirabeau (1715-89) (*Index Wien-Triest*).

1057 Jean-Daniel Le Maire: 1733 Lausanner Ratsherr, 1753 und 1761 Aufseher der öffentlichen Gebäude, seit 1763 Bannerherr des Lausanner Quartiers St-Laurent.

1058 ‚Le Malley‘: Landhaus westlich von Lausanne.

1059 Karl II. Eugen (1728-93): 1737 Herzog von Württemberg.

1060 Friedrich II. bedrohte den Prinzen mit Festungshaft in Spandau bei Berlin.

1061 Maria Christina, Erzherzogin von Österreich (1742-98) ∞ 1766 Albert von Sachsen, Herzog von Teschen. Fst. Charles-Joseph de Ligne beschrieb die von ihm unterstützte Liebeswerbung des auf baldige Thronnachfolge hoffenden Prinzen Ludwig 1760/61 in seinen *Fragments de l'histoire de ma vie* (éd. Vercruysee, *Prince Charles-Joseph de*

apres avoir [172r] eu son aveu, on précipita le Prince. Il avoit dit qu'il regarderoit comme une marque, que l'on lui accordoit l'A.[rchieduchesse]. Si on le rapelloit, on le rapella, il agit en consequence, et on le chassa. Il dit que S.M. l'a écrasé du poids de son autorité, qu'il est *peu* heureux avec les rois, que pour rendre la liberté a cette digne P.[rincesse] il s'est marié, puisqu'il est plus facile de vivre ainsi que tout seul dans la retraite. Il etoit touché du souvenir de Me la P.[rincesse] Trautson,¹⁰⁶² il me dit que si je restois, il me communiqueroit le roman de sa vie. Ses fêtes quand il sera Duc régnant, seront de recompenser des laboureurs. Il y a pour 40 millions de dettes dans le país. De retour de notre promenade il me dit de ne pas venir demain chez lui a la messe, puisqu'il ne vouloit pas donner d'ombrage. Il me conta un trait infame de M. de Mongeron¹⁰⁶³ pour preuve de la corruption de Paris. Il attribüe une partie de ses malheurs a M. de Daun.¹⁰⁶⁴ Le Prince me fit conduire en ville avec M. et Me du Four. J'allois chez Me de Mezery,¹⁰⁶⁵ *Gibbon, Memoirs of his Life and Writings, pag. 119*¹⁰⁶⁶ ou je trouvois Mes d'Aubonne et de Gentil. La derniere habillée en Amazone pour avoir monté a cheval me mena souper chez sa mere,¹⁰⁶⁷ une vieille femme qui paroit avoir été aussi frivole et aimable que sa fille. J'y vis M. le Colo-

Ligne, I, 66; *Index Wien-Triest*). Casanova erwähnte die Episode und die mit Ausweisung aus Wien bestrafte Vermittlerrolle von Fst. August Sulkowski in seinen Memoiren.

1062 Maria Karolina Magdalena, geb. Freiin Hager von Allentsteig (1701-93): Hofdame und Vertraute Maria Theresias, an Literatur und Musik interessierte Obersthofmeisterin der älteren Erzherzoginnen; Maria Theresia schenkte ihr 1755 ein Schloss in Kalksburg bei Wien ∞ 1746 Johann Wilhelm Fst. von Trautson (1700-75): 1722 Käm., Reichshofrat, 1724 Majoratsherr, 1730 Geheimer Rat, 1746 zweiter Obersthofmeister, 1753 nö. Landmarschall (*Index Wien-Triest*).

1063 Jérôme-Louis Parat de Montgeron (1713-92): 1737 receveur-général des finances von Lothringen und Bar.

1064 Leopold Joseph Maria Gf. Daun, Fst. von Thiano (1705-66): 1754 k. Feldmarschall, Sieger von Kolin am 18. Juni 1757 und Hochkirch am 14. Oktober 1758, 1762-66 Präsident des Hofkriegsrates ∞ 1745 Maria Josepha Therese, geb. Gfin. Fuchs (1711-64). Fst. Charles-Joseph de Ligne erwähnt den kleinlichen Anlass des Streites mit dem Prinzen Ludwig in *Fragments de l'histoire de ma vie* (Vercruysse, *Prince Charles-Joseph de Ligne*, 2: 104; *Index Wien-Triest*).

1065 Suzanne, geb. Bergier (1716-1810) ∞ 1747 Henri Crousaz de Mézery (1712-86): Direktor des Reitstalls von Lausanne; sie waren mit Gibbon befreundet und seine Gastgeber in Lausanne und Mézery.

1066 Edward Gibbon (1737-94) hielt sich 1753-58 zu privaten Studienzwecken in Lausanne auf, korrespondierte u.a. mit J.J. Breitinger und J.M. Gesner und traf Voltaire; sein Verlöbniß mit Suzanne Curchod musste er auf Befehl seines Vaters beenden; während seiner Bildungsreise 1763-65 hielt sich G. erneut fast ein Jahr in Lausanne auf; Z. zitiert hier die *Miscellaneous works of Edward Gibbon with memoirs of his life and writings*, ed. Lord Sheffield (London 1796). Z. kannte Gibbons *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire*, 6 Bde. seit 1778 (*Index Wien-Triest*).

1067 Rose-Suzanne, geb. de Saussure (1698-1782) ∞ 1721 Samuel Constant d'Hermenches.

nel de Crozé,¹⁰⁶⁸ on parla beaucoup de leurs spectacles, qui doivent en effet être charmans.

Tems couvert et tres froid.

XLme Semaine

⊙ XV. de la Trinité. Le 30. Septembre. Je lus le matin avec beaucoup de plaisir toute la correspondance de Rousseau avec le Prince¹⁰⁶⁹ [172v] ce qu'il lui a recommandé pour l'éducation de ses enfans, en cas qu'il ne s'en chargeat pas lui même. La dessus le Prince a choisi ce dernier parti, et il confond par son exactitude dans ses devoirs de mari et de pere tous les maris et tous les peres, non seulement dans le grand monde, mais encore dans cette petite ville. M. de Correvon a tenté de le détourner de sa methode pour l'éducation corporelle par un mémoire tres mal fait. M. de V.[oltaire] dénigre tous les grands hommes du siècle, parcequ'il en pretend être le premier. Je donnois a l'hôte du Faucon de Berne les lettres de Muralt pour les rendre a M. Tschiffeli. A 10h j'allois a pié par beaucoup de boüe a Monrepos chez Me la Marquise de Gentil. Elle étoit au prêche, pendant ce temps la je lus dans l'Histoire de la maison de Stuart de Hume¹⁰⁷⁰ du regne de Jaques I.¹⁰⁷¹ Elle revint, me donna de jolis vers qu'elle avoit fait pour moi escrit sur du papier peint, et me temoigna beaucoup d'amitié. Je lui dit mon changement de religion a propos d'une question qu'elle m'avoit faite hier chez Me sa mere, elle me confia en revanche, qu'elle avoit dessein de faire elever son fils Charles dans la religion catholique pour lui faire avoir par le moyen de M. le Duc de Choiseul les terres de ses peres en France. Elle a été sur ce sujet en correspondance avec le Prince qui lui a écrit le plus solidement du monde disant que la vertu étoit le meilleur heritage que des peres pouvoient laisser a leurs enfans. Je partis apres qu'elle m'eut donné une lettre pour la Princesse, en voiture pour La Chabliere, ou je dinois seul avec le Prince et la Princesse et le chevalier Fabre¹⁰⁷² son aumonier qui a été en Chine et Cochinchine. Ils

1068 Mögl. Ferdinand de Charrière, seigneur de Mex et Crozé (1712-89): Berufsoffizier, Direktor des Lausanner Militärdepartements.

1069 Siehe die Korrespondenz Rousseaus mit Württemberg seit 1763 in: Leigh, *Correspondance*, XVII-XXII.

1070 David Hume (1711-76), schottischer Philosoph, Ökonom und Historiker (*Index Wi-en-Triest*); hier bezieht sich Z. mögl. auf die französische Übersetzung der ersten beiden Bände der sechsbändigen *History of Great Britain* (1754-62), übersetzt und veröffentlicht von Antoine-François Prévost d'Exiles unter dem Titel *Histoire de la maison de Stuart sur le trône d'Angleterre*, 3 Bde.

1071 Jakob I. von England (1566-1625), 1603 König von England.

1072 Pierre-François Favre (1706-95): aus Freiburg, 1731 Priesterweihe in Avignon, 1738-42 Begleiter des Bischofs von Halikarnassos zu den Missionen in Annam, Kambo-dscha und Cochinchina, päpstlicher Ritter vom Goldenen Sporn und apostolischer Pro-

me [173r] comblèrent d'amitié. Le Prince me lut toutes ses lettres de Voltaire, qui sont tres affectées, la lettre de M. de Haller a Voltaire,¹⁰⁷³ que je me suis copié, et me montra les peintures energiques de Hogard¹⁰⁷⁴ un Anglois. Il imita un peu le langage de Voltaire qui met tout le bonheur dans la bonne digestion, et dit moi pauvre miserable quand dans cette vallée de miseres je mange un peu trop de Lombre chevalier¹⁰⁷⁵ je suis aux abois. Imaginez, ce coquin (i.e. R.[ousseau]) vient de m'ecrire, qu'il me haït, parceque je corromps sa patrie. Cela pourroit bien être, Monsieur, mais Vous ne seriez pas capable d'ecrire ainsi. Il faut être poli. Le Prince et la Princesse me menerent en ville. A la porte de Me d'Aubonne, puis a Monrepos chez Me la Marquise de Gentil, ou je trouvois Me d'Aubonne qui me combla de politesses et regretta mon depart. Joué au piquet avec Me de Gentil et M. de Hammerstein,¹⁰⁷⁶ Meklenb. [ourgeois] ou Hannoverien qui me recommanda de voir pres des Délices la campagne de M. Pitet.¹⁰⁷⁷ Le Prince et la Princesse prirent de moi un congé tres amiable, le premier me pria de lui écrire. Nous soupames apres l'arrivée de Me d'Ermanches¹⁰⁷⁸ qui a une tante Morave, j'étois bien entre Mes d'Aubonne et de Gentil. La dernière me dit qu'elle voudroit que je puisse la turlupiner encore longtems. Apres le souper Mes d'Herm.[enches] et d'Aub.[onne] chanterent des airs d'Annette et Lubin, et de Bastien etc. Je pris congé d'eux tous les quittant avec autant de regret, qu'ils paroisoient me quitter moi. Ecrit encore a Me d'Aubonne, a qui j'envoiois la copie de la lettre de Rousseau a M. Petitpierre, et a Me de [173v] Gentil, a qui je renvoiois ses lettres du Prince de Wurtemberg. Clarke l'Anglois a beaucoup connu Callenberg.

Tems affreux. Il a neigé si fort, que la neige en beaucoup d'endroits ne s'est pas fondue pendant la journée. Les montagnes de Savoye et de Bourgogne ont de la neige tres profonde. Jamais on ne se souvient d'en avoir vu de si bonne heure.

tonotarius 1742, Beichtvater mehrerer aristokratischer Familien in Lausanne; prozesierte 1746-58 gegen den in Freiburg residierenden Bischof von Lausanne.

1073 Zwischen 1755 und 1759 liegen neun Briefe Voltaires an Haller und vier Briefe Hallers an Voltaire vor (http://www.haller.unibe.ch/akor03_d.html).

1074 William Hogarth (1697-1764), sozialkritischer englischer Maler und Grafiker.

1075 Richtig *omble chevalier*: Saibling, Rotforelle.

1076 Aus der hannoveranischen Familie der Freiherren von Hammerstein-Equord.

1077 Pierre Pictet (1703-68): 1739-57 Professor des Rechts an der Genfer Akademie ∞ Marguerite, geb. Cramer (1711-?). Er ließ 1757 das Landhaus St-Jean-la-Tour am Rhoneufer unterhalb der Villa Délices erbauen, welches Voltaire zu Ehren von Pictets Tochter Françoise-Charlotte Château Lolotte nannte; es ging in den Besitz von Pictets Schwiegersohn, Marc-Samuel Constant de Rebecque, über.

1078 Louise-Anne-Jeanne, geb. de Seigneux (1715-72) ∞ 1743 David-Louis Constant, seigneur d'Hermenches (1722-85): Offizier in holländischen und französischen Diensten, 1780 Feldmarschall, Kommandant von La Rochelle. Aus seiner Korrespondenz mit der Schriftstellerin Isabelle de Charrière geht hervor, dass er sich im September 1764 in Holland aufhielt (Courtney, *Isabelle de Charrière*, 164-72).

Le Mois d'Octobre

› 1. Octobre. Le matin avant 7h je partis a regret de Lausanne, ou j'ai fait un sejour si agréable. Le mauvais tems m'obligea de fermer la voiture et m'empecha de voir la belle côte du país de Vaud le long du lac de Geneve. Passé Vidy, S. Sulpice. Mon voiturier avoit 4 bons chevaux. Morges est une petite ville infiniment plus jolie que Lausanne, les avenues plus agréable, tout des allées, un joli port, le terrain ayant d'assez bonnes maisons, Prex, Estuy et Aubonne resterent a droite, Rolle encore une assez jolie petite ville a larges rües. La Venoge, la Veiron et l'Aubonne sont trois rivieres que j'ai passées, la Dolive, la Promontele entre Rolle et Nyon, petite ville ou j'ai diné avec un jeune homme que j'avois vû a Basle a la Couronne. Je repartis apres 3h, passois la Boiron et un petit bout du territoire de Geneve,¹⁰⁷⁹ Copet baronie et chateau dans le territoire de Berne, qui apartenoit autrefois aux Comtes de Dohna,¹⁰⁸⁰ j'entrois dans le país de Gex, et y passois la Versois, payant douane et péage dans le bourg de Versoy sous la domination françoise. Gentou, Pregne a droite.¹⁰⁸¹ Entré dans Geneve par la porte de Cornavin, on m'arreta longtems devant la ville et puis un trou-[174r]peau de boeufs m'empecha encore beaucoup devant la ville même. *Geneve. Je descendis au trois Rois,¹⁰⁸² et occupois la chambre de Vienne, d'ou on a une vüe agréable sur le Rhone. Vis a vis de belles maisons de particuliers, et une foule de blanchisseuses au bord de la rivière. Il y a dans le quartier marchand des arcades composées de piliers de bois, mais non pas par toute la ville. Soupé avec des gens d'assez bonne compagnie. J'y appris que le Parlement de Paris a decidé enfin en faveur de l'inoculation.¹⁰⁸³ Je reçus de Mrs Charton et Bandole 4 lettres, trois de mon frere avec des in-

1079 Céligny, seit 1536 Genfer Enklave im Waadtland.

1080 Friedrich Reichsgraf Dohna (1621-88): aus dem preußischen Familienzweig Schlobitten, Generalleutnant in holländischen Diensten, Gouverneur des Fürstentums Orange, erwarb 1657 die Herrschaft und Schloss Coppet; sie blieb bis 1713 im Besitz der Familie, gelangte in der Folge an Marx Högger und dann an die Smeth, bevor das Schloss 1784 von Jacques Necker erworben und 1804 zum Mittelpunkt des Kreises seiner Tochter, der Mme de Staël, wurde. Es ist heute noch im Besitz ihrer Nachkommen. Die Familienzweige Dohna-Schlodien und Dohna-Laucha waren mit der Familie Z.s verschwägert.

1081 Das Gebiet von Versoix, Genthod und Pregny befand sich 1601-1816 unter französischer Herrschaft, ehe es an den Kanton Genf überging.

1082 Das am Place Trois-Rois (heute Belair) gelegene Haus war bis 1906 in Betrieb und wurde dann durch einen Neubau ersetzt. Die bei den Reisenden auf Grand Tour beliebten, benachbarten Hotels ‚Balances‘ und ‚Trois Rois‘ bestanden seit dem 16. Jh.

1083 Verfrühte Nachricht: trotz positiver Abstimmung der Faculté de Médecine am 5. September schob das Parlament die Entscheidung auf. Erst nach Impfung der königlichen Familie 1774 wurde die Inokulation in Frankreich allgemein akzeptiert.

cluses de Me la Princesse Eszterhasy,¹⁰⁸⁴ du Baron Schell,¹⁰⁸⁵ et de Melle la Princesse de Schwarzenberg, l'épouse future de mon frere. La Princesse Eszt[erhasy] m'envoye une lettre pour Mgr l'archevêque de Lion.¹⁰⁸⁶ Je repondis encore ce soir a mon frere.

Tems affreux. Du grésil et de la pluye toute la journée.

♂ Le 2. Octobre. Il y a un an que je *fus de* retour/nois/ de Koenigsberg a Danzig. Le matin j'envoyois a la poste ma lettre pour mon frere, M. le conseiller d'Etat Jallabert¹⁰⁸⁷ vint chez moi un moment avant de partir pour sa campagne. Il a la taille et la figure du Président de Salis a Coire. J'avois une adresse pour lui de M. Bertrand a Berne. Ensuite M. le pasteur Perdriaux¹⁰⁸⁸ vint me voir pour qui j'avois une adresse de M. Wilhelmi de Berne. Je pris un domestique de place pour 50 sols de France par jour. Je passois a la porte de M. de Chateauxvieux,¹⁰⁸⁹ premier syndic, qui n'étoit pas chez lui, apres le diner j'allois chez M. Abosy *Abauzit*,¹⁰⁹⁰ un vieillard réfugié du Languedoc de 85 ans. Un peu il me paroit déraisonner, mais malgré cela il est fort savant, il me parla de Rousseau avec egard, et me montra le dernier mauvais ouvrage de Voltaire, intitulé Dictionnaire [174v] raisonné portatif.¹⁰⁹¹ Nous lumes ensemble l'article Liberté defiguré dans un ridicule Dialogue, puis une partie de celui d'Ame. J'allois dela hors de la porte... chez M. le procureur general Tronchin, ou je trouvois une chambre remplie de gens, ce qui m'embarassa. Enfin

1084 Maria Anna Luise, geb. marchesa Lunati-Visconti (1713-82) ∞ 1734 Paul Anton I. Fst. Esterházy-Galántha (1711-62), der 1761 Haydn als Kapellmeister anstellte (*Index Wien-Triest*).

1085 Karl Alexander Frhr. Schell (?-1792): Schwabe, 1762-63 W. Rat des nö. Kommerzkonsesses, 1763-76 Triestiner Intendantzrat, dann innerösterreichischer Gubernialrat in Klagenfurt, ca. 1779 Rat der Landeshauptmannschaft Krain ∞ Vincenza, geb. Hoinisch, der Casanova ein Sonnet widmete (*Index Wien-Triest*).

1086 Antoine de Malvin de Montazet (1713-88): 1758 Erzbischof von Lyon.

1087 Jean Jallabert (1712-68): Professor der Mathematik, Philosophie und Physik an der Genfer Akademie. 1746 Genfer Ratsherr, 1757 Senator, 1765 und 1768 Syndikus, Mitglied der Akademien von Berlin, Paris, Bologna, Montpellier, Lyon und der Royal Society. Er hatte 1761 den 1631 erbauten Landsitz 'Le Manoir' im waadtländischen Begnins nahe Nyon erworben ∞ 1739 Sybille-Catherine, geb. Calandrini (Trembley, *Les savants genevois*, 411; Sénéchaud, *Begnins*, 160-1).

1088 Jean Perdriau (1712-86): Pastor in Petit Saconnex bei Genf, 1756 Professor der Literatur an der Genfer Akademie, 1764 Rektor der Akademie; unterstützte Rousseau im Disput gegen Voltaire.

1089 Siehe TB 26. September.

1090 Firmin Abauzit (1679-1767): protestantischer Flüchtling aus Uzès, seit 1727 Genfer Bürger; Bibliothekar, theologischer Schriftsteller.

1091 *Dictionnaire philosophique portatif*, erschien anonym im Juli; Voltaire bestritt ursprünglich seine allseits vermutete Autorschaft; das Buch wurde auf Verlangen des Generalprokurators Jean-Robert Tronchin am 25. September 1765 in Genf verboten.

le maitre du logis s'avança et je lui rendis la lettre du Prince Louis. Me Tronchin me parut un peu satyrique ainsi qu'un jeune Turretin,¹⁰⁹² et M. Tronchin tres sec. Ils changerent peu a peu, je me promenois avec lui dans son jardin, nous parlames de son discours sur l'esprit de parti,¹⁰⁹³ il s'exprima singulièrement sur les Lettres écrites a la Campagne,¹⁰⁹⁴ disant qu'il ne savoit pas pourquoi on les lui attribuoit, qu'elles etoient remplies de platitudes, il s'offrit de me mener chez M. le Duc de Lorges,¹⁰⁹⁵ et M. le Comte d'Harcourt.¹⁰⁹⁶ De retour en ville j'appris que M. Charton avoit été chez moi, et j'allois chez M. Bandol, ou je vis ses trois filles.¹⁰⁹⁷ On voit du jardin de M. Tronchin les glaciers de la Savoye, les plus hautes m.[ontagnes] apres les Cordilières.

Tems froid et triste.

✂ Le 3. Octobre. Geneve est une ville de moyenne grandeur, qui n'a point de belles places, mais beaucoup de belles maisons. M. Tiepolo,¹⁰⁹⁸ ambassadeur de Venise, qui de retour de Paris devoit aller a Vienne, est mort le 1. de ce mois ici a Geneve apres y être arrivé malade, il y a 6 semaines. /Il/ *Son cadavre* fut conduit hier en terre de Gex accompagné de 25 dragons uniforme rouge et epaulettes noires, des troupes de la Republique de Geneve. Visite de M. le controleur general La Verdy a Mmes de France¹⁰⁹⁹ auxquelles il assigne 8000 l. par mois a chacune, aulieu de 4000 qu'ils avaient eu jusqu'ici. Jet-té sur le papier ma relation de Berne. M. Bandol vint chez moi, nous

1092 Mögl. Jean-Daniel Turretini de Turretin (1753-1831): später Offizier in badi-schen Diensten.

1093 *Deux discours sur l'esprit de parti, prononcés par M. Tronchin, Procureur général, dans l'assemblée du Conseil des Deux-Cent de la République de Genève.*

1094 *Lettres écrites de la campagne* (Genève 1763). Jean-Robert Tronchin verteidigte in dieser anonymen Schrift die Vorrechte der Genfer aristokratischen Partei, die den Petit Conseil beherrschte, gegen die Rousseau-freundliche bürgerliche Partei, die sog. repräsentants. Er provozierte damit Rousseaus *Lettres écrites de la montagne* (Dezember 1764).

1095 Guy Louis de Durfort-Duras, 1759 duc de Lorges (1714-75): französischer Generalleutnant, Gouverneur der Guyenne ∞ 1737 Marie-Marguerite, geb. Reine de Buauld de Marsan.

1096 Henri-Claude, comte d'Harcourt (1703-69): 1743 maréchal de camps, 1748 Generalleutnant ∞ Marie-Madeleine, geb. Thibert des Martrais, comtesse de Chiverny.

1097 Charles Bandol hatte drei Töchter: Elisabeth (1748-98), Madeleine-Michèle (1751-73) und Marie-Alexandrine (1752-1809).

1098 Gian Domenico Almorò Tiepolo, ramo S. Apponal (1726-64): 1760-64 venezianischer Botschafter in Frankreich. Tiepolo, der duc de Lorges und der comte d'Harcourt waren Patienten des Dr. Tronchin.

1099 Zu der Zeit noch lebende Töchter des Königs Ludwig XV.: Marie Adélaïde (1732-1800), Victoire Louise Marie Thérèse (1733-99) und Sophie Philippine Elisabeth Justine (1734-82).

parlames commerce, ensuite il me mena chez un drapier, ou j'achetois du drap d'Angleterre pour une redingotte, nous allames dela chez M. Vieusseux,¹¹⁰⁰ l'horloger, qui m'enseigna l'usage du crochet dans les montres, du ressort dans lequel donne ce crochet lorsque la montre est demontée. Nous allames ensuite chez le libraire Cramer,¹¹⁰¹ qui n'y étoit point. A 11h 3/4 je partis pour Ferney, je traversois un che[175r]min bordé des plus belles campagnes de nos Genevois, entr'autres le petit Saconay, ou Me de Chandieu,¹¹⁰² fille de M. de Saconay, Gouverneur de Payerne, a sa campagne. A 1h enfin j'arrivois à Ferney. La premiere chose, qui me frappa, étoit la chapelle, avec l'inscription Deo erexit Voltaire 1761.¹¹⁰³ J'envoyois mon valet de place porter la lettre du Prince Louis, ma voiture entra, on me mena dans le salon, ou M. de Voltaire entra tout de suite, et me demanda qui étoit ce Prince de Wurtemberg, apres un peu d'explication de ma famille, il me demanda si j'étois le *parent du* Successeur de J.[é-su] C.[hris]. Il me parla beaucoup contre la tyrannie qu'on exerce a Vienne contre les livres, ensuite de l'Imperatrice de Russie, il vouloit s'efforcer de trouver que cette Princesse avoit le malheur d'être forcée au crime, il me parla de M. de Woronzow¹¹⁰⁴ a la Haye, de M. de Schuwalow,¹¹⁰⁵ il me dit, lorsqu'il me demanda de quelle religion j'étois, d'un ton moqueur, que c'étoit un grand plaisir que d'aller a la messe, que je verrois de belles messes en Italie. Nous allames un peu dans son jardin d'ou on decouvre 40 lieues de glaciers, c'est une charmante campagne, un petit parterre, de la vigne en allées et un grand bois avec des pieces d'eau au bout. A coté du parterre un bois de frênes et de tilleuls, il se retira et me laissa avec sa nièce Me

1100 Es gab 1759-69 eine Genfer Uhrmacherfirma „Jean et Michel Vieusseux“.

1101 Gabriel Cramer (1723-93): Genfer Buchhändler und Verleger; sein Bruder Philibert (1727-79), 1764 Genfer Ratsherr, 1767 Senator, war sein Geschäftspartner. Beide Brüder waren Freunde Voltaires und verlegten seine Werke.

1102 Louise-Elisabeth de Saconay (1744-1809): Tochter des Marc-Charles-Frédéric (siehe TB 21. September); aus väterlichem Erbe waren ihr in Petit Saconnex auf Genfer Gebiet die beiden benachbarten Landsitze ‚Les Crêts‘ und ‚La Tourelle‘ verblieben ∞ 1762 Charles-Barthélemy de Villars-Chandieu (1735-73): Brigadier der Schweizer Garde in Paris; durch ihn wurde 1760 Casanova bei Voltaire eingeführt.

1103 Für Gott errichtet. Voltaire 1761.

1104 Alexander Romanowitsch Gf. Woronzow (1741-1805): 1761-62 russischer Geschäftsträger in Wien, 1762-64 Gesandter in London, Präsident des Handelskollegiums unter Katharina II., 1802-04 Minister für auswärtige Angelegenheiten. Korrespondent Voltaires, der ihn 1758 in Schwetzingen beim Kurfürst der Pfalz Karl Theodor kennengelernt hatte.

1105 Iwan Iwanowitsch Schuwalow (1727-98): Käm. der Zarin Elisabeth, 1755 Gründer der Universität Moskau und 1758 der Akademie der Künste in St. Petersburg; im Namen der Zarin beauftragte er 1758 Voltaire, die Geschichte Peters des Großen zu schreiben.

Denys,¹¹⁰⁶ une bonne femme un peu épaisse. Me Dupuy¹¹⁰⁷ la niece de Corneille y étoit aussi. On me dit tout plein de jolies choses. Nous allames diner, Me Denys me dit qu'a tort Rousseau croyoit Vol taire son ennemi. M. de Voltaire arriva a propos pour <secater> un cochon de lait, dont il s'acquitta assez mal en faisant une exclamation sur le bonheur qu'auroit été cette pauvre bête de rester vivante chez les juifs, qui ne mangeoient que des hommes. Il dit encore [175v] une impiété de cette nature sur les diables qui furent chassés dans les cochons. Il fit le bon homme devant moi, me disant, qu'il avoit une ame sensible, qu'il avoit pleuré deux fois pour Marie Therese, une fois lorsqu'elle s'étoit présentée devant les Hongrois, son enfant sur les bras,¹¹⁰⁸ l'autre fois au recit d'un moine de Senones en Lorraine,¹¹⁰⁹ qui étoit allé voir l'Empereur, et a qui l'Emp.[ereur] avoit présenté sa femme, et dit qu'elle avoit une bonne caleche qu'elle lui donneroit, attelée de 4 chevaux etc. Ce dernier recit me parut un peu fabuleux. Il me dit comment j'avois fait de parler le françois mieux qu'a Versailles, pendant que lui ne faisoit qu'estropier l'Allemand. Me Denys me demandoit des nouvelles du Conseil de chasteté.¹¹¹⁰ Il parla de Lio-

1106 Marie-Louise, geb. Mignot (1712-90): Nichte Voltaires ≈ 1738 Nicolas-Charles Denis (?-1744); sie war seit 1750 Voltaires Lebensgefährtin.

1107 Marie-Françoise, geb. Corneille (1742-?): Großkelin eines Vettters von Pierre Corneille; von Voltaire unterstützt ≈ 1763 Pierre-Jacques-Claude Dupuits de la Chaux: französischer Offizier; das junge Paar wohnte in Ferney.

1108 Hier wird auf die in Ölgemälden und Stichen zu propagandistischen Zwecken verbreitete legendäre Szene der Krönung Maria Theresias zur Königin von Ungarn in Preßburg Bezug genommen. Tatsächlich fand die Krönung am 25. Juni 1741 und die Erbhuldigung der Stände auf dem Reichstag am 11. September 1741 statt (Koschatzky, *Maria Theresia*, 08,11a und 08,11b; Holčík, *Krönungsfeierlichkeiten*, 38; Barta, *Familienportraits*, 72).

1109 640 von St. Gondebert gegründete Benediktinerabtei. Die lothringische Stadt Senones wurde 1751 Hauptstadt des Fürstentums Salm, die 1793 von Frankreich annektiert werden sollte. Voltaire besuchte im Juni 1754 den Abt von Senones, Dom Augustin Calmet (1672-1757), dessen bibelhistorische Schriften er vielfach verwertete. Dom Calmet wurde vor allem durch seine Abhandlung über die Vampire *Dissertation sur les apparitions des anges, des démons et des esprits, et sur les revenants et vampires de Hongrie, de Bohême, de Moravie et de Silésie* (1746) bekannt.

1110 Die Keuschheitskommission war 1560 zur Überwachung der Prostitution in der Stadt Wien eingerichtet worden. Ihr Vorgehen erregte zu Zeiten Maria Theresias die Verwunderung ausländischer Besucher und beeinträchtigte das Bild der Herrscherin in Teilen der europäischen Öffentlichkeit.

tard,¹¹¹¹ de l'Eveque de Breslau¹¹¹² etc. La femme de Liotard exigea de lui qu'il se fit couper la barbe qu'il avoit tres longue. Il dit qu'il avoit demandé a Me Denys un congé par escrit du théâtre, il décrit assez joliment la manière dont s'étoit fait le mariage de Me Dupuy, il parla de Luther et de Calvin, disant qu'ils n'étoient pas dignes d'être les cordonniers de Mahomet, il dit que le roi de Prusse avoit de l'argent encore dans ses coffres forts. Apres table au caffè il dit de M. Dupuy, qu'il avoit une petite terre et une petite femme, et qu'entre eux deux son mari et elle ils avoient fait une toute petite fille grande comme cela. Qu'il avoit fait quelques ingrats en rendant heureux ses païsans. Il me mena dans son theatre, qui a été une grange,¹¹¹³ je lui dis que Me Denys m'avoit invité de revenir, il dit que je devois regarder sa maison comme une de mes ecuries. /Je/ M. de Voltaire n'est pas beau, mais non aussi laid que je l'avois cru, je crois qu'il a l'air plus laid ha-[176r]billé, il avoit un caffetan d'une etoffe de soye, et un bonnet de nuit. Il m'accueillit en me disant qu'il avoit la fièvre, et en respirant avec de la peine, il ne me parla longtems que de cela, enfin je sentis que cela n'étoit qu'affectation, je cessois de le plaindre, et je le vis se promener, manger, boire tres bien pour son âge, et s'asseoir malgré qu'il me dit que son mal ne lui permettoit pas d'être assis. Quand je lui parlois du trait par lequel M. de Fleming¹¹¹⁴ a commencé son economie a Dresde, il dit que c'étoit bien s'y prendre, qu'il s'en seroit bien dedommagé par la suite. Dela je conclus, qu'il ne croit point a la vertu. Je partis a 5h passé et vis en retournant les Délices, autre campagne de M. de Voltaire sur territoire Genevois, a un quart de lieüe

1111 Jean-Etienne Liotard (1702-89): Genfer Maler, dessen Werke zum Höhepunkt der Portraitkunst des 18. Jh. zählen. Nach mehrjährigem Aufenthalt in Konstantinopel und Jassy trug ihm seine türkische Kleidung den Beinamen eines ‚türkischen‘ oder ‚griechischen‘ Malers ein. Während seiner Wien-Aufenthalte 1743-45 und 1762 malte er das Kaiserpaar und elf seiner Kinder. Joseph II. besuchte ihn 1777 in Genf. 1777/78 kam Liotard ein letztes Mal nach Wien, wo er als Gast Maria Theresias in der Hofburg wohnte. Z. lernte ihn im Sommer 1762 in Wien kennen ∞ 1756 Marie, geb. Fargues (*Index Wien-Triest*).

1112 Philipp Gotthart Gf., 1744 Fst. Schaffgotsch (1716-95): 1748-89 Bischof von Breslau.

1113 Das Theater im Schlosspark von Ferney wurde 1761 in einem alten Bau eingerichtet. Die erste Saison 1762 war ein großer Erfolg für Voltaire. Da die Proteste der Genfer Behörden und des Konsistoriums die Anwerbung von Amateurschauspielern in Genf erschwerten, stand das Theater vom Frühjahr 1763 bis zum Sommer 1765 meist leer. Im Sommer 1765 wurde es auf 200 Plätze vergrößert und wieder in Betrieb genommen. 1768 wurde es aufgegeben und 1770 in eine Uhrmacherwerkstatt umgewandelt (Girard, *Les théâtres*, 1994, 86-8).

1114 Georg Detlev Gf. Flemming (1699-1771): polnischer General und Großwoiwode von Pommerellen, der 1763 als Schatzmeister von Litauen König August III. einen unerwartet hohen Steuerertrag lieferte (Breunlich, Mader 345). Sein Onkel, der sächsische Diplomat Karl Georg Friedrich Gf. Flemming (1705-67), der 1752-63 in Wien diente und wo ihn Z. kennenlernte, ersetzte nach dem Tod Augusts III. Gf. Brühl als Kabinettsminister für Auswärtige- und Militärangelegenheiten in Sachsen.

de Geneve, il possede cet endroit a vie, sous le nom de M. Tronchin,¹¹¹⁵ n'osant comme catholique, rien posseder sur le territoire de la ville. Ferney est un endroit libre dans le païs de Gex, qui est un grand païs de 5 sur 2 [lieues] a ce qu'il me dit lui même, il possede la valeur de ce que la Republique de Geneve possede en France. /Son/ Le jardin des Delices est charmant, et les bouquets de bois me plaisent particulièrement. Je n'ai pas trouvé l'Enfant, (c'est ainsi qu'il appelle Me/lle/ Dupuy) si sotté qu'on me l'avoit dit. Apres le diner, il fit semblant d'avoir trop diné.

Le matin brouillard. Belle journée.

☞ Le 4. Octobre. Le matin M. Bandol vint me prendre et me mena au sermon de M. le Professeur Galatin,¹¹¹⁶ je fus etonné d'y voir hommes et femmes dans les mêmes bancs, on me dit, que ce n'étoit ainsi que pendant la semaine. Le prédicateur avoit en prêchant le chapeau sur la tête. Il dit d'assez bonne [176v] choses, je vis en sortant M. le syndic Grenus,¹¹¹⁷ nous allames au port, ou M. Charton eut la bonté de me donner l'explication de toutes sortes de choses concernant leur commerce, nous parcourumes ensemble la douane, et fimes connoissance du Sr... le fermier des droits que l'on prend sur les marchandises qui se vendent pour le compte des étrangers, un tres joli homme qui me parla beaucoup de l'union qui régnoit a Geneve. Le Sr Felix nous y joignit, nous allames ensemble chez un libraire, ou j'achetois l'Esprit de Rousseau,¹¹¹⁸ et une carte de Geneve. De retour chez moi je trouvois trois lettres, l'une de ma soeur de Paris¹¹¹⁹ qui me fit peu de plaisir, l'autre de M. de Correvon, la troisième de Me de Gentil. Cette dernière me temoigna de l'amitié. M. le procureur general Tronchin vint chez moi, me mena chez le Duc de Lorges, un vieux officier, commandant de Bordeaux, a ce que je

1115 Jean-Robert Tronchin (1702-88): seit 1761 Generalpächter in Paris, Voltaires Bankier in Lyon, nicht zu verwechseln mit seinem gleichnamigen Vetter, dem Genfer Generalprokurator; er war 1755 der offizielle Käufer des Besitzes. Voltaire bewohnte Les Délices bis 1762 und zog dann ins umgebaute Schloss Ferney. 1765 wurde der Besitz an Jean-Robert Tronchin retrozediert.

1116 Paul Gallatin (1711-81): 1746 Pastor in Chancy, 1752 in Genthod und anschließend in Genf; 1753-80 Direktor des Genfer Collège (heute Collège Calvin) ∞ Marie, geb. Colladon (1721-89).

1117 Jean-Louis Grenus (1711-82): Offizier in französischen Diensten, 1746 Genfer Ratsherr, 1756 Senator, 1758 und 1762 Syndikus, erster Vorsitzender der Genfer Société des arts.

1118 *Esprit, maximes, et principes de Jean-Jacques Rousseau*. Nachdruck der Auswahl des Buchhändlers Louis-Laurent Prault *Les pensées de Jean-Jacques Rousseau*.

1119 Gfn. Baudissin.

suppose, qui est venu se faire guerir par Tronchin le medecin.¹¹²⁰ J'ai vû hier la maison de ville, la chambre des Deux Cens, celle du petit Conseil, celle de la Reine,¹¹²¹ la sale des festins,¹¹²² le monument de la Reformation,¹¹²³ la chambre des pas perdus, qui est l'antichambre du Conseil. A midi et demi j'alloys prendre M. le procureur general a sa maison en ville, qui est tres belle, des apartemens magnifiques, de beaux tableaux, une vûe superbe vers le chemin de Lion. Nous allames a la Boisserie, sa campagne,¹¹²⁴ ou je dinois avec son frere et sa belle soeur,¹¹²⁵ une grande femme non laide, M. et Me Turretin,¹¹²⁶ leur fils et le jeune Tronchin.¹¹²⁷ Me Tronchin ne me plait pas, elle a tout ce ton des cours, périr d'ennui etc. sans en avoir les agrémens. On parla beaucoup de Milady Montaigne¹¹²⁸ que le procureur general a connu. Lui a l'air d'un avocat et ne me paroît gueres susceptible d'amitié. Son frere eut un long discours avec moi apres table, premierement sur les Moraves, puis sur le [177r] gouvernement de Geneve. Il m'avoua qu'ils étoient Ariens a ne reconnoitre J.[ésu] C.[hrist] que pour un grand prophète. Le resident de France, M. de Montpérou¹¹²⁹ y vint avec sa femme. M.... de Toulon me dit a souper avoir vû Me Thuillier, une descendante de M. le Fort.¹¹³⁰

1120 Théodore Tronchin (1709-81): Schüler Boerhaves, 1755 erster Professor der Medizin der Genfer Akademie, Pionier der Inokulation, 1766 Leibarzt des duc d'Orléans ≈ 1740 Hélène, geb. de Witt.

1121 Saal im ersten Stock des 1701-07 errichteten Südflügels des Genfer Rathauses, mit einer Sammlung von Herrscherporträts, darunter die Porträts der Königin Anna von England (1665-1714, Königin 1702) von Gottfried/Godfrey Kneller (1646-1723), sowie der Königin Maria Leszczyńska von Frankreich (1703-68), die 1710 und 1747 der Republik Genf geschenkt wurden.

1122 Festsaal im Erdgeschoss des Südflügels, heute Salle Alabama genannt; 1864 Ort der Unterzeichnung der Genfer Konvention des Roten Kreuzes.

1123 Eine 1558 neben dem Hauptportal des Rathauses angebrachte Bronzetafel mit lateinischer Inschrift zur „ewigen Erinnerung“ an die Reformation des Jahres 1535; als Genf 1815 die katholische Religion wieder zuließ, wurde die Tafel vom Rathaus entfernt, sie ist seit 1853 in der Kathedrale St-Pierre.

1124 La Grande Boissière, südlich von Genf gelegenes großes Herrenhaus im Besitz der Frau des Generalprokurators Jean-Robert Tronchin, Elisabeth Charlotte, geb. Boissier; seit 1929 Sitz einer internationalen Schule.

1125 Jacob Tronchin (1717-1801): Bruder des Generalprokurators Jean-Robert, 1752 Genfer Ratsherr, 1763 Senator ≈ 1752 Marie, geb. Calandrini.

1126 Mögl. Charles Turretini de Turretin (1720-85): 1752 Genfer Ratsherr ≈ 1750 Anne, geb. Saladin-Grenus; ihr Sohn Jean-Daniel (siehe oben).

1127 Jean-Louis Tronchin (1745-73): Sohn des Generalprokurators Jean-Robert, Advokat, er beging Selbstmord ≈ 1768 Anne-Caroline, geb. Boissier.

1128 Lady Mary Wortley Montagu (1708-62) hatte Jean-Robert Tronchin 1741 in Genf kennengelernt und mit ihm korrespondiert (Halsband, *Montagu*, II, 267, 278, 296).

1129 Etienne-Jean de Guimard, Baron de Montpéroux, 1750-65 französischer Resident in Genf.

1130 Jeanne-Eléonore, geb. d'Hervilly de Malapert (1737-1804) ≈ 1758 Jean-Antoine Thuillier (siehe TB 5. Oktober). Urenkelin von Léonard Chouet und Michéle Le Fort,

♀ Le 5. Octobre. Le matin j'écrivis a Me la Princesse Eszterhasy. M. Charton vint chez moi, nous allames au manège ou un jeune Thüringien me dit que M. de Callenberg n'y avoit pas beaucoup appris. De-la chez Liotard le peintre, qui n'y étoit pas, ensuite hors la porte de Plainpalais chez M. Hubert, fameux par ses découpures, il n'y étoit pas non plus, je considerois ce vaste pré, ou Servet¹¹³¹ a été brulé. Je vis une vüe charmante sur le lac du coté de la porte de Rive, chez M. Dassier,¹¹³² dont le pere a fait une grande quantité de coins ou de quarrés de medailles. Les fils me montrèrent tout plein de médailles de bronze, ils sont marchands horlogers en gros, qui vendent par douzaine a des détailliers. Chez M. Thuillier¹¹³³ qui font travailler pour Constantinople, j'y vis des cadrans a la Turquie. /Chez/ Je considérois la meridienne tirée devant une maison pres du pont sur le Rhone, et les pompes au nombre de 12 qui élèvent l'eau du Rhône pour la distribuer par toute la ville basse et la cité. C'est l'ouvrage d'un machiniste nommé Abeille.¹¹³⁴ A diner Fuchs¹¹³⁵ de S. Galle nous amusa beaucoup par ses raisonnemens a l'infini. Il me dit beaucoup du Marquis Rousse¹¹³⁶ de Corse, un des plus riches négocians de Marseille, qui équipa lui seul 6 vaisseaux contre l'Angleterre. Il les perdit tous les 6 et regagna par un seul 18,00,000[!] francs. A 3h j'allois

der Schwester des aus Genf stammenden russischen Generals und Admirals François Le Fort (1656-99).

1131 Michel Servet (1511-53): spanischer Arzt und theologischer Schriftsteller, Gegner des Dogmas der Dreifaltigkeit, wurde 1553 von der römischen Inquisition angeklagt, in Wien verhaftet, auf der Flucht in Genf neuerlich verhaftet und als Häretiker verbrannt.

1132 Antoine Dassier (1718-80): Sohn und Mitarbeiter des Medaillenstechers Jean D. (1676-1763).

1133 Die Uhrenfabrikanten Jean-Pierre Thuillier und sein Sohn Jean-Antoine (1728-99). Letzterer war führendes Mitglied der bürgerlichen Partei in Genf; er ging 1773 bankrott.

1134 Joseph Abeille (1673-1756): aus der Bretagne stammender französischer Ingenieur, Hydrauliker und Baumeister; er errichtete 1708 die hydraulische Anlage auf der Genfer Rhone-Insel, welche die Stadt bis 1841 mit Wasser versorgte; er war auch als Baumeister für Großprojekte in Genf, im Berner Gebiet sowie in mehreren Städten Frankreichs, wie Montpellier, Rennes und Nantes tätig (PA J.-D. Candaux).

1135 Die Familie Fuchs in St. Gallen zählte im 18. Jh. mehrere Ärzte und Magistrate.

1136 Georges Roux (1704-92): aus Korsika stammender Bankier, Kaufmann und Reeder in Marseille. Als erster Stadtrat organisierte er 1744 die Verteidigung der Stadt gegen die Engländer. 1750 zum marquis de Brue ernannt, rüstete er im Siebenjährigen Krieg Kaperschiffe gegen England aus und erklärte im eigenen Namen England bereits 1755 den Seekrieg („Georges Roux à George d'Angleterre"). Seine Kaperschiffe brachten 38 englische Schiffe auf; seine kostspielige Lebensweise führte ihn jedoch 1763 an den Rand des Bankrotts (Vergé-Franceschi, *Chronique maritime*, 609-11, 616-18, 646-8).

chez M. le premier syndic [177v] Lullin de Chateaufvieux,¹¹³⁷ fameux par les écrits de M. Duhamel,¹¹³⁸ il me parla des plantations de meuriers de M. Thürheim¹¹³⁹ en Haute Autriche qui lui a demandé de jeunes plantes qu'il lui a envoyées. Delà j'allois prendre M. Charton a son magasin pres du port, nous trotâmes ensemble chez Me l'Abbat¹¹⁴⁰ une Saxonne dont le mari est un /citoyen/ sujet de ce païs ci. Personne n'y étoit, j'allois plus loin sur le chemin de Lausanne dans la maison de M. Sale,¹¹⁴¹ ou il y a un petit jardin, et une vüe unique, les glacières et le /soleil ne fait que/ *Mont Blanc exactement vis a vis de* nous, le lac et le beau coteau du lac du coté de la Savoye. Me Salle me reçut froidement me dit, que Calenberg n'avoit pas plû dans ce païs ci, puisqu'il étoit trop hardi et venoit chez des femmes a toute heure. M. le Duc de Lorges y étoit. Je m'en retournois bientôt en ville, peu content de Mmes L'Abat, Salle, Galatin, Tronchin fille de l'Abat¹¹⁴² etc. Promené avec Charton sur le bastion. Continué ma relation de Berne. A souper un Languedocien nous chanta M'amor t'adore etc. une chanson Languedocienne.

Magnifique journée.

h Le 6. Octobre. Le matin continué mes relations de Berne et de Frimbourg. Le fils de M. Charton¹¹⁴³ vint me faire des excuses au nom de

1137 Michel Lullin de Chateaufvieux (1695-1781): Advokat, 1721 Genfer Ratsherr, 1738 Senator, 1752-76 siebenmal erster Syndikus; bekannt für seine agronomischen Experimente und Schriften ∞ Suzanne, geb. Saladin (1699-74).

1138 Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-82): französischer Ingenieur, Naturwissenschaftler, Generalinspektor der Marine. Z. las 1761 seinen *Traité de la culture des terres*, 6 vols (1751-60) (Breunlich, Mader, *Aus den Jugentagebüchern*, 238, Lebeau, *Aristocrates*, 1996, 118; *Index Wien-Triest*).

1139 Christoph Wilhelm II. Joseph Gf. Thürheim (1731-1809): hielt sich während seiner Kavaliersreise 1750-52 an der von Kaunitz geleiteten Pariser Botschaft auf; 1754 Käm., 1757 Regierungsrat; 1763-83 Landeshauptmann, 1783-86 Regierungspräsident von Österreich ob der Enns ∞ 1. 1763 Maria Antonia, geb. Gfin. Kaunitz-Rietberg (1745-69): Tochter des Staatskanzlers; 2. 1771 Maria Anna Gfin. Migazzi, geb. Königl (?-1798); 3. 1802 Maria, geb. Gfin. Gaisruck (LA Linz; Grüll, *Die Entstehungsgeschichte*, 42). Die Anpflanzung von Maulbeerbäumen betraf ein Projekt der Verbreitung der Seidenindustrie; das Experiment schlug jedoch aus klimatischen Gründen fehl (Otruba, *Die Wirtschaftspolitik*, 113).

1140 Marguerite, geb. Faure, Tochter eines in Leipzig wohnhaften Genfer Bürgers ∞ 1739 den Genfer Bankier Jean-Louis Labat, 1755 Baron de Grandcour, Geschäftspartner des Bankiers und Generalpächters Jean-Robert Tronchin.

1141 Der Bankier Alexandre Sales (1716-90): Advokat, 1752 Genfer Ratsherr ∞ 1745 Suzanne, geb. Faure; er erwarb 1751 den Landsitz ‚Pregny-la-Tour‘ an der Straße von Genf nach Lausanne, der 1811 von der Ex-Kaiserin Frankreichs, Josephine gekauft wurde (heute Sitz der UNO-Mission Italiens).

1142 Jeanne-Louise, geb. Labat (1740-1802) ∞ 1761 Jean-Armand Tronchin (1732-1783): Sohn von Pierre und Neffe sowie Universalerbe von François Tronchin.

1143 David Charton (1743-?).

son pere, de ce qu'il ne pourroit me joindre, nous allames ensemble chez M. Vieusseux, l'horloger, qui me mena chez un guillocheur,¹¹⁴⁴ ou je vis /faire/ *guillocher* au tour de guillochage des couvercles de boîtes et des fonds. Dela aux moulins des lavures, ensuite chez M. Paul,¹¹⁴⁵ le machiniste. Puis M. le ministre Perdriaux me mena a la bibliotheque publique,¹¹⁴⁶ j'y vis les tableaux de la gallerie de Versailles de Le Brun¹¹⁴⁷ en estampes, des insectes du Surinam, les portraits de M. et Me de Lautrec,¹¹⁴⁸ du [178r] roi et de la reine de France. Il y a 30.000 volumes. L'Anglois qui a fait des presens a Basle, Berne et Zurich, a envoyé les Oeuvres en prose de Milton¹¹⁴⁹ avec 5 ou 6 portraits du même auteur dans ses différens âges. La vüe est superbe du coté du lac. On voit avant d'entrer au Collège dans le lac la pierre de Neiton,¹¹⁵⁰ dont Keisler¹¹⁵¹ parle. A diner il y eut des Lionnois. Apres diner passé a la porte de M. du Four que j'avois vü a La Chablière, puis chez M. de Montpeyrou, resident de France, qui me conseilla par raport a mon voyage d'Italie, il me dit qu'il y avoit messe demain matin a 9h et 1/2.¹¹⁵² Dela dans la boutique de M. Charton. Bandol me donna tout plusieurs adresses pour Lion, Marseille, Aix et Toulon, et Nice. Il alla ensuite avec moi en bateau sur le lac a la fabrique de M. Pellet,¹¹⁵³ j'y vis la blancherie, l'etendage des indiennes, la chambre

1144 Auf die Verzierung von Uhrengehäusen spezialisierter Goldarbeiter.

1145 Jacques Paul (1733-96): vielseitiger Mechaniker, Erfinder, Uhrmacher, Mitarbeiter des Naturwissenschaftlers Horace-Bénédict de Saussure; 1788 Direktor der hydraulischen Anlage von Genf, 1787-91 Redakteur des *Journal de Genève*.

1146 Die Genfer Bibliothek wurde für die auf Initiative Calvins 1559 gegründete höhere Schule eingerichtet. Bis 1872 blieb sie im Collège Calvin, dann wurde sie in das neue Universitätsgebäude im Parc des Bastions transferiert.

1147 Der Maler historischer Szenen Charles Le Brun (1619-90) war 1668-83 von Ludwig XIV. mit der Dekoration des Palastes von Versailles beauftragt worden.

1148 Daniel-François de Gélais de Voisins d'Ambres, comte de Lautrec (1686-1762): französischer Offizier und Diplomat, 1737-38 Mediator bei den Genfer Unruhen, 1743-44 Frankreichs Botschafter bei Kaiser Karl VII. ∞ 1739 Marie-Armande, geb. de Rohan Chabot.

1149 John Milton (1608-74): englischer Dichter und Staatsphilosoph, Autor der *Works historical, political and miscellaneous, to which is prefixed an account of his life and writings* (London 1753). Das Genfer Exemplar enthält die Notiz „Ex dono [...] Th. Hollis“.

1150 Pierres de Niton: zwei erratische Steinblöcke im Genfer See vor Eaux Vives. Der Name wird auf das gallische ‚Neith‘, Gott des Wassers, zurückgeführt.

1151 Keyssler, siehe TB 9. August.

1152 Die französische Residenz in Genf in der Grand-Rue 11 wurde 1740-43 von Jean-Michel Billon erbaut (heute im Besitz der Société de Lecture) und besaß eine Kapelle, die von den katholischen Besuchern der Stadt aufgesucht wurde. Seit der Reformation war dies die einzige katholische Kultstätte in Genf; erst 1782 wurde der sardische Resident ermächtigt, in seinem Haus ebenfalls eine Kapelle einzurichten.

1153 Barthélemy Pelet errichtete 1741, in Partnerschaft mit Abraham Muzy, eine ‚fabrique d'indiennes‘ im Jardin du Plongeon (heute Genfer Stadtteil und Park Eaux-Vives), in Gebäuden, die er von den Besitzern der Domäne – der Familie Bouër, ab 1760 der Familie Horngacher – gepachtet hatte.

des imprimeurs. M. Bandol me dit que la soeur de M. Charton, Me Gravier¹¹⁵⁴ étoit arrivée de Livourne, c'est elle dont on a artificieusement persuadé les 2 filles¹¹⁵⁵ de se mettre au couvent. Elle y a été avec le consul Anglois,¹¹⁵⁶ mais les peres dirent a ses filles, que leur mere ne les regardoit plus. Peut être la mere étoit elle une megere, et les filles ont elles prises ce parti pour se soustraire a ses violences. Nous allames voir la campagne de M. Horneka,¹¹⁵⁷ ou il y a la plus belle vüe du monde, ensuite celle de M. Lullin¹¹⁵⁸ qui paroît être fort belle. En retournant vers la ville nous rencontrames une cousine de M. Bandol, une aimable femme, Me d'Ombre, fille du defunt ministre Perron.¹¹⁵⁹ Nous fimes le demi tour de la ville depuis la porte de Rive jusqu'a celle de Plainpalais. A souper on parla des montagnes de

1154 Es handelte sich nicht um die Schwester, sondern um die Schwägerin des Kaufmanns Vincent Charton, Julie Pelon, die Schwester seiner Frau Jeanne-Marie. Sie war die Witwe des 1763 verstorbenen und in England naturalisierten Kaufmannes Pierre Gravier in Livorno. Der Schwiegervater Chartons, der aus den Cevennen stammende Protestant David Pelon, hatte sich in Livorno niedergelassen, besaß aber auch das Genfer Wohnrecht.

1155 Mary Elisabeth (1745-?) und Julia Gravier (1748-?): sie hatten zusammen mit ihrer Schwester Anna (1752-?) am 23. Juni 1763 das elterliche Haus in Livorno verlassen und in einem Kloster Zuflucht gesucht, um zum Katholizismus zu konvertieren.

1156 John Dyck, 5th Baronet (1720-76): 1754-76 englischer Konsul in Livorno, Freund Boswells. Diese Angelegenheit hatte sich zu einer Staatsaffäre ausgeweitet. Der englische Resident in Florenz, Horace Mann, beklagte eine Verletzung der Privilegien der englischen Kaufmannskolonie in Livorno und intervenierte bei Feldmarschall Antonio marchese Botta-Adorno, der von 1757-66 die Regentschaft in Florenz leitete; Großherzog Franz I. Stephan entschied, dass die beiden älteren Schwestern im Kloster bleiben sollten und die jüngste zu ihrer Mutter zurückkehren durfte, aber in der Toskana bleiben sollte, um mit dreizehn Jahren selbst über ihren Konversionswunsch zu entscheiden. H. Mann schrieb an Horace Walpole in dieser Angelegenheit am 11. August 1764: „[...] The subject for above a year has been some Protestant girls who have been seduced by the priests to escape from their parents and to change their religion. [...] The affair is now in the hands of Lord Stormont [David Murray Viscount Stormont, 1763-72 britischer Botschafter in Wien], [...] it may be attended by very serious consequences. Lord Stormont has had orders to protest against the Emperor's decision and not to treat anymore [...]“ (Lewis, *Horace Walpole*, VI, 249f.). Die englische Reaktion und das Gerücht der Entsendung von englischen Kriegsschiffen nach Livorno ließen die toskanischen Behörden einlenken; Anne Gravier kehrte bedingungslos zu ihrer Mutter zurück, die nach London abreiste (Lewis, *Horace Walpole*, VI, 266f.).

1157 Die Domäne Plongeon am Ufer des Genfersees in Eaux-Vives wurde 1760 von dem in Amsterdam tätigen Genfer Kaufmann Jean-Jacques Hornqacher (1695-1778), genannt Horneka, erworben. Das ca. 1750 von den Vorbesitzern, der Familie Bouër, errichtete und mehrmals umgebaute Herrenhaus ist seit 1913 im Besitz der Gemeinde Eaux-Vives (heute Restaurant ‚Parc des Eaux-Vives‘) (Naef, *La famille Bouër*, 101-2).

1158 Die benachbarte Domäne La Grange wurde 1706 von dem Bankier Marc Lullin (1671-1747) erworben, der das alte Herrenhaus mehrmals umbauen ließ. Seine Söhne Marc, Jean und Gabriel ersetzten es 1769-73 durch die heutige Villa La Grange (seit 1917 im Besitz der Stadt Genf). Da die älteren Söhne 1764 noch in der väterlichen Bank in Paris tätig waren, bezieht sich Z. hier auf den jüngeren Gabriel Lullin (1709-87), Kaufmann in Genf ∞ Olympe, geb. Gallatin (Amsler, *Maisons*, II, 201-4).

1159 Etienne Perron (1687-1739): 1715 Pastor ∞ 1722 Jeanne, geb. Prevost. In einer 1767 angefertigten Liste von ‚unsicheren‘, also politisch gemäßigten Genfer represen-

Dauphiné toujours couvertes de neige, d'un M. de Créqui qui vit en homme singulier, se fait ses habits et ses souliers lui même, mange avec ses domestiques. Le Prince de Crouy¹¹⁶⁰ l'invita a diner. Il répondit. Le rejetton de la Maison de Crequi au Prince de Crouy, Salut. Je [178v] ne saurois avoir cet honneur la. Je suis votre etc.

Tres beau tems.

XLIIe Semaine

⊙ XVI. de la Trinité. Le 7. Octobre. A 9h et 1/2 j'allois a la messe. J'y fus veritablement édifié. Le prêtre me paroissoit y mettre de l'onction, les prieres françoises avant la communion, le chant du peuple apres la messe, tout m'édifia. Au sortir de la messe je vis venir au devant de moi dans la cour du resident le Grec Liotard, qui me fit mille politesses, et offrit de me mener chez lui voir ses tableaux. Chemin faisant, M. le Comte d'Harcourt se joignit a nous, il conduisoit Me la Marquise de Cosans.¹¹⁶¹ C'est un vieux guerrier fort sec, grand, bel homme. Nous admirames ensemble les tableaux de Liotard, mais devant tout deux tableaux de fleurs peints a l'huile, qu'il a tiré de l'heritage de feu le Chancelier C. Sinzendorff¹¹⁶² et qu'il a embelli par un vernis. Il y a des raisins qui ont un air fondant. Le portrait du roi de France, du Dauphin,¹¹⁶³ de la Duchesse de Parme,¹¹⁶⁴ de la Dauphine, de Mes Adelaide et Victoire,¹¹⁶⁵ de notre pauvre Archiduchesse,¹¹⁶⁶ quand elle étoit petite. L'Imperatrice montée a cheval avec le glaive de S. Etienne a la main. Liotard me mena vis a vis de chez lui chez M. le conseiller Tronchin,¹¹⁶⁷ un homme qui a une

tants wird ein „Jaques Dombre, marchand“ als Schwager des Sohnes Perron angeführt (Félalime, *La Genève*, 202-3).

1160 Mögl. aus der Familie der Herzöge von Croy.

1161 Marie-Françoise-Madeleine, geb. de Louvel de Glisy ∞ Jean-Joseph de Vincens de Mauléon, marquis de Causans (1725-81). Die Familie Vincens de Causans (Marquisat seit 1667) gehörte dem Adel des provenzalischen Fürstentums Orange an.

1162 Philipp Ludwig (siehe TB 21. August)

1163 Louis de Bourbon (1729-65): Sohn Ludwigs XV. und Vater Ludwigs XVI. ∞ in 2. Ehe 1747 Maria Josepha von Sachsen (1731-67).

1164 Louise-Elisabeth de Bourbon (1727-59), Tochter Ludwigs XV. ∞ 1739 Herzog Philipp von Parma.

1165 Mesdames de France Adélaïde (1732-1800) und Victoire (1733-99), Töchter Ludwigs XV.

1166 Gemahlin des Erzherzogs Joseph (II.), Isabella von Bourbon-Parma (1741-63).

1167 François Tronchin (1704-98): 1738 Genfer Ratsherr, 1753-68 und 1783-90 Senator, Bankier ∞ 1736 Anne-Marie, geb. Fromaget. Bruder des Bankiers Jean-Robert T. in Lyon und Vetter des Generalprokurators Jean-Robert T.; Freund Voltaires, dramatischer Dichter und Kunstsammler; bewohnte Voltaires Landsitz ‚Délices‘ nach der Retrozession 1765.

physionomie venerable, un grand né. J'y vis M. Frisching de Berne. La collection de tableaux¹¹⁶⁸ de M. Tronchin me plut beaucoup. Liotard l'a peint assis ayant des plans devant lui, et un tableau de Rembrand sur le chevalet. J'y vis entre autres tableaux 4 Wowermann, Notre Seigneur avec la Couronne d'épine d'Annibal Carrache,¹¹⁶⁹ le portrait d'Arelin par le Titien, une Nuit *de Noël* du Tintoret, des tableaux de Berghem, d'Ostade, un de Metz¹¹⁷⁰ qui represente le Prince [179r] d'Orange, pere du Roi Guillaume /entre/ avec la Princesse sa femme,¹¹⁷¹ et le jeune Prince depuis Guillaume III.,¹¹⁷² tous habillés en Hollandois. Le caractere de bonté, de douceur et de pudeur de la mere, imprimé sur sa physionomie, m'enchantá, le petit Prince avec le Cordon de la Jarretiére donnant a manger a un chien basset, me plut infiniment. Un vieillard par Guillaume Dumer.¹¹⁷³ Un eremite meditant devant un crucifix etc. Mrs Frisching et Turretin vinrent me prendre et nous allames ensemble a pied diner chez M. le controleur¹¹⁷⁴ general. J'y trouvois Mylord Stanhope, Milady sa femme, née Hamilton et Milord Mahon leur fils,¹¹⁷⁵ avec M. Tronchin, le frere du procureur general et sa femme. Autant que j'avois été peu flatté du premier abord de Me Tronchin, autant je fus content d'eux cette fois ci. Au contraire elle me plait plus que lui. On parla a table de Rousseau, duquel M. le Pr.[ocureur] G.[eneral] se moqua. Cependant il me dit apres table, que R.[ousseau] s'étoit exilé lui même. On parla beaucoup du Baron Steiger¹¹⁷⁶ de Berne, et du portrait qu'il avoit fait de la Cour de Saxe. Le Procureur G.[eneral] se defendit encore de ne pas me montrer son Discours¹¹⁷⁷ qu'il a fait voir au Prince

1168 Die erste Gemäldesammlung Tronchins wurde 1771 von der Zarin Katharina II. erworben und befindet sich heute in der Eremitage in St. Petersburg.

1169 Philips Wouwerman (1619-68), Annibale Carracci (1560-1609).

1170 Nicolaes Berchem (1620-83), Adriaen van Ostade (1610-85), Gabriel Metsu (1629-67).

1171 Wilhelm II. Prinz von Nassau-Oranien (1626-50): 1647 Statthalter der Niederlande ∞ 1641 Maria von England (1631-60), Tochter Karls I.

1172 Wilhelm III. von Oranien-Nassau (1650-1702): Sohn der obigen, 1672 Statthalter der Niederlande, 1689 in Personalunion König von England, Schottland und Irland ∞ 1677 Maria II., geb. Stuart (1662-94).

1173 Guillaume Dumée (1571-1646), 1608 peintre pour les tapisseries du roi.

1174 Vielmehr procureur-général.

1175 Philip, 1721 2nd Earl Stanhope (1714-86): Fellow of the Royal Society ∞ 1745 Lady Grizel Hamilton (1719-1811); deren Sohn Charles Viscount Stanhope of Mahon, 1786 3rd Earl Stanhope (1753-1816).

1176 Christoph II., Baron Steiger (1694-1765): 1737 Berner Senator, 1747-58 Schultheiß; er verhandelte vom Dezember 1763 bis Juni 1764 in Dresden die Rückzahlung einer Berner Anleihe an Sachsen. Sein Vater Christoph I. wurde 1714 für seine Vermittlungstätigkeit für König Friedrich Wilhelm I. von Preußen in den erblichen Freiherrnstand erhoben.

1177 Siehe TB 2. Oktober.

Louis. On lut un sot mandement de Catherine II. au sujet du meurtre du Prince Ivan.¹¹⁷⁸ M. de Lubières¹¹⁷⁹ qui y dinoit aussi, me ramena dans son cabriolet, nous rencontrames beaucoup de monde qui avoit été diner dans le village de Chény. A souper des mauvais musiciens chanterent une chanson du Chat et de la Chate, Miau qui nous fit tous beaucoup rire. Fini ma relation de Berne.

Tems pluvieux. Jour gris.

› Le 8. Octobre. Le matin a 9h Liotard vint chez moi et me conduisit chez M. Moulout¹¹⁸⁰ que nous ne trouvames pas, puis hors de la porte de Plainpalais chez M. Hubert, j'y trouvois M. de Bellegarde,¹¹⁸¹ arrivé tout fraîchement [179v] de Lausanne, le même dont Me de Gentil m'avoit montré des lettres. Ce Hubert est un homme qui decoupe a merveille, même derriere le dos, mais qui par inconstance a quitté la découpure pour la peinture dont il ne s'acquitte pas si bien, il y avoit cependant le portrait de sa mere lisant dans un livre de prières, celui de sa femme jeune encore, assez bons, et puis lui même representé qui peignoit M. de Voltaire. Le portrait de ce dernier étoit rendu sur ce tableau mieux que je ne l'ai jamais vû. De retour chez moi je trouvois des lettres de Diesbach et du Prince Louis de Wurtemberg, la dernière m'enchantait, dans la première il y en avoit une du P. Diesbach. M. le conseiller Tronchin vint chez moi et nous allames lui, Liotard et moi a midi 3/4 a Fernex chez M. de Voltaire. Me Dupuy fut la première que nous vimes, elle apella Papa, qui arriva un quart d'heure apres, il entra avec Tronchin dans sa chambre. Il re<vint> et parla de son portrait qu'il disoit pas fait pour être peint. Nous allames bientôt diner, il se retira un peu, et arriva ensuite. On parla beaucoup Russie, Damiens,¹¹⁸² apres avoir excusé le Parlement,

1178 Iwan VI. Antonowitch (1740-64), Großneffe der Zarin Anna, unmündiger Zar von Russland 1740-41, von der Zarin Elisabeth in der Schlüsselburg von St. Petersburg interniert; er wurde am 4. (=15.) Juli 1764 bei einem Befreiungsversuch auf Befehl des Festungskommandanten Berenikow ermordet.

1179 Charles-Benjamin de Langes de Montmirail, Baron de Lubières (1714-90): mit Voltaire und Charles Bonnet befreundet, Genfer Mitarbeiter der *Encyclopédie* (Autor der Artikel *Idée* und *Probabilité*) (PA J.-D. Candaux).

1180 Paul-Claude Moulto (1731-87): aus Montpellier stammender Genfer Pastor ∞ 1755 Marianne, geb. Fuzier de Cayla. Auf Drängen seines Freundes Rousseau gab er 1765 sein Kirchenamt auf. Er war einer der Treuhänder der Manuskripte Rousseaus und mit DuPeyrou Herausgeber von dessen gesammelten Werken. Er war auch mit Voltaire befreundet.

1181 Aus der savoyischen Familie der Grafen von Bellegarde. Mehrere Mitglieder standen als Offiziere in sächsischen Diensten. Hier vielleicht Maurice-Frédéric-Georges de Noyel de Bellegarde (1743-92), Neffe des Gouverneurs von Dresden, 1763 Oberstleutnant; er war mit dem Genfer Ratsherrn und Maler Jean Huber befreundet und hatte mit ihm einen regen Briefwechsel.

1182 Robert-François Damiens (1714-57): nach seinem misslungenen Attentat auf Ludwig XV. vom Pariser Parlament zum Tod verurteilt und grausam hingerichtet.

il dit un peu méchamment, que les 6 conseillers au Parlement n'avoit demandé a être examinés que quand Damien étoit déchiré. Il dit que c'étoit un terrible supplice pour une égratignure, que Damien avoit été correcteur de collége, qu'il ne vouloit que corriger le roi, que s'il avoit pû le déculotter et lui donner le fouet, qu'il l'auroit fait. <Après> table nous jouames aux echecs. Me Denys parla des bains des femmes en Turquie, et pretendit qu'on pendroit un homme a Paris qui voudroit se travestir en femme pour servir des femmes aux bains, M. de V.[oltaire] en rit et lui dit qu'elle étoit fort dans son humeur de pendre. Me Dupuy /pre-[180r]ten/dit /que/ tout bas que le conseiller Tronchin vouloit s'en retourner a Geneve pour coucher avec sa petite femme. Liotard dit qu'elle a l'oeil au desir, l'oeil vif. J'embrassois M. de Voltaire et partis a 5h. De retour a Geneve Liotard me mena a un cercle ou je fis connoissance de M. Serre,¹¹⁸³ un peintre qui a quitté Vienne l'an 1750, qui a beaucoup connu Fontenelle, qui a écrit contre l'article Musique du Journal Encyclopédique,¹¹⁸⁴ il me fit faire connoissance de M. de la Salle,¹¹⁸⁵ habile mathématicien. Je ne soupois pas. Ecrit au P. Diesbach et a M. de Diesbach.

Sans soleil. Tems fort agréable.

♂ Le 9. Octobre. Le matin j'écrivis a ma soeur Baudissin. Le pauvre Charton vint chez moi se plaindre du tort qu'on a fait a sa belle soeur a Livourne Me Gravier, en persuadant *deux de* ses /2/ 4 filles a /se/ embrasser la religion catholique en même tems avec la troisième *des cadettes* qui n'est agée qu'onze ans. Ce dernier cas doit être clairement contre les privileges de la Nation Angloise.¹¹⁸⁶ M. de Botta¹¹⁸⁷ n'a rien fait autre chose que promettre au nom de l'Empereur qu'a l'avenir pareil cas n'arriveroit plus. Le Duc d'York¹¹⁸⁸ s'est inte-

1183 Jean-Adam Serre (1704-88): Genfer Mechaniker, Chemiker und Miniaturenmaler; wurde von Liotard 1743 nach Wien gerufen, um ihm in seinem Atelier zu assistieren; er veröffentlichte auch Schriften über die Harmonielehre, darunter *Essais sur les principes de l'harmonie occasionnés par quelques écrits modernes sur ce sujet, & particulièrement [...] dans le Tome VII de l'Encyclopédie*.

1184 Das *Journal Encyclopédique*, seit 1. Oktober 1775 *Journal Encyclopédique ou Universel* wurde gegründet und herausgegeben von Pierre Rousseau in Lüttich und erschien 1756-93 (*Index Wien-Triest*).

1185 Boswell traf am 22. Dezember 1764 an der Table d'hôte des Genfer Hotels ‚Trois Rois‘ einen ‚Monsieur de La Sale‘ aus Paris (Boswell 266). Vielleicht verwechselte aber Z. den Namen mit dem des Genfer Mathematikers Georges-Louis Le Sage (siehe TB 12. Oktober).

1186 Die freie Religionsausübung war aufgrund des Freihafensstatuts in Livorno ausländischen Kaufleuten zugestanden worden.

1187 Antonio Ottone marchese Botta d'Adorno (1687-1774): k. Generalfeldmarschall, 1748-57 bevollmächtigter Minister in Brüssel, 1757-66 Leiter des Regentschaftsrates in Florenz.

1188 Edward Augustus, Duke of York (1739-67): Bruder des englischen Königs Georg III.; er hielt sich im April 1764 in Florenz auf.

ressé pour eux, mais envain. La fille cadette declare qu'elle y veut rester mais la mere dit avec raison qu'un enfant de cet âge ne peut rien decider. A 11h 1/2 M. le conseiller Tronchin vint chez moi, nous allames ensemble chez M. Hubert, qui continuoit son tableau, on fit quelques raisonnemens sur des chevaux mal dessinés dans des estampes gravées par Le Bas¹¹⁸⁹ d'après Wovermann. Il reçut en ma presence des pastels et d'autres couleurs, entr'autres des cendres d'outremer.¹¹⁹⁰ De retour en ville nous allames dans la maison de M. Tronchin le medecin voir quelques tableaux de Liotard. Il y a [180v] Me de Vermenoux¹¹⁹¹ en pretresse d'Apollon habillé de satin blanc avec des rubans bleu mourant¹¹⁹² devant le buste d'Apollon avec l'inscription Namque erit ille Semper mihi Deus. Or il faut savoir que cette dame vint malade de Paris ici et qu'elle en partit guérie par M. Tronchin. La physionomie de cette dame est on ne peut pas plus touchante et interessante. Des yeux tendres, sans <...> la coquette-rie. On critique dans ce beau tableau la figure d'être trop petite et l'attitude de ne pas être parlante, cela est vrai. Il y a encore le portrait de Me d'Espinay¹¹⁹³ meditant sur sa lecture et portant le doigt au menton. Deux dormeuses de Melle Fontaine,¹¹⁹⁴ nièce de M. de Voltaire, qui ont l'air de morts qui ont mis du rouge, tant la chair est verte. Nous allames dela diner chez M. le Comte d'Harcourt avec M. le Duc de Lorges, M. le premier syndic de Chateaufieux, M. le syndic Pitet,¹¹⁹⁵ M. de Savonay, M. et Me l'Abat, Me Tronchin leur fille. M. le Marquis de Jaucourt,¹¹⁹⁶ Me la Marquise de Cosans. Je trouvois dans M. /de/ d'Harcourt un homme d'honneur, de la vieille roche sans fatuité, sans ceremonies, un bon sens estimable, il me plut da-

1189 Jacques-Philippe Le Bas (1707-83): französischer Zeichner und Kupferstecher.

1190 Lapislazuli.

1191 Anne-Germaine, geb. Larrivé (1739-83), aus Sedan ∞ ca. 1755 den Pariser Holzhändler Paul-Louis Girardot de Vermenoux (?-1757). Sie lernte Suzanne Curchod 1760-63, als Patientin von Dr. Tronchin, bei ihrem Nachbarn Moulou im Hause Cayla kennen und nahm diese Ende 1763 nach Paris mit; sie war mit Jacques Necker, dem Geschäftspartner ihres Schwagers Georges-Tobie Thellusson, befreundet, der 1764 Suzanne Curchod heiratete. Sie war Mittelpunkt eines großen Pariser Salons und befreundet mit Henri Meister, der seit 1773 Grimms *Correspondance littéraire* herausgab.

1192 *Bleu mourant*: blassblau, der Ursprung des Wortes ‚blümerant‘.

1193 Louise-Florence-Pétronille, geb. de Tardieu d'Esclavelle (1726-83) ∞ 1745 Denis-Joseph La Live de Bellegarde, marquis d'Epinay. Die Gastgeberin Rousseaus auf dem Landgut Ermitage bei Montmorency von 1756, Korrespondentin des Abbé Galiani und Freundin Grimms war 1756-59 Patientin von Tronchin.

1194 Marie-Elisabeth, geb. Mignot (1715-71): Nichte Voltaires, Schwester der Mme Denis ∞ 1. Nicolas-Joseph de Dompierre de Fontaine, 2. Philippe-Antoine de Claris, marquis de Florian.

1195 Marc Pictet (1693-1768): Offizier in französischen Diensten, 1739 Genfer Senator, viermal Genfer Syndikus, zuletzt 1764 ∞ Julie, geb. Micheli.

1196 Louis-Pierre, marquis de Jaucourt (1726-1813) ∞ 1752 Elisabeth-Sophie, geb. Gilly, Patientin Tronchins.

vantage que le Duc de Lorges. Apres le diner je parlois un moment a Me Tronchin, qui me loua Callenberg, peut être etoit ce elle dont il étoit amoureux. Me la Duchesse d'Anville l'a présenté chez Me la conseillere Tronchin.¹¹⁹⁷ Voltaire en presentant Calas au Marechal de Richelieu, et lui donnant un précis de leur histoire, eut les larmes aux yeux. J'allois a pié a La Boissière, j'y arrirois tout en eau. J'y trouvois M. /et Me/ de [181r] S. Amour¹¹⁹⁸ avec ses deux filles, dont la cadette est tres jolie, Milord Balmerstone,¹¹⁹⁹ M. et Me Hubert et M. Bernard, M. de Bellegarde. Me Tronchin me donna du syrop. M. le Procureur G.[eneral] se promena longtems avec moi, nous parlames de M. de Montesquieu, il doutoit qu'il n'eut été chez Me de Pompadour.¹²⁰⁰ Il le respecte extremement. M. Hubert me decoupa Voltaire en deux attitudes differentes avec une rapidité prodigieuse. M. et Me Tronchin nous accompagnerent fort loin. Il me parla du P. Geril¹²⁰¹ a Turin et de M. de Villars¹²⁰² a Marseille, auquel il vouloit m'adresser. Je revins chez moi travailler a ma relation sur Geneve. *Hubert proietta un tableau de l'Inquisition singulier.*

Tems de dames. Jour gris.

☞ Le 10. Octobre. Le matin Liotard vint chez moi, puis le jeune Char-ton qui me porta 50 Louis neufs. Il me mena chez M. du Rovrai¹²⁰³ qui a une fabrique de dorure, ou je vis les fourneaux d'affinage, l'argue, les filieres, le gros laminoir, les pierres a battre l'or, le guimpier, les petits laminoirs, les gavettes ou rouleau d'argent tiré. Je passois a la porte de M. le Comte d'Harcourt, puis chez Milord Stanhope. A di-

1197 Anne-Marie, geb. Fromaget, die Ehefrau des Senators François Tronchin.

1198 Jean-Baptiste Muffat, comte de Saint-Amour, marquis de Villette (1737-83): Besitzer des savoyischen Schlosses Châteaublanc südlich von Genf ≈ 1737 Louise-Ferdinande, geb. de Bellegarde. Töchter: Jeanne-Marie-Louise (1745-73) und Rose (1746-74).

1199 Henry Temple, 1757 2nd Viscount Palmerston (1739-1802): reiste 1763-64 auf seiner Grand Tour durch Italien und hielt sich auf der Rückreise im September 1764 in Lausanne und Genf auf.

1200 Jeanne-Antoinette Poisson marquise de Pompadour (1721-64): Mätresse Ludwigs XV. von Frankreich; sie korrespondierte mit Montesquieu.

1201 Jean-François Gerdil (1718-1802): als Barnabiter-Pater Hyacinthus Sigismundus, 1741 Professor der Theologie an der Universität Turin, 1767 Ordensprovinzial in Piemont, Erzieher der savoyischen Prinzen, Titular-Bischof von Dibona und Kardinal 1777; Gegner der Erziehungstheorien Rousseaus. G. war für seine Hässlichkeit bekannt: „Depuis qu'il existe des cardinaux, je ne crois pas qu'il y en ait jamais un plus laid que Gerdil. Il a vraiment l'air d'un singe revêtu de la pourpre romaine“ (Gorani, *Mémoires*, II, 115-16).

1202 Honoré-Armand, duc de Villars, prince de Dombes et de Martigues (1702-70): Gouverneur der Provence; er hatte 1760-62 mehrmals Genf besucht.

1203 François Du Roveray (1716-99): Großvater des künftigen Genfer Generalprokurators und Mirabeau-Mitarbeiters Jacques Antoine Du Roveray; er besaß eine Affinerie, in der Gold- und Silberfäden (lamé) für Passementerie hergestellt wurden.

ner a l'auberge on parla des inclinations cruelles du Prince des Asturies,¹²⁰⁴ les soeurs doivent etre belles, entr'autres la future de l'Archiduc Leopold,¹²⁰⁵ on parla de la guerre derniere entre l'Espagne et le Portugal.¹²⁰⁶ La dès Salamanque les Espagnols manquerent de pain, de vin, de viandes et d'eau. Les paisans portugais assommoient les grenadiers espagnols et leurs coupoient les parties. Apres diner j'allois chez M. Abauzy*zit*, qui me preta un petit livret de Rousseau que je ne connoissois pas encore sur l'Imitation Theatrale.¹²⁰⁷ Il a un livre du chevalier Newton.¹²⁰⁸ Sa gouvernante paria un jour un gros ecu avec quelqu'un qu'elle ne lui feroit pas son lit de trois jours et qu'il ne s'en facherait pas. En effet, il lui fit des reproches tres doux, et quand elle lui conta l'histoire il lui conseilla simplement de n'y plus retourner. Il est si modeste qu'il dit qu'il s'in-[181v]struit avec des ignorans. Il a la memoire excellente. Il me conduisit jusqu'a la maison de M. le conseiller Tronchin, ou je trouvois tout un cercle de femmes. On m'obligea d'y rester, et qui plus est d'y jouer, avec Melle Mollet et Me Tronchin a l'hombre.¹²⁰⁹ A l'aide de quelques personnes je me rapellois <ses> principes oublié. Je fus fort étonné d'apprendre que la fiche étoit a un sou et demi, et que je n'avois perdu que 4 florins et 5/8 avec les cartes. Je voulus partir, lorsqu'on me conseilla d'y souper, je suivis ce conseil et y fut tres content avec Liotard et le capitaine Perdriaux.¹²¹⁰ On conta de Rousseau que les Corses lui avoient envoyé demander des loix, et qu'il avoit repondu que la trop forte pour ses forces, mais non pas pour son zèle.¹²¹¹ Je me retirois a 10h et trouvois la porte de l'auberge fermée. Ecrivit jusqu'a 1h.

1204 Der zukünftige König Karl IV. von Spanien (1748-1819), König 1788-1808.

1205 Marie-Louise von Bourbon-Spanien (1745-92) ∞ 1765 Erzherzog Leopold, Großherzog der Toskana, 1790 Kaiser Leopold II.

1206 Da Portugal dem gegen England gerichteten Familienvertrag der Bourbonen von Frankreich, Spanien, Neapel und Parma im März 1761 nicht beitreten wollte, griff Spanien Portugal an, wurde aber 1762 von den durch ein englisches Korps unterstützten Portugiesen zurückgeschlagen.

1207 *De l'imitation théâtrale. Essai tiré des dialogues de Platon*, im 5. Bd. der neunbändigen Gesamtausgabe der Werke Rousseaus (Neuchâtel; Paris 1764-68) veröffentlicht. Rousseau sandte Sonderdrucke dieser Schrift an seine Freunde.

1208 Sir Isaac Newton (1642-1727).

1209 Hombre: spanisches Kartenspiel.

1210 Mögl. Ami-Théophile Perdriau (1729-99): Offizier in französischen Diensten.

1211 Der aus Korsika stammende, in französischen Diensten stehende Offizier Marc-Mathieu Buttafuoco (1731-1806), der mit dem Rebellen general Pasquale Paoli befreundet war, aber dessen Ideen misstraute, bat Rousseau Ende August 1764 um einen Verfassungsentwurf für die revolutionäre Republik. Rousseau antwortete am 22. September, dass ihm Erfahrung und Kenntnisse für diese Arbeit fehlten, arbeitete in der Folge dennoch einen Verfassungsentwurf für Korsika aus (Gagnebin, *Jean-Jacques Rousseau*, III, cxcix ff.). Durch den Verkauf der Insel an Frankreich verlor diese Arbeit ihren Sinn. Rousseaus *Projet de constitution pour la Corse* wurde erst 1861 in der von G. Streckeisen-Moultou besorgten Ausgabe seiner unveröffentlichten Werke gedruckt.

Il a beaucoup plû.

☺ Le 11. Octobre. Le matin je fermois mon paquet pour M. de Kaunitz.¹²¹² Liotard vint me prier de rester encore demain pour diner chez M. Moultoy, je l'accordois. Le jeune Charton vint aussi chez moi, et nous allames ensemble au cabinet de M. de Luc.¹²¹³ Ils me montrèrent avec beaucoup de soin leurs coquillages, bunias, limaçons, oreilles de mer, rochets ou murex, casques, cornets, plantes marines. Ensuite il se rencontre une occasion pour écrire a M. Jean Jacques Rousseau et je lui ecrivis tout de suite.¹²¹⁴ Ecrit au Baron de Binder. Tout l'apresdiné je fus chez moi, lisant dans le Dictionnaire philosophique portatif, et ecrivant au Prince Louis et a Me de Gentil. Je trouvois quelques bonnes choses dans le Catéchisme Chinois et Japonais et dans celui du Curé.¹²¹⁵

Tres belle journée.

♀ Le 12. Octobre. Le matin j'expédiois mon paquet pour Vienne avec les relations. Je mis mes copies des relations que j'ai faites jusqu'a ce moment, ensemble, et je vis qu'il y en avoit /5/ 6 sur la Souabe,¹²¹⁶ et 27 sur la Suisse.¹²¹⁷ Je reçus une [182r] lettre de M. de Kirchberg de

1212 Wenzel Anton, 1764 Fst. Kaunitz-Rietberg (1711-94): 1742-44 Gesandter in Turin, 1750-53 Botschafter in Paris, 1753-93 österr. Staatskanzler, 1736 Ernestine, geb. Gfin. Starhemberg (1718-49) (*Index Wien-Triest*).

1213 Jean-André Deluc (1727-1817): Naturwissenschaftler und Meteorologe, 1770 Genfer Ratsherr, 1774 Vorleser der Königin Charlotte von England, 1798-1804 Professor in Göttingen; er sammelte Minerale, Fossilien und Pflanzen des Alpengebietes; sein Bruder und Mitarbeiter Guillaume-Antoine (1729-1812) war Spezialist für fossile Muscheln (Trembley 120-24, 207-18, 398).

1214 „A Genève ce 11 Octobre 1764. [...] quelques lignes de Votre part me parviendront très Surement ou par l'adresse que je Vous ai donnée, ou par le canal du prince Louis de Wurtemberg. [...] Trois jours que j'ai passé presque entièrement avec lui a La Chablière, près de Lausanne, m'ont donné de ce Prince une toute autre idée que je n'en avais auparavant. [...] J'ai trouvé à Lausanne dans Me d'Aubonne, une femme fort aimable, et qui est beaucoup de Vos amies. J'ai vu Melle Bonteli à Berne. J'ai poussé jusqu'à S. Maurice en Valais, en partie pour voir une contrée dont Vous m'aviez fait une description agréable. [...] je vous demanderais, s'il est vrai, comme on le dit ici, que les Corses Vous ont fait demander des loix. [...] J'ai oublié de Vous dire que je vous écris de la chambre de M. de Luc“ (Leigh, *Correspondance*, XXI, No. 3559). Rousseau beantwortete diesen Brief am 20. Oktober: „[...] Les Corses par leur valeur ayant acquis l'indépendance, osent aspirer encore à la liberté. Pour l'établir, ils s'adressent au seul ami qu'ils lui connaissent; puisse-t-il justifier l'honneur de leur choix! [...]“ (Leigh, *Correspondance*, XXI, No. 3586); Z. erhielt das nach Genf gerichtete Schreiben in Lyon und antwortete aus Nîmes und Aix-en-Provence (Leigh, *Correspondance*, XXI, No. 3665).

1215 *Catéchisme chinois; Catéchisme du curé; Catéchisme japonais*. Es handelt sich um drei Artikel in *Voltaire's Dictionnaire philosophique*.

1216 Z. schrieb sechs Berichte über den Handel auf der schwäbischen Seite des Bodensees, über Kempten, Isny, Bregenz, Lindau, Buchhorn, und Konstanz.

1217 Diese 27 Berichte betrafen: Rorschach, Rheineck, Appenzell/Herisau, Appenzell/Speicher, Appenzell/Teuffen, Appenzell/Trogen, Appenzell/Innere Rhoden, St. Gal-

Vienne, et une autre de mon frere, qui me communique des lettres de Max qui lui demande 30 Ecus par mois, de Me de Baudissin, enfin une lettre de ma mere, qui lui fait compliment sur son mariage le plus tristement du monde. Cela m'affligea de raison. Comme les préjugés accablent cette digne mere. Mon Dieu, je n'ai pourtant point pris de parti dans le dessein de l'affliger, hélas, puisse-je jouir du bonheur de me voir reconcilié avec elle. J'ai pris dans un moment terrible, entouré de Sophiste[!] un parti courageux, fondé sur la raison et sur le repos de ma conscience. Aurois je mal fait! Que pouvoit aider a ma mere, de me voir trainer une vie misérable, en m'accablant de reproches. J'ai lu beaucoup tout ce matin dans le Dictionnaire philosophique, j'y ai trouvé de bonnes choses, qui m'ont bien convaincu, combien les protestans ont tort, d'adorer l'Ecriture comme une divinité! M. Tronchin le conseiller vint prendre congé de moi, M. Moultoy y vint aussi, et m'emmena diner chez lui en grande compagnie, avec Melles Moultoy,¹²¹⁸ Me Moultoy, Melle Audibert et son frere.¹²¹⁹ M. Dollet, M. Perdriaux le ministre, M. Moultoy le pere¹²²⁰ et Liotard. On parla tres bien sur Emile, sur le serment de Julie de ne jamais épouser S. Preux, sur l'ennui de 4 derniers tomes de ce livre ou on voit deux epoux ensemble qui se haïssent avec l'amant que Julie n'ose plus aimer, sur la foiblesse de Julie qui cede aux larmes de son pere, pour faire un mariage adultere. On parla du suicide que Rousseau ne permet que dans un cas impossible, ou on se trouveroit sans aucun rapport avec qui que ce soit. M. le Sage¹²²¹ est si distrait qu'il oublia la mort de sa mere le jour même, il avoit jetté sur le papier un bilan de toutes les vertus et defauts des demoiselles qu'il pourroit épouser, il le perdit, et demanda la main d'une dame qui le refusa ce qu'il regarda comme un bonheur lorsqu'il retrouva son bilan. [182v] Apres le diner M. Moultoy me fit la lecture d'une continuation d'Emile¹²²² ou Rousseau le peint comme ayant contre ses conseils

len, Wallenstädter See, Glarus, die Drey Bünde, Chur, Chiavenna, St. Gotthart/Uri, Altdorf, Schwyz, Luzern, Zürich, Schaffhausen, Zurzach, Basel, Solothurn, Biel, Bern, Freiburg, Genfer See und Genf. Ein 28. Bericht über die „Souveraineté de Neufchâtel et Valangin“, französisch verfasst, folgte dem Bericht über Genf.

1218 Jeanne-Marie (1756-?), Catherine (1760-?) und Jeanne-Emilie Moultoy (1761-?).

1219 In Marseille wohnende Verwandte des Pastors Moultoy; vielleicht Kinder des Marseiller Kaufmanns Dominique Audibert, der Voltaire mehrmals in den Jahren 1762-65 besuchte und der ihm Informationen über die Calas-Affaire lieferte (Pomeau-Mervaud 1991, 148).

1220 Pierre Moultoy (ca. 1686-1768): seit 1755 Kaufmann in Genf.

1221 Mögl. Georges-Louis Le Sage (1724-1803): aus Frankreich stammender Physiker und Mathematiker, seit 1747 in Genf ansässig, 1770 Genfer Bürger. Mitglied der Londoner Royal Society und der Akademien von Berlin, Bologna und Montpellier (Trembley, *Les savants*, 117, 413).

1222 *Émile et Sophie, ou les solitaires*. Unvollendetes Manuskript Rousseaus, erst 1780 von DuPeyrou im 5. Band der *Collection complète des œuvres de Jean-Jacques Rousseau* gedruckt. Dieser Hinweis Z.s ist für die Forschung zur Genese des Manuskripts von Bedeutung (Eigeldinger, *Jean-Jacques Rousseau*, 161-2).

recherché le grand monde, ou il devint comme les autres, infidèle a sa femme, sa femme a lui. Il revint a lui même, devint empressé envers sa femme qui le repousse, lui avouant qu'elle est enceinte. Jusques la va le morceau qu'a M. Moulto. Le reste est beaucoup plus long et va audela de la mort de Sophie. C'est un morceau bien touchant et bien unique, rempli de ces grands sentimens dont on se moque dans le monde. (La lettre de mon frère Max m'a plû par ce qu'il dit de son contentement avec son épouse). Ce pauvre Moulto a été intime avec Rousseau, a sacrifié pour lui le bonheur de sa famille, desorte que Me d'Anville lui a écrit, que si Rousseau se brouilloit avec lui, que c'étoit un homme a étouffer, il devoit être l'editeur de ses ouvrages, enfin il s'est pourtant brouillé avec lui, ce qui ne lui fait pas honneur. La gouvernante de Rousseau aime a accepter des presens, temoin M. Usteri qui a donné sa femme pour une Sophie. Nous allames promener sur la place de Plainpalais. De retour au logis j'allois chez M. Charton que je ne trouvois pas au logis, mais qui vint chez moi prendre congé. C'est M. Abauzy et M. Moulto qui ont fourni beaucoup de citations a Voltaire pour son Dictionnaire philosophique portatif, principalement pour l'article Christianisme. Ce soir j'ai décidé qu'a l'avenir /ne/ je ne payerai plus le soupé de mes domestiques, mais qu'ils auront leur argent.

Tres belle journée.

h Le 13. Octobre. Geneve est le païs des dindons. On en voit des armées entières. Je renvoyois le matin a M. Abauzy ses livres, j'ecrivis un billet a M. /de/ <Moulto> pour lui demander une adresse pour M. Montclar¹²²³ a Aix. Cela m'arreta considerablement, et je ne pus partir qu'a 7h 3/4 de [183r] Geneve. Je passois le pont sur le Rhone, la porte de Rive,¹²²⁴ ou des charrettes sans nombre chargées de petits bois m'arreterent longtems. Je me tournois a gauche apres être sorti de la porte, et passois pres de plusieurs belles maisons de campagne, entr'autres pres des Delices. C'est la ou on quitte le territoire de la Republique¹²²⁵ et en même tems cette Suisse ou j'ai été si bien pendant plusieurs mois, on entre dans le païs de Gex, je quittois un chemin pavé bordé de maroniers, pour suivre a droite le grand chemin, qui fait le plus beau coup d'oeil allant en droite ligne a perte de vûe. Le païs d'alentour est composé de petits bois tres mal tenus et tres devastés, de champs cultivés en bled sarrasin que l'on met apres la

1223 Jean-Pierre-François Ripert baron, später marquis de Monclar (1711-73): Generalprokurator des Parlaments der Provence, trat 1762-63 für das Verbot des Jesuitenordens ein.

1224 Irrtum Z.s - es musste sich hier um die nach Frankreich führende porte de Cornavin handeln, da die porte de Rive am entgegengesetzten Stadtrand lag.

1225 Die Grenze durchquerte das Dorf Châtelaine, dessen Theater, auf der französischen Seite gelegen, beim Genfer Publikum sehr beliebt war.

moisson en petits monceaux comme le foin. A S. Genis première poste depuis Geneve, ou je ne changeois pas de chevaux, ayant un voiturier a trois chevaux qui me conduit jusqu'a Lion, le grand chemin fait un coude, se tourne a /droite/ gauche, desorte que Geneve qui etoit derriere moi, commence a être a gauche avec les glaciers de la Savoye. Gex et Morai restent loin a droite. Les montagnes de la Bourgogne qui sont depuis S. Genis a droite, paroissent toutes rouges de la sorte de terre qui les couvre, elles ont beaucoup de bois. Passé Perron, on aperçoit le Rhône qui coule dans le beau vallon a gauche. On va droit vers le Grand Credo, une gorge fort étroite laisse a peine une petite ouverture, a travers de laquelle on aperçoit d'autres montagnes fort éloignées. Devant cette gorge est Coulonges, dernier village du païs de Gex, ou j'arrivois a 11h et 1/2 pour y diner a l'Écu de France. C'est a 3 postes ou 6 lieues de Geneve, on y visita mes hardes, et je les fis plomber. J'avois fait en chemin le projet de mettre en dialogue l'apologie de ma conduite en fait de religion. Il avoit dans l'auberge une jolie petite biche toute apprivoisée. Je repartis a 2h passois par ce défilé que j'avois vu [183v] au devant moi ce matin. Le Rhône coule au bas dans un assez grand precipice, et audela tout est Savoye. On voit de loin les montagnes du Piemont. Passé par ce défile, on entre en Bresse, et on longe toujours le Grand Credo, <Cleophe>, petit village, d'ou on voit un vallon /xxx/ *s'étendre* a gauche. On passe une immensité de ponts de bois, ce païs apartenoit autrefois au roi de Sardaigne, qui il y a peu d'années, l'échangea avec le roi de France.¹²²⁶ Depuis ce tems on a fait ce chemin, avant ce tems il fallut prendre un grand détour. Je lus avec satisfaction et edification dans les Maximes de Rousseau. La Combe¹²²⁷ autre village. J'allois oublier Le Fort de la Cluse¹²²⁸ qui est a l'entrée de la gorge susdite. C'est comme un de ces forts en Tyrol. Il y a un terrible precipice la vers le Rhône. La garnison m'arreta, mais me laisse passer au moyen d'une douceur. Apres La Combe vient Copier¹²²⁹ un mauvais village

1226 Savoyen hatte das Gebiet am rechten Ufer des Rhôneflusses unterhalb der Genfer Grenze im Vertrag von Lyon 1601 an Frankreich abgetreten. Ein Gebietsstreifen am rechten Rhône-Ufer, das Valserine-Tal mit der Brücke von Grésin und den Dörfen Léaz, Vanchy und Chézery, blieb jedoch in savoyischem Besitz, um die Verbindung mit den spanisch-habsburgischen Gebieten der Franche comté zu erleichtern, die im Frieden von Nymwegen 1678 an Frankreich kamen. Im Turiner Grenzvertrag zur französisch-savoyischen Grenzvereinigung von 1760 wurden die savoyischen Gebiete am rechten Rhône-Ufer gegen französische Enklaven am linken Rhone-Ufer ausgetauscht.

1227 Mögl. La Combe-Gerle, ein von Grésin auf die Berghöhe des Crêt d'Eau führender Weg.

1228 Das auf Resten römischer Befestigungswerke erbaute Sperrfort im Défilé de l'Écluse wurde im Krieg 1582-1601 zwischen Savoyen und Spanien einerseits, Frankreich und Genf andererseits fast völlig zerstört, von Vauban wieder erbaut und von den österr. Truppen 1815 geschleift. Ludwig XVIII. ließ das heutige Fort 1824 errichten.

1229 Mögl. das schon im 17.Jh. erwähnte Dorf Coupy am Fuße des Crêt d'Eau, an der Straße vom Fort l'Écluse nach Musinens, heute mit Musinens Teil der Gemeinde Bel-

rempli de vilaines cabanes. Je descendis a pié a l'endroit ou le Rhône se perd sous de gros morceaux de rocs.¹²³⁰ Actuellement ses eaux ayant grossies, couvroient encore la plupart des rocs, mais en hyver on ne les voit pas pendant un assez long espace. Avant de se degager entierement il paroît en forme de gouffre, et il est excessivement profond dans cet endroit. C'est un singulier spectacle. L'endroit ou il reparoit entierement, est d'un sauvage fort agréable, d'une horreur magnifique. La Bresse dans ces cantons n'est pas un beau païs, fort sterile, fort pierreux, rien que du bled sarrasin, peu de vignes. Il y a la ou le Rhone se perd, un pont¹²³¹ qui fait les frontières entre la Savoye et la France, d'un coté les fleurs de lis, de l'autre la croix blanche de Savoye. On monte beaucoup jusqu'a Chatillon, mauvais village dans un vallon ou sur une hauteur bordée de montagnes. J'y arrivois avant 6h, on s'y ressent bien de la misere [184r] des païsans François. Des vitres de papier qui rendent les chambres d'un obscur effroyable. Me voila donc en France pour y rester Dieu sait, peu ou beaucoup. Pourvu que j'y trouve des hommes utiles, qui me témoignent de l'amitié, j'y serois content.

Jour gris le matin. A midi beau soleil, ensuite grand vent, puis fort chaud, le soir pluye.

legarde/Valserine.

1230 Die sog. Perte du Rhône bei Bellegarde, wo der Fluss während der Wintermonate auf einer Strecke von 60 m ganz in unterirdische Höhlungen verschwand. Der Bau des nahen Staudammes von Genissiat 1948 erhöhte den Flusswasserspiegel und beseitigte die Perte du Rhône.

1231 Hier ist gemeint der Pont de Savoye, die Brücke von Musinens – heute ein Vorort der Stadt Bellegarde – an der alten Straße von Lyon nach Annecy.

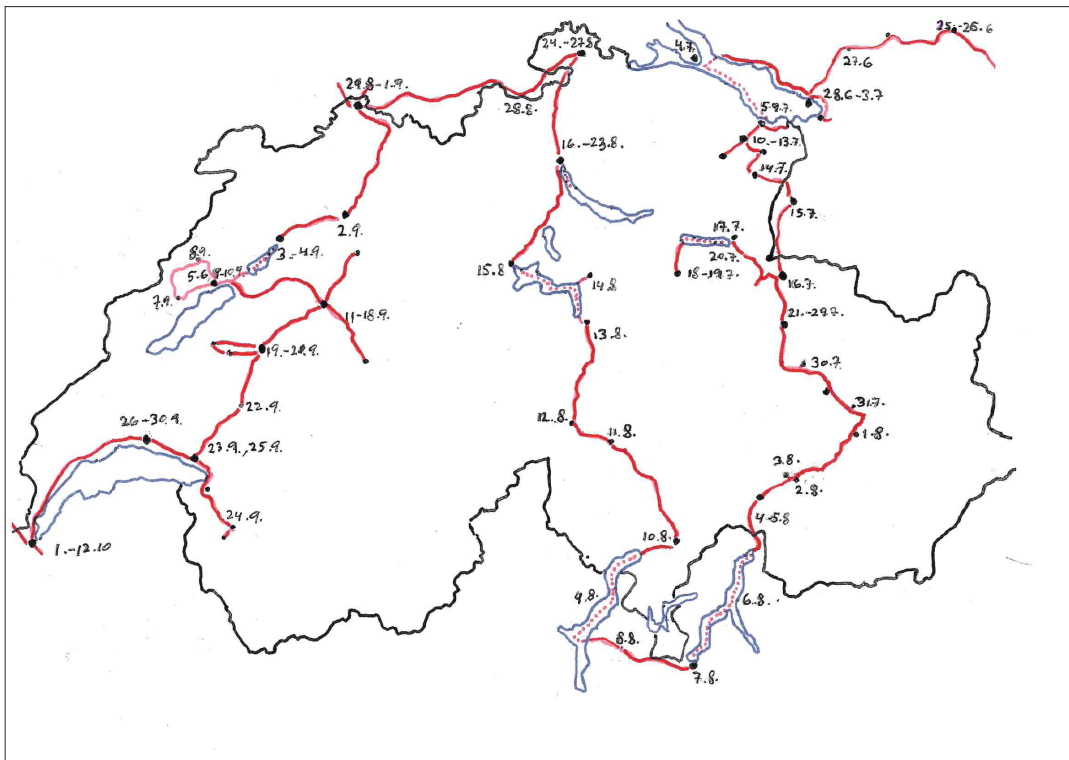


Abb. 1 Reiserouten Zinzendorfs durch Schweiz

Anhang A

Briefliste des Jahres 1764

Janvier¹

Lettres reçues :

- Le <...>1. De M. de Schachmann.
Le 4. 2. De Me de Baudissin.
Le 10. 3. De Diesbach.
4. De mon frere Frederic.
5. Du C. Alexandre de Muscau.
6. De ma cousine Henriette.
7. De l'autre Louise.
Le 15. 8. Du jeune Starhemberg.²
9. Du <28^{me} >³ de H[errn]h[ut].
10. De ma cousine Henriette.

1 Wie aus dem Tagebuch der Schweizreise hervorgeht, entspricht die Briefliste nicht immer den im Tagebuch erwähnten Briefen. Die hier abgedruckte Liste wurde deshalb ergänzt: im Tagebuch nicht erwähnte Briefe sind mit (*) bezeichnet, im Tagebuch erwähnte Briefe, die in der Liste nicht aufscheinen, sind in Klammern [...] eingefügt.

2 Gundaker Franz Xaver Gf. Starhemberg (1747-1804): nö. Regierungsrat ∞ 1. Wilhelmine, geb. Gfin. Neipperg (1755-85), 2. Franziska, geb. von Rosen, verwitwete Lubinsky (?-1823).

3 Heinrich XXVIII. Fst. Reuss-Ebersdorf (1726-97) ∞ Agnes Sofie, geb. von Promnitz-Sorau (1720-91); Tochter des Gf. Erdmann II. von P.

- Le 28. 11. De mon frere Frederic.
Le 29. 12. De ma cousine Elisabeth de H[errn]h[ut].
13. De la petite Dorel de Watteville.⁴
Le 26[!]. 14. Du Duc de Bragance de Milan.
Le <28?> De ma mere.

Lettres écrites

- Le 10. 1. A Me de Canto.
Le 11. 2. A Frederic.
Le 17. 3. A Loide.
4. A Me de Baudissin.
5. Au C. Alexandre a Muscau.
6. Au C. Auguste a Dresde.
Le 21. [7.] A Constance⁵ avec 12 tt <2> f. 57 Xr. pour elle et Loide.
8. A Adolfe⁶ avec pareille somme.
9. A Me de Canto avec pareille somme.
Le 29. 10. Au jeune Neuwied.⁷
11. A ma cousine Henriette de Callenb.[erg] a Muscau.
12. Au jeune Starhemberg a F[ranc]fort.

Fevrier

Lettres reçues:

- Le 1. 15. Du C. Einsiedel,⁸ Ministre, qui me propose de la part du Prince Xavier⁹ une place de conseiller du commerce avec 1000. ecus d'appointemens.
Le 11. 16. De mon frere Frederic.
Le 16. 17. Du C. Alexandre de Musca.

4 Anna Dorothea, geb. Watteville (1754-1813), Tochter der Henriette Benigna, geb. Zinzendorf und des Johannes Watteville; ∞ Hans Christian Schweinitz.

5 Maria Josefa Louise Alexandra Constantia (1742-1817), jüngere Schwester Z.s.

6 Adolf Christian Heinrich (1728-70): Bruder Z.s, kgl. dänischer Kammerjunker und Assessor bei der Regierung zu Glückstadt, 1750-58 in Herrnhut, lebte dann in Gaueritz (*Index Wien-Triest*).

7 Friedrich Karl Gf. Wied-Neuwied (1741-1802/09): letzter regierender Fürst zu Wied ∞ Louise, geb. Gfin. zu Sayn-Wittgenstein-Berleburg (1747-1823).

8 Johann Georg Friedrich Gf. Einsiedel (1730-1811): aus der Reibersdorf-Gersdorfer Linie, 1763 sächsischer Gesandter am englischen Hof, 1763-66 Kabinettsminister und Staatssekretär für innere Angelegenheiten; er zog sich nach seiner Entlassung auf seine Standesherrschaft Seidenberg-Reibersdorf zurück und baute sie und die 1767 angeheiratete Grundherrschaft Milkel zu Musterbetrieben der von ihm verfochtenen Modernisierung der Landwirtschaft in Kursachsen aus. Seit 1782 gehörte er der Herrnhuter Brüdergemeine an.

9 Franz Xaver Albert von Sachsen, Graf von der Lausitz (1730-1806): Prinz von Sachsen und Polen, 1763-68 Regent/Administrator des Kurfürstentums Sachsen; Bruder des Herzogs Albert von Sachsen-Teschen.

18. De mon frere Frederic.
Le 17. 19. Du Duc de Braganca de Modene.
Le 19. 20. De Me de Canto.
Le 20., 21., 22., 23. De Melle Charlotte Louise de Reuss du 23^{me} et de M. de Poser.¹⁰
Le 22. 24. De M. Fritsche¹¹ de Jena.
Le 25. 25., 26. De ma soeur Baudissin. De mon frere Adolphe.

Lettres ecrites:

- Le 8. [13.] A M. de Loeschenkohl.¹²
Le 15. [14.] A M. d'Einsiedel.
Le 16. 15. A ma mere.
Le 17. 16. A Frederic.
Le 23. 17., 18., 19. A mes cousines <Buicart> et Liesel et a ma niéce Dorel de Watteweil.
Le 24. 20. Au 28^{me}.
21. A ma cousine Charlotte Louise Reuss.
Le 27. 22. Au 29^{me}.¹³
23. A M. de Poser.
24. A M. Fritsche.

Mars

Lettres reçues:

- Le 1. 27. De M. de Löschenkohl.
Le 4. 28. De mon frere Frederic.
Le 11. 29. Du même une jolie lettre.
Le 20. 30. De Me de Canto.
31. De Loide.
Le 24. 32. De Constance.
33. De ma mere.

10 Herr von Poser lebte als Instruktor des Gf. Lynar am Hof Heinrichs XXIII. Gf. Reuss in Köstritz (Breunlich-Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 500, 505 u.a.).

11 Thomas Frhr. von Fritsch (1700-75): kursächsischer Diplomat und Konferenzminister, in Dresden führendes Mitglied der 1763 nach dem militärischen und finanziellen Zusammenbruch Sachsens eingesetzten Restaurationskommission (*Index Wien-Triest*).

12 Mögl. Johann Christoph Frhr. von Löschenkohl: aus Wien gebürtig, zu Anfang der 40er Jahre Student in Leipzig, Anhänger Gottscheds, 1745-47 Sekretär des k. Gesandten Nikolaus Eszterhazy-Galantha in Sachen und 1751 in Spanien, 1764 Legationssekretär des ersten k. Wahlbotschafters Joseph Wenzel Fst. Liechtenstein bei der Wahl Josephs II. zum römischen König in Frankfurt (Khevenhüller-Metsch, *Aus der Zeit*, TB 1764-67, 283, Anm. 11; Haider-Pregler, *Des Sittlichen Bürgers*, 279-82; Breunlich-Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 379).

13 Heinrich Reuss-Lobenstein (1726-91).

Lettres écrites:

- Le 4. 25. A Frederic.
26. A ma mere.
Le 11. 27. A Frederic.
Le 17. 28. A ma soeur Baudissin.
29. Au C. Einsiedel.
30. <Au C.> Flemming.
31. A S.A. le Prince Administrateur <...>.¹⁴
Le 18. 32. A mon frere Frederic.
Le 20. 33. A ma mere.
Le 21. 34. Au C. Alexandre.
Le 22. 35. A Loide.
36. A [Me.] de Canto.
Le 24. 37/38. Au Duc de Bragance.
Le 25. 39. A ma mere.
Le 27. 40. De Maezelsdorff a mon frere a Vienne.
Le 28. 41. Au même.

Avril

Lettres reçues:

- Le 2. <33.> Du C. Philippe de Unken, premiere poste vers Insprugg.
Le 7. 34. De mon frere du 31. que je reçus en passant par Insprugg.
Le 14. 35. A Botzen de mon frere Frederic du 24. Mars.
Le 22. 36. A Insprugg du C. Louis.
37. De ma soeur Baudissin.
Le 29. 38. Du Duc de Bragance de dessus le Rhin.

Lettres écrites:

- Le 5. 42. De Salzbourg a mon frere.
43. A Me de Los Rios.¹⁵
44. Au Duc de Bragance.
Le 10. De Bozen a mon frere.
45. A Diesbach.
Le 13. 46. Au 28^{me} a Herrnhut.
Le 14. 47. A Frederic.
48. Au C. Louis.
Le 23. 49. Au C. Louis.
50. A Me de Baudissin.
51. A ma belle soeur.

¹⁴ Franz Xaver Albert von Sachsen (siehe oben).

¹⁵ Antonia, geb. Gfin. Pálffy (1733-1806) ∞ Francisco marqués de Los Rios (1725-72): 1758 Feldmarschall-Leutnant, niederländischer Regierungsrat (*Index Wien-Triest*).

52. A ma chere mere.
Le 29. 54. Au Duc de Bragance.
55. A mon frere.
56. A M. de Pezold.¹⁶
57. <...> Pillwitz.¹⁷
58. A M. de Binder.
Le 30. 59. Au Prince Kaunitz.

Mai

Lettres reçües:

- Le 2. 39. Du C. Louis.
Le 6. 40. Du même.
Le 9. 41. Du même.
42. De ma mere.
43. De Constance.
44. Du C. Alexandre.
45. De sa fille, ma cousine Henriette.
46. De son frere Curt.¹⁸
Le 11. 47. Du C. Diesbach.
Le 13. 48., 49. De mes freres Louis et Frederic.
Le 16. 50. Du C. Louis avec la nouvelle que l'Imp.[eratrice] m'a accordé 4000. fl pour mon voyage.
51. De Me de Los Rios.
52. De Pillewitz.
Le 23. 53. Du C. Louis.
54. De mon frere Frederic.
55. De mon frere Max.
56. De ma belle soeur.
57., 58., 59. De Mes de Baudissin et de Canto. De Loide.
60. De M. Langlois.¹⁹
Le 27. 61. Du C. Louis.
62. Du 23^{me}.
63. De M. de Poser.

16 Johann Sigmund/Siegmar von Pezold: 1750-83 G. Legationsrat und Ministerresident von Kursachsen in Wien (*Index Wien-Triest*).

17 Karl Joseph von Pillewitz (ca. 1704-79): nö. Regiments- und wirklicher Kommerzienrat (Begusch, *Ein Protestant*, 290; Breunlich-Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 273f., 633).

18 Kurt Heinrich Gf. Callenberg-Muskau (1749-1800): gen. Curt, Sohn Johann Alexanders, des jüngsten Bruders von Karls Mutter, und somit Z.s Cousin (*Index Wien-Triest*).

19 Peter Frhr. von Langlois (1724-89): 1759 Generalfeldwachtmeister, 1767 Feldmarschall-Leutnant, 1785 Feldzeugmeister (Breunlich-Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 318 u.a.; *Index Wien-Triest*).

Lettres écrites:

- Le 2. 59. A Me la Princesse Eszterhasy.
Le 1. 60. A M. Langlois.
Le 7. 61. A mon frere.
Le 8. 62. A Me de Schoenborn.
Le 10. 63. A mon frere Frederic a Vienne.
Le 14. 64., 65. A mes freres Louis et Frederic.
Le 16. 66. Au C. Louis.
67. A Me de Canto.
68. A Me de Los Rios.
Le 20. 69. A Me de Windischgraetz.²⁰
70. Au C. Louis.
Le 22. 71. Au C. Auguste a Dresde.
Le [11.!]72. A ma chere mere.
73. A Constance.
74. Au C. Alexandre.
75. A ma cousine Henriette.
Le 23. 76. Au C. Louis.
77. Au C. Frederic.
Le 24. 78. Au Prince Kaunitz.
Le 25. 79. Au C. Max.
80. A Loide.
81. A Me de Baudissin a Nancy.
Le 27. 82. Au C. Louis.
83. A M. Richard.²¹
84. A M. de Poser.
Le 28. 85. Au 23me.

Juin

Lettres reçues:

- Le 3. 64. De mon frere a Vienne.
65. Du 28^{me} de Herrnhut.
66. De Me son épouse.
Le 6. 67. De Me de Windischgraetz.
Le 10. 68. De mon frere.
Le 13. 69. De Joseph Gummer.
Le 14. 70. De Felice Barone de Cavalcabo de Roveredo.

²⁰ Maria Theresia, geb. Gfn. Khevenhüller-Frankenburg (1728-1815) ∞ Gottlieb (1715-84): 1750-60 nō. Regierungsrat (*Index Wien-Triest*).

²¹ Mögl. Joseph, 1779 Frhr. von Richard (1704-1801): aus Chaumont in Burgund, verdingte sich nach seinem Philosophiestudium in Paris als Soldat im französischen Heer, begab sich anschließend nach Mailand, um Handel zu treiben, dann als Französischlehrer nach Mantua und Triest (*Index Wien Triest*; siehe auch Breunlich-Mader, *Aus den Jugendentagebüchern*, 245 u.a., ohne Identifizierung).

- Le 17. 71., 72. Du C. Louis.
73. De Me la Princesse Eszterhasy.
Le 20. 74. De mon frere.
75. De Koeber.
Le 21. 76. De Joseph Gummer.
Le 28. 77. Du C. Louis a Lindau, avec la nouvelle de l'apparence de son mariage avec Melle la Princesse de Schwarzenberg.

Lettres écrites:

- Le 2. A Me de Windischgraetz avec les lettres de Ninon.²²
87. A Diesbach.
Le 4. 88. Au 28^{me}.
Le 6. [89.] A mon frere a Vienne.
Le 7. [90.] Au Duc de Bragance.
Le 10. 91. Au C. Louis.
92. Au C. Canal.
Le 11. 93. Au C. Philippe a Clagenfurt.
Le 13. 94. A Joseph Gummer a Bolzan.
Le 14. 95. Au C. Khuenburg a Salzburg.
Le 18. A Frederic.
Le 20. 96. A mon frere.
97. A M. Vokel.
Le 21. 98. A Koeber.
99. Au Prince Kaunitz.
100. A Me la Princesse Eszterhasy.
Le 21. 101. Au Duc de Bragance.
102. Au C. Sinzendorff.
Le 25. 103. De Kempten a ma chere mere.
Le 26. 104. A Diesbach. (*)
Le 28. 105. Au C. Paris Wolkenstein. (*)
106. Au syndic de la province Egger,²³ de Lindau. (*) [A M. Schachtmann]
Le 29. 106.[!] A Me de Baudissin a Plombieres. (*)
108. Au C. Paris Wolkenstein. (*)
Le 30. 109. A mon frere a Vienne avec la signature de mon consentement pour assurer le douaire sur Enzesfeld.

22 Ninon de Lenclous (1616-1705): französische *femme d'esprit* und Schriftstellerin; hier mögl. *Lettres de Ninon de L'Enclos au marquis de Sévigné* (1750), oder eine der nachfolgenden Ausgaben.

23 Joseph Anton von Egger: Dr., landschaftlicher Syndicus in Tirol, 1756 Gerichtsherr in Naudersberg. Er war 1762 im Auftrag der Tiroler Landschaft in Wien, wo er mit dem Hof über eine Münzerhöhung für Tirol verhandelte (Granichstaedten-Czerova, *Beiträge*, 28).

Juillet

Lettres reçues:

- Le 1. 78. De mon frere Frederic. (*)
Le 3. 79. Du C. Louis avec la copie de la lettre de l'Imp.[ératrice]
au Prince Charles.
Le 7. 80. Du C. Louis.
81. De ma soeur Loide.
82. 83. De mes charmantes cousines Charlotte Louise Reuss,
et Elisabeth de Zinz.[endorf].
[Le 11. Du Stadtschreiber Wägelin]
[Le 12. Du Stadtschreiber Wägelin]
Le 21. 84. Du syndic Egger a Coire. (*)
Le 23. 85. Du C. Louis.
86. Du C. Auguste de Callenberg.
87. Du C. Lynar d'Oldenbourg. [De Me Baudissin].
Le 30. 88. Du syndic Egger. (*)

Lettres écrites:

- Le 2. 110. Au C. Frederic de Lindau.
[Le 3. A Gibson a Danzig].
Le 8. 111. A M. le Baron de Binder avec 7. relations.
112. A M. le C. Philippe.
113. A ma chere cousine Liesel Z.[inzendorf].
Le 9. 114. A ma chere cousine Charlotte Louise.
115. A ma soeur Loide.
116. A Max de Roschach.
[Le 16. A Pierre de Salis a Coire].
Le 19. 117. A mon frere a Vienne de Glaris. (*)
Le 23. 118. Au C. Lynar. (*)
[Le 26.] 119. A M. de Salis a Mayenfeld le 26. de Coire. (*)
Le 27. 120. A mon frere a Vienne.
Le 28. 121. Au C. Philippe.
122. A Me de Baudissin. (*)

Aout

Lettres reçues:

- Le 4. 89. De Caspar de Roschach a Chiavenna. (*)
Le 16. 90. Du C. Louis du 31 Juillet.
91. De Me de Baudissin du 13. Juin.
92. Du Bibliothe[caire] Muller²⁴ de Jena du 18. Juin.

24 Johann Gottfried Müller (1728-92): seit 1756 Bibliothekar, außerordentlicher Professor an der philosophischen Fakultät der Universität Jena; Z. hörte bei ihm Vorlesun-

- Le 18. 93. De Mrs Schirmer de Herisau.²⁵
94. De Diesbach du 7. Juillet de Fribourg.
Le 22. 95. Du C. Enzenberg. (*)
Le 24. 96. De Me de Baudissin.

Lettres écrites:

- Le 5. 123. A Caspar a Roschach. (*)
124. Au C. Louis de Chiavenna.
125. Au C. Salis a Bondo. (*)
[Le 11. A ma chere mere].
Le 12. 126. D'Ayrole sur le mont S. Godard au C. Louis.
Le 17. 127. Au C. Louis avec mon consentement pour Carlstetten.
128. A Me de Baudissin. (*)
Le 18. 129. Au C. Diesbach, de Zurich. (*)
[Le 23. Au Duc de Bragance]
Le 24. 130. Au D. Hirzel a Zurich de Schafhausen. (*)
Le 26. 131. Au C. Philippe.
132. A mon frere.
Le 27. 133. Au C. Enzenberg.
134. A Dalp a Coire. (*).
135. A ma mere de Schafhausen.
[Le 29. A Me de Baudissin].

Septembre

Lettres reçues:

- Le 6. 97. De M. Vischer de Basle.
Le 10. 98. De M. le Baillif de Nydau.
Le 11. 99. Du Duc de Bragance du 26. Aout.
100. Du C. Louis du 14. a Berne.
Le 12. 101. De M. Hirzel;
102. De M. de Diesbach.
Le 13. 103. De M. de Diesbach.
[Le 18. De M. Tschärner de Kersatz].

Lettres écrites:

- Le 1. [136.] Au C. Philippe de Basle. 136. (*)
Le 6. [137.] A ma cousine Elisabeth de Neufchatel.
138. A M. de Valtravers. (*)
Le 2. [139.] Au C. Diesbach de Basle. (*)
Le 10. 140. A Me la Comtesse de Schoenborn.

gen in Heraldik, Bücherkunde und Diplomatie (Breunlich-Mader, *Aus den Jugentagebüchern*, 168-70 u.a.).

25 Laut TB 18. August handelte es sich um einen Brief der Fratelli Schläpfer.

141. A M. le Baillif de Nydau, Jenner. (*)
142. Au C. Louis de Neufchatel.
Le 11. 143. De Berne a M. Petitpierre. (*)
Le 13. 144. A M. de Diesbach. (*)
Le 14. 145. Au C. de Kirchberg, qui a été nommé President de la
Chambre de Wetzlar.
146. A mon frere a Vienne.
147. A Max. (*)
[Le 18. A M. Tschärner de Kersatz].
Le 27. 148. A Me de Diesbach de Lausanne.
Le 29. 149. A Melle Bonteli a Echalens. (*)
150. A M. le Duc de Bragance.
Le 30. 151. A Me d'Aubonne.
152. A Me la Marquise de Gentil.

Octobre

Lettres reçues:

- Le 1. 104. Du C. Louis du 28. Aout avec 105.
106. Deux incluses de Me la Pcsse Eszterházy et du Baron Schell.
107. Une autre du C. Louis du 19. Septembre.
108. Une de Melle la Princesse de Schwarzenberg du 1. Septembre.
109. Une du jeune C. Lynar.²⁶ (*)
Le 4. 110. De M. de Correvon.
111. De Me de Gentil.
112. De ma soeur de Paris.²⁷
Le 8. 113. Du Prince Louis de Wurtemberg.
114. Du P. Diesbach.
115. De M. de Diesbach.
Le 12. 116. De mon frere.
117. De M. de Kirchberg.
Le 20. 118. De Mrs Charton et Bandol.
Le 23. 119. De M.J. J. Rousseau de Motiers le 20. Octobre.
Le 25. 120. De M. de Diesbach et de sa femme.
121. Du Prince Louis de Wurtemberg.
[De Me de Baudissin].
[De ma chere mere].
[De Max].

26 Einer der Söhne des Rochus Friedrich Gf. Lynar, wahrscheinlich Friedrich Ulrich oder Christian Ernst, mit denen Z. in Jena studiert hatte (siehe TB 22. Juli).

27 Gfın. Baudissin.

Lettres ecrites:

- Le 1. 153. Au C. Louis de Geneve.
Le 4. 154. A S.A. le Prince Louis de Wurtemberg. (*)
Le 5. 155. A Me la Princesse Eszterházy.
156. A mon frere Frederic. (*)
Le 8. 157. Au P. Diesbach Jesuite.
158. Au C. Diesbach a Fribourg. (*)
Le 10. 159. A Me de Baudissin.
160. A M. le Prince de Kaunitz. (*)
Le 11. 161. A M. de Binder.
162. A M. Jean Jacques Rousseau.
163. Au Prince de Wurtemberg.
164. A Me de Gentil.
Le 17. 165. A mon frere a Vienne qui se mari aujourd'hui, de Lyon.
166. Au Duc de Bragance.
167. A Me de Los Rios.
Le 19. 168. A M. de Kirchberg.
Le 22. 169. A M. le conseiller Tronchin a Geneve.
Le 23. 170. Au C. Lynar a Oldenburg.
171. A M. Laugier.
Le 30. 171.[!] A mon frere a Vienne de Nismes.

Novembre

Lettres reçues:

- Le 15. 122. A Nismes de mon frere a Vienne.
123. De Fischersberg.²⁸
124. De Mattoi de Chiavenna, qui me nomme parain de son fils né le
24. Septembre.
Le 21. 125. A Marseille de Frederic du 13. Octobre.
126. De Loide du 29. Septembre.
127. De la C. Charlotte Louise Reuss du 25. Aout.
128. Du 23^{me} du 18. Octobre.
129. De M. Tschiffeli de Berne du 21. Octobre.
Le 22. 130. Du C. Louis.
Le 23. 131. De M. Selguier²⁹ de Nismes.
Le 28. 132. De M. le Conseiller Tronchin de Geneve.
Le 30. 133. De M. le Prince de Wurtemberg.
134. De Melle Marianne La Vergne.

28 Mögl. Verwalter einer der Zinzendorfschen Grundherrschaften in Niederösterreich (Breunlich-Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 325 u.a., ohne Identifikation).

29 Jean-François Séguier de Nîmes (1703-84): Botaniker und Astronom.

Lettres écrites:

- Le 7. 172. Au Prince Louis de Wurtemberg.
Le 8. 173. A mon frere a Vienne de Toulouse.
Le 9. 174. Au C. Diesbach de Trebes et Pezenas.
Le 14. 173. A Melle Marianne La Vergne de Montpellier.
Le 17. 176. A Me la Baronne de <Buicart...> l'Isle³⁰ pres de Vaucluse.
177. A ma belle soeur nouvellement mariée, d'Avignon.
Le 20. 178. A M. Jean Jaques Rousseau a Motiers Travers, d'Aix en Provence.
Le 23. 179. A M. Seigneux de Correvon de Marseille.
Le 25. 180. A M. Séguier a Nismes.
181. A mon frere Frederic a Dresde.
Le 27. 182. A mon frere a Vienne.
183. A M. de Fischersberg.
Le 29. 184. A Loide.
185. A la C. Charlotte <Louise> [Reuss-Plauen].

Decembre

Lettres reçues:

- Le 3. 135. De mon frere.
136. Du 28^{me} de Herrnhut.
137. De ma chere cousine Loide de Z.[inzendorf].
138. De Me la Comtesse Agnes de Reuss.
Le 20. 139. A Génes. De M. de Schachmann de H[errnhut].
140. De ma cousine Mariegen.
141. De M. Kik³¹ de Marseille.
142. De M. le Fort.
143. De ma soeur Baudissin.
Le 29. 144. Du C. Louis du 17. Decembre.

Lettres écrites:

- Le 7. 186. A M. Tschiffeli.
187. A M. le C. Philippe.
Le 12. 187.[!] De San Remo a ma cousine <Loide>.
Le 16. 188. De Savone a Me la C. Agnes.
189. Au 28^{me}.
190. A mon frere a Vienne <...>.
Le 17. 191. Au 23me.
192. Au Prince Louis de Wurtemberg.

30 Isle-sur-la-Sorgue.

31 Kik, Kick, Jakob: Kaufmann und 1776 k. Konsul in Marseille, mit Amtsgewalt eines k. Konsuls in der Toskana (*Index Wien-Triest*).

- Le 22. 193. A Me la Princesse Eszterhazy de Gênes de chez Me.
Mysina Balbi.
- Le 25. 194. A M. le Prince de Kaunitz.
195. A Me de Baudissin le 24.

Anhang B

Sechs Briefe des Grafen Karl von Zinzendorf an seinen Freund Graf François-Pierre de Diesbach Torny

Vienne ce 4. Janvier 1763

Votre dernière lettre, mon très cher ami, du 26. 9bre est on ne peut pas plus intéressante. Vous m'avez fait un plaisir infini par la description de ces salines de Lons le Saunier.¹ Il faut être aussi curieux, aussi appliqué que Vous, pour prendre des informations aussi exactes, et il faut avoir autant d'amitié pour moi que je Vous en connois pour Vous donner la peine de me communiquer Vos réflexions. Je vois par cette relation que Vous prenez goût au commerce, ce qui me plaît infiniment puisque c'est mon métier et un métier chéri.

Quelle différence de Vos lettres aux miennes! quel agrément dans les Votres, quelle sécheresse, quel ennui mortel dans les miennes. Je Vous ai écrit en dernier lieu la lettre la plus maussade et la plus mélancolique. C'est que j'avois alors le Spleen triste que j'ai plus souvent que le gai. Votre indulgence, mon cher Comte, me fait espérer que Vous me pardonnez mes rats. Continués, de grace, a m'écrire

1 Die Salinen von Lons-le-Saunier wurden schon von den Römern betrieben. Die Quelle Puits-Salé versorgt auch heute noch das Thermalbad der Stadt. Nach dem Erwerb der Freigrafschaft Burgund durch Frankreich im Frieden von Nymwegen 1678 wurde weiterhin Salz aus Lons-le-Saunier in die Schweiz geliefert, wo es mit Salzexporten aus Tirol konkurrierte.

d'aussi jolies lettres, je tâcherai de mon côté de mettre moins d'ennui dans les miennes. Votre M. Engel² n'est peut-être pas si mauvais chrétien que Vous le croyés, car il y a bien des gens qui établissent dans l'histoire de l'Amérique un déluge postérieur au déluge universel, comme on peut le voir dans le P. Charlevoix.³

M. votre beaupère n'est-il pas entré dans le Ministère en France, il me paroît que les Gazettes en ont parlé;⁴ Si cela est, je Vous en fais mon compliment. Nous portons le deuil trois mois pour l'archiduchesse Jeanne.⁵ A la fin de l'année passé l'opera de Calzabigi⁶ intitulé Orphée et Euridice⁷ nous a donné beaucoup de plaisir. Il étoit agréable par sa briéveté, sa variété dans les decorations, et principalement par la

2 Samuel Engel (1702-84): Studium an der Akademie Bern, Studienreisen in Deutschland und Holland, 1736-48 Bibliothekar der Stadt Bern, 1745 Mitglied des Berner Großen Rates, 1759 Mitbegründer und erster Präsident der Berner Ökonomischen Gesellschaft, Verfasser agronomischer und geographischer Schriften, u.a. über die Erstbesiedlung des amerikanischen Kontinents und die Nordostpassage. Engel war 1748-54 Landvogt von Aarberg und 1760-65 Landvogt der von den Kantonen Freiburg und Bern gemeinsam verwalteten Landvogtei Echallens, 1762 Mitglied der Helvetischen Gesellschaft ∞ Rosina, geb. Fischer (De Capitani, *Die Gesellschaft*, 156).

3 Pierre-François-Xavier de Charlevoix (1682-1761): Jesuit, Missionar, hielt sich mehrere Jahre in Kanada, Louisiana und auf der karibischen Insel Saint-Domingue (Haiti) auf. Autor der *Histoire de l'Isle Espagnole ou de Saint-Domingue* (Paris 1730-31), der *Histoire et description générale de la Nouvelle-France* (Paris 1744; deutsche Übersetzung Leipzig 1756) und mehrerer anderer Schriften über Nord- und Südamerika.

4 Louis-Auguste-Augustin comte d'Affry (1713-93): Schwiegervater von François-Pierre comte de Diesbach Torny; in französischen Diensten, 1748 maréchal de camps, 1758 Generalleutnant, 1767 Oberst der Schweizergarde, 1755-59 bevollmächtigter Minister Frankreichs und 1759-62 Botschafter in den Niederlanden. Seine Abberufung aus Den Haag führte zu Gerüchten über seine neue Verwendung. Er wurde nicht Minister, sondern übernahm das Kommando französischer Truppen im Reich.

5 Erzherzogin Johanna Gabriela (1750-62): elftes Kind Maria Theresias, starb am 23. Dezember 1762.

6 Raniero de Calzabigi (1714-95): italienischer Schriftsteller und Librettist; betrieb mögl. in Pisa und Livorno humanistische, ökonomische, politische und mathematischen Studien, war seit ca. 1740 als Schriftsteller tätig, 1741-50 in Neapel, seit 1750 in Paris, wo er 1757 mit seinem jüngeren Bruder Giovanni Antonio und Casanova nach Genueser Muster die Loterie de l'École royale militaire organisierte; nahm 1760 über Karl Philipp Gf. Cobenzl, bevollmächtigter Minister in Brüssel, Kontakt mit dem Wiener Hof auf, wo er sich ab 1761 aufhielt; unterbreitete 1760/61 Kaunitz und Ludwig Z. einen Plan zur Förderung des Handels; trat 1755 im Vorwort seiner Ausgabe der *Poesie* von Metastasio für die Reform des Musikdramas ein und konnte in Wien in enger Zusammenarbeit mit Durazzo, Gluck und dem Choreographen Angiolini seine Ideen in Glucks Opern *Don Juan* (1761), *Orfeo ed Euridice* (1762) und *Alceste* (1768) verwirklichen. 1774-80 lebte er in Pisa, dann in Neapel (*Szabo passim*). Z. kannte ihn seit 1761 (Braunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 238, 259, 289, 291, 294, 297, 304 und 325).

7 *Orfeo ed Euridice*; Musik von Gluck, Libretto von Calzabigi, Uraufführung am 5. Oktober 1762 am Theater nächst der Burg in Wien; die Oper gilt als Modell der musikalischen Reformbewegung.

musique de la composition de Gluck⁸ qui est divine, accommodée au sujet on ne peut pas davantage. Elle est tout sentiment. Guadagni⁹ a brillé dans cet opera, qui e été couru plus qu'aucun autre opera. On l'a donné 17 ou 18 fois.

Aujourd'hui on nous a donné la première representation de l'opera Artaserse¹⁰ de Metastasio,¹¹ tronqué. Sa musique *est* de Scarlati,¹² il n'y a pas un air bien beau, mais les ballets¹³ sont charmans. En voilà assez en fait de théâtre (!), j'y vais très rarement.

Ma fièvre dont je Vous ai parlé dans ma dernière lettre, m'a tourmentée[!] encore très longtems. Ce n'est que l'usage du Quinquina, qui m'en a delivré à la fin.

Le C. François Esterhazy¹⁴ a été fait Chancelier d'Hongrie a la place du C. Palfy.¹⁵ Le vieux Fegeth¹⁶ est Vice Chancelier, et son fils de

8 Christoph Willibald von Gluck (1714-87) ∞ 1750 Marianne, geb. Bergin/Pergin (1732-1800); aus der Oberpfalz stammender Komponist; hielt sich 1737-45 in Italien, 1745 in London und 1747 in Dresden auf, weilte 1748 zur Wiedereröffnung des Burgtheaters mit *Semiramide riconosciuta* in Wien und stand 1754 im Bannkreis des Wiener Hofes; schuf 1761-70 Wiener Reformwerke *Don Juan*, *Orfeo ed Euridice*, *Alceste*, unternahm 1773-79 fünf Reisen nach Paris, wo er die Reformopern *Iphigénie en Aulide*, *Armide* und *Iphigénie en Tauride* schrieb; blieb 1779 bis zu seinem Tod in Wien. Z. kannte G. und dessen Werk seit 1761-62; dessen Freund Don João Carlos de Bragança war ein Förderer Glucks (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 204 u.a.; *Index Wien-Triest*).

9 Gaetano Guadagni (ca. 1725/29-92): einer der berühmtesten Contraltisten seiner Epoche; seine Karriere begann 1746 in Venedig; er war 1748-51 in London, 1751-52 in Dublin, 1754 in Paris, 1756-61 in Italien und 1762 in Wien engagiert.

10 Die Premiere fand 1747 in Lucca statt. Die Oper wurde in deutscher Fassung, unter dem Titel *Artaxerxes*, am 4. Jan. 1763 im Theater nächst der Burg uraufgeführt.

11 Pietro Metastasio, eig. Antonio Trapassi (1698-1782): Dichter und Librettist, war in Neapel, Rom und Venedig tätig, wurde 1730 als Hofpoet nach Wien berufen, wo er bis zu seinem Tod wirkte. Z. kannte ihn seit 1761/62 (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 254, u.a.; *Index Wien-Triest*).

12 Giuseppe Scarlatti (1718/23-77): italienischer Komponist, schuf Opern, Oratorien, Kantaten, Kirchenmusik und Instrumentalwerke.

13 *Apollon et Daphné* und *Les Fêtes Hollandaises*, Choreographie von G. Angiolini (1731-1803), Musik von Joseph Starzer (ca. 1728-87).

14 Franz Gf. Esterházy-Galántha (1715-85): WG. Rat, Käm., 1762-85 ungarischer Hofkanzler, 1783-85 Banus von Kroatien, 1741-83 Obergespan des Wieselburger Komitats, 1752-54 Oberdirektor der Wiener Hoftheater, seit 1753 gemeinsam mit G. Durazzo; 1765-71 Oberstkäm. des Königreichs Ungarn, 1773-83 Obersthofmeister in Ungarn, am Wiener Hof ‚Quin-quin‘ gen. ∞ 1756 Antonia Franziska Nicoletta, geb. Richard de la Potréau (1726-1801): Schauspielerin am Burgtheater (*Index Wien-Triest*).

15 Nikolaus VIII. Gf. Pálffy-Erdöd (1710-73): 1758-63 ungarischer Hofkanzler und Obersthofmeister, 1765-73 Judex Curiae Regiae (oberster Landrichter Ungarns) ∞ 1733 Maria Anna Sidonia, geb. Gfin. Althan (1717-90).

16 Georg, 1758 Gf. Fekete-Galántha (1711-88): 1746 Hofrat bei der Ungarischen Hofkanzlei, 1763 ungarischer Hofvizekanzler, 1776 Judex Curiae Regiae.

retour ici Conseiller aulique de la Chambre des Finances, épouse dans peu Melle d'Esterhazy.¹⁷

Toute la terre Vous salue, particulièrement Melles Marianne de Canal,¹⁸ Beatr.[ice] de Falk.[enhayn]¹⁹ et Elisabeth Colalto.²⁰ J'ai un frere actuellement a Versailles,²¹ il y a accompagné Mgr le Comte de Lusace,²² dont il est aide de camp. Dieu veuille nous donner la paix, je le desire du fond de mon coeur, et j'espère que nous l'aurons.²³ Il y a actuellement ici un fameux mathématicien, le P. Boscovich Jésuite,²⁴ que Vous connoitrez de réputation. Il nous est venu de Constantinople par Varsovie. J'ai diné hier avec lui et le P. Liesganig²⁵ chez l'amb.[as-

17 Johann Gf. Fekete-Galántha (1741-1803): Sohn des Georg F., Schüler des Wiener Theresianums, 1763 W. Hofrat bei der Hofkammer, Autor ungarischer. deutscher und französischer Werke, Übersetzer, u.a. Voltaires *La Pucelle d'Orléans* ∞ 1763 Maria Josepha, geb. Gfn. Esterházy-Galántha (1745-1837) (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 235f. u.a.; *Index Wien-Triest*).

18 Die von Z. sehr verehrte Maria Anna, gen. Nani (nach 1740-?): Tochter des Gerolamo Luigi Malabaila Conte di Canale (1704-73), der 1737-40 und 1752-1773 Gesandter Sardiniens in Wien war, und der Maria Anna, geb. Gfn. Pálffy (1716-73/81?). Sie wurde 1768 Sternkreuzordensdame in Prag (Ruata, *Luigi Malabaila*, 24; Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, *passim*).

19 Maria Beatrix, geb. Gfn. Falkenhayn (1739/45?-1797): Tochter von Ernst August Rudolf Gf. Falkenhayn und Maria Elisabeth, geb. Gfn. Abensberg-Traun (1704-64), ∞ 1769 den verwitweten Dietrich Reichard Joseph Gf. Auersperg (1731-97) (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 262 u.a.; *Index Wien-Triest*).

20 Elisabeth, geb. Gfn. Collalto (?-1778): Tochter von Vinciguera Thomas Gf. C. (1710-69) aus dem Wiener Zweig dieser venezianischen Familie und der Antonia, geb. Gfn. Monte Santo di Selva Allagon (1719-83), ∞ 1768 Cajetan Gf. Mazzolani (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 238).

21 Friedrich August Gf. Z.

22 Franz Xaver August von Sachsen (1730-1806): Sohn König Augusts III. von Polen ∞ 1765 Clara, geb. Gfn. Spinucci (1741-92).

23 Der Friede von Hubertusburg, der den Krieg zwischen Österreich und Preußen beendete, wurde am 15. Februar 1763 unterzeichnet.

24 Ruder Josip/Ruggiero Giuseppe Bošcović, S.J. (1711-87): Mathematiker, Physiker, Astronom. Noviziat in Rom, 1740 Professor am Collegium Romanum, 1764 an der Universität Pavia, 1768 an den Scuole Palatine in Mailand; hielt sich nach einer Türkeireise 1763/64 in Wien auf, wo Z. ihn kennenlernte; leitete 1773-83 die optische Abteilung der französischen Marine (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 308f.; *Index Wien-Triest*).

25 Der aus Graz stammende Jesuit Joseph Liesganig (1719-99) wurde 1752 Professor der Mathematik und Mitarbeiter der Sternwarte des Wiener Jesuitenkollegiums, war 1756-73 Präfekt dieser Sternwarte, führte 1763 die erste Vermessung des Wiener Meridians durch und unternahm 1773 die Landvermessung von Galizien (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 207, 309 u.a.).

sadeur] de France,²⁶ et aujourd’hui chez Harrach.²⁷ C’est un homme qui pétille de vivacité, amusant en société, ne déparlant pas, et trouvant toujours de quoi Vous entretenir de ses voyages.

On dit que nous aurons Dimanche la premiere redoute. A propos! Vous aurez le Prince Louis de Wurtemberg dans Votre voisinage. Cassini²⁸ a fait une apparition ici, et a quitté Vienne brusquement le jour qu’il devoit diner chez l’amb.[assadeur] de France. On parle différemment sur son depart, la plupart des relations assurent que c’étoit a cause d’une affaire qu’il avoit eüe avec M. de Schrattenbach,²⁹ le Président de la Regence. Vous me comprenez, je crois. Je ne l’ai pas vü du tout lors de son apparition ici.

Je crois que Vous éties ici quand le Baron Kurz³⁰ est entré dans notre Conseil comme Concipist. Il y en a encore un aprésent qui y est entré, c’est le Baron van der Mark,³¹ je ne sais si Vous le connoissez. Tous les deux sont de mon Département. Le Grand prieur a été très mal, il est mieux aprésent. Erneste Kaunitz³² est déclaré aujourd’hui Conseil-

26 Florent-Louis-Marie comte, 1777 duc Du Châtelet-Lomont (1727-93): Sohn der marquise Du Châtelet, der Freundin Voltaires, 1761-66 Gesandter Frankreichs in Wien, 1768-70 Botschafter in London, 1793 guillotiniert ∞ 1751 Diane-Adélaïde, geb. de Rochechouart (?-1793).

27 Ferdinand Bonaventura Anton Gf. Harrach (1708-78): 1735 Hofrat bei der österr. Hofkanzlei, 1746 bevollmächtigter Minister beim Friedenskongress von Breda, 1747-50 Generalkapitän und Gouverneur zu Mailand, 1746-48 Gesandter in Sardinien, 1750-78 Präsident des Reichshofrates. Z. war häufiger Gast im Hause Harrach in Wien ∞ 1. 1733 Maria Elisabetha, geb. Gfin. Gallas (1718-37), 2. 1740 Rosa, geb. Gfin. Harrach (1721-85) (*Index Wien-Triest*).

28 César-François Cassini de Thury (1714-84): französischer Astronom, 1761 in Wien als Berater bei der Vermessung des Wiener Meridians durch Liesganig tätig. Z. begleitete ihn 1761 mit dem Wiener Astronomen Maximilian Hell S.J. nach Pressburg; er ist der Vater des Kartographen Jean-Dominique Cassini (Breunlich, Mader, *Aus den Jugentagebüchern*, 206-20 u.a.; *Index Wien-Triest*).

29 Franz Ferdinand Gf. Schrattenbach (1707-85): WG. Rat, 1759-70 Statthalter von Niederösterreich ∞ 1. Eleonora, geb. Gfin. Kolowrat-Liebsteinsky, 2. Maria Elisabeth, geb. Gfin. Nostitz-Rieneck.

30 Kurz oder Kurtz, Frhr.: war tätig im nö. Kommerzkonseß (Breunlich, Mader, *Aus den Jugentagebüchern*, 286 u.a.).

31 Friedrich Frhr. von der Marck (1740-66): Sohn des Johann Ferdinand (1702-75); stammte aus Hamm in Westfalen, 1748 Kriegskommissariats-Direktor und Vizepräsident der Illyrischen Hofdeputation ∞ Maria Rosa, geb. von Flammenberg (1724-82); Sohn Friedrich war Mitarbeiter Z.s in Seidendepartement des nö. Kommerzkonseßes, dann Kommerzrat in Böhmen (Breunlich-Mader 309, 311, 318, 385, Nennung ohne Vornamen; Portheim-Katalog).

32 Ernst Christoph Gf., 1794 Fst. Kaunitz-Rietberg (1737-97): ältester Sohn des Staatskanzlers. 1763 W. Reichshofrat, 1764 k. Gesandter und 1767-70 k. Botschafter in Neapel, 1770-72 Landeshauptmann von Mähren, dann General-Hofbaudirektor und Obersthofmarschall ∞ 1761 Maria Leopoldine Elisabeth, geb. Fstin. Oettingen-Spielberg (1741-95) (*Index Wien-Triest*).

ler aulique de l'Empire. Kevenhuller³³ quitte le Conseil, et entre a la Chambre des Finances, M. de Schönborn le quitte aussi.

Je danse toujours, et je trouve que cet exercice m'est utile pour la santé. Voilà mon tiroir a nouvelles epuisé, je n'ai rien a ajouter sinon de Vous prier de Vous souvenir quelquefois dans vos heures perdues de Votre fidele ami et serviteur Zinzin³⁴ et de m'écrire bientôt.

A Vienne ce 17. février 1763

Je Vous dois deux reponses, caro amico, une sur une lettre du 27. Decembre, l'autre sur celle du 5. de ce mois que je ne fais que de recevoir. Je l'ai attendu a dessein pour empecher nos lettres de se croiser. Je Vous *fais* mon compliment bien sincere de ce present de l'Imp. [éatrice] pour Me de Diesbach, il est doublement agréable par la maniere gracieuse dont il a été fait. Je Vous felicite encore du beau cheval anglois, c'est un meuble tres utile.

Depuis la mort des Sitz³⁵ Vous me retrouves le plus surement Vendredi entre 9h et 10 chez Rodolphe Chotek a l'assemblée. Me la chanoinesse³⁶ ira au mois de mai faire une residence de quelques années dans son chapitre d'Elten³⁷ et de Vreden,³⁸ etant parvenue au rang de Tresoriere dans le premier de ces chapitres. Ce n'étoit pas

33 Johann Franz Xaver Anton Gf. Khevenhüller-Metsch (1737-97): 1760-62 Reichshofrat, 1763 W. Hofrat bei der Hofkammer, 1769 WG. Rat und Landeshauptmann von Kärnten, 1774-81 Präsident der Hofrechnungskammer, Vorgänger Z.s. in diesem Amt, 1781-91 Gouverneur von Innerösterreich ∞ 1763 Maria Theresia, geb. Gfin. Rottal (1742-77) (*Index Wien-Triest*).

34 Beiname des Grafen Karl, von seinem Bruder Ludwig wahrscheinlich in Anlehnung an den Namen ‚Quin-quin‘ für Franz Gf. Esterházy geprägt.

35 Es handelte sich um einen Sitzempfang mit Speisen, der jeden Feiertag abends – ausgenommen an großen Feiertagen – in der Wohnung der seit 1755 verwitweten Maria Franziska Gfin. Salm-Reifferscheidt-Bedburg in der Wallnerstraße 6 stattfand; er war bei jungen Gästen – darunter unverheirateten Töchtern befreundeter Familien – sehr beliebt. Gf. Diesbach nahm seit Februar 1761 am ‚Sitz‘ teil und führte am 26. Juni 1761 Karl Z. als Gast ein.

36 Josepha Maria Gfin. Salm-Reifferscheidt, Stiftsdame und spätere Äbtissin der Klöster Elten und Vreden.

37 Damenstift Hochelthen (heute im Ortsteil Elten der Stadt Emmerich, Nordrhein-Westfalen), gegründet 960.

38 Ort im Münsterland an der niederländischen Grenze mit Kanonissenstift, gegründet 839; die Würde der Äbtissin wechselte zwischen den Familien Salm-Reifferscheidt und Manderscheid-Blankenheim.

Melle de Post,³⁹ mais Melle de Paar,⁴⁰ qui Vous trouvoit si complaisant. L'ainée Post est morte.⁴¹

Je suis bien éloigné d'être l'homme du jour, cependant j'ai eu la foiblesse de danser tres mal quelques Menuets aux bals masqués des Amb[assadeurs] de France et de Venise.⁴² Chez ce dernier c'étoit Melle de Paar qui m'a fait faire cette incongruité. Le Carnaval a été excessivement gai, j'ai été deux fois a la Redoute, a tous les 3 bals masqués, a 2 bals de Cour, et a 2 bals particuliers chez le /l'Envoyé/ Ministre d'Espagne⁴³ et chez Canal. Cela fait bien additionné 9 bals dont j'ai été, non sans quelque reproche intérieur sur mon peu de Philosophie sur le trop d'attachement a ces plaisirs frivoles. J'ai fait a cette occasion la connoissance de Melle de Schulembourg,⁴⁴ qui me paroit etre un bon enfant. Son frere⁴⁵ est l'homme du jour, depuis qu'il est sorti du Theresien.

Vous nous croyés bien ignorants en supposant que nous ne savions pas le voyage du Prince Louis. Toute la ville en parle depuis 3 mois. Si sa femme est véritablement estimable par ses qualités personnelles, je trouve qu'on pourroit lui pardonner sa démarche, que la plupart des gens critiquent beaucoup.

Stahremberg[!] est a Francfort aussi mélancolique qu'il l'étoit souvent ici. Il me charge de Vous faire bien des complimens. Mon frere⁴⁶ est depuis 6 semaines incommodé d'un furieux rhumatisme a la tête qui lui cause de tems en tems des douleurs affreuses. Il n'a pas pu profiter du tout des plaisirs du Carnaval. L'ainée des Demoiselles de Falkenhayn epouse François Harrach,⁴⁷ le jeune Feghété Conseiller

39 Mögl. Maria Theresia (ca. 1745-65), Tochter von August Otto, 1739 Frhr. von Post (ca. 1695-1763) und Charlotte, geb. Freiin von Nimpesch.

40 Maria Theresia, geb. Gfin. Paar (1744/47-1818) ∞ 1765 Johann Nepomuk Gf. Buquoi-Longueval (1741-1803): 1783-85 Leiter des Armeninstituts in Wien, 1784-87 Präsident der Stiftungshofkommission. Tochter des Reichs-Erblandpostmeisters Wenzel Johann Joseph, 1769 1. Fst. Paar (1719-92). Sie stand 1762 als Heiratskandidatin für Z.s Bruder Ludwig in engerer Auswahl (*Index Wien-Triest*).

41 Maria Anna Freiin von Post (ca. 1738-62).

42 Du Châtelet-Lomont, siehe Brief vom 4. Januar, sowie Nicolò Erizzo, 1761-65 Botschafter Venedigs in Wien.

43 Demetrio conde de Mahony, siehe TB 22. August.

44 Mögl. Antonia (1747-1812), Tochter des Feldmarschall-Leutnants Ludwig Ferdinand Gf. Schulenburg und der Maria Anna, geb. Kottulinsky, ∞ August Anton Gf. Attems (1752-1837).

45 Ferdinand Ludwig Gf. Schulenburg-Oeynhausen (1743?-1824), 1752-62 Schüler am Theresianum (Gemmell-Flischbach, *Manussi-Montesole*, 26], während der Jahre 1752-55 Mitschüler des Gf. Diesbach.

46 Ludwig Friedrich Julius Gf. Z. (siehe TB 30. Juni).

47 Franz Anton Gf. Harrach (1720-68) ∞ 1763 Maria Antonia, geb. Gfin. Falkenhayn (1738-?).

aulique de la Chambre s'est marié le 13. avec Melle d'Esterhazy. Son collègue M. de Kevenhuller cy devant Conseiller aulique de l'Empire épouse Melle de Rottal⁴⁸ enfin Charles Palfy que Vous connoissez sans doute épouse la petite Princesse Therese Lichtenstein.⁴⁹ L'Abbé de S. Dorothee⁵⁰ me charge souvent de mille compliments pour Vous. Je le vois régulièrement tous les 8 semaines.

Vous insinuez toujours habilement quelque article de conversion dans Vos lettres. Je ne le trouve pas mauvais. Vous faites le métier d'honnête homme, d'homme attaché à la religion qu'il professe. Je voudrais seulement que ce zèle regardât la religion chrétienne *en general* et non une seule de ses branches, la catholique Romaine. Nous cherchons tous à être sauvé par la même voye, et les petites differences qui subsistent entre nous, quand elles sont bien expliquées ne sauroient interrompre l'unité, ni porter quelqu'un qui se trouve dans une des 3 religions, de la quitter pour en embrasser une autre.

Adieu donc, mon cher Comte. N'oubliez jamais d'être mon ami. Toutes Vos connoissances Vous saluent. Vos details me font toujours un plaisir infini.

A Vienne ce 2. May 1763

Vous etes bien aimable mon cher Comte, de m'assurer que Votre amitié pour moi augmente au lieu de diminuer, dans l'éloignement. J'y suis, on ne peut pas plus sensible. Depuis Votre depart, je n'ai encore trouvé personne, avec qui je puisse faire de tems en tems ces promenades agréables dont Vous me rappelez le souvenir dans Votre lettre. Nous étions alors étrangers tous les deux, et rien nous empêchoit de nous lier sans reserve, au lieu qu'apresent que je suis citoyen de ce païsci, je dois agir avec plus de reserve et de prudence, et c'est ce qui me tue.

Le bonheur de l'homme consiste dans la tranquillité de l'âme, je suis encore à le chercher. Il y a des gens heureux qui d'une manière

48 Maria Antonia, geb. Gfin. Rottal (1742-77): Kammerfräulein Maria Theresias ∞ 1763 Johann Franz Anton Gf. Khevenhüller-Metsch, siehe Brief vom 4. Januar.

49 Karl Hieronymus Gf., 1807 Fst. Pálffy-Erdöd (1735-1816): 1757 nö. Landrechtsbesitzer, 1759 Kommerzienrat, 1762 Hofkammerrat, 1774 Vizepräsident der Hofkammer, WG. Rat, Käm., 1777-87 ungarischer Hofvizekanzler, 1787-1807 W. Hofkanzler der vereinigten Hofkanzlei von Ungarn und Siebenbürgen, Schlosshauptmann zu Pressburg, Förderer Mozarts; 1784 deputierter Großmeister der großen Landesloge von Österreich und Provinzialgroßmeister von Ungarn ∞ 1763 Maria Theresia, geb. Prinzessin Liechtenstein (1741-66) (*Index Wien-Triest*).

50 Ignaz Müller (1713-82): 1745 Dekan der Theologischen Fakultät der Universität Wien, seit 1760 Propst des 1782 aufgehobenen Augustinerklosters St. Dorothea in Wien, 1767 Beichtvater Maria Theresias. Müllers ‚Tafelrunde‘ war ein bedeutendes Diskussionsforum für Wiener Gelehrte und Reisende. M. war maßgeblich an Z.s Konversion beteiligt (Breunlich-Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 255-7 u.a.; *Index Wien-Triest*).

ou d'une autre sont contens d'eux-mêmes, mais je ne suis pas de ce nombre. La contrariété intérieure, le degout de moi-même, qui ne me prend que trop souvent, fait que les réflexions solitaires que je fais etant vis a vis de moi me nuisent et accablent mon ame. Tout autre être m'est plus suportable que moi. C'est ce qui me met dans la necessité de tendre a me repandre au dehors, si souvent je pouvois communiquer a un ami sage et discret ces reflexions accablantes, mon coeur seroit allégé. Tout ce que je viens de Vous dire, est bien Anglois,⁵¹ n'est ce pas? il y a des momens ou je ne suis pas comme je viens de me décrire, mais il en a bien plus ou cela est vrai a la lettre. Mais brisons la dessus, je ne veux pas troubler le repos d'une âme aussi digne d'être heureuse, et aussi susceptible du vrai bonheur, que la Vôtre. Peut-etre avec le tems corrigé de mes erreurs moraux (je ne parle pas ici de religion) parviendrois je a être content de moi-même et par consequent heureux.

Vous avez tres bien distribué les etudes que Vous faites avec Votre jeune ami. C'est un bel établissement que cette société qui va se former chez Vous,⁵² je le crois bien preferable au projet de l'académie. J'ignore combien Vous en avez de ces dernières en Suisse, mais il ne faut pas en multiplier trop le nombre, comme il est en effet trop grand dans le Nord de l'Allemagne. L'entretien des Professeurs coute cher, et le nombre des auditeurs est petit. Quelquefois aussi par la on[!] est la cause, que bien des gens quittent la culture pour s'adonner aux études, et deviennent inutiles a l'Etat. Combien n'ai je pas vu d'étudiants a Jena qui auroient bien mieux servi a cultiver un champs, et qui n'étoient bon a rien etant hors de leur sphere. La lenteur dans un établissement pareil n'est pas du tout un défaut. On fait beaucoup plus de mal en le précipitant.

J'ai fait Vos compliments a Stahremberg[!], il est a Liege et ne *m'a* pas repondu encore. Je suis charmé de la grace que S.M. a fait a M. Votre frere,⁵³ il Vous appartient, cela suffit pour que j'y prenne beaucoup d'intéret. L'autre jour j'ai assisté a un examen en Géometrie de Melle de Paar.⁵⁴ Elle s'en est acquitté admirablement, repondant avec

51 Anspielung auf den englischen „spleen“ (Melancholie), die „Modekrankheit“ der Zeit.

52 Mögl. handelt es sich um den Plan, die im Winter 1761/62 gegründete Patriotische Gesellschaft bzw. Societé des Citoyens mit der 1760/61 gegründeten Helvetischen Gesellschaft zu fusionieren. Einige Mitglieder gehörten beiden Gesellschaften an. Die Fusion scheiterte in der Versammlung der Helvetischen Gesellschaft am 17. Mai 1763 und neuerdings in deren Beratungen im Mai 1765. Die Patriotische Gesellschaft stellte im Winter 1766/67 ihre Tätigkeit ein (Im Hof, *Die Entstehung*, 13-23, 34-9).

53 Philippe-Joseph-Henri comte de Diesbach Torny (1742-1805) studierte in Wien. Anfang 1763 erlaubte ihm die Kaiserin den Kauf einer Kompanie des Regiments Colloredo (PA Gf. B. de Diesbach Bellerocche, Brief vom 7. Februar 1763 von Josepha von Guttenberg, Kammerdienerin der Kaiserin, an François-Pierre de Diesbach Torny).

54 Maria Theresia Gfin. Paar (siehe Brief vom 17. Februar 1763).

précision et connoissance de cause, et faisant sans hésiter toutes les demonstrations. Elle en gardera toute sa vie un esprit juste.

Hier le Cte Philippe nous a donné un déjeuné au Prater, a Mrs de Wallhorn,⁵⁵ Cavriani,⁵⁶ Schell, les 2 freres Salm,⁵⁷ François Harrach, et a Mes de Salm, mere et fille,⁵⁸ Me de Chéry,⁵⁹ d'Auersperg sa fille, d'Ayasassa,⁶⁰ a Melles de Canal et de Falkenhayn. M. de Schoenborn m'a demandé de Vos nouvelles.

La Société allemande⁶¹ est dans l'inaction, si cependant je venois de voir quelque morceau suportable, je tacherois de Vous le faire avoir. Je n'ai pas eu l'occasion de voir le Prince Ferdinand Lobk.[owitz]⁶² pour lui demander les gazettes.

Adieu, mon cher Comte, aimés Votre ami avec ses défauts et sa noire mélancolie. Je suis a Vous de tout mon coeur. Puisque Vous aimés a être instruit de mon train de vie, je Vous dirai que [la] maison où je vais assez souvent actuellement, est celle de Tarocca.⁶³

55 Nikolaus Heinrich Beckers, Frhr. von Wallhorn (ca. 1730-96): Kollege Z.s im nö. Kommerzkonsess ∞ Maria Elisabetha Josepha (1730-?): Tochter von Heinrich Reichard Gf. Daun und Maria Violante Josepha, geb. von Boymont, Gfin. von Payrsberg.

56 Ludwig Gf. Cavriani (1739-99): 1759 nö. Landrechtsbeisitzer, dann nö. Regimentsrat, königlich böhmischer Appellationsrat, Hofrat und später Vizepräsident der Obersten Justizstelle; 1782 Gouverneur und Landeshauptmann in Mähren, 1787-90 oberster Burggraf und Gouverneur Böhmens ∞ 1772 Johanna Theresia, geb. Gfin. Novohradsky-Kollowrat (1746/9-1826) (*Index Wien-Triest*).

57 Mögl. die beiden jüngeren der drei Söhne von Karl Anton Joseph Altgraf Salm-Reiferscheidt-Bedburg (1697-1755) und der Maria Franziska, geb. Gfin. Esterházy (1702-78): Sigismund (1735-98) oder Johann Nepomuk Joseph (1737-75).

58 Tochter Josepha (1731-96), war Stiftsdame und später Äbtissin von Elten und Vreden.

59 Nicht identifiziert.

60 Mögl. Johanna Nepomucena, geb. Gfin. Hoditz-Wolframitz, Gemahlin des Hofkriegsrates und Generalfeldmarschall-Leutnants Joseph Gf. Ayasassa (1715-79).

61 Die Deutsche Gesellschaft wurde 1761 in Wien vom Juristen Joseph Anton Stephan von Riegger (1742-95) gegründet; dieser war der Sohn des Staats- und Kirchenrechtslehrers Paul Joseph, bei dem François-Pierre de Diesbach während seiner Wiener Studienjahre wohnte (PA Gf. B. de Diesbach Belleruche; *Index Wien-Triest*). Eines der aktivsten Mitglieder der Gesellschaft war Joseph von Sonnenfels.

62 Ferdinand Philipp Joseph Fst. Lobkowitz (1724-84): Gründer der Baumwollspinnerei in Raudnitz (Böhmen); war in Böhmen und in Wien für seine seltsamen Manieren und seine ‚Bauwut‘ bekannt, erwarb 1745 von seinem Stiefvater Joseph Gundacker Gf. Althan das Wiener Palais Lobkowitz ∞ 1769 Maria Gabriela, geb. Hzzin. von Savoyen-Carignan (1748-1828).

63 Emanuel Tellez/Teles de Menezes e Castro, 1735 Herzog von Sylva/Silva-Tarouca (1696-1771): Sohn des portugiesischen Botschafters 1726-38 in Wien, João Gomes da Silva, conde de Tarouca; kam 1720 an den Wiener Hof, wurde enger Vertrauter Maria Theresias, seit 1730 Mitglied und 1740-56 Präsident des Niederländischen Rates, 1744-49 Hofbaudirektor, 1750-57 Präsident des Höchsten Italienischen Rates ∞ 1740 Johanna Amabilia, geb. Hzzin. von Holstein-Sonderburg-Beck (1719-74).

A Vienne ce 6. Juillet 1763

Je vous écris dans un moment, ou mon cœur est rempli de joie par rapport à un événement agréable qui vient de m'arriver. Mais pour vous mettre au fait de tout cela, mon cher Comte, il faut que je prenne un peu plus haut. D'abord il faut vous dire que j'ai bien reçu Votre chère lettre du 8 Juin, et que j'attendois mon départ d'ici pour vous répondre. Il y a 6 semaines que Me la Comtesse d'Harrach et son mari m'inviterent d'aller avec eux et Me de Clary la petite veuve,⁶⁴ à Janowitz⁶⁵ en Moravie, à la fin de Juin. J'acceptois cette invitation avec beaucoup de plaisir, et je me préparois pour mon départ. Trois semaines plus tard peu avant le départ de Me la Princesse douairière Eszterhasy pour Spa,⁶⁶ le Duc de Bragançe avec lequel je dinois chez Me du Chatelet, renouvela une proposition qu'il m'avoit fait au mois de février de faire avec lui un petit voyage. Je le refusois tout net, alléguant que j'étois engagé avec Me d'Harrach. Il ne se rebuta point, il me demanda mon consentement d'oser parler à Me d'Harrach, /et/ cette dame trouva *bon* elle même que je ne négligeasse pas une occasion aussi favorable pour voir les pays étrangers. Elle me rendit mon engagement ajoutant qu'elle espéroit que je l'accompagnerois sûrement l'année prochaine. Je fus présent à son départ le 30. du mois passé. Le Duc de Bragançe me fit le plus joli projet de voyage, d'abord aux mines d'Hongrie, de la à Venise, Florence, Parme, Genes, Milan, Turin, Geneve, Lausanne, Fribourg, Berne, Schafhausen, Basle, de la à Bruxelles et à Amsterdam, et par Frankfort, Stuttgart et Munich à Vienne. Je n'ai jamais compté trop sûrement sur l'exécution entière de ce projet, mais une partie auroit été exécutée à coup sur. Le Duc ne pouvoit assez me témoigner sa reconnaissance de ce que j'avois accepté ses offres, et il me répéta journellement mille témoignages d'amitié. Cependant son irresolution et ses attachemens ici me faisoient craindre que notre départ seroit sérieusement retardé, lorsqu'il détermina Mardi prochain pour le jour du départ. À peine avoit il fixé le jour, que je vis ce projet dérangé par un tout différent, auquel je ne me serois jamais attendu. Le Comte Philippe de Sinzendorff, mon Président, alla Dimanche dernier 3. de ce mois demander à l'Impératrice la permission d'aller en Silesie, et la supplia en même tems de m'envoyer avec lui /xxxxx/ pour faire ensemble un voyage utile au service de Sa Maj. L'Impératrice le gouta si

64 Mögl. Friederike Charlotte Henriette, geb. Gfin. von der Osten (1731-98), Witwe von Franz Karl Gf. Clary (1675-1751) (Breunlich, Mader, *Aus den Jugentagebüchern*, 195, 293, nicht identifiziert).

65 Janovice war 1721 mährische Grundherrschaft der Grafen von Harrach; das Schloss wurde 1763-65 ausgebaut. Durch die Wirtschaftsreformen von Ferdinand Bonaventura Gf. Harrach entstand dort eine der bedeutendsten Leinenmanufakturen der Monarchie (*Index Wien-Triest*).

66 Modebadeort im Fürstbistum Lüttich, bekannt als ‚Café de l'Europe‘.

fort qu'elle y donna son consentement tout de suite, et me fit dire qu'elle desireroit que je lui sacrifie le voyage avec le Duc de Bragançe. <Ce> nonobstant je crus que l'affaire traineroit en longueur, lorsque M. de Kaunitz, chez lequel je viens de diner, dit que mon affaire étoit expédié, et qu'il avoit dit de moi beaucoup de bien a Sa Maj. Je lui en temoignois ma reconnoissance, il me repondit que je pouvois compter sur son amitié et sur son estime, et que je la meritois, qu'il étoit enchanté d'avoir pu me rendre service. Je ne saurois cacher ma joye sur la maniere dont cette affaire est allée contre toute mon attente. Je compte que nous partirons la semaine prochaine. Il est vrai que ce voyage ne me menera ni en Italie, ni en Suisse ou j'aurois été enchanté de Vous revoir, mais j'en retirerai une plus grande utilité, puisque selon toutes les apparences ce petit voyage me procurera l'avantage de faire un jour le tour de l'Europe aux depens de la Cour. En même tems j'acquerrai infiniment de connoissances dans la société de mon Président, tout ce que je verrai sera vû dans le point de vüe juste, et relatif a mon métier. En un mot, je suis on ne peut plus charmé de cet événement. Mon ami le Duc regrette beaucoup de me perdre, mais son amitié pour moi lui fait en même tems prendre part a l'agrément que ce projet me procure. Je suis tres sensible a ses sentimens pour moi, lui et le Comte Philippe ont beaucoup augmenté le nombre de mes amis par le bien qu'ils ont dit de moi partout et que je ne mérite assurément pas.

Je suis tres souvent dans la maison de l'ambassadeur de France, j'y soupe souvent, je suis plus qu'autrefois dans la maison de Schoenborn, en un mot Vous me trouverez beaucoup plus repandû que jadis.

Hier j'ai eu la clef de Chambellan,⁶⁷ et j'ai prêté serment a Schoenbrunn entre les mains du Grand chambelan.⁶⁸ La clef des protestans ne differe de celle des catholiques que par l'anneau, qui est ovale, au lieu que celui des catholiques est pointu.

Continués, mon cher Comte, a m'écrire de ces lettres intéressantes que je reçois toujours de Vous. Adressés les a mon frere pendant mon absence qui ne sera que de 2 ou 3 mois. Je suis, on ne peut pas plus sensible, a l'estime de Me de Diesbach, je la dois a Votre amitié qui Vous a porté sans doute a dire de moi plus de bien que <je> ne merite. Je Vous supplie de lui presenter mes respects. Puisqu'elle aime la géométrie, elle doit avoir beaucoup de justesse dans l'esprit, ce qui joint aux graces de la figure, et a un caractère aimable, doit rendre Votre sort digne d'envie. Jouissez en jusqu'a la fin des siècles s'il est possible, Vous le meritez par la douceur de Votre caractere et par vos qualités du coeur et de l'esprit. Il y a quelques mois, que j'ai eu une

⁶⁷ Die Verleihung des Goldenen Kämmererschlüssels fand am 5. Juli 1763 in Schönbrunn statt (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 327).

⁶⁸ Johann Joseph Gf., 1764 Fst. Khevenhüller-Metsch (1706-76): 1728-37 Reichshofrat, 1739 WG. Rat, 1742 Obersthofmarschall, 1745 Oberstkämmerer, 1770 Obersthofmeister ∞ 1728 Karolina Maria, geb. Gfin. Metsch (1709-84).

preuve de l'utilité de Votre confession. On m'avoit volé ma montre, un aumonier de régiment me la reporta pour mon grand étonnement. Toutes vos connoissances vous saluent. Vos orateurs me font plaisir. J'aimerois beaucoup a les entendre haranguer en Demosthenes.⁶⁹ Quel triste evenement que le tremblement de terre qui vient de ruiner la petite ville de Comorr⁷⁰ en Hongrie presque comme Lisbonne.⁷¹ Il y a eu plus de 80 secousses en 4 jours et nous avons senti la plus forte ici. Cela est a trente lieues de nous.

Je pars demain 28. de Juillet.

A Vienne ce 15. Decembre 1763

Un voyage de quatre mois ne me fait pas oublier mes amis, mon cher Comte, je suppose que ma lettre du 6. Juillet vous a été rendue, j'ignore ce que je Vous ai marqué alors touchant mon voyage, dont le plan s'est entièrement changé depuis ce tems la. Je ne trouve pas mauvais que Vous ne m'ayez pas écrit pendant cet intervalle, Vous ignoriez dans quel coin de la terre je me trouvois, peut être aussi attendiez Vous de mes lettres, dans ce cas la je Vous demande excuse d'avoir frustré Votre juste attente. Mais nous étions la plupart du tems si loin l'un de l'autre que j'ai craint que des lettres d'autant d'importance que les miennes ne vissent a se perdre, ce qui eut été un dommage irreparable. Pardonnez moi un peu de nonchalance, et excusez moi par les voyages continuels et le peu de séjour que j'ai fait en chemin. Je Vous dirai en abrégé que le Comte Philippe ayant été empêché de partir, je pris le parti de profiter de ce loisir pour aller en Saxe. Je partis d'ici le 4. aout, je vis ma soeur⁷² a Chrudim,⁷³ je fus un jour a Prague,⁷⁴ seize jours a Dresde,⁷⁵ ou je logeois chez une autre soeur Me de Baudissin,⁷⁶ je vis ma mere et tous mes freres et soeurs,⁷⁷ j'assistois aux promesses de l'ainé de mes freres en Saxe avec Melle la

69 (383-322 v. Chr.), griechischer Redner.

70 Komorn, ungarisch *Komárom*, slowakisch *Komárno*. Wichtiger beidseitiger Donauhafen, seit 1945 zwischen Ungarn und Slowakei geteilt.

71 Das Erdbeben zerstörte am 1. November 1755 die Stadt.

72 Sophie Charlotte Henriette Gfn. Z. ∞ Gf. Canto d'Yrles (siehe TB 31. August).

73 In dieser Kreisstadt im östlichen Böhmen war die Garnison des 15. Infanterie-Regiments stationiert, bei dem Gf. Canto d'Yrles diente (*Index Wien-Triest*). Z. hielt sich am 7. August hier auf (TB 1763).

74 Z. besuchte Prag am 8. August (TB 1763).

75 Z. hielt sich vom 10. bis 26. August in Dresden und Umgebung auf (TB 1763).

76 Ab 10. August (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 331).

77 Besuch am 12. August (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 332).

Comtesse de Kornfail.⁷⁸ Je partis pour Berlin,⁷⁹ j'y vis mourir ma belle grandmère, Me la Mâ[récha]le Nazmar,⁸⁰ je l'accompagnois dans son caveau. J'avois vu Auguste III.⁸¹ a Dresde et toute la famille royale, je vis a Berlin la Reine,⁸² la Princesse douairiere de Prusse,⁸³ le Prince et la Princesse Ferdinand,⁸⁴ le petit Prince Henri⁸⁵ et sa soeur la Princesse Wilhelmine,⁸⁶ la Margrave Henri⁸⁷ et ses deux filles. Toute la famille royale m'accabla de bontés et de politesses. Je passois Stettin⁸⁸ ayant laissé le C. Philippe de Sinzendorff a Berlin ou il étoit arrivé 2 jours avant mon depart, je fus 3 semaines a Danzig,⁸⁹ j'y ai vu entr'autres M.[!] de Brevendow, née Wielopolska,⁹⁰ soeur de Votre

78 Maximilian Erasmus Gf. Z. (siehe TB 9. Juli). Seine Verlobung mit Raphaele Charlotte, geb. Gfin. Kornfail und Weinfeldern (1725-96) fand am 17. August statt, die Hochzeit am 1. Oktober 1763 (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 335).

79 Z. hielt sich vom 28. August bis 6. September in Berlin auf (TB 1763, Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 343-5).

80 Charlotte Justina, geb. Freiin Gersdorf (1675-31. August 1763) ∞ 1. 1699 Z.s Großvater Georg Ludwig Gf. Z. (1662-1700), dessen 2. Frau sie war; 2. 1704 Dubislaus Gneomar von Nazmer (1648-1739), preußischer Felmarschall.

81 Z. hatte am 11. August Audienz bei König August III. von Polen (als Kurfürst von Sachsen Friedrich August II.), der am 5. Oktober 1763 starb. Sein Nachfolger in Sachsen, Kurfürst Friedrich Christian, regierte nur zwei Monate; er starb zwei Tage nach der Niederschrift dieses Briefes. Ihm folgte Kurfürst Friedrich August III. (1750-1827); 1806 erster König von Sachsen (Friedrich August I.), für den Prinz Xaver 1763-68 die Regentschaft führte (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 332).

82 Elisabeth Christine, geb. Prinzessin von Braunschweig-Bevern (1715-97) ∞ 1733 König Friedrich II. von Preußen; Besuch am 31. August.

83 Louise Amalia Prinzessin von Braunschweig-Wolfenbüttel (1722-80): Witwe des Prinzen August Wilhelm von Preußen (1722-58), jüngerer Bruder Friedrichs II. des Königs; Mutter des Thronfolgers Friedrich Wilhelm (II.) (1744-97); Besuch am 1. September.

84 Ferdinand Prinz von Preußen (1730-1813), der jüngste Bruder Friedrichs II. ∞ 1755 Louise Markgräfin von Brandenburg-Schwedt (1738-1820).

85 Friedrich Heinrich Prinz von Preußen (1747-67), Sohn des Prinzen August Wilhelm; jüngerer Bruder des Thronfolgers Friedrich Wilhelm (II.).

86 Wilhelmine Prinzessin von Preußen (1751-1820), Tochter des Prinzen August Wilhelm und Schwester des Thronfolgers Friedrich Wilhelm und des Prinzen Friedrich Heinrich; ∞ 1767 Wilhelm V. Prinz von Nassau-Oranien (1748-1806).

87 Leopoldine Fstin. von Anhalt-Dessau (1716-82) ∞ 1739 Heinrich Friedrich Markgraf von Brandenburg (1709-88), 1771 regierender Markgraf von Brandenburg-Schwedt. Die beiden Töchter: Friederike (1745-1808), 1764 Fürstäbtissin von Herforden, und Louise (1750-1811) ∞ 1767 Leopold III. Fst., 1806 Herzog von Anhalt-Dessau (1740-1817).

88 Z. erreichte Stettin am 7. September (TB 1763).

89 Z. hielt sich vom 12. September bis 4. Oktober in Danzig auf (TB 1763).

90 Felicja, geb. Gfin. Wielopolska (?-?) ∞ 1759 Ignacy Gf. Przebendowski (?-1778): war in Preußen und Sachsen unter dem Namen Prevendow/Brevendow bekannt; Besitzer der Herrschaft Weiherowo/Neustadt in der Nähe der Danziger Bucht, 1765 Starost von Puck/Putzig, 1772 Wojwode von Pommern. Seine Güter wurden 1782 von Al-

Wielopolsky,⁹¹ une aimable femme, qui savoit toute mon histoire, ma philosophie, ma liaison avec la maison de Canal, son frere lui ayant conté tout cela. J'ai beaucoup vécu la avec des marchands anglois, je fus 2 jours a Koenigsberg⁹² en Prusse, en retournant de la on me jetta dans le Haf⁹³ un grand lac qui se jette dans la mer. Au retour je passois par Custrin et Francfort sur l'Oder,⁹⁴ j'ai été dix jours a Mosca⁹⁵ en Lusace chez mon oncle le C. Callenberg,⁹⁶ je fis connoissance la avec de tres aimables cousines.⁹⁷ De nouveau 6 jours a Dresde,⁹⁸ j'y vis l'Electeur et l'Electrice,⁹⁹ je fus quelques jours a Freyberg,¹⁰⁰ pour y voir les Mines,¹⁰¹ ensuite 10 jours a Herrnhuth,¹⁰² ou je trouvois beaucoup de parens vivants dans une aimable retraite, loin du bruit des affaires. Je quittois ces habitations paisibles pour aller

exander Gibson, dem Sohn des englischen Konsuls in Danzig, Archibald G., gekauft. Das Treffen fand am 22. September 1763 in Danzig statt (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 354).

91 Jan Jozef Gf. Wielopolski (?-1774) ∞ 1765 Teresa, geb. Fstin. Sulkowska (1746-1818): Tochter Alexander Jozef Fst. Sulkowskis (1695-1762), den Z. 1761 in Wien kennengelernt hatte (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 193 u.a.).

92 Z. besuchte Köngisberg am 29. und 30. September (TB 1763).

93 Das ‚Frische Haff‘, ein von der Ostsee durch die lange, schmale Landzunge der ‚Frischen Nehrung‘ getrennter Meeresarm. Der Unfall trug sich am 1. Oktober 1763 zu (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 357f.).

94 Z. erreichte Küstrin am 8. Oktober und fuhr am 9. Oktober nach Frankfurt an der Oder.

95 Der Großvater von Z.s Mutter, Kurt Reinicke Gf. Callenberg (1607-72), erwarb die Herrschaft Muskau durch seine Heirat mit Ursula Katharina, geb. Gfin. Dohna. Sie wurde berühmt für den von Hermann Fst. Pückler-Muskau in der 1. Hälfte des 19. Jh. geschaffenen Parks. Z. hielt sich vom 11. bis 20. Oktober in Muskau auf (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 363-5).

96 Johann Alexander Gf. Callenberg (1697-1766): jüngster Bruder von Z.s Mutter.

97 Louise Henriette (1745-99) ∞ 1. 1772 Adolf Magnus Gotthelf Gf. Hoym-Gutsborn (?-1773), 2. 1774 Karl Christian Gf. Lippe-Bisterfeld-Weissenfeld (1740-1808); Ursula Margarete Constantia Louise (1752-1803) ∞ 1772 Wilhelm Christoph von Diede-Fürstenstein (1732-1807).

98 21. bis 28. Oktober (TB 1763).

99 Z. sah den Nachfolger von König August III. von Polen, Friedrich Christian Kurfürst von Sachsen (1722-63), und seine Gemahlin (∞ 1747) Maria Antonia Walpurga von Bayern (1724-80), Tochter Kaiser Karls VII., am 16. August 1763 (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 334f.) und am 25. Oktober (TB 1763).

100 Z. hielt sich am 29. Oktober und vom 1. bis 3. November neuerlich in Dresden auf (TB 1763).

101 Sächsische Stadt im Erzgebirge, seit dem Mittelalter bekannt für ihre Silbergruben und Edelmetallindustrie, seit 1765 Sitz einer Bergakademie. Besuch am 29. Oktober 1763 (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 365).

102 Seit 1722 Sitz mährischer Exulanten innerhalb der Berthelsdorfer Standesherrschaft von Nikolaus Gf. Z.; hier entstand die evangelische Brüdergemeine; Besuch vom 4. bis 14. November 1763 (Breunlich, Mader, *Aus den Jugendtagebüchern*, 366-75).

passer 2 jours a Breslau¹⁰³ ou je fis la connoissance d'un des amis du Roi de Prusse.¹⁰⁴ Je m'arretois un jour a Troppau,¹⁰⁵ une nuit a Brün- n,¹⁰⁶ une autre a Iglau,¹⁰⁷ et je fus de retour a Vienne le 27 novembre quelques heures apres la mort de notre Archiduchesse.¹⁰⁸

Voila en abrégé tout mon voyage, c'étoit un tems rempli d'agrémens pour moi, j'étois loin de la Cour, par conséquent moins exposé a l'ambition qui est le tyran des âmes. Il ne faut cependant qu'un peu de courage d'esprit, un peu de fermeté pour se mettre a couvert de ce tyran la, comme de tous ses semblables. Un decouragement total ne sied pas a une ame humaine. Puissé-je toujours agir en consequence de ce que je viens de dire! Il y a un cousin germain a moi dans Votre voisinage a Genève, un C. Callenberg¹⁰⁹ fils de celui de Mosca. S'il passe Fribourg apres la fin de ses études, je l'ai prié de tacher de Vous voir, je ne le connois point du tout, ne l'ayant vû que comme un enfant, mais j'ai vu de ses lettres qui m'ont plu.

Adieu, mon cher Comte, soyez toujours le même a l'égard de Votre ami. [Umschlag:] A Monsieur le Comte François de Diesbach de Torny, a Fribourg en Suisse, Tr. Nuremberg.

A Milan ce 16 Mars 1765¹¹⁰

Votre lettre du 14. fevrier, mon cher Comte, m'a été bien rendue, je Vous félicite de Vos joyes du Carnaval, le nôtre a été de quatre jours plus long, graces a S. Ambroise.¹¹¹ C'étoit un digne homme, il aimoit qu'on fut gai, tandis que son maussade successeur¹¹² mit tout en oeuvre pour acquérir de la sainteté en rendant les milanois tristes. Je

103 Aufenthalt vom 17. bis 18. November (TB 1763).

104 Der venezianische Abbate Nicolo Bastiani (1714-86/87), Kanonikus am Dom von Breslau, Franziskanermönch, der nach seiner Flucht aus dem Kloster in Preußen Zuflucht fand; er war bekannt für seine Schönheit und seine Freundschaft mit Friedrich II. (*Index Wien-Triest*).

105 Aufenthalt am 23. November (TB 1763).

106 Aufenthalt vom 24. bis 25. November (TB 1763).

107 Aufenthalt vom 25. bis 26. November (TB 1763).

108 Die Schwiegertochter Maria Theresias, Maria Luisa Isabella von Bourbon-Parma (1741-63, ∞ 1760 Erzherzog Joseph) starb am 27. November 1763.

109 Georg Alexander Heinrich Hermann Gf. Callenberg.

110 Z. kam am 3. Februar 1765 in Mailand an, wo er sechs Wochen lang die Gastfreundschaft des Grafen Firmian genoss.

111 Der aus Trier stammende Hl. Ambrosius (339/40-97) wurde 374 in Mailand zum Bischof gewählt; er bekämpfte die Arianer; er zählt zu den vier großen Kirchenvätern des Abendlandes.

112 Hl. Karl Borromäus (1538-84); Neffe von Papst Pius IV., 1560 Kardinal-Erzbischof von Mailand, 1760-65 Kardinalstaatssekretär, 1610 kanonisiert.

ne suis pas encore a Malte,¹¹³ comme Vous voyez, et je n'y serai qu'à la mi Juin pour me rafraichir un peu. Je quitte Milan avec regret, non que je sois amoureux comme on s'efforce a me le faire croire, mais a cause de la politesse de ses habitans et de la société excellente de ce Comte de Firmian¹¹⁴ que j'adore, et avec lequel je me croirois heureux de passer une année entière et toute ma vie. Quelle affabilité, quelle humanité, quelle politesse universelle, quelle douceur de moeurs, quelles lumieres, quelle érudition, enfin qu'elle[!] modestie jointe a tant de perfections. Je me flatte qu'il m'aime un peu, et cela est vrai. M. le Comte de Firmian est tres sensible a Votre souvenir, de même que le Comte de Wilczek.¹¹⁵ La fortune dans laquelle nage selon Vous M. de la Tremblay¹¹⁶ est un énigme pour moi, c'est un pauvre diable, qui n'est point encore employé. Je compte partir le 18 ou le 20. pour Rome, ou mon adresse est chez le negociant M. Jerome Belloni,¹¹⁷ je verrai l'infant¹¹⁸ chemin faisant, mais je ne séjournerai a Florence qu'à mon retour de Malte.¹¹⁹ Je doute que le P.D.¹²⁰ ait la satisfaction de me voir ici. Non content de l'épître qu'il m'a envoyé par Vous, il m'a écrit ces jours passés

113 Z. besuchte Malta vom 11. Juni 1765 bis 6. April 1766, um auf Schiffen des Malteserordens die sog. Karavannen durchzuführen, eine Verpflichtung des Deutschen Ordens (Watzlawick, *Die friedlichen Fahrten, passim*).

114 Karl Joseph Gf. Firmian (1716/18-82): 1746-53 Reichshofrat, 1754-58 Gesandter in Neapel, 1756-82 als k. bevollmächtigter Minister Leiter des Governo generale in Mailand, wo er große Reformen durchführte. Z. lernte ihn am 15. Februar 1761 in Wien kennen (Breunlich, Mader, *Aus den Jugentagebüchern*, 193; *Index Wien-Triest*).

115 Johann Joseph Gf. Wilczek (1738-1819) ∞ 1. Theresia, geb. Gfin. Clary, 2. Maria Beatrix, geb. Gfin. Hardegg-Glatz. Er war ein Mitschüler des Grafen François-Pierre de Diesbach am Thesianum; 1766 k. Rat des Mailänder Consiglio supremo d'economia, 1766-71 Obersthofmeister der Erzherzogin Maria Beatrice von Modena (1750-1829), der Gemahlin des Gouverneurs der Lombardei, Erzherzog Ferdinand von Österreich (1754-1806); W. war 1771-73 k. Gesandter in der Toskana, 1772-73 Hofrat bei der Obersten Justizstelle, 1773-78 k. Gesandter in Neapel, 1782-97 bevollmächtigter Minister in Mailand, als Nachfolger Gf. Firmians und seit 1811 Obersthofmarschall in Wien (*Index Wien-Triest*).

116 Bruder des aus dem Anjou stammenden Malteserritters und Verfassers von Reiseberichten Claude-Amable-François Robin de la Tremblaye (1739-1807), den Z. ein Jahr später in Malta kennenlernte (TB 2. März 1766).

117 Gerolamo, 1746/47 marchese Belloni (ca. 1700-61): in Rom ansässiger Mailänder Bankier und Kaufmann, der mehrere Filialen in Italien und Spanien besaß. Hier handelt es sich mögl. um seinen Sohn und Nachfolger Francesco Belloni (?-1806), der im Namen des Firmengründers signierte.

118 Philipp, 1748 Herzog von Parma (1720-65): Sohn (infante) Philipps V. von Spanien aus dessen zweiter Ehe mit Elisabeth Farnese, der Tochter des Herzogs Odoardo von Parma.

119 Z. reiste am 6. April 1766 von Malta ab und kam am 21. Juni 1766 nach Florenz.

120 Der Jesuitenpater Nikolaus Joseph Albert von Diesbach.

une instruction pastorale depuis le Collège de Brera,¹²¹ ou il me recommande les exercices spirituels et *m'envoie* un livre d'un miracle nouveau. C'est un drôle de corps. Comment peut-on de protestant devenir jésuite, et superstitieux par dessus le marché? Qu'il tâche de se sauver lui, et de bien exercer la charité et l'humilité que N.S. a si bien enseignée. Cela vaut mieux que des sophismes et des superstitions deshonorantes a la religion chrétienne. Il est tres imprudent de persecuter avec son zèle ardent des gens qu'il ne connoit pas, et je proteste que si la doctrine catholique étoit foncièrement telle qu'il la pratique, jamais je n'aurois pû en homme d'honneur et en bon chrétien embrasser cette religion. Mais dieu merci, que les abus n'ont jamais pû être reçus en dogmes, et qu'il y ait encore des parlemens qui savent reprimer l'orgueil et l'audace des prêtres.¹²² Rien de si respectable a mon coeur, rien de si aimable, que la doctrine de notre Sauveur, mais aussi rien de pire, que les gloses et commentaires des prêtres sur cette divine doctrine, rien de plus détestable, que les passions, et la superstition qu'ils ont introduits dans le culte. Pardonnez moi mon zele, mon cher comte, il est fondé sur mon respect pour notre divin Maitre. Lisez les arrêts du parlement qui suprimet la bulle du Pape,¹²³ ils sont tres solides et tres justes. Mes respects, je Vous en prie, a Mes de Diesbach, et d'Affry. [Umschlag:] A Monsieur le Comte François de Diesbach de Tornay, a Fribourg en Suisse.

121 Von Francesco Maria Ricchini 1615 entworfener Palast in Mailand, bis 1773 Jesuitenkolleg; seit 1776 Sitz der Kunstakademie, der 1763 gegründeten Biblioteca Braidense und der Kunstgalerie Pinacoteca di Brera.

122 Das Pariser Parlament beschloss am 6. August 1762 die Schließung der Jesuitenkollegien und die Beschlagnahmung ihrer Güter; mit Parlamentsbeschluss vom März 1764 wurden die Jesuiten des Landes verwiesen. Im November 1764 bestätigte ein königliches Edikt die Parlamentsbeschlüsse und erlaubte Jesuiten den Aufenthalt in den Gebieten der französischen Krone lediglich als Privatpersonen.

123 Die Bulle Papst Clemens' XIII. (reg. 1758-1769), *Apostolicum pascendi munus* vom 7. Jan. 1765, verhängte über die Länder, aus denen der Jesuitenorden vertrieben worden war, das Interdikt.

Anhang C

Auszug aus dem Tagebuch des Grafen François-Pierre de Diesbach Torny (8.-28. September 1764)

[337r] Le 8 [septembre 1764] je reçus enfin le paquet contenant la croix étoilée, le livre des Statuts, la patente, et le tableau des nouvelles Dames de la Croix,¹ pour Mad.e de Diesbach qui m'avoit été expédié par Mad.e la Baronne d'Hilaire néé Tillier² de la part de la grande Maitresse Mad.e la Comtesse de Paar,³ dont Mad.e [338r] d'Hilaire m'avoit même déjà annoncé l'expédition.....[!]. Le 14 j'écrivis a M.lle de Guttenberg⁴ pour lui annoncer l'arrivée de la Croix...[!]. Le meme jour

Burgerbibliothek Bern, FA de Diesbach Torny 14.1. - Tagebuch 1760-1764, fol. 337-46.

1 Der Sternkreuzorden war 1668 von der verwitweten Kaiserin Eleonore, der Frau Ferdinands III. und der Mutter Leopolds I., für hochadelige katholische Damen gegründet worden. Nach der Satzung sollte die Schutzfrau „[d]ieser herrlichen und nicht weniger gottseligen Versammlung [...] allzeit eine Durchlauchtigste Frau aus dem Aller-durchlauchtigsten Erzhause von Österreich seyn“ (Druck 1773, bei Trattner, 20-21). 1764 stand der Orden noch unter dem Schutz der Frau des regierenden Kaisers; nach dem Tod von Franz I. übertrug Maria Theresia die Ordensaufsicht ihrer Schwiegertochter Josepha Maria Antonia von Bayern (∞ 1766 Joseph II).

2 Vielleicht Tochter des aus der protestantischen Berner Patrizierfamilie Tillier stammenden Johann Franz Tillier (1662-1739), der 1702 als Major in k. Dienste trat, 1723 Reichsfreiherr und 1733 Kommandant der Festung Freiburg/Breisgau wurde.

3 Maria Josepha Antonia, geb. Gfin. Öttingen-Spielberg (1686-1771): ehemalige Obersthofmeisterin der Kaiserin Elisabeth Christine, der Mutter Maria Theresias, die seit 1754 Nachfolgerin der Gfin. Fuchs als Obersthofmeisterin Maria Theresias war ∞ Johann Adam Gf. Paar (1680-1737).

4 Josepha von Guttenberg (ca. 1716-1800): Kammerdienerin Maria Theresias. Z. kannte sie seit 1762 (*Index Wien-Triest*).

je fus coucher a Berne pour y voir le Comte Charles de Zinzendorff Chambellan de L.L.M.M.Imp.les,⁵ et du Conseil de Commerce[!] a Vienne, mon ancien ami, qui voyageoit en Suisse depuis le 6 Juillet, et qui m'avoit escrit le tems de son arrivée a Berne. Je l'y trouvai effectivement, il me conte le soir coment[!] il s'etoit fait catholique le careme dernier, et que pour son voyage qu'il avoit fait l'année passée a Danzig il avoit reçu 300 ducats de l'Imperatrice; que pour celui-ci M.r le Comte de Kauniz lui avoit promis 400 fl. par mois sans compter les postes. Le 15 je l'ai accompagné le matin a une fabrique d'étoffe de Soye pour laquelle on fait venir les soyes d'Italie, à l'hospital, et chez Funck ou nous vimes travailler a 2 articles en marbre pour l'église des Jesuites de Fribourg. L'après diner nous fumes a Köniz chez Melle Bundeli savante avec Mrs. les Professeurs en droit Fellberg, et en langue grecque Wilhelmi, après avoir parcouru a pied et en voiture la promenade de l'änge. Le 16 je l'ai quitté [pou]r aller a la messe a la Singine [339r] et je ne suis plus retourné a Berne, mais j'ai diné, et suis ensuite allé faire visite a ma tante a Iberstorff. Ce ne fut que le 19 que le C. Zinzendorff vint a Fribourg, il dina chés moi, il ne voulut pas accepter un logement chés ma belle Mere. Nous fimes des visites apres diner, et un tour a la fabrique de fayance[!]. Le 20 nous lui donâmes compagnie a diner et a souper, le matin nous fumes a la Poyat,⁶ au Camp, et après diner a la Madelaine.⁷ Le 21 nous allâmes diner a Torny, et faire visite ensuite a M.r de Sacconay a Payerne, d'ou M.r Fegely Ballif de Montagny nous mena jusqu'au chemin de l'échelle pour prendre par Grolay a Fribourg. le 22 apres diner il partit et moi avec lui dans sa voiture, faisant suivre mes chevaux, nous fumes coucher a Bulle, avant le Souper nous vimes la blancherie de Mivroz, ou l'on paye une piecette⁸ pour 2 aunes de là, dont 8 font 9 de Fribourg, nous fumes aussi promener a un ¼ de lieue de Bulle a la <vilette> appelée la Tour de Treme ou il y a une tour située sur un morceau de rocher, qui sert uniquement a l'horloge. le 23 nous vimes Maillet de Vauru⁹ en passant, et nous fumes diner ches M.r le Baillif Werro a Chatel, qui m'en avoit prié, après diner il nous mena a un Chalet a une ½ lieue de Chatel, ou il y avoit 5 vaches, on y trait deux fois par jour, et on y fait un fromage, dans la bonne saison deux fois par jour. Il nous dit qu'il y avoit dans son balliage 27 Laiteries de 45 a 60 vaches. Nous fumes ensuite coucher a Vevey. Le 24 nous allames a cheval diner a Roche chez M.r le Directeur de Sels Haller dont je fus enchanté de faire la connoissance a cause de sa grande reputa-

5 Leurs Majestés Impériales: Franz I. Stephan und Maria Theresia.

6 Das Schloss Poya in Freiburg wurde zwischen 1698 und 1701 von François-Philippe von Lanthen-Heid (?-1713) erbaut.

7 Die Einsiedelei Sainte-Madeleine am Saaneufer.

8 1 piecette = 5 Sols/Sous.

9 Der Bauer und Mechaniker Joseph Malet in Vaulruz, Kanton Freiburg.

tion, sa femme est une Teichmeyer de Jena dont la soeur [340r]avoit été mariée avec le fameux Daries. Il a nombreuse famille, de la femme d'aujourd'hui¹⁰ 3 filles et 3 fils,¹¹ de la premiere un fils et une fille,¹² qui etoit une Wiss de Berne, nous apprimes chez lui qu'il venoit d'être nommé chancelier de l'université de Göttingen,¹³ et Inspecteur des autres Universités du Roy en Allemagne; apparemment pour l'engager a retourner a Göttingen. Quoiqu'il eut beaucoup a faire etant occupé a remettre bien des affaires au commissionnaire de M.r Stettler son successeur, cependant il nous entretint agréablement; il nous parla aussi beaucoup du b[aron] de Senkenberg que nous avons connu a Vienne, qui avoit été son collegue, entr'autres il nous conta deux plaisans traits qui lui sont arrivés. En attendant le diner nous parcourumes les magasins a Sels parceque c'est là qu'est le depot des Sels de Bex et d'Aigle; quoiqu'il s'en fasse annuellement 10000 quintaux a Bex, et 3 mille a Aigle cela suffit cependant a peine pour la 10^e partie de leur canton. On le mene là 3 fois la semaine, ce qui fait par an environ 1300 <Copes?> de 7 quintaux chaque,¹⁴ de Bex. Il revient a L.L.E.E.¹⁵ a 50 bz et ils le vendent 78 aux entrepreneurs de Vevey. Ces tas de sel sont si serrés qu'il s'y petrifie de façon qu'il faut le piocher. Ils ont aussi encor du sel marin qu'ils vendent a 6 X., et qui est fort vieux. Ils donnent le sel de <...> et ce qui s'écoule des magasins a un chimiste d'Aigle qui en tire bon parti, il en fait du sel de Sedlitz,¹⁶ et le vend aux apoticares, qui le revendent fort cher. Nous nous sommes fait peser au magasin, Je pesois 110 Livres de 18 onces, et le C.Z. [inzendorf] 120.¹⁷ Nous avons fait une course fort agreable, tant par la quantité de villages, que de petites villes que nous rencontrames sur notre chemin. Come: la Tour de Pin, Chatelard un chateau sur la hauteur a gauche, Clarens, Chillon ancien chateau [341r] et Villeneuve petite ville, qui est precisement a l'extremité du lac de Geneve, a 2 lieues de Vevey, et a une de Roche. De la jusqu'a Roche continue un vallon fort agreable mais un peu marceageux, ce qui est voisin du lac. De Roche nous avons passé par Aigle

10 Sophie Amalia Teichmeyer (1722-95) war die dritte Frau Hallers (∞ 1741). Seine zweite Frau, Elisabeth Bucher (1711-40), starb bereits ein Jahr nach der Heirat.

11 Siehe TB 24. September.

12 Die Kinder Hallers aus erster Ehe mit Marianne, geb. Wyss, waren Gottlieb Emanuel (1735-86) und Marianne (1732-1811).

13 Die Universität Göttingen wurde 1734 von Georg II., König von England und Kurfürst von Hannover, gegründet und 1737 eingeweiht.

14 1300 Fass Salz zu je 7 Zentnern à 100 Pfund (Deutsch, *Bericht*, 309).

15 *Leurs Excellences*: Anrede der Berner Regierung.

16 Bittersalz, ein Purgiermittel.

17 Unter den in der Schweiz gebräuchlichen Gewichtsmassen bildete das Pfund zu 18 Unzen eine Ausnahme - es wurde in Genf (551 g), Zürich und Zurzach (529 g) für einige Waren verwendet. Diesbach rechnete wahrscheinlich mit dem Genfer Pfund 'des marchands'. Demnach wog Z. mit Kleidern etwas über 66 kg, Diesbach 5 ½ kg weniger.

Residence du Gouverneur de ce qu'on appelle les 4 mandemens d'Aigle, c'est a dire Aigle, Roche, Bex et un autre.¹⁸ Aigle est un bourg a une lieue de Roche, et a deux de Bex, autre bourg, entre ces deux on voit sur la droite une tour appellée St. Triphon. come il n'étoit pas tard lorsque nous arrivâmes a Bex, nous nous déterminâmes a pousser encore jusqu'au port sur le Rhone qui separe le canton de Berne d'avec le Valais, au bout duquel est le bourg de St. Maurice, ou il y a un Gouverneur nommé par la Republique,¹⁹ je ne fus que jusqu'à l'abbaye ou je vis les armes de Quarteri²⁰ sur la façade de l'église, et deux inscriptions Romaines murées ça et là qui denotoient des Epitaphes. St. Maurice est a une petite lieue de Bex, ou nous retournâmes coucher a l'ours. Le 25 mardi nous partimes de bonne heure de Bex a cheval avec un guide p[ou]r aller voir les sources d'eau salée; il nous mena par une montagne au pied de laquelle il y a un vallon fort étroit par ou passe un torrent nommé la Grionne. Nous cheminâmes environ 1 heure et ½ jusqu'aceque nous arrivâmes au Souterrein, près duquel est une maison appartenant au Souverain, ou nous nous chauffâmes, et nous vêtimes avec des habits au Sarau de toile,²¹ et des capottes de meme etoffe pour ne pas abimer nos habits. ensuite deux hommes nous menerent dans le souterrain qui est de la hauteur d'un homme etayé en quelques endroits par des planches ou le roc avoit des fentes, ils avoient chacun une lampe. Nous marchames pendant une ½ heure pour arriver jusqu'au bout, nous trouvâmes sur notre droite 2 reservoirs, dont l'un a 90 pieds de long, 30 de large, et 6 de haut, l'autre 100 p[ieds]. environ de long, 85 de large et 9 [342r] de haut. Ils servent a renfermer l'eau en cas que les tuyaux jusqu'aux graduations <ayant/ayent?> besoin d'être raccommodé, il faille l'arreter, ou quand il y a de l'eau en trop grande abondance. On voit le long de la voute souterraine 2 tuyaux de bois dont l'un renferme l'eau salée, l'autre la souffrée, celle la sur 100 livres en a 12 et ½ de sel, celle ci 1 seule; le maitre nous amusa un moment et debouchant le tuyau qui mene l'eau salée, et en approchant sa lampe qui aussitot alluma la vapeur souffrée, et fit un feu bleu qui dura environ une minute. Sous les pieds passe un petit ruisseau qui a servi a mouvoir une grande roue dans le souterrain. Le ruisseau tombe sur la roue par une espece de cheminée a laquelle on a travaillé 3 ans. La roue sert a mouvoir 2 pompes foulantes et aspirantes qui font monter l'eau salée a 50 pieds de haut, l'une la prend dans le fond, et l'autre a l'endroit ou la premiere la quitte. Nous y sommes descendus par 3 echelles rapides, et nous avons un peu cheminé jusqu'a ce que nous

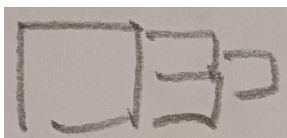
18 Bern hatte die vier *mandemens*/Herrschaften Bex, Ollon, Aigle und Les Ormonts bereits 1476 von Savoyen erworben.

19 i.e. Wallis.

20 Äbte des Klosters: Georges I de Quartéry (1618-40) und Jean VI Jost de Quartéry (1657-69).

21 Sarraus de toile.

ayons rencontré les 5 différentes sources. pres de là est l'endroit où l'inspecteur de ces souterrains mesure tous les jours la quantité de pots que fournissent les sources dans un quart d'heure, le jour que j'y ai été il y en a eu 65. Les 15 minutes se comptent par l'écoulement d'une bouteille suspendue renversée à laquelle on ne laisse qu'une très petite ouverture par le moyen d'un tuyau. la roue a été faite par un Saxon, elle a 36 pieds de diamètre, et 120 de circonférence. On a fini de creuser fort près de la dernière source parce que l'on est venu au roc gris qui [343r] ne contient point d'eau salée, comme le noir. On nous a fait voir l'endroit où les mineurs se sont rencontrés, car une partie avoit commencé à creuser d'un côté de la montagne, et l'autre du Côté opposé, cependant ils n'ont point manqué la direction, mais un peu la hauteur, à quoi on a remédié en faisant quelques marches dans le roc pour mettre les deux ouvrages de niveau. On nous a aussi averti de l'endroit où le torrent la Grionne passoit sur nos têtes à 400 pieds. Il traverse les deux chaînes de montagnes pour se précipiter dans la plaine. Ce fut en 1664 que l'ouvrage fut commencé, et en 1733 un nommé Mr de Beust, d'Eisenach, y fit des changemens, comme celui de la roue etc. pour quel effet il reçut de Mrs de Berne 6000 Louis, mais on prétend que ces changemens n'ont abouti qu'à augmenter la dépense, et à faire perdre de bonnes sources d'eau salée. De là nous sommes revenus sur nos pas et fumes d'abord au bâtiment de graduation, il n'est pas si long que celui de Lons le Saunier, nous avons vûs celui qui reçoit l'eau salée, elle est à peu près une heure à arriver depuis le souterrain par des canaux presque toujours sous terre, quoique nous n'ayons pas mis plus de $\frac{1}{2}$ heure à descendre. On y donna successivement jusqu'à 22 degrés de salure. Il y a des épines qui y sont déjà depuis 28 ans, on nous a dit qu'autrefois on avoit donné encore plus de degrés, mais que L.L.E.E. l'avoient défendu, ils ont mal fait en ce que par là ils auroient épargné beaucoup plus de bois pour la cuisson du Sel. Sur la colline vis-à-vis est le bâtiment de graduation pour l'eau soufrée, qui acquiert[!] 18 livres de sel sur 100 d'eau. à un coup de fusil plus bas au pied de ces collines est un grand bâtiment où l'on cuit le sel, ou est le magasin, et où demeure l'Inspecteur des salières Mr de Graffenried. On nome cet endroit Bex vieux. Les chaudières [344r] au nombre de quatre sont dispersées comme cela:



dans la plus grande on verse l'eau par le moyen d'une rigole, telle qu'elle arrive du bâtiment de graduation. Il faut 4 fois 24 heures pour rendre le tout en sel, on brûle 3 toises et $\frac{1}{2}$ de bois chaque fois. Il y

en a des provisions considerables qui sont venus jusque de 6 lieues a la ronde, parceque on reserve le bois le plus voisin pour l'avenir. La grande chaudiere fait jusqu'a 100 Q.[intaux] de Sel. les petites se remplissent en partie d'eau salés fraiche, et en partie de celle qui reste de la grande après le premier sel extrait. Le sel se fait plus lentement dans celles ci parce qu'il n'y a point de feu immediatement dessous quoique la chaleur y soit aussi tres grande a cause de la proximité. Aussi le sel devient le plus gros et plus apre, cependant c'est celui que les Paysans aiment le mieux malgré l'effort que l'on a fait pour les detromper. Les chaudierees sont autrement construites que les neuves de Hall en Tyrol, les premieres ont les plaques qui en composent le fond liées ensemble par des cloux sur la superficie, ce qui rend l'operation de racler le sel pour le monceler un peu difficile parcequ'il s'en attache aux têtes de cloux, au lieu que celles de Hall ont leur[!] plaques recourbées des quatre cotés en enbas, et liées par des cloux tout de meme, de façon que la superficie est unie. Le C. de Zinzendorff fut aussi etonné de voir qu'il y avoit de gros poutres transversalement disposés sur la chaudiere auxquels estoient attachées des bandes de fer qui passoit sous la chaudiere, pour empecher qu'elles n'enfonçat, dans le tems dit il que le feu agit toujours par enhaut, et feroit plutot un ventre a la chaudiere dans le sens contraire. Il se trom- [345r]poit cependant car nous avons vû que la chaudiere malgré les bandes avoient deja un peu baissé en des endroits, il faut donc que le feu de Hall soit plus violent et plus continuel que celui de Bevieux. Nous revinmes ensuite diner a Bex, et apres diné en passant par Villeneuve nous examinames l'inscription latine d'une victoire romaine que se trouve negligemment parterre sur le joli port. Avant de partir de Bex nous avons été voir Mr Genet Horloger, homme ingenieux qui a fait plusieurs outils curieux, entr'autres un qui s'appelle gramme pour faire les dentures des rouages, a l'aide d'un alidade qui arretée a chaque entaille determine la distance des dentures, qui sont au nombre de 60 et un outil pour faire les fusées en ligne spirale, autour desquelles se vuide la chaine quand elle se devide du barillet. Ce jour là nous vinmes coucher a Vevey. le lendemain 26 nous en partimes pour aller diner a Lausanne, nous logeames au Lion d'or, J'y fis connoissance avec un jeune Constant de Rebecqu,²² qui nous prit en affection au point de nous donner du caffè au Cercle, qui est une espece de Societé d'hommes, et meme a souper. Cette Societé a ses loix, on y a les journeaux, gazettes entr'autres l'angloise. M. Constant nous accompagna partout avec Mr Tissot fameux medecin de plusieurs Academies etrangeres, connu pour son ouvrage intitulé: avis au Peuple sur la Santé, pour qui Zinzendorff avoit une lettre de Mr le medecin Hirzel de Zurich. Nous fimes aussi connoissance de

22 Mögl. Guillaume Anne Constant de Rebecque (1750-1838), Sohn des David Louis; General in Holland und späterer Stammvater des holländischen Zweiges des Geschlechts.

Mr Seigneux de Correvon President de la Societé oeconomique de Lausanne, et membre de l'academie de Marseille, homme fort doux et fort aimable. Ce meme jour nous fumes voir le College ou l'on enseigne, et Mr le Professeur d'Arnay nous mena a la Bibliothèque etablie environ l'an 1748.²³ On y voit plusieurs presens en livres faits par differens Princes qui ont habité a Lausanne. Il y a de beau[!] livres, on m'a [346r] fait remarquer une Bible Singuliere, en ce qu'elle est ecrite en 12 Langues differentes. le 27 nous dinames chés Mad.e d'Aubonne, ensuite nous fumes accompagnés de Mr Seigneux et de Mr Constant chés le Prince Louis de Wirtemberg a la Chabliere, qui nous reçut come anciennes connoissances. La Princesse née Comtesse de Beüchling avoit été dame d'honneur a la Cour de Saxe, elle est plutot bien que mal. (*). Nous fumes le soir a l'assemblée chés Mad.e d'Aubonne ou le Prince et la Princesse vinrent aussi. Je fis un ouisc²⁴ avec la Princesse, Mr le Baillif Jenner, et un allemand nommé le B. de Hartenberg Capt. des gardes hanoveriennes. Nous y restames pour le Souper. Le 28 matin je pris congé du C. de Zinzendorff, et je partis pour Fribourg ou j'arri-vai le soir ayant diné a Moudon, et goûté a Tornay.

[Fussnote:] (*) Mr Seigneux de Correvon lut au Prince en notre presence la lettre qu'il venoit de recevoir de M. Tschärner [347r] de Kersatz Secretaire de la Societé oeconomique, ou les plus justes eloges du Prince etoient renfermés, et les Sentimens le plus reconnoissans de ce qu'il venoit de promettre a la Societé un prix annuel de cinq Louis. Mr Seigneux lui demanda a quoi il jugeoit a propos de le destiner? A quoi le Prince repondit qu'il ne vouloit point gener la Societé, qu'elle en etoit la maitresse.

23 Die erste Bibliothek der Académie de Lausanne wurde bereits 1537 gegründet.

24 Whist, beliebtes Kartenspiel.

Anhang D

Korrespondenz der Brüder Ludwig und Karl von Zinzendorf (Juni-Oktober 1764)

1. *Brief Karls an Ludwig, 30. Juni*
 2. *Brief Karls an Binder, 8. Juli*
 3. *Brief Ludwigs an Karl, 11. Juli*
 4. *Brief Karls an Ludwig, 18./19. Juli*
 5. *Brief Karls an Ludwig, 27. Juli*
 6. *Brief Karls an Binder, ohne Datum*
 7. *Brief Ludwigs an Karl, 31. Juli*
 8. *Brief Karls an Ludwig, 4. August*
 9. *Brief Karls an Ludwig, 12. August*
 10. *Brief Ludwigs an Karl, 14. August*
 11. *Brief Karls an Ludwig, 17. August*
 12. *Brief Karls an Ludwig, 26. August*
 13. *Brief Ludwigs an Karl, 28. August*
 14. *Brief Karls an Ludwig, 10. September*
 15. *Brief Karls an Ludwig, 14. September*
 16. *Brief Ludwigs an Karl, 19. September*
 17. *Brief Karls an Ludwig, 1. Oktober*
 18. *Brief Ludwigs an Karl, 3. Oktober*
-

1. Brief Karls an Ludwig

A Lindau sur le Lac de Constance le 30. Juin 1764

Vos deux lettres du 20. et 23^{me} Juin m'ont été rendüe ici, la premiere le jour de mon arrivée, la seconde ce matin. Recevez, mon cher frere, avec cette confiance, que Vous me devez et avec un peu d'amitié, mes tendres compliments sur le train favorable que prend l'affaire de Votre mariage, je n'ai gueres senti de joie plus sensible, et si le terme etoit reçu, plus delicate que dans ce moment, ou par un service aussi chétif je me vois en etat de m'acquitter *un tant soit peu* vis a vis de Vous d'un devoir aussi sacré que l'est la reconnoissance. Je viens de jeter sur le papier l'écrit que Vous me demandez, je le ferai copier et le signerai. S'il n'est pas juste, Vous m'enverrez un autre tout copié, toujours sous l'adresse de M. Christophle de Halder *a Lindau*, et je le signerai tout de suite. Soyez heureux *mon cher frere* avec une femme estimable et vertueuse, qui elevera ses enfans a la vertu, pour le bonheur du petit cercle *quand même ce seroit une grande cour* dans lequel ils vivront, et non selon la methode d'apresent, a la dissipation et a la frivolité. On ne l'apprend jamais trop tard. La confiance et l'estime reciproque fera le bonheur de Vos jours, et le plaisir que j'aurai de Vous voir aussi heureux que Vous le meritez, de Vous voir des enfans dignes de Vous, fera le mien. Je trouve que Vous avez tort, mon cher frere, de trouver de l'indiscretion a une certaine proposition. La réussite de ce point est un article d'une necessité absolu. Diminuer sur le troisième point ne seroit pas mal, et puis si je ne me trompe, les postes ne demandoient que 4.000 fl de douaire. Je suis enchanté de la réussite des soins de Me la Princesse, temoignez lui en mes sentimens de reconnoissance tres <humbles> Quant a Votre arrangement, mon cher frere, c'est la seule chose, sur laquelle je Vous supplie de ne rien precipiter, et de Vous faire aider des conseils de la Pr. de L.[obkowitz]¹ qui, a ce que je crois, n'y gatera rien a coup sur. C'est la seule remarque que je fais, etant du reste ravi de Vous voir si bien choisir, et être satisfait de Votre choix. Je crois en effet, qu'en tout sens Vous serez heureux, et j'espere que Vous ne cesserez jamais d'aimer un peu un frere, qui Vous aime sincerement, et qui dans son particulier en desire aucune chose sur la terre aussi vivement, que de trouver partout des amis, et de ne perdre aucun de ceux qu'il a eu. Il n'y a assurément rien a redire a l'alliance, et je la crois effectivement preferable a l'autre par les raisons que Vous m'alezuez. Rien de si facile d'observer que le secret que Vous me recommandez. Le bourguemaitre de la ville impériale de Lindau s'interessera peu a

1 Maria Josepha, geb. Gfin. Harrach, verwitwete Fstin. Lichtenstein (1727-88) ∞ Josef Maria Karl Fst. Lobkowitz (1725-1802): Generalmajor

un mariage qui se fait a Vienne. C'est un galant homme cependant, j'opine ainsi sans l'avoir vu, parce que le jour de mon arrivée, il a envoyé chez moi me faire demander l'heure, quand je voudrais recevoir les Deputés du Magistrat qui viendrait me complimenter sur mon arrivée. Je ne me suis tiré qu'avec peine de ce mauvais pas. L'idée de M. Thorn est bonne, elle peut avoir lieu, a moins que l'on ne m'enterre a Falerne[!]. Savez Vous, mon cher frere, que j'ai quitté Inspruk avec peine, j'en suis parti le 23. avec des chevaux de louâge qui m'ont mené jusqu'ici. J'ai diné a Kempten chez le Prince abbé,² un digne Prelat, que je prefere de beaucoup a l'A.[rcheveque] de Salzbourg.³ Arrivé ici le 28. j'ai été hier a Bregentz, je compte aller apres demain a Buchorn, et puis partir d'ici et aller sur le lac a Rorschach ou je formerai mon plan ulterieur. J'ai la perspective de voyager trois semaines a cheval, cela ne laissera pas d'être amusant. Ma caleche de poste et mon malle sont partis aujourd'hui avec un courier aquatique pour Schafhausen, ou je les retrouverai en revenant de Coire et Chiavenna. Vous savez que Lindau est sur une isle, la situation en est charmante. Mes fenetres donnent sur le port. J'en viens a Votre premiere [lettre]. Elle etoit si tenebreuse que je ne me serois jamais attendu a en avoir une aussi deridée que la derniere. Je Vous remercie de la lettre pour M. Marechal. Le Noble⁴ Vous aura rendu la mienne a M. de K.[aunitz]. Dites moi un peu, s'il ne Vous dit jamais rien sur mon griffonage. Vous avez bien fait de supprimer l'idée de Buol, je n'en ai pas besoin. Les ennemis du Comte Philippe auront beau faire, ils ne l'oppineront pas, si j'étois moins discret, Vôtre curiosité auroit été moins longtems en suspens, mais je me pique d'imiter Metellus Celler. Vous me dites quelque chose de tout nouveau, quand Vous ajoutez qu'on l'a empêché d'aller a Triest. C'étoit une conjecture en partie fausse. Votre bras m'a fort inquiété, jusqu'a l'arrivée de la seconde lettre, je Vous conjur<e> n'oubliez rien, pour chasser ces humeurs âcres. Me de Baudissin est muette pour Vous, comme pour moi, ou bien pour moi comme pour Vous. Je ne suis pas content du tout que Vous gardiez ma lettre au Duc de Bragance, il m'importoit qu'il l'eut bientot. Voici une lettre que Vous cacheterez apres l'avois lüe, et Vous saurez que faire des deux tableaux. *Mais n'oubliez pas de les faire bien emballer.* Bonsoir, mon cher frere, je me leve demain a 4h. et ½ et il est onze heures passé. Hörst, was will ich sagen, die Gloke hat olfe geschlagen, *olfel!* c'est ce que tout a l'heure le Nachtwächter me chante. Mes respects par tout.

3. Je reçois dans ce moment Votre paquet sans date avec les

² Roth de Schreckenstein.

³ Siegmund III. Christoph Gf. Schrattenbach (1698-1771): 1747 Gubernator der Festung Hohenwerfen, Verwalter der Domkapitel-Stiftungen, Domdechant und Geheimrat, 1753 Erzbischof von Salzburg.

⁴ Mögl. ein k. Kurrier.

incluses. Je ne comprends pas comment Vous avez été si longtems sans de mes lettres, apresent Vous aurez celle que j'ai donné a le Noble. La lettre de Sa Maj. est tres gracieuse, je Vous suplie de me mettre a ses piés a l'occasion. Ce que Frederic dit sur l'article de ma mere, m'a enchanté. Puisse t'elle me rendre au plutot sa tendresse maternelle, j'en pleurerois de joie. Toutes Vos lettres me sont parvenües. Je pars demain pour Buchhorn, de la a Merspurg, par eau a Constance, de la par eau a Rorschach, de sorte que j'aurai fait a peu pres tout le tour de ce grand lac.

2. Brief Karls an Binder

Wolgeborner Freiherr, Hochgeehrtester Herr Staats Rath,

E[eu]r. Wohlgeborner habe die Ehre hierbey die ersten Bemühungen meiner seit wenig Wochen unternommenen Reise, nemlich einige Anmerkungen über die Staedte Kempten und <Ißny>, und den Handel derer am Boden See liegenden Örter Bregenz, Lindau, Buchorn, Costanz zu übersenden. Wo es mir möglich ist, soll nach Roschach im Fürstenthum S. Gallen, wo ich mich ietzt befinde, dazu kommen. Es sind dieses zum Theil nur Auszüge aus meinen weitläuffigern Aufsätzen, in welchen leztern noch Anmerkungen über die Historia, Verfaßung, Policey und Finanz Wesen verschiedener unter diesen Staedten hinzugekommen, die ich hier um das Paket nicht zu vergrößern, wegelaßen. Ich bitte dabey besonders auf die Artikul des Beyrischen und Tyrolischen Salz Verschleißes, und der vorzügliche Bleiche zu Lautrach bey Bregentz, ferner des Caspar von Rorschach Begehren, eine Oberamts Raths Stelle zu Bregentz cum voto sine salario zu bekommen, gütigst zu attendiren. Da die Handschrift so übel ist, indem ich hier keinen beßern Schreiber bekommen können, ersuche ich E[eu]r. Wolgebornen gehorsamst die Relationen in meines Herrn Bruders Departement copiren zu laßen. Ich lege dabey ein kurzes a Ihro Maj. die Kaiserin gerichtetes Umschlags Pro Memoria, von welchem E[eu]r. Wolgebornen nach Dero Gutbefinden Gebrauch machen, oder dasselbe cassiren werden. Ich nehme mir um des willen vor diesesmal die Freiheit E[eu]r. Wolgebornen meine Arbeit directe zuzusenden, erstlich, damit Sie selbst sehen, daß ich mich bestrebe exact zu seyn, und keine Zeit zu verderben, zweytens, weil ich nicht weiß, wo meines Herrn Praesidenten Excell. sich dermalen befindet, und daher befürchte, es dürften meine Arbeiten gar zu lange zubringen, ehe E[eu]r. Wolgeb.[orner] in Erfahrung brächten, daß ich dieselben überschickt. Ich darf Dieselben aber gehorsamst bitten, so bald <...> das Paket durchlesen oder dasselbe reinlich copirt worden, es des

Hr. Grafen von Sinzendorf Excell. zuförderst zuzustellen, ehe Sie dasselbige weiter geben, damit ich nicht wieder[!] meinen Willen ein Versehen gegen gedachten meinen Herrn Praesidenten zu Schulden kommen lasse. Ich lege hier meinen Brief an denselben bey. E[eu]r. Wolgebornen Anrathen, Marseille bey dieser Gelegenheit zu sehen, welches mir mein Herr Bruder bekant gemacht, werde, wenn es die Umstände erlauben, zu bewerkstelligen suchen.

Ich statte Denenselben nochmalen für die mir bey Gelegenheit dieser Reise gegebenen Proben Dero unschätzbaren Freundschaft den schuldigen verbindlichsten Dank ab, mit angelegentlichster Bitte mir dieselbe unverändert zu erhalten, und des Herrn Fürsten von Kautz Fürstl. Gnaden bey Gelegenheit meiner Ehrfurcht zu versichern, der ich mit grösster Hochachtung lebenslang verharre,

E[eu]r. Wolgebornen

Roschach am Boden See, den 8. July 1764

gehorsamster Diener Carl <...>⁵ von Zinzendorf

3. Brief Ludwigs an Karl

Vienne ce 11^{me} Juillet 1764

J'ai reçu hier mon cher frere votre lettre de Lindau du 3.[!]⁶ de ce mois. Si vous saviés le plaisir qu'elles me causent, les tendres inquietudes que je ressens lorsque je suis quelque tems à attendre de vos nouvelles, je suis persuadé que vous continueres a me donner des relations exactes de la continuation de votre voyage. Dans ce moment cy je vous vois gravissant les montagnes de la Suisse, jouissant du spectacle des plus belles vües telles que les depeind l'auteur de la nouvelle Eloise. Aves vous une bonne lunette? cela me paroit bien essentiel, pour quelqu'un surtout qui a la vüe aussi basse.

Mille graces du consentement que vous m'envoyés, et de la maniere dont votre bon coeur s'est preté á ce sacrifice de vos droits. Je n'en pers pas la moindre cironstance. La beauté de votre ame, se fait sentir dans toute les <XXX> *occasions* ou elle peut prendre son effort. Le conseil veut qu'une partie du contract soit assurée sur Carlstetten. J'en suis faché parce qu'a mon decés sans enfans, Enzersfeld retournerai probablement aux Kevenhuller a cause de la clause du testa-

⁵ Unklare Abkürzung, mögl. für ‚Graf und Herr‘

⁶ Eigentlich 30. Juni.

ment touchant les ordres religieux, et qu'alors Max⁷ se veroit dans le cas de supporter le reste.

Cet article important d'arranger, les premiers frais de l'établissement formeroit un obstacle non moins difficile à surmonter. La clemence de la meilleure de la plus bienfaisante des souveraines y a suplée un don de 24.000 fl. joint aux 3000 fl. de don, me mettera en etat de monter ma maison. Ce que je vous *dis* ici, est un des secrets de ma vie donc je suis le plus jaloux. J'ai une defense expresse d'en parler a qui que ce soit au monde. Je vous l'aurais meme caché à vous meme, si la connoissance <exacte> que vous aves de mes facultés avoit pu vous laisser dans le doute sur cet article, en me voyant faire des depenses au dessus de mes forces. Ne me repondés pas que le bourgemaitre de la petite ville ou ma lettre vous trouvera, ne s'en soucie guere. C'est vis a vis du public de Vienne et nommement vis a vis de notre famille que le secret doit etre gardé inviolablement. Dans les tems presents ou les peuples sont opprimés sous le poids, les Princes ne sont presque plus les maitres de se livrer aux sentiments de generosité. On crieroit contre la souveraine, contre mon ami, et contre moi meme. Elle a ecrit plus d'une page remplie de conseils a des choses les plus flatteuses sur le memoire que j'avois remis au Prince de K.[aunitz]. Il restera dans les archives de notre maison. Ma posterité si j'en ai saura un jour qu'elle doit son existence à la munificence de Marie Therese. Je repands des larmes d'attendrissement en vous mandant ces XXX circonstances. Il ny avait que ce moyen d'entrer en menage sans faire un sou de dettes, qui put me mettre dans le cas de continuer avec mes revenus. Il faudra se retrancher sur tous les articles. Elle ne jouit dans ce moment que des interés de 10.000 fl. Le pere tire une du bien maternel qui est le 25.000 de capital. De sorte que c'est à moi à faire face à tout. Comme je n'ai point de fantaisies, que j'ose presque me flatter que ma famille n'aura guere plus besoin de mes secours, je me tirerai d'affaire dans les premieres années. La conclusion de mon procès doit necessairement rendre ma situation plus aisée. La transaction la moins avantageuse doit me valoir 100.000 fl. J'ai fait hier la demarche vis à vis de la Pr. Lobkowiz de la consulter sur la demande a faire au Pere. Elle a fait chercher la petite Princesse, qui a laissé sa tante maitresse de son sort. Samedi prochain la Pr. arrive de Presbourg, et j'espere lui parler, alors l'affaire sera publique, tout le monde en parle déjà actuellement. Je me flatte d'etre heureux avec elle. Je lui trouve de l'esprit, le coeur excellent, elle a de la gayeté, elle sait s'occuper, l'education de la Pr. Lobkowitz enfin lui a été d'une grande utilité pour se former pour le monde. Il est impossible d'etre plus decente, et d'avoir moins de <c...>.

7 Max ist zweitältester Bruder nach Ludwig.

C'est reunir bien des qualités. Lorsque j'y songe, je suis rempli d'étonnement de me voir si près de la conclusion. J'avois imaginé qu'il me falloit du bien, et j'épouse quelqu'un sans bien. Des personnes bien au dessous de M^{delles} de S.[chwarzenberg] ne m'ont pas cru assés bon pour elles, et cette affaire cy s'arrange a la satisfaction reciproque. Tout cela augmente ma surprise. Il faudroit avoir une dixaine d'années de moins, et avec une dixaine de mille fl. de rente de plus. A peine verrai-je mes enfans elevés. Je vous les recommande d'avance. Vous leur servirés de pere. La Pr. Est.[erhasy] vous a nommé comme un beaufreere que pouroit augmenter les agrements de la future. Le C. Philippe est arrivé il y a huit jours. Il est allé aussi tot à Presbourg, ou je l'ai logé. Nous sommes revenus ensemble. Je ne sais comment sa relation a été reçue. On s'étoit attendu à toute autre chose. Votre discretion l'a servi dans ses mesures de prudence. Son amitié pour vous est inalterable. Il dit que vous etiés epris de la femme de votre prochain. Vos regrets en partant d'Inspruk m'en feroient écrire quelque chose. J'ai reçu vos livres, qui vous seront conservés en bon etat. Le Duc de Bragance n'est point encore arrivé. On l'attend puis au <...>. De tems en tems il écrit de quelque endroit ou on ne le croiroit point devoir aller. Je suis fâché que votre lettre n'aye pas pu lui arriver. Je me charge de lui en faire les excuses.

Le C. Philippe approuve beaucoup que vous prenniés par Lyon, Marseille et Toulon pour entrer en Italie. Il veut que vous alliés à Bruxelles, sans toucher Vienne.

J'ai assisté en qualité de Magnat à la premiere seance de la Chambre haute à Presbourg. Comme on n'y parle qu'Hongrois, cela est peu instructif. Le chateau est renouvelé, et admirable par lui meme et par la vue qu'en decouvre. La promotion de l'ordre ne se fera pas le 20 d'aout. On attend le succès de la Diette pour recompenser.

Voici une lettre de Me. de Baudissin. Elle ne veut pas sans doute que vous la voyiés. Mais il ny a pas grand mal à vous la communiquer. Cela m'épargne la peine de vous en mander le contenu. Je ferai partir les portraits pour leur destination, et je prendrai soin de les bien emballer.

Ne manqués pas de voir Voltaire à votre passage. Le tour du Lac de Geneve est pour le moins aussi agréable que celui du Lac de Constance est interessante pour votre objet.

Il n'y a point de nouvelle à vous mander, si non la banqueroute de nos fermiers de tabac.⁸ C'est une affaire d'un million pour la Cour, et d'autant pour des pauvres gens qu'ils ont pris pour dupes. Je n'ai rien à me reprocher à cet égard, ayant toujours été contre. Rudolph

⁸ Bankrott der Tabakpächter.

Kodek va mal de nouveau. Me. de Kauniz-Plettenberg⁹ se retablit. Elle est echapée à la court. Il me manque plus que deux documens pour completer vos quartiers maternels. Je demanderai a Frederic de me procurer le reste.

Mr. de K.[aunitz], la Pr. Esterh[asy] et Mr. de Binder me parlent souvent de vous avec amitié et interet. Puisque vous trouvés tant de plaisir à avoir des amis, vous ne devés pas etre mecontent d'en voir de cette espece. La Pr. a été a portée de parler l'autre jour a l'Imperatrice à votre sujet. C'est elle qui a eu terminé la negotiation pour mon argent. Jamais je n'aurois osé ouvrir la bouche. Adieu mon cher. Vous voyé par la longueur de cette epitre combien je trouve de plaisir à m'entretenir avec vous. La poste prochaine je ferai partir mes missives par Me de Baudis.[sin] a la Saxe. Je me flatte qu'on sera content de l'alliance. Quant à moi, il y a des momens ou je ne comprends pas moi meme comment j'ai pu me determiner si vite. La liberté est une si grande affaire malgré cette reflexion, je serois bien faché de reculer.

4. Brief Karls an Ludwig

A Glarus ce 18. Juillet 1764

J'ai tant de fois la volonté de Vous écrire, mon cher frere, pour répondre a Votre lettre du 30. Juin qui m'a été rendüe a Roschach, et ce n'est qu'aujourd'hui que je parviens a la rendre efficace. Mes relations que j'ai envoyé a M. de Binder, m'en ont empêché pendant le tems que j'étois a Roschach. Le 7. Juillet je suis allé a cheval de la a Rheinek, le 10. a S. Gallen, j'y suis resté 4. jours, je me suis plû avec les marchands davantage qu'avec leurs femmes, qui sont dans le gout de ces Gouvernantes d'entre les refugiez. *Tout le monde y parle françois*. C'est un petit état bien policé et bien gouverné que cette ville. Je m'y suis occupé a d'autres relations ultérieures, le quatrième jour j'ai été a cheval a Herisau in den äußern Roden des Standes Appenzell, pour voir les belles manufactures de ce village. J'y ai diné dans une auberge, dont l'hôte est le premier Magistrat de la partie Protestante du Canton, qui s'appelle der Land Ammann. Ce paisan qui n'est jamais sorti de son pais a beaucoup de bon sens, et n'est rien moins que grossier ni pour <XXX> *l'entendement* ni par ses manieres. Le lendemain je suis parti de S. Gallen a cheval, apres avoir vu en chemin faisant les manufactures de Speicher et Trogen, deux villages du Canton d'Appenzell, j'ai couché a Appenzell, ou je suis

⁹ Maria Bernhardine, geb. von Plettenberg-Wittem (1743-79): ∞ 1762 Dominik Anton Andreas Graf Kaunitz (1739-1812): dritter Sohn Wenzel Antons, W. Käm., 21. Okt. 1776-23. Mai 1780 k. Botschafter in Spanien (*Index Wien-Triest*).

allé toujours sur le dos de trois ou quatre montagnes, du haut desquelles on decouvre tout le Lac de Constance. On appelle grand chemin dans ce pais la un sentier précisément assez large pour les deux pieds d'un cheval. Le lendemain 15. j'ai continué mon voyage par un chemin execrable jusqu'a Blatten sur le bord du Rhin que j'ai passé dans cet endroit avec mes chevaux de S. Gallen. Je suis arrivé tout trempé a Feldkirch ou j'ai couché. Le 16. mes chevaux m'ont transporté par Vadutz *encore par un chemin diabolique* jusqu'a Mayenfeld dans le pais des Grisons. Le Landshauptmann Salis qui est dans cet endroit, ou il n'y a point d'auberge, m'a logé et m'a fait naitre l'idée de faire quelques pas a droite pour voir Glarus. Le 17. matin j'ai repassé le Rhin, et suis allé de Ragatz a cheval aux bains de Pfaefers par un chemin tres rude, mais jouissant d'une vüe supérieurement belle. On ne sauroit imaginer un aspect plus sauvage, que le vallon profond et étroit ou sont situés ces bains. Un torrent des plus rapides y part par une ouverture tres étroite entre deux rocs roides comme des murs. De retour de cette traite¹⁰ ou j'avois fait la connoissance du Land Amman de Glarus je suis encore allé a cheval jusqu'a Wallenstadt. Le lendemain 18. j'ai traversé ce lac long de 4 heures, larges d'une demie heure, enfermé entre une suite des rocs les plus escarpés vers le Nord et le Midi, de sorte qu'il est tres difficile d'aborder pendant les tempêtes, et *presque* impossible d'aller a cheval a coté du lac. J'ai traversé heureusement et par le plus beau tems du monde en 4 heures de tems ce lac que l'on m'avoit tant fait craindre par les faux rapports qu'en font les gens éloignés de l'endroit. A Wesen de l'autre coté du lac, il n'y avoit qu'un seul cheval. J'ai mis ma valise dessus, et suis allé moitié a pié moitié en bateau, moitié a cheval, et mon domestique a pié jusqu'ici a Glarus. J'y fus arrivé <hier> 18. a midi. On est ici enfermé dans les montagnes comme les <mor...tes>, ayant la vüe d'une montagne de glaces a deux heures ici. Le soleil s'y leve deux fois *par jour*. Je suis fort content de mes Appenzellois tant décrié pour leur grossiereté. Je n'ai trouvé que des gens polis et sinceres, dont la candeur m'a fait d'autant plus de plaisir que je lis dans les peu de momens qui me restent pour la lecture les oeuvres de Rousseau, *son Julie et Emile* que j'ai acheté a Lindau *son Julie et Emile* ou il y a un tres bon libraire.

J'en viens a Votre lettre. Je Vous suis tres obligé, mon cher frere, de Vos conseils par raport a Lion et Marseille, j'en profiterai s'il est possible, comme j'ai écrit de Roschach a M. le Baron de Binder. Si Vous avez une bonne carte de la Suisse, cherchez y, je Vous prie, le tour que j'ai fait. Je compte repartir demain, traverser de nouveau le lac de Wallenstadt, et aller a Coire, ou je compte trouver de Vos lettres. Demandez un peu a Me de Windischgraetz, si elle a eu mon paquet

10 Hier gemeint: Strecke Weges.

par M. de Clari,¹¹ et dites au Duc de Bragance, s'il est a Vienne, que je suis persuadé qu'il seroit bien aise de faire ce tour de la Suisse avec moi. Il faut toujours aller a cheval ou a pié, et on est bien dommagé des fatigues du voyage par la beauté de ces vallons. Ma lettre sans doute Vous trouvera a Presbourg, quoique Vous ne m'en dissiez rien, je manque cette diette, cela est vrai. J'attens a trouver dans Vos lettres a Coire des nouvelles ulterieures sur Votre mariage. Je crois que les louanges que Vous donnéz a Melle de S.[chwarzenberg] sont tres vrayes, autant que j'ai pu la connoitre quand elle etoit compagne de feüe Melle de Kaunitz. J'avois lu dans des gazettes allemandes, a Rheinek la mort de M. d'Eszterhasy¹² le même jour que Vous me l'avez mandée. Qui est ce qui le remplace? Mandez moi, s'il Vous plait, si Kirchberg aura la place vacante du President Protestant a Wezlar, et s'il est vrai qu'un certain Munch de Bellinghausen ait été fait Conseiller aulique de l'Empire. Ne l'oubliez pas. M. le Comte Philippe sera a Vienne apresent. Je n'ai point de ses lettres, depuis que nous nous sommes quittés a Sterzingen, il m'a comblé de bontés et de politesses pendant notre sejour d'Inspruk. Je compte lui écrire de Coire. Mon adresse est toujours *encore* a Lindau chez les Halder. Mes respects a Me la Princesse, a Mes de Los Rios, de Windischgrætz et de Schoenborn, aussi dans la maison de Paar. Comment êtes Vous avec eux depuis Vôtre projet, dont la réussite m'intéresse a proportion de l'intéret vif et sincere que je prens *et dois prendre* a Votre bien être et de ces sentimens de reconnoissance et d'amitié avec lesquels je serai toute ma vie etc.

Le 19. Juillet.

J'ai étudié quelque tems sur la lettre que Vous me dites avoir reçu d'un negociant d'Inspruk, enfin j'ai pensé que c'est peutêtre par raport aux livres que j'y ai laissé. M. de Tschudi, Lieutenant General au service de Naples, natif de Glarus, et qui vit ici pendant quelque tems, m'a dit avoir beaucoup connu en Espagne, M. le Grand prieur.

11 Leopold Kaspar Gf. (1736-1800): WG. Rat, Käm., 1767 Burggf. und 1769-72 k. The-saurarius in Siebenbürgen, 1773 oberster Landkäm. in Mähren, 1775 Vizekanzler der Böhmisches Österreichischen Hofkanzlei, 1776-79 Vizekanzler der Vereinigten Hofstelle in Wien, Präsident der k. Studienkommission, 1780 zweiter und 1791-97 erster Präsident der Obersten Justizstelle, Präsident der Zensurhofkommission ∞ 2. 1762 Maria Walburga Josepha, geb. Gfin. Thun (1743-95) (*Index Wien-Triest*).

12 Nikolaus Gf. Eszterházy (1711-21. Juni 1764): Begründer des Totiser Astes der Forchtensteiner Linie, k. Botschafter in Holland, Großbritannien, Portugal, Frankreich, Polen, Sachsen und Spanien, 1753-61 k. Botschafter in Russland; Ludwig Z. war Anfang des Jahres 1755 mit einem Spezialauftrag des Staatskanzlers in Russland ∞ 1744 Maria Anna Prinzessin Lubomirska, geb. Christ (1722-71) (Pettenegg, *Ludwig und Karl*, 62-4).

5. Brief Karls an Ludwig

A Coire ce 27. Juillet. 1764

J'ai reçu ici, mon cher frere, Votre lettre du 11. le lendemain de mon arrivée. Tout ce qu'elle renferme de flatteur pour moi, ne me rejouit pas autant que le succes de Votre projet. Recevez en mes compliments tendres et sinceres. C'est bien Vous, mon cher frere, qui êtes doué d'un coeur excellent, il y paroît par Votre delicatesses au sujet de ce don et par la tendre reconnaissance que Votre lettre respire, toute la famille y joindra la <...> envers cette souveraine adorable. Votre future doit Vous tenir compte d'avoir fait pour la posséder une demarche qui Vous a tant couté. Je suis fâché de devoir rester si longtems sans lire les conseils dont Vous me parlez. La famille n'en saura rien par moi, comptés la dessus, j'espere que mes expressions gaies sur le bourguemaître de Lindau ne Vous ont pas choquées, il m'arrive rarement d'être de si bonne humeur. Je continue à être convaincu de la bonté de Vôtre choix, peut-être a mon retour Vous verrois je une petite image de Vous même, si je devois selon le projet du C. Philippe aller a Bruxelles sans revoir Vienne. Vous verrez Vos enfans assez grands et plus agés que je ne le suis actuellement, je l'espere et le désire, pourvû que Vous n'oubliez jamais de Vous donner beaucoup d'exercice. Je suis tres sensible au plaisir que Vous font mes lettres, les Votres sont bien plus faites pour m'en causer a moi. Vous avez un peu tort de dire qu'il y a eu des personnes qui ne Vous ont pas crû assez bons pour elles. Le C. Philippe ne me dit rien du tout. Il me passe une idée par la tête que le Duc de Bragance pourroit bien m'attendre a Genes ou il m'avoit donné rendez Vous, il y a 4. mois, je serois fâchée *de l'avoir manqué* car je n'y arriverai guères avant un mois d'ici. Vous avez donc été a Presbourg, sans doute la situation est belle. Je pardonne a Me de Baudissin dont je n'ai pas vû la lettre, qu'elle dit m'avoir écrite, son pronostic, mais je suis choqué de l'article de l'argent. J'aurois juré l'avoir déjà remerciée pour l'avenir de son secours, au moins j'y ai songé des le moment que j'ai sçu ce que Sa Maj. m'accordoit pour mon voyage, je n'ai guerres donné lieu de me soupçonner capable de depouiller mes parens, mais en cas que j'eusse oublié de la remercier, je lui ai toujours assez temoigné d'amitié pour qu'elle eut pû me parler directement et non a un tiers. Je suis fort delicat sur l'article de l'amitié et le serai toujours, je vais lui écrire tout de suite. Mille graces de Vos soins pour les tableaux, ne les oubliez pas. Je verrai Voltaire *si je puis* malgré ce que nous en avons parlé souvent, ne seroit ce que pour ne pas heurter de front un prejugué d'un frere que je chéris, mais je compte voir a coup sur le jadis Citoyen de Geneve a Motiers. La catastrophe des fermiers du tabac est terrible, d'autant plus qu'elle a été prévue. M. de Binder aura eu mon paquet de Roschach, je suis tres flatté du souvenir de M. le Prince de K.[aunitz] et du sien, de celui de Me la Princesse. Ne re-

grettez pas la perte de Votre liberté, mon cher frere, il n'en vaut pas la peine, un Ministre laborieux doit avoir une femme aimable et solide.

Je Vous ai écrit de Glarus il y a 8. jours, je suis retourné de la a pié a Wesen, repassé le lac de Wallenstadt pendant une pluye continuelle, j'ai passé une nuit dans cet affreux nid marécageux de Wallenstadt, le lendemain matin les eaux avoient tellement grossis, que j'ai presque nagé a cheval une heure et demie, je suis arrivé par Ragatz ici a Coire par une belle contrée que le Rhin arrose. J'y suis *depuis* huit jours, je n'y serois plus si depuis trois jours je n'eusse été malade comme un chien d'une colique et diarrhée furieuse, je n'en suis pas encore quitte, j'ai remporté ce mal de la montagne de Kalanda la plus haute de ces environs, ou j'étois monté a cheval pour voir jusqu'au lac de Constance, mais une des plus fortes pluies m'ayant surpris, j'ai passé la nuit dans un village au haut *milieu* de la montagne, ou j'ai séché mes habits, et suis redescendu a pié le lendemain sans avoir rien vû, le ciel étant couvert. Je vis ici avec mes Grisons comme si nous nous avions vû depuis longtems, le Président des trois Liges est un si honnête homme, il est de la famille de Salis, qui est de la plus ancienne noblesse et dont il y a jusqu'a 80. têtes dans ce pais ci. J'ai le bonheur de trouver des amis par tout. Je compte partir Lundi pour Chiavenna, si je me porte bien. Je Vous ai prié dans ma lettre a M. de Binder de faire copier dans Votre bureau mes relations du premier paquet, je Vous demande la même grace pour celles ci en partie, il y en a une ou deux, ou cela ne sera pas nécessaire. Adieu mon cher frere, Vos lettres ne sauroient jamais etre assez longues.

6. Brief Karls an Binder [s.d.]

Monsieur

Je prens la liberté de remettre a Votre Excellence mes relations sur la ville de S. Galle, le pais d'Appenzell, celui de Glarus, sur le commerce *qui se fait* par le lac de Wallenstadt, et sur la ville de Coire. Elle trouvera partout des remarques sur le debit du sel, je la supplie de faire attention a ce que j'en ai dit a l'article de Coire, et de tacher de satisfaire le nommé Dalp par raport a la quantité de tonneaux de sel qu'il demande d'ici a 8. semaines, je viens d'écrire sur ce sujet a M. le Comte d'Enzenberg, et je lui envoie l'écrit de ce Dalp *qui desire beaucoup la réussite de son projet*. Votre Excellence remarquera, que l'on ne se plaint nulle part de la mauvaise qualité du sel de Hall, mais partout de son trop grand dechet, qui f<...> par le roi de Sardaigne du coté des Douanes. J'apprens de <...> ce jour combien il est necessaire de voyager quand on veut gagner des connoissances

solides en fait de commerce. Je vois par les Gazettes que M. le Comte de Chatelet revient a Vienne pour prendre son audience de congé, j'en suis bien fâché pour l'avoir de Vous et d'autres habitans de Vienne. Mes respects a M. le Grand prieur, j'ai vu a Glarus le General Tschudi, qui <...> au siège de Gibraltar,¹³ et ici un Abbate Polonois, Grosse de Tripolsky, qui pretend avoir été bien traité dans la maison du Cardinal a Breslau.¹⁴ Mon adresse est ou a Mrs. <Daniel> Muralt et fils a Zurich, ou a M. Jean Jaques Ammann a Schaffhausen. Je vais par Chiavenna, Intra, Bellinzona et le Mont S. Godard a Zurich. En Vous suppliant de me conserver toujours l'honneur de Votre amitié et protection je suis avec la consideration la plus parfaite,

Monsieur, a Coire, ce 28. Juillet 1764

De Votre Excellence, Le tres humble et tres obeissant serviteur

Le Comte Charles de Zinzendorf

No 2.

Je repete ce que j'ai dit dans mon Memoire, que le sel de Hall est fort aimé ici par le peuple Grison, et que l'on peut compter sur un debit fort étendu, pour peu que l'on rabatte du prix prix.

7. Brief Ludwigs an Karl

Vienne ce 31. Juillet 1764

Voici la lettre que je viens de recevoir du Grand Commandeur¹⁵ de Vieux Jonc. Il en a écrit une autre plus détaillée au Baron de Plettenberg¹⁶ qui lui a fait parvenir la mienne, dans la quelle il nomme deux Chevaliers qui sont actuellement en noviciat, et trois aspirants. Ce sont cint[!] surnuméraires que nous ignorions, lesquels joints aux quatre marqués dans l'almanac en font neuf qui doivent être pourvues avant vous.

13 Gibraltar wurde während des Englisch-Spanischen Krieges auf Initiative Philipps V. und durch spanische Truppen unter dem Kommando von General Conde de la Torres ab 11. Feb. 1727 belagert. Mit dem Präliminarfrieden, geschlossen in Paris am 31. Mai, wurde die Belagerung wieder aufgehoben.

14 Phiipp Ludwig Gf. Sinzendorf (1699-1747): Sohn des gleichnamigen k. Botschafters in Frankreich, 1725 Bischof von Raab, 1727 Kardinal, 1732 Fürstbischof von Breslau.

15 Steinen zu Scherven und Kessenich, Wirich Leopold Marian von (1701-66): 1743 Deutschordens-Komtur, 1744-49 Komtur von Sint-Gilles in Aken, 1749 Landkomtur von Alden Biesen (Van der Eycken, *Van de Duitse*, 126).

16 Clemens August von Plettenberg (1719-96): trat 1745 in den Deutschen Orden, 1749-57 Komtur von Ordningen, 1757-62 von Gruitrode, 1762-76 von Bekkevoort, 1776-78 von Siersdorf, 1778-96 von Gemert; 1762 Ratsherr der Ballei, Kammerherr des Fürstbischofs von Köln, Colonel im Kürassierregiment Karl Palfy (Van der Eycken, *Van de Duitse*, 105-6).

C'est precisement le meme nombre que celui des commenderies. Il me paroit que cecy change totalement la chose, et qu'il faut abandonner Vieux-Jonc. Les deux Baillages qui restent sont Autriche et Coblenche. Ils sont a peu près egaux en commenderies, la lettre cy joint de Mr. de Pappenheim¹⁷ nous dit qu'il n'y a que trois surnumeraires lui compris. Le meme nombre se trouve ici, Mr. de Strasoldo n'étant pas pourvu, et Mr. de Kevenhüller¹⁸ a de <l'h...> etant fort près de finir leurs preuves. En comparant les Baillages du coté du produit des commenderies, il s'en trouve deux dans le baillage de Coblenche meilleures que la premiere de celui d'Autriche, ce sont celles de Malines et de Coblenche. Mais il faut remarquer que le Grand Maitre dispose de la derniere selon son bon plaisir, meme en faveur de chevaliers d'un baillage etranger, ce qui l'ote presque totalement au baillage. C'est le jeune Colloredo qui vient de l'obtenir. On peut donc considerer ces Baillages comme egaux en <bonté>. Dans cette suposition il est peut etre preferable de se tourner du coté de l'Autriche. Etant plus a portée, on peut veiller davantage à l'administration, qui fait une affaire bien considerable pour les biens de l'ordre ordinairement mal gouvernés. Il en coute moins, en frais de voyage pour les visiter. La guerre n'est qu'onereuse dans les P.[ays] H.[ereditaires] au lieu qu'elle perd tout en Empire*. Mais il s'agit que vous vous decidiés vous meme. Il XXXX *est bien difficile de* donner la dessus des conseils. L'almanac lui meme est on ne peut pas plus trompeur, car les aspirants de l'année courante et les novices ne s'y trouvent pas. En gros il me paroit qu'il est plus important d'entrer plus vite en jouissance et d'avoir moins, que d'attendre pour avoir davantage. Si vous vivés, vous parviendrés à des places qui vous feront subsister de rester. Il s'agit de se tirer d'affaire jusques là. Ce sont les premieres dix ou quinze années, jusqu'à quarante ans qui sont les plus difficiles. Voyés donc, et dites moi ce qu'il faut faire. Ne me faites pas trop attendre car vos preuves paternelles sont entierement en ordre et des maternelles il ne manque plus que deux documens, l'un qui doit servir de preuve que la mere de la Bourgrave de Dohna est une Schulenburg, l'autre que la Streif¹⁹ est mere de sa fille.

L'affaire de mon mariage va toujours son train. J'espere qu'aujourd'hui le consentement pour assurer le contrat du mariage sera expedié à l'Obriste Justiz Stelle, ce qui mettra les choses en regle. Le L.[and] M.[arschall] veut que l'on assure seulement 3000. sur Enzersfeld et 2000. sur Carlstetten. J'ai representé à la Regence que deux mille sont trop sur Carlstetten ou les dettes des Cornfail qu'on doit s'en

¹⁷ Johann Friedrich Ferdinand Gf. Pappenheim.

¹⁸ Franz Ferdinand Anton Gf. Khevenhüller: Deutschordensritter.

¹⁹ Anne Margarethe, geb. Streiffin von Lauenstein: Tochter von Philipe Thiebaut Streiff de Lavenstein vivant Chatin, Offizier des Gf. von Nassau ∞ Wigand von Lüzelsburg. Anne Margarethe war die achte Ahnin von Z. mütterlicherseits (DOZA Band 513, 603r).

tenir a mille fl. et assurer 4000 fl. sur Enzersfeld. Elle XXX a donné son avis en consequence. Il s'agit que la Cour decide de meme. Je ne saurois vous dire assés de bien de la Demoiselle. Voila trois semaines que je la vois deux ou trois heures de la journée. Je ne lui ai pas oui dire une parole à la quelle il y eut quelque chose a redire. Elle est decente, prudente, sans prejugués, sans petitesesses. Point de hauteur, point de fantaisies. Elle se met à ma place, et me prie tous les jours de ne me pas deranger. Je vous ai dit que je lui donne 10.000 fl. pour tous les presens et que j'entre plus dans rien. Comme le Pere destine 20.000 fl pour le trousseau, elle mettra tout en diamants. Elle en avoit a peu pres pour la valeur de 3.000 fl en joignant le tout ensemble, elle sera <...ablement, et...> le plus part des femmes.

La Princesse Esterhasi a bien voulu se charger de diriger les autres achats. Je me flatte qu'il me restera encore quelque chose des 14.000 fl. restants, et que je serai en fond de tout. Moyennant 3600 fl.²⁰ que j'ajoute à ce peu de vaisselle que vous me connoissés, j'aurai de quoi donner a manger à 12 personnes. Avec 550 fl. de porcellain j'aurai pareillement tout le necessaire, mille ecus en linge de table, suffiront. XXX En un mot je serai fort honnetement equippe, sans faire un sol de dettes. C'est un furieux article que celui la.

La petite Princesse²¹ me charge bien expressement de vous demander son amitié. Elle vous regarde comme une ancienne connoissance. Il seroit honnete de lui ecrire une lettre obligeante. Je mande la meme chose à Madame Baudissin, et à mes freres. Elle se propose d'ecrire à Madame. Je suis desesperé que vous ne soyés pas ici le premiers mois de notre menage. Vous nous <...> d'une ressource utile. Elle voudroit que vous fussiés des noces, je lui ai representé l'impossibilité de la chose. Mais je proposerai a Frederic de venir s'il peut. Le jour en est fixé pour le 17 d'octobre. Je voudrois qu'il fut deja arrivé. Tous ces soins m'embarassent. J'occupe deja votre appartement; je vous ecris de cette meme place ou vous avés fait tant de bonnes choses pour le service et pour vous. Mr. Ebers est logé dans les chambres de Schulzer que j'ai fait meubler proprement pour le dedommager de sacrifice qu'il veut faire de son appartement. Schultzer ira au 4^{me}. Mr. d'Enzenberg voudroit le garder encore six mois pour arranger ses archives. Je ne comprends pas comme il peut s'en aquiter. A peine est il XXX entré dans mon bureau.

Le B. Binder me charge de mille remerciemens pour vous du paquet que vous lui avés envoyé. Il vous prie cependant de les adresser à l'avenir au Prince qui est franc de post. Vous pouvés faire entrer dans le paquet des lettres à Binder sans inconvenient. Vos relations lui pa-

20 Ludwig schreibt 3600 und fügt noch das m. für *mille* hinzu, diese Summe ist aber zu hoch.

21 Ludwigs zukünftige Frau Maria Anna.

roissent fort interessantes. On les copie chez moi. Lorsque cela sera fait je le enverrai avec votre lettre au C. Philippe, lequel a demandé à l'Imperatrice un congé de 3. mois qu'il passera a Mazelsdorf dans les bras de sa Dulcinée. Sa belle <...> y est allé avec lui, et je crois qu'elle restera absente encore quelques semaines. Junker me quite. Il auroit fallu lui payer un logement et il auroit été trop cher, pour les services qu'il m'avoit rendu. Il continuera de revoir les comptes des terres, et de payer la contribution. Je lui donnerai cent ecus pour cela. Je prens un homme de mon departement, qui aura soin de l'argent et qui tiendra les comptes. Cent ecus suffiront pour le mettre à l'aise. Le valet de chambre reste, et sa femme [va] prendre soin du linge. Le D. de B.[ragance] est ici. Je lui ai remis votre lettre. Mr. de Canal vous escrit à Turin, ou vous trouverés sa lettre. Adieu mon cher. J'ignore ou vous êtes. Vous ne <...> Binder que de Marseille. Voudriés vous negliger Lion et Toulon.

8. Brief Karls an Ludwig

A Chiavenna ce 5. Aout. 1764

Il y a un an que j'ai vu a Chrudim Me de Canto, je ne comptois pas alors me trouver a quelques heures de distance du Lac de Como l'année d'apres. C'est cependant de cet endroit, enseveli dans les montagnes, ou on creve de chaud pendant l'eté a moins qu'il ne fusse un air rafraichissant comme hier et aujourd'hui, que je Vous écris, mon cher frere. J'ai quitté Coire Lundi passé, on arrive de la a Chiavenna ordinairement en deux jours, j'y suis arrivé en six. Parti de Coire le 30. apres midi, je suis arrivé ce jour la en grim pant toujours sur la pente des montagnes, jusqu'a Alveneu, ou il y a des bains *d'eau sulphureuses* comme a Baden. Obligé d'y rester le 31. jusqu'a midi a cause d'une violente pluye, je m'y suis baigné par ennui. Par Filisur et Bergün j'ai continué mon chemin ce jour la jusqu'au haut du Mont Albula, en partie par des chemins taillés dans le roc, au bord d'un précipice affreux. J'ai passé la nuit au haut de cette montagne dans une mauvaise auberge, nommée Cräp Alp en langue Romance, et Weissenstein en Allemand. Elle est exactement vis a vis d'un montagne couverte de glaces éternelles, j'ai joui la haut de la satisfaction de voir neiger le 1. Aout sur le sommet de ces montagnes, et de sentir un froid aussi fort qu'il est ailleurs au mois de Decembre. Le jour suivant 1. Aout je suis descendu du mont Albula dans les plains de l'Engeddein, vallée tres étroite mais fort longue, et d'une situation tres élevée, bordée dans ces contrées vers le midi d'un chaine de montagnes dont les sommets sont couverts de glace, appellés en allemand Gletscher ou Ferner. J'arrivois le soir a S. Moritzo, ou il y

a des eaux minerales tres renommées et tres utiles pour rafraichir le sang, mais nuisibles a tous ceux qui ont les parties nobles attaquées, et *a ceux* qui leur *etat de* santé oblige de recourir au Mercure. J'en ai bu deux grands verres a la source. La je me suis separé d'un compagnon de voyage qui m'avoit accompagné depuis Coire, ou M. le President des trois ligues me l'avoit recommandé. Il avoit toute la figure du fameux Sancho Pança, de sorte que quand nous étions seuls, je m'imaginerois etre Don Quixotte de la Mancha. Le 2. Aout j'ai passé par une pluye terrible le long de quatre grands lacs que forme l'Inn dans ces contrées, j'ai passé pres des sources de ce fleuve, traversé le Mont Maloja, ou le chemin est tres bon, et n'a rien de si sauvage, [Fleck] de si approchant du climat de Groenlande que le mont Albula, ou on croit être dans les desserts les plus affreux, et ou l'on voit des pierres et des rochers amoncelés. Ce jour la j'ai diné a Vico Soprano chez M. le vicaire de Salis avec Me la Marquise Torrelli de Pavie, qui retournoit des eaux de S. Moritz a cheval avec un chanoine, un chasseur et un laquais *coureur* sans aucune femme de chambre. J'ai couché a Bondo chez M. le Comte de Salis, ci devant envoyé d'Angleterre aupres de la Republique des trois Ligues Grison. Il vit en Philosophe, n'entrant en aucune maniere dans ces fractions qui partagent cette Republique. C'est pour mourir de rire que l'animosité de ces deux fractions des Salis et des Sprecher, dont la premiere est la fraction françoise et l'autre l'autrichienne. Comme tous les deux m'ont également instruit de leurs differends je suis pourvû de toutes les paperasses qui ont été ecrites d'un coté et de l'autre. J'ai appris dans ce pais, qu'il ne suffit pas d'être libre pour être heureux. Les Salis d'ailleurs au moins pour la plupart tendent a la Domination, et pourroient <bien> tot ou tard si le paisan qui est ici le vrai Prince, ouvre les yeaux, se trouver tres mal de plusieurs démarches non convenables dans un Etat libre. *Il y aura de grands débats a la Diette de Davos, qui s'ouvre le 28. aout.* M. le Comte de Salis a pour femme une Angloise, Milady de Fane, lui et tous ses enfans sont naturalisés en Angleterre, et les derniers s'y sont presque tous établis. C'est un homme instruit qui a de tres bonnes façons, et parle parfaitement toutes les langues, vivant d'ailleurs en Republicain sage et prudent, qui évite toute distinction capable d'exciter l'envie. Je fus fâché de me trouver a Bondo précisément dans le tems qu'ils eurent la nouvelle de la mort de leur belle fille. Le 3. apres midi je suis allé a Soglio, ancien heritage des Salis qui sont sans contredit une des plus anciennes familles de l'Europe. <Cab.> est situé au haut d'une grande montagne et en face du plus grand Gletscher, que j'aie vû jusqu'ici. Il y a la trois belles maisons de trois differentes familles de Salis. J'ai logé chez le Landshauptmann Rudolphe dans un bel appartement, le même ou Victor Amedée II. Duc de Savoye <coucha> le 14. aout 1697 lorsqu'il avoit bien voulu monter la haut pour voir un des plus anciens de<...> de cette puissante et nombreuse fa-

mille dont il vit jusqu'ici 100. têtes actuellement, <XXXX> *sans les femmes. Malgré cette situation* singuliere il y a la de beau jardin, les meilleurs artichaux de toute la contrée. Je suis arrivé ici hier matin, et je compte d'aller demain apres diné alla Riva, de passer le Lac de Come dans toute sa longueur d'aller de Como aux Isles Borromées, et de la par le Mont S. Godard a Zurich, ou je compte trouver de Vos lettres. Je prens ici chez un banquier le premier argent. Adieu, mon cher frere, mes respects partout.

Marquez moi un peu ce qu'un Louis *neuf* vaut a Vienne. Si Vous voulez bien, mon cher frere. Ne l'oubliez pas.

9. Brief Karls an Ludwig

A Airole au pied du grand S. Godard, dans la Vallée des Levantins, le 12. Aout 1764.

Il me reste quelques moment avant de me coucher, je les employe volontier *mon cher frere* pour Vous faire une description du singulier voyage que j'ai fait et encore a faire depuis ma derniere de Chiavenna, qui Vous sera arrivée par Milan. Le 6. apresdiné je suis parti a cheval de cet endroit *je veux dire de Chiavenna* et allé alla Riva ou je me suis embarqué sur le Lac de Come. Il faut que Vous sachiez que depuis Chiavenna jusqu'alla Riva, et de la 12 lieues d'Italie sur les ainsi nommés Laghetti, (parce que ce ne sont proprement que des marais par ou commence de ce coté le Lac) l'air est empesté par la mauvaise odeur de ces eaux dormantes, et tres nuisible a la santé. On avertit tous les voyageurs de ne pas dormir <en/au> barque de crainte d'avoir la fièvre. Tous les bourgs dans ces endroits sont vuides pendant l'été, les habitans se refugient sur les montagnes. La garnison du fort de Fuentes par la même rais.[on] n'est pas la, mais a quelques lieues de la sur le lac a Domaso ou le bon air recommence. Sur ce lac j'ai passé du pais des Grisons dans le milanois. Je me suis fait montrer a Gera la padella del Sale ou les fornais de Milan font blanchir le sel Vénitien qu'ils vendent aux sujets des Grisons.

J'ai soupé a Domasio et navigé tout la nuit jusqu'au lendeman matin *a 10h.* sur ce lac qui a 52. lieues d'Italie de long. J'avois un matelas dans la barque, qui etoit grande, mes barcaroli qui etoient Venitiens m'amusoient par leurs chansons. Ce lac est un des plus beaux par le grand nombre de beaux bourg qu'on voit sur le rivage et les palais que les seigneurs Milanois y ont fait bâtir. Arrivé le 7. matin a Como a trois postes de Milan, j'ai vû tout ce qu'il y est a voir la et en suis parti le lendemain apres midi. C'étoit depuis plus d'un mois la premiere fois que je me servois d'une voiture. Celle ci étoit une sedia Italienne a 2. roues avec un brancard que porte un des 2. chevaux.

J'ai passé ce jour une mauvaise montagne dangereuse par rapport aux brigandes, j'ai couché a Varese. Vous ne sauriez croire combien ces campagnes sont belles, des chataigners, des noyers, des muriers sont les seuls arbres qu'on y voit, et la vigne a laquelle les muriers servent de soutien, et dont les seps²² <sont> talusés *d'un murier a* l'autre, forment des guirlandes champêtres, fait un tres beau spectacle. Ces champs ont un air si régulier et si riant. Le lendemain matin encore en sedia a Laveno sur *la coté orientale* du Lago Maggiore. La j'ai pris une petite barque avec 4. barcheroli qui m'ont mené aux Isles Borromés. L'isola Bella est un des prodiges de l'art, cela est hors de doute, c'est dommage que le palais ne soit pas achevé. Quant a l'Isola madre qui est a une lieue italienne au dela, c'est a la situation pres au milieu du lac, peu de chose. Je vous renvoie au voyage de Keisler et de plusieurs Anglois par rapport a une plus ample description de ces belles Isles. Quatre Anglois venoient d'en partir, lorsque j'y arrivois. Mes barcharoli me menerent de la a Intra sur la côte occidentale du Lago Maggiore dans la partie du Milanois qui est sous la domination del Ré Sardo. Des observations de commerce m'ont porté a voir cet endroit, ce n'étoit donc pas une simple envie de voir les Isles Borromées qui m'a fait faire un Giro aussi singulier comme Vous le verrez sur la carte. Il faisoit une chaleur a crever ce jour la, nonobstant cela je suis couru partout ou il y avoit quelque chose a voir. C'est un peuple bien content de son maitre, et bien satisfait de ce Gouvernement sage et doux. Le soir a 8h. du même jour 9. aout je me suis rembarqué dans ma petite barque. Le ciel couvert des nuages me fit beaucoup craindre une tempête, et je m'apreçus alors que ma barque étoit un peu petite, cependant le tems fut beau. L'eau du lac etoit toute chaude. J'ai dormi assis sur la proüe, et cela tres bien. Ayant navigé toute la nuit j'arrivois le 10. aout le matin a 4h. a Magadino dans les Bailliages Italiens des Cantons Suisses *a 32. lieues Italiennes de Intra.* C'est un endroit situé tout prés du bout septentrional du lac, la ou le Tessin y entre. L'on y est encore tres pernicieux, et trois mois de l'année on n'y voit point de soleil a cause des montagnes. Ne pouvant avoir deux chevaux dans ce vilain endroit, je chargeois ma petite valise sur un âne, et pris la resolution d'aller a pié a 2h. de la a Bellinzona. Malheureusement il commença a pleuvoir a toute force pendant que j'étois en chemin. Trempé par en haut de manière que je succombai presque sous le poids de mon manteau et mouillé par embas, parce que j'étois obligé de marcher par des marais, j'arrivois a 10h. a Bellinzona etant parti a 6h et ½ de Mogadino. J'ai vu la tout ce qui méritoit mon attention dans cette étroite vallée dont toutes les montagnes sont couvertes jusqu'au sommet de chataigners. Je me suis pourvü la de <deux> bons chevaux, et parti hier 11. a 7h. du ma-

22 Gemeint cep: Rebenholz.

tin j'ai toujours cotoyé le Tessin, m'encheminant vers le mont S. Godard. Des torrens sans nombre que tombent du haut des montagnes et forment les plus belles cascades, les cataractes du Tessin le chemin souvant taillé dans le roc, tout cela fait de belles vües quand il fait beau, mais lorsqu'il fait un chien de tems comme hier et aujourd'hui le plaisir n'est pas bien grand. J'ai diné hier a Giornico dans le <Liviner Thal²³> et couché al Dazio grande. Je comptois partir de la de grand matin, mais un pluye des plus copieuses accompagné de terribles orages qui ont duré toute la matinée, m'en a empêché. J'ai passé ce tems a lire la lettre de Rousseau Sur les Spectacles qui m'a ravie, je ne conçois pas comment un tel homme a pû écrire quatre ou cinq pages de Julie, et dix environ ou vingt d'Emile. A 4h. apresmidi il a cessé de pleuvoir, je me suis mis en marche, ma bonne pluye est revenue, et je suis arrivé baigné ici a Arioles *a 7h. du soir*. Quoique j'aie beaucoup monté hier et aujourd'hui, je ne suis encore qu'un pié du grand S. Godard que je compte passer demain et coucher a Altorf, s'il plait a Dieu. Il a neigé sur le sommet des montagnes, ce qu'on m'assure être une marque de retour du beau tems. Dieu le veuille. Ce sont de bien bons gens que ces gens ici.

A Schwitz le 15. Aout. J'ai passé le grand Godard le 13. matin. Il faisoit un froid aussi aigu et percant qu'au mois de Janvier, et je traversois des nuages, qui m'empêcherent de voir bien distinctement ces beautés sauvages. On arrive jusqu'au demeures des chemins a 7500 pieds plus haut que la mediterrannée, la ou ne croissent plus d'arbres ni de plantes. Des rochers terribles, et au haut pres du couvent des Capucins 4 lacs, d'ou sortent vers le Nord la Reuss, et vers le Midi le Tessin. C'est le grand chemin le plus haut de l'Europe, travaillé avec beaucoup d'art, on fait 300. pas a travers d'une caverne taillée dans le roc. On descend 6 heures de suite de la montagne, voyant tantot des cataractes, des montagnes de glace, des ponts construis avec art, tels que le pont du <diable>.

Adieu mon cher frere, je compte surement trouver de Vos lettres ou a Zurich ou a Schafhausen, Vous voyez qu'étant descendu vers le Midi, je remonte vers le Nord, ensuite je redescendrai de nouveau par Geneve. Mes respects a Me la Princesse et a M. le Comte Philippe. Le murmure agreable des eaux du Tessin qui coule dans la vallée, me fera bien dormir.

<Arrivé> le 13. au soir par un tres beau tems a Altorf, capitale du Canton Uri j'en suis parti hier a midi, allé a pié a Fluelen, je me suis embarqué la sur le 4. Waldstaetten See, et arrivé a Schwitz, bourg

23 Levinenthal, heute gebräuchlich Leventina Tal.

principal du Canton de ce nom. C'est un beau bourg, ou il y a les plus belles maisons du monde. J'en pars ce matin pour Lucerne.

a Lucerne ce 15. Aout. Je ferme ici ma lettre. J'ai fait aujourd'hui par un tres <...> tems tout le trajet du lac des 4. Waldstaedten depuis <Brunnen> dans le Canton de Schwitz jusqu'ici, cela fait 6 heures. Lucerne est une jolie petite ville bien située. J'y ai déjà pris mes informations, et je pars demain pour Zürich, toujours par voye et par chemin depuis Lundi 8 jours.

10. Brief Ludwigs an Karl

Vienne ce 14^{me} aout 1764

J'ai reçu mon cher frere vos deux lettres l'une du 21., la seconde de Coire du 27. Juillet. Les relations de vos voyages me font le plus grand plaisir, je ne manque pas de vous suivre pas à pas sur la carte; il n'y a que cette colique qui vous a pris sur cette montagne que vous avés gravi inutilement, qui m'aye deplu. Je serai bienaise lorsque vous aurés rejoint votre voiture, et quité ces montagnes affreuses. S'il vous arrivoit la moindre chose pendant cette course penible, vous vous trouverés sans medecin, sans secours, privé de toute espece de commodité. Vous ne croyés pas arriver à Geneve avant la fin du mois. Je vous juge donc dans le moment que j'écris cette lettre assés prés de Schafhausen. Il vous reste bien des villes considerables à voir dans le courant du mois. Bale et Berne meriterent votre attention. Je ne doute pas que vous ne voyiés en passant votre amis Diespach à Fribourg. Faites lui bien des compliments de ma part, on s'en souvient ici avec plaisir. Je ne vois pas pourquoi vous parlés de votre voyage de Lyon avec tant d'incertitude. Qu'avés vous de mieux à faire, cette occasion manquée ne viendra plus. Vous n'etes pas gené ny pour l'argent, ny pour la route, ny pour le tems. Profités en. Ce n'est pas un voyage de plaisir qui puisse aretter votre delicatesse, c'est un voyage d'instruction. Ce sera les premieres fabriques de Leurpe, c'est le port sur lequel se fonde le Traité de Commerce qui nous serons peut etre dans peu dans le cas de conclure avec la France. Encore une fois profités de mon avis. Vos relations sont copiés, et seront envoyés au C. Philipp avec votre lettre. Il n'a pas le tems de penser à vous; XXX qui l'occupe doit vous faire passer legerement sur cette aparence d'oubli. Soyés assuré qu'il n'en est pas moins votre ami. Je ne crois pas qu'il revienne avant un mois. Vous me parlés dans la votre du 27. d'un <paquet>, que vous desirés etre pareillement copié. Vous ne l'avés pas joint à votre lettre, <sans quoi> vous eussiés *deja* été obei.

Le C. de Kirchberg a obtenu la place de Wezlar. Son ambition en est flattée, mais l'ennuy du lieu le fait trembler. Il n'a que 6000 fl. d'appointemens, et il doit représenter. Mr. Munch est entrée au Conseil aulique avant le couronnement. L'Electeur de Treves le protegeoit fortement. Mr. de Colloredo n'a pas pu s'en dispenser. On en dit du bien, mais il n'avoit jamais pu parvenir chez nous, malgré les protections les plus puissantes.

Je trouve que vous jugés un peu rigoureusement la pauvre Me de Baudissin. J'ai relu l'endroit de sa lettre. Elle vous y rend la plus grande justice. C'est embaras de sa part, de ne vous avoir ecrit directement pour cet argent. Sa delicatesse souffroit de ne pas vous continuer cette somme, comme le votre ne vous permet pas de l'accepter pour l'avenir. Elle a pour vous la plus vive tendresse, et je ne la trouve pas rafroidie en rien. Je serois faché que vous lui eussies mandé que vous avés vu sa lettre. Elle auroit jugé d'etre faché contre moi. C'est moi qui ai tout le tord.

Le Baron de Plettenberg un des Raths-Gebiethiger du Baillage de Vieux-Jonc est venu me trouver aujourd'hui pour me notifier que le Grand Commandeur, sur une lettre du grand Maitre, apuyé de la recommandation de l'Imperatrice, avoit adressé une circulaire à tous les chevaliers au sujet de votre reception. Il vouloit que je me declarasse au sujet de la lettre du Gr.[and] Commandeur que je vous ai envoyé. Je lui ai repondu qu'elle etoit entre vos mains, que comme l'affaire vous regardoit, je ne pouvois pas decider sans vous. Je gagne par la du tems pour reflechir. La grande affaire seroit d'entrer tout de suite en noviciat, afin que d'autres ne vous previennent pas. Frederic m'a envoyé le document concernant les <Luzelbourg>. Il ny a donc que le seul mariage du C. de Dohna avec Me de Schulenbourg qui reste a prouver. Je l'ai demandé de nouveau a Frederic. Le vieux C. d'Harrach²⁴ G.[rand] Commandeur du Baillage d'Autriche vient de mourir et Colloredo²⁵ arrive incessamment. Peut etre pourroit-on arranger les choses de façon que sans aller en Italie vous passiés par Lyon et Paris à Bruxelles pour commencer votre noviciat. En attendant vos preuves seroient examinées au Baillage et à Mergentheim vous passeriés ce tems là à Paris. Voyés si ce projet vous convient. Tout cecy est dans le cas que vous preferiés Coblenze ou Vieux Jons à Vienne.

24 Johann Joseph Philipp Gf. Harrach (1678-8. August 1764): Feldmarschall, 1715-64 Komtur von Linz, 1719-21 Komtur von Friesach, 1722-37 jener von Laibach und 1721-33/36 von Möttling und Tschernembl, 1738-62 Präsident des Hofkriegsrates, 1737 Landkomtur der Ballei Österreichs (Stenitzer, *Die Deutschordensprovinzen, passim*).

25 MW, Karl Borromäus Gf. (1718-86): Bruder des Rudolph Joseph, k. Käm., 1750 Deutschordensritter, 1753 WG. Rat, 1753-57 k. Gesandter am englischen, dann russischen Hof, 1758 Feldmarschall-Leutnant, seit 1761 Koadjutor und Komtur zu Speyer, 1762 Komtur zu Friesach und Sandhof, 1764-86 Landkomtur der Ballei Österreich mit den Kommenden Wien, Graz und Linz, 1770 auch von Meretinzen (*Index Wien-Triest*).

J'ai notifié mon mariage à Madame, à Max et à Frederic. Les deux premiers ne m'ont pas répondu. Je connois la paresse de Max, elle ne me surprend pas, mais je soupconne Madame de bouder. Quant à Frederic il m'a répondu le meme jour, et avec une honnêteté qui m'a touché. Il me mande par la meme lettre qu'il se voit en etat de se passer à l'avenir de ma pension. Je l'ai prié de croire que j'envisage dans cette affaire sans comparaison plus son avantage que le mien, et que je le prie de me mander quelque detail. Je desire bien de le voir convenablement établi. C'est par le dernier arrangement de l'armée comme je suppose. Vraisemblablement Max qui y a travaillé, ne se sera pas oublié.²⁶ C'est un coup de la providence que precisement au moment ou *j'ai* besoin de toutes mes ressources, mes freres commencent à pourvoir se passer de mes secours.

Le consentement que je vous ai demandé pour Carlstetten sera probablement superflu. J'ai payé hier la taxe de 5000 fl. assurés auf die Fideicommiss Herrschaften. Ainsi je juge que la Cour a deferé à ma demande simplement sans consulter. Je n'ai cependant pas vu encore la resolution. Cette affaire m'a prodigieusement inquiété. Tout d'un coup mon mariage devenoit incertain. Chaque jour je decouvre de nouvelles vertus dans ma fortune. C'est une douceur charmante. Un grand fond de religion, de l'esprit, des talens, en un mot je me flatte que ce mariage fera mon bonheur. Il me prend beaucoup de tems. Mais celui que je passe avec elle, je le lui donne avec plaisir, ce n'est pas seulement parce que l'usage le veut ainsi.

Le detail de ma maison est sans comparaison plus grand que je n'aurois imaginé. C'est une infinité de choses auxquelles on ne s'attend pas. Je ne suis pas moins sur que mon argent suffira, et que je ne depense point. La bonne Princesse Esterhasi s'est chargé du linge de table, des ameublements, ce qui avance beaucoup le besogne. Junker me quite, il ne reste chargé que de payer la contribution et les interets, et de revoir les comptes des terres; je ferai choix d'un homme de mes bureaux qui tiendra les comptes de la maison. Il m'en coutera 300. fl. de ces deux articles. Junker avec le bois et le loyer qu'il auroit fallu lui payer me seroit revenu a plus que 600 fl. Il ne les vaut pas assurancement.

La Cour part le 16. pour Presbourg. Comme la fete de l'ordre y sera celebrée le 20. il me faut y aller le 18. Il n'y aura pas de promotion. Elle est renvoyée jusqu'après la diette qui durera encore quelques mois.

L'ambassadeur²⁷ et l'ambassadrice reviennent le mois prochain. Il a eu l'attention de m'écrire au sujet de mon mariage. Le Duc de Bra-

26 Am oberen Seitenrand eingefügt: „Voici des lettres de Saxe. Celle de Frederic m'afflige. Il est mal traité“.

27 Louis-Marie-Florent de Lomont d'Haraucourt (1727-93), Botschafter an den Hof von Wien.

gance vous fait bien des compliments, et regrette de vous manquer de paroles. Ce n'est pas par complaisance qu'il faut voir Voltaire mais comme un homme celebre de son siecle. C'est bien fait aussi de voir Rousseau.

Je suis fort bien en aparence avec la Maison de Paar. Mais je crois etre certain qu'il sont fâché de m'avoir manqué. Ils me trouvoient trop agé, et trop peu riche. Ils XXX *<ont>* meme ecouté des propositions de la part de Mr. de Lesli.²⁸ Je n'ai par consequence rien à me reprocher. Les cent mille fl. m'auroient fort convenu, mais a present que je connois la Pr.[incesse] je ne voudrois plus troquer, quand meme <l'...> de la personne, les quartiers et les alliances ne XXX*rendront* pas ce dernier parti preferable. Adieu mon cher frere. Jugés par la longueur de ma lettre du plaisir que j'ai a m'entretenir avec vous.

11. Brief Karls an Ludwig

A Zurich ce 17. Aout. 1764

Je Vous ai ecrit du Mont S. Godard, il y a peu de jours, mais j'ai oublié de Vous donner ma nouvelle adresse, qui n'est plus a Lindau, mais a Mrs. Charton et Bandol a Geneve, je compte y être dans quatre semaines d'ici, et je n'aurois gueres avant ce tems Votre reponse. Mille graces tres humble des soins que Vous Vous donnez pour moi. Pour Vous dire la verité, je ne trouve pas le Bailliage de Coblenz si mal, la libre disposition du Grand Maitre peut m'être favorable par des recommandations de la Cour, il n'y a que le seul article de la guerre a craindre. Au reste si par cette raison la Vous, M. le Comte Philippe et M. le Grand Prieur croient l'Autriche preferable, je compromets entre leurs mains et serai content de la décision. Je ne Vous laisse pas attendre la reponse, mon cher frere, puisque Votre lettre est arrivée ici hier peu d'heures avant moi. L'apostille *que Vous avez ajoutée* a Votre lettre de Frederic me paroît singuliere. Vous y dites, que l'on veut assurer 1000 fl. sur Carlstetten, et Vous en êtes fâché, pendant que dans Votre lettre du 31. Juillet Vous etiés encore dans l'idée qu'il faudroit assurer 2000. sur Carlstetten, ce qui auroit été bien moins favorable a cette derniere terre déjà surchargée. Voici mon <...verschwommen zu Beginn>

consentement qui ne me coute d'autre peines que l'écriture, puisque j'en ai beaucoup. Je suis trop heureux, mon cher frere, de Vous donner aussi le <...> marques de mon amitié. Je suis moi <de...> que Vous

28 Mögl. Anton Joseph (1733/34-1802) ∞ 1778 Maria Henriette, geb. Gfn. Mansfeld (?-29. Jän. 1784).

me <...> de la petite Princesse, et je suis convaincu que Vous avez raison. Voici une lettre pour elle, que Vous condamnez au feu ou lui <c...> comme Vous les jugerez a propos je suis <...> de son souvenir. Le marque d'amitié que Vous me donniez en desirant que je fusse a Vienne les premiers mois de Votre ménage en est infiniment cher, et j'ai bien de l'obligation a la Princesse de ce qu'elle desire que je fusse des noces. C'eut été réellement une satisfaction pour moi. Je serai probablement a Turin dans ce tems la, Frederic sera plus heureux que moi, l'amitié qu'il me témoigne dans sa lettre a Vous, me touche. Je conçois que Vous etes incommode d'occuper mon appartement, quant a mon bureau je le prens en affection depuis que deux de mes freres m'ont écrit de cette place. Je suis bien aise que Vous Vous arrangiez sans dettes, c'étoit un point essentiel, et que Me la Pesse Eszterhasy veut bien vous assister. Puisque Vous quittez Junker, je Vous supplie, mon cher frere, de recommander a son successeur les points pour lesquels j'ai écrit a l'autre d'Inspruk, c.a.d. l'article de mes appointemens et des Interets de Gerotzky. Si Junker ne peut plus avoir ce soin, il faut qu'il communique ma lettre a ce nouveau. Ne l'oubliez pas, je Vous en prie. Vous epargnez le logement et 100. fl. de cette maniere. Mes finances vont assez bien, j'enverrai a la fin d'aout mes comptes des frais de voyage pour les 3. premiers mois. J'ai pris le premier argent a Chiavenna, 24. Louis neufs, il m'importe de savoir ce que valent a Vienne un Louis neuf, pour savoir au juste ce que je depense. Faites moi la grace de m'en informer dans votre premiere lettre. Les séquins de Florence et de Venise vont, si je ne me trompe, de pair avec les Ducats d'Hollande. Dorenavant mon voyage me coutera un peu plus que jusqu'ici car de Coire jusqu'a Como et de la ici je n'avois qu'une petite valise chargé sur le cheval de mon domestique. Probablement aurois je fini ici mes peregrinations a cheval et a pié, on peut partout se servir de voitures, en partant de Zurich. Hier matin a 5h. je suis parti de Lucerne, et comme il a plû toute la journée, j'ai été honnetement trempé. La pluye n'a cessée que quand j'approchois. J'ai précisément attrapé pour gravir tous ces rochers, l'année la plus pluvieuse. De mémoire d'homme on n'a eu autant de pluyes en Suisse, les torrens des montagnes devastent tout, et il y a beaucoup de ces bonnes gens qui habitent ces vallons etroits, qui croyent la fin du monde bien proche. Je demeure ici dans une tres belle auberge batie au milieu d'un pont sur la Limmat. J'ai de mes fenetres la plus belle vüe du monde sur le lac de Zurich.

Je suis satisfait pourvû que M. de Binder ne soye pas mécontent de mes relations. Il me paroît que c'est l'unique moyen de rendre mon voyage utile pour le service de Sa Maj. et c'est ce qui m'a porté a ne pas mettre en ligne de compte les frais de poste. Je croyois M. de Binder franc de poste, dorénavant elles seront adressées a M. le Pce de K.[aunitz] mais cela me gênera un peu de lui écrire toujours en même tems. Vous me rendez un service essentiel, mon cher frere, en les fai-

sant copier. Un second paquet est parti de Coire, et une troisieme s'il plait a Dieu, partira de Schafhausen. La paresse du C. Philippe m'afflige, il est aussi muet pour moi, et je voudrois tant savoir son avis sur mes relations. Le Duc de Bragance est donc de retour a Vienne, je verrai s'il me donnera signe de vie. Vous pourrez bien me faire parvenir ses lettres. Adieu, mon cher frere, mes respects partout. Le jour que Vous m'avez écrit, j'étois aux bains d'Alveneu dans le pais des Grisons, et au sommet du Mont Albula. Le jeune Kaunitz²⁹ est il déjà a Jena?

12. Brief Karls an Ludwig

Schafhausen le 26 aout 1764

Il y a encore de l'amitié dans le monde, les hommes ne sont pas généralement si méchants qu'on les depeint, XXX ou bien ils ont plus de facultés qu'on ne leur attribue de devenir humain et susceptible d'amitié. J'ai fait cette reflexion consolante, mon cher frere, en aprenant un établissement, qui merite l'attention d'un ami des hommes, qui fait honneur a la nation helvetique. Cet établissement s'appelle la société Helvetique, elle est composée de membres de chaque Canton, qui s'assemblent une fois par an dans un endroit ou dans un autre. Son unique but est de raffermir l'union et l'amitié parmi tous ces Cantons, la difference de religion et l'oubli des principes de leurs peres y avoient mis beaucoup d'entraves, des gens éclairés et zelés pour la patrie ont entrevu le mal qui naitroit de cet éloignement mutuel, ils ont imaginé ce moyen comme propre a couper la racine du mal, et il paroit qu'ils réussiront. On ne sauroit lire sans être attendri le discours qu'un vieux Catholique de Lucerne, qu'on a choisi pour chef de cette assemblée, leur a envoyé, son age l'empêchant d'y assister en personne. La reponse d'un Protestant de Zurich ne le cede gueres en beauté a ce discours, tout <respecte> l'union et l'amitié, et ces beaux sentimens desquels on ne s'éloigne que trop souvent dans la pratique chez la plupart des nations. On se propose d'établir des etudes communes pour les jeunes gens de l'une et de l'autre croyance, afin de déraciner peu a peu par le moyen de cette jeunesse les préjugés populaires. J'ai vu bien des gens de mérite a Zurich, et des amis intimes du jadis Citoyen de Geneve, le tems affreux qu'il fit pendant que j'y étois, m'a arreté un jour plus longtems *que je n'en avois destiné*, les eaux

29 Joseph Clemens (1743-85): sechster Sohn Wenzel Antons, 1775-2. Juni 1777 k. außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in Schweden, 15. Juni 1777-12. September 1779 in Russland, 23. Mai 1780-84 Botschafter in Spanien, auf der Rückreise ertrunken (*Index Wien-Triest*).

ayant considerablement grossies dans les environs. Celles du Lac de Zurich n'avoient pas été si grandes de memoire d'homme dans cette saison. Je suis venu a cheval ici avanthier. J'ai trouvé un homme qui va a Vienne. Il veut bien se charger du grand paquet XXX qui contient des livres et des papiers qui ne servent que charger inutilement ma voiture, je Vous supplie, mon chere frere, de me les conserver. Il y a dans ce paquet toutes les querelles des Grisons, mes recueils par rapport au Tyrol et le pais de Salzbourg etc., beaucoup de cartes geographiques de la Suisse, dont je n'ai plus besoin. Je voyage toujours la Carte du pais en poche. Je Vous prie, mon cher frere de remettre a M. de Binder *et a M. le Comte Philippe* les relations cijointes sur Chiavenna, Como, le commerce par le Mont S. Godard, et sur l'état de Zurich. Je m'étonne que M. le Comte Philippe ne m'écrit point du tout. Je crois que ces relations ci sont interessantes. J'ai été ce matin voir le Cataracte du Rhin pres de Lauffen. C'est un coup d'oeil bien grand, bien majestueux, bien terrible. On a pratiqué un chemin qui conduit jusqu'au cataracte, de sorte qu'on est mouillé de cette poussiere aqueuse de l'écume qui se résout en vapeurs. Imaginés Vous une masse enorme d'eau qui se precipite comme un grand amas d'écume 80. pieds de haut entre des rochers roides comme le mur, dont l'un au milieu du courant est percé comme ces eremitages a la Chinoise. Cette écume forme des vagues qui remontent jusqu'aux nues, et se resolvent en vapeur presqu'imperceptibles que le vent emporte fort loin, et qui presentent a la vüe des arcs en ciel. Le fracas et l'aspect sauvage Vous feroit croire que la nature entière va périr, quand Vous êtes a coté du cataracte. Tout cela est dans la contrée du monde la plus riante. Les coteaux qui bordent le Rhin couverts des plus belles vignes plusieurs lieues de suite. On ne peut se lasser de considerer ce beau paysage. Jusqu'ici je n'ai voyagé depuis 2. mois qu'avec une simple petite valise. Ici j'ai retrouvé ma voiture et mon malle. Il faudra me défaire a Basle de la premiere qui ne sauroit me servir plus loin. *On a en France et en Italie des voitures a deux roues*. Quant au second j'ai trouvé que je n'ai d'habit de velours pour l'hyver avec moi, que le seul habit noir et des habits de drap. Je crois que celui la me suffira dans les cours d'Italie, autrement en cas que Tepfer me joignit encore, comme le Comte Philippe l'esperoit, Vous pourriez le charger de me porter mon habit *rotine, celui* de velours tacheté et un des deux avec les vestes et paremens riches. Savez Vous qu'en venant ici de Zurich j'ai passé sur les terre de Schwarzenberg, je ne l'ai pas fait sans penser a Vous, je n'ai point de lettres de Frederic depuis 2. mois, ni de Gauernitz, je pensois en trouver ici. Adieu, mon cher frere, il est tems de me coucher.

Vous avez été a Marseille. A qui Vous êtes Vous adressé, pour connoitre la marine? Repondez moi la dessus, je Vous en prie. Je pourrois bien voir M. de Montazet a Lion. Qu'en pensez Vous? Mon adresse est

chez Mrs. Charton et Bandol a Geneve. J'y vais par Zurzach, Basle, Soleure, Bienne, Neufchatel, Berne, Fribourg, Vevai, Lausanne.

[in 2 Spalten nachgetragen:]

Seroit il vrai qu'on a envoyé de Vienne ou de Livourne une Deputation en Espagne pour regler le commerce avec Livourne et Trieste? Informez Vous de cela, je Vous en prie. On me l'assure. M. Goblinger de Soleure, qui va étudier la medicine a Vienne Vous rendra ce paquet, et 4. ou 5 <autres> gros paquets remplis de paperasses et de livres, je Vous prie, mon cher frere de lui rembourser les frais, qu'il Vous dira. Il va d'ici a Ulm avec la diligence, et de la par eau a Vienne. Ces frais n'iront guères au dela de 4. florins.

13. Brief Ludwigs an Karl

Vienne ce 28. aout. 1764

J'ai reçu quatre de vos lettres mon cher frere, une de Coire, une autre de Chiavenna, et deux autres du pied du mont Gothard, et de Zurich. Vos relations sont charmantes, je vous suis exactement sur la carte, et je ne suis pas fâché de vous voir rejoint avec votre voiture. Votre maniere de voyager a été presentement celle d'Emile; une moitié du chemin a pied, l'autre a cheval, toujours observant, ne se pressant jamais, etudiant la nature et les moeurs des habitans. Savés vous bien que le recit de votre tournée en Suisse vous conciliera tout de suite le suffrage de Rousseau. Je suis curieux d'apprendre des nouvelles de votre entrevue, s'il aura gagné ou perdu dans votre esprit. Je ne suis pas surpris qu'a compter du 17. vous mettiés encore quatre semaines pour arriver à Geneve;³⁰ vous avés encore six ou sept villes à voir. Pourquoi comptés vous aller à Turin toute de suite? J'imaginois qu'en vous embarquant de Marseille à Genes vous vous rabatteriés sur la Toscane, et que Turin seroit reservé pour le retour, lorsque vous ferés un séjour plus long a Milan. Vous avés peut etre des raisons que je ne vois pas dans l'eloignement, je m'en remets bien volontier à votre prudence. Il ne vous arrivera guere dans la vie de mal prendre vos mesures. Si vous pouviés gagner Brusselles sans toucher Vienne, il faudroit s'embarquer, voir Cadix,³¹ Lisbonne, Bordeau et de là passer par la Rochelle, Rouen, Abbeville et Lisle pour arriver aux P.[ays] B.[as]. Ce seroit l'affaire de trois mois, le voyage seroit moins cher, et plus instructif. Paris, Londres, et la Hollande resteroient jusqu'à

30 Am Seitenende eingefügt: „Le C. Philippe vient d'arriver de la campagne. Je ne lui ai pas encore parlé“.

31 Cadix/Cádiz: Atlantikhafen in Südwestspanien, 1509-1778 mit Sevilla königliches Monopol für Übersee- und Kolonialhandel, Schiffswerft.

ce vous eussies fini votre noviciat, pendant lequel vous frequenteries les differens conseils et veriés à fond les P.[ays] B.[as]; en retournant par Hambourg, Leipzig, Nuremberg et Augsburg, vous auries vu toute l'Europe commerçant. Vous voyés les chateaux en Espagne que mon amitié se plait à batir pour votre avantage. Mais ces projets ne me paroissent pas du tout chimeriques; le Pr. de K.[aunitz] et Binder feront tous ce que vous desirerés pour qu'ils sont convaincu que vous vous rendrés utile, et nous avons Borié dans notre manche qui fera valoir vos relations au Conseil d'Etat. Je presserai le C. Philippe de les depecher. Celle du Coire n'est pas encore arrivée. Deux lignes d'accompagnemens suffisent pour M. de K.[aunitz]. C'est Binder qui ouvre le plus part des paquets, ou ils lui sont munis tout de suite. Je n'ai pas brulé votre lettre à la Pr. de Schwarzenberg. Sans flatter votre amour propre je sens que je n'ai jamais si bien ecrit n'y n'ecrira jamais. Je ne comprends pas comment vous avés fait des progrès si rapides dans la langue. L'agrement du stile et les sentimens qui y regnent ont été senti également. Vous êtes également regretté par la Pr. et par moi. L'affaire du consentement ne souffre plus de difficulté. Mille graces de la maniere obligeante dont vous etes encore porté dans cette occasion. Il faut que je me sois mal expliqué dans mes precedentes. D'abord je voulois que tous fut assuré sur Enzesfeld, par ce que de cette maniere je ne prejuderois pas à la famille, votre croix teutonique s'opposent a des droits. Le conseil a voulu partager la somme de façon que 8000. <...> été amené sur Enzesfeld et 2000 sur Carlstetten. Par là ma femme n'eut pas trouvé ses suretés et Max se seroit ou Frederic <...> tout, au lieu que la proportion du 1000 fl sur Carlstetten <...> desavantageuse. Mes freres ont envoyé leur consentement de Saxe, et voici la maniere dont cela est arrangé, 4000. sur Enzesfeld, mais a condition que je rembourse à la fois 9200. fl. *de dettes* que je n'étois obligé a eteindre que petit à petit à raison de 1000. fl. par an; 1000. fl sur Carlstetten, mais en remboursant 1500 fl. annuellement des 30.000 fl. au lieu des 1000. fl. auxquels j'étois obligé. Le premier article m'incommode beaucoup, parce que je serai obligé de me depouiller tout d'un coup de tous mes papiers publics qui faiseriont ma ressource, et que si je meurs *sans enfans* avant le tems pendant lequel j'étois tenu de les rembourser successivement, c'est autant de perdre pour ma famille. Le second diminue d'autant mon aisance, mais je travaille pour la famille, et vous savés si je l'aime. Enfin l'affaire se trouve terminée par la. En considerant le caractere de la personne dont je suis plus content de jour en jour, sa naissance, le parent qu'elle donne à mes enfans, il semble qu'il ny avoit rien de mieux à faire, et que cette maniere de retablir notre famille dans sa veritable patrie est preferable à toutes. Peut être pouvois je rester garçon, libre et riche comme j'étois; mais tout à ses inconveniens; le sort en est jetté; j'ai été heureux dans tous les evenemens decisifs de ma vie, pourquoi ne le seroi-je pas dans ce-

lui-cy. J'ai envie de payer la poste à Frederic pour le faire venir pour les noces, a condition qu'il reste un mois avec nous. Savés vous une nouvelle politique qui se repand dans Vienne depuis hier. On dit que le Roy des Romains se marie encore ce Carnaval, et qu'il epouse une Princesse de Saxe.³² J'ignore s'il y a un mot de verité dans tout cecy, mais je compte avertir Frederic d'etre sur ses gardes, peut etre qu'il <poura> attraper quelque commission agreable à cette occasion. Perlas³³ est mort il y a environ huit jours de la <consomtion>. Il laisse une jolie et aimable veuve.

Le Louis neuf vaut ici 8. fl. 34 X., le sequin de Florence et de Venise 4 fl. 12X. Je suis enchanté que vos finances aillent bien. Vos ordres pour vos apointemens et les interés de Gerozki seront executés par le successeur de Junker, auquel je redemanderai la lettre. J'ai recu une lettre de Me de Baudissin de Plombieres du 7. de ce mois. Elle compte partir le 26. pour Paris. Elle fait des bonnes connoissances, qui pourront la mettre la bas dans la bonne compagnie. J'imagine qu'elle vous avoit repondu à la lettre que vous comptés lui adresser de Coire.

Voici une lettre de la Princesse *Esterhasi*. Je vois tous les jours le Duc de Bragnce, il m'a chargé de mille compl.[imens] pour vous. Le C. Philippe est à sa campagne. La fievre ne l'a pas encore quitté. Je consulterai avec lui et le Commandeur pour le baillage. J'attens encore de Saxe un document, alors tout sera en ordre. Auriés vous encore les papiers de famille dans votre appartement. S'il s'en trouve indiqués moi l'endroit, et si les clefs s'y trouvent. Je ne trouve pas plusieurs papiers, le testament de ma mere par exemple. Adieu mon cher frere, comptés que ma tendre amitié pour vous ne finira qu'avec moi meme.

J'ai parlé au C. Philippe qui vous aime toujours à la folie. Il veut que vous soyes Hofrath avant d'aller en Flandre. Binder et lui se concerteront sur l'usage à faire de vos relations. Ils craignent qu'en les donnant au Staats Rath, le Conseil de Commerce ne s'en mele pour vous gener dans votre voyage.

La Pr. Schwarzenberg me charge de mille compliments pour vous, et vous prie de lui pardonner qu'elle aye remis jusqu'a ce moment de vous remercier.

32 Joseph II. war in 2. Ehe mit Maria Josepha von Bayern verheiratet.

33 Raimund Carl Graf Perlas (1732-64): 1754 nō. Regierungsrat, 1759 Hofrat bei der Obersten Justizstelle, Referent für Grundbuchswesen; untersuchte 1760-61 als landesfürstlicher Kommissar die Politica, Publica und Justicialia von Innerösterreich und des Litorale ∞ Maria Anna, geb. Gfin. Seilern (1743-65) (*Index Wien-Triest*).

14. Brief Karls an Ludwig

A Neufchatel ce 10. Septembre 1764

Je n'aurai point de Vos lettre avant Geneve, je le scais, mais j'espere qu'elles me donneront de bonnes nouvelles de Vous, mon cher frere, et que j'y trouverai la reponse sur six de mes lettres que je vous ai écrit successivement de Glarus, de Coire, de Chiavenna, du S. Godard, de Zurich et de Schafhausen. Celle de Zurich contenoit ma lettre pour Melle de Schwarzenberg. Voici la continuation de ma route. De Schafhausen je suis allé a la foire de Zurzach, de la a Basle. Je me suis trouvé la en 2. jours en France, en Allemagne et en Suisse. En France allant promener a la forteresse de Hüningen, en Allemagne, allant le jour suivant a Lorach sur les terres de Bade Dourlach. Je me suis plû a Basle, les environs en sont charmans, des vûes superbes, les plus jolies maisons de campagne, ameublées d'un tres bon gout. J'y ai fait la connoissance des fameux Bernouilles. Vous ignoriez peut être que l'horloge de Basle avance d'une heure sur tous les horloges de la Chrétienté. Il est midi a Basle quand il n'est qu'onze heures par tout ailleurs. On aime beaucoup les inscriptions sur les maisons dans ses environs il y a une maison a Basle appellée au pié de boeuf, car toutes les maisons y ont leur nom. On voit écrite sur cette maison ces vers édifiants: *Ihr lieben Christen, bekehret euch und thut Buß, denn das Haus heisst zum <Rindsfuß>*. Le puissant motif! Je suis parti de Basle le 2. et arrivé le soir a Soleure. Les maroniers sauvages plantés tout au tour des remparts de cette ville font un effet admirable. La Cour d'ambassade de France est magnifiquement meublée. Le lendemain 3. je poursuivis ma route jusqu'a Bienne sur le lac de ce nom. Un riche particulier, M. de Valtravers, membre de plusieurs sociétés angloises entr'autres de la société le promoting sciences, arts & commerce etc. que j'avois vû a Schafhausen, m'avoit prié de passer un jour chez lui. Je le fis et je n'ai pas regretté cette journée. Sa femme est une angloise, tres bonne femme. Le soleil ayant dardé furieusement 4. jours de mon voyage, avoit tellement mis mon sang en combustion, que je pris *déja quelques jours avant d'arriver a Bienne* une espede d'erysipele a la poitrine accompagnée de poings et d'une chaleur interieure excessive. Un medecin de Bienne me donna de quoi rafraichir le sang et je fus quitte d'un mal qui auroit pu avoir des suites. Je vis a Nydau<...> la Baillive³⁴ fille du fameux Haller. Le 5. je partis de Bienne en barque et navigeois tout le long du Lac de Bienne et par la Tiele dans le Lac de Neufchatel jusqu'ici. J'eus un vent contraire furieux appellé ici le Jorrant, qui me fit craindre un peu. Je n'ai guères vu de plus beau rivage d'aucun lac, que le bord occidental du Lac

34 Marianne Jenner, geb. Haller

de Bienne, on ne voit que vignobles et maisons de campagne. J'employois le 6. a faire des connoissances a Neufchatel, ou j'en ai fait de satisfaisantes. Le 7. je me servis d'un Char-a-banc a 2. chevaux pour aller trouver Jean Jaques Rousseau a Motiers Travers. Je le trouvois par un hazard singulier au cabaret de Brot a moitié chemin, avec sa gouvernante. Je viens d'en faire a Me de Schoenborn un ample detail de mon entrevüe avec cet homme aussi estimable par son coeur que celebre par ses ecrits. Si Vous en êtes curieux, mon cher frere, demandez cette lettre a Me de Schoenborn, car je ne repeterai rien ici de ce que j'ai écrit la. M. Rousseau demeure depuis 2. ans a Motiers Travers, ou est M. de Montmolin son prieur, mais il commence a se plaindre de l'air de cet endroit, et puis il y a, a ce qu'il me dit trop de petits messieurs et de petites dames requinquées dans cet endroit et verum est. Il est occupé actuellement a se choisir une demeure pour le reste de l'été, en attendant il habite une maison dans le champ du moulin; vallon chauvage qu'arrose la Reuse. Il fait tous les matins et tous les soirs une promenade par les rochers, et c'est cette habitude qui m'a procuré l'avantage de le trouver au Cabaret de Brot, ou il etoit allé se promener ce matin, pendant que je l'aurois cherché inutilement a Motiers, si par un hazard singulier mon voiturier n'eut arrêté a Brot. J'ai passé toute la journée dans sa compagnie, errant avec lui a travers des rochers, et jettant des pierres dans la Reuse avec lui. Tous ceux de ses amis a qui j'ai conté l'accueil que M. Rousseau m'a fait, m'en ont fait compliment, ajoutant qu'il n'etoit pas si cordial ni si liant avec tout le monde. Je me suis soigneusement noté toutes les conversations que nous avons eu ensemble. C'est un homme qui par son amour pour la verité terrasse beaucoup de préjugés, mais il y a de l'inconséquence dans 2. de ses écrits, je n'en reiens pas, il ne devoit pas tant cherir ses propres foiblesses, au reste a Motiers, ou il vit, tout le monde est édifié de son exemple de sa morale, de ses vertus *de sa charité.* Je suis convaincu par sa propre conversation qui chérit la religion de J.C. qu'il attend une vie a venir. Il me dit sur P.[ierre] le grand, qu'il ne voyoit en lui qu'un grand imitateur, et non un esprit original. Il ne prise pas beaucoup la civilisation ou plutot la barbarie vernissée de ce peuple septentrional. Il dit de Catherine: Qu'il y a de la philosophie de <tout> acabit. Il me repeta ce qu'il dit a peu pres dans quelques uns de ses livres qu'on devoit elever le jeune Grand Duc³⁵ chez les Tartares, que de la viendroit un conquérant qui subjugueroit l'Europe, prête a devenir esclave. Cela est un peu romanesque, mais il ne disconvient pas d'avoir un peu l'esprit romanesque. Apres avoir quitté M. Rousseau, je suis allé coucher a Couvet. J'ai vü a Motiers M. de Montmolin, le pasteur de Rousseau, dont il y a une lettre imprimée. Sur une mon-

35 Siehe Paul/Pavel I. Petrovič.

tagne a une demie lieue de la j'ai vu un petit enfant du colonel Puri, élevé a la maniere d'Emile, quand au corps, charmant enfant gai et leste. J'ai parcouru le pais de ces montagnons, dont Rousseau parle avec tant d'eloges dans sa lettres sur les spectacles, et j'ai trouvé le tableau assez fidele, mais bientot le luxe s'y introduise, et diminuera leur bonheur. J'ai eu des conversations avec des paisans de ces cantons, qui avoient un bon sens admirable. Hier le 9. je suis retourné a Neufchatel, d'ou je pars demain pour Berne. Adieu, mon cher frere, nos respects par tout.

15. Brief Karls an Ludwig

A Berne ce 14. Septembre 1764

Je comptois ne Vous ecrire que de Geneve, mon cher frere, Vous ayant écrit il y a 4. ou 5. jours de Neufchatel. Votre lettre du 14. aout que j'ai trouvé ici a Berne me fait changer de sentiment. L'intéret tendre que Vous prenez a l'incommodité que j'avois a Coire, me touche sensiblement, et je n'ai pas voulu manquer de Vous en témoigner ma reconnaissance sincere. Vous Vous trompiez cependant, mon cher frere, en me croyant sans secours aucuns. Il y a de tres bons medecins en Suisse, peut être plus qu'ailleurs, et puis je trouve partout des personnes qui prennent quelque intéret a mon sort, de sorte que je ne serois pas si embarrassé en cas de maladie. Je suis depuis longtems racommodé avec Me de Baudissin, une seule lettre aimable de sa part m'a apaisé. Je viens de feliciter M. de Kirchberg, parce que je veux conserver tous mes amis, je suppose qu'il est conseiller d'Etat actuel avec cette place, et a tout hazard je lui ai donné l'excellence. Je n'étois pas a Schafhausen mais a Altorf et sur le Vier Waldstätten See le jour que Vous m'avez écrit. Au lieu de la fin d'aout ce sera a la fin de Septembre que je serai a Geneve, s'il plait a Dieu. Il ne faut pas voyager en courant quand on veut retirer de l'utilité de ses voyages. Il y a ici la fameuse Société oeconomique, de l'aveu même de celle de Bretagne et de Rouen, la mere de toutes les autres, plusieurs de ses membres sont des gens qui meritent d'être connus. On me fait l'honneur de faire en ma presence l'essai de teindre avec la Garance verte sur laine, ce qui est une decouverte de la derniere importance, principalement pour les fabriques d'Indienne. Il y a ici deux jeunes <Starostes> Comtes de Mniszech, qui par leur application font un contraste marqué avec la jeunesse dissipée de Berne. L'éducation d'ici se *rapproche* beaucoup de celle du grand monde, il n'y a pas cette <rudesse> des petits Cantons, peut être n'y a t'il pas non plus autant de vertus *et de moeurs.* Il y a des femmes fort aimables dans ce pais, et le sang y est generalement beau. Peu de jeunes gens s'ap-

pliquent, ils sont des libertins comme ailleurs, ils meprisent même les connoissances utiles. M. de Diesbach m'a fait l'amitié de venir ici de Fribourg, nous partirons ensemble mardi ou Mercredi prochain, je serois deux jours ou trois a Fribourg, ou il n'y a rien de remarquable du tout. Il me charge de ses remercimens <tres h.> pour le souvenir dont Vous l'honorez, il en est penetré, il Vous felicite de tout son coeur de Votre mariage, dont M. de Canal l'ainé l'a averti. Vous me soupçonnez d'être incertain sur mon voyage de Lion, mon cher frere, cela n'est pas. De toute certitude j'y irai de Geneve s'il plait a Dieu. Je suis un drôle de corps, tout ce qui derange mes projets, me déplait au commencement, et je m'y fais ensuite. Mon premier projet etoit de passer le Mont Cenis³⁶ pour aller de Geneve a Turin, je n'étois pas bien aise de voir deranger ce projet, voila pourquoi je Vous ecrivis au commencement avec autant d'incertitude, il n'y a point de doute que Lion ne soit tres interessant. Savez Vous que Fries s'est marié avec Melle d'Echerny de Neufchatel, a Paris ou a Lion. Le frere de cette demoiselle est un homme un peu fantaste, fort aimé de Rousseau, qui a l'art de chanter des romances et de jouer sur la Harpe avec une affectuosité attendrissante. Mon second paquet de relations a été envoyé de Coire par Lindau sous l'adresse du C. Philippe, j'espere qu'il lui sera parvenu. M. Gobinger de Soleure Vous aura porté le troisième que je lui ai donné a Schafhausen. Ce paquet étoit assez intéressant. Le quatrième le sera aussi. Ma lettre de Zurich Vous aura décidé sur le bailliage que je dois preferer, Coblenz ne me parut pas mal, si je ne me trompe. Dites moi qui est ce qui a signé mes placets, cela s'est pourtant fait avec mon nom, au défaut de quoi il seroit, je crois necessaire que j'écrive au Grand Maitre, mais je ne sçais aucune des courtoisies; sans doute ne faut il pas laisser se prevenir dans le noviciat, ainsi je suis d'avis que dès que toutes les preuves seront arrangées, que j'aïlle a Bruxelles, du lieu ou je me trouverai, je ne suis pas moins d'avis de continuer mon voyage jusques la. Le projet de Paris me déplait. Ce pais la est excessivement cher. 400 fl. ne me suffiroient pas, il faut donc voir si j'épargnerois quelque petite <ch...> par mois dans mes voyages d'apresent pour ajouter ces epargnes a mon argent de Sa Maj. et pouvoir vivre honnêtement a Paris. Il vaut mieux aller de Marseille a Turin. Si je reçois la *ou ailleurs en Italie* la nouvelle que mes preuves sont arrangées, et la permission du Conseil d'Etat de commencer mon noviciat, je serai d'avis d'aller a Bruxelles, si non par Vienne au moins par Munich et Dresde. Mon devoir de fils exige que je ne néglige rien pour regagner le coeur de ma mere, et si je puis la voir, je ne dois pas le negliger. En même je verrois une grande partie de l'Allemagne que je n'ai pas vû du tout,

36 Der 2053m hohe Passübergang war die wichtigste Verbindung zwischen Frankreich (Lyon) und Italien (Turin).

ce qui n'est pas de nihilo, et ce qui mérite aussi bien les secours de Sa Maj. que d'autres pais.

Il me paroît évident, que si l'on est content de moi, on me fera voyager en France et en Angleterre de sorte que je verrai Paris assez a tems. Si j'avois la nouvelle aprésent, cela seroit bien joli, j'aurois pu arriver a Vienne a Vos noces. Mais il ne faut pas vouloir être trop heureux. Je suis enchanté de Vous voir si content de Votre future, d'autant plus que je suis convaincu qu'elle a toutes ces qualités que Vous lui donnez, et Vous sentir bien de compter au nombre des essentielles, un grand fond de religion.

N'oubliez pas de faire <...> sur mes apointemens par votre nouvel economer, et les interets de Gerotzky selon l'avis que j'en ai donné d'Insprugg a Junker, ou bien que celui ci le fasse, cela m'est égal.

Je suis fâché de la mauvaise santé du pauvre Max, je crains pour sa vie. Je veux du bien a M. le Comte du Chatelet de son attention, n'oubliez pas au moins de me rappeler au souvenir de l'ambassadrice, quand elle reviendra. Joseph Kaunitz est-il a Jena? Autant que je suis flatté de la confiance de M. le Pce qu'il me temoigna par son projet d'alors, autant je suis content d'être seul. Je parie que mon voyage m'auroit couté trois fois autant, si nous avions été ensemble.

Frederic ne sera pas aussi mal qu'il le craint. Qu'auroit ce été si au lieu de 2. freres, il auroit fallu solliciter des graces pour 3.

Si Vous m'écriviez de longues lettres, mon cher frere, je vous rends bien la pareille. Demandez au Duc de Bragançe, s'il a eu ma lettre de Zurich. Je viens de recevoir la sienne du 26. aout, et je lui écrirai de Lausanne. Adieu, je suis a Vous du fond de mon coeur.

16. Brief Ludwigs an Karl

Vienne ce 19. Sept. 1764

J'ai reçu par Mr. Goblinger vos paquets. J'aurai soin que les relations soyent copiées aussitot. J'y joindrai celle de Salzbourg, que j'ai trouvé parmi vos écrits. Le C. Philippe se trouvant de nouveau a Mazelsdorff, je lui adresse votre lettre par l'ordinaire d'aujourd'hui.

Comme vous pourriez avoir besoin des lettres pour Lyon, j'ai pensé que la Pr. Esterhazi pourroit vous en donner pour Mr. de Montazet, archeveque de Lyon. Il est frere de ce Mr. de Montacet³⁷ que vous connoissés. Voici cette lettre. Elle est on ne peut pas plus flatteuse.

37 Antoine-Marie de Montazet (1711-68) : 1757 maréchal de camp, nahm an den Feldzügen von 1757-61 teil, war seit 2. Dezember 1758 Generalleutnant und chargé des affaires militaires à la cour de Vienne, seit 1. Feb. 1761 Generalinspektor der Kavallerie und Dragoner (Externbrink, *Friedrich der Große*, 222, Anm. 6).

Comme l'archeveque ne pouroit pas se trouver chez lui, tachés de vous en informer d'avance, et adressés lui la lettre de la princesse, en lui marquant combien vous etes faché de vous voir privé de l'honneur de lui faire votre cour. Comme je connois les francois, il fera de son mieux pour vous procurer des connoissances, XXX *en* son absence, et le sejour de Lyon vous sera plus agréable. Quant à Aix, Marseille, et Toulouse j'ai prié Mr. Gerard de me donner des lettres pour les commendants et les Intendants. Il ny a point de Marine Royale à Marseille, elle est à Toulon. Il faut avoir des lettres pour l'Intendant de la Marine. Alors vous verrés tout à l'aise. Je ne connois pas de Nation qui fasse plus politesse à l'étranger, et qui trouve plus de plaisir à l'instruire que celle chez qui vous allés. Il me paroît qu'un habit de velour noir neuf avec une veste de circaces, brodée sur les bords vous suffiront pour les cours d'Italie, ou si vous l'aimés mieux un habit complet de velour à trois couleurs qu'il faudroit acheter à Lyon. Il est tout simple qu'un voyageur aye peu d'habits. Je doute que Toepfer vous rejoignera. Le C. Philippe est retiré à sa campagne, je ne crois pas que le fievre l'aye quité. Voici deux lettres de Frederic qui probablement ne vous rejouiront pas. Vous verrés que vos quartiers sont complets, à cette Me. de Dohna prés. Je suis pour l'Autriche parce que vous jouirés plus vite. Le C. Philippe persiste pour Vieux Jonc. Tant que les quartiers ne sont pas rassemblés, il n'y a rien qui presse. Je n'ai pas encore pu prendre des informations sur cette deputation envoyée en Espagne dont vous me parles. Certainement on n'a envoyé personne de Vienne, mais je ne repons pas de Livourne. De la maniere dont vous vous y prenés vous n'arriverés guere à Geneve avant la mi-octobre. Vous pouvés vous vanter d'avoir bien vu la Suisse. Sachés quels ouvrages Voltaire a sur l'attelier. Il vient de donner un dictionaire philosophique. On parle aussi de trois volumes d'annectotes. Ne manqués pas Rousseau non plus. Vos lettres vous font la belle reputation. On les lit à tout le monde. Le Duc de Bragance qui vous aime tendrement vous vante tant qu'il peut.

De jour en jour je suis plus content de ma future. Nous vous regrettons l'un et l'autre si a moins Frederic avoit pu nous venir voir. Madame ne m'a pas encore repondu. La Princesse doit lui ecrire. J'espere que parce que vous etes catolique, elle ne la laissera pas sans reponse. Mes depenses augmentent considerablement, et me donnent presque de l'inquietude. J'espere de faire un bon marché pour vous, en achetant les dentelles du C. Esterhazi de Russie. Vous voyés combien vous m'occupés.

Le C. Philippe m'a parlé à votre sujet avec le plus tendre amitié. Il ne veut pas que le Conseil de Commerce voye vos relations, de peur qu'il se mele de diriger votre voyage et de vous troubler. Il trouve qu'il est inutile que vous rendiés compte du frais de votre voyage avant votre retour.

17. Brief Karls an Ludwig

A Geneve ce 1. Octobre 1764

J'emploie pour Vous écrire, mon cher frere, les premiers momens de mon arrivée a Geneve. J'y suis depuis trois heures et j'y ai trouvé trois lettres de Vous du 28. Aout, du 1. et 19. Septembre. J'y reponds sur le champ pour ne pas être empêché par les occupations de mon séjour de Geneve. Comme cette lettre Vous arrivera probablement apres le 17. je veux joindre ici mes compliments sincerés pour Votre mariage. Je desire de tout mon coeur que ce soit pour Vous une aussi grande félicité que cet état le doit être, par l'institution primitive. Tout ce que l'amitié, la confiance mutuelle et l'union des coeurs ont de ravissant et de consolant, doit être Vôtre partage. Votre sort a tous les deux sera si heureux par les raisons que je viens d'alléguer, que Vous sentirez avoir été destinés l'un pour l'autre. Si Dieu Vous donne des enfans, ils ne seront pas élevés pour être frivoles, ils apprendront de bonne heure a aimer la vertu et la religion d'inclination, ils n'éprouveront pas la tyrannie du vice, parce qu'on ne les y aura pas élevé. Quand ils n'auroient aucun bien, de pareils sentimens leur tiendront lieu du plus riche heritage, parce qu'ils les rassureront contre toutes les vicissitudes de la vie. Les deux parens fourniront et étudieront d'avance le plan d'éducation le meilleur possible pour rendre leurs enfans heureux, en faisant abstraction autant que faire se peut de tous les préjugés sans nombre, que l'industrie des hommes a inventé pour priver chaque individu *de bonne heure* de la portion de bonheur que la nature lui avoit assignée. Vous en retirerez, mon cher frere, le plaisir délicieux de Vous voir une famille qui Vous chérira au delà de l'imagination, qui trouvera tout son bonheur dans la prolongation des jours de leurs respectables parens, qui servira d'exemple dans ce siècle de fer, ou il y a si peu de personnes qui osent hazarder d'appuyer sur les grands principes de morale, par crainte de se rendre ridicule. Et moi j'aurois cette douce satisfaction de voir aussi heureux qu'il mérite de l'être, un frere admirable, si digne d'une félicité inaltérable, un frere que je chérirai au delà de mon existence, dont le bonheur, je veux dire la contentement et la tranquillité d'ame, fait le mien. Voilà mes vœux sincerés, j'en demande a Dieu l'accomplissement, j'espere et je ne doute quasi pas de les voir accomplis. Je n'écris pas une seconde fois a Melle La Princesse parceque cela ne <mene> a rien, les vœux que je fais pour Vous, mon cher frere, sont pour elle aussi.

Je Vous félicite du fond de mon âme de l'heureux choix, je crois réellement que Vous n'eussiez pas pu trouver a Vienne une personne plus disposée a entrer dans des vœux salutaires sur l'éducation, et a Vous rendre heureux personnellement. Vous me dites tant de jolies choses sur ma lettre a Melle La Princesse que Vous courez risque de

m'enorgueillir. Cependant, si j'ai bien écrit, c'est que je sentoie dans ce moment la *ce que j'ecrivis* et deplors il est impossible d'ecrire bien insipidement. Je vois l'etendüe de Vos depenses, mais j'aime Votre conclusion. Vous serez moins riche si Vous ne gagnez pas Votre proces, mais Vous aurez une amie sure, cela vaut bien le premier. Je rens *mille* graces tres humbles a Melle La Princesse de sa jolie reponse, dites lui que je compte a mon retour prendre beaucoup de lumieres d'elle sur *ce qui sera dorenavant* l'objet principal de son étude, dont j'ai parlé plus haut.

La nouvelle politique me paroie cruellement sujette a cautions, je ne saurois m'y fier.

Si le testament de Votre Mere étoie parmi mes papiers, il seroie dans l'armoire de ma grande chambre, *derrière la tapisserie* dans un tiroir *presque tout en haut a main droite* avec l'inscription Ah-nen Proben. Faites ouvrir cet armoire *par un serrurier* mais ayez la bonté de le faire refermer tout de suite, afin que mes papiers ne soient pas dérangés.

Je suis ravi que mes lettres et mes relations ne deplaisent pas, puisque cela me prouve, que je ne perds pas mon tems. Le projet de voyage pour Bruxelles par Cadix est beau, mais trois mois seroient trop courts, et puis je ne sais pas si dans cette saison on peut faire de grandes navigations sur la Mediterranée, d'ailleurs nous avons l'honneur d'etre brouillés avec ceux d'Alger, ce qui a la vertié ne dit rien, parce que je n'irois pas avec un vaisseau Impérial. Mon projet simple selon le premier plan étoie *Lion*, Marseille, Toulon, Antibes, Nice, Turin, Milan, Genes, Livourne, Florence, Rome, Naples, Sinigaglia, Ferrare, Bologne, Parme, Venise, Trieste. Cela se changera selon les circonstances, je reconnois a ces projets Votre tendre amitié en cas que mes relations d'Appenzell, Glaris, S. Galle et Coire ne soient pas parvenues au C. Philippe, car c'est a lui que je les ai envoyé directement. Il faut me le mander, et je les ferai copier une seconde fois. Je compte expedier d'ici un quatrième paquet sous l'adresse de M. le Prince de Kaunitz.

Je ne sçai pas si c'est bien fait de copier ma relation de Salzbourg, *il y a encore un portrait du present archeveque, qu'il ne faudroit absolument pas copier. N.B.* elle n'étoie pas retouchée, mais je Vous supplie, que ces liasses que je Vous ai envoyées, restent ensemble. Mille graces de la lettre de Me la Pesse Eszterhasy, et de son adresse pour Lion, je me suis proposé de Lui ecrire apres que j'aurois vü M. de Voltaire, si je ne manque pas ce bonheur. Vous êtes bien obligeant de prevenir tous mes besoins, les adresses de Gerard me feront plaisir. Je suivrai Votre conseil pour les habits. Les lettres de Frederic m'affligent un peu, il faut cependant dans ce monde être au dessus des caprices de la fortune, sans cela nul bonheur. C'est une leçon que je dois apprendre moi même aussi bien que lui. Votre projet pour les

dentelles du C. Eszterhasy me paroît bon, puisque tant <y> a qu'il faut avoir cette <misere>.

De ma vie je ne regretterai d'avoir passé trois mois en Suisse, quel nombre de gens de merite! On parcourt trois fois autant de terrain dans de vastes royaumes, et on n'en trouve pas autant. Vous saurez par mes lettres de Neufchatel que j'ai vu Rousseau, et que ma conversation avec lui a augmenté mon respect pour ce Philosophe, le seul de son siècle, qui ose vivre en consequence de ce qu'il écrit, pendant que tous ces autres Philosophes françois ne sont que des fripons, qui ont une morale dans les livres et une autre dans le coeur, et dans leurs actions. Mais c'est qu'ils vivent a la Cour, au lieu que lui s'en est sauvé, pour eviter l'ecueil. Je Vous ai écrit de Berne, mon cher frere, depuis ce tems mon voyage m'a procuré de nouveaux agrémens. J'ai vû *plusieurs* hommes de mérite, un *entre* autre, qui est consumé du desir du bien et par la le rend heureux, lui de son coté rend confus tous les maris de Lausanne par son attention pour Me. C'est un couple heureux, c'est une maison de paix que la Chablière. Le Pce³⁸ m'a chargé de mille complimens pour Votre mariage, il fait bien des voeux pour Vôtre bien être, et m'a dit qu'il n'oublieroit jamais, que malgré la plus exacte prudence qu'il Vous connoit Vous aviez eu le courage de rester le même envers lui apres sa disgrace. Eh bien, ce Lausanne est un endroit ou l'on croit combinées deux choses qui se trouvent rarement ensemble: une société charmante et des moeurs, et de la vertu, point d'infidelité de la part des femmes etc. N'est on pas bien heureux de vivre dans un tel pays?

Une des lettres *que Vous m'avez envoyées, est* du Baron Schell de Trieste, qui me croit a Vienne. Il implore Votre secours dans cette lettre en faveur de la veuve d'un directeur de batimens a Triest, Tognona.³⁹ Apres 20. ans de proces on a trouvé sa pretention juste, mais on l'a assignée sur la caisse de dettes militaires, ou, dit on, elle ne sera payée que par portions et premierement en 2. ou 3. ans. Il s'agiroit de la payer plus promptement d'une autre caisse, afin de ne pas obliger cette veuve de vendre l'assignation avec perte. Je Vous envoie la lettre. Au moins serez Vous en etat de *faire* marquer au B. Schell, si ce que l'avocat Tessara dit a cette femme, est vrai a la lettre. Je ne refuse pas ce service au B. Schell, charmé de voir qu'il a encore de l'âme (terme dont ce se sert si volontiers votre ami Voltaire) et que la corruption du monde n'a pas entouré son coeur d'un callus⁴⁰ sur tout ce qui est idées de justice.

38 Ludwig Eugen Herzog von Württemberg.

39 Mögl. Witwe des Giuseppe Ignazio Tognana von Tonnenfeld (1713-63).

40 Lat. Schwiele.

Encore un mot, mon cher frere. L'affaire du C. de Solms⁴¹ au Conseil aulique, seroit a mon avis, plus surement recommandée, si Vous sçavez qui en est le rapporteur.

18. Brief Ludwigs an Karl

Vienne ce 3.^{me} octobre 1764

J'ai reçu mon cher frere vos deux dernieres de Berne et de Neuchatel du 14. et du 10. de Septembre. Outre l'interet je prens aux progrès de votre voyage, elles sont remplies de recits agreables, et prouvent combien vous etes digne des bontés de la Souveraine qui vous fournit les moyens de travailler à votre instruction. Les details de votre connoissance avec Rousseau m'ont surtout beaucoup interessé. J'ai vu aussi la lettre que vous ecrivés à ce sujet à Me de Schoenborn. Ma curiosité n'est pas moindre sur votre entrevue avec Voltaire. Rousseau lui fait grand tord lorsqu'il l'accuse de ne pas croire en Dieu. Il se trouve des morceaux admirables sur l'existance de l'etre supreme dans ses ouvrages. Je n'en dirai pas autant sur la revelation. Rousseau au contraire est evidemment en contradiction avec lui meme. Après les argumens les plus forts contre la religion chretienne, il se recrie sur le caractere divin des evangiles, et il pretend qu'on le croit de bonne foi. J'imagine que vous vous trouvés dans le moment meme que je vous ecris à Geneve, et que dans quelques jours j'aurai reçu de vos reponses à celles *des <M..>* que vous aurés trouvé adressée à cette ville. J'ai songé que puisque vous allés à Lion, il faudroit voir le canal du Languedoc qui est si près. Je n'en ai pas parlé à Binder mais je ne crois pas que cela puisse faire des difficultés. Il s'agit de votre instruction. Vous etes sur les lieux, vous saurés mieux que nous ce qui vous convient. Vos relations sont entre les mains du C. Philippe qui passera le mois d'octobre à Mazelsdorf. Il est impossible de se plus mal conduire, et de temoigner moins de zele. On craint qu'il y aura peut [etre] encore dans ce mois cy des grands changemens. Dieu sait comment cela tournera. Il me flatte cependant que cela tournera à bien. Vous en saurés les details si tot que cela sera arrangé. Le Pr. Charles⁴² sera ici dans peu des jours. Il me consulterai finalement pour savoir ce qu'il faut faire. Pour avoir les preuves plus vite qui vous manquent, je donne un memoire à Mr. de Steinberg afin de tirer quelque document du pais d'Hanovre par raport à la famille de

⁴¹ Friedrich Christoph Gf. Solms-Wildenfels (1712-92): sächsischer General ∞ Johanna Eleonora, geb. Gfin. Henckel-Donnersmark (1710-74); Z. hatte ihn 1756 in Dresden kennengelernt (*Index Wien-Triest*).

⁴² Karl Alexander Hzg. von Lothringen*.

Schulenburg. J'écris en meme tems au Baron de Ried⁴³ notre Ministre à Berlin pour s'adresser à la famille de Dohna. Rituellement le C. Kevenhuller et le C. Thun⁴⁴ sont déjà reçus ici, mais la véritable reception datte du Ritterschlag par lequel le noviciat se termine. Si vous pouvés rassembler vos preuves et commencer le noviciat avant eux il seroit encore possible de gagner le rang sur eux. Tout cela me chiffonne beaucoup, quoique dans le fond il n'y a que six mois que vous etes dans le cas d'y preter et que ce terme est assés ouvert pour rassembler des preuves juridiques. Mais l'extreme desir que j'ai de vous voir heureux, fait que je ne suis pas content de tout ce longueur. Il s'agit de repondre au Gr.[and] Commandeur de Vieux Jonc qui a demandé *pour vous* le suffrage de ses capitulaires. Le C. Dominic de K.[aunitz]⁴⁵ est de retour. Il a conduit Joseph à Jena, qui y restera deux ans. Voici une lettre de Me de B.[audissin] et l'autre de Max. Mon mariage est toujours fixé au 17. les promesses au dix. Ma mere m'a enfin repondu voici sa lettre adieu mon cher. Vous nous donnerés sans doute une nouvelle adresse.

43 Joseph Heinrich Frhr. von Ried (1720-79): WG. Rat, Reichs-Generalfeldmarschall, 1773 Feldzeugmeister, 1771-79 k. bevollmächtigter Minister beim schwäbischen und fränkischen Kreis, Reichswerbungsdirektor (*Index Wien-Triest*).

44 Johann Dominik Gf. Thun (1746-70): Hauptmann im Regiment Pallavicini, 1766 Investitur im Deutschen Orden.

45 Dominik Anton Andreas Graf Kaunitz (1739-1812): dritter Sohn Wenzel Antons, W. Käm., 21. Okt. 1776- 23. Mai 1780 k. Botschafter in Spanien (*Index Wien-Triest*).

